

REFLECHISSEZ-Y

Compilation faite par un étudiant sur une partie du texte original d'après
les écrits de

Alice A. Bailey et du Maître Tibétain Djwhal Khul ;

Cette compilation est extraite des livres d'Alice Bailey dont le Lucis Trust
détient les droits d'auteur.

Mis sur support informatique
sous la responsabilité de l'association Lucis Trust.

INDEX DE REFERENCE

Livres du Tibétain (Djwhal Khul) transmis par Alice A. Bailey

| Réf N° | Titre | Pages |
|-----------|--|-------|
| 1. | Initiation humaine et solaire | 207 |
| 2. | Lettres sur la Méditation occulte | 364 |
| 3. | Un traité sur le Feu cosmique | 1102 |
| 4. | Traité sur la Magie blanche | 512 |
| 5. | L'État de Disciple dans le Nouvel Age, vol. I | 914 |
| 6. | L'État de Disciple dans le Nouvel Age, vol. II | 740 |
| 7. | Les Problèmes de l'Humanité | 194 |
| 8. | Le Retour du Christ | 154 |
| 9. | La Destinée des Nations | 142 |
| 10. | Le Mirage, Problème Mondial | 190 |
| 11. | La Télépathie et le Corps Éthérique | 199 |
| 12. | Éducation dans le Nouvel Age | 136 |
| 13. | Extériorisation de la Hiérarchie | 640 |
| | Traité sur les Sept Rayons : | |
| 14. | Vol. I. – Psychologie ésotérique I | 445 |
| 15. | Vol. II. – Psychologie ésotérique II | 718 |
| 16. | Vol. III. – Astrologie ésotérique | 626 |
| 17. | Vol. IV. – La Guérison ésotérique | 613 |
| 18. | Vol. V. – Les Rayons et les Initiations | 640 |

Livres d'Alice Bailey elle-même :

| | |
|--|-----|
| 19. La Conscience de l'Atome | 93 |
| 20. L'Ame et son Mécanisme | 155 |
| 21. De l'Intellect à l'Intuition | 168 |
| 22. De Bethléem au Calvaire | 230 |
| 23. La Lumière de l'Ame (Les Yoga Sutras de Patanjali, paraphrasés par le Tibétain et commentés par Alice Bailey) | 352 |
| 24. L'Autobiographie Inachevée | 320 |

Autres livres des Editions Lucis

| | |
|---|-----|
| Une complication sur la Sexualité (d'après les écrits d'Alice Bailey) | 174 |
| L'Esprit de la Maçonnerie, par Foster Bailey | 156 |

NOTE :

Un exemple de référence

Un numéro de référence comme par exemple **(12-135/6)** à la fin d'une citation, se réfère à un extrait pris de "l'Education dans le Nouvel Age" **(12)**, commençant à la page **135** et continuant à la page **136 de l'édition française.**

COMMENTAIRES DU COMPILATEUR

"Il se trouve... dispersés dans mes ouvrages, écrits sur plusieurs années, beaucoup de renseignements qu'il faudrait collationner et rassembler pour servir de base à l'instruction des disciples entraînés en vue d'une initiation" **(18-259)**.

Cette compilation en est une tentative. Les livres du Tibétain ne sont pas lus avec autant d'enthousiasme que certains étudiants l'imaginent. Il semble que l'une des raisons, soit le fait que les lecteurs soient découragés par les passages plutôt obtus qui sont en plus ou moins grands nombres dans tous les livres. Bien entendu si un étudiant moyen, par innocence et enthousiasme, commençait par essayer à ce qu'il soit découragé. Comme dit D. K. lui-même : "Pour beaucoup, tout ce que je vais dire sera aussi dépourvu de sens que le Traité sur le Feu Cosmique l'est pour le lecteur moyen" **(18-263)**. Heureusement les autres livres ne sont pas du même calibre, sont hors de portée d'un mental d'étudiant moyen, ces livres contiennent néanmoins une telle masse d'informations intéressantes et de valeur, que chaque étudiant en occultisme devrait essayer de maîtriser autant de connaissance et de sagesse possible que son niveau de développement le lui permet.

Nous avons pensé qu'une compilation d'extraits classifiés de quelques concepts qui peuvent être mieux compris, pourrait s'avérer utile, et pourrait stimuler les étudiants à approfondir un sujet qui a été abordé si brièvement. Afin qu'ils puissent le faire, avec chaque citation est donnée en référence, le livre et le numéro de page d'où l'extrait a été tiré.

La question a été de savoir comment classifier au mieux ces centaines d'extraits. Nous avons décidé de les grouper sous des têtes de chapitre, puis de ranger ces derniers par ordre alphabétique.

Bien sûr, le système utilisé peut être soumis à bien des critiques. L'une des difficultés récoltée maintes fois, fut que certains extraits pouvaient être classifiés sous plusieurs en-têtes utilisés. Quoi qu'il en soit, nous avons pensé que l'on ne pouvait pas sacrifier de l'espace en répétant les mêmes citations sous divers en-têtes. On a signalé quelques références qui se croisaient, mais, s'il y avait une demande, on pourrait, pour aider les

étudiants intéressés, développer ce procédé dans des éditions futures, et, l'on pourrait inclure d'autres références sous chaque en-tête.

Pour choisir ces extraits, il n'y avait certainement pas une pénurie de matériel. Le problème était plutôt ce que l'on devait exclure et que l'on aurait aimé insérer. En passant en revue l'index des en-têtes qui sont utilisés, on verra que des sujets considérés habituellement comme importants pour des études ésotériques, sont omis. Nous en sommes parfaitement conscients mais il aurait fallu au moins un volume supplémentaire pour rendre justice à une classification plus complète.

Dans la majorité des cas, l'information contenue dans la citation est de beaucoup incomplète, mais l'idée est de stimuler l'intérêt de l'étudiant sur le sujet, et qu'il se réfère ensuite aux livres pour obtenir l'information dans son propre contexte et dans tous ses détails.

Nous espérons que cet ouvrage contribuera à apporter l'enseignement du Tibétain à l'attention d'un plus grand cercle d'étudiants.

Un étudiant.
Pretoria,
Février 1971

COMPILATION

QUELQUES HYPOTHESES FONDAMENTALES

1. Nous allons nous livrer à une série d'études où tout tendra à renvoyer l'étudiant à soi-même et, ainsi, à ce Soi plus vaste qui n'a signalé son existence, dans la majorité des cas, qu'à de rares intervalles, sous l'effet de fortes émotions. Quand le Soi est connu et non simplement senti, quand sa réalisation est mentale et non sensorielle, l'aspirant est vraiment prêt à l'initiation.

Je tiens à signaler que mes paroles s'appuient sur certaines hypothèses de base que, pour plus de clarté, j'énoncerai brièvement.

La première suppose la sincérité de l'aspiration chez l'étudiant et la détermination à aller de l'avant, quelle que soit la réaction du soi inférieur. Seuls ceux qui distinguent clairement les deux aspects de leur nature, le Soi réel et le soi illusoire, peuvent travailler avec intelligence (4-38).

En second lieu, je tiens pour acquis que tous ceux qui entreprennent ces études ont vécu et fait face assez longtemps aux forces opposées de la vie pour être capables de développer un juste sens des valeurs. Je suppose qu'ils essaient de vivre comme ceux qui connaissent quelque chose des valeurs éternelles de l'âme. Rien de ce qui arrive à la personnalité l'action du temps ou des circonstances, l'âge ou les infirmités physiques, ne doit les retenir. La sagesse leur a enseigné qu'à la longue un effort calme, régulier, persistant les mènera plus loin, alors que des efforts spasmodiques et un zèle temporaire se terminent en déception et en un sentiment accablant d'échec.

En troisième lieu, j'admets que ceux qui sont disposés à profiter sérieusement de ces instructions sont prêts à satisfaire à ces exigences, à lire ces instructions avec attention, à s'efforcer de mettre de l'ordre dans leur mental et à persévérer dans la pratique de la méditation. L'organisation de la pensée et l'application intelligente à tout ce qu'on fait quotidiennement offrent la meilleure méthode pour rendre l'étude et la méditation fécondes et préparer efficacement la vocation de disciple.

Ayant fait comprendre ces conditions préalables, je m'adresse à ceux qui cherchent à saisir le besoin de serviteurs entraînés. Notez que je ne dis pas "ceux qui sont propres à". L'intention et l'effort sont à mes yeux d'une importance primordiale et, avec la persévérance, ils sont les qualités principales exigées de tous les disciples, initiés et Maîtres (4-38/9).

MATIERE A REFLEXION

1. Dans cette étude nous avons une vaste matière à réflexion. Les sujets traités sont profonds, difficiles à comprendre. Cependant, une lecture attentive, une calme réflexion et une application pratique de la vérité que l'on pressent et de l'idée indiquée par l'intuition apporteront graduellement un éclaircissement et conduiront à l'acquiescement aux techniques de l'âme et à l'appropriation de l'enseignement (15-274).

2. Peu importe donc que le lecteur accueille le message contenu dans ces pages comme un appel spirituel présenté sous une forme idéaliste, comme une exposition de faits ou comme une théorie élaborée par un étudiant et offerte à la considération d'autres étudiants. Il est offert à chacun, pour la réponse intérieure qu'il pourra évoquer, pour l'inspiration qu'il pourra donner, pour la lumière qu'il pourra apporter.

Dans cette période, où les formes anciennes se désagrègent et où les nouvelles s'édifient, il faut savoir s'adapter. Il faut éviter le danger de la cristallisation en restant plus souples et ouverts. "L'ancien ordre des choses change" mais il s'agit surtout d'un changement de dimension et d'aspect, et non de substance ou de fond. Ce qui est fondamental a toujours été vrai. Il incombe à chaque génération de conserver les caractéristiques essentielles de la forme ancienne à laquelle on est attaché, mais aussi de les développer et de les enrichir avec sagesse. Chaque cycle doit ajouter le fruit de ses propres recherches et son effort en matière scientifique, et éliminer ce qui est périmé et sans valeur. Chaque âge doit construire pour son enrichissement et sa gloire propres et éliminer le superflu du passé qui pourrait en assourdir et brouiller les grandes lignes. Par-dessus tout, à chaque génération est donnée la joie de prouver la solidité des anciennes fondations, et l'occasion d'édifier sur celles-ci une structure nouvelle répondant aux besoins de la vie intérieure en perpétuelle évolution (1-15/6).

3. Chaque croyance religieuse a toujours promis à tous ceux qui cherchent avec sincérité, qu'ils trouveront ce qu'ils cherchent ; ainsi donc, cherchons. Si par notre recherche nous découvrons que toutes ces affirmations ne sont que des rêves de visionnaire, qui ne riment à rien, et nous conduisent dans les ténèbres, nous n'aurons pourtant pas perdu notre temps, car nous saurons au moins où ne pas chercher. Si d'autre part, notre recherche nous apporte des confirmations successives, si la lumière luit de plus en plus clairement, persévérons jusqu'au jour où la lumière, qui luit dans les ténèbres, illuminera notre cœur et notre esprit ; le chercheur découvrira alors que toute la marche de l'évolution a été pour l'amener à cette expansion de conscience et à cette illumination, et que l'initiation et l'entrée dans le cinquième règne ne sont pas des chimères extravagantes ni des phantasmes, mais des réalités établies dans la conscience. Ceci, chacun doit le vérifier par lui-même. Ceux qui savent, peuvent dire qu'un fait est tel ou tel, mais les affirmations d'une autre personne et l'énoncé d'une théorie, ne peuvent rien nous donner de plus qu'une indication confirmative. Chaque âme doit conquérir sa propre certitude, se rappelant toujours que le Royaume de Dieu est intérieur, et que seules les vérités qui ont été éprouvées à l'intérieur de la conscience individuelle sont d'une réelle valeur. En attendant, ce que beaucoup déjà savent et ont vérifié en eux-mêmes comme des vérités incontestables, peut être exposé ici ; cela donnera au lecteur intelligent l'occasion et la responsabilité d'en établir pour lui-même la fausseté ou la vérité **(1-35)**.

4. La bonté et l'altruisme résultent des réalisations et du service, et la sainteté du caractère est le résultat de ces expansions de conscience qu'un homme réalise en lui-même au prix d'un grand effort **(1-90)**.

5. A partir du moment où un homme devient consciemment puissant sur le plan mental, son pouvoir pour le bien est centuplé **(1-153)**.

6. L'emploi des mots limite la portée et obscurcit l'idée ; littéralement, les mots voilent ou cachent les pensées, nuisent à leur clarté et les rendent confuses **(3-126)**.

7. La Terre est un organisme, au sein d'un organisme plus grand, et ce fait devrait être plus largement reconnu. Les fils des hommes, sur cette planète, regardent si souvent le système tout entier, comme si la terre occupait la position du Soleil, le centre de l'organisation solaire **(3-149)**.

8. La plupart des hommes ne distinguent pas encore exactement le PENSEUR qui survit dans le temps et dans l'espace, du véhicule éphémère et temporaire, au moyen duquel ils pensent (3-355/6).

9. Le problème du travail et du capital a ses racines dans la distinction subjective entre Egos "équipés et non équipés", entre les unités de la famille humaine sur terre qui sont sorties de la Salle d'Ignorance, et celles qui continuent de tâtonner dans ses sombres et tristes corridors (3-696/7).

10. Si un homme peut être amené à comprendre la nature de sa propre existence et de sa constitution, ainsi que la raison profonde de ce qu'il voit arriver, et si on peut montrer aux penseurs de la race les risques afférents aux événements actuels pour l'évolution des dévas, beaucoup de dangers seront évités. D'où la décision d'élargir les questions traitées dans ce livre pour y inclure des renseignements détaillés concernant l'évolution des dévas (3-766).

11. Néanmoins, aucun homme n'est jamais placé dans des circonstances insurmontables quand il a atteint le point où il s'est mis intelligemment du côté de l'évolution, du côté de Dieu. Avant cela, il se peut qu'il soit ballotté dans les bourrasques des circonstances et c'est ce qui arrive ; la pression du karma racial et de groupe l'obligera à se trouver dans des situations nécessaires au processus d'éveil à ses possibilités innées. Quand il est lui-même devenu un constructeur conscient, cherchant à maîtriser les forces et les constructeurs de sa nature inférieure et à construire le Temple de Salomon, alors il n'est plus soumis aux conditions précédentes. Il domine, il construit, il transmet, jusqu'à ce qu'il ne fasse plus qu'un avec les Anges solaires et le travail de l'évolution humaine est accompli (3-797/8).

12. Il faut un voyant de grande expérience et sagesse pour dire exactement le stade où se trouve un membre particulier de la famille humaine. Celui qui est sage se garde de rien affirmer avant de savoir (3-816).

13. *Seul celui qui est libre peut maîtriser et utiliser ceux qui sont prisonniers (3-862).*

14. De même qu'il n'est pas possible pour l'homme dans une incarnation de début, de concevoir les effets qu'aura sur lui l'évolution, ou de comprendre la nature de l'homme sur le Sentier, de même il n'est pas

possible, même pour les grandes existences systémiques, de concevoir (excepté dans les termes les plus larges et les plus généraux) la nature du Logos solaire et l'effet que, l'évolution aura sur Lui **(3-973)**.

15. Ceux qui perçoivent une vision, cachée encore aux gens privés de l'équipement nécessaire sont considérés comme des fantaisistes peu sûrs. Si la vision est perçue par beaucoup de gens, sa possibilité est admise. Quand l'humanité sera éveillée, la vision deviendra un fait certain et une loi sera formulée. Ainsi en allait-il dans le passé et pareil processus se répétera à l'avenir **(4-11)**.

16. Chaque pas sur le sentier doit être franchi par l'individu lui-même et nul raccourci, nul accès aisé n'existent pour passer de l'obscurité à la lumière **(4-44)**.

17. Le succès du progrès sur le sentier occulte dépend de l'attitude intérieure. Le matérialisme, la concentration sur la forme et le désir du moment présent ne font guère avancer dans la compréhension des hautes vérités ésotériques **(4-62)**.

18. Cherchez à enrichir votre instrument, apprenez à agir dans le calme, à remplir vos obligations, à faire votre devoir, à acquérir la maîtrise de vos paroles et à maintenir le calme équilibre qui résulte d'un motif de vie sans égoïsme, et oubliez la satisfaction personnelle égoïste dont votre cœur serait inondé si votre fidélité était connue de la Hiérarchie **(4-97)**.

19. Rien sur terre, ni dans le ciel ou en enfer, ne peut empêcher le progrès de l'homme qui est sorti de l'illusion et a entrevu la réalité au-delà du mirage du plan astral, et qui a entendu, ne serait-ce qu'une seule fois, la voix claironnante de sa propre âme **(4-167)**.

20. Un bon résultat est inévitable. C'est une question de réalisation plus ou moins rapide et de la libération de la grande illusion mondiale ; chaque aspirant doit y travailler. Tout homme qui se libère lui-même, qui voit clairement et qui cherche à se délivrer du mirage de l'illusion, collabore au Grand Œuvre **(4-168)**.

21. Que la vision intérieure soit nôtre ; que l'œil voie clairement la gloire du Seigneur ; que la voix ne parle que pour bénir et que les mains ne soient employées que pour aider et servir !

Telle doit être la prière de chacun de nous **(4-190)**.

22. Au sens ésotérique, tout dans l'avenir deviendra plus léger, plus raréfié et plus éthéré **(4-293)**.

23. Ceux qui savent et qui voient partout la main de la Hiérarchie qui guide, sont conscients que le cœur de l'humanité est sain et que, du chaos présent et peut-être grâce à lui, apparaîtront ceux qui sont capables de prendre la situation en main et qui sauront conduire l'humanité à l'unification et à la synthèse **(4-307)**.

24. Il n'y a rien de statique dans le processus créateur. L'énergie qui coule de la pulsation de l'unique Vie et son activité rythmique et cyclique sans fin doit être canalisée dans une autre direction quand l'homme faillit à son devoir, avec des résultats catastrophiques **(4-345)**.

25. Les informations que je vous donne, qui vous intriguent et que vous trouvez parfois très importantes, le sont moins que l'injonction de vivre avec bonté, de parler avec bienveillance et sagesse et de pratiquer l'oubli de soi **(4-349)**.

26. Chaque champ de conscience à l'intérieur de ses limites constitue une prison ; l'objectif de toute action libératrice est de délivrer la conscience et d'étendre sa sphère de contacts. Là où il y a des limites, de quelque sorte que ce soit, où le champ d'influence est circonscrit "et où le rayon de contact est limité, il y a une prison. Réfléchissez à ces mots, car ils contiennent une profonde vérité **(4-400)**.

27. L'échec n'a jamais empêché le succès ; les difficultés développent la force d'âme. Le secret du succès est de demeurer ferme et impersonnel **(4-420)**.

28. Toute prétention à la liberté ou au contrôle n'est que la réaction temporaire de l'humanité entraînée par les idées, contrôlée par les idéaux ; obéissant à des impulsions égoïstes ou imprégnées de haine. Et pourtant elle ne cesse de lutter pour exprimer des qualités plus élevées et meilleures, pour se libérer de la malédiction du mal ancien, de l'asservissement des vieux codes et de l'esclavage des habitudes périmées de vivre et de penser. C'est ce qui arrive derrière la scène, à l'humanité dans sa totalité, qui compte ; c'est l'épanouissement de la conscience humaine qui importe à la Hiérarchie **(9-28)**.

29. Le problème mondial est essentiellement un problème religieux, et dans chaque domaine de la pensée mondiale aujourd'hui, on peut trouver l'élément religieux derrière tous les conflits **(9-35/6)**.

30. La grande loi fondamentale selon laquelle "l'énergie suit la pensée" garde toute sa valeur, et l'un des facteurs de la pression et de la tension actuelles est le fait que tant de millions d'individus commencent à penser **(9-36)**.

31. La paix sera le résultat de la compréhension et du partage et non leur origine, ainsi que le croient si souvent les pacifistes **(9-95)**.

32. Les peuples entrent dans l'expérience "du désert"; ils y découvriront le peu de choses requises pour une vie pleine, une véritable expérience et un vrai bonheur. Le désir vorace de posséder n'est plus considéré comme respectable : la libération des choses matérielles apporte avec elle sa propre beauté, sa propre récompense, sa propre joie et sa propre gloire. Il devient ainsi libre de vivre la vie mentale.

L'égoïsme de ceux qui désirent être désintéressés est considérable **(10-52/3)**.

33. "Tous les hommes sont égaux"

C'est en réalité l'énoncé d'un fait, mais lorsqu'on n'admet pas également les idées tout aussi importantes de l'évolution, des attributs raciaux, des caractéristiques nationales et religieuses, l'idée fondamentale ne reçoit qu'une application limitée **(10-92)**.

34. "Nul ne peut vivre pour lui-même", ni aucune nation non plus. Ils doivent apprendre que le but de tout effort humain est une compréhension aimante, animée par l'amour pour l'ensemble **(10-116)**.

35. Ainsi qu'il nous a été indiqué, il y a soixante milliards d'unités de conscience ou d'esprits dans la hiérarchie humaine en évolution **(2-52)**.

36. Il faut qu'un disciple sage pense toujours à discriminer entre la voix de son réel Instructeur et les fausses paroles (les chuchotements) d'un être de mascarade **(2-141)**.

37. Quand l'étudiant reconnaît pratiquement en toutes circonstances, qu'il n'est pas ses véhicules, mais qu'il est en vérité l'Habitant divin au-dedans d'eux, certaines choses lui seront alors communiquées **(2-163)**.

38. Deux tiers de l'humanité qui se trouveront sur le sentier à la fin de cette période, et avec ce troisième tiers qui sera retenu pour une prochaine période de développement **(14-16)**.

39. La majorité des ésotéristes véritables se trouve en dehors et non à l'intérieur de la plupart des écoles qui s'appellent, elles-mêmes, ésotériques **(14-192)**.

40. En Occident, l'homme n'a légalement qu'une seule femme, mais par ses promiscuités et ses aventures dites "romantiques", il en a en réalité autant qu'un chef de clan africain ; et actuellement, les femmes agissent à peine mieux **(14-275)**.

41. L'homme se trouve à mi-chemin entre les cieux et la terre, avec les pieds profondément enlisés dans la boue de la vie matérielle et la tête dans le ciel. Dans la majorité des cas ses yeux sont fermés, il ne voit pas la beauté de la vision céleste, ou bien ses yeux sont ouverts, mais fixés sur la boue et le limon dont ses pieds sont couverts. Mais c'est lorsque ses yeux ouverts s'élèvent un instant et voient le monde de la réalité et des valeurs spirituelles, que commencent le déchirement et la vie éperdue de l'aspirant **(14-308)**.

42. L'une des choses les plus difficiles que les Maîtres aient à faire aujourd'hui, est de prouver à l'homme (ou de lui faire comprendre) que les anciennes valeurs reconnues et le monde tangible des phénomènes (émotionnel et physique) doivent être relégués à leur véritable place, l'arrière-plan de la conscience humaine, et que les réalités intangibles, ainsi que le monde des idées et des causes doivent devenir pour lui, dans le futur immédiat, le centre principal de son attention. Lorsque l'homme aura compris cela et qu'il vivra selon cette connaissance, alors l'illusion qui domine actuellement le monde se dissipera **(14-334)**.

43. La valeur des événements varie en importance selon l'angle d'où on les considère, donc ce qui, envisagé de l'angle du développement de conscience de notre terre peut être un facteur de première importance et de valeur déterminante, considéré de l'angle de l'Univers ce ne peut être qu'un incident insignifiant. Les affaires de l'individu sont ; pour lui, d'importance

majeure ; pour l'humanité, dans son ensemble, elles en ont peu. Tout dépend de l'unité qui occupe le centre de l'action vitale, et du facteur central autour duquel les événements, insignifiants ou importants, poursuivent leurs cours cyclique **(14-383)**.

44. Un mystère ne demeure un mystère que dans la mesure où l'ignorance et la croyance existent. Il n'y a pas de mystère là où se trouvent connaissance et foi **(15-265)**.

45. Le pouvoir utilisé d'une façon égoïste use celui qui l'emploie et évoque une démonstration de pouvoir qui lui est antagoniste ; l'homme est par là détruit parce qu'il a détruit **(15-329)**.

46. Chaque pas en avant dans l'évolution, donc vers le but spirituel, doit toujours être payé, et se fait en abandonnant ce qui, jusqu'alors, avait été aimé **(15-535)**.

47. Les êtres humains sont naturellement bons lorsque leur esprit n'est pas faussé et que leur vision n'est pas altérée par les enseignements erronés fondés sur quelque intérêt égoïste, sur la propagande politique ou les difficultés religieuses **(15-603)**.

48. La maladie et la mort sont essentiellement des conditions inhérentes à la substance. Tant que l'homme s'identifiera avec l'aspect forme, il sera conditionné par la Loi de Dissolution qui est une loi fondamentale et naturelle régissant la vie des formes dans tous les règnes de la nature.

Lorsque le disciple ou l'initié s'identifie avec l'âme, et qu'il a construit l'antahkarana à l'aide du principe de vie, il cesse d'être soumis à cette loi naturelle et universelle. Il utilise ou rejette son corps à volonté, selon les exigences de la volonté spirituelle ou la reconnaissance des nécessités de la Hiérarchie, ou les desseins de Shamballa **(17-393)**.

49. L'homme spirituel considère toujours la libération de la triple forme comme le plus grand bien possible, pourvu qu'elle advienne selon la loi, comme résultant de sa destinée spirituelle et d'une décision karmique. Il faut qu'elle ne se produise ni comme un acte arbitraire, ni comme une échappatoire à la vie et à ses conséquences sur le plan physique, ni comme imposée par la personnalité **(17-516)**.

50. L'habitude de la bonté, ou juste réaction et compréhension instinctive, caractérise l'initié entraîné. Il n'a pas besoin de se souvenir des règles, des théories, des plans ou des activités. Tout cela est une partie établie de sa nature, de même que l'instinct de conservation fait partie inhérente des caractères de l'être humain normal. Réfléchissez-y et essayez d'établir des habitudes spirituelles correctes. De cette manière, le Maître ne perd pas de temps en plans de l'âme ou plans personnels. Il a l'habitude – basée sur une mémoire divine instinctive – de l'activité juste, de la compréhension juste et du dessein juste. Il n'a pas besoin de se souvenir **(18-54)**.

51. Mais peut-on détruire la vie ? Je ne le pense pas. La vie EST. Rien dans le ciel ni sur la terre ne peut y porter atteinte ou l'affecter.

On ne peut pas détruire la vie, au sens spirituel.

La vie est imprenable ; qu'on ne peut pas s'en saisir ou la détruire mais qu'elle "passe" de forme en forme, d'expérience en expérience, jusqu'à ce que la volonté parfaite de Dieu soit exprimée par elle **(18-101/2)**.

52. La majorité des hommes est encore trop affamée, trop ébranlée psychiquement, trop désorientée et angoissée, trop inquiète de son avenir, de sa liberté et de sa sécurité, pour être en état de L'écouter **(8-91)**.

53. Nous traversons actuellement l'une des grandes périodes naturelles transitoires. Nous posons les bases en vue de l'apparition d'une nouvelle espèce d'être humain – un être plus hautement évolué au sein de la famille humaine – d'où une grande partie de notre problème, et une grande partie de notre échec à satisfaire les demandes de la race et à être à la hauteur du besoin humain de développement **(12-13)**.

54. Votre vision est souvent faussée par la souffrance que subit la forme (votre propre forme, ou celle des autres, individuellement ou en masse), de sorte que vous ne percevez pas clairement le dessein et l'urgence de la vie dans la forme" **(12-95)**.

55. Les accidents qui arrivent aux individus sont habituellement le résultat d'une explosion de force, et que ces explosions sont causées par la haine, les pensées mauvaises et les paroles de critique de ceux qui sont impliqués dans l'accident **(13-54)**.

56. En retenant, l'homme perd ; en renonçant, il gagne ; en s'accrochant à ce qu'il a, il le fait inévitablement disparaître **(13-74)**.

57. Contentez-vous de votre devoir et du service immédiat qui vous fera faire un pas de plus sur le chemin qui vous est destiné ; vous pouvez parcourir ce chemin rapidement d'un pied vif, ou lentement d'un pas traînant **(13-83)**.

58. Une brève période d'effort organisé, puis, au bout, la mort, est d'utilité plus vitale aujourd'hui que l'accomplissement de choses futiles, que l'homme est enclin à faire en prenant tout son temps, suivi, au cours des années, d'un glissement faible et sans but **(13-342)**.

59. Le Bien doit finalement triompher, mais la Hiérarchie ne sait pas ce que l'avenir immédiat réserve à l'humanité, car les hommes déterminent leur propre destin **(5-102)**.

60. Une des premières leçons que doit apprendre un disciple est que très fréquemment c'est ce en quoi il pense être le plus fort et là où il éprouve le plus de satisfaction que se trouve son point le plus dangereux et le plus faible **(5-105)**.

61. Je vous rappelle aussi que la vie du disciple est toujours une vie de risques et de dangers, acceptée volontairement et délibérément pour la cause du développement spirituel et le service de l'humanité **(5-118)**.

62. Ce qui semble être n'est pas toujours ce qui est vraiment ; ce qui déchire et disloque la vie de la personnalité est fréquemment un agent de libération, si on sait le comprendre ; ce qui émergera lorsque les Forces de Lumières auront pénétré dans les ténèbres du monde démontrera la nature immortelle de l'esprit humain **(5-130)**.

63. Marchez avec force et silence le long de votre propre chemin et faites ce que vous demande votre âme. Ne laissez pas la voix plus petite des proches et des êtres aimés vous détourner de votre progression sur le sentier du service. Vous appartenez maintenant au monde et non plus à une poignée de vos camarades **(5-174)**.

64. Les réactions des autres ne sont pas votre responsabilité. Votre responsabilité est de leur donner force et détachement. N'assumez donc pas des responsabilités qui ne sont pas les vôtres **(5-471)**.

65. Combien rarement ceux qui en ont le temps et le loisir servent comme le font ceux qui n'ont ni ce temps ni ce loisir ! **(5-624)**.

66. Ne soyez en aucune façon découragé, frère de longue date, si le chemin qui monte vous paraît raide et difficile. Vous vous trouverez en bonne compagnie ; vous n'êtes pas seul **(5-685)**.

67. Vous avez beaucoup à donner, mon frère, et je vous exhorte à le donner ; je vous exhorte également à ne pas devenir exagérément conscient de la faculté que vous avez de donner **(5-733)**.

68. Apprenez à garder pour vous les choses qui ne concernent que vous **(5-757)**.

69. C'est l'effort qui compte. Les résultats sont inévitables et proportionnés à l'effort **(5-828)**.

70. Le cri du néophyte est : "Dites-moi ! Dites-moi ! Et alors je changerai. J'accepterai tout ce qu'on me dira, mais qu'on me le dise." Le cri du disciple est : "Apportez votre aide au travail. Oubliez-vous. Le monde a besoin de vous" **(5-838)**.

71. Que votre horizon soit large, mon frère, et votre humilité grande **(6-1)**.

72. Pour être vraiment efficace de la manière désirée, vous devez cultiver l'attitude consistant à n'être qu'un canal, libre et sans obstacle, que vous ne devez pas obstruer par vos idées, vos plans et vos activités du plan physique **(6-423)**.

73. Coopérez-vous au Plan ou, en réalité, à vos plans ? **(6-428)**.

74. Au centre d'une grande tornade il y a un point de paix. C'est ce que dit l'histoire. On peut le trouver. Il en va de même pour toutes les tempêtes de la vie. Elles conduisent à la paix, si vous n'êtes pas une feuille **(6-594)**.

75. N'ayez pas peur de la solitude. L'âme qui ne peut pas demeurer seule n'a rien à donner **(6-712)**.

CHAPITRE 1

L'AGE DES DISCIPLES

1. Le monde aujourd'hui offre à tous les disciples une opportunité de devenir des disciples mondiaux, proches du cœur du Maître, et de passer rapidement par les premiers stades du discipulat. Il offre aux disciples mondiaux l'opportunité de commencer à approcher le Cœur de la Hiérarchie, le Christ. C'est à cette première possibilité que vous devriez vous intéresser, car, vous rapprochant de votre groupe, vous pouvez commencer à recevoir cet entraînement qui développera en vous votre utilité à l'égard du *monde*. Êtes-vous pour la plupart, trop âgés pour y parvenir ? Il vous appartient de répondre à cette question. L'âme ignore l'âge et peut toujours utiliser son instrument si ce dernier devient approprié. Êtes-vous trop cristallisé et trop préoccupé de vous-même pour parvenir au détachement nécessaire pour le service du monde ? C'est à vous de le découvrir et de faire vos preuves **(5-873)**.

2. Lorsqu'il atteint l'âge de quarante-neuf ans, le disciple doit avoir un sentier clairement tracé pour sa vie de service **(6-700)**.

3. Nous qui enseignons, qui observons et qui guidons le développement ésotérique de l'homme, nous savons qu'une certaine mesure de fusion, si elle n'est pas établie, à cinquante-six ans, l'est rarement plus tard. Passé cet âge, l'homme peut se maintenir au point qu'il a atteint et alimenter son aspiration, mais la submersion dynamique de la personnalité dans la volonté et dans la vie de l'âme se produit alors rarement. Lorsqu'elle est accomplie avant cinquante-six ans, la croissance et le développement qui la suivent sont alors certainement possibles sur le Sentier du Discipulat **(5-683)**.

4. La soixante-troisième année de votre vie, comme celle de tous les disciples, sera une année de crise et de très grande opportunité **(6-603)**.

Voir aussi : 6-476/480 483-506.

CHAPITRE 2

— AGNI

1. Agni, le Seigneur du Feu, règne sur tous les élémentals du feu et les dévas des trois plans de l'évolution humaine, le physique, l'astral, le mental et ceci non seulement sur cette planète appelée la Terre, mais aussi sur ces trois plans dans toutes les parties du système **(3-56)**.

2. Agni, la totalité des Dieux. Il est Vishnu et le Soleil dans sa gloire. Il est le feu de la matière et le feu du mental mêlés et fusionnés ; Il est l'intelligence qui palpite dans chaque atome ; Il est le Mental qui actionne le système ; Il est le feu de la substance et la substance du feu ; Il est la Flamme et ce que la Flamme détruit **(3-511)**.

3. Toute potentialité réside dans le pouvoir d'Agni, qui donne vitalité et énergie, et dans Sa capacité de stimuler. Il est la vie même et la force agissante de l'évolution, du développement psychique et de la conscience **(3-514)**.

4. "Notre Dieu est un feu dévorant". Cette expression se réfère à Agni, facteur dominant de cette époque. Les dévas du feu joueront un rôle de plus en plus important dans les processus de la terre. C'est à eux qu'incombe l'inauguration du Nouvel Age, le nouveau monde et la nouvelle civilisation.

Agni ne régit pas seulement les feux de la terre et le plan mental, mais il contribue pour beaucoup à l'éveil du feu sacré, Kundalini.

Le Seigneur du Feu accomplira son travail particulier pour ce cycle, éveillant le feu kundalini chez tous ceux qui seront prêts, au cours de ce siècle déjà et au cours des prochains mille ans **(4-293)**.

CHAPITRE 3

L'ALIGNEMENT

1. Il existe des individus qui expriment d'une façon caractéristique l'un ou l'autre de ces différents stades et états de conscience. Il n'y en a que quelques-uns sur terre aujourd'hui qui expriment un état de développement relatif aussi bas que la conscience Lémurienne. Il s'en trouve quelques-uns à l'autre extrémité du Chemin qui expriment la perfection divine ; entre ces deux extrêmes se placent tous les degrés possibles de développement et de déploiement.

L'homme est donc (sous l'angle de l'expression de force) une masse d'énergies en conflit et un centre actif de forces qui se meuvent en déplaçant constamment leur point d'intensité, et avec de nombreux courants d'énergie présentant un kaléidoscope confus d'actives relations réciproques, d'interpénétration, de guerre intérieure et d'interdépendance jusqu'au moment où les forces de la personnalité (symboliques de multiplicité divine) sont soumises ou "alignées" par l'âme qui les domine. C'est ce que nous voulons réellement indiquer par l'emploi du mot "alignement". Celui-ci résulte donc :

1. Du contrôle de la personnalité par l'âme.
2. De la descente de l'énergie de l'âme dans le cerveau par la voie du corps mental et du corps émotionnel produisant ainsi la soumission de la nature inférieure, l'éveil de la conscience du cerveau à la conscience de l'âme, et un nouvel alignement des corps **(15-318/19)**.
3. De la disposition correcte, suivant le type de rayon, des énergies qui fournissent les motifs et stimulent les centres pour qu'ils entrent en activité. Cela conduit finalement à un alignement direct des centres se trouvant sur l'épine dorsale, de façon à ce que l'énergie de l'âme puisse monter et descendre à travers eux, depuis le centre directeur dans la tête. Tandis que ce processus de contrôle par l'âme se perfectionne (le temps qui y est consacré est, du point de vue de la conscience limitée de la personnalité, d'une longue durée), les types de rayon des véhicules apparaissent

nettement, le rayon de la personnalité commence à contrôler la vie et finalement le rayon de l'âme commence à dominer le rayon de la personnalité et à maîtriser ses activités **(15-319)**.

Enfin, le rayon monadique prend le contrôle, absorbant en lui les rayons de la personnalité et de l'âme (à la troisième et à la cinquième initiation) et ainsi la dualité est finalement et définitivement dominée, "seul l'Unique Qui Est demeure" **(15-319)**.

2. La tâche qui attend immédiatement les aspirants et les disciples est :

1. De réaliser l'unification de l'âme et du corps, par le moyen de l'alignement.
2. De construire l'antahkarana, en utilisant les sept méthodes ou moyens décrits par moi précédemment, évoquant ainsi une réponse de la Triade. Alignement-Invocation-Evocation sont les trois idées principales qu'il vous faut garder à l'esprit alors que nous poursuivons cette étude **(18-402)**.

3. Les aspirants et les disciples en probation s'occupent du processus précis de focalisation de la conscience dans l'âme. Ce processus se divise en deux parties

L'intensification de la vie de la personnalité, de sorte qu'elle soit développée jusqu'à ses pouvoirs individualistes les plus élevés.

Le processus de progression dans la lumière et de contact de l'âme conscient.

Ceci implique le stade précédent d'alignement, qui est le mode de focalisation, d'effort concentré, selon le rayon et le dessein de vie de l'âme. Cela peut prendre la forme d'une profonde application à quelque effort scientifique, ou d'une profonde concentration sur le travail spirituel du monde, ou ce peut être une consécration totale à un effort humanitaire ; cela n'a pas d'importance. J'attire votre attention sur cette déclaration. Dans tous les cas, le pouvoir de motivation *doit être* l'amélioration, elle doit être poursuivie avec un effort extrême ; mais – étant donné un motif juste et simultanément un effort pour cultiver un bon caractère et un dessein stable – l'aspirant, ou disciple en probation, s'apercevra finalement qu'il a réussi à établir une véritable relation avec l'âme. Il découvrira que la voie de

contact entre l'âme et le cerveau, passant par le mental, a été ouverte, et qu'il a maîtrisé le premier stade du processus d'alignement nécessaire **(18-404/5)**.

4. Vous avez eu tendance à penser que l'alignement est le processus par lequel la personnalité entre en relation avec l'âme. Ceci est tout à fait exact, cependant l'alignement est un terme qui recouvre en réalité quatre processus :

1. L'alignement de l'âme et de la personnalité dont le résultat est une relation consciente avec le royaume de Dieu.
2. L'alignement de l'âme et de la personnalité avec l'ashram dont le résultat est une relation consciente avec le Maître de l'ashram.
3. L'alignement de l'initié de degré supérieur avec la Triade spirituelle ; le résultat qui s'ensuit est la reconnaissance de l'énergie monadique.
4. L'alignement de tous les centres du corps éthérique du disciple. Il en résulte une aptitude de ces centres à enregistrer et à transférer les énergies pénétrant dans le mécanisme inférieur par suite des trois alignements supérieurs énumérés ci-dessus **(6-147)**.

CHAPITRE 4

L'AME

1. La matière est le véhicule pour la manifestation de l'âme sur ce plan d'existence, et l'âme est le véhicule, sur un plan plus élevé, pour la manifestation de l'esprit, les trois formant une Trinité synthétisée par la Vie qui les pénètre tous.

En utilisant la matière, l'âme se développe et trouve sa plus grande expression dans l'âme de l'homme **(4-9)**.

2. L'âme est encore une inconnue. Elle n'a point sa vraie place dans les théories de la science et de la recherche académique. Son existence n'est pas prouvée et les universitaires les plus larges d'esprit la considèrent comme une hypothèse non vérifiée. Elle n'est pas reconnue comme un fait dans la conscience de l'humanité. Deux groupes seuls l'admettent comme telle. L'un se compose de gens qu'il est facile de duper, de mental peu développé, de tendance religieuse, enclins à la piété, qui acceptent sans discuter les postulats de la religion tels l'existence de l'âme, de Dieu, l'immortalité. L'autre est un groupe restreint qui, pourtant, s'accroît régulièrement ; il comprend ceux qui "connaissent" Dieu et la réalité. Pour eux, l'âme est un fait d'expérience ; toutefois, ils sont incapables de prouver cette existence de façon satisfaisante à l'homme qui accepte seulement ce que le mental concret peut saisir, analyser, critiquer et démontrer **(4-11)**.

3. L'Ame est la qualité manifestée par toute forme. C'est la caractéristique subtile qui distingue un élément de l'autre, un minéral d'un autre. C'est la nature intangible et essentielle de la forme qui fait que, dans le règne végétal, c'est une rose ou un chou-fleur, un orme ou du cresson qui vont pousser. C'est un genre d'énergie particulier qui distingue les diverses espèces du règne animal, qui rend un homme différent d'un autre dans son aspect, sa nature et son caractère **(4-23)**.

4.

- a) L'âme n'est donc ni esprit, ni matière, mais le rapport entre eux.
- b) L'âme est la médiatrice entre esprit et matière ; c'est le principe intermédiaire, le lien entre Dieu et sa forme.
- c) Donc l'âme est un autre nom pour désigner le principe christique dans la nature comme dans l'homme...

L'âme est donc l'aspect constructeur de la forme, le facteur d'attraction en toute forme qui pousse toutes les créatures de Dieu à avancer sur le sentier de l'évolution, d'un règne à un autre, vers le but ultime et un glorieux accomplissement (4-24).

5. Les qualités, vibrations, couleurs et caractéristiques sont, dans tous les règnes, des qualités de l'âme, les qualités sont amenées à l'existence par l'action réciproque des paires d'opposés, esprit et matière, et leur influence l'un sur l'autre (4-25).

6. L'âme de l'humanité n'est pas seulement une entité reliant esprit et matière, un trait d'union entre la monade et la personnalité, mais elle remplit une fonction unique, celle de médiatrice entre les trois règnes supérieurs et les trois règnes inférieurs (4-34).

7. Je voudrais assurer à mes compagnons de pèlerinage que les choses passagères des sens sont sans importance ; leur valeur est nulle en comparaison des récompenses qui, ici-bas et dès maintenant, sont l'apanage de celui qui s'efforce de faire fusionner sa conscience personnelle avec celle de sa propre âme. Il se joint à la communauté des âmes et il n'est plus seul. Les seules périodes de solitude sont le résultat d'une fausse orientation et d'un attachement constant à ce qui cache la vision, les mains ne pouvant alors saisir ce qui est appelé "le joyau dans le lotus" (4-67).

8. La lumière de l'âme est semblable à un immense projecteur dont les rayons peuvent être envoyés dans beaucoup de directions et centrés sur beaucoup de niveaux (10-100).

9. Le vêtement extérieur de l'âme (physique, vital et psychique) fait partie du vêtement extérieur de Dieu.

L'âme soi-consciente de l'homme est en rapport avec l'âme de toutes choses. Elle fait partie intégrante de l'Ame universelle, c'est pourquoi elle peut devenir consciente du dessein conscient de la Dèité ; c'est pourquoi elle peut coopérer intelligemment avec la volonté de Dieu et travailler ainsi avec le plan de l'Evolution.

Esprit qui, dans un temps plus ou moins éloigné, le mettra en rapport avec l'aspect transcendant de Dieu, et c'est ainsi que tout fils de Dieu trouvera finalement son chemin vers ce centre, abstrait et caché, où Dieu demeure derrière les confins du système solaire (14-78/9).

10. C'est donc selon ces lignes très diverses que les preuves de l'âme s'accumuleront. L'accumulation des témoignages et des évidences peut constituer un champ d'activité fructueux. L'évidence de l'âme, prouvée par l'entraînement des hommes de type supérieur à l'usage de leurs forces d'âme, de leurs pouvoirs d'âme et dans le contrôle entraîné du mécanisme sera d'un ordre si élevé et si scientifiquement présentée, qu'elle sera considérée comme aussi importante et aussi justifiable que n'importe quel résultat de recherche dans les autres domaines scientifiques. L'étude de l'âme sera, d'ici peu, aussi légitime et respectable que la recherche des problèmes scientifiques, comme par exemple la nature de l'atome. L'investigation sur l'âme et sur les lois qui la gouvernent occupera bientôt l'attention des esprits les plus fins. La nouvelle psychologie réussira finalement à prouver son existence, et parallèlement, la réponse intuitive et instinctive de l'humanité à la nourriture de l'âme, émanant du côté invisible de la vie démontrera avec succès l'existence d'une entité spirituelle dans l'homme, une entité parfaitement sage, immortelle, divine et créatrice (14-123).

11. L'humanité est une expression de deux aspects de l'âme, l'âme animale et l'âme divine, et ces deux aspects, unis et fusionnés dans l'homme constituent l'âme humaine. Dans ce fait gît la cause des problèmes spéciaux de l'homme : ce sont ces deux facteurs qui l'entraînent dans cette longue lutte qui doit se terminer par la libération de l'âme divine, par la sublimation de l'âme animale. Il y a matière à réflexion dans ces mots (14-251).

12. Sur le plan de l'existence de l'âme il n'existe aucune séparation, pas de "mon âme ou ton âme". C'est seulement dans les trois mondes d'illusion et de maya que nous pensons en termes d'âmes et de corps **(15-114)**.

13. Cette joie et cette sérénité ne sont pas d'une nature astrale mais une réaction de l'âme. Ces qualités ne sont pas atteintes en disciplinant la nature émotionnelle mais se manifestent en tant que réaction naturelle et automatique de l'âme. C'est la récompense d'un alignement réellement achevé. Les deux qualités de l'âme, la sérénité et la joie, sont une indication que l'âme, l'Ego, Celui Qui se tient seul, contrôle ou domine la personnalité, les circonstances et toutes les conditions de vie dans les trois mondes **(15-192)**.

14. Le disciple sait ou apprend à savoir qu'il n'est pas ceci ou cela, mais la Vie même. Il n'est pas le corps physique ou sa nature émotionnelle ; il n'est pas, en dernière analyse (expression très occulte), le mental ou ce qu'il sait. Il apprend que cela aussi doit être transcendé et remplacé par l'amour intelligent (vraiment possible seulement après que le mental a été développé), et il commence à se rendre compte qu'il est l'âme. Puis, plus tard, vient l'impressionnant "moment dans le temps" où, suspendu dans l'espace, il découvre qu'il n'est pas l'âme. Alors qu'est-il ? Un point de volonté divine dynamique, focalisée dans l'âme et parvenant à la conscience de l'Existence par l'utilisation de la forme. Il est la Volonté, celui qui gouverne le temps, et l'organisateur, dans le temps, de l'espace **(18-87)**.

15. Le pouvoir exercé par ceux qui cherchent à vivre en tant qu'âme, en contact avec leur âme et le monde des réalités spirituelles est hors de proportion par rapport au pouvoir et à l'utilité qu'ils en conçoivent. Vous êtes beaucoup plus puissant que vous ne pouvez le réaliser, dans votre effort pour exercer la force spirituelle constructivement et dans l'oubli de soi.

16. Vous devriez apprendre à vous considérer toujours les uns les autres comme des âmes et non pas comme des êtres humains limités **(5-33)**.

17. Vivez donc toujours au-dessus de votre corps physique, ne prêtant pas attention à ce que vous ressentez et cherchant, dans toute la mesure du possible, à demeurer avec votre conscience éveillée unie à la conscience de votre âme. Même si vous ne le *percevez pas*, *sachez* pourtant qu'il en est ainsi **(5-498)**.

18. Dans la mesure où une personne est sous l'impression de l'âme, puis sous la direction de l'âme et finalement lorsqu'elle s'identifie avec l'âme, elle progresse vers le centre de fusion. Votre amour pour l'humanité augmentant, et l'intérêt que vous portez à vous-même diminuant, vous vous déplacerez par là même vers ce centre de lumière et d'amour où les Maîtres demeurent dans l'être spirituel **(5-779)**.

Voir aussi : "L'ego" et (6-63 et 276).

CHAPITRE 5

—

LES AMES PERDUES

Si quelqu'un persiste de vie en vie dans cette voie, s'il néglige le développement spirituel et se concentre sur l'effort intellectuel tourné vers la manipulation de la matière, à des fins égoïstes, s'il continue en dépit des avertissements de son soi intérieur, en dépit des mises en garde de Ceux qui veillent, et si cela s'étend sur une longue période de temps, il peut provoquer sa destruction définitive pour ce manvantara ou cycle. Il peut, arriver à la destruction complète de l'atome permanent physique, et par là se couper de son soi supérieur pour des éons. H.P.B. a quelque peu abordé ce sujet en parlant des "âmes perdues" (3-107).

CHAPITRE 6

L'AMOUR

1. Lorsque l'amour pour toutes les créatures, quelles qu'elles soient, commence à être une réalité vécue dans le cœur d'un disciple et que l'amour de soi n'existe plus, c'est là l'indication qu'il approche du portail de l'initiation et qu'il peut prendre les engagements préliminaires nécessaires, avant que son Maître ne puisse, en son nom, le proposer comme candidat à l'initiation. S'il ne se soucie plus des souffrances et des peines du moi inférieur, s'il lui est indifférent que la joie vienne ou non sur son chemin, si l'unique but de sa vie est de servir et de sauver le monde, et si les besoins de son frère ont pour lui plus d'importance que les siens propres, alors le feu de l'amour irradie son être et le monde peut se réchauffer à ses pieds. Cet amour doit être manifesté pratiquement et ne pas rester une théorie, un simple idéal et un sentiment agréable. Il s'est développé au travers des difficultés et des épreuves de la vie, si bien que la première impulsion vitale est maintenant dans le sens du sacrifice de soi et de l'immolation de la nature inférieure (1-169/70).

2. On pourrait écrire un traité sur cette question et elle ne serait pas épuisée. La lumière se fera si nous réfléchissons profondément aux trois expressions de l'Amour : L'Amour dans la Personnalité, l'Amour dans l'Ego, l'Amour dans la Monade. L'Amour dans la personnalité se développe progressivement en passant par les stades de l'amour de soi, pur et simple et entièrement égoïste, à l'amour de la famille et des amis, à l'amour des hommes et des femmes, jusqu'à ce qu'il en arrive à l'amour de l'humanité, ou conscience de l'amour de groupe, qui est la caractéristique prédominante de l'Ego.

Un Maître de Compassion aime ses pareils et ceux de sa race ; il demeure et souffre avec eux. L'Amour dans l'Ego se développe progressivement à partir de l'amour pour l'humanité jusqu'à l'amour universel – un amour qui s'exprime non seulement en amour de l'humanité, mais aussi en amour des évolutions des dévas dans leur totalité et de toutes les formes de manifestation divine. L'Amour dans la Personnalité est l'amour dans les trois mondes ; l'Amour de l'Ego est l'amour dans le système solaire, tandis que l'Amour dans la Monade exprime une certaine

mesure d'amour cosmique et embrasse beaucoup de choses en dehors du système solaire (3-503/4).

3. L'amour est le motif qui a poussé à la manifestation et c'est l'amour qui maintient tout en progression ordonnée ; l'amour entraîne tout sur le sentier du retour jusqu'au sein du Père et l'amour rend finalement parfait tout ce qui est (3-504).

4. A mesure que l'évolution progresse on observe un développement graduel de la capacité d'aimer, qui passe par les stades d'amour au sein du couple, d'amour de la famille, de l'entourage et de tout l'environnement. Avec le temps, le patriotisme fait place à l'amour de l'humanité, souvent l'humanité représentée par l'un des Grands Êtres (3-505).

5. L'homme apprend le pouvoir de l'amour dans sa signification occulte. Il donne et, par conséquent, il reçoit. Il vit une vie de renoncement et les richesses du ciel se déversent sur lui. Il donne tout et se trouve comblé. Il ne demande rien pour lui et il est l'homme le plus riche de la terre (4-89).

6. Cette énergie de l'amour est concentrée principalement dans le Nouveau Groupe de Serviteurs du Monde, afin de servir les desseins de la Hiérarchie qui a choisi ce groupe comme principal canal d'expression. Ce groupe est composé de tous les disciples universels, comme de tous les initiés à l'œuvre ; ses membres se recrutent dans tous les groupements d'idéalistes et de serviteurs et dans les rangs des individus les plus représentatifs dans le domaine de la pensée, en particulier dans la sphère de l'amélioration et de l'élévation de la condition humaine. La puissance de l'Amour-Sagesse peut s'exprimer à travers eux. Ces personnes sont souvent incomprises, car l'amour qu'elles expriment diffère grandement de l'intérêt personnel affectif et sentimental que témoigne le travailleur ordinaire. Elles s'occupent essentiellement des intérêts et du bien du groupe auquel elles sont affiliées ; les petits problèmes de l'individu, occupé de ses intérêts mesquins, ne les concernent pas au premier lieu. Cela expose ces serviteurs à la critique des individus, et il leur faut apprendre à vivre avec cette critique sans y faire attention. Le véritable amour de groupe est plus important que les rapports personnels, bien que ceux-ci doivent être entretenus quand le besoin s'en fait sentir. Notez que je dis le besoin. Les disciples apprennent à discerner les nécessités découlant de l'amour de groupe et à se comporter conformément au bien du groupe, mais il est

difficile à l'individu égocentrique de percevoir la différence. C'est par le truchement de ces disciples qui ont appris à discerner entre les mesquines préoccupations de l'individu absorbé par ses intérêts personnels et les nécessités urgentes du travail et de l'amour de groupe, que la Hiérarchie peut travailler et amener les changements nécessaires, qui sont essentiellement des *changements de conscience* (9-23/4).

7. L'amour, pour beaucoup de gens et même pour la majorité, n'est pas réellement l'amour, mais le mélange du désir d'aimer et de celui d'être aimé, et la volonté de faire n'importe quoi pour manifester et évoquer ce sentiment et, par conséquent, se sentir plus à l'aise dans sa propre vie intérieure.

C'est ce soi-disant amour, fondé surtout sur la théorie de l'amour et du service, qui caractérise tant de relations humaines, telles que, par exemple, celles entre époux et entre parents et enfants. Aveuglés par le mirage de leur sentiment, sachant peu de chose de l'amour de l'âme qui est libre et laisse aussi libres les autres, ils errent dans un épais brouillard, traînant souvent avec eux ceux qu'ils désirent servir afin d'attirer une réponse affectueuse. Etudiez le terme "affection", et vous verrez sa véritable signification. L'affection n'est pas l'amour. C'est le désir que nous exprimons par l'activité du corps astral et qui influence nos relations ; ce n'est pas un mouvement spontané de l'âme, exempt de désir, qui ne demande rien pour le soi séparé. Le mirage du sentiment emprisonne et désoriente tous les braves gens ; il leur impose des obligations qui n'existent pas, produisant un mirage qui doit être finalement dissipé par l'afflux d'un amour véritable et désintéressé (10-53/4).

8. Je ne vous donne qu'une pensée à répéter lorsque vous vous sentez découragé, fatigué ou affaibli :

"Au centre de tout amour, je demeure, et rien ne peut m'y atteindre ; de ce centre, je sortirai pour aimer et pour servir" (5-607/8).

9. *Que l'amour* soit la note-clé de vos relations, car le pouvoir qui doit sauver le monde est la précipitation de l'amour (13-299).

10. L'amour n'est ni un sentiment ni une émotion ; ce n'est pas non plus un désir ou un motif égoïste d'agir avec rectitude dans la vie journalière. L'amour est la force supérieure qui guide les mondes et qui conduit à l'intégration, à l'unité et à l'inclusivité, lesquelles poussent la

Déité elle-même à l'action. L'amour est une chose pénible à cultiver, tant l'égoïsme est inhérent à la nature humaine. C'est une chose difficile à appliquer dans toutes les circonstances de la vie, et son expression exigera de vous le maximum de ce que vous avez à offrir ainsi que la renonciation de toutes vos activités personnelles égoïstes **(5-31)**.

11. Arrêtez toute pensée péchant contre l'amour : éliminez toute action comportant une critique et apprenez vous-même à aimer tous les êtres, non pas en théorie, mais en action et en réalité **(5-549/50)**.

12. Je voudrais vous rappeler, en ce temps d'épreuves, que moi, votre Maître, je vous aime et vous protège, car votre âme et mon âme ne sont qu'une âme. Ne soyez pas troublés. Il n'y a ni lumière ni obscurité de l'âme, mais seulement l'existence et l'amour. Reposez-vous là-dessus. Il n'y a pas de séparation, mais seulement une identification avec le cœur de tout amour ; plus vous aimez et plus l'amour peut atteindre les autres à travers vous. Les chaînes de l'amour unissent le monde des hommes et le monde des formes, et elles constituent la grande chaîne de la *Hiérarchie*. L'effort spirituel qui vous est demandé est de vous développer jusqu'à devenir un centre vibrant et puissant de cet *Amour* universel et fondamental **(6-28/9)**.

Voir aussi : (6-514/5).

CHAPITRE 7

LES ANCIENS MYSTERES

1. Les Mystères anciens furent, à l'origine, donnés à l'humanité par la Hiérarchie, celle-ci les ayant reçus de la Grande Loge Blanche de Sirius. Ils contiennent la clé du processus évolutif, celé dans des nombres et des mots ; ils voilent le secret de l'origine de l'homme et de sa destinée, lui donnant une image par le rite et le rituel du long, très long sentier à parcourir. Ils donnent aussi, quand ils sont correctement interprétés et présentés, l'enseignement dont l'humanité a besoin pour progresser de l'obscurité à la Lumière, de l'irréel au Réel, de la mort à l'Immortalité...

Les Mystères seront rétablis d'autres manières aussi, car ils contiennent beaucoup de choses en dehors de ce que peuvent révéler les rites maçonniques et les cérémonies religieuses. Leur enseignement et leurs formules contiennent la clé de la science qui mettra à jour le mystère de l'électricité. Bien que la science ait déjà fait beaucoup de progrès dans cette direction, elle n'est encore qu'embryonnaire, et ce n'est que lorsque la Hiérarchie sera en présence visible sur terre, et que les Mystères dont les Maîtres sont les gardiens seront donnés ouvertement aux hommes, que seront révélés la vraie nature et le vrai secret du phénomène électrique. Les Mystères sont, en réalité, la vraie source de révélation, et c'est seulement quand le mental et la volonté-de-bien seront fusionnés et conditionneront la conduite des hommes que sera saisie l'étendue de la future révélation, car c'est alors seulement que ces secrets pourront être confiés à l'humanité. Ils concernent la faculté qu'ont les membres de la Hiérarchie de travailler consciemment avec les énergies de la planète et du système solaire, et de maîtriser les forces au sein de la planète ; ils situeront les pouvoirs psychiques ordinaires (abordés si stupidement et si mal compris aujourd'hui) à leur place légitime et guideront l'homme afin qu'il s'en serve utilement.

Les mystères rétabliront la couleur et la musique à leur juste place dans le monde, et le feront de telle manière que l'art créateur contemporain sera à l'art créateur nouveau, ce que la construction, avec des cubes de bois, de l'enfant est à une grande cathédrale telle que celle de Durham ou de Milan. Quand les mystères seront rétablis, ils donneront – d'une

manière que vous ne pouvez pas comprendre actuellement – une réalité à la religion, au dessein de la science et au but de l'éducation. Ceux-ci ne sont pas ce que vous pensez aujourd'hui.

A l'heure actuelle, le terrain est préparé en vue de ce grand rétablissement. Les Eglises et la maçonnerie passent aujourd'hui en jugement devant le mental critique de l'humanité, et ce mental de masse a fait savoir que toutes deux ont échoué dans la tâche divine qui leur était assignée. On se rend compte partout qu'une vie nouvelle doit leur être insufflée, et que de grands changements doivent être effectués dans la conscience et dans la formation de ceux qui travaillent au moyen de ces deux modes d'expression de la vérité, et en leur sein. Ces changements n'ont pas encore été réalisés car il faudra une vision nouvelle de cette expérience qu'est la vie, et une manière nouvelle de l'aborder ; seule la prochaine génération peut l'apporter. Elle et elle seule peut effectuer la revitalisation et les modifications nécessaires ; c'est possible et ce sera fait

"Ce qui est un mystère n'en sera plus un, et ce qui a été voilé sera maintenant révélé ; ce qui a été retiré apparaîtra de nouveau à la lumière ; tous les hommes le verront et ensemble se réjouiront. Ce moment viendra quand la désolation aura accompli son œuvre bénéfique, quand tout aura été détruit et que les hommes, par la souffrance, auront cherché à être impressionnés par ce qu'ils ont écarté en poursuivant vainement ce qui était sous la main et facile à atteindre. Cela, une fois possédé, se révéla être un instrument de mort – cependant que les hommes cherchaient la vie, et non la mort."

Ainsi s'exprime l'Ancien Commentaire, en ce qui concerne le cycle présent que l'humanité est en train de traverser **(18-265/67)**.

2. *Les Mystères sont révélés*, non pas surtout par la réception de renseignements qui les concernent et leurs processus, mais par *l'action de certains processus, mis en œuvre dans le corps éthérique du disciple* ; ces derniers lui permettent de connaître ce qui est caché ; ils le mettent en possession d'un mécanisme de révélation et lui font prendre conscience qu'il existe en lui-même certains pouvoirs ou énergies magnétiques de radiation, constituant des canaux d'activité et des moyens d'acquérir ce que l'initié a la prérogative de posséder et d'utiliser **(18-270)**.

3. *Les seuls vrais mystères sont les points de révélation pour lesquels le mécanisme est insuffisant (6-486).*

CHAPITRE 8

L'ANTIQUE COMMENTAIRE

J'ai pensé que cela intéresserait les étudiants de connaître ces détails sur l'antique manuel des Adeptes.

La date de l'Antique Commentaire est indéterminable. Si j'essayais de dire son âge, rien ne prouverait mes dires. J'ai cherché, par ces quelques phrases, à donner une idée de ce que contient l'Antique Commentaire par quelques symboles et un texte occulte. Ces antiques Ecritures ne se lisent pas de la même façon que les livres modernes. Elles sont interprétées par la vue et le toucher. Le sens est révélé en un trait de lumière. Un exemple : le texte "L'Un énonce le mot qui noie le triple son" est représenté par un rayon de lumière terminé par un mot symbolique en or sur trois symboles en noir, rose et vert. Ainsi les secrets sont-ils soigneusement protégés (4-56).

CHAPITRE 9

L'ANTAHKARANA

1. L'éducation, pendant l'âge nouveau, devra aussi s'occuper de combler l'ouverture entre les trois aspects de l'être mental entre l'âme et le mental inférieur, ce qui produit l'unification entre l'âme et la personnalité ; entre le mental inférieur, l'âme et le mental supérieur. La race y est maintenant prête ; pour la première fois dans la carrière de l'humanité, le travail de construction du pont peut avancer sur une échelle relativement grande. Il est inutile que je m'étende là-dessus, car cela concerne les détails techniques de la Sagesse antique dont je vous ai beaucoup parlé dans mes autres livres **(12-5)**.

2. L'éducation est donc la Science de l'Antahkarana. Cette science et ce terme sont la manière ésotérique d'exprimer la vérité sur la nécessité de ce pont. L'antahkarana est le pont que l'homme construit – par la méditation, la compréhension et le travail créateur magique de l'âme – entre les trois aspects de son être mental. Donc, les objectifs primordiaux de l'éducation à venir seront :

1. De réaliser un alignement entre le mental et le cerveau par une compréhension correcte de la constitution intérieure de l'homme, particulièrement du corps éthérique et des centres de force.
2. De construire un pont entre cerveau-mental-âme, ce qui produit la personnalité intégrée, expression de l'âme, habitant le véhicule qui se développe assidûment.
3. De construire un pont entre le mental inférieur, l'âme et le mental supérieur, afin que l'illumination de la personnalité devienne possible **(12-5)**.

3. "Avant que l'homme ne puisse fouler le Sentier, il doit devenir ce Sentier même." L'antahkarana est symboliquement le Sentier. C'est l'un des paradoxes de la science ésotérique. Pas à pas, degré par degré, nous construisons ce Sentier, comme l'araignée tisse sa toile. C'est cette "voie de retour" que nous tirons de nous-mêmes ; c'est cette voie aussi que nous découvrons et empruntons **(12-6)**.

4. Les étudiants devraient s'entraîner à distinguer entre le sutratma et l'antahkarana, entre le fil de vie et le fil de conscience. L'un des fils est la base de l'immortalité et l'autre, la base de la continuité. Il y a là une subtile distinction pour le chercheur...

Le sutratma est le courant direct de vie, ininterrompu et immuable, que l'on peut envisager, symboliquement, comme le flot direct d'énergie vivante s'écoulant du centre vers la périphérie, de la source vers l'expression extérieure, ou apparence phénoménale. C'est *la vie*...

Le fil de conscience (antahkarana) est le fil qui est tissé comme résultat de l'apparition de la vie dans la forme sur le plan physique. De plus, en termes symboliques, on pourrait dire que le sutratma agit du haut vers le bas, et qu'il est la précipitation de la vie dans la manifestation extérieure. L'antahkarana est tissé, développé et créé, comme résultat de cette création primordiale ; il agit de bas en haut, de l'extérieur vers l'intérieur, du monde des phénomènes exotériques vers le monde des réalités subjectives et des causes (12-22/23).

5. L'homme découvre un aspect de lui-même auquel il n'avait guère songé dans les premiers stades de son développement. Il découvre l'âme et subit l'illusion de la dualité. C'est un stade nécessaire, mais non permanent.

Il cherche à fusionner avec l'âme, à s'identifier, lui, personnalité consciente, avec l'âme adombrante. C'est à ce point, pour parler en termes techniques, que la vraie construction de l'antahkarana- doit être entreprise. C'est le pont entre la personnalité et l'âme (12-24).

6. *La Science de l'Antahkarana*. C'est la nouvelle et vraie science du mental, qui utilisera la substance mentale pour la construction du pont entre la personnalité et l'âme, puis entre l'âme et la triade spirituelle. Cela constitue un travail actif dans de la substance plus subtile que la substance des trois mondes de l'évolution humaine ordinaire. Il s'agit de la substance des trois niveaux supérieurs du plan mental. Ces ponts symboliques, lorsqu'ils seront construits, faciliteront le flux de la conscience, et produiront la continuité de conscience, ou impression de conscience sans entraves, qui finalement supprimera la peur de la mort, annulera tout sens de séparation et rendra l'homme réceptif, dans la conscience de son cerveau, à des impressions qui lui viennent des règnes spirituels supérieurs

ou du Mental de Dieu. Il sera ainsi plus facilement initié aux desseins et aux plans du Créateur **(12-82)**.

7. La construction de la deuxième moitié de l'antahkarana (celle qui comble la lacune entre l'âme et la triade spirituelle) est appelée science de la vision car, de même que la première moitié du pont est construite en utilisant la substance mentale, de même, la seconde moitié est construite en utilisant la substance de lumière **(12-83)**.

8. La Science de l'Antahkarana est reliée à tout le problème de l'énergie, mais spécialement à l'énergie maniée par l'individu, et aux forces par lesquelles l'individu se relie à d'autres individus ou groupes **(12-121)**.

9. La Science de l'Antahkarana est la science du fil triple qui existe depuis le début dès temps, et relie l'homme à sa source monadique. La reconnaissance de ce fil et son emploi conscient en tant que Sentier et moyen de contacts toujours plus vastes, viennent relativement tard dans le processus d'évolution. Le but de tous les aspirants et disciples est de prendre conscience de ce courant d'énergie dans ses diversifications variées, et d'employer consciemment ces énergies de deux manières : intérieurement, pour le développement de soi, et au service du plan prévu pour l'humanité **(12-123)**.

10. La Science de l'Antahkarana traite donc de tout le système d'énergie, des processus d'utilisation, de transformation et de fusion. Elle traite aussi des énergies émises et de leur relation avec l'entourage ; elle est la base de la science des centres de force **(12-124)**.

11. L'antahkarana donc est le fil de conscience, d'intelligence, l'agent récepteur de toutes les réactions sensibles **(12-125)**.

Voir aussi : (6-186/87) (18-356/405).

CHAPITRE 10

L'ARGENT

1. "L'amour de l'argent est la racine de tous les maux." Cela nous ramène à la faiblesse fondamentale de l'humanité, le *Désir*. De cela, l'argent est le résultat et le symbole.

Ce désir est la cause originelle. Il exige la satisfaction du besoin éprouvé, il cause la soif de biens et de possessions, l'envie de confort matériel, l'acquisition et l'accumulation, *d'objets*, la volonté de puissance et de suprématie que, seul, l'argent peut procurer. Ce désir contrôle et domine le raisonnement humain. C'est la clé de voûte de notre civilisation moderne. C'est aussi la pieuvre qui étouffe lentement la vie de l'homme, son initiative et son honnêteté. C'est la meule attachée au cou de l'humanité.

Ils constituent l'espoir de l'avenir ; mais individuellement, ils sont prisonniers du système qui, du point de vue spirituel, doit *prendre fin*. Sans aimer l'argent, ils en ont besoin et il leur en faut. Ils sont soumis à l'atmosphère économique du monde et sont obligés, eux aussi, de travailler et de gagner de quoi vivre. Le travail qu'ils cherchent à accomplir pour aider l'humanité ne peut s'effectuer sans les fonds nécessaires (7-79).

2. L'aspirant apprécie avec justesse la valeur occulte de l'argent dans le service. Il ne cherche rien pour lui-même excepté ce qui peut l'équiper en vue du travail à faire ; il envisage l'argent, et ce que l'argent peut procurer, comme devant être utilisé pour les autres et comme moyen de mener à leur terme les plans du Maître, dans la mesure où il sent ceux-ci. Seul celui qui ne désire rien pour lui-même peut recevoir un don généreux, être un dispensateur des richesses de l'univers. Dans d'autres cas, lorsque les richesses s'accumulent, elles n'apportent que tristesse, détresse et mécontentement (3-731).

3. Au seuil du nouvel âge, avant le retour du Christ, l'argent demandé doit servir à l'établissement de justes relations humaines, à la diffusion de la bonne volonté et non à la croissance d'une organisation particulière quelle qu'elle soit. Les organisations qui demandent des fonds doivent travailler avec le minimum de frais généraux et d'organisation centrale, et

leurs travailleurs ne demander qu'un salaire minimum, mais raisonnable **(8-145)** ou **(13-564)**.

4. Rappelez-vous que l'argent consolide l'énergie aimante et vivante de la divinité ; que plus grande sera la réalisation et l'expression de l'amour, plus libre sera l'afflux de ce qui est nécessaire à la poursuite du travail. Vous travaillez avec l'énergie de l'amour, et non avec l'énergie du désir, qui n'est qu'une réflexion et une distorsion de l'amour **(13-300)**.

5. De même que l'argent a été dans le passé l'instrument de l'égoïsme des hommes, ainsi doit-il être maintenant l'instrument de leur bonne volonté **(5-202)**.

Voir aussi : (5-321) (6-211/16) et Méditation réfléchie pour attirer l'argent vers les desseins hiérarchiques (6-218/22).

CHAPITRE 11

L'ART DE DIRIGER

Les chefs doivent apprendre à être seuls ; ils y parviennent toujours s'ils aiment assez. Quelles sont les leçons que tous les vrais chefs doivent apprendre ?

La première leçon est une leçon de *vision*. Quels sont vos buts ? Quel est l'aiguillon spirituel assez fort pour que vous mainteniez votre stabilité devant le dessein et votre fidélité à l'objectif ? Personne ne peut formuler la vision pour vous ; c'est le problème de votre personnalité, et beaucoup de ce que vous ferez et deviendrez dépendra de la force de la vision et de la beauté de l'image que créera votre imagination.

La deuxième leçon est le *développement d'un juste sens des proportions*. Ce dernier, lorsqu'il sera vraiment développé et correctement appliqué, vous permettra d'avancer humblement sur la voie. Il n'est aucun vrai chef qui ne soit humble, car il saisit l'immensité de sa tâche ; il évalue les limites de sa contribution, à la lumière de la vision, et la nécessité de se perfectionner constamment, de cultiver sans cesse un esprit de recherche spirituelle intérieure, afin de fournir un jour une contribution adéquate. Donc, continuez à apprendre ; continuez à n'être pas satisfait de vous-même ni de ce que vous avez obtenu, non pas de manière morbide, mais de façon que le principe de la croissance et du progrès soit entretenu en vous. Nous aidons les autres par notre propre effort pour parvenir au but, ce qui implique une pensée claire, de l'humilité et une constante mise au point.

La troisième leçon est le *développement de l'esprit de synthèse*. Cela vous permet de tout inclure dans le champ de votre influence et aussi d'être inclus dans le champ d'influence de ceux qui sont plus grands que vous. C'est ainsi que s'établit la chaîne de la Hiérarchie.

Une autre leçon qui, en réalité, découle de ce qui est dit ci-dessus, est *d'éviter l'esprit critique*, car la critique conduit à des barrières et à la perte de temps. Apprenez à distinguer l'esprit critique de l'aptitude à l'analyse, et à appliquer pratiquement l'analyse. Apprenez à analyser la vie, les circonstances et les gens sous l'angle du travail et non du point de vue de

vosre personnalité ; analysez-les aussi sous l'angle de l'ashram, et non comme un directeur ou un maître d'école, sur le plan physique.

Votre imagination peut-elle se représenter votre réaction quand – du fait que vous êtes le chef – vous devrez endosser le blâme pour tout échec, même si vous n'êtes pas personnellement responsable ; quand vous devrez accepter, sans exercer de représailles, les attaques de ceux que vous essayez d'aider, qui attendent trop de vous et vous obligent à vivre sous les feux de l'opinion publique ; que ferez-vous quand les travailleurs que vous aurez choisis ne comprendront pas, ou se montreront déloyaux, ou critiqueront sans raison, ou s'opposeront à vous par ambition ; quand ils refuseront volontairement de comprendre votre point de vue, quand ils parleront de vous à d'autres personnes en attisant les ressentiments contre vous – ressentiments probablement sans fondement ?

Ce n'est pas le genre de chose que votre personnalité accepte facilement, et votre imagination créatrice ferait bien de commencer à traiter de ces problèmes, de sorte que les principes de conduite devant se faire jour, soient bien clairs à vos yeux. Avez-vous l'élégance intérieure du cœur, qui admet l'erreur et la faiblesse, qui vous fait reconnaître une erreur de technique, de méthode, d'approche, de jugement ou de paroles, s'il était nécessaire de colmater une brèche et si l'intérêt du travail était en jeu (6-666/7/9).

CHAPITRE 12

L'ASPIRANT

1. A mesure que l'aspirant progresse, non seulement il équilibre les paires d'opposés, mais le secret du cœur de son frère lui est révélé. Il devient une force reconnue du monde et il est admis que l'on peut compter sur lui pour servir. Les hommes se tournent vers lui en quête d'aide et assistance dans la ligne reconnue de ses compétences et il commence à faire résonner sa note afin d'être entendu non seulement dans les rangs des hommes mais aussi dans ceux des dévas. Il accomplit ceci, à ce stade, par la plume en littérature, par la parole dans des conférences et l'enseignement, par la musique, la peinture, l'art. Il atteint le cœur des hommes d'une manière ou d'une autre et devient un aide et serviteur de sa race **(3-731)**.

2. C'est pourquoi la vie de tous les aspirants, s'ils progressent selon la rapidité voulue, est en constant mouvement ; elle change et varie constamment, se construit et se détruit ; des plans sont échafaudés qui ensuite s'effondrent. C'est une vie de souffrance incessante, de heurts avec le milieu, d'amitiés qui se nouent et se dénouent, de transformations continues et, par conséquent, de souffrance. Les idéals sont transcendés afin d'être des stations sur le chemin d'idéals plus grands ; les visions perçues sont remplacées par d'autres, les rêves conçus se réalisent pour être abandonnés ; les amis sont aimés puis laissés en arrière sur le sentier où ils suivent lentement et avec effort les pas de l'aspirant qui avance avec un rythme rapide **(4-197/8)**.

3. Avant tout, rappelons-nous qu'aucun aspirant, si sincère et dévoué soit-il, n'est sans défaut. S'il l'était, il serait adepte. Tous les aspirants sont encore égoïstes, enclins à la colère ou à l'irritabilité, sujets à la dépression et même parfois à la haine.

Souvent cette haine et cette colère peuvent être suscitées par ce que nous appelons de justes causes ; l'injustice, la cruauté envers les hommes ou les animaux provoquent en eux des réactions semblables, les font souffrir et retardent leur progrès. Si un aspirant éveille de la haine chez un compagnon, s'il le pousse à la colère et s'il en est payé par l'antipathie et

l'antagonisme, c'est parce qu'il n'est pas lui-même entièrement sans violence et parce qu'il y a encore en lui des résidus de mal. Une loi de la nature veut que nous recevions ce que nous donnons et que nous suscitions des réactions correspondant à notre activité physique, émotive et mentale **(4-361/2)**.

4. Tous les aspirants savent – il le leur a été enseigné plus d'une fois – que le mental et le cœur purs, l'amour de la vérité et une vie de service et d'absence d'égoïsme sont les qualités requises sans lesquelles aucun secret ne peut être livré **(4-408)**.

5. Le but immédiat pour les aspirants et les disciples en ce moment se présente comme suit :

1. Atteindre à la clarté de pensée quant aux problèmes personnels, surtout le problème du propre objectif de service. Ceci par la méditation.
2. Développer la sensibilité aux nouvelles impulsions qui inondent le monde aujourd'hui. Ceci par l'amour accru de tous les hommes, par la charité et la compréhension qui rendent le contact avec eux plus facile. L'amour révèle.
3. Servir dans un esprit de complète impersonnalité, en éliminant l'ambition personnelle et l'amour du pouvoir.
4. Refuser de prêter attention à l'opinion publique ou à l'insuccès, ce qui se réalise en vouant une oreille attentive à la voix de l'âme et en s'efforçant de demeurer sans cesse au Lieu secret du Très-Haut **(4-476)**.

6. Aucun étudiant sérieux n'est ignoré. Sous la pression du travail et sous le fardeau du labeur quotidien, il est encourageant de savoir qu'il y a ceux qui veillent, que chaque acte d'amour, chaque pensée d'aspiration, chaque réaction dépourvue d'égoïsme sont notés et reconnus. Toutefois, rappelez-vous que tout cela n'est perçu et reconnu de Ceux qui aident que par la vibration accrue de l'aspirant et non pas par une connaissance particulière de l'acte accompli ou de la pensée. Ceux qui enseignent s'occupent des principes de la vérité, du taux des vibrations et de la qualité de la lumière perçue. Ils ne se rendent pas compte, et n'en ont pas le temps, des actions, des paroles ou des circonstances particulières ; plus vite

l'étudiant le saisira et renoncera à vouloir entrer en contact avec un Maître à qui il confierait la tâche de s'occuper de ses affaires, dans le temps et l'espace, plus rapide sera son progrès.

Là où il y a progrès constant, application des principes occultes telle que les changements précis se produisent dans les corps utilisés, là où il y a augmentation de lumière, les Maîtres l'enregistrent ; l'aspirant est récompensé par de plus grandes occasions de servir ses semblables (4-478).

7. Cette quintuple expérience dans la vie de tout individu a lieu dans l'ordre suivant dans la vie de l'aspirant d'intelligence moyenne qui réagit à la civilisation et à l'éducation des temps présents et qui les utilise.

1. Appropriation de l'enveloppe physique. Ceci a lieu entre la quatrième et la septième année, lorsque l'âme, qui planait jusqu'alors au-dessus du véhicule physique, en prend possession.
2. Une crise durant l'adolescence, où l'âme s'approprie le véhicule astral. Cette crise n'est pas connue du grand public et elle n'est que vaguement perçue par la plupart des psychologues du fait d'anomalies temporaires qu'elle manifeste. Ils ne connaissent pas la cause mais constatent seulement les effets.
3. Une crise semblable entre la vingt et unième et la vingt-cinquième année, pendant laquelle le véhicule mental est approprié. L'homme doit alors commencer à répondre aux influences égoïques et dans le cas d'un homme avancé, il le fait fréquemment.
4. Une crise entre la trente-cinquième et la quarante-deuxième année, pendant laquelle un contact conscient avec l'âme est établi ; la triple personnalité commence alors à répondre, en tant qu'unité, à l'impulsion de l'âme.
5. Durant les années qui restent, il devrait y avoir un rapport de plus en plus solide entre l'âme et ses véhicules, conduisant à une autre crise entre la cinquante-sixième et la soixante-troisième année. De cette crise dépendra l'utilité future de la personne et aussi le point de savoir si l'ego continuera à utiliser les véhicules durant un âge

encore prolongé ou bien s'il y aura un retrait graduel de l'entité habitant la personnalité.

Il y a, dans l'histoire de la vie de toute âme au cours des âges, de nombreux cycles de crise, mais ces cinq crises majeures peuvent être suivies clairement du point de vue de la vision supérieure **(15-57/8)**.

8. Sensibilité psychique, dualité mystique et pouvoir dominant, tels sont les trois problèmes majeurs de l'aspirant qui doivent être étudiés et compris. Ils intéressent les trois centres majeurs, la tête, le cœur et le centre entre les sourcils, chez le disciple, car la sensibilité psychique est liée au cœur, la dualité mystique au centre ajna et le problème du pouvoir au centre le plus élevé de la tête.

Chez l'aspirant ou l'être humain avancé, ils intéressent la gorge, le plexus solaire et le centre sacré, mais comme ils sont nettement dus à une expansion de conscience, leur effet est peu enregistré chez l'homme non évolué ou chez l'homme moyen qui est surtout occupé de la vie sur le plan physique et de réactions émotionnelles. Il ne passe pas par les processus stimulants mais bouleversants de la réorientation, de la reconnaissance de la dualité et de la fusion de la personnalité. Ainsi que nous l'avons vu plus haut, les processus d'intégration apportent leurs propres problèmes **(15-564)**.

9. Ce dont vous avez surtout besoin est une *intensification de votre aspiration spirituelle intérieure*. Il faut que vous travailliez d'une manière plus nette de ce qu'on pourrait appeler un point de tension. Étudiez ce que j'ai dit dans les instructions du nouveau groupe au sujet de la tension et de l'intensité. C'est une intensité de dessein qui vous changera, vous l'aspirant assez lent, assez satisfaisant, en un disciple dont le cœur et le mental sont enflammés. Toutefois, vous préférez peut-être aller assidûment de l'avant, sans prendre part à l'effort du groupe, faisant de votre travail pour moi et pour le groupe une partie bien ordonnée de votre vie journalière que vous organisez à peu près comme il vous plaît. La vie de l'esprit y reçoit une part raisonnable, la part du service n'y est pas négligée, et votre vie se présente donc d'une manière bien équilibrée, sans réelle tension. Lorsqu'il en est ainsi, il peut s'agir du choix de votre personnalité ou de la décision de votre âme pour une vie déterminée, mais cela signifie que vous n'êtes pas le disciple pour lequel tout est subordonné à la vie de disciple.

Je voudrais ici vous signaler deux choses.

Si vous pouvez modifier votre tension d'une manière telle que vous serez mené par la vie de l'esprit, cela entraînera un bouleversement qui galvanisera votre vie intérieure. Y êtes-vous préparé ? Aucun changement extérieur ne s'ensuivra dans les relations avec votre milieu. Vos obligations extérieures et vos intérêts demeureront les mêmes ; ce dont je vous parle se réfère à une orientation intérieure, à des décisions dynamiques intérieures et à une organisation intérieure en vue du service et du sacrifice. Préférez-vous peut-être la voie plus lente et plus facile ? S'il en est ainsi, c'est là entièrement votre affaire, et vous poursuivez quand même votre route ; vous serez toujours une personne constructive et utile. Je ne fais ici que de vous placer en présence d'une de ces crises survenant dans la vie de tous les disciples et où il convient de procéder à un choix qui détermine un cycle, mais un cycle seulement. C'est avant tout une question de vitesse et d'organisation en vue de la vitesse. Cela implique l'élimination de ce qui n'est pas essentiel et la concentration sur ce qui l'est, sur les choses intérieurement essentielles, celles qui concernent l'âme et ses relations avec la personnalité, et sur les choses qui, extérieurement, vous concernent vous et votre milieu **(5-619/20)** ou **(18-401)**.

10. Votre tâche majeure, en tant qu'aspirants, est de cultiver la sensibilité supérieure ; de vous rendre si purs et si dénués d'égoïsme, que votre mental ne soit pas troublé par les événements des trois mondes, de rechercher le sens spirituel d'attention qui vous permettra de recevoir les impressions, puis de les interpréter correctement **(18-444)**.

11. Mais pour la majorité des aspirants, le but n'est pas de limiter leur conscience par une concentration sur les détails, tels que les atomes permanents et les points relatifs à la nature de la forme individuelle. L'objectif poursuivi par chaque aspirant est d'étendre sa conscience de manière à y inclure ce qui se trouve au-delà de lui-même, d'atteindre les états de conscience les plus élevés de la vie du groupe et de l'humanité, de s'intégrer consciemment à la Hiérarchie et finalement à Shamballa, et de "*connaître*" Dieu d'une manière occulte, dans les nombreuses phases de Son extension et de Sa perfection qui englobent tout **(5-870)**.

CHAPITRE 13

L'ASTRAL : LE CORPS

1. La purification du corps émotionnel.

Le corps émotionnel est simplement un grand réflecteur qui emprunte couleur et mouvement à son entourage et reçoit l'empreinte de chaque désir qui passe. Il contacte chaque caprice et chaque fantaisie dans son environnement, chaque courant le met en mouvement ; chaque son le fait vibrer à moins que l'aspirant empêche un tel état de choses et entraîne le corps émotionnel à ne recevoir et à enregistrer que les seules impressions provenant du niveau intuitionnel, via, le Soi-Supérieur, donc via le sous-plan atomique. Le but de l'aspirant devrait tendre à discipliner le corps émotionnel afin qu'il devienne calme et clair comme un miroir et qu'il constitue un parfait réflecteur.

Quels mots pourraient décrire le corps émotionnel ? calme, sérénité, tranquillité, repos, apaisement, limpidité et clarté. Comment accomplir tout ceci ? De plusieurs façons, certaines au gré de l'aspirant, et certaines sous la direction du Maître.

- a) Par une surveillance constante de tous les désirs, motifs et souhaits qui traversent journallement l'horizon, par l'accentuation consécutive de tous ceux d'ordre supérieur et par la prohibition des inférieurs.
- b) Par une tentative de contacter chaque jour le Soi Supérieur et de refléter Ses vœux dans la vie.
- c) Par des périodes journalières déterminées consacrées à calmer le corps émotionnel.

Chaque aspirant doit découvrir par lui-même le point où il cède le plus facilement aux vibrations violentes, telles que la peur, l'inquiétude, les désirs personnels de toutes sortes, amour personnel de quelque chose ou de quelqu'un, découragement, hypersensibilité à l'opinion publique ; il doit alors surmonter cette vibration en lui imposant un rythme nouveau, définitivement éliminateur et constructif.

d) Par un travail nocturne sur le corps émotionnel, sous la direction d'egos plus avancés, dirigés eux-mêmes par un Maître **(2-325/6)**.

2. Lorsque l'illusion et le mirage ont été surmontés, le corps astral disparaît de la conscience humaine et il ne reste aucun désir pour le soi séparé. Kama-manas disparaît et l'homme est alors essentiellement âme, mental et cerveau dans le corps physique. C'est là un grand mystère ; l'homme ne peut le comprendre que lorsqu'il a dominé sa personnalité et éliminé tous les aspects du mirage et de l'illusion. Il l'accomplit par de graduels dépassements ; cette maîtrise s'acquiert en maîtrisant. L'élimination du désir s'obtient par un processus conscient. Mettez-vous donc au travail, mes frères, et ce problème deviendra inévitablement clair **(10-46)**.

Voir aussi : "Plan astral".

CHAPITRE 14

L'ASTRAL : LE PHENOMENE

Je voudrais dire à tous les sincères aspirants que l'entraînement spirituel qu'ils feront durant les prochaines années les conduira à la complète révélation de la vision et de l'ouïe astrales qui devront être complètement dominées. Le vrai disciple a essayé de transférer son centre d'activité du plan astral au plan mental, tendant à des états de conscience plus élevés encore jusqu'à la perception plus vaste et inclusive de l'âme.

Son but est d'arriver à des niveaux supérieurs et, à son stade atteint, il est inutile de regagner les facultés astrales, apanage, comme vous le savez, des races humaines peu évoluées et des animaux supérieurs. Quand il sera arrivé à l'état d'adepte, il pourra fonctionner sur le plan astral si c'est son choix ; il faut se souvenir que le Maître agit sur l'aspect âme des hommes et de toutes les formes, et non pas sur leurs corps astraux, ce qui est souvent oublié des instructeurs en Orient et en Occident.

Qu'il me soit permis de répéter aux aspirants que leur objectif principal est d'acquérir et de cultiver la conscience de l'âme et d'apprendre à agir et à vivre comme âmes **(4-124/5)**.

Voir aussi : "Pouvoirs psychiques".

CHAPITRE 15

L'ASTRAL : LE PLAN

1. L'une des choses les plus importantes que tout aspirant doit faire est celle d'apprendre à comprendre le plan astral, à en comprendre la nature, à s'en libérer et, en même temps, à travailler en lui.

Quand un homme arrive à "voir" sur le plan astral et à garder l'équilibre et le calme au sein des forces qui vibrent en lui, il est prêt à l'initiation.

Le plan astral, vraiment vu par "l'œil ouvert" de l'aspirant, lui apparaît comme un épais brouillard, où règne la confusion, où les formes changent, où les couleurs se mélangent. Cette apparence kaléidoscopique le remplit de désespoir. Il n'y a plus de lumière, étincelante ou claire. Apparemment, il n'y a qu'un désordre impénétrable, car c'est le lieu de rencontre des forces.

Le plan astral est le plan de l'illusion, du mirage et d'une présentation déformée de la réalité. Cela parce que tout individu travaille activement avec de la matière astrale ; la puissance du désir de l'individu et de la collectivité est telle qu'elle détermine la formation d'images et de formes produisant des effets concrets sur la matière astrale.

Ajoutez à ces formes le scénario toujours plus vaste et plus riche, appelé "registre akashique" qui a trait à l'histoire des émotions du passé, ajoutez l'activité des vies désincarnées qui passent par le plan astral soit à la sortie, soit à l'entrée en incarnation, ajoutez le désir puissant, intelligent et purifié de toutes les vies surhumaines, y compris celles de la Hiérarchie planétaire occulte, et vous pouvez vous faire une idée de l'ensemble des forces présentes sur le plan astral. Toutes ces forces agissent autour de l'être humain, sur lui et à travers lui, selon l'état de son corps physique et de ses centres. A travers ce monde illusoire, l'aspirant poursuit son chemin, cherchant l'indice ou le fil qui le conduira hors du labyrinthe, se tenant fermement au plus petit fragment de réalité qui se présente à lui, apprenant à distinguer la vérité du mirage, ce qui est permanent de ce qui ne l'est pas, et le réel de l'irréel.

Aucun mirage, aucune illusion ne peut retenir longtemps celui qui se propose la tâche d'avancer sur le Sentier étroit comme le fil du rasoir, Sentier qui conduit à travers le désert, à travers les forêts denses, à travers les eaux profondes de la douleur et de la détresse, à travers la vallée du sacrifice et sur la montagne de la vision, à la Porte de la Libération.

Peut-être marchera-t-il parfois dans l'obscurité dont l'illusion a pour lui l'apparence de la réalité ; peut-être voyagera-t-il dans une lumière si éblouissante et aveuglante qu'il distinguera à peine le chemin devant lui. Il se peut qu'il vacille sur le Sentier, qu'il tombe sous le poids de la fatigue du service et de la lutte, qu'il se détourne temporairement de la juste voie et s'égare dans les sentiers de l'ambition, de l'intérêt personnel et de la séduction pour ce qui est matériel, mais l'erreur sera brève (4-165/7).

2. Cet intermède d'illusion astrale ne se trouve que dans la famille humaine. Il n'existe que dans la conscience du quatrième règne, car l'homme est soumis à l'illusion en un sens différent de la perception consciente de tout autre règne, subhumain ou superhumain.

J'ai peu d'espoir d'élucider la signification de ce que j'entends vous transmettre. Comment celui qui est sujet, comme tous les êtres humains, aux illusions des sens peut-il concevoir l'état de conscience de celui qui s'est libéré des illusions du plan astral, ou réaliser l'état de conscience des formes de vie qui n'ont pas encore développé la conscience astrale ? C'est la dualité du mental qui cause l'illusion.

Toutefois, cette même illusion restituée à l'homme, avec le temps, la connaissance du mot de passe secret pour entrer dans le royaume de Dieu et arriver à la libération. C'est la maya qui guide vers la vérité et la connaissance. C'est sur le plan astral que l'hérésie de la séparativité doit être vaincue.

Le secret du Maître de la Sagesse consiste à savoir dissiper les brouillards et les brumes, les ténèbres et la tristesse qui sont le produit des feux dans les premiers stades. Le secret du Maître est la découverte qu'il n'y a pas de plan astral. Il s'aperçoit que le plan astral n'est qu'une invention de l'imagination, créée par l'usage incontrôlée de l'imagination créatrice et l'abus des pouvoirs magiques (4-459/60).

3. J'ai exposé ailleurs que le plan astral et le corps astral n'avaient pas d'existence propre. De même que le corps physique est fait d'une manière qui n'est pas considérée comme un principe, de même le corps astral – dans son rapport avec la nature mentale – se classe dans la même catégorie. Il est difficile de saisir ces implications, parce que désir et émotion sont fort réels chez vous et revêtent une importance dévastatrice. Mais vu sous l'angle du plan mental, le corps astral est littéralement "une fiction due à l'imagination". Il *n'est pas un principe*. Employant leur imagination en masse au service de leurs désirs, les hommes ont néanmoins construit un monde illusoire de mirages, le monde du plan astral. Pour un homme en incarnation physique qui ne foule pas le Sentier des Disciples, le plan astral est très réel, avec une vitalité et une vie qui lui sont propres. Après la première mort (celle du corps physique), le plan astral reste encore tout à fait réel. Mais sa puissance s'affaiblit lentement. L'homme mental, développé ou non, en vient à comprendre son propre et véritable état de conscience, sur quoi la seconde mort devient possible et prend place. *Cette phase couvre le Processus d'Elimination (17-321/2).*

4. Bien qu'il n'y ait pas de plan astral du point de vue du Maître, des milliards de personnes le reconnaissent cependant, et peinent dans sa sphère d'illusion où ils sont aidés par le disciple initié travaillant à partir des niveaux supérieurs correspondants **(18-53)**.

Voir aussi : "Corps astral" et 6-359.

CHAPITRE 16

L'ASTROLOGIE

1. Que l'astrologie soit une science et une science en devenir est vrai. Que l'astrologie dans son aspect le plus élevé et dans sa vraie interprétation permette à l'homme de bien comprendre et de fonctionner correctement, est aussi vrai, de même qu'il est vrai que, plus tard, dans les révélations de l'astrologie, se trouvera le secret de la véritable coordination entre l'âme et la forme. Toutefois, pareille astrologie n'existe pas encore. Trop de facteurs sont négligés ou inconnus pour faire de l'astrologie une science exacte. Le temps n'est pas encore venu pour une telle justification.

Les affirmations des astrologues sur la réalité des énergies s'exerçant sur l'organisme humain s'avèrent exactes, mais leurs prétentions à les interpréter sont en grande partie inexactes. La plus haute intelligence sur notre planète en sait très peu ; n'oublions pas que les adeptes utilisent surtout l'intuition.

L'énergie de la constellation dans laquelle un homme est né à une importance plus grande qu'on ne l'a laissé entendre. Elle indique son problème présent, détermine le rythme de sa vie et la qualité de sa personnalité ; elle gouverne l'aspect rajasique ou activité de sa vie durant son incarnation **(4-325/6)**.

2. Le système solaire lui-même ne doit plus être considéré comme un point autour duquel se meut le zodiaque ni que le soleil se meut lui-même dans le grand cycle zodiacal approximativement tous les 25 000 ans.

Les astrologues avertis peuvent nier que telle est l'opinion communément adoptée. Cependant – pour plus de clarté et à l'intention du grand public – il faut reconnaître que la déduction précitée est permise et acceptée par l'ignorant. Sur cette déclaration relative au zodiaque, repose, dans une très grande mesure, ce que nous appelons la Grande Illusion, et je voudrais que vous ayez ceci toujours présent à l'esprit tandis que vous étudiez avec moi les nouvelles méthodes d'approche de la plus grande et de la plus ancienne de toutes les sciences.

L'astrologie est une science à laquelle il faut redonner sa beauté et sa vérité originelles, avant que le monde ne puisse avoir une perspective plus vraie des choses et une appréciation plus juste et plus exacte du Plan divin tel qu'il est exprimé en ce moment par la Sagesse des âges.

La seconde déclaration que je voudrais faire est celle-ci l'astrologie est *essentiellement* la présentation la plus pure de la vérité occulte donnée au monde en ce moment-ci, parce qu'elle est la science qui traite des énergies et des forces qui conditionnent et gouvernent le monde, et qui agissent sur tout le champ de l'espace, et sur tout ce qui se trouve dans ce champ. Lorsque ce fait sera saisi, que les sources de ces énergies et la nature du champ de l'espace seront mieux comprises, notre vision sera beaucoup plus vaste et en même temps notre horizon sera plus étroit, les rapports entre les entités individuelles, planétaires, solaires et cosmiques seront mieux compris et nous commencerons alors à vivre scientifiquement.

C'est ce mode de vivre scientifique qui est à l'objectif immédiat que l'astrologie doit nous permettre d'atteindre.

... Le chercheur moderne se plaît à croire que, sur lui et par lui, affluent les énergies qui proviennent du signe dans lequel le soleil "se trouve" au moment de sa naissance. Il se considère lui-même comme capable de répondre aux forces des diverses planètes qui gouvernent les maisons de son horoscope et il croit que les étapes de sa vie et les circonstances de celle-ci sont ainsi déterminées.

Peu de crédit a été accordé aux énergies qui agissent sur notre planète constamment en provenance d'autres constellations ou de nombreuses planètes "cachées".

En ce qui concerne ces dernières, la sagesse antique déclare.

... C'est pourquoi je ne traiterai pas le sujet de l'astrologie ésotérique du point de vue de l'horoscope. Les rapports universels, le jeu des énergies entre elles, la nature de ce qui se trouve derrière la Grande Illusion, la nature trompeuse des "apparences des choses telles qu'elles sont" et, la destinée de notre planète, des règnes de la nature et de l'humanité comme un tout, tels sont les sujets qui constitueront la plus grande partie de notre thème.

Ceci m'amène à formuler le troisième principe qui est si fondamental que je voudrais vous demander de faire une pause ici, et d'essayer de le contempler alors même que vous ne pouvez pas en saisir dès maintenant toute la portée. La sagesse antique enseigne que "l'espace est une entité". C'est avec la vie de cette entité, avec les forces et les énergies, les impulsions et les rythmes, les cycles, les temps et les saisons que l'astrologie ésotérique a affaire (16-17/9).

3. Avec l'astrologie ésotérique, nous sommes en présence d'une Vie et de Vies qui pénètrent les "points de lumière" dans la Vie universelle. Les constellations, les systèmes solaires, les planètes, les règnes de la nature et l'homme microscopique sont tous le résultat de l'activité et de la manifestation de l'énergie de certaines Vies dont le cycle d'expression et les objectifs infinis dépassent la compréhension des esprits les plus avancés et les plus éclairés de notre planète.

Le second point que chacun de vous doit comprendre, c'est le fait que l'éther de l'espace est le champ dans lequel et au travers duquel agissent les nombreuses sources d'énergies provenant des Sources originelles. Ce à quoi nous avons à faire par conséquent, c'est au corps éthérique de la planète, du système solaire et des sept systèmes solaires dont notre système fait partie, aussi bien qu'au corps éthérique plus vaste et plus général de l'univers dans lesquels ces systèmes sont situés.

J'emploie ici le mot "situé" à Dessein, en raison des déductions que l'on peut en tirer. Ce vaste champ, de même que les champs plus limités et plus localisés, fournit un moyen de transmission à toutes les énergies qui agissent sur et à travers le système solaire, nos sphères planétaires, et toutes les formes de vie sur ces planètes. Il est un champ ininterrompu d'activité, lui-même- constamment en mouvement – moyen éternel d'échange et de transmission d'énergies.

En rapport avec ceci, et afin de mieux le comprendre, il sera utile d'étudier l'homme en tant qu'individu ; de cette manière nous pourrons arriver à une certaine compréhension de la vérité fondamentale sous-jacente. Les étudiants ne devraient jamais oublier la Loi de l'Analogie en tant qu'instrument d'interprétation. L'ésotérisme enseigne (et la science moderne arrive rapidement à la même conclusion) que derrière le corps physique et son réseau compliqué de nerfs, se trouve un corps éthérique ou corps vital qui n'est que la contrepartie et la forme vraie de l'aspect

phénoménal extérieur tangible. Ce corps éthérique est l'agent de transmission de la force à toutes les parties de la structure humaine et l'agent aussi de la vie et de la conscience qui l'habite. Il détermine et conditionne le corps physique, car il est lui-même le dépositaire et le transmetteur de l'énergie des divers aspects subjectifs de l'homme et également du milieu dans lequel l'homme, à la fois intérieur et extérieur, se trouve lui-même.

Deux autres points doivent être ajoutés ici. Premièrement le corps éthérique individuel n'est pas un véhicule humain isolé et séparé, mais il est, sous un aspect particulier, une partie intégrante du corps éthérique de cette entité que nous avons appelé la famille humaine ; ce règne de la nature, par le truchement de son corps éthérique, est une partie intégrante du corps éthérique planétaire ; le corps éthérique planétaire, à son tour, n'est point séparé des corps éthériques des autres planètes ; mais l'ensemble de ceux-ci, y compris le corps éthérique du soleil, constitue le corps éthérique du système solaire. Celui-ci est relié aux corps éthériques des six autres systèmes solaires qui, avec le nôtre, forment une unité cosmique ; c'est à travers eux que s'épanchent les énergies ainsi que les forces de certaines grandes constellations. Le champ de l'espace est de nature éthérique et son corps vital est composé de la totalité des corps éthériques de toutes les constellations, systèmes solaires et planètes que l'on trouve dans son sein. Au travers de cette trame d'or cosmique intervient une circulation incessante d'énergies et de forces, et ceci constitue la base scientifique des théories astrologiques. De même que les forces de la planète et de l'homme spirituel intérieur (pour ne mentionner qu'un seul facteur parmi tant d'autres) s'épanchent à travers le corps éthérique de l'individu sur le plan physique, et conditionnent son expression extérieure, ses activités et ses qualités, de même, les diverses forces de l'univers s'épanchent à travers toutes les particules du corps éthérique de cette entité que nous appelons espace, conditionnent et déterminent son expression extérieure, les activités et les qualités de toute force se trouvant à l'intérieur de la périphérie cosmique.

Le second point que je voudrais souligner est celui-ci : il y a, à l'intérieur du corps éthérique humain, sept centres de force majeurs qui sont en quelque sorte des centrales distributrices et des batteries électriques, fournissant de la force dynamique et de l'énergie qualitative à l'homme. Ils produisent certains effets déterminés sur la manifestation physique extérieure. Par leur activité constante, la qualité de l'homme

s'affirme, les tendances caractéristiques de son rayon commencent à poindre, et son point d'évolution est clairement indiqué.

Cette "maîtrise de la forme par un septennat d'énergie", (tel qu'on le définit dans *l'Ancien Commentaire*), constitue une règle invariable du gouvernement intérieur de notre univers et de notre système solaire particulier ; il en est de même de l'individu. Il y a par exemple, dans notre système solaire, sept planètes sacrées qui correspondent aux sept centres de force dans l'homme. Il y a les sept systèmes solaires, dont notre propre système fait partie, et à leur tour, les sept centres d'énergie de Celui Auquel je me suis référé dans mes autres ouvrages en Le désignant comme *celui au sujet duquel rien ne peut être dit* **(16-21/3)**.

4. Le ciel, les constellations, les signes et les planètes signifient une chose pour la Hiérarchie, une autre chose pour les astronomes, et encore une autre chose pour les astrologues, tandis que pour l'homme de la rue, tout cela ne constitue que des galaxies de lumière étonnantes **(16-233)**.

5. Certains changements fondamentaux dans l'orientation de l'axe de la Terre ont lieu en ce moment, et ces changements jetteront pas mal de confusion dans les computations des astrologues. Ces changements se poursuivent lentement et progressivement, selon la loi cosmique. La précision des computations et des déductions n'est alors pas possible. Lorsque l'orientation et la "direction déterminée" du pôle de la Terre aura de nouveau été stabilisée, de nouvelles formules mathématiques fondamentales pourront être trouvées. Il n'y a pas eu, dans ce domaine, de précision véritable depuis l'époque égyptienne. Tout ce qu'il est possible de faire à ce sujet à l'heure actuelle doit être considéré comme seulement approximatif ; c'est pourquoi une base sûre pour l'analyse en matière de prédiction et d'interprétation n'est pas possible. Toute cette matière est encore obscure et pour ainsi dire incompréhensible à l'astrologue moyen et très certainement à l'étudiant moyen. Je voudrais toutefois vous rappeler que plusieurs fois durant les grands cycles de vie de la Terre, il y a eu des changements "d'étoiles polaires" et que notre étoile polaire actuelle n'a pas toujours occupé cette position. La science elle-même le reconnaît.

Chacun des déplacements de l'axe de la Terre a été marqué par des catastrophes, des cataclysmes et un état de confusion, précédant les périodes de reconstruction, de stabilisation et d'apaisement relatif. Il y a un écho de ces événements macrocosmiques dans nos vies microcosmiques,

aussi bien dans celle de l'humanité dans son ensemble que dans celle de l'individu (16-365/6).

6. Je ne puis assez répéter que l'astrologie ésotérique concerne entièrement les forces et les énergies qui affectent *l'aspect conscience* de l'être humain, et conditionnent la vie de la personnalité. Ceci est le point fondamental qui doit retenir toute notre attention. En d'autres termes, l'astrologie ésotérique s'occupe de l'âme et non de la forme, et c'est pourquoi tout ce que j'ai à dire se rapporte à la conscience, à son expansion, à ses effets sur les véhicules, la forme et – en dernière analyse, (comme on l'établira ultérieurement) – à la Science de l'Initiation (6-430).

CHAPITRE 17

L'AURA

1. Je voudrais vous rappeler la connaissance du fait que l'aura créée par chacun de vous autour du noyau central de votre soi incarné, ou âme, est un fragment de l'âme adombrante qui vous a amené en manifestation. Comme vous le savez, cette aura est composée des émanations du corps éthérique, lequel incorpore trois types d'énergies dont vous êtes individuellement responsables. Lorsqu'ils sont ajoutés à l'énergie du prana qui compose les véhicules éthériques, ces trois types sont :

1. L'aura de santé. Celle-ci est essentiellement physique.
2. L'aura astrale, qui est habituellement de beaucoup le facteur dominant, le plus extensif et influent.
3. L'aura mentale, relativement petite dans la plupart des cas, mais qui se développe rapidement dès que le disciple prend consciemment en main son propre épanouissement, ou dès que la personnalité se polarise sur le plan mental. Le temps viendra finalement où l'aura mentale obliterera – si je peux employer un terme aussi inadéquat – l'aura émotionnelle ou astrale. Dès lors la qualité d'amour, de l'âme assurera une suppléance, afin que la sensibilité requise ne disparaisse pas complètement mais soit d'un ordre plus élevé et considérablement plus intense.

C'est dans cette aura triple, ou plus exactement quadruple en comptant le véhicule éthérique, que chaque individu vit, se meut et a son être ; et c'est cette aura vivante et vitale qui constitue l'agent de réception de toutes les impressions, tant objectives que subjectives. C'est cet "agent de réponse sensitive" que le soi intérieur doit contrôler et utiliser en vue d'enregistrer l'impression, ou de diriger l'impression éthérique ou mentale vers l'extérieur, dans le monde des hommes. L'impression astrale est purement égoïste et individuelle et, quoiqu'elle puisse affecter l'entourage d'un homme, elle n'est pas dirigée, comme le sont les autres énergies enregistrées. C'est principalement l'aura qui produit les effets d'une personne sur ses associés ; ce ne sont pas essentiellement les mots qui engendrent les réactions, même lorsqu'on croit qu'ils incarnent les

réactions et les pensées, car en réalité, ils ne sont habituellement que l'expression des désirs émotionnels.

Chacun de nous, par conséquent, porte autour de lui un mécanisme subjectif qui est une image vraie et parfaite de son point particulier d'évolution. C'est cette aura qu'observe le Maître, et c'est un facteur de première importance dans la vie du disciple. La lumière de l'âme dans l'aura et la condition des différents aspects de l'aura indiquent si oui ou non le disciple approche le sentier du Disciple. A mesure que les réactions émotionnelles diminuent et que l'appareil mental se clarifie, le progrès de l'aspirant peut être exactement noté. Veuillez distinguer soigneusement entre le corps astral et le corps mental, et ce qu'ils émettent. Les corps (ainsi appelés) sont de nature substantielle ; l'aura est essentiellement radiante et s'étend en toutes directions depuis chacun de ces véhicules substantiels. C'est un point qui doit être soigneusement noté **(11-104/5)**.

2. Ces centres, ou leurs vibrations, sont en réalité ce qui crée ou constitue ce qu'on appelle l'aura de l'être humain, quoique cette aura soit très fréquemment confondue avec l'aura de santé. Au lieu du mot "fréquemment", je devrais plutôt dire "habituellement", ce serait plus exact. C'est le corps éthérique qui indique et conditionne l'aura **(11-176/7)**.

3. La "sphère de radiation" est facilement déterminée par ceux qui la recherchent et observent l'effet de la radiation sur les gens, dans leur communauté et leur entourage. Une seule personne d'affectivité intense, mettant en œuvre un plexus solaire exagérément développé et non contrôlé, peut briser un foyer ou une institution. Je mentionne ceci comme illustration. Une seule vie rayonnante, créatrice, utilisant consciemment le centre du cœur ou de la gorge, peut inspirer des centaines de gens. Ces choses valent la peine d'être prises au sérieux. Notez bien cependant que ces centres sont activés par la culture de certaines vertus principales et non par la méditation ou la concentration sur eux. Ils sont amenés automatiquement au rayonnement voulu par une vie droite, par l'élévation de la pensée et par une activité aimante. Ces vertus peuvent vous sembler ternes et peu intéressantes, cependant elles sont de grande efficacité et les plus scientifiquement puissantes pour amener les centres à l'activité radiante désirée.

Quand le travail est fait et lorsque tous les centres sont devenus des sphères vivantes d'activité rayonnante, leurs orbes se sont rejoints et l'initié est devenu un centre de lumière i vivante, et non un composé de sept centres radiants. Pensez à cela **(11-178)**.

4. N'oubliez pas que lorsque vous regardez le monde et votre milieu environnant, vous le faites à travers votre aura et que vous avez, par conséquent, affaire au mirage et à l'illusion **(10-25)**.

5. Je vous ai vus réussir et je vous ai vus échouer. Je vous vois en notant les vibrations de votre lumière, et non pas en ' observant le détail de votre vie journalière **(5-128)**.

Voir aussi : (5-709/10).

CHAPITRE 18

LA BONNE VOLONTE ET LA VOLONTE DE BIEN

1. Aujourd'hui, dans chaque pays, on trouve des hommes de bonne volonté et de véritable compréhension. On en connaît des milliers. Toutefois, ils sont soit opprimés par la crainte ou par un sentiment d'inefficacité ainsi que par la conviction que le travail à effectuer est si énorme que leurs petits efforts isolés sont absolument impuissants à démolir les barrières de haine et de séparation que l'on trouve en tous lieux. Ils pensent qu'il n'existe apparemment aucune diffusion organisée des principes qui semblent contenir la solution des problèmes du monde ; ils n'ont aucune idée de la force numérique de ceux qui peuvent penser comme eux, et ils sont de ce fait rendus impuissants par leur isolement, leur manque d'unité et le poids mort de... Comment peut-on établir une véritable prospérité qui soit le résultat de l'unité, de la paix et de l'abondance ?

Il n'y a qu'une façon. *Par l'action unie des hommes et des femmes de bonne volonté et de compréhension dans chaque pays et dans chaque nation.* Fermement et calmement, sans aucun sentiment de précipitation, ils doivent accomplir trois choses :

Premièrement, il leur faut se découvrir mutuellement et se mettre en rapports les uns avec les autres. Ainsi, leur sentiment de faiblesse et d'inefficacité sera contrebalancé. Ce sont là le premier devoir et la première tâche du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.

Deuxièmement, il leur faut éclaircir les principes fondamentaux de vie juste, de bonne volonté et d'harmonie qui sont reconnus mais non appliqués aujourd'hui par tous ceux dont le jugement est droit. Ces principes doivent être formulés en termes simples et mis en action pratique.

Troisièmement, ces principes doivent être enseignés au grand public. Fermement, régulièrement et systématiquement, ils doivent être enseignés en tant que principes de fraternité, d'internationalisme basé sur la bonne volonté et l'amour de tous les hommes en tant que principes d'unité religieuse, d'interdépendance et de coopération. Les

individus en chaque nation et en chaque groupement doivent être formés à jouer leur rôle important avec bonne volonté et compréhension. Le groupe doit endosser ses responsabilités vis-à-vis des autres groupes. Les responsabilités des nations entre elles et de toutes les nations vis-à-vis du monde doivent être expliquées et accentuées.

Ce n'est pas là un programme pour des oisifs ou des mystiques, ni un programme impraticable. *Il ne sape et n'attaque aucune autorité, aucun gouvernement. Il ne vise pas au renversement de dirigeants ni à la chute d'aucun parti politique ou national.* Il demande un effort intelligent et pratique. Il demande la coopération de nombreux esprits différents et de nombreux administrateurs éprouvés. Les hommes de bonne volonté dans chaque pays doivent être découverts et tous ceux qui répondent à ces idéaux doivent être réunis, leurs noms étant inscrits sur des listes de correspondance. Leur coopération doit être exercée et organisée systématiquement. Ce programme exigera finalement l'assistance de nombreux conférenciers et écrivains qui travailleront suivant les mêmes principes idéalistes mais de différentes manières. Du fait de la connaissance qu'ils ont de leur pays et des meilleurs moyens de présenter les vérités de base à leurs compatriotes, ils doivent être laissés libres de travailler comme ils l'entendent pour leur propre pays. Avec les hommes et les femmes de bonne volonté, ils constituent le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Un groupe central, choisi parmi eux, devra synthétiser ce travail et le coordonner, tout en laissant la plus grande liberté aux serviteurs et aux travailleurs individuels.

Il faut que l'on procède aussi rapidement que possible à ce travail d'éducation des hommes et des femmes de bonne volonté dans le monde. Toutefois, le travail doit être poursuivi sans nullement contrevenir à l'harmonie. Il ne faut en aucune façon intervenir dans le choix et les programmes ni déprécier les gouvernements nationaux, quels qu'ils soient. Aucune activité politique ne doit être poursuivie au nom du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Une semblable activité continuerait les anciennes méthodes et perpétuerait les anciennes haines. Il ne doit y avoir aucune attaque contre des partis ou des groupes quelconques, aucune critique contre les activités nationales ou des chefs quelconques. De telles vieilles méthodes ont été pratiquées pendant longtemps et elles ont échoué pour instaurer la paix sur la terre. Les Membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, et ceux qui leur sont associés, ne soutiennent aucun

parti et ne sont pour ou contre aucun groupe ou forme de direction. C'est pour eux une attitude impérative. Ils ne disposent ni de temps, ni d'énergie, ni d'argent pour des attaques ou des contre-attaques. Et cependant, leur attitude n'est pas celle d'une "non-résistance passive". Ils sont occupés à équilibrer les forces mondiales et à stimuler la croissance de ce groupe d'hommes qui soutiennent la bonne volonté, la compréhension et la fraternité.

... Il sera interprète des justes relations humaines, de l'unité fondamentale de l'humanité, de la fraternité pratique, de l'innocuité positive en paroles et en écrits, et de la synthèse intérieure d'objectifs qui reconnaît la valeur de l'individu et en même temps la signification du travail de groupe. La diffusion des idées et des principes de bonne volonté produira le troisième groupe dans les affaires du monde.

En l'espace de quelques années, si le travail est poursuivi dans ces directions, l'opinion publique sera obligée de reconnaître la puissance du mouvement en faveur de la paix, de la compréhension internationale et de la bonne volonté mutuelle.

Finalement, la force numérique des hommes et des femmes de bonne volonté dans le monde sera si grande qu'ils seront en mesure d'influencer les événements mondiaux. Il y aura suffisamment de gens engagés à servir la cause de la bonne volonté pour influencer nettement le cours des affaires mondiales.

On n'enseignera pas un vain pacifisme. Il ne s'agit pas d'un rêve mystique suivant lequel on attend que Dieu agisse, d'un rêve qui compte sur l'avenir pour arranger les choses. Il ne s'agit pas d'une idée creuse, sans application possible. Il s'agit du plan pour le développement d'un groupe de personnes provenant de toutes les nations, formées dans l'esprit de bonne volonté et qui possèdent une compréhension si claire des principes qui doivent gouverner les relations humaines dans les affaires du monde qu'elles peuvent puissamment opérer dans le domaine de la paix et de la compréhension humaines. C'est un processus d'éducation méthodique. Par ce processus, des hommes et des femmes doivent, en tous lieux, être formés à vivre comme des interprètes de bonne volonté dans chaque secteur de l'existence, car la puissance d'une bonne volonté intelligente à régler les difficultés dans chaque secteur des affaires humaines est incroyablement grande. Mais jusqu'à présent, l'esprit de bonne volonté n'a

pas encore été développé et appliqué intelligemment. Des milliers d'hommes et de femmes à travers le monde sont prêts aujourd'hui à recevoir cette formation et à être mis en rapport pour coopérer afin qu'il y ait finalement une unité d'effort pour la cause de la paix et des relations harmonieuses. Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde cherche à découvrir ces personnes et à les unir en un groupe cohérent **(15-617/23)**.

2. Il n'y a qu'un moyen grâce auquel la volonté du mal concentrée avec sa responsivité à la force de Shamballa, peut être vaincue, c'est l'opposition d'une volonté spirituelle également concentrée, déployée par des hommes de bonne volonté, sensibles, qui peuvent s'entraîner à répondre positivement à cette nouvelle forme d'énergie et qui peuvent apprendre comment l'invoquer et l'évoquer.

Vous pouvez dès lors voir pourquoi il y avait davantage dans mon esprit qu'un usage fortuit des termes de bonne volonté et volonté-de-bien lorsqu'ils furent discutés. Je n'avais pas seulement à l'esprit la bienveillance et la bonne intention, mais la volonté du bien délibérée et concentrée qui peut et doit évoquer l'énergie de Shamballa en vue d'arrêter les forces du mal.

Ceci, je le comprends, est une idée relativement nouvelle pour beaucoup d'entre vous ; pour certains cela signifiera peu de chose ou même rien du tout ; d'autres encore pourront se faire une faible idée de cette nouvelle approche de Dieu et du service qui, je le répète, peut et doit reconstruire et réhabiliter le monde. J'aimerais faire remarquer ici que l'aspect de la volonté ne peut être contacté que du plan mental, et, pour cette raison, ceux-là seulement qui travaillent avec et par le mental peuvent commencer à s'approprier cette énergie. Ceux qui cherchent à évoquer la force de Shamballa s'approchent très près de l'énergie du feu. Le feu est le symbole et la qualité du plan mental. Le feu est un aspect de la nature divine. Le feu a été l'aspect éminent de la guerre. Le feu est produit par des moyens physiques et à l'aide du règne minéral, et ceci a été le puissant moyen de destruction choisi pour cette guerre. Cette guerre a réalisé une ancienne prophétie aux termes de laquelle la tentative de détruire la race aryenne serait faite au moyen du feu, tout comme l'ancienne Atlantide fut détruite par l'eau. Mais la bonne volonté ardente et l'usage conscient et concentré de la force de Shamballa peuvent s'opposer au feu par le feu, et *cela doit être fait* **(16-519/20)**.

3. Lorsque les habitants de la terre s'orienteront rapidement en majorité vers le bien et la justice (au sens biblique) et qu'ils auront tendance à manifester de la bonne volonté, leur mauvais état de santé diminuera constamment quoique lentement et progressivement, et finalement disparaîtra, s'évanouira, et cessera d'exister. Rappelons incidemment que la bonne volonté est la seconde expression majeure du contact d'âme dans la vie des individus et de l'humanité, la première étant le sens de la responsabilité.

Lentement, très lentement, la prédiction ci-dessus se réalise, non pas encore par la disparition de la maladie, mais par la mise en œuvre d'une orientation de pensée plus correcte.

... Le mal, le crime, et la maladie résultent de la grande hérésie de la séparation, et parce que la haine commande et non l'amour. N'oubliez pas que celui qui n'aime pas son frère est un meurtrier, symbole perpétuel de la haine. On ne trouve pas encore sur la terre le sens de l'universalité ni de l'identité avec tout, sauf chez les disciples évolués et chez les initiés **(17-428/9)**.

4. Il est absolument essentiel que la volonté-de-bien se développe chez les disciples du monde, afin que la bonne volonté puisse s'exprimer dans l'humanité moyenne. *La volonté-de-bien des connaisseurs est la semence magnétique de l'avenir.* La volonté-de-bien est l'aspect Père, tandis que la bonne volonté est l'aspect Mère ; à partir de la relation de ces deux aspects, la nouvelle civilisation qui repose sur des lignes spirituelles saines, mais entièrement différentes, peut être fondée. Je recommande cette pensée à votre conscience, car elle signifie qu'il faut nourrir deux aspects du travail spirituel dans l'avenir immédiat, car c'est d'eux que dépend l'espoir lointain de bonheur et de paix mondiale. Il faut atteindre le nouveau groupe des serviteurs du monde et développer chez lui la volonté-de-bien ; il faut, en même temps, atteindre la masse et lui apporter le message de la bonne volonté **(18-89)**.

5. Le résultat de la guerre mondiale, de la maladie, de la famine et de la souffrance, a engendré un esprit de communauté dans la souffrance et dans la privation ; il en est découlé une participation compréhensive aux difficultés humaines en tous lieux, qui se transforme rapidement en un esprit de bonne volonté mondiale.

Cette bonne volonté mondiale, lorsqu'elle sera vraiment établie et organisée correctement, est le préalable nécessaire à la révélation, car cette future révélation sera planétaire, et partagée par les hommes, en tous lieux. Les hommes comprennent unanimement, même aujourd'hui, la nécessité de sortir de la prison de l'intérêt personnel pour jouir de la liberté de possibilités partagées ; le facteur qui suscitera cette résurrection est la bonne volonté.

Un aspect intéressant de la bonne volonté est que, à mesure qu'elle se développe dans la conscience humaine, elle apporte tout d'abord une révélation des clivages existants entre la vie religieuse, sociale, économique et politique de tous les peuples. La révélation du clivage est toujours accompagnée (telle est la beauté de l'esprit humain) par des efforts dans toutes les directions pour combler ce clivage ou y remédier. En portent témoignage les milliers de groupes et d'organisations qui travaillent à mettre fin à ces clivages, et à détruire les barrières qui s'opposent aux justes relations humaines. Que ces efforts soient défectueux et sans résultat est souvent de moindre importance que le fait de tenter partout de concilier, d'aider et d'établir de justes relations humaines...

Le concept de relations plus faciles, unifiées et heureuses, existe néanmoins dans l'esprit de milliers de personnes en tous pays, et la réalité effective se matérialisera un jour.

Le premier pas à faire est une saine reconnaissance de l'existence des clivages ; c'est là que la bonne volonté peut faire son travail le plus utile et le plus nécessaire...

Ce qu'il faut, c'est cultiver une attitude spirituelle et se consacrer, en permanence, et de toutes les manières possibles à la volonté-de-bien...

La bonne volonté est contagieuse ; lorsqu'un véritable départ aura été pris dans un esprit pur et désintéressé, la bonne volonté envahira le monde et de justes relations humaines s'établiront rapidement (18-605/6).

6. La Bonne Volonté est la première tentative de l'homme pour exprimer l'amour de Dieu. Son résultat sur Terre en sera la paix. C'est si simple et si pratique que l'on échoue à en apprécier sa force, ou effet scientifique et dynamique. Une personne qui pratique sincèrement la Bonne Volonté dans une famille, peut en changer complètement l'attitude. La Bonne Volonté véritablement pratiquée parmi les groupes de n'importe

quelle nation, par les partis religieux ou politiques, ainsi que parmi les nations du monde, peut révolutionner le monde **(7-Avant-propos)**.

7. La bonne volonté est bien plus répandue dans le monde qu'on ne se l'imagine. Il faut simplement la découvrir, la cultiver et la mettre en œuvre **(7-138)**.

Vois aussi : (6-320,529) (14-301).

CHAPITRE 19

BOUDDHA

1. Approximativement cinq cents ans avant le Christ.

... Bouddha répondit aux questions qui se posaient à son époque en proclamant les *Quatre Nobles Vérités*, qui répondent éternellement au *Pourquoi* de l'homme. Ces vérités peuvent se résumer de la façon suivante : Bouddha enseigna que la misère et la souffrance étaient l'œuvre de l'homme lui-même ; que la concentration de son désir sur ce qui est indésirable, éphémère et matériel, était la cause de tout désespoir, haine et rivalité, et la raison pour laquelle l'homme vivait dans le royaume de la mort, le royaume de l'existence physique, qui est la véritable mort de l'esprit (8-88/9).

2. Bouddha est venu, incarnant en Lui la divine qualité de sagesse. Il était la manifestation de la Lumière et l'Instituteur de la voie de l'illumination. Il a démontré en Lui les processus de l'illumination et est devenu "l'Illuminé".

... La lumière, la sagesse, la raison, en qualité d'attributs divins et pourtant humains, avaient pour foyer le Bouddha. Il appela les gens à fouler le Sentier de l'Illumination, dont la sagesse, la perception mentale et l'intuition sont des aspects.

Vint alors le Grand Instituteur, le Christ. Il incarnait en Lui un principe divin encore plus grand, supérieur au Mental, celui de l'Amour ; pourtant il comportait en Lui-même tout ce que le Bouddha avait de Lumière. Le Christ était l'expression à la fois de la Lumière et de l'Amour (7-166/7).

CHAPITRE 20

LES CENTRES (COURANTS DE FORCE)

1. Le corps éthérique est composé entièrement de lignes de force et de points où ces lignes de force se recoupent, formant ainsi par leurs croisements des centres d'énergie. Lorsque ces lignes de force se recoupent en grand nombre dans une même zone, le centre d'énergie est plus important, et lorsque de grands courants d'énergie convergent et se croisent, comme c'est le cas dans la tête et le long de la colonne vertébrale, il se forme des centres majeurs.

Les ésotéristes connaissent sept centres majeurs, vingt et un centres mineurs, et quarante-neuf de moindre importance (17-59).

2. Toute la question des centres est dangereuse si elle est mal comprise ; les centres constituent une menace s'ils sont éveillés prématurément et rendus dynamiques indûment ; toute cette question peut se révéler des plus dangereuses pour l'homme poussé par sa curiosité, et pour l'expérimentateur ignorant. Le temps n'est pas encore venu de présenter cette question de manière pleinement coordonnée ; je mets en garde les étudiants contre la publication d'une thèse claire et coordonnée sur cette question, à la suite de leurs recherches dans mes livres. Néanmoins le vrai aspirant doit recevoir l'information nécessaire (18-270).

3. On a beaucoup écrit sur les centres, on en a beaucoup discuté, et la question comporte beaucoup de mystère, ce qui a éveillé la curiosité de l'ignorant, et a tenté beaucoup de gens de se mêler de ce qui ne les concernait pas...

... Je n'ai aucune intention de fournir des règles ou des renseignements qui permettraient à l'homme de vivifier ces centres et de les mettre en action. Je donne ici un avertissement solennel. Que l'homme s'adonne à une vie hautement altruiste, à une discipline qui affinera ses véhicules inférieurs et les subjuguera, à un effort acharné pour les purifier et les contrôler. Lorsqu'il aura accompli cela, qu'il aura élevé et stabilisé sa vibration, il s'apercevra que le développement et le fonctionnement des centres s'est poursuivi parallèlement, et (qu'en dehors de toute participation active de sa part) le travail s'est accompli dans la direction souhaitée. Bien

des dangers, et de terribles calamités attendent l'homme qui éveille ses centres par des méthodes contraires à la loi, et qui expérimente avec les feux de son corps sans la connaissance technique nécessaire. Il pourra peut-être, par ses efforts, éveiller les feux et intensifier l'action des centres, mais il payera le prix de son ignorance par la destruction de la matière ; il brûlera des tissus du corps ou du cerveau, il pourra devenir fou, et ouvrira la porte à des courants et des forces indésirables et destructeurs. Ce n'est pas être lâche, en ces matières, que d'agir avec soin et précaution ; c'est avoir du jugement. L'aspirant a donc trois choses à faire :

1. Purifier, discipliner, transmuier sa nature inférieure triple.
2. Développer la connaissance de soi, et équiper son corps mental ; construire son corps causal par de bonnes actions et de bonnes pensées ;
3. Servir la race dans une abnégation complète.

Ce faisant, il satisfait à la loi, il se place en bonne condition pour être instruit et entraîné, se rend finalement digne qu'on lui applique la Baguette de l'Initiation, et minimise le danger qui accompagne l'éveil du feu **(3-136)**.

4. Les centres, chez l'être humain, sont fondamentalement liés à l'aspect FEU dans l'homme, à son esprit divin. Ils sont absolument liés à la Monade, à l'aspect volonté, à l'immortalité, à l'existence, à la volonté de vivre, aux pouvoirs inhérents à l'Esprit **(3-139)**.

5. Ces centres sont entièrement constitués de courants de force, qui descendent de l'Ego, retransmis depuis la Monade. C'est là le secret de l'accélération vibratoire progressive des centres, d'abord quand l'Ego prend le contrôle, ou entre en activité, et ensuite (après l'initiation) quand la Monade prend elle-même le contrôle ; c'est ainsi que changements et vitalité croissante sont apportés à ces sphères de feu, ou de pure force de vie.

Les centres, donc, lorsqu'ils fonctionnent correctement, forment le corps de feu qui finalement, sera tout ce qui restera, d'abord à l'homme dans les trois mondes, et ensuite à la Monade...

Quand la forme est détruite, il reste le corps spirituel de feu, intangible, flamme pure, caractérisée par sept centres éclatants de combustion plus intense.

... Il faut nous débarrasser de l'idée erronée que ces centres sont des *choses physiques*. Ce sont des tourbillons de force qui font tourner la matière éthérique, astrale et mentale, lui conférant une activité d'une certaine sorte **(3-140/1)**.

6. L'évolution des centres est lente, progressive, et se développe en cycles ordonnés, ces derniers variant selon le Rayon Monadique de l'homme **(3-146)**.

7. Les centres en matière physique sont reconnus comme étant simplement des points focaux d'énergie, situés dans le corps éthérique et ayant une utilité précise. Cette utilité est de jouer le rôle de transmetteurs de certaines formes d'énergie *consciemment* dirigées par l'Ego ou soi, avec l'intention de conduire le corps physique (qui n'est pas un principe) à remplir le dessein égoïque **(3-975)**.

8. Un sur mille aspirants est au point où il peut commencer à travailler avec l'énergie sur ses centres ; peut-être suis-je optimiste. C'est mieux que l'aspirant aime, serve, travaille, se discipline et laisse ses centres s'éveiller et se développer plus lentement et donc plus sûrement. Ils se développeront inévitablement et la méthode plus lente et moins dangereuse est, en fin de compte, et dans la plupart des cas, la plus rapide. Le développement prématuré implique une grande perte de temps et entraîne souvent des inconvénients dont il est difficile de se libérer **(4-443)**.

9. Je n'enseigne aucune façon d'éveiller les centres, car la juste impulsion, la ferme réaction à des impulsions plus élevées, et la reconnaissance pratique des sources d'inspiration pousseront automatiquement et sans danger les centres à la juste et nécessaire activité. Telle est la méthode de développement saine, plus lente, qui ne provoque aucun développement prématuré, mais au contraire un développement équilibré et complet. Il permet à l'aspirant de devenir vraiment l'Observateur et de savoir avec certitude ce qu'il fait. Il amène les centres, un par un, à un point de réponse spirituelle et établit alors le rythme ordonné et cyclique de la nature inférieure maîtrisée **(10-181/2)**.

10. Si l'aspirant ne recherche que le développement spirituel, s'il n'aspire qu'à la sincérité du dessein et à un altruisme compatissant, si, avec une calme application il se concentre sur la maîtrise du corps émotionnel et le développement du mental, cultivant l'habitude de la pensée abstraite, les résultats désirés se produiront automatiquement sur les centres, et le danger sera éliminé **(2-91)**.

11. La complexité est trop grande, c'est pourquoi vous observerez que le sujet devient réellement plus obscur, au fur et à mesure qu'il est étudié **(2-93)**.

12. Je vous demanderai aussi de comprendre cinq choses :

1. Que les hommes non développés sont stimulés en vue d'activités extérieures par l'intermédiaire des trois centres au-dessous du diaphragme.
2. Que les hommes moyens commencent à fonctionner principalement au travers du centre du plexus solaire et à l'utiliser comme centre de transfert de force pour les énergies qui doivent être transportées de dessous au-dessus du diaphragme.
3. Que les aspirants du monde sont lentement stimulés et dirigés par les forces qui sont transférées des centres au-dessous du diaphragme au centre de la gorge, et de l'âme au centre de la gorge. Ceci conduit à une activité créatrice d'une nature ou d'une autre.
4. Que les disciples du monde commencent à être gouvernés et dirigés par le centre de la gorge et le centre cardiaque, et qu'ils commencent aussi à transférer les forces qui avaient été élevées au cœur et à la gorge, au centre ajna, entre les sourcils au milieu du front. Lorsque cela est accompli, l'homme est alors une personnalité intégrée. L'âme stimule également le centre ajna.
5. Que les disciples plus avancés et les initiés du monde sont également stimulés par deux sources : par l'énergie qui est élevée et montée dans la tête en provenance de tous les centres du corps, et par celles qui se déversent dans la forme humaine et qui viennent de l'âme, en passant par le centre le plus haut au sommet de la tête.

Tout le processus est, comme vous pouvez le voir, un processus de développement d'utilisation et de transfert, ainsi que c'est le cas pour tout développement évolutif **(15-479/80)**.

13. Il faut se souvenir que dans les véhicules astral et mental, se trouve la contrepartie des centres situés dans le corps physique **(3-50)**.

14. Trois centres majeurs du corps du Logos planétaire sont :

Le centre de la tête

- Shamballa
- 1^{er} Rayon, Volonté

Le centre du cœur

- Hiérarchie
- 2^{ème} Rayon, Amour-Sagesse

Le centre de la gorge

- Humanité
- 3^{ème} Rayon, Activité intelligente.

L'impact des nouvelles énergies affluentes sur l'humanité résultera d'un plan de nouvelle direction. Une ère d'activité créatrice sera grandement rehaussée ; il s'agira d'une activité telle qu'on n'en aura jamais vu auparavant, et qui s'exprimera dans tous les domaines de la vie humaine **(18-446)**.

CHAPITRE 21

—

LE CERCLE INFRANCHISSABLE

Le cercle infranchissable est une barrière qui délimite, qui sépare ou isole un système de ce qui lui est extérieur...

Le cercle infranchissable forme une barrière pour ce qui est peu évolué, mais n'est pas un obstacle pour ce qui est plus avancé **(3-93/4)**.

CHAPITRE 22

LE CHRIST

1. Le Christ fut le premier de notre humanité à atteindre le but (de l'individualisation)... le développement du Christ fut si rapide qu'Il se trouva, à l'époque atlantéenne, sur le Sentier de Probation...

Du point de vue de l'évolution, le rapide déploiement de l'évolution du Christ a été, et reste *absolument sans parallèle*. Ce développement ne s'est jamais reproduit, bien qu'il existe aujourd'hui sur la planète des êtres qui commencent à se développer *actuellement*, avec une égale rapidité **(15-200/1)**.

2. Le premier être humain issu du "centre que nous appelons la race des hommes" qui parvint à ce point fut le Christ ; dans cette première et grande manifestation du point qu'Il avait atteint (par le moyen de ce qui était alors un type nouveau d'initiation), le Christ fut rejoint par le Bouddha. Le Bouddha avait atteint ce même point avant la création de notre vie planétaire, mais les conditions permettant de prendre la troisième initiation n'existaient pas alors, de sorte que Lui et le Christ prirent cette initiation ensemble **(18-310)**.

3. L'Instructeur du Monde est ce grand Être que les chrétiens nomment le Christ ; Il est également connu en Orient sous le nom de Bodhisattva, et du Seigneur Maïtreya, et Il est celui que les mahométans attendent sous le nom de Iman Madhi. C'est Lui qui a présidé aux destinées de la vie depuis environ six cents ans avant Jésus-Christ, c'est Lui qui vint autrefois parmi les hommes, et qui est attendu de nouveau. Il est le Grand Seigneur de l'Amour et de la Compassion, de même que son prédécesseur, le Bouddha, était le Seigneur de la Sagesse...

Il est l'Instructeur du Monde, le Maître des Maîtres, l'Instructeur des Anges ; c'est à Lui qu'est confiée la direction des destinées spirituelles des hommes et le développement dans chaque être humain de la conscience d'être un enfant de Dieu, un fils du Très-Haut...

L'Instructeur du Monde dirige cette conscience inhérente dans son aspect vie ou Esprit, cherchant à stimuler cette vie dans la forme, de façon à ce que, en temps voulu, cette forme puisse être rejetée et l'esprit libéré retourner d'où il vint. Depuis qu'Il quitta la terre, ainsi qu'il est relaté avec une exactitude approximative dans l'histoire biblique (quoique avec beaucoup d'erreurs dans les détails), Il est demeuré avec les fils des hommes ; jamais Il ne les a réellement quittés, si ce n'est en apparence, et ceux qui connaissent le chemin peuvent le trouver dans un corps physique, demeurant dans les Himalayas, et travaillant en étroite collaboration avec ses deux grands Frères, le Manou et la Mahachohan. Il répand journellement sa bénédiction sur le monde, et journellement, au coucher du soleil, Il se tient sous le grand pin de son jardin, les mains levées en bénédiction sur tous ceux qui, sincèrement et sérieusement, cherchent et aspirent. Il connaît tous les chercheurs et, bien que ces derniers puissent être inconscients de Lui, la lumière qu'Il déverse stimule leur aspiration, nourrit l'étincelle de vie qui cherche à percer, et encourage l'aspirant jusqu'à ce que se lève le grand jour où ils se trouveront face à face avec Celui qui, "ayant été élevé" (au sens occulte), attire tous les hommes à Lui en tant qu'Initiateur aux mystères sacrés **(1-48/9)**.

4. Il a été, pendant deux mille ans, le Chef suprême de l'Eglise invisible, de la Hiérarchie spirituelle, composée de disciples appartenant à toutes les religions. Il reconnaît et aime, non seulement les chrétiens, mais tous ceux qui restent fidèles aux fondateurs de leur religion, Bouddha, Mahomet ou tout autre. Peu lui importe la croyance, pourvu qu'elle ait pour objectif l'amour de Dieu et de l'humanité. Si les hommes cherchent le Christ qui a quitté Ses disciples il y a des siècles, ils ne reconnaîtront pas le Christ qui est en train de revenir. Il n'existe pas de barrières religieuses dans la conscience du Christ. Peu Lui importe de quelle foi un homme se réclame.

Le fils de Dieu est en route et Il ne vient pas seul. Son avant-garde est déjà là, et le Plan qu'ils ont à suivre est déjà clairement tracé. Que notre but soit de le reconnaître **(8-52)**.

5. Il est *l'Instructeur du Monde* et non seulement un instructeur chrétien. Ne nous a-t-Il pas dit Lui-même qu'Il avait "d'autres brebis" ? Il a eu pour celles-là la même signification profonde que celle qu'Il a eue pour les chrétiens orthodoxes. Elles peuvent ne pas l'appeler Christ, mais Lui

donner un autre nom, et Le suivre tout aussi fidèlement que leurs frères d'Occident **(8-54)**.

6. L'Eglise a mis l'accent (et le met aujourd'hui) sur le Christ mort. Les hommes ont oublié qu'Il vit, quoiqu'ils reconnaissent vaguement cet espoir et cette croyance au moment de Pâques, surtout parce que Sa résurrection garantit notre propre résurrection et parce que "s'Il vit, nous vivons aussi". Le fait de Son existence et de Sa présence aujourd'hui, ici et maintenant, sur cette terre, n'est pas mis en relief, sauf par de vagues généralités et des espérances. Les hommes ont oublié que...

... Le Christ est vivant avec nous sur terre, entouré de Ses disciples, les Maîtres de la Sagesse, aisément accessible à tous ceux qui adoptent la bonne ligne d'approche et sauvant les hommes par la force de Son exemple...

Dans la religion mondiale à venir, l'accent sera placé sur ces vérités. La vie, et non la mort, sera proclamée. La méthode pour atteindre à l'état spirituel par un mode de vie spirituel sera enseignée et le fait de l'existence de ceux qui y sont déjà parvenus et qui œuvrent avec le Christ, pour aider et sauver l'humanité, indiquera le but. Le fait de la présence de la Hiérarchie spirituelle sur notre planète, la faculté humaine d'établir le contact avec ses Membres et de travailler en collaboration avec Eux, et l'existence de ceux qui connaissent la Volonté de Dieu et peuvent agir intelligemment selon cette volonté, telles sont les vérités sur lesquelles se basera le futur enseignement spirituel **(7-160/1)**.

7. A l'avenir, les yeux de l'humanité seront fixés sur le Christ et non sur des institutions humaines, telles que l'Eglise et ses dignitaires ; on verra le Christ tel qu'Il est en réalité, agissant par l'intermédiaire de Ses disciples, des Maîtres de la Sagesse et de Ses fidèles qui, invisibles (et généralement non reconnus), travaillent aux affaires du monde. On reconnaîtra qu'Il agit dans le cœur humain et dans les masses, et non dans les édifices de pierre, dans la pompe et les cérémonies d'un quartier général ecclésiastique quelconque **(8-57)**.

8. Ils savent bien que *nul n'a jamais été sauvé par la théologie, mais seulement par le Christ vivant et la prise de conscience du Christ au-dedans de chaque cœur humain* **(7-150)**.

9. L'homme individuel et son âme essaient aussi de s'unir, et lorsque cet événement sera accompli, le Christ naîtra dans la caverne du cœur, et se manifestera dans la vie journalière avec une puissance croissante **(14-287)**.

10. Lorsque l'homme agit sur sa personnalité, la purifiant, la pliant au service de la volonté spirituelle, automatiquement il élève les énergies des centres du corps vers le centre situé entre les sourcils. Finalement, l'influence de chacun de ces deux centres grandit, devient de plus en plus étendue, jusqu'à ce que leurs vibrations respectives entrent en contact l'une avec l'autre, et créent un champ magnétique, d'où la lumière jaillit aussitôt. Le Père – Esprit et la Mère – Matière s'unissent et le Christ naît. "A moins qu'un homme ne naisse de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu" dit le Christ. Ceci est la seconde naissance, et à partir de ce moment, la vision apparaît et grandit...

Le Christ est né actuellement en beaucoup d'êtres humains et un nombre croissant de fils de Dieu vont apparaître dans leur véritable nature pour reprendre la direction de l'humanité dans l'âge nouveau **(14-190/1)**.

11. Que Celui que nous servons, soit plus près de nous que jamais, que l'établissement de justes relations humaines progresse rapidement, que la lumière et l'amour se déversent à flots, de Shamballa et la Hiérarchie sur vous tous qui aimez vos semblables. Voilà le souhait fervent accompagné de ma bénédiction, que je forme pour vous, en cette saison de volonté-de-bien. ¹

¹ Le Tibétain m'a demandé de dire clairement que, lorsqu'il parle du Christ, il utilise son nom officiel, comme Chef de la Hiérarchie. Le Christ travaille pour tous les hommes, quelle que soit leur foi ; Il n'appartient pas plus au monde chrétien qu'au monde bouddhiste, à l'Islam et qu'à toute autre foi. Il n'est pas nécessaire qu'un homme entre dans l'Eglise chrétienne pour être affilié au Christ. Ce qui est exigé est l'amour de vos semblables, une vie disciplinée, la reconnaissance de la divinité dans toutes les croyances et tous les êtres, et une règle de vie journalière qui soit l'Amour **(13-500/1)**.

CHAPITRE 23

LE CHRIST : SA REAPPARITION

1. On trouve partout un esprit d'attente d'une manifestation, d'un événement symbolique qui est différemment nommé, mais le plus souvent désigné comme l'avènement du Christ. Ceci peut, comme vous le savez, être entendu soit comme une venue physique actuelle (pareille à la précédente en Palestine) soit comme un adombrement de Ses disciples et de ceux qui l'aiment, par le Grand Seigneur de la Vie. Cet adombrement devrait éveiller une réponse en tous ceux qui sont spirituellement éveillés. Ou encore, cette venue peut prendre forme d'un formidable influx du principe Christique, de la vie et de l'amour du Christ, se manifestant au sein de la famille. Peut-être aussi que ces trois possibilités pourraient sous peu, se manifester simultanément sur notre planète **(14-281/2)**.

2. Le Christ Ressuscité sera Lui-même le Porteur d'Eau ; cette fois Sa vie ne sera pas la démonstration de la vie parfaite d'un Fils de Dieu, ce qui était auparavant Sa mission, cette fois Il apparaîtra comme le Chef Suprême de la Hiérarchie Spirituelle, venant apaiser la soif des nations du monde, soif de vérité, soif de correctes relations humaines et de compréhension aimante. Cette fois Il sera reconnu par le monde entier et sa Propre Personne témoignera du fait de Sa résurrection et démontrera parallèlement le fait de l'immortalité de l'âme, de l'homme spirituel.

Pendant les derniers deux mille ans on a mis l'accent sur la *mort* ; elle a coloré tout l'enseignement des églises orthodoxes ; un seul jour de l'année a été dédié à la pensée de la résurrection **(9-141)**.

3. Préparer le monde sur une large échelle à la venue de l'Instructeur du Monde, prendre les mesures nécessaires avant qu'Eux-mêmes viennent parmi les hommes, ainsi que certains d'entre Eux le feront certainement vers la fin de notre siècle. Un groupe spécial parmi Eux est actuellement en formation et se prépare d'une façon déterminée à entreprendre ce travail. Le Maître M., le Maître K.H. et le Maître Jésus s'occuperont tout spécialement de ce mouvement dans les dernières décennies de notre siècle. D'autres Maîtres y participeront aussi, mais ce sont les noms et les

fonctions de ces trois derniers avec lesquels on devrait se familiariser le plus possible...

On peut donner ici avec beaucoup de certitude cette assurance que, avant la venue du Christ, des ajustements auront lieu, de sorte qu'à la tête de toutes les grandes organisations on trouvera soit un Maître, soit un initié ayant reçu la troisième initiation.

On trouvera des initiés et des Maîtres à la tête de certains des grands groupes occultes, des francs-maçons et des diverses grandes subdivisions de l'Eglise qui résident dans de nombreux grands pays (1-63/4).

4. Quand Il viendra à la fin de ce siècle et fera sentir Son pouvoir, Il enseignera l'Amour et l'Unité ; la note qu'Il fera retenir sera la régénération par l'Amour dispensé à tous. Comme il agira principalement sur le plan astral, cela se manifestera sur le plan physique par la formation de groupes actifs dans toutes les villes de quelque importance et dans tous les pays, qui travailleront agressivement pour l'unité, la coopération et la fraternité dans tous les aspects de la vie – économique, religieux, social et scientifique (3-638).

5. Permettez-moi de clarifier quelque peu ces faits et de développer les trois modes de son apparition, de sa venue ou avènement et de sa reconnaissance physique par l'humanité.

1. *Il adombrera tous les initiés et les disciples* qui sont aujourd'hui, ou seront au moment de son arrivée, actifs dans les trois mondes de l'évolution humaine. Cela implique qu'Il influence leur mental par télépathie. Cet adombrement ou mode d'influence sera son premier travail *sur le plan mental*. Cela sera l'une de ses méthodes les plus efficaces dans la part spirituelle qu'il compte prendre dans les affaires mondiales. Par l'intermédiaire des membres affiliés à la Hiérarchie, Il aura des postes avancés de sa conscience dans toutes les nations. Il pourra travailler par leur intermédiaire.
2. *Il déversera la vie ou conscience christique* sur les masses en tous lieux et en toute nation. Cet afflux spirituel entraînera une réorientation du désir humain et suscitera une réaction émotionnelle à sa Présence. Ceci donc fait passer *le plan astral* dans la sphère active de son influence, ce qui implique la libération de l'énergie de bonne volonté dans le cœur des

hommes, les prédisposant à de justes relations humaines. C'est l'établissement de justes relations qui est l'objectif majeur de la triple activité de sa venue. Partout, les masses répondront au travail et au message du Christ, tel que le mettent en œuvre, à partir du plan mental, disciples et initiés, adombrés par le mental.

3. *Par son apparition physique parmi les hommes.* Par sa propre apparition dans l'immédiat, Il peut établir un puissant point focal d'énergie hiérarchique sur terre, d'une façon jusqu'ici impossible. Il n'a jamais abandonné l'humanité et a toujours tenu la promesse de rester avec nous "tous les jours jusqu'à la fin du monde". Les hommes en tous pays sauront où on peut le trouver. La localisation du point focal de son activité spirituelle triple ne peut pas être révélée ici, car elle dépend du résultat des processus successifs d'adombrement et de déversement du flux divin **(18-494)**.

6. Le centre du cœur de l'humanité est créé par (en termes symboliques) tous les cœurs de tous les hommes de bonne volonté (dans les Eglises ou hors des Eglises et quel que soit leur concept politique) qui servent leurs semblables, prennent en charge les mouvements d'œuvre sociale travaillant pour l'établissement des justes relations humaines et compensent, en permanence, la séparativité du mental humain par la nature inclusive de l'amour divin. Comme garantie du retour du Christ vers une reconnaissance publique, vous avez donc la réalisation d'un grand alignement. Lorsque cet alignement sera effectivement terminé, il offrira un canal clair, ou sentier de retour, ou trait de lumière, ou pouvoir magnétique entre :

1. Le centre où la volonté de Dieu est connue. C'est-à-dire Shamballa, source de la volonté-de-bien. Cette volonté-de-bien est l'amour essentiel.
2. La Hiérarchie, centre du cœur de la planète.
3. Le Christ, cœur même de l'amour, au sein de la Hiérarchie.
4. Les initiés, disciples et aspirants qui forment le nouveau groupe des serviteurs du monde, s'efforçant d'incarner l'amour et la lumière nécessaires dans le monde aujourd'hui.

5. Le cœur des hommes de bonne volonté, dans tous les pays, cœur réceptif à l'amour s'exprimant par de justes relations humaines.
6. Le point focal par lequel le Seigneur d'Amour travaillera sur terre. Si vous étudiez cette progression sextuple de l'amour divin, partant de la plus haute manifestation de la divinité, et aboutissant à son apparition par le moyen de quelque point focal dans notre monde moderne, vous verrez qu'une très nette "structure d'approche" a été créée, et que le Sentier de Retour est en voie de construction, Sentier qui amènera parmi nous le Christ longtemps attendu. Rien ne peut arrêter ou empêcher son retour aujourd'hui ; cette structure est évidente partout **(18-499)**.

7. Son retour et Son œuvre ne pourront plus se limiter à une petite localité ou à un seul domaine inconnus de la majorité, comme ce fut le cas jadis. La radio, la presse, la diffusion des nouvelles, rendront Sa venue différente de celle des Messagers antérieurs. Les moyens de transports rapides, bateaux, trains et avions, Le rendront accessible à des milliers d'individus qui pourront l'approcher. Grâce à la télévision Son visage pourra devenir familier à tous ; et en vérité, "tout œil le verra" **(8-18)**.

8. Il se peut qu'Il réapparaisse d'une manière totalement inattendu, qui dira s'Il se présentera comme un politicien, une économiste, un conducteur d'hommes (sorti du peuple), un homme de science ou un artiste ? **(8-19)**.

9. Toujours, à l'heure où l'homme était dans le plus grand besoin et invoquait une intervention sous des noms divers, un Fils de Dieu est venu **(8-37)**.

10. Le temps n'est connu que de deux ou trois, mais "le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas" (*Matt.*, XXIV, 44) **(8-39)**.

11. Toutefois, il y a dans le monde un nombre considérable d'hommes vraiment bons et droits, humanitaires et doués d'une vision claire. C'est dans les mains des masses humbles et généreuses d'hommes et de femmes de tous pays qui voient juste que réside le salut du monde, et c'est par eux que le travail préparatoire pour le retour du Christ sera accompli. Leur nombre est à la mesure de cette tâche. Il suffit de leur redonner de l'assurance et de coordonner intelligemment leurs efforts pour les préparer

au service nécessaire avant que le retour du Christ devienne possible (8-132).

12. Le Christ viendra infailliblement lorsque la paix aura été rétablie dans une certaine mesure, lorsque le principe de la répartition des biens de consommation sera au moins en voie de conditionner les affaires économiques, et lorsque les églises et les groupes politiques auront commencé à mettre de l'ordre dans leurs maisons. Alors Il pourra venir et viendra. Alors le Royaume de Dieu sera publiquement reconnu, et ne sera plus considéré seulement un objet de rêve, de désir, et d'espoir pour les croyants (8-132).

13. Lorsque viendra Celui que les anges et les hommes attendent, et dont la tâche sera d'instaurer l'âge nouveau, terminant ainsi le travail qu'Il a commencé en Palestine il y a deux mille ans, Il amènera avec lui certains des grands Anges, de même que certains des Maîtres (13-456).

14. On peut s'attendre à ce que le chrétien orthodoxe rejette tout d'abord les théories concernant le Christ, présentées par l'occultisme ; par ailleurs, ce même chrétien orthodoxe trouvera de plus en plus difficile de faire accepter à des masses intelligentes une divinité impossible, et le Christ faible que le christianisme a confirmé. Un Christ qui est présent et vivant, qui est connu de ceux qui le suivent, dont les capacités exécutives sont compétentes et fortes, qui n'est pas une tendre victime, qui ne nous a jamais quittés, mais a travaillé depuis deux mille ans par le canal de ses disciples, des hommes et des femmes inspirés de toutes croyances, de toutes religions, et de toutes convictions religieuses ; qui rejette le fanatisme ou la dévotion hystérique, mais qui aime tous les hommes avec constance, intelligence et optimisme, voyant la divinité chez tous ; qui comprend les techniques de l'évolution de la conscience humaine, mentale, émotionnelle, physique, produisant les civilisations et les cultures appropriées à tel ou tel point d'évolution – ces idées-là, le public intelligent peut les accepter, et il les acceptera.

Les hommes travailleront à préparer dans le monde des conditions permettant au Christ de se déplacer parmi eux, en Présence physique. Il ne sera plus obligé alors de demeurer dans sa retraite actuelle, dans l'Asie centrale. Les hommes accepteront avec facilité l'unité de toutes les croyances, quand la relation entre le Bouddha et le Christ sera correctement présentée ; alors l'image d'un Christ exigeant une position

unique, à l'exclusion de tous les autres fils de Dieu, se dissipera dans la merveille de la vraie succession apostolique, où de nombreux fils de Dieu, de différents rayons, de différentes nationalités, et de missions diverses, seront reconnus historiquement, comme conduisant l'humanité sur le sentier du développement divin, la rapprochant de Dieu, qui est la Source **(13-529)**.

Voir aussi : Méditation de réflexion sur la préparation à la réapparition du Christ (6-216).

CHAPITRE 24

LE CORPS CAUSAL (Le Lotus égoïque)

1. Il faut se souvenir ici qu'en examinant le corps causal, nous traitons spécifiquement du véhicule de manifestation d'un Ange solaire, qui est la vie informant ce véhicule, en voie de le construire, ou de le perfectionner et de l'agrandir, reflétant ainsi sur une échelle minuscule le travail du Logos sur Son propre plan **(3-936)**.

2. Le corps Causal est une réunion d'atomes permanents, au nombre de trois, contenus dans une enveloppe d'essence mentale...

C'est pourquoi au moment de l'individualisation, qui est le terme employé pour exprimer ce moment de contact, vous avez, sur le troisième sous-plan du plan mental, un point de lumière renfermant trois atomes, et lui-même renfermé dans une gaine de matière mentale. Le travail qui doit alors être fait consiste à :

1. Donner à ce point de lumière une occasion de devenir une flamme, en attisant régulièrement l'étincelle et en alimentant le feu.
2. Donner au corps Causal, l'occasion de se développer et de se dilater, pour devenir, au lieu d'un ovoïde incolore renfermant l'Ego, comme un jaune d'œuf dans la coquille, une chose d'une rare beauté, contenant à l'intérieur d'elle-même, toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. Ceci est un fait occulte. Le corps Causal palpitera dans le cours du temps voulu, par une illumination intérieure, et par une ardente flamme intérieure qui travaillera graduellement du centre à la périphérie, en utilisant le corps Causal (le produit de milliers de vies de souffrances et d'efforts), comme un aliment pour cette flamme. La flamme brûlera tout, elle montera vers la Triade, et, devenant une avec cette Triade, sera réabsorbée dans la conscience spirituelle, transportant avec elle, en utilisant le feu comme symbole, une intensité de chaleur, ou qualité de couleur ou de vibration qui étaient inconnues auparavant.

Le travail de la Personnalité, car nous avons tout à considérer de cet angle, jusqu'à ce que la vision égoïque puisse être la nôtre, est donc, premièrement : d'embellir, d'édifier et de développer le corps Causal ; deuxièmement de ramener à l'intérieur la vie de la Personnalité, en ce qui est bon de la vie personnelle, et en le déposant dans le corps de l'Ego. Ce qui peut être appelé le Vampirisme Divin, car le mal est toujours de l'autre côté du bien. Ceci ayant été accompli vient le moment d'appliquer la Flamme au corps Causal lui-même et la joyeuse attente qui en résulte, tandis que le travail de destruction se poursuit et que la Flamme, la vie intérieure de l'homme et l'esprit de la vie divine, est libérée et remonte à sa source **(2-49/50)**.

3. Le volume du corps Causal est l'accumulation, par de lents et graduels progrès, du meilleur de chaque vie. L'édifice avance lentement au début, mais vers la fin de l'incarnation, sur le Sentier de Probation et sur le Sentier de l'Initiation, le travail se poursuit rapidement. La structure a été édifiée, et chaque pierre a été taillée dans la vie personnelle. Sur le Sentier, dans chacune de ses deux divisions, le travail d'achèvement et d'embellissement du Temple avance avec une plus grande rapidité **(2-50)**.

4. Donc, plus tard sur le Sentier de l'Initiation, le corps causal disparaît et l'initié est libre dans les trois mondes. Le corps astral et le corps causal, ou corps de l'âme, sont – dans le langage de l'ésotérisme – supplémentaires à la réalité. Ils ont eu une réalité temporaire pendant le processus de l'évolution, mais (ayant joué leur rôle et doté l'homme de certaines caractéristiques nécessaires – la conscience, le sentiment, la sensibilité, l'aptitude à établir et enregistrer le contact) ils disparaissent, et l'initié reste en possession d'un pouvoir sur la forme et d'une conscience pleinement éveillée. Il est une âme et la fusion est complète **(8-131)**.

CHAPITRE 25

LE CORPS ETHERIQUE (ou corps vital)

1. *Le corps éthérique*, qui est une réplique exacte de sa contrepartie dense, est l'organe du feu actif ou radiant, et le véhicule du prana. Sa fonction est d'emmagasiner la lumière et la chaleur rayonnante reçues du soleil, et de les transmettre, via la rate, à toutes les parties du corps physique.

... Lorsque le foyer physique brûle avec éclat, et lorsque le combustible du corps (rayons praniques) est bien assimilé, le corps humain fonctionne correctement **(3-48/50)**.

2. Le corps éthérique est le moule du corps physique.

Le corps éthérique est l'archétype sur lequel la forme d'un physique dense est construite, qu'il s'agisse de la forme d'un système solaire, ou d'un corps humain dans une quelconque incarnation.

Le corps éthérique est un réseau de fins canaux entrelacés, constitués de la matière des quatre éthers, et agencés selon une forme spécifique...

Ces émanations praniques lorsqu'elles sont focalisées et reçues, réagissent sur la matière dense construite sur le bâti ou cadre éthérique.

Ce réseau éthérique, pendant l'incarnation, forme une barrière entre les plans physique et astral, qui ne peut être transcendée que lorsque la conscience est suffisamment développée pour lui permettre de s'échapper.

... Quand un homme, par la méditation et la concentration, a développé sa conscience jusqu'à un certain point, il lui est possible d'y inclure les plans plus subtils, et de s'échapper au-delà des limites du réseau de séparation **(3-70)**.

3. Le corps éthérique est en réalité un réseau de fins canaux, qui composent une corde fine, entrelacée... La corde d'argent... Le réseau éthérique est composé du tissage complexe de cette corde vitalisée **(3-84)**.

4. La congestion éthérique peut conduire à plusieurs formes de maladie et de troubles mentaux... Une partie du corps éthérique est congestionné, cela peut perturber toute la santé physique et entraîner diverses maladies (3-92).

5. Rappelons toujours, que lorsqu'on traite du corps éthérique, il s'agit de *matière physique* (3-94).

6. Tout d'abord, le corps éthérique est l'aspect de la substance du monde que vont étudier les savants et les chercheurs (4-57).

7. Le corps éthérique se compose de courants de force et il possède des centres vitaux, reliés par des lignes de force entre eux et au système nerveux du corps physique de l'homme. Ces lignes de force le relient également au corps éthérique du système environnant... Le corps éthérique est vitalisé et gouverné par la pensée qui peut l'amener à sa pleine activité, ceci par la pensée juste, et non par des exercices de respiration. Quand cela sera saisi, beaucoup de pratiques dangereuses seront évitées, et la maîtrise de cet instrument très puissant, le corps vital ou éthérique, sera atteinte. C'est mon vœu le plus cher (4-57).

8. C'est par le corps éthérique que toutes les énergies circulent, qu'elles émanent de l'âme, du soleil ou d'une planète (4-79).

9. L'un des principaux objectifs de l'œuvre de ceux que vous appelez les Frères Aînés de l'humanité est de stimuler, purifier et coordonner le corps éthérique. Ce corps n'est pas seulement le transmetteur du prana, mais le moyen de liaison avec toutes les énergies que nous étudions. Son importance touche aussi à d'autres domaines :

- a) Etant littéralement de matière du plan physique, la conscience éthérique est le prochain pas à faire pour l'humanité ; ce sera démontré, tout d'abord, comme la capacité de voir éthériquement et de connaître la matière éthérique.
- b) Ce sera le domaine qu'explorera sous peu le savant moderne. Dans dix ans, bien des médecins le reconnaîtront comme un fait naturel.

- c) La plupart des maladies qui affectent le corps physique ont leur source dans le corps éthérique. Il y a peu ou même point de maladies purement physiques. La maladie a sa source dans les conditions astrales et éthériques.
- d) Le secret de la clairvoyance et de la clairaudience saines et sûres dépend de la purification du véhicule éthérique.
- e) Les émanations éthériques des individus peuvent être source de contamination. C'est donc dans la purification de ce corps que réside le secret d'une humanité plus saine et plus sereine **(4-279)**.

10. Lorsque l'homme est sur le Sentier du disciple, et par conséquent sur la roue inversée conduisant à l'initiation, le corps éthérique devient le transmetteur de l'énergie de l'âme et non plus de la force de la personnalité **(16-316)**.

11. Le corps éthérique est au premier chef le plus important appareil de réponse possédé par l'homme. Non seulement il ajuste le fonctionnement des cinq sens en fournissant cinq points de contact majeurs avec le monde tangible, mais encore il permet à l'homme d'enregistrer par sensibilité les mondes plus subtils...

Le corps éthérique est un puissant récepteur d'impressions, lesquelles sont transmises à la conscience humaine par l'intermédiaire des centres éveillés. Par exemple, il n'y a pas de véritable clairvoyance avant que le centre frontal ou celui du plexus solaire soient éveillés.

Les impressions et informations transmises deviennent les agents initiateurs de l'activité consciente. Pour décrire ces forces et leurs effets mis en action, on emploie beaucoup de mots, tels que : impulsions, stimulants, influences, pouvoirs, désirs, aspirations, et bien d'autres synonymes de force et d'énergie qui transmettent la même idée. Tous ces termes se réfèrent à des formes d'activité du corps éthérique, mais seulement dans la mesure où le corps physique les enregistre et agit sous leur impression. Le thème tout entier des forces motivantes présente un grand intérêt.

Ce sujet est réellement si vaste que l'humanité ne peut saisir la situation que peu à peu. Elle finira par comprendre que grâce à son corps éthérique l'homme fait essentiellement partie intégrante d'un grand et

vibrant ensemble. Il lui faut du temps pour apprendre qu'au moyen des processus d'évolution il peut espérer prendre contact avec les divers plans d'expression divine. Un jour son corps éthérique sera précipité dans l'activité sous l'influence et au moyen de "l'impression des forces" de l'âme, du corps mental, et temporairement du corps astral. Alors seulement l'homme pourra contempler tous les mondes, phénomènes, et états de conscience, et aboutir à cette omniscience qui est le droit d'aînesse de tous les fils de Dieu (17-67).

12. Vous avez raison de croire que l'on peut jouir d'une parfaite santé tout en ayant peu de résistance à la fatigue.

Les principaux facteurs permettant de rétablir ou d'améliorer le contrôle éthérique sont les suivants :

1. Les rayons du soleil,
2. Un régime alimentaire soigné, mettant l'accent sur les protéines et les vitamines,
3. Eviter les fatigues et les soucis.

D'autres facteurs militent actuellement en sens inverse, le climat, la situation du monde, l'entourage, et la civilisation en général. Il faut donc que les individus se résignent à un état de choses sur lequel ils ne peuvent exercer aucun contrôle personnel.

Une vie normale, saine, et bien réglée constitue le meilleur adjuvant pour accroître la vitalité.

Toutefois, lorsque le corps éthérique est dévitalisé, et que les circonstances rendent difficile ou impossible le rétablissement d'un contrôle vital, il faut admettre l'existence de limitations karmiques, être disposé à s'y soumettre, et laisser s'accomplir les événements. La présente incarnation n'est pas la seule. Il arrive fréquemment qu'au cours d'une vie particulière les conditions ne puissent pas être modifiées. Révolte et rébellion intérieures ne font que les prolonger. Il faut qu'un disciple apprenne à persévérer malgré les circonstances, et non à cause d'elles (17-256/7).

13. Six propositions majeures président à toute considération sur le corps éthérique, et j'aimerais les présenter aux étudiants comme première étape.

1. Rien n'existe dans l'univers manifesté, qu'il s'agisse des mondes solaire, planétaire ou des différents règnes de la nature, qui ne possède une forme énergétique, subtile et intangible, quoique substantielle, qui contrôle, gouverne et conditionne le corps physique extérieur. C'est le corps éthérique.
2. Cette forme énergétique sous-jacente au système solaire, aux planètes, et à toutes les formes dans le cadre de leur cercle infranchissable, est elle-même conditionnée et gouvernée par l'énergie solaire ou planétaire dominante qui la crée, la modifie et la qualifie sans repos et sans interruption temporaire. Le corps éthérique change perpétuellement. Ceci étant vrai du macrocosme, l'est également de l'homme, le microcosme et, par l'entremise de l'humanité, s'avérera à la fin mystérieusement vrai, aussi pour les règnes subhumains de la nature. Le règne animal et le règne végétal en sont déjà des preuves évidentes.
3. Le corps éthérique est composé de lignes de forces entrelacées et en mouvement, qui émanent de l'un, de l'autre ou de plusieurs des sept plans, ou domaines de conscience de notre vie planétaire.
4. Ces lignes d'énergie et ce système de courants de forces étroitement entrelacés sont reliés à sept points focaux ou centres situés dans le corps éthérique. Ces centres sont chacun en relation avec certains genres d'énergie affluente. Lorsque l'énergie qui atteint le corps éthérique n'a pas de rapport avec un centre particulier, ce centre demeure en repos et non éveillé ; lorsqu'elle est en rapport et que le centre est sensible à son impact, alors ce centre devient vibrant et réceptif, et se développe comme facteur de contrôle dans la vie de l'homme sur le plan physique.
5. Le corps physique dense, composé d'atomes ayant chacun sa propre vie individuelle, sa lumière et son activité, est maintenu dans son intégrité par le corps éthérique et exprime les énergies qui le composent. Celles-ci sont apparemment de deux sortes :

- a) Les énergies qui, par l'entrecroisement des "lignes d'énergies puissantes", forment comme un tout le corps éthérique sous-jacent en rapport avec toutes les formes physiques. Cette forme est alors qualifiée par la vie et la vitalité *générales* du plan sur lequel fonctionne l'habitant du corps, et sur lequel sa conscience se trouve par conséquent focalisée.
- b) Les énergies particularisées ou spécialisées qu'à ce point particulier de son évolution et vu les circonstances de sa vie quotidienne et son hérédité l'individu *choisit* pour gouverner sa vie quotidienne.

6. Le corps éthérique possède de nombreux centres de force, répondant aux énergies multiples de notre vie planétaire, mais nous ne considérons que les sept centres principaux qui répondent aux énergies affluentes des sept rayons. Tous les centres mineurs sont conditionnés par les sept centres principaux ; c'est un point que les étudiants oublient parfois. C'est ici que la connaissance du rayon égoïque et de celui de la personnalité est d'une utilité majeure.

On peut maintenant se rendre compte de l'importance extraordinaire qu'a ce sujet de l'énergie, parce qu'elle contrôle l'homme et en fait ce qu'il est à n'importe quel moment, parce qu'elle indique pareillement le plan sur lequel il devrait fonctionner et la méthode d'après laquelle il devrait gouverner son entourage, ses circonstances et ses relations... Il comprendra également que lorsque son attitude, ses réalisations et sa compréhension s'élèveront à des niveaux de plus en plus hauts, son corps éthérique changera constamment pour répondre aux nouvelles énergies. C'est de pleine volonté qu'il admettra ces énergies **(11-148/50)**.

CHAPITRE 26

LE CORPS PHYSIQUE

1. Chaque vie humaine dote l'homme d'un corps physique plus évolué, d'une plus grande sensibilité, accordée à une clé plus élevée, d'un raffinement plus adéquat, et vibrant à un taux différent...

Nous avons vu que le but de toute vie devrait être d'effectuer, de réaliser un dessein précis. Ce dessein est l'obtention d'une forme plus adéquate au service de l'esprit ; lorsque ce dessein est réalisé, l'entité qui habite la forme détourne son attention, la forme se désintègre, ayant joué son rôle (3-111/2).

2. L'homme est essentiellement l'homme mental et l'homme astral ; puis ces deux derniers prennent une enveloppe éthérique afin de poursuivre un travail objectif. C'est là *qu'est le véritable homme inférieur, ces deux hommes, mental et astral, dans le corps éthérique*. Mais plus tard, afin de connaître, même sur le plan le plus bas de tous – l'homme se couvre de peau, ainsi que l'exprime la Bible et ajoute (sur son corps éthérique) cette forme extérieure et illusoire que nous connaissons si bien. C'est son point le plus bas d'objectivité et son "emprisonnement" direct (3-665/6).

3. Je n'insiste pas sur ce point, je me limite à prier les disciples d'agir avec sagesse, de s'accorder suffisamment d'heures de sommeil, d'avoir de la nourriture saine (ce qui varie d'individu à individu) et un cadre qui leur permette de travailler facilement. S'ils ne tiennent pas compte de ces suggestions, la pénalité se fera sentir par un manque d'énergie dans le service et un plus grand esclavage à l'égard du corps physique. Quand ce dernier est en mauvais état, le disciple doit répondre à un afflux de forces qu'il est incapable de diriger (4-477).

4. Il y a, parmi les étudiants, une tendance à penser que les centres s'identifient au corps physique et non pas au corps éthérique, ce qui est une erreur en ce qui concerne leur siège. Les étudiants feraient bien d'éviter toute concentration sur le corps physique et d'apprendre peu à peu à faire passer sur le corps éthérique le centre de leur attention. Le corps physique

est nécessairement actif et fort, mais il faut de plus en plus le considérer comme un automate, influencé et dirigé par :

1. Le corps vital et les forces de maya ; ou par l'inspiration émanant de points de tension spirituelle.
2. Le corps astral et les forces de mirage ; ou par l'amour conscient provenant de l'âme.
3. Le mental et les forces d'illusion ; ou par l'illumination, provenant de sources de vie supérieures à la vie dans les trois mondes.
4. L'âme, comme véhicule d'impression monadique, jusqu'à ce que l'antahkarana soit construit, ce pont de matière mentale qui reliera finalement la Monade et la personnalité **(10-181)**.

5. Corps émotionnel ou astral, et le véhicule mental. L'étudiant peu attentif oublie fréquemment que le corps astral et le corps mental sont matériels, et tout aussi matériels à leur manière que l'est le corps physique dense **(3-48)**.

6. *La discipline du corps physique.*

Ceci entraîne certaines conditions déterminées :

La construction de la matière des sous-plans supérieurs et l'élimination de la matière inférieure plus grossière. C'est une chose nécessaire, car il est impossible à ceux qui possèdent des corps épais de contacter la vibration élevée. Il est impossible à l'Ego de transmettre la connaissance et la direction supérieure à travers un corps physique trop dense. Il est impossible pour les hauts courants de pensées de contacter un cerveau physique peu évolué. C'est pourquoi l'épuration du corps physique est essentielle. Elle est effectuée de plusieurs façons, toutes raisonnables et utiles.

Par une nourriture pure. – Ceci implique une alimentation végétarienne choisie avec un sage discernement ; elle exige une nourriture composée de légumes et de fruits qui vitalisent. Une soigneuse discrimination dans le choix de l'alimentation, une sage abstention de repas trop lourds, et une petite quantité de bons aliments purs, parfaitement assimilés, constituent tout ce qui est indispensable à un disciple. Vous demandez quelle nourriture ? du lait, du miel, du pain de blé complet, tous

les légumes qui contactent le soleil, des oranges (par-dessus tout), des bananes, raisins, noisettes, quelques pommes de terre, du riz non glacé, et, puis-je redire à nouveau, juste ce qu'il en faut pour assurer l'activité.

Par la propreté. – Il est nécessairement demandé d'employer beaucoup d'eau, aussi bien extérieurement qu'intérieurement.

Par le sommeil. – qui devra toujours s'effectuer entre dix heures du soir et cinq heures du matin, et autant que possible fenêtres ouvertes.

Par la lumière du soleil. – Le contact avec le soleil devra être très recherché, ainsi que la vitalisation apportée par ses rayons. Le soleil en détruisant tous les germes, libère de la maladie.

Ces quatre conditions, convenablement exécutées, provoqueront un processus d'élimination adéquatement déterminé, et en quelques années tout le corps physique aura graduellement transféré sa polarisation jusqu'à obtenir finalement un corps composé de matière des sous-plans atomiques...

Ceci peut demander plusieurs incarnations, car il faut avoir en esprit que le corps qui est pris à chaque nouvelle incarnation, est (si je peux exprimer cela ainsi) de la même qualité que celui qui a été antérieurement laissé au moment de la mort ; par conséquent le temps n'est jamais perdu en construisant **(2-322/3)**.

7. *Le corps physique dense* est la somme totale de tous les organismes qui le composent. Ceux-ci possèdent les fonctions variées qui permettent à l'âme de s'exprimer sur le plan physique ou objectif en tant que partie d'un organisme plus grand et plus inclusif. Le corps physique est l'appareil de réponse de l'homme spirituel qui l'habite. Il sert à mettre cette entité spirituelle en rapport avec l'appareil de réponse du Logos planétaire, l'Être dans lequel nous vivons, nous nous mouvons, et avons notre existence **(17-2)**.

8. Pour nous résumer, le corps physique n'est pas un principe. Il n'est pas un objet principal d'attention pour les aspirants. Il répond automatiquement à la conscience qui se développe lentement dans tous les règnes de la nature. Il reste constamment un objet sur lequel on travaille et non un sujet possédant une influence de son cru. Il n'est pas important dans le processus actif, car il est un récepteur et non un initiateur d'activité. Ce

qui est important, c'est la conscience en voie de développement, la réponse de l'homme spirituel intérieur à la vie, aux circonstances, aux événements, et à l'entourage.

Le corps physique répond. Lorsqu'il devient par erreur l'objet de l'attention, cela dénote une régression. C'est pourquoi toute attention profonde portée aux disciplines physiques, au végétarisme, aux régimes, au jeûne, et à tous les modes de guérison soi-disant mentale ou divine sont indésirables et non conformes au dessein projeté. Toute considération injustifiée, tout accent excessif mis sur le corps physique sont donc réactionnaires et ressemblent à l'adoration du veau d'or par les enfants d'Israël. C'est un retour à ce qui fut important autrefois, mais devrait aujourd'hui être relégué à une position mineure, au-dessous du seuil de la conscience **(17-480)**.

9. Un des problèmes que tous les disciples sincères ont à résoudre est d'apprendre à vivre comme si le corps physique n'existait pas. Par là, je veux dire que les limitations et les entraves qu'il impose à l'expression de la conscience libre et spirituelle sont annulées par une attitude intérieure du mental **(5-503)**.

10. Ne prêtez pas trop d'attention au véhicule physique. Le conserver est sans intérêt et cela peut prendre – comme dans votre cas – trop d'importance. Le moment de votre libération est fixé par la loi karmique ; celle-ci détermine toujours le départ de l'homme vrai qui est dans le corps, mais si le corps physique est indûment entretenu, s'il reçoit trop de soins, il peut maintenir l'homme vrai emprisonné, au mépris de la loi karmique. C'est un triste spectacle, car cela signifie que l'élémental physique a pris les commandes **(6-659)**.

CHAPITRE 27

LA CONNAISSANCE

1. C'est cela la connaissance : diriger correctement les courants de force, tout d'abord dans les trois mondes de l'effort humain et ensuite dans le système solaire (3-744).

2. La connaissance exotérique et ésotérique :

"Pourquoi considérons-nous certains aspects de la connaissance comme ésotériques et d'autres aspects comme exotériques ?"
Pratiquement, la réponse implique que l'on comprenne qu'un certain genre de connaissance traite du côté subjectif de la vie, alors que l'autre type de connaissance traite du côté objectif ; qu'un certain genre de connaissance concerne l'énergie et la force (d'où le danger d'une révélation hâtive) tandis que l'autre concerne ce qui reçoit l'énergie. Il est donc évident que, tant que la faculté de vérifier les données subjectives ne sera pas pleinement développée, des domaines entiers de faits subjectifs resteront hors du champ de conscience de la majorité.

Ainsi qu'on nous l'a dit, le but de l'évolution est de parvenir à la conscience sur tous les plans ; jusqu'ici, à cause du faible développement évolutionnaire de la race, seul le plan physique est, dans une certaine mesure placé sous domination *consciente*. La connaissance traitant de ce plan, les données concernant l'objectivité la plus dense, l'ensemble des faits relatifs aux cinq sous-plans inférieurs du plan physique sont (du point de vue occulte) considérés comme exotériques...

Les renseignements et connaissances concernant la vie évoluant dans les formes, seront considérés comme ésotériques pendant une période de temps infiniment plus longue ; il en ira de même pour la perception et la compréhension de l'aspect matière, et des lois gouvernant l'énergie sur les plans astral et mental...

Tout ce qui peut être acquis par l'instinct et au moyen du mental concret fonctionnant par l'intermédiaire du cerveau, peut être considéré comme appartenant à ce que nous appelons exotérique. Il est donc évident que le champ des faits connus variera selon :

- a) L'âge de l'âme.
- b) L'expérience acquise et utilisée.
- c) L'état du cerveau et du corps physique.
- d) Les circonstances et l'environnement.

A mesure que le temps passe, et que l'homme atteint un niveau d'évolution assez bon, le mental se développe rapidement, et un nouveau facteur entre progressivement en jeu. Petit à petit l'intuition, ou mental transcendantal, commence à fonctionner, et finit par remplacer le mental inférieur ou concret. Il utilise alors le cerveau physique comme plaque sensible, et développe en même temps certains centres de la tête, transférant ainsi le champ de son activité du cerveau physique aux centres supérieurs de la tête, qui existent en matière éthérique. Pour la masse de l'humanité cela s'effectuera pendant que s'ouvriront les sous-plans éthériques – au cours des deux races futures. Dans le règne animal, parallèlement, se produit le transfert progressif de la zone d'activité du plexus solaire à un cerveau rudimentaire qui se développe petit à petit avec l'aide de manas.

Si l'on examine ces différents points, il apparaîtra que les aspects ésotériques de la connaissance ne sont autres que les zones de conscience non encore conquises et placées dans le rayon maîtrisé par l'Entité qui habite la forme.

Ce sur quoi il faut insister, c'est que, lorsque ces zones de conscience seront conquises, on comprendra la vraie signification de l'ésotérique et de l'occulte, et *l'effort de tous CEUX QUI SAVENT, sera d'attirer dans le champ de leur connaissance, d'autres unités prêtes à des expansions de conscience similaires.*

Cette pensée est la clé de l'œuvre qu'accomplit la Fraternité. Ils attirent par Leur force, dans certains domaines de réalisation et d'effort, et, grâce à cette attraction et à la réponse qu'y font les atomes humains prêts à ces expansions de conscience, l'âme de groupe, placée sur l'arc ascendant et correspondant à tel centre d'un Homme Céleste, se trouve coordonnée (3-243/5).

3. Au-delà d'un certain point, il n'est ni prudent ni sage de révéler ce qui concerne le système solaire. Beaucoup de choses doivent demeurer ésotériques et voilées. Il est bien plus dangereux d'en savoir trop, que trop peu. La connaissance implique responsabilité et puissance, deux choses pour lesquelles la race n'est pas encore prête. Ainsi tout ce que nous pouvons faire est d'étudier avec toute la sagesse et la discrétion dont nous sommes capables, utilisant la connaissance que nous pouvons recevoir pour le bien de ceux que nous cherchons à aider, et reconnaissant que le sage usage de la connaissance nous rend plus réceptifs à la sagesse cachée. De pair avec la sage application de la connaissance aux expériences qui nous entourent, doit se développer la discrétion, et s'exercer le discernement. Quand nous saurons appliquer sagement nos connaissances, rester discrets et discerner clairement, nous donnerons la plus sûre garantie aux Instructeurs qui veillent sur la race, que nous sommes prêts pour une nouvelle révélation **(1-19)**.

4. (Le disciple).

D'une chose il peut être sûr ; tant que le sentier de la connaissance n'est pas uni à celui de l'amour, il ne peut atteindre les initiations supérieures, car celles-ci s'obtiennent sur les niveaux supérieurs du mental **(4-90)**.

5. Si un gain matériel dans la connaissance n'est pas passé aux autres avec un juste discernement, il provoque, pour l'individu, stagnation, obstruction, mauvaise assimilation et douleur **(2-331)**.

6. La connaissance lorsqu'elle est donnée, doit être utilisée ; elle doit être appliquée d'une façon pratique dans la vie journalière. A tous ceux d'entre vous qui lisez ces mots, tels qu'ils sortent de mon cœur, de mon mental et de mes lèvres, revient le devoir de faire trois choses que *je vous indique dans l'ordre de leur importance* :

1. Modelez votre existence journalière sur la base de la vérité impartie, si, toutefois, c'est pour vous une vérité. Peut-être est-ce pour vous simplement une chose intéressante, une étude fascinante mais secondaire ; peut-être est-ce quelque chose qu'il vous plaît d'acquérir en raison de sa nouveauté et parce que c'est un peu différent de ce que l'on enseigne généralement ; peut-être êtes-vous satisfaits de recevoir ces instructions un peu avant le

reste de l'humanité. Toutes ces réactions sont de peu d'importance, étant celles de la personnalité. Elles sont peut-être les réactions les plus probables en ce qui concerne la majorité. Si dans votre réaction il n'existe rien de plus profond que ce que je viens de mentionner, alors ces enseignements ne sont pas pour vous, car la responsabilité reposant sur vos épaules est de ce fait très grande ; mais si vous tentez, d'une façon si petite soit-elle, d'appliquer la vérité, telle que vous la percevez, à votre propre vie, alors ils sont pour vous.

2. Bâtir la structure de pensée qui incarnera l'enseignement plus récent. Vous pouvez, si vous le désirez, aider à construire la forme pensée de l'enseignement du Nouvel Age. Vous le faites, avant tout, par votre pensée ; par une application pratique de toute vérité que vous avez pu comprendre, à votre vie personnelle, quel qu'en soit le prix à payer ; par les sacrifices que vous faites et les services que vous rendez à vos semblables et par la constante diffusion de toute connaissance que vous pouvez posséder.
3. Distribuer l'enseignement pendant une longue période. Avez-vous accompli quelque chose dans cette direction, endossant ainsi vos responsabilités **(15-655/6)** ?

CHAPITRE 28

LA CONSCIENCE

1. Nous ne pouvons que soupçonner une fraction de ce merveilleux tout, entièrement hors d'atteinte de notre conscience ; un tout, que le plus élevé parmi les Anges ou les Êtres parfaits ne fait que commencer de concevoir. Si nous pensons que l'homme moyen n'est à présent pleinement conscient que sur le plan physique, partiellement sur le plan des désirs (des émotions) et qu'il n'est qu'en train de développer sa conscience sur le plan mental, il est évident que sa compréhension des données cosmiques ne peut être que rudimentaire. Si nous admettons qu'"être conscient" sur un plan et "avoir la maîtrise" sur ce plan sont deux choses bien différentes, il apparaîtra clairement combien nous sommes loin de pouvoir saisir quelque chose de plus qu'une idée générale et approximative du système cosmique dans son ensemble (1-17/8).

2. Le développement de l'être humain n'est que le passage d'un état de conscience à un autre. C'est une succession d'expansions, une croissance de cette faculté de "conscience" qui est la caractéristique prédominante du Penseur intérieur. C'est un déplacement progressif de la conscience qui est d'abord polarisée dans la personnalité, ou moi inférieur ou corps, puis dans le moi supérieur ou Ego, ou âme ; enfin dans la Monade ou Esprit, jusqu'à ce qu'elle soit finalement divine (1-20).

3. Toute progression dans le royaume de la conscience donne lieu naturellement à une série d'éveils, mais ceci devrait procéder beaucoup plus graduellement et couvrir une plus longue période de temps que ce n'est le cas dans les conditions planétaires actuelles. Ce mode particulier de développement de conscience de la famille humaine fut inauguré par la Hiérarchie durant la race-mère atlantéenne, pendant la dernière partie de la quatrième sous-race, et persistera jusqu'à la moitié de la prochaine ronde. Le stimulant nécessaire aura alors été donné, et comme les trois cinquièmes de la famille humaine auront ésotériquement "mis le pied sur le sentier" et qu'un large pourcentage d'individus sera en voie de devenir le Sentier lui-même, un procédé plus normal pourra de nouveau être repris (1-191)

4. Ces réalisations ou expansions de conscience suivent une loi naturelle et se produisent en temps voulu en chaque âme sans *exception* (1-156).

5. C'est l'épanouissement de la conscience humaine qui importe à la Hiérarchie et celle-ci se développe en réponse aux conditions actuelles de la vie et de la civilisation, auxquelles il faut ajouter l'inquiétude mentale, la terreur des armées en marche, le tonnerre des voix multiples et la dureté de la crise économique mondiale. Cette grande réalité fondamentale que vous appelez "l'état d'esprit humain" commence à se concentrer sur les choses qui ont de l'importance et à s'exprimer d'une façon vivante (9-28).

6. L'évolution (telle que nous l'entendons et comme elle doit être étudiée par l'intellect humain) est l'histoire de l'évolution de la conscience et non pas l'histoire de l'évolution de la forme.

Cette dernière évolution est implicite dans l'autre et d'importance secondaire sous l'angle occulte.

7. Les énergies des douze constellations sont fusionnées avec celles des douze planètes, mais leur pouvoir d'évoquer une réponse et d'être consciemment reçues, reconnues et employées, dépend entièrement du type de mécanisme de réponse de la Vie planétaire et de l'individu. Il a été dit avec raison que la conscience dépend des véhicules de conscience, de leur degré de développement et de la capacité de l'individu de s'identifier lui-même avec les énergies et les impacts qui l'atteignent, et que cette conscience ne dépend pas seulement de ce qu'il a déjà reconnu comme étant une partie ou un aspect de lui-même. On pourrait dire que la meilleure réponse aux réalités et aux qualités révélées et rendues possibles par l'impact de l'énergie provenant des signes zodiacaux dépend, en quelque sorte de l'influence des planètes qui décline et par laquelle est maintenue leur emprise sur l'aspect conscience de l'homme. Réfléchissez à ceci, car il y a là une vérité profondément ésotérique (16-59).

8. Si souvent dans nos études, nous pouvons oublier qu'il n'est pas possible pour une unité de conscience, quelle qu'elle soit, se trouvant à l'intérieur de la sphère d'influence planétaire, de concevoir des conditions qui existent en dehors et au-delà de la Terre, parce que cette petite planète est inévitablement, pour cette unité, le centre même de son univers connu et que – sous l'empire de la Grande Illusion – les constellations avec leur

régent et leurs contreparties prototypiques semblent tourner autour de la Terre. Lorsque l'homme a dépassé l'état où il succombe à cette illusion, et où sa conscience commence à s'éveiller à la réalité, la nature de cette illusion lui apparaîtra, mais cela n'est pas possible à l'heure actuelle **(16-322)**.

9. Le vieil adage occulte reste vrai : "la conscience dépend de son instrument d'expression, et tous deux dépendent de la vie et de l'énergie qui les animent". Ceci reste une loi immuable **(16-468)**.

10. Souvenez-vous toujours que la conscience demeure la même, qu'elle soit physiquement incarnée ou non incarnée ; le développement peut même se poursuivre avec une plus grande facilité lorsqu'il n'est pas limité et conditionné par la conscience du cerveau **(5-110)** ou **(17-324)**.

11. C'est l'expansion de conscience, ainsi qu'une sensibilité et une perception consciente accrues qui sont le but de tout effort divin ou hiérarchique. Le but n'est pas l'amélioration des conditions matérielles. Elles suivront automatiquement quand la perception consciente sera régulièrement développée. L'avenir de l'humanité est déterminé par son aspiration et son aptitude à répondre à l'idéalisme qui, aujourd'hui, inonde le monde **(12-88)**.

CHAPITRE 29

LA CONSTITUTION DE L'HOMME

La constitution de l'homme, telle qu'elle est exposée dans les pages suivantes, est fondamentalement triple, comme suit :

I. *La Monade ou pur Esprit, le Père dans les Cieux.*

Cet aspect reflète les trois aspects de Dieu :

1. La Volonté ou la Puissance Le Père.
2. L'Amour-Sagesse Le Fils.
3. L'Intelligence active Le Saint-Esprit.

L'homme n'entre en contact avec elle que lors des dernières initiations lorsqu'il s'approche de la fin de son voyage et est devenu parfait.

La Monade se reflète également dans :

II *L'Ego, le Moi supérieur ou l'Individualité.*

Cet aspect est virtuellement :

1. La Volonté Spirituelle Atma.
2. L'Intuition Bouddhi,
Amour-Sagesse,
Principe Christique.
3. Le Mental Supérieur ou Abstrait Manas supérieur.

L'Ego commence à faire sentir son pouvoir chez les hommes avancés, et de façon croissante encore sur le sentier de Probation jusqu'à ce que, à la troisième initiation, l'emprise du Moi supérieur sur le moi inférieur soit parfaite, et que l'aspect le plus élevé commence à faire sentir son énergie.

L'Ego se reflète dans :

III. *La Personnalité ou moi inférieur, l'homme sur le plan physique.*

Cet aspect est également triple :

- | | |
|------------------------|---|
| 1. Un corps mental | Manas inférieur. |
| 2. Un corps émotionnel | Le corps astral. |
| 3. Un corps physique. | Le corps physique dense et le corps éthérique. |

L'évolution a donc pour but d'amener l'homme à la réalisation de l'aspect égoïque et de soumettre la nature inférieure à sa volonté **(1-13) (2-17)**.

CHAPITRE 30

LA CONSTRUCTION D'UNE FORME-PENSEE : LES REGLES

La nécessité de penser clairement et d'éliminer toute pensée inutile, destructive et négative se révèle de plus en plus urgente à mesure que l'aspirant progresse sur le sentier. Quand le pouvoir mental de ce dernier s'accroît, quand il différencie mieux sa pensée de la pensée de la masse, il construit des formes avec la substance mentale. Il le fait tout d'abord inconsciemment et automatiquement. Il ne peut s'empêcher de le faire et, heureusement pour la famille humaine, les formes construites sont si faibles qu'elles ne nuisent pas, ou elles sont si peu différentes des pensées de la masse qu'elles ont un effet négligeable. Mais à mesure que l'homme évolue, son pouvoir et sa capacité de nuire ou d'aider augmentent ; à moins qu'il n'apprenne à construire correctement et à purifier le mobile de ses constructions, il ne sera qu'un agent de destruction ou un centre de force maléfique qui détruit ou cause du mal non seulement à soi-même, mais aussi à ceux qui vibrent à l'unisson avec lui.

En admettant tout cela, on me demandera : Y a-t-il des règles simples que l'aspirant sincère et sérieux puisse appliquer à cette science de la construction de formes-pensées, règles qui soient si claires et si concises qu'elles produisent l'effet nécessaire ? Ces règles existent et je les formulerai simplement afin que le débutant puisse, s'il s'y conforme, éviter le danger de la magie noire et apprenne à construire en harmonie avec le plan divin. S'il suit ces règles, il évitera le problème compliqué qu'il s'est lui-même posé et qui cacherait la lumière du jour, assombrirait son monde et l'emprisonnerait dans une muraille de formes qui incorporeraient pour lui sa propre grande illusion.

Ces règles pourront sembler trop simples à l'érudit, mais pour ceux qui consentent à devenir comme de petits enfants, elles seront un guide sûr qui les introduira sur le sentier de la vérité et leur permettra de passer les épreuves pour l'adeptat. Certaines règles sont rédigées en termes symboliques, d'autres font illusion cachant la vraie signification, d'autres encore expriment la vérité telle qu'elle est.

1. Observez le monde de la pensée et séparez le faux du vrai.
2. Apprenez le sens de l'illusion et découvrez en elle le fil d'or de la vérité.
3. Dominez le corps des émotions, car les vagues qui s'élèvent sur la mer orageuse de la vie engloutissent le nageur, obscurcissent le soleil et rendent futiles tous les projets.
4. Découvrez que vous avez un mental et apprenez-en le double usage.
5. Concentrez le principe de la pensée et soyez maître de votre monde mental.
6. Apprenez que le penseur, la pensée et l'instrument de la pensée sont de nature diverse, mais "un" dans la réalité ultime.
7. Agissez comme le penseur et apprenez qu'il n'est pas juste d'asservir sa pensée à la bassesse d'un désir séparateur.
8. L'énergie de la pensée doit être employée pour le bien de tous et pour collaborer à l'accomplissement du plan de Dieu. Ne l'utilisez donc pas à des fins égoïstes.
9. Avant de construire une forme-pensée, envisagez son dessein, soyez sûrs de son but et vérifiez-en le mobile.
10. Pour l'aspirant sur la voie de la Vie, la construction consciente n'est pas encore le but. Le travail de purifier l'atmosphère de la pensée, de fermer les portes de la pensée contre la haine et la douleur, la jalousie et les désirs bas doit précéder le travail conscient de construire. Veillez à votre aura, ô pèlerins sur la voie.
11. Surveillez de près les portes de la pensée. Placez une sentinelle devant le désir. Rejetez toute peur, toute haine, toute cupidité. Visez haut et loin.
12. Si votre vie est centrée surtout sur le plan de la manifestation concrète, vos paroles indiqueront votre pensée. Accordez-leur donc une grande attention.

13. Les paroles sont de trois sortes. Les *paroles oiseuses* produisent leur effet. Si elles sont bonnes et bienveillantes, inutile de s'en soucier. Sinon le paiement ne saurait se faire attendre.

Les *paroles égoïstes* prononcées avec intention dressent un mur de séparation. Il faut beaucoup de temps pour démolir un tel mur, pour libérer le dessein secret et égoïste. Veillez sur vos motifs et cherchez à ne prononcer que des paroles qui unissent votre petite vie au grand dessein de la volonté de Dieu.

Les *paroles de haine*, les paroles cruelles ruinent ceux qui succombent à leur charme et les potins empoisonnés qu'on admet parce qu'ils sont parfois amusants tuent les impulsions vacillantes de l'âme, coupent les racines de la vie et ainsi produisent la mort.

Prononcés au grand jour, elles auront leur juste rétribution. Si elles sont mensongères, elles renforcent le monde illusoire dans lequel vit celui qui les a prononcées et le retiennent loin de la libération.

Si elles sont dites dans l'intention de nuire, de blesser ou de tuer, elles retournent à celui qui les a prononcées et c'est lui qu'elles blessent ou tuent.

14. La pensée oiseuse, égoïste, cruelle ou haineuse, traduite en paroles, construit une prison, empoisonne les sources de la vie, conduit à la maladie, cause le désastre et retarde le moment de la libération. Soyez donc aimables, bienveillants et bons dans la mesure où vous le pouvez. Gardez le silence et la lumière entrera en vous.
15. Ne parlez pas de vous. Ne vous apitoyez pas sur votre destin. Les pensées tournées vers le soi et son humble destinée empêchent la voix de l'âme d'atteindre votre oreille. Parlez de l'âme, du plan divin ; oubliez-vous en construisant pour le monde. Ainsi la loi de l'amour pourra s'établir dans le monde **(4-353/5)**.

CHAPITRE 31

— LA COULEUR

1. Toutes les couleurs émanent d'une source ou d'une couleur primordiale. Dans ce système solaire le rayon cosmique de l'indigo voilant l'amour ou sagesse cosmique, et se divisant alors en trois couleurs majeures et de là en quatre mineures, constituant les sept couleurs du spectre (2-236).

2. Les couleurs, telles qu'elles sont manifestées sur le plan physique, se révèlent comme les plus grossières et les plus crues. Même la plus exquise des nuances, vue par l'œil physique, est dure et rude comparée à celle du plan émotionnel, et quand la matière plus affinée des autres plans est contactée, la beauté, la douceur, et la délicieuse qualité des nuances diverses croissent avec chaque transition. Quand l'ultime et synthétique couleur est atteinte, la beauté surpasse toute conception (2-211).

3. ... Je comprends votre sentiment que ces suggestions ne peuvent, en apparence, que mener à une plus grande confusion. Mais, par une application constante du sujet en main, par une réflexion soutenue et une méditation sur les couleurs, par un effort pour atteindre leur signification ésotérique et leur application microcosmique, apparaîtra graduellement le fil qui conduira l'étudiant hors de son trouble, dans la claire lumière de la parfaite connaissance. Ayez donc du courage, une large souplesse de vue, une habileté à réserver votre opinion jusqu'à ce que des faits soient ultérieurement démontrés, et évitez également une assertion dogmatique. Voici vos meilleurs guides dans les premiers jours de votre recherche. Par la méditation et une réceptivité à l'enseignement supérieur, bien des êtres ont pu passer de la Salle de l'Enseignement dans la Salle de la Sagesse. C'est seulement dans la Salle de la Sagesse que l'interprétation ésotérique des couleurs peut être vraiment connue. On peut pénétrer dans cette Salle par la méditation, qui prépare l'étudiant pour cette initiation et qui lui ouvre la porte. Persévérez donc fidèlement dans la méditation et restez fermes dans votre dessein (2-230).

CHAPITRE 32

— LE COURAGE

Il faut du courage pour prendre des décisions spirituelles et les observer ; il faut du courage pour adapter votre vie, quotidiennement et dans toutes ses relations, à la nécessité de l'heure et au service de l'humanité ; il faut du courage pour montrer à ceux qui vous entourent que la catastrophe mondiale actuelle est plus importante pour vous que les menues affaires de votre vie individuelle et que vos contacts peu intéressants. Il faut du courage pour écarter les alibis qui, jusqu'ici, vous ont empêchés de participer à l'effort total qui caractérise aujourd'hui les activités de la Hiérarchie ; il faut du courage pour faire des sacrifices, pour refuser du temps à des activités non essentielles, et traiter le corps physique comme s'il ne présentait pas d'empêchements. Il faut du courage pour ne tenir aucun compte d'une certaine fragilité de la fatigue découlant d'une longue vie, des tendances physiques qui handicapent ou limitent votre service, de l'insomnie due aux pressions mondiales et à un programme de vie mal réglé, de la nervosité et de la tension qui sont le lot commun aujourd'hui. Il faut du courage pour attaquer la vie au profit des autres, et effacer ses propres désirs dans l'urgence et la nécessité **(6-40/1)**.

CHAPITRE 33

LA CREMATION

1. Les souillures auxquelles l'humanité est sujette se trouvent dans le sol, et que leur présence y est largement due à l'enfouissement de millions de corps au cours des âges. On améliorera constamment cet état de chose en ayant recours au procédé de la crémation. C'est ainsi que lentement, très progressivement, ces souillures s'effaceront. Il est donc hautement désirable de faire une large propagande en faveur de l'emploi de cette méthode d'élimination des véhicules abandonnés par les âmes qui cessent d'être incarnées.

La terre devenant moins souillée, et le contact avec les âmes s'établissant, on peut espérer voir décroître régulièrement le nombre de personnes qui succombent aux maux héréditaires **(16-51)**.

2. L'habitude croissante d'incinérer les formes évacuées par la vie qui les habitait apportera beaucoup de bienfaits. Lorsqu'elle sera devenue universelle, on constatera une nette atténuation des maladies, d'où accroissement de longévité et de vitalité **(17-196)**.

3. C'est un grand bienfait que la crémation se répande de plus en plus. D'ici peu, l'enterrement dans le sol deviendra illégal et la crémation obligatoire, en tant que mesure d'hygiène et de salubrité. Les endroits psychologiquement malsains, qu'on appelle cimetières, finiront par disparaître, de même que l'adoration des ancêtres se meurt en Orient comme en Occident ; dans le premier cas il s'agit du culte des ancêtres, et dans le second d'un culte également malencontreux des situations héréditaires.

Le recours au feu dissout toutes les formes. Plus vite le véhicule physique humain est détruit, plus vite est rompue son emprise sur l'âme qui se retire. On trouve dans la littérature de nombreuses absurdités sur l'équation du temps lors de la destruction successive des corps subtils. Précisons toutefois qu'aussitôt que la mort *véritable* est scientifiquement constatée par le médecin orthodoxe responsable, et que l'on s'est assuré qu'aucune étincelle de vie ne subsiste dans le corps physique, la crémation devient possible.

La mort complète ou véritable intervient lorsque le fil de conscience et le fil de vie sont complètement retirés des centres coronal et cardiaque. Le processus comporte en même temps et à sa juste place le respect et une attitude de calme dignité dans l'ensemble de la famille. Il faut quelques heures aux parents du mort pour s'adapter à la disparition imminente d'une forme extérieure généralement aimée. Il faut également prendre soin de remplir les formalités exigées par l'Etat ou la Municipalité. Le facteur temps joue principalement pour les survivants et non pour le mort.

Le rite qui s'oppose à jeter précipitamment le corps éthérique dans les flammes dévorantes et la croyance qu'il faut le laisser flotter autour du cadavre pendant un nombre de jours déterminé sont totalement dépourvus de fondement. Point n'est besoin de délai éthérique. Lorsque l'homme intérieur se retire de son corps physique, il se retire en même temps de son corps éthérique.

Il est exact que le corps éthérique soit apte à errer un certain temps sur le "champ d'émanation" après enterrement du corps physique, et qu'il persiste fréquemment à le faire jusqu'à ce que le corps dense se soit complètement désintégré. Les processus de momification pratiqué en Egypte et les processus d'embaumement pratiqués en Occident sont responsables de la perpétuation du corps éthérique, parfois pendant des siècles. Cela se produit en particulier lorsque la personne momifiée ou embaumée manifestait un caractère maléfique durant sa vie. Le corps éthérique errant est alors fréquemment "possédé" par une entité ou une force mauvaise. Telle est la cause des attaques et des désastres qui s'attachent souvent aux pas de ceux qui découvrent d'anciennes tombes et leurs habitants, ou d'antiques momies, et les apportent avec leurs accessoires à la lumière du jour.

Lorsque la crémation est de règle, non seulement le corps physique est immédiatement détruit avec restitution à la source de substance, mais le corps vital est vite dissous également, et ses forces sont emportées par les courants de flammes vers le réservoir des énergies vitales. Le corps vital a toujours été une partie interne de ce réservoir, que son état fût pourvu ou dépourvu d'une forme. Après la mort et la crémation, ces forces subsistent, mais sont absorbées dans la masse *analogue*. Méditez cet énoncé, car il vous donnera la clef du travail créateur de l'esprit humain.

Si les sentiments de la famille ou les règlements municipaux exigent un délai, la crémation devrait suivre la mort de trente-six heures. S'il n'existe aucun motif de délai, il est correct de l'autoriser dans les douze heures. Il est toutefois sage d'attendre douze heures pour s'assurer que la mort est *véritable* (17-379/80).

Voir aussi : (17-198/369).

CHAPITRE 34

LE CRIME

Tout comme nous essayons en ce moment d'éliminer le facteur de la force des rapports mutuels entre nations, et tout comme il est évident aujourd'hui que le système des pénalités draconiennes n'a pas réussi à prévenir le crime et à éloigner les hommes d'un égoïsme crasse et violent (car c'est cela qui est le crime), et tout comme une attitude sociale, en contradiction avec la prise de position antisociale de tous ceux qui transgressent la loi, a été considérée comme désirable, voire enseignée dans nos écoles. De même, la nécessité commence à se faire jour dans la conscience publique, d'inculquer de justes relations humaines, de développer la maîtrise de soi, et d'encourager l'altruisme, ces facteurs étant l'aboutissement subjectif et souvent oublié, de toute procédure légale. Tout cela constitue la juste méthode d'approche à l'égard des jeunes...

... Le crime sera éliminé lorsque le milieu environnant dans lequel les enfants sont appelés à vivre sera amélioré, lorsque l'attention sera apportée dès les premières années de formation à l'équilibre glandulaire, aussi bien qu'aux dents, aux yeux et aux oreilles, à une posture correcte, et à une nourriture appropriée, lorsqu'il y aura aussi une meilleure distribution du temps, lorsque la psychologie ésotérique et l'astrologie ésotérique apporteront leur contribution à la somme de connaissances nécessaires pour élever et éduquer les jeunes. Les vieilles méthodes doivent céder la place aux nouvelles ; l'attitude conservatrice doit être abandonnée en faveur d'un entraînement et d'une expérimentation à la fois religieuse, psychique et physique, entraînement appliqué scientifiquement et motivé par des besoins mystiques. Lorsque je dis religieux, je ne me réfère pas à un enseignement doctrinal et théologique. J'entends par là le fait de cultiver les attitudes et les conditions qui évoqueront la réalité dans l'homme, amèneront l'homme spirituel intérieur au premier plan de la conscience, et susciteront ainsi la reconnaissance du Dieu immanent (16-216/7).

CHAPITRE 35

LA CRISE

1. N'esquivez pas ces crises, si dures et si difficiles qu'elles puissent vous apparaître. En vérité, elles sont difficiles. N'oubliez pas que l'habitude de faire face à des crises est déjà fortement ancrée dans la conscience de l'humanité. L'homme est "accoutumé aux crises", comme on pourrait le dire. Elles ne sont après tout que des périodes ou moments d'examen de la force, du but, de la pureté, du motif et de l'intention de l'âme. Elles évoquent la confiance lorsqu'elles sont surmontées et provoquent une vision grandement élargie. Elles engendrent la compassion et la compréhension, car la souffrance et le conflit intérieur qu'elles ont engendrés ne sont jamais oubliés, car ils font appel aux ressources du cœur. Elles libèrent la lumière de la sagesse au centre même du champ de la connaissance et par là le monde est enrichi **(16-424)**.

2. Cette crise créatrice est rendue possible par trois événements majeurs :

1. La conclusion d'un cycle de vingt-cinq mille ans, ou mouvement autour de ce que l'on appelle le petit zodiaque. Ceci indique un cycle majeur d'expérience dans la vie de notre Logos planétaire.
2. La fin de l'ère des Poissons. Cela signifie simplement que les énergies venues des Poissons, au cours des deux derniers millénaires, sont maintenant rapidement remplacées par des énergies venues du Verseau. Celles-ci ont pour résultat des changements importants dans la vie du Logos planétaire, et affectent puissamment son corps de manifestation par l'intermédiaire de ses trois centres majeurs : Shamballa, la Hiérarchie, et l'humanité.
3. L'activité dominante et croissante du septième Rayon, celui d'Ordre ou de Magie Cérémonielle, selon son appellation quelque peu erronée. Ce rayon arrive maintenant en manifestation et coopère étroitement avec les deux facteurs ci-dessus **(18-445)**.

3. Si de tels moments de crise ne se manifestaient pas, la vie descendrait à un point mort et (même si elle présentait une certaine utilité) n'offrirait pas la chance de pouvoir faire un effort extrême accompagné d'un besoin conséquent d'avoir recours pleinement aux ressources de l'âme **(5-318)**.

4. Résoudre les crises est le sceau du disciple ; toute crise affrontée et correctement réglée (une fois que la difficulté est "foulée aux pieds", en termes occultes) fournit une position d'où une vision plus large peut être obtenue, où une connaissance nouvelle peut affluer, où la lumière de transmutation de l'Ange de la Présence peut briller et aussi produire des résultats.

Chacun de vous a traversé un cycle de difficulté et de tension réelles. Ceci est vrai de tous les disciples **(6-12/13)**.

Voir aussi : (6-610).

CHAPITRE 36

LA CRITIQUE

1. *Absence de critique :*

Pourquoi cette exigence est-elle essentielle ? Parce que... dans une soudaine poussée de pensée critique, la personnalité tout entière peut être amenée rapidement à une puissante coordination, mais d'une mauvaise sorte et avec des résultats désastreux. La critique, étant une faculté du mental inférieur, peut nuire et blesser ; personne ne peut avancer sur le Sentier s'il peut blesser et faire du mal consciemment. L'activité de la magie blanche et l'exécution des buts hiérarchiques rencontrent des obstacles fondamentaux dans les relations entre disciples et aspirants. Sous la pression de l'opportunité actuelle, le temps de la critique est passé. Ce serait un empêchement au travail réciproque.

... Aussi je supplie tous ceux qui lisent ces instructions d'oublier leurs antagonismes, de surmonter les difficultés personnelles qui existent inévitablement en eux et en tous ceux qui travaillent sur le plan physique, non encore libérés de la personnalité. Je recommande à tous ceux qui travaillent de se souvenir que c'est aujourd'hui que l'occasion nous est donnée, et sa durée sera limitée. La mesquinerie des désaccords entre les hommes, leur manque de compréhension, les défauts qui ont leurs racines dans la personnalité et ne sont qu'éphémères, les ambitions et les illusions doivent être balayés. Si les travailleurs voulaient pratiquer le détachement, sachant que la loi agit et que les Desseins de Dieu doivent être exécutés, s'ils voulaient apprendre à ne jamais critiquer, ni en pensée, ni en paroles, le Salut du monde procéderait rapidement et la Nouvelle Ere, celle d'amour et d'illumination s'annoncerait **(4-421)**.

2. Une des principales erreurs des disciples, aujourd'hui, est d'accorder trop d'attention aux fautes, aux erreurs et aux activités des autres disciples, et trop peu d'attention à la façon dont eux-mêmes observent la loi d'amour, à leur propre dharma et à leurs activités.

... Aujourd'hui, le néophyte doit apprendre cette même façon d'attention donnée à la perfection et au travail personnels, au moyen du silence intérieur qui plane au-dessus du disciple et le force à s'appliquer à

son propre travail et à ses propres affaires, laissant les autres libres d'en faire autant, et ainsi apprendre sa leçon par l'expérience. Un grand nombre d'activités justifiées se trouvent actuellement entravées par le jeu réciproque des paroles échangées entre- disciples, et beaucoup de temps est perdu en palabres et en discussions relatives au travail et aux activités des autres disciples **(15-49)**.

3. La critique est un poison virulent. Dans tous les cas, en fin de compte, elle fait du tort à celui qui critique, en raison du fait de la *direction exprimée*, et elle blesse encore plus celui qui est critiqué. Là où il existe une pureté de motif, l'amour véritable et une large mesure de détachement, les corps subtils de celui qui est attaqué peuvent demeurer indemnes, mais les effets physiques seront bien précis, et lorsqu'il existe une certaine faiblesse physique ou une certaine limitation, on trouvera là la localisation du poison projeté.

Les critiques non exprimées sont très dangereuses car elles sont puissamment centrées et fortement dirigées, bien que non individuellement dirigées ; elles sont émises continuellement comme un flot régulier, expédiées sur les ailes de la jalousie, de l'ambition, de la vanité basée sur une interprétation personnelle d'une situation supposée, et de la conviction que celui qui critique se -trouve en position de comprendre correctement et pourrait, si une occasion convenable lui était donnée, prendre les mesures qui conviennent **(15-567)**.

4. Surveillez avec soin les pensées que vous pouvez avoir relativement aux autres membres du groupe. Supprimez immédiatement toute suspicion, toute critique, et cherchez à vous voir réciproquement et sans défaillance dans la lumière de l'amour **(5-30/1)**.

5. La critique est saine mais à condition de n'être pas destructive **(5-890)**.

6. Il y a des cas où la critique est incontestablement la reconnaissance d'un fait. Ceci veut dire qu'un disciple qui critique a atteint un point, où son jugement est si bien fondé sur l'amour, qu'il n'entraîne aucun effet qui puisse concerner la *personnalité* soit dans sa propre vie, soit dans celle de son condisciple ; ce n'est qu'une reconnaissance aimante d'une limitation. Cette attitude ne devient erronée que lorsque ces faits incontestables, sont

utilisés pour provoquer la critique en ceux qui ne sont pas qualifiés pour cela, fournissant ainsi des motifs de discussion (5-826).

CHAPITRE 37

LES CYCLES (Impulsions cycliques)

1. "La méditation de l'âme est de nature rythmique et cyclique, comme tout dans le cosmos. L'âme respire et, par là, sa forme vit..."

... Le flux et le reflux existent dans toute la nature et les marées nous offrent une merveilleuse image de la loi éternelle. En s'adaptant aux marées de la vie de l'âme, l'aspirant commence à comprendre qu'un flux vitalisant et stimulant est toujours suivi d'un reflux, aussi certain et inévitable que les lois immuables de la nature. Ce flux et reflux se retrouvent dans le processus de la mort et de l'incarnation. Ils se remarquent aussi dans le processus des vies d'un homme, car certaines vies peuvent sembler statiques et sans événement notable, lentes et inertes, du point de vue de l'expérience de l'âme, tandis que d'autres sont vibrantes, riches en expériences et en progrès. Vous tous devez vous en souvenir lorsque vous chercher à aider les autres à vivre correctement (4-45).

2. Ces impulsions cycliques sont, dans la vie du disciple, plus fréquentes, plus rapides et plus puissantes que dans la vie de l'homme ordinaire. Elles se succèdent avec une rapidité déconcertante. L'expérience de la montagne et de la vallée du mystique n'est qu'un mode d'expression de ce flux et de ce reflux d'énergie. Parfois, le disciple avance dans la pleine lumière et d'autres fois il est plongé dans la nuit obscure. Tantôt il connaît la joie de la communion, tantôt tout devient morne et stérile. Son service est souvent une expérience fructueuse et satisfaisante, où il semble arriver à aider réellement ; à d'autres moments, il sent n'avoir rien à offrir, son service lui apparaît aride et sans résultats. Tout est clair certains jours et il se croit au faite d'une montagne, admirant un paysage ensoleillé, où tout baigne dans la clarté. Il sait qu'il est le fils de Dieu. Puis, des nuages apparaissent, il doute de tout et ne sait plus rien. En plein soleil, il est presque accablé par la luminosité et la chaleur de ses rayons et il se demande combien de temps dureront l'instabilité de cette expérience et l'alternance violente des contraires.

Cependant, après avoir compris qu'il voit les effets des impulsions cycliques et celui de la méditation de l'âme sur sa personnalité, la signification lui devient plus claire et il réalise que c'est l'aspect forme qui réagit imparfaitement et irrégulièrement à l'énergie. Il apprend que s'il s'identifie à la conscience de l'âme et atteint, à volonté, la "grande altitude", les fluctuations de la vie de la forme ne le toucheront plus. Il perçoit alors le sentier, "étroit comme le fil du rasoir", qui conduit du plan de la vie physique au royaume de l'âme et il trouve que, s'il peut le suivre fermement, il ira du monde toujours changeant des sens dans la claire lumière du jour, dans le monde de la réalité (4-46).

3. Que l'afflux de force cyclique provenant du royaume de l'esprit joue pleinement et régulièrement chez chacun de nous et nous conduise au royaume de la lumière, de l'amour et du service suscitant une réponse cyclique. Puisse-t-il y avoir un échange constant entre l'instructeur et le disciple qui cherche à être instruit (4-47) !

4. Le flux et le reflux de la vie quotidienne au cours d'une incarnation particulière manifesteront aussi des intermèdes et ce sont eux que l'aspirant doit apprendre à reconnaître et à utiliser. Il doit faire la différence entre l'activité extérieure intense, les périodes de retrait et les intermèdes où la vie extérieure semble statique et sans aucun intérêt. Il doit le faire s'il veut profiter pleinement de l'occasion que l'expérience de la vie est destinée à lui offrir. La vie ne consiste pas en un intense et continu effort d'activité et de travail, ni en une éternelle sieste. Elle a son battement rythmique, sa vibration et sa pulsation propre. Dans certaines vies, le rythme et le mode d'activité changent tous les sept ans ; dans d'autres, ils changent tous les neuf ou onze ans. Dans d'autres encore, les cycles sont plus brefs et comportent des mois d'effort ardu suivis de mois d'apparente absence d'effort. Certaines personnes sont structurées de manière si sensible que, au milieu de leur activité, des événements et des circonstances se produisent en sorte de les forcer à un retrait temporaire pendant lequel elles assimilent les leçons apprises au cours de la période précédente de travail (4-384).

5. Le développement implique une longue période d'édification en vue de détruire, de construction en vue de désorganiser plus tard, de développement de certains processus rythmiques en vue de les rompre ensuite et de forcer l'ancien rythme à donner place au nouveau (2-95).

6. L'apparition cyclique gouverne donc les rayons aussi bien que les règnes de la nature et toutes les formes qu'ils contiennent. Elles déterminent l'activité de Dieu Lui-même. Les races s'incarnent, disparaissent et se réincarnent, de même que toutes les vies dans la forme. La réincarnation, ou activité cyclique gouverne toute activité phénoménale et apparente.

C'est un aspect de la vie rythmée de la Dèité. C'est la respiration du processus d'existence divine et de manifestation **(14-268/9)**.

7. La voie suivie par l'aspirant atteint parfois des sommets ; on pourrait la décrire comme une série de cycles de croissance soutenue, accentuée de temps à autre par de nettes périodes de développement forcé au cours desquelles une limitation après l'autre est supprimée par soi-même utilisant la force. Toutes les limitations et toutes les entraves doivent disparaître **(5-684/5)**.

8. Les "cycles d'intérêt", ou périodes pendant lesquelles les Maîtres prêtent une attention étroite à *l'aspect qualité* du genre humain, sont aussi accélérés ; le processus "d'évaluation" prendra place maintenant, tous les trois cents ans, au lieu de tous les mille -ans, comme c'était le cas avant 1575 **(6-320)**.

CHAPITRE 38

UN DEFI

J'invite tous les penseurs du monde à abandonner leur sectarisme, leur nationalisme et leurs idées partisans et à travailler, chacun dans leur nation particulière, selon un esprit de fraternité, considérant leurs pays comme faisant partie d'une grande fédération de nations, une fédération qui existe dès à présent du côté intérieur, mais qui attend que l'activité des penseurs du monde accomplisse sa matérialisation du côté extérieur. Je les charge de travailler à la cause de la religion dans le champ de cette religion particulière qui est la leur, par hasard de naissance ou par choix, en considérant chaque religion comme faisant partie de la grande religion mondiale. Ils doivent considérer les activités de leur groupe, de leur société ou organisme, comme méritant leur aide, jusqu'au point où les principes sur lesquels ils se fondent et les techniques qu'ils emploient servent le bien général et travaillent uniquement à la réalisation de la Fraternité.

Je vous demande de laisser tomber vos antagonismes et vos antipathies, vos haines raciales et vos différends, et d'essayer de penser en termes de la seule famille, de la vie unique, et de l'humanité une. Ce que j'attends, ce n'est pas une réponse sentimentale ou dévotionnelle, à cet appel. Souvenez-vous que c'est la haine et la séparativité qui ont mis l'humanité dans la triste condition présente. J'ajoute, qu'à côté de cela, il faut se souvenir qu'il y a dans le monde d'aujourd'hui un nombre suffisant d'hommes libérés, pour produire un changement dans les attitudes du genre humain et dans l'opinion publique si ces derniers affirment par un acte de volonté, ce qu'ils savent et croient.

Je vous conjure aussi de faire des sacrifices ; de vous donner vous-mêmes, en même temps que votre argent et votre temps, pour propager ces idées dans votre entourage, dans les groupes où vous êtes afin d'éveiller vos associés. Je vous appelle à un effort d'ensemble pour inculquer de façon renouvelée ces idées de fraternité et d'unité. Je vous demande de reconnaître vos compagnons de travail dans tous les groupes et de fortifier leurs mains. Je vous demande de fermer vos lèvres à des mots de haine et de critique, et de parler en termes de fraternité et de relations de groupes.

Je vous prie de faire en sorte que chaque jour soit pour vous un jour nouveau, dans lequel vous trouviez une opportunité nouvelle. Détournez votre attention de vos propres affaires, de vos petits chagrins, tourments et soupçons, devant l'urgence de la tâche qui doit être accomplie et répandez le culte de l'unité, de l'amour et de l'innocuité.

Je vous demande aussi de vous dissocier de tous les groupements qui cherchent à détruire et à attaquer, tout aussi sincère que soit leur motif. Rangez-vous du côté de ceux qui œuvrent pour des fins constructives, qui ne combattent pas les autres groupements ou organisations et qui ont banni le préfixe "anti" de leur vocabulaire. Tenez-vous aux côtés de ceux qui silencieusement et fermement construisent l'ordre nouveau, un ordre qui est fondé sur l'amour, qui édifie sous l'impulsion de la fraternité et qui possède une réalisation de fraternité basée sur la notion que nous sommes tous, quelle que soit notre race, les enfants du Père Unique, et qui sont arrivés à la conclusion que les anciennes manières d'agir doivent être abandonnées et qu'il faut essayer des méthodes nouvelles.

S'il ne vous est pas possible, d'enseigner, de prêcher ou d'écrire vous-même, donnez alors votre pensée et votre argent afin que d'autres puissent le faire. Donnez vos heures et même vos minutes de loisir, afin que d'autres soient libres pour servir le Plan. Donnez votre argent afin que le travail du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde progresse plus rapidement. Vous perdez tant de temps pour des choses qui ne sont pas essentielles. Beaucoup d'entre vous donnent si peu de leur temps ou même pas du tout. Et il en est de même pour l'argent. Aussi donnez maintenant plus que jamais auparavant, afin de rendre possibles les aspects physiques du travail. Il y en a qui prennent sur leur nécessaire même, et cela engendre un grand pouvoir. Ceux qui sont du côté intérieur sont reconnaissants pour le don de ceux qui donnent malgré ce que cela coûte à leur personnalité. Car il y en a d'autres qui ne donnent que leur superflu, et encore lorsque cela ne demande pas de sacrifice. Que tout cela change, donnez jusqu'à la limite de vos possibilités, avec justice et compréhension, afin que l'âge de l'amour et de la lumière arrive plus rapidement. Je ne vous demande pas à qui ou à quoi vous donnerez, ce qui importe, c'est que vous donniez, peu si vous avez peu de temps ou d'argent à donner, beaucoup si vous avez beaucoup. Travaillez et donnez, aimez et pensez, aidez ces groupes qui construisent et ne détruisent pas, qui aiment et qui n'attaquent pas, qui élèvent et qui n'abaissent pas. Ne vous laissez pas prendre à cet argument spécieux que la destruction est une chose

nécessaire. Elle a été nécessaire, sans aucun doute ; mais le cycle de la destruction est pratiquement terminé, essayez de le comprendre car ce sont les constructeurs qui doivent se mettre à la tâche maintenant.

Je vous invite par-dessus tout à une vie plus profonde, et ce que j'implore, pour le bien de vos compagnons, c'est que vous affermissiez le contact avec votre propre âme afin de donner votre part pour rendre possible la révélation ; afin que vous ayez donné votre service pour amener la lumière ; cette lumière nouvelle et cette information nouvelle vous mettra mieux à même d'indiquer le chemin, et d'éclairer le sentier pour les chercheurs troublés de cette époque. Ceux qui ne seront pas préparés aux événements qui s'approchent seront aveuglés par la lumière qui apparaîtra et troublés par les merveilles qui se révéleront ; ils seront balayés par le souffle vivant de Dieu ; c'est sur vous que nous comptons pour les préparer à ces événements **(14-195/7)**.

CHAPITRE 39

LE DETACHEMENT

1. Celui qui travaille dans la magie blanche doit demeurer aussi libre que possible de toute identification avec ce qu'il a créé ou essayé de créer. Pour tous les aspirants, le secret est de cultiver l'attitude du spectateur, de l'observateur silencieux. Qu'il me soit permis de souligner le mot *silencieux*. Beaucoup de vrai travail magique est anéanti parce que celui qui travaille ne réussit pas à demeurer silencieux. Un discours prématuré et le bavardage tuent ce qu'il essaie de créer ; l'enfant de sa pensée est mort-né.

Tous ceux qui travaillent dans ce domaine devraient reconnaître la nécessité d'un détachement silencieux ; aussi, tous ceux qui lisent ces instructions devraient cultiver une attitude de détachement mental qui permet au penseur de demeurer toujours dans le haut lieu secret et, de ce centre de paix, d'exécuter, avec calme et pouvoir, le travail qu'il se propose de faire dans le monde des hommes ; il aime, il reconforte, il sert ; il ne fait pas attention à ses sympathies ou ses antipathies, à ses préjugés, à ses attachements. Il demeure comme un roc, comme une main forte qui, dans l'obscurité est prête à soutenir tous ceux qu'il rencontre. La culture d'une attitude de détachement personnel uni à l'attitude spirituelle coupera jusqu'aux racines mêmes de la vie, mais de ce qui aura été coupé, il sera récompensé au centuple.

On a beaucoup écrit sur l'attachement et la nécessité de développer le détachement. Devant l'urgence de la situation actuelle, je prie tous les étudiants de cesser de lire et de penser à aspirer, mais de commencer à pratiquer le détachement dans la vie quotidienne **(4-420/1)**.

2. C'est seulement dans un esprit de réel détachement que le disciple peut accomplir le meilleur travail. En raison de ce détachement, le disciple arrive à comprendre qu'il est, pour le reste de sa vie, simplement un travailleur, un des travailleurs de cette grande armée de travailleurs hiérarchiques, et qu'il n'est pas supposé avoir d'inclinations, d'objectifs ou de désirs personnels. Il n'y a rien d'autre pour lui qu'un travail constant et une constante association avec d'autres personnes. Il se peut qu'il soit, par

nature, un être recherchant ardemment la solitude et l'isolement, mais cela n'a pas d'importance. C'est le prix qu'il doit payer pour cette opportunité de pouvoir répondre aux nécessités de l'heure **(5-81)**.

3. La fatigue physique ne doit pas forcément faire obstacle à son utilité. Chez beaucoup de gens, les conditions physiques entravent le travail parce que leur attention devient centrée sur la situation corporelle indésirable ; par contre, les disciples possèdent souvent la curieuse faculté de pouvoir continuer leur travail en dépit de tout ce qui peut leur arriver physiquement. Le cerveau physique peut si bien devenir le réflecteur de la vie mentale que le disciple n'est aucunement affecté par des conditions extérieures. Il apprend à vivre avec ses faiblesses physiques et dans des conditions adverses, et son travail se maintient à son haut niveau habituel.

Le problème émotionnel est sans doute le plus ardu. Mais seul le disciple est en mesure de faire face à sa propre pitié de soi-même et de se libérer de l'orage émotionnel intérieur dans lequel il se trouve vivre **(5-82/3)**.

4. Elle le conduit à adopter une position suivant laquelle absolument rien pouvant produire une réaction de souffrance ou de détresse dans le corps émotionnel n'a la moindre importance. Ces réactions sont tout simplement reconnues, vécues, tolérées ; le disciple ne leur permet pas de causer la moindre limitation. Tous les disciples feraient bien de réfléchir à ce que je viens de dire **(5-83)**.

5. Seigneur de ma vie, comment puis-je faire mon devoir ce jour-ci et cependant chercher le détachement ? Satisfaire chaque besoin et cependant me libérer des liens et des attaches ? Dieu dit : "Le soleil se rapproche et vivifie la terre.

Il ne peut rien enlever de la terre. Vis de la même façon. Donne et ne demande rien" **(5-456)** !

6. Gardez toujours l'attitude de l'Observateur dans la tête. Ainsi croîtra le détachement de l'âme tandis que l'attachement de l'âme aux âmes croîtra **(5-712/3)**.

7. Le détachement est la voie de moindre résistance pour une nature de premier rayon **(6-497)**.

CHAPITRE 40

— DEVACHAN

1. *Dévachan*. Etat entre deux vies terrestres dans lequel l'Ego pénètre après sa séparation de ses aspects inférieurs ou véhicules (3, note 46, p. 622).

2. L'expérience du Dévachan

De nombreux malentendus se sont produits au sujet de cette expérience. Le public croit en général qu'après s'être débarrassé des corps astral et mental l'homme entre dans un état de rêve où il réexpérimente et reconsidère les événements du passé à la lumière de l'avenir et subit une sorte de période de repos semblable à un processus digestif, préparatoire à l'entreprise d'une nouvelle naissance.

Cette idée quelque peu erronée résulte de ce que le concept du temps continue de régir les présentations théosophiques de la vérité. Toutefois, si l'on conçoit que le temps est inconnu hors de l'expérience du plan physique, le concept entier du dévachan se clarifie.

A partir du moment où l'homme s'est complètement séparé de ses corps physique et éthérique et s'est voué au processus d'élimination, il a conscience du passé et du présent. Lorsque l'élimination est achevée, que l'heure du contact d'âme a sonné, et que le véhicule manasique (mental) est en cours de destruction, l'homme devient immédiatement conscient de l'avenir, car la prédiction est une prérogative de la conscience d'âme dont l'homme jouit ici temporairement. Le passé, le présent, et l'avenir sont alors considérés comme un tout. La reconnaissance de l'Eternel Maintenant se développe progressivement d'incarnation en incarnation et pendant le processus continu de la renaissance. Cela constitue un état de conscience que l'on peut appeler dévachanique et qui est caractéristique de l'état normal de l'homme évolué (17-389).

Voir aussi : (3-621/2).

CHAPITRE 41

LES DEVAS

1. Un grand nombre d'êtres appelés anges par les chrétiens, et Dévas par les Orientaux, travaillent comme membres de la Hiérarchie. Plusieurs d'entre eux ont passé il y a fort longtemps déjà par le stade humain, et travaillent maintenant dans les rangs de la grande évolution parallèle à celle de l'humanité, appelée l'évolution des Dévas. Cette évolution comprend, parmi d'autres facteurs, les bâtisseurs de la planète objective et les forces qui produisent, par l'intermédiaire de ces bâtisseurs, toutes les formes connues et inconnues. Les Dévas qui coopèrent à l'effort hiérarchique ont donc affaire à l'aspect-forme, tandis que les autres membres de la Hiérarchie s'occupent du développement de la conscience au sein de la forme (1-42).

2. Les dévas, à l'exception des grands dévas qui dans les cycles antérieurs ont passé par le règne humain et collaborent actuellement à l'évolution de l'homme, n'ont pas encore l'auto-conscience. Ils grandissent et se développent par la *sensation*, et non par la pensée consciente... Les dévas cherchent à *sentir*, tandis que l'homme cherche à connaître (1-93/4).

3. Il existe certains groupes importants de dévas, appelés les "dévas de l'ombre", ou les dévas violets, qui ont un lien étroit avec le développement évolutionnaire du corps éthérique de l'homme, et qui lui transmettent les radiations solaires et planétaires (3-77).

4. Les dévas sont les qualités et attributs de la matière, qu'ils sont les constructeurs actifs, travaillant consciemment ou inconsciemment sur un plan. Je voudrais ici faire remarquer que tous les dévas des niveaux supérieurs du plan mental, par exemple, et des plans systémiques allant de ce dernier au centre (le plan divin, le plan du Logos, quelquefois appelé plan Adi) coopèrent consciemment, ont un rang élevé dans le système et des positions égales à tous les rangs et degrés de la Hiérarchie, depuis l'initié du premier degré jusqu'au Seigneur du Monde, à l'exclusion de ce dernier degré (3-396/7).

5. On ne peut dire plus, actuellement, de l'évolution des dévas ; beaucoup de ce qui pourrait être communiqué est obligatoirement tenu secret, à cause du danger que présente une connaissance superficielle, non étayée sur la sagesse et la vision intérieure...

.. Les dévas sont la mère de la forme, mais l'Homme, unité soi-consciente, doit comprendre son indépendance de la forme et suivre le sentier de l'expression du Soi... Il n'est pas permis à l'Homme, tant qu'il fonctionne dans des formes matérielles et substantielles dans les trois mondes, de passer au-delà de la ligne séparant les deux évolutions.

.. Sur les plans cosmiques physiques denses (nos plans physique, astral, mental) le contact ne peut être que catastrophique. J'ai insisté sur ce point, car le danger est réel et proche **(3-400/1)**.

6. Toute matière est de la matière vivante, ou substance vitale d'entités déviques. Par exemple, un plan, et les formes construites en substance de ce plan, est la forme matérielle ou véhicule d'un grand déva, qui est l'essence sous-jacente à la manifestation et l'âme du plan **(3-414)**.

7. Toutes les formes, vibrant selon n'importe quelle note-clé, sont bâties par les dévas constructeurs dans la matière de leurs propres corps. C'est pourquoi on les appelle le grand aspect de la Mère, car ils produisent la forme à partir de leur propre substance...

... Tous les constructeurs et essences déviques du plan physique sont particulièrement dangereux pour l'homme, car ils travaillent sur les niveaux éthériques et sont, comme je l'ai déjà fait remarquer, les transmetteurs du prana, substance vitale qui anime ; en conséquence, les dévas déversent sur l'ignorant ou l'imprudent une essence de feu qui brûle et détruit **(3-415)**.

8. La Hiérarchie travaille avec l'âme de la forme et obtient des résultats intelligents, engendrés par l'unité elle-même et permanents. Chaque fois que l'attention est centrée sur la forme et non sur l'Esprit, la tendance est à l'adoration des dévas, au contact avec les dévas et à la magie noire, car la *forme* est faite de substance dévique sur tous les plans **(3-417)**.

9. On voit donc qu'il est indispensable de comprendre les fonctions des dévas de tous grades. Il est néanmoins tout aussi important que l'homme s'abstienne de manipuler ces forces de la nature, avant de se "connaître" et de connaître ses propres pouvoirs, tant que la conscience égoïque ne sera pas pleinement développée chez lui ; alors, et seulement alors, il pourra coopérer au plan, en toute sécurité, sagement et intelligemment. Jusqu'ici, pour l'homme ordinaire ou même pour l'homme avancé, il serait dangereux de tenter quoi que ce soit **(3-522)**.

10. Si seulement l'homme pouvait comprendre qu'actuellement les dévas du plan astral dominant pour une large part ce qu'il fait et dit, et que le but de son évolution (son but immédiat) est de se libérer de cette domination, afin que le vrai Ego ou penseur puisse devenir l'influence dominante... si l'homme est sous leur domination, il est encore sous l'influence des dévas et doit se libérer. Si la vie dévique est d'ordre inférieur, l'homme manifestera des instincts bas et vicieux, et des désirs vils **(3-561/2)**.

11. Le but des dévas (en dessous du rang de Pitris solaires) est l'individualisation et leur objectif est de devenir des hommes dans quelque futur cycle **(3-705)**.

12. Par rapport à la manifestation du *plan physique* les dévas peuvent être divisés en trois groupes :

1. *Les transmetteurs de la volonté de Dieu*, les promoteurs de l'activité dans la substance dévique. Ce sont les constructeurs majeurs dans leurs divers groupes.
2. *Les manipulateurs de l'énergie mise en route*. Ce sont les myriades d'êtres travaillant avec la force, transmettant à leur tour l'impulsion à l'essence élémentale. Ce sont les constructeurs de moindre degré, mais qui sont sur l'arc évolutif comme le premier groupe.
3. *Ceux qui reçoivent la force*, la totalité de la substance vivante d'un plan. Ces vies sont passives entre les mains des constructeurs d'un degré plus élevé **(3-751)**.

13. On pense communément que toutes les fées, les gnomes, les elfes et semblables esprits de la nature existent uniquement en matière éthérique, mais il n'en est pas ainsi. Ils existent aussi un corps de substance gazeuse et liquide, mais l'erreur provient de ce que la base de tout ce que l'on peut voir objectivement est leur structure éthérique ; ces petites vies affairées protègent fréquemment leurs activités physiques denses par le moyen du mirage et ils jettent un voile sur leur manifestation objective. Quand la vision éthérique est présente, on les voit, car le mirage, tel que nous l'entendons, n'est qu'un voile jeté sur ce qui est tangible.

... Toutes les formes physiques denses, qu'il s'agisse d'un arbre, d'un animal, d'un minéral, d'une goutte d'eau ou d'une pierre précieuse, sont elles-mêmes des vies élémentales, construites de substance vivante, par des manipulateurs vivants qui travaillent sous les ordres d'architectes intelligents...

... Un beau diamant, un arbre majestueux ou un poisson dans l'eau ne sont que des dévas après tout **(3-753)**.

14. *Le règne des oiseaux* est spécifiquement lié à l'évolution des dévas. C'est le règne qui fait le pont entre l'évolution purement dévique et deux autres manifestations de vie **(3-755)**.

15. Les dévas de l'eau trouvent le sentier du service dans l'immense travail qui consiste à nourrir toute la vie végétale et animale de la planète ; leur but est d'entrer dans ce groupe supérieur de dévas que nous appelons les dévas gazeux ou dévas du feu **(3-761)**.

16. A mesure que des conditions d'harmonie sortiront du chaos actuel, les dévas et les humains se rencontreront en amis...

Au début de cette période de reconnaissance, les hommes entreront en contact principalement avec les dévas violets, car ceux qui, parmi les dévas, sont d'un rang supérieur font des tentatives précises pour entrer en contact avec les humains...

Certains des groupes de dévas que l'on pourra rencontrer sur le plan physique sont les suivants :

Quatre groupes de dévas violets, associés avec les doubles éthériques de tout ce qui existe sur le plan physique...

Les dévas verts du règne végétal.

Ils sont d'un développement élevé et on prendra contact avec eux principalement par la magnétisation. Les plus grands dévas de cet ordre veillent sur les lieux magnétiques de la terre, gardent la solitude des forêts, réservent des espaces intacts sur la planète, qui doivent demeurer inviolés ;... de même que les Maîtres s'efforcent de préparer l'humanité au service, en vue de l'arrivée de l'Instructeur Mondial, de même ces Seigneurs Rajas travaillent selon des lignes similaires avec les dévas. Ils fournissent un travail ardu et Leur zèle est intense, mais l'homme leur fait beaucoup d'obstruction.

Les dévas blancs de l'air et de l'eau qui président à l'atmosphère travaillent avec certains aspects des phénomènes électriques et ont la maîtrise des mers, des rivières et des ruisseaux. Parmi eux, à un certain stade de leur évolution, sont choisis les anges gardiens de la race, lorsqu'elle est en incarnation physique. Chaque unité de la famille humaine a son déva gardien...

Pour les dévas *blancs*, le sentier de service consiste à garder les individus de la famille humaine **(3-769/70)**.

17. Les types de dévas inférieurs, constructeurs sur le sentier de l'évolution, sont des dévas violets ; viennent les dévas verts et, finalement, les dévas blancs. Ils sont tous dominés par un quatrième groupe ; ils gouvernent les processus exotériques de l'existence sur le plan physique **(4-292)**.

CHAPITRE 42

DIEU

1. Dieu, le Mental Universel, Energie, Force, l'Absolu, l'Inconnu – tous ces termes et bien d'autres sortent des lèvres de ceux qui, par le moyen de la forme, cherchent l'Habitant de la forme et, jusqu'ici, ne l'ont pas trouvé. Cet échec est dû aux limitations du cerveau physique, et au manque de développement du mécanisme par lequel le spirituel peut être connu, et par lequel Il peut être, et sera un jour contacté **(3-202)**.

2. Ce que le savant appelle énergie l'homme religieux l'appelle Dieu, et cependant les deux ne font qu'un, n'étant que le dessein manifesté, dans la matière physique, d'une grande Identité extra-systémique. La Nature est l'apparence du corps physique du Logos et les lois de la nature sont les lois gouvernant les processus naturels de ce corps. La Vie de Dieu, Son énergie et Sa vitalité, se trouvent dans chaque atome manifesté, Son essence habite toutes les formes. Cela, nous l'appelons Esprit et pourtant Lui-même est autre que ces formes, exactement comme l'homme sait qu'il est autre chose que ses corps. Il sait qu'il est une volonté et un dessein et à mesure qu'il progresse dans l'évolution ce dessein et cette volonté se définissent en lui de plus en plus consciemment. Il en est de même du Logos planétaire et du Logos solaire. Ils habitent à l'intérieur du schéma planétaire ou du système solaire et cependant se trouvent à l'extérieur **(3-958)**.

3. Dans la mesure où il se comprend lui-même, un homme peut atteindre à la compréhension de la totalité appelée Dieu **(4-20)**.

4. Dieu Transcendant existe éternellement, mais ne peut être vu, connu et réellement abordé que par le Dieu Immanent, immanent dans l'individu, dans les groupes et les nations, dans les formes organisées, dans les religions, dans l'humanité prise comme un tout et dans la Vie planétaire elle-même **(10-114)**.

5. En cherchant à décrire l'Être Pur, ou Dieu, et dans l'effort pour parvenir à une certaine compréhension de la nature de la divinité, on a employé des formules négatives Dieu n'est pas ceci ; Dieu n'est pas cela ; Dieu ne peut être décrit ; Dieu n'est ni temps ni espace ; Dieu n'est ni

sentiment ni pensée ; Dieu n'est ni forme ni substance. Dieu simplement EST (10-169).

6. Le fait de Dieu sera établi, et les interrogations de l'homme à ce sujet prendront fin.

Ce Dieu ne sera pas une fiction de l'imagination créatrice de l'homme, ni une extension de sa propre conscience, mais une Déité de la vie essentielle, qui est la somme totale de toutes les énergies.

... Un Dieu transcendant, très certainement, mais en même temps et tout aussi assurément, immanent ; un Dieu d'une telle immensité que les Cieux le proclameront, et tout à la fois si intime que l'enfant le plus humble Le reconnaîtra...

Dieu peut aussi être vu avec l'œil de la vision intérieure pendant que l'homme occupe un corps de chair. Ce n'est pas avec l'œil physique que la Déité peut être vue, quoique la marque de la divinité soit partout. Il existe un œil qui peut être développé et utilisé, et qui permettra à son possesseur de voir Dieu travaillant du côté intérieur de la Vie, en lui-même et en toutes les formes, parce que "lorsque ton œil est unique, tout ton corps est rempli de lumière". Dans cette Lumière nous verrons la Lumière et nous verrons Dieu (14-191).

7. Décrire adéquatement la merveille et la destinée du règne humain est au-delà de mes pouvoirs et de la capacité de toute plume humaine, quelque grande que puisse en être la réalisation d'un homme ou sa réponse à la beauté du monde de Dieu. La divinité doit être vécue, exprimée et manifestée pour être comprise. Dieu doit être aimé, connu et révélé dans le cœur et dans le cerveau de l'homme, pour être saisi intellectuellement (14-308/9).

8. Nous avons parlé ici de Dieu en employant le terme de *Personne*, et nous avons donc utilisé les pronoms, Il et Son. Doit-on en conclure que nous traitons d'une Personnalité prodigieuse que nous appelons Dieu, et appartenons-nous donc à cette école de pensée que l'on appelle l'école anthropomorphique ? L'enseignement Bouddhiste ne reconnaît aucun Dieu ni aucune Personne. Notre approche et notre point de vue sont-ils donc faux, ou bien sont-ils justes ? Seule, une compréhension de l'homme en tant qu'expression divine dans le temps et l'espace peut révéler ce mystère.

Les deux écoles de pensée ont raison et ne se contredisent aucunement. Dans leur synthèse et dans leur fusion, la vérité, telle qu'elle existe, peut commencer, oui, mais faiblement, à apparaître. Il existe un Dieu Transcendant Qui "ayant pénétré tout l'univers d'un fragment de Lui-même" peut encore dire "Je demeure". Il existe un Dieu Immanent Dont la vie est la source de l'activité, de l'intelligence, de la croissance et de l'attraction de chaque forme dans chacun des règnes de la nature. De même, il y a dans chaque être humain une âme transcendante qui, lorsque le cycle de vie sur terre est arrivé et reparti, et lorsque la période de manifestation est terminée, devient de nouveau le non-manifesté, le sans-forme et qui peut aussi dire "Je demeure". Dans la forme et dans la manifestation, la seule façon dont un mental et un cerveau humains peuvent exprimer leur reconnaissance de la vie divine qui conditionne est de s'exprimer en termes de Personne, d'Individualité. De là vient que nous parlons de Dieu comme d'une Personne, de Sa volonté, de Sa nature et de Sa forme.

Toutefois, derrière l'univers manifesté se tient l'Unique sans formes, *Ce qui* n'est pas un individu, n'étant pas soumis aux limitations de l'existence individualisée. Par conséquent, les Bouddhistes ont raison lorsqu'ils insistent sur la nature non individualisée de la Déité et refusent de personnaliser la Divinité. Le Père, le Fils et le Saint-Esprit de la théologie chrétienne, incorporant comme ils le font les triplicités de toutes les théologies, disparaissent aussi dans l'Unique lorsque la période de manifestation est terminée. Ils demeurent en tant qu'Unique, avec leur qualité et leur vie intactes et non différenciées, tels qu'ils sont pendant la manifestation.

Une analogie de ce fait se présente lorsque l'homme meurt. Alors, ses trois aspects, mental ou volonté, émotion ou amour et apparence physique s'évanouissent. Il n'y a plus alors de personne. Et pourtant, si l'on accepte l'existence de l'immortalité, l'être conscient demeure ; sa qualité, son dessein et sa vie sont unis à son âme qui ne meurt pas. La forme extérieure, avec ses différenciations en une trinité manifestée, est partie, pour ne plus jamais revenir exactement la même ou expression dans le temps et l'espace.

Les rapports réciproques entre l'âme et le mental produisent l'univers manifesté, avec tout ce qui existe en lui. Lorsque ces rapports persistent, soit en Dieu soit en l'homme, nous utilisons (car comment pourrions-nous

parler autrement avec clarté ?) des termes d'origine humaine, et, par conséquent, limitatifs, car tel est notre stade de présente compréhension ; ou bien, devrions-nous dire, de non-compréhension ? C'est ainsi que l'idée d'individualité, de personnalité et de forme est construite. Lorsque ces rapports cessent et que la manifestation se termine, de semblables termes ne conviennent plus ; ils n'ont plus aucun sens. Et pourtant, celui qui ne meurt pas, que ce soit Dieu ou un homme, persiste.

Nous avons ainsi dans la pensée humaine, préservée pour nous par le grand Educateur de l'Orient, le *Bouddha*, le concept de la Déité transcendante, séparée des triplicités, des dualités et de la multiplicité de manifestation. Il n'y a qu'une seule vie, sans formes, non soumise à l'individualité, inconnue. Dans les enseignements de l'Occident, préservés et formulés pour nous par le Christ, le concept de Dieu immanent est préservé, Dieu en nous et dans toutes formes. Dans la synthèse des enseignements Orientaux et Occidentaux, et dans la fusion de ces deux grandes écoles de pensée, quelque chose du Tout superlatif peut être perçu, perçu seulement, mais pas connu **(15-218/20)**.

9. L'une des choses les plus difficiles à comprendre et à interpréter pour le penseur moyen est le processus destructeur de ce qu'il appelle (faute d'un terme meilleur) "la volonté de Dieu". C'est l'un des résultats (mais un seul) d'une civilisation purement matérialiste qui a placé tout l'accent sur le côté forme de l'expérience, et considère donc le bien-être physique et le confort physique, assortis de possessions matérielles, comme le véritable but de tout effort humain. C'est sur cette attitude et sur cette réaction que la nouvelle lumière va se concentrer ; à mesure que la lumière révélera la réalité, le monde des phénomènes et le monde des valeurs spirituelles parviendront à une relation meilleure et mieux dirigée **(18-522/8)**.

10. Les croyances orientales ont toujours insisté sur le *Dieu Immanent* au plus profond du cœur humain, "plus proche que mains et pieds", *le SOI, l'UN, l'ATMA*, plus petit que le petit et, cependant, incluant tout. Les croyances occidentales ont présenté le *Dieu Transcendant*, spectateur, extérieur à Son univers. La notion du Dieu Transcendant fut tout d'abord prédominante, parce que l'action de ce Dieu Transcendant apparaissait dans l'évolution de la nature. Plus tard, lors de la Loi mosaïque, Dieu apparut comme le Jéhovah de la tribu, comme l'âme (une âme plutôt déplaisante) d'une nation. Puis Il apparut comme un homme parfait, et le

divin homme-Dieu vint sur terre, dans la personne du Christ. Aujourd'hui, la conception du Dieu Immanent en tout être humain et en toute forme créée se répand rapidement et s'affirme de plus en plus. Les Eglises devraient maintenant présenter une synthèse des deux idées, synthèse résumée par la déclaration de Shri Krishna, dans la *Bhagavad-Gîtâ* : "Ayant imprégné l'univers entier d'une parcelle de Moi-même, je demeure." Dieu, plus grand que -tout le "créé", mais en même temps présent dans sa moindre parcelle ; Dieu Transcendant est la garantie du plan pour notre monde et en est le But qui conditionne toute vie, depuis l'atome le plus infime jusqu'à l'homme, en passant par tous les règnes de la nature **(8-118)**.

11. Lentement, dans la conscience humaine qui s'éveille, se fait jour la grande vérité parallèle de Dieu immanent, qui "pénètre" divinement dans toutes les formes, qui conditionne de l'intérieur tous les règnes de la nature, exprimant la divinité innée par les êtres humains...

On croit de plus en plus que le Christ *est* en nous, comme Il était en Jésus-, et cette croyance va changer les affaires du monde et modifier toute l'attitude de l'homme envers la vie **(13-531)**.

CHAPITRE 43

DONNER

Il existe une grande Loi qui peut être exprimée ainsi : "à ceux qui donnent tout, tout sera donné"... Aujourd'hui, la plupart des aspirants au discipulat ignorent ou ne comprennent pas cette loi ; ils ne donnent pas librement ou pleinement, soit au travail de la Hiérarchie soit à ceux qui ont besoin ; tant qu'ils ne le feront pas, ils limiteront leur efficacité et fermeront la porte d'où viennent les ressources, non seulement pour eux-mêmes mais aussi pour le groupe auquel ils sont affiliés dans le service. Leur responsabilité est engagée. Par ressources, j'entends l'innocuité de la personnalité et la consécration de toutes les ressources individuelles au service des Grands Êtres, sans aucune limitation et spontanément. Lorsque vous essayez, comme disciple, de vivre une vie d'innocuité, en pensée, en paroles et en action, et lorsque matériellement, émotionnellement et sous le rapport du temps, vous ne retenez rien, lorsque vous offrez ainsi votre force physique et que le don de toutes ces ressources s'accompagne de bonheur, alors vous recevrez comme disciple tout ce dont vous avez besoin pour poursuivre votre travail ; cela est vrai pour tous les groupes de serviteurs. Telle est la loi. Il est inutile que je dise que la perfection n'est pas encore possible, mais il vous est possible de faire un plus grand effort pour donner et pour servir.

Le temps viendra donc certainement où, comme individus et comme partie intégrante du groupe d'un Maître, vous subordonnez votre vie personnelle aux besoins de l'humanité et aux projets du Maître. Alors, vous *serez*, et vous ne lutterez plus si durement pour être ; vous donnerez et vous ne combattrez plus constamment la tendance à ne pas donner ; vous oublierez votre corps physique et ne lui porterez plus une si grande attention ; et le résultat en sera du reste une meilleure santé ; vous penserez et vous ne vivrez plus aussi profondément dans le monde de la sensation ; vous placerez, sainement, sagement et tout naturellement, le travail du Maître et le service en premier lieu **(5-790/1)**.

CHAPITRE 44

LES DISCIPLES : ACCEPTATION DE

1. Il y a beaucoup de confusion sur le fait de savoir comment un Maître fait savoir à un disciple qu'il est accepté. On croit par exemple qu'il est averti au cours d'une entrevue dans laquelle le Maître l'accepte et lui assigne sa tâche. Il n'en est rien. La loi demeure vraie dans le cas du disciple comme dans celui de l'initié et l'homme avance à l'aveuglette. Il espère, mais il n'est pas sûr. Il doute, mais il ne reçoit aucune assurance. De l'étude de soi-même et des exigences nécessaires, il déduit que, peut-être, il est arrivé à l'état de disciple accepté. Il agit donc en l'admettant et surveille avec soin ses actes, ses paroles, ses pensées afin que rien d'indésirable ne vienne à déranger le rythme qu'il croit avoir établi en lui. Il poursuit son travail, intensifie la méditation, examine les motifs de ses actions et cherche à équiper son corps mental. Il ne manque aucune occasion de servir et il est fidèle à son idéal de service. Puis, quand il sera plongé dans son travail au point de s'oublier soi-même, il verra un jour Celui qui le voit depuis si longtemps.

Cela peut se produire de deux manières, en pleine conscience de veille ou par l'enregistrement, dans le cerveau physique, de ce qui s'est passé pendant les heures de sommeil. Cet événement est accompagné d'autres reconnaissances.

1. L'événement est reconnu incontestablement, ne laissant aucun doute dans l'esprit du disciple.
2. Le disciple éprouve de la réticence à parler de l'événement à qui que ce soit. Des mois ou des années pourront s'écouler avant qu'il n'en parle et alors seulement à celui qu'il reconnaît comme disciple, soumis à la même influence de groupe et dont le droit de savoir est confirmé par le Maître de groupe.
3. Certains facteurs régissant le rapport entre Maître et disciple sont graduellement reconnus et la vie du disciple s'oriente d'après eux.
 - a) Il s'aperçoit que les moments de contact avec son Maître dépendent des nécessités du groupe et se rapportent au service du groupe. Il découvre progressivement que le Maître

ne s'intéresse à lui que dans la mesure où son ego peut être utilisé pour le service, par la personnalité sur le plan physique. Il commence à comprendre que le Maître travaille avec son âme et que c'est son ego et non sa personnalité qui est en rapport avec le Maître. Son problème est de plus en plus clair et c'est celui de tous les disciples ; c'est de garder ouvert le canal faisant communiquer l'âme et le cerveau par le mental afin que le Maître, s'il veut communiquer, puisse le faire sans difficulté. Parfois, un Maître doit attendre des semaines avant de se faire entendre de son disciple, car le canal est obstrué et l'âme n'est pas en rapport avec le cerveau. C'est spécialement le cas dans les premiers stades du discipulat.

- b) Le disciple se rend compte que c'est lui-même qui ferme la porte par son psychisme inférieur, son incapacité physique et son manque de maîtrise mentale. Il découvre la nécessité de travailler sans arrêt sur son soi inférieur.
- c) Il trouve qu'il lui faut apprendre à discerner entre la vibration de son âme,

La vibration du groupe de disciples avec qui il est associé,

La vibration du Maître.

Toutes trois sont différentes, mais il est facile de les confondre, surtout au commencement. La règle sûre pour les aspirants est d'admettre que, s'ils entrent en contact avec une haute vibration, il s'agit de leur propre âme, du Maître dans le cœur ; qu'ils ne s'imaginent pas (chose flatteuse pour leur orgueil personnel) que le Maître cherche à établir un contact avec eux.

- d) Le disciple s'aperçoit aussi qu'il n'est pas dans les habitudes des Maîtres de flatter ou de faire des promesses aux disciples. Ils sont trop occupés et trop sages pour dire à leurs disciples qu'ils sont destinés à de hauts postes, ou qu'ils sont leurs intermédiaires, ou que la Hiérarchie compte sur eux. L'ambition, l'amour du pouvoir, l'affirmation de soi, caractéristiques de beaucoup de types mentaux, sont des

épreuves à surpasser que sa personnalité lui fournit abondamment. Ces caractéristiques le trompent et l'égarent, le conduisent à se mettre sur un piédestal d'où il est forcé de redescendre. Les Maîtres ne disent rien qui alimente l'orgueil, ni ne prononcent des mots qui encourageaient l'esprit de séparation.

- e) Très vite, le disciple devient conscient que les Maîtres ne sont pas facilement accessibles. Ils ne peuvent consacrer que peu d'instantes à communiquer avec lui ; seulement en cas d'urgence, il s'agit d'un débutant sur le Sentier, ils répandent l'énergie nécessaire pour se mettre en rapport avec lui. Avec les disciples anciens, il est plus facile d'établir un contact et d'obtenir des résultats plus rapides. Souvenons-nous, toutefois, que plus le disciple est récemment reconnu, plus il a besoin d'attention et il croit qu'elle lui est due. Les serviteurs de longue date et plus expérimentés cherchent à remplir leurs obligations et à faire leur travail avec aussi peu de contacts avec le Maître que possible ; ils cherchent à lui éviter une perte de temps et considèrent souvent une entrevue avec le Maître comme la preuve d'un échec de leur part ; ils regrettent d'avoir dû prendre un temps précieux au Maître en le forçant à employer son énergie à sauver l'œuvre de l'erreur et, eux-mêmes, du mal. Le but de tout disciple est d'accomplir son travail en contact avec le centre d'énergie spirituelle constitué de son groupe, gardant ainsi le contact constant avec le Maître sans entrevue et sans contact phénoménal. Beaucoup de disciples attendent le contact avec leur Maître seulement une fois par année, généralement lors de la pleine lune de mai.
- f) Le disciple apprend aussi que la relation de Maître à disciple est régie par la loi et qu'il y a des stades définis de contact et des degrés dans les rapports désirés (4-127/9).

2. Une fois qu'il est devenu disciple accepté, et qu'il a véritablement entrepris le travail de préparation à l'initiation, il ne peut plus retourner en arrière. S'il le voulait, il ne le pourrait pas ; l'ashram le protège (18-49).

3. Un disciple accepté est un disciple qui :

1. A admis l'existence de la Hiérarchie, avec l'implication de fidélité et de coopération que comporte cette admission.
2. A accepté le fait que toutes les âmes sont une et s'est donc engagé à s'exprimer comme âme. Le service qu'on attend de lui est d'éveiller et de stimuler toutes les âmes qu'il contacte.
3. A accepté la technique occulte du service. Le service qu'il rend à l'humanité détermine toutes ses activités et subordonne sa personnalité aux nécessités du moment. Notez cette phrase. Cultivez la perspicacité et une réponse adaptée au *besoin immédiat*, et non une réaction sensible à un but lointain.
4. A accepté le Plan indiqué par les Instructeurs de la race. Il cherche à comprendre la nature de ce Plan et à en faciliter la manifestation (5-111/2).

4. Lorsque les fluctuations du contact prennent fin, que le disciple est stabilisé et qu'il devient un "point d'énergie s'approchant constamment", il devient alors un disciple accepté (5-128).

5. La première initiation : Elle précède toujours le stade de discipulat accepté. Aucun Maître ne prend un disciple dans Son Ashram et ne l'accepte tant que la naissance du Christ n'a pas eu lieu en lui (5-817).

6. Le terme de *Disciple Accepté* comprend donc les stades de la première et de la deuxième initiation (5-829).

7. Les *disciples initiés* ne s'intéressent qu'à la vision, au Plan, à sa direction et sa matérialisation sur terre.

Les *disciples acceptés* s'emploient à l'apprendre (5-832).

8. Il n'y a guère que quatre cents disciples acceptés dans le monde aujourd'hui (écrit en 1934), c'est-à-dire des hommes et des femmes qui savent réellement qu'ils sont disciples, qui connaissent leur travail et l'accomplissent. Plusieurs centaines, parmi les jeunes, sont près d'être acceptés et des milliers d'aspirants avancent sur le sentier de probation (4-123).

Voir aussi : "Les 6 stades du discipulat" (5-769/877).

CHAPITRE 45

LES DISCIPLES

1. Un disciple est celui qui, avant tout, s'engage à faire trois choses :
 - a) Servir l'humanité.
 - b) Collaborer au plan des Grands Êtres, tel qu'il le conçoit.
 - c) Développer les pouvoirs de l'Ego, étendre sa conscience jusqu'à ce qu'il puisse fonctionner sur les trois plans dans les trois mondes et dans le corps causal, et suivre la directive du Moi Supérieur et non les ordres de la triple manifestation inférieure.

Un disciple est celui qui commence à comprendre le travail de groupe et à déplacer son centre d'activité, de lui-même (comme pivot autour duquel tout tourne) vers le centre du groupe.

Un disciple est celui qui réalise simultanément l'insignifiance relative de chaque unité de conscience, et aussi sa grande importance. Son sens des proportions est ajusté, et il voit les choses telles qu'elles sont ; il voit les autres tels qu'ils sont ; il se voit lui-même tel qu'il est essentiellement, et cherche à devenir ce qu'il est.

Un disciple réalise la vie ou le côté "force" de la nature, et pour lui les formes n'ont pas d'attrait. Il travaille avec la force et par la force ; il se reconnaît lui-même comme un centre de force au sein d'un plus grand centre de force, et il assume la responsabilité de diriger l'énergie qui peut se déverser à travers lui, dans des canaux dont le groupe tirera avantage.

Le disciple sait qu'il est à un degré plus ou moins grand – un avant-poste de la conscience du Maître, si l'on considère le Maître sous un double aspect :

- a) En tant que sa propre conscience égoïque.
- b) En tant que centre de son groupe, la force animant les unités du groupe et les unissant en un tout homogène.

Un disciple est celui qui est en train de transférer sa conscience du personnel à l'impersonnel, et durant cette période de transition bien des difficultés et des souffrances doivent être supportées. Ces difficultés naissent de diverses causes :

- a) Le moi inférieur du disciple qui se refuse à la transmutation.
- b) Le groupe le plus proche du disciple, ses amis, ou sa famille qui s'opposent à son impersonnalité croissante. Ces derniers n'aiment pas être considérés comme unis à lui du côté vie, mais séparés de lui lorsqu'il s'agit de ses désirs et ses intérêts. Cependant la loi tient bon, et ce n'est que dans la vie essentielle de l'âme que la véritable unité peut être reconnue. En découvrant la vraie valeur de la forme, le disciple connaîtra beaucoup de souffrances, mais la route conduit finalement à l'union parfaite.

Le disciple est celui qui se rend compte de sa responsabilité vis-à-vis de tous ceux qui subissent son influence, de la responsabilité de collaborer avec le plan de l'évolution tel qu'il est pour eux, et de leur faire prendre de plus en plus conscience, de leur enseigner la différence entre le réel et l'irréel, entre la vie et la forme. C'est ce qu'il accomplit facilement en témoignant par sa propre vie de son but, de ses objectifs et de son centre de conscience **(1-72/3)**.

2. C'est pour cela que le disciple doit viser à plusieurs choses :

Une promptitude à réagir à la vibration du Maître.

La mise en pratique d'une pureté de vie et non une pureté simplement théorique.

Un affranchissement des soucis. Il faut se souvenir que le souci vient de la personnalité ; il résulte du manque de détachement et d'une réaction trop prompte aux vibrations des mondes inférieurs.

L'accomplissement du devoir. Il faut entendre ici l'acquiescement impartial de toutes ses obligations et une légitime attention aux dettes karmiques. Il faut insister spécialement, pour tous les disciples, sur la valeur du calme et de l'impartialité.

La réalisation de cet état de conscience équilibré, dans lequel ni le plaisir ni la peine ne dominant, car ils sont remplacés par la joie et la félicité. Nous devons bien réfléchir à cela, car il faut sérieusement s'efforcer d'atteindre au calme **(1-73/4)**.

3. Chaque pas ascendant se fait toujours en sacrifiant tout ce qui est cher au cœur, sur un plan ou un autre, et ce sacrifice doit toujours être volontaire **(1-81)**.

4. C'est en profitant de l'occasion qui leur est offerte à présent et en se conformant aux règles pour suivre le Sentier que se présentera pour beaucoup d'Occidentaux la chance de franchir ces nouvelles étapes. Cette occasion sera saisie par l'homme qui est prêt, là où il se trouve, et dans les circonstances familières de la vie quotidienne. Elle se trouvera dans l'attention au devoir, en surmontant les épreuves et les difficultés, et dans l'obéissance à la voix du Dieu intérieur, ce qui est la marque de tout candidat à l'initiation. L'initiation comporte les actions qui sont accomplies jour après jour par celui qui s'efforce consciemment de se former ; le prochain point à atteindre, le prochain travail à accomplir sont indiqués par le Maître (soit le Dieu intérieur, soit le Maître humain s'il est consciemment reconnu) et la raison en est donnée. Alors l'Instructeur se tient aux côtés de l'aspirant et veille sur lui dans son travail. Il observe ses périodes de crise durant lesquelles l'épreuve de l'aspirant peut faire de deux choses l'une : concentrer et disperser ce qui reste d'un mal non surmonté – si l'on peut s'exprimer ainsi – et démontrer à l'étudiant sa faiblesse en même temps que sa force. La même méthode peut être observée dans les grandes initiations, et le disciple ne surmontera ces grandes épreuves que s'il aura su affronter et surmonter les petites épreuves journalières. "Celui qui est fidèle dans les petites choses le sera aussi dans les grandes", est une affirmation occulte, et devrait inspirer l'activité quotidienne du véritable aspirant ; les "grandes choses" sont surmontées parce qu'elles ne sont qu'une intensification du normal, et aucun initié n'a jamais surmonté la grande épreuve de l'initiation sans s'être exercé d'abord à vaincre dans les petites épreuves de la vie quotidienne ; il en arrive alors à considérer ces épreuves comme des choses courantes. Lorsqu'il réussit à adopter cette attitude d'esprit et à la maintenir, il n'existe plus pour lui de surprise ni de défaite possible **(1-162)**.

5. Il faut ici garder à la pensée que (pour un disciple) l'alignement direct de l'Ego via les centres et le cerveau physique est le but de sa vie de méditation et de discipline (3-969/70).

6. Qu'est-ce, en effet, qu'un disciple ? C'est celui qui cherche à apprendre un rythme nouveau, à pénétrer dans un nouveau champ d'expérience et à suivre la trace de l'humanité avancée qui l'a précédé sur le sentier menant de l'obscurité à la lumière, de l'irréel au réel. Il a goûté aux joies de la vie dans le monde illusoire et appris leur impuissance à le satisfaire. Il se trouve maintenant à un stade de transition entre son ancien état d'être et un nouveau. Il oscille entre la conscience de l'âme et celle de la forme. Il "voit dans deux directions" (4-42).

7. Un état de choses semblable existe lors des premiers pas sur le sentier du disciple et du stade final sur le sentier de probation. Le disciple est conscient de capacités et de pouvoirs qu'il ne domine pas encore intelligemment. Il a des éclairs d'intuition et de connaissance, apparemment inexplicables et de peu d'importance immédiate. Il entre en contact avec des vibrations et des phénomènes d'autres niveaux, mais il est inconscient du processus qui lui permet de les atteindre et il ne sait ni renouveler ni répéter l'expérience (4-124).

8. Quand un homme avance dans la lumière de son âme, la claire lumière qui se déverse sur lui, révélant le Sentier, lui révèle en même temps le Plan. Il se rend compte alors que l'accomplissement du Plan est encore fort loin. Les ténèbres sont plus apparentes ; le chaos, la misère et l'insuccès du travail des groupes sont perçus clairement de même que l'horreur des forces contrastantes. Toute la douleur du monde s'abat sur l'aspirant accablé, mais illuminé. Pourra-t-il soutenir la vision de la douleur du monde et, en même temps, éprouver de la joie dans la conscience divine ? Pourra-t-il regarder tout ce que la lumière révèle et continuer son chemin avec sérénité, sûr de l'ultime triomphe du bien ? Se laissera-t-il accabler par le mal apparent, oubliant le cœur d'amour qui bat derrière toutes les apparences ? Cette situation devrait toujours, être présente à l'esprit du disciple, sinon il serait écrasé par ce qu'il aurait découvert.

Toutefois, avec la venue de la lumière, il prend conscience d'une forme d'énergie nouvelle pour lui. Il apprend à travailler dans un nouveau domaine fertile en opportunités. Le domaine du mental s'ouvre devant lui

et il découvre la différence entre le plan émotif et le plan mental. Il découvre aussi que le mental peut assumer la position de commandement et obtenir que les forces sensibles répondent aux énergies mentales. La "lumière de la raison" en est la cause, lumière toujours présente en l'homme, mais qui n'acquiert de vraie importance et de puissance que lorsqu'elle est reconnue, phénoménalement ou intuitivement (4-265/6).

9. Le travail est éminemment pratique ; il est si vaste qu'il occupe toute l'attention, tout le temps disponible, toute la pensée,

... Le discipulat est une synthèse de dur labeur, de développement intellectuel, de constante aspiration et d'orientation spirituelle, avec en plus les qualités non communes de l'innocuité et de l'œil ouvert qui perçoit à volonté le monde de la réalité (4-438).

10. *Se renseigner sur le Sentier.* Un des Maîtres nous a dit que toute une génération de chercheurs pouvait produire un seul adepte. Pourquoi ?

Tout d'abord, le vrai chercheur est celui qui profite de la sagesse de sa génération et qui est le meilleur produit de sa période, tout en restant insatisfait et en gardant insatisfait le désir intérieur de sagesse. Il se rend compte qu'il y a quelque chose de plus important que le savoir, quelque chose de plus vital que les expériences accumulées de son temps. Il reconnaît la nécessité d'aller plus loin, d'ajouter de nouvelles conquêtes à celles obtenues par ses compagnons. Rien ne le satisfait tant qu'il n'a pas trouvé le Sentier et rien n'apaise le désir qui brûle en son être, sauf ce qui l'attend dans la Maison de son Père. Il est ce qu'il est, parce qu'il a essayé toutes les voies inférieures et les a trouvées insuffisantes. Il s'est soumis à beaucoup de guides pour s'apercevoir qu'ils sont "des aveugles conduisant des aveugles". Il ne lui reste qu'à devenir son propre guide et à trouver seul le Sentier. Dans la solitude qui est le destin de tout vrai disciple, il découvre la connaissance de soi et la confiance en soi qui lui permettront de devenir, à son tour, un Maître. Cette solitude n'est pas due à un sentiment de séparativité, mais aux conditions mêmes du Sentier. Que les aspirants fassent bien cette distinction.

Ensuite, le vrai chercheur est celui qui a un courage d'une espèce rare, qui permet de demeurer debout et de faire résonner sa propre note clairement dans la tourmente. Ses yeux sont habitués à percer au-delà des brouillards et des miasmes de la terre, jusqu'au centre de paix qu'aucun

événement de la terre ne peut troubler. Son oreille ayant capté le son de la Voix du Silence est maintenue en syntonie avec cette haute vibration et demeure sourde à des voix moins attirantes. Ainsi naît la solitude et la distance que les âmes moins évoluées ressentent en la présence de ceux qui progressent.

Une situation paradoxale naît du fait que le disciple a appris qu'il doit se renseigner sur le Sentier et pourtant il ne trouve personne pour l'instruire. Ceux qui connaissent le Sentier ne peuvent parler car il est dit que le Sentier doit être construit par l'aspirant lui-même, comme le fil que tisse l'araignée est issu du centre de son être...

Obéir aux impulsions intérieures de l'âme...

Il n'est ni aisé ni flatteur de se dévoiler à soi-même. Nous découvrons que notre service et notre désir d'étudier et de travailler ont une origine fondamentalement égoïste et s'inspirent d'un désir de libération ou d'un dégoût pour les tâches familières et quotidiennes. Celui qui cherche à obéir aux impulsions de l'âme doit cultiver l'exactitude dans l'examen de soi et sa sincérité, chose rare aujourd'hui. Qu'il se dise : "Je dois être sincère avec mon soi." Et, dans le secret de sa méditation, qu'il ne fasse grâce à aucune faute, ni ne trouve d'excuse à ses défauts. Qu'il apprenne à analyser ses paroles, ses actions, ses mobiles et à appeler les choses par leur nom. Seulement ainsi, il acquerra le discernement spirituel et il apprendra à reconnaître la vérité en toute chose. Seulement ainsi il arrivera à la Réalité et à la connaissance du Soi.

Ne pas tenir compte des considérations personnelles et du monde. S'il est vrai que l'aspirant doit cultiver la capacité de cheminer seul, qu'il doit développer la vertu d'être sincère en tout, il doit aussi développer le courage. Il lui faudra aller constamment à l'encontre de l'opinion publique, même de celle qui est considérée comme la plus haute. Il doit apprendre à agir correctement selon sa vision et ses convictions, sans se préoccuper de l'opinion des prétendus grands de la terre. IL doit dépendre de lui-même et des conclusions auxquelles il est arrivé dans ses moments de communion spirituelle et d'illumination. C'est là que se produisent les échecs chez les aspirants. Ils ne font pas de leur mieux ; ils n'écoutent pas vraiment ce que, dans leur méditation, il leur est conseillé de faire. Ils restent muets là où leur mentor spirituel, le Soi, les pousse à parler. L'ensemble de ces détails négligés produit l'insuccès et l'échec.

Rien n'est sans importance dans la vie du disciple. Un mot omis ou une action non accomplie peuvent constituer le facteur qui empêche l'initiation.

Vivre une vie exemplaire pour autrui. Est-il nécessaire que je vous explique le sens de cette phrase ? Cela me semble superflu et pourtant c'est là que beaucoup d'aspirants échouent. Qu'est-ce donc que le service de groupe ? Simplement avoir une vie qui puisse servir d'exemple pour autrui. Celui qui vit chaque jour, là où il se trouve, la vie du disciple, est le meilleur témoin de la Sagesse Immémoriale. Peut-être que la cause du plus grand nombre d'insuccès parmi les aspirants est la lâcheté. Les hommes ne réussissent pas là où ils sont parce qu'ils pensent qu'ils seraient mieux ailleurs ; ils fuient les difficultés presque sans s'en rendre compte. Ils échappent aux circonstances peu harmonieuses, aux lieux qui présentent des problèmes et à ce qui exige une intervention énergique et élevée. Toutes les occasions sont offertes à l'homme pour qu'il tire le meilleur de ce qu'il y a en lui, pourvu qu'il n'abandonne pas son poste et qu'il assume ses responsabilités. Mais les hommes se fuient eux-mêmes et les autres au lieu de *vivre la vie*.

L'adepte ne prononce jamais un mot qui puisse blesser, faire du mal ou faire souffrir. Il a appris la signification de la parole dans la tourmente de la vie. Il ne perd pas son temps à s'apitoyer sur lui-même ou à se justifier, car il sait qu'il se trouve là où il est, selon la Loi, car c'est là qu'il peut le mieux servir. Il a appris que les difficultés sont créées par l'individu lui-même et qu'elles sont le résultat de son attitude mentale. Si l'occasion lui est offerte de se justifier, il reconnaît une tentation à éviter. Il se rend compte que chaque mot, chaque geste, chaque regard, chaque pensée exerce son effet, bon ou mauvais, sur le groupe.

Est-il difficile de comprendre pourquoi si peu de gens réalisent leur but élevé et pourquoi sont-ils si nombreux à échouer (4-438/41) ?

11. *Quelques Mots de Confiance*

... C'est seulement quand le disciple est prêt à renoncer à tout dans le service du Grand Un et de ne rien garder pour lui, que la libération est accomplie. Le corps de désir est alors transmuté dans le corps de l'intuition plus haute. C'est le service parfaitement accompli chaque jour, sans pensée ou calcul au sujet de l'avenir, qui amène un homme au rang du parfait

serviteur. Et, puis-je faire une suggestion ? Toute inquiétude et anxiété sont premièrement basées sur un motif égoïste. Vous redoutez plus de souffrance, vous reculez devant une douloureuse expérience supplémentaire. Ce n'est pas ainsi que le but est atteint ; il est atteint par le sentier de renoncement.

Cela signifie peut-être la renonciation à la joie, ou la renonciation à la bonne réputation, ou la renonciation aux amis et tout ce à quoi le cœur reste attaché. Je dis *peut-être* ; je ne dis pas que c'est ainsi. Je cherche seulement à vous faire remarquer que si c'est votre voie pour atteindre votre but, alors c'est pour vous la voie parfaite. Quelle que soit la chose qui puisse vous amener rapidement vers Leur Présence et à Leurs Pieds de Lotus, elle doit être par vous, désirée et accueillie avec empressement. Cultivez donc journallement ce suprême désir qui recherche uniquement la louange du Guide et de l'Instructeur intérieur, et la réponse égoïque à une bonne action accomplie sans passion. Si votre voie devient celle du dépouillement, restez indifférent à tout, car cela se terminera par une précieuse récompense et par la restitution de tout ce qui a été perdu.

Si le mépris et la haine sont votre lot, restez encore indifférent, car le regard élogieux du Maître est la seule chose à rechercher. Si les langues mensongères entrent en action, ne craignez rien, mais continuez votre chemin. Un mensonge est une chose de la terre et peut être laissé derrière soi comme trop vile pour être contactée. La vision unique, le désir pur, le but consacré et l'oreille qui écoute intérieurement, insensible à tous les bruits de la terre, tel est le but pour le disciple. Je n'en dis pas davantage. Je désire seulement que vous ne dissipiez pas inutilement votre force en vaines imaginations, en spéculations fiévreuses et en perspectives désordonnées **(2-60/1)**.

12. Le problème de tous les disciples reste le même. Ils doivent vivre simultanément la vie intérieure intensément sensible du Pèlerin sur le Sentier de la Vie, et la vie de l'être humain associé au monde des événements humains. Ils doivent vivre à la fois la vie de groupe du disciple engagé et la vie de masse de l'humanité. Ils doivent accomplir leur destinée spirituelle au moyen d'une personnalité dominée et, en même temps, participer pleinement à la vie de l'humanité sur Terre, ce qui n'est pas une tâche facile **(16-442)**.

13. Le disciple doit se prendre tel qu'il est à tel moment, avec l'équipement qu'il a, dans les circonstances données, puis il passe à la subordination de lui-même, de ses affaires et de son temps aux nécessités de l'heure, particulièrement pendant une crise dans le groupe, le pays ou le monde. S'il fait cela en pleine conscience, et ainsi oriente sa pensée vers les valeurs réelles, il découvrira qu'il est pris soin de ses affaires privées, que ses capacités s'accroissent, ses limitations s'oublient **(11-198)**.

14. Les temps exigent la mobilisation de chaque disciple ; lorsque je dis "les temps" j'entends le temps présent et les cinquante prochaines années. Cette mobilisation implique la concentration et la mise au service de l'humanité, des énergies, du temps et des ressources du disciple ; elle exige une nouvelle consécration au service, une consécration de la vie des pensées (comprenez-vous ce que je veux dire, mes frères ?) et un oubli de soi qui devra éliminer tous les sentiments, tous les désirs, les ressentiments, les griefs de la personnalité et toutes les petitessees possibles dans vos relations avec vos semblables. Sur le plan physique, cela signifiera que toute la vie active et extérieure sera conditionnée de manière telle que la vie tout entière deviendra un service actif et focalisé. Je vous demande d'étudier la façon dont j'ai exprimé ce qui précède, l'utilisant comme une lumière qui vous révélera ce en quoi vous pouvez être déficients et ce que vous avez à faire **(5-128)**.

15. Ce que moi-même et tous ceux qui sont affiliés à la Hiérarchie nous efforçons d'accomplir en ces temps de crise désespérée, c'est de trouver ceux qui sont des points sûrs d'énergie vivante et, par eux, de déverser l'amour, la force et la lumière dont a besoin le monde et qu'il doit recevoir s'il doit survivre à cette tempête...

... De nombreux disciples ne sont plus jeunes ; il n'est pas facile de modifier des habitudes de pensée bien établies et de vie émotive. Elles *doivent* pourtant être modifiées et vous ne devez pas en ressentir d'amertume **(5-130)**.

16. Les disciples et les Egos avancés qui se trouvent sur le Sentier de l'Epreuve reçoivent actuellement l'enseignement... Afin de vérifier leur capacité pour un travail spécial s'ouvrant à eux dans le futur, le genre de ce travail n'étant connu que des Guides de la race. Ils sont mis à l'épreuve afin de définir quelle est leur aptitude à la vie en commun et de les orienter s'ils conviennent vers la colonie de la sixième sous-race. Ils sont éprouvés à

divers genres de travail, incompréhensibles pour nous maintenant pour la plupart, mais qui deviendront par la suite des méthodes normales de développement (1-68).

Voir aussi : "Les 6 stades du discipulat" (5-769/877).

CHAPITRE 46

LA DISCIPLINE : PHYSIQUE

1. Le magicien avisé est celui qui veille à l'état de préparation de son véhicule intérieur pour lui permettre de supporter le feu avec lequel il travaille, ce qu'il accomplit par la discipline et la pureté stricte **(3-856)**.

2. Si les étudiants occultes disciplinaient plus sagement la vie, s'ils étudiaient plus soigneusement la matière du problème de la nourriture, s'ils réservaient avec plus de détermination les heures de sommeil nécessaires, et s'ils travaillaient avec une lenteur prudente et non avec autant d'impulsion (peu importe combien l'aspiration est élevée), de plus grands résultats seraient obtenus et les Grands Êtres auraient des aides plus compétents dans le travail pour le service du monde **(2-118)**.

3. Des aspirants bien intentionnés s'efforcent fréquemment aujourd'hui de s'astreindre à ces disciplines rigoureuses. Ils pratiquent le célibat, un régime végétarien strict, des exercices de détente, et de nombreuses autres méthodes physiques avec l'espoir d'obtenir le contrôle de leurs corps. Ces formes de discipline sont excellentes pour les types humains non développés et très inférieurs. Elles ne conviennent ni à la moyenne des hommes ni aux aspirants qui pratiquent. Le fait de se concentrer sur le corps physique n'aboutit qu'à accroître sa puissance, à nourrir ses appétits, et à ramener à la surface de la conscience des éléments qui devraient rester soigneusement confinés dans l'inconscient. Le véritable aspirant ne devrait pas s'occuper de contrôle physique, mais de contrôle émotionnel, et s'efforcer de se focaliser sur le plan mental avant d'aboutir à stabiliser son contact avec l'âme **(17-453/4)**.

4. Cette règle, telle qu'elle est donnée aux postulants, concerne en conséquence leur aptitude à accepter une discipline qu'ils s'imposent à eux-mêmes. Au moyen de cette discipline, le postulant démontre à lui-même qu'il a maîtrisé la nature physique et astrale ; l'effet de cette discipline est de lui révéler certaines faiblesses de base inévitables, telles que la domination qu'exerce la nature animale, la manière puissante dont s'impose le désir, le sens de supériorité, d'orgueil et de séparativité. Son aptitude à maintenir cette discipline, l'estime qu'il se porte de ce fait et le

sens de supériorité vis-à-vis de ceux qui n'observent pas cette discipline indiquent des faiblesses essentielles. Son fanatisme, latent ou exprimé, surgit de sa conscience avec clarté, et – lorsqu'il est sincère – il a conscience d'avoir obtenu une certaine mesure de pureté physique ; mais, en même temps, il s'aperçoit qu'il a peut-être abordé ce qui est extérieur et évident, alors qu'il devrait commencer par ce qui est intérieur, de contact et d'expression moins faciles. Ceci est une grande et très importante leçon.

C'est aussi une illustration intéressante de la technique des Maîtres selon laquelle ils permettent qu'une interprétation fautive ne soit pas corrigée (car elle a son origine chez le disciple lui-même et doit être corrigée par lui) et qu'un langage donnant une impression fautive soit utilisé. Ainsi, celui qui emploie un tel langage découvre finalement qu'il aborde la vérité de façon erronée...

Le vrai disciple n'a pas besoin d'être végétarien, ni d'observer aucune des disciplines physiques, car aucun appétit de la chair n'a d'influence sur lui. Son problème est ailleurs, et c'est un gaspillage de son temps et de son énergie que de fixer les yeux sur "l'accomplissement de ce qui est correct physiquement" ; il le fait automatiquement et ses *habitudes* spirituelles neutralisent toutes les tendances physiques inférieures ; automatiquement, ces habitudes prises lui permettent de surmonter l'attrait des appétits qui se manifestent par la satisfaction du désir inférieur. Personne n'est accepté dans le cercle de l'ashram (ce qui est l'appellation technique de la position de ceux qui sont à la veille de l'initiation, ou qui sont préparés à l'initiation) s'il risque de se laisser dominer par ses appétits physiques. Ceci est l'affirmation d'un fait, s'appliquant particulièrement à ceux qui se préparent à la première initiation **(18-101/3)**.

5. Certains dévots très sincères et certains postulants pleins de promesses, sont si préoccupés de la forme et de discipliner celle-ci, qu'il ne leur reste plus vraiment de temps à consacrer à l'expansion de l'âme. Ils s'intéressent tellement à leurs réactions envers la discipline qu'ils s'imposent, ou au fait qu'ils parviennent à s'y conformer ou ne réussissent pas à l'accepter, que les vérités spirituelles, cherchant à pénétrer dans leur cœur, n'y parviennent pas. La tempérance en toute chose, la sage utilisation de toutes les formes entretenant la vie et l'oubli de soi sont la marque distinctive du disciple, mais non du débutant. Beaucoup de disciples qui, aujourd'hui, devraient se trouver dans la Salle de la Sagesse, travaillent encore fanatiquement dans la salle de la Connaissance, et sont

encore si zélés quant aux disciplines physiques, qu'ils négligent les disciplines de l'âme. Je vous demande de réfléchir à ceci.

... Permettez-moi de répéter : les disciplines physiques ont de la valeur dans le stade de début, et donnent le sens des proportions et la conscience des défauts et des limitations. Elles ont leur place dans le temps et dans l'espace, et c'est tout. Une fois entré dans le monde de l'âme, le disciple utilise toutes les formes avec sagesse, comprenant leur destination et évitant les excès ; elles ne le préoccupent pas, et il ne s'y intéresse pas fondamentalement. Il a les yeux fixés sur le monde des vraies valeurs, non sur lui-même. Il n'a aucun sens de l'intérêt personnel, car la conscience de groupe remplace rapidement sa conscience individuelle **(18-102/4)**.

CHAPITRE 47

L'ECHEC

1. Il y a une sérieuse perte de temps pour le disciple qui s'arrête sur un échec ou sur la peur d'échouer. Il n'y a pas d'échec ; il ne peut y avoir que perte de temps. C'est un inconvénient sérieux en ces temps d'intense nécessité, mais le disciple réussira forcément un jour à ne pas se laisser décourager. Inutile de répéter que nous apprenons par nos échecs ; tous ceux qui essaient de vivre comme âmes le savent bien. Inutile aussi de se soucier des échecs, apparents ou réels, des compagnons sur le Sentier. Le sens du temps produit le mirage et la déception, alors que le travail avance réellement et que la leçon apprise par l'échec est une garantie pour l'avenir. Ainsi la croissance est rapide. Le disciple sincère et sérieux peut être, à un certain moment, victime du mirage, mais à la longue il s'en libérera. Que sont quelques brèves années en comparaison d'un cycle de millénaires ? Qu'est-ce qu'une seconde dans les années accordées à l'homme ? Au disciple, quelques années paraissent d'une grande importance, mais à l'âme qui veille elles ne comptent pour rien. Pour le monde, un échec temporaire peut signifier un retard dans l'aide attendue, mais cela de nouveau est bref et l'aide viendra d'ailleurs, car l'exécution du Plan progresse sans erreur **(4-475/6)**.

2. L'apparition de conditions émotionnelles ou de mirages dans l'expression de votre vie n'indique pas nécessairement un échec. Il n'y a d'échec que si vous vous identifiez à des conditions astrales et si vous succombez aux rythmes anciens **(5-117)**.

3. Reconnaissez votre échec, si vous le rencontrez, mais ensuite tournez votre visage vers la lumière, souriez, tournez le dos à cet échec et allez de l'avant avec fermeté **(5-427)**.

4. Le seul regret qui se justifie est fondé sur l'échec essuyé dans l'incapacité d'apprendre les leçons qu'offre l'échec **(5-604)**.

Voir aussi : (6-691).

CHAPITRE 48

L'ECHELON DE L'ECHELLE EVOLUTIVE

1. Le problème consiste à savoir sur quel échelon de l'échelle évolutive et dans quelle phase de développement on se trouve à un moment donné. Derrière chaque être humain, s'étend une longue série de vies ; certains se dirigent maintenant vers le stade où domine l'expression égoïste de la personnalité et ils deviennent des individus à pleine perception consciente. C'est pour eux un pas en avant comme l'est, pour vous, le Sentier du Disciple. D'autres individus sont déjà des personnalités et ils font des expériences avec l'énergie qui passe à travers eux pour réunir autour d'eux, ceux qui vibrent à l'unisson avec leur note et pour qui ils ont un message. De là les myriades de petits groupes à travers le monde, qui travaillent dans chaque domaine de l'expression humaine. D'autres ont dépassé ce stade et sont en train de changer le centre de leur expression personnelle dans les trois mondes, poussés par une énergie qui est l'aspect supérieur de l'énergie de la personnalité. Ils ne travaillent, ni ne luttent, ni ne font des projets pour exprimer leur personnalité, pour augmenter leur influence dans le monde, ni pour attirer magnétiquement un groupe de personnes dont l'attention serait fixée sur eux, alimentant ainsi l'orgueil et l'ambition. Ils commencent à voir les choses dans une perspective nouvelle et plus juste. A la lumière du Tout, la lumière du petit soi pâlit, de même que la lumière des atomes du corps est oblitérée dans la lumière de l'âme quand celle-ci flamboie dans toute sa gloire.

Quand ce stade de désintéressement, de service, de subordination au Soi unique et de sacrifice pour le groupe devient l'unique objectif – l'homme a atteint le point où il peut être reçu dans le groupe mondial de mystiques, de ceux qui connaissent, de travailleurs de groupe qui est la réflexion, sur le plan physique, de la Hiérarchie spirituelle **(4-298/9)**.

2. Tant de faux renseignements ont été répandus, tant d'insistance a été mise à tort sur la position que l'individu occupe dans la soi-disant hiérarchie des âmes, que les disciples sains et équilibrés cherchent à diriger leurs pensées ailleurs et à éliminer, dans la mesure du possible, toute pensée de degrés et de stades d'activités...

Si les différents stades étaient tenus pour ce qu'ils sont, c'est-à-dire stades d'expansion de la conscience et de responsabilité plus grande, alors le danger de réaction de la personnalité envers les termes "disciple accepté, initié, adepte, maître" serait négligeable et beaucoup d'ennuis seraient éliminés. Il faut toujours se souvenir que le stade individuel doit être tenu rigoureusement secret ; le point d'évolution se démontrera par une vie de service actif et désintéressé et par une vision illuminée plus élevée et vaste que celle de la majorité des êtres humains.

En pensant au Nouveau groupe des serviteurs du monde, il faut observer de la prudence. Chaque serviteur est seul responsable de soi, de ses actions et de son service et personne d'autre. S'il faut se faire une idée du degré d'évolution d'un individu, il est sage de ne pas tenir compte de ce que les autres disent, mais de se baser sur la tâche accomplie, l'amour et la sagesse dont il témoigne **(4-450/1)**.

3. Le point atteint par un Maître est élevé, mais ceci est seulement relatif, et vous ne devez pas oublier que lorsqu'Il y est parvenu, ce point lui semble vraiment bas, car IL le mesure à l'horizon qui s'étend devant Lui. Chaque expansion de conscience, chaque pas sur l'échelle dévoile à l'Initié un autre champ d'action à embrasser, et un autre pas en avant à entreprendre. Chaque initiation acquise en révèle encore d'autres supérieures qui doivent être acquises, et jamais l'aspirant, qu'il soit un homme moyen, yin initié, un Maître, un Choan, ou un Bouddha, n'arrive au point où il puisse rester dans une condition statique, et soit incapable de progrès futurs. Le Logos Lui-même aspire, et même Celui à Qui Il aspire cherche à en atteindre un plus Grand **(2-259)**.

4. Ce qui se produit dans le système, s'effectue également sur les niveaux cosmiques et ce qui est maîtrisé ici doit être répété sur une plus vaste échelle dans le cosmos même. Dans cette pensée réside l'inspiration et l'évolution, mais non le désespoir et la lassitude. La récompense qui vient avec chaque pas en avant, la joie qui se trouve dans une compréhension accrue, récompensent la lutte de l'aspirant d'une manière adéquate **(2-259/60)**.

5. On voit donc combien il est essentiel pour tous les disciples et initiés de connaître exactement la place qu'ils occupent sur le Sentier, qui est l'aspect final de l'échelle de l'évolution. A défaut, ils interpréteront mal l'appel et ne reconnaîtront pas la source d'où émane le son. Tous les

éducateurs évolués qui enseignent l'occultisme et l'ésotérisme savent que ces malentendus peuvent se produire avec une extrême facilité. Ils voient des personnages sans importance et les débutants interpréter les appels qu'ils entendent et les messages qu'ils reçoivent comme provenant d'une source élevée, alors qu'en toute probabilité ils entendent ce qui émane de leur propre subconscient, de leurs propres âmes, ou de quelque éducateur (non d'un Maître) qui cherche à les aider **(17-536)**.

6. Il faut vous rappeler qu'aujourd'hui le monde des hommes est plein de personnes ayant pris l'une ou l'autre des initiations et qu'il y a de grands disciples, de tous les rayons, qui travaillent sur le plan physique, au bénéfice de l'humanité, en tant que travailleurs chevronnés de la Hiérarchie ; il y en aura bien plus pendant les cent prochaines années. (Écrit en 1949.) Certains d'entre eux ne connaissent pas leur position hiérarchique dans leur cerveau physique, ayant délibérément écarté cette connaissance afin de faire un certain travail. Il est prévu que ce que j'écris ici parvienne entre leurs mains – au cours des quarante prochaines années – avec l'intention délibérée de faire surgir dans la conscience de leur cerveau ce qu'ils sont et qui ils sont en vérité. Ceci fait partie du programme prévu par la Hiérarchie, avant l'extériorisation des ashrams. Les Maîtres estiment que ces initiés et ces disciples chevronnés (étant sur place) devraient commencer à travailler avec plus d'autorité. Cela ne veut pas dire qu'ils se prévaudront de leur identité spirituelle, ou proclameront leur position d'initié. Ils ne le pourraient pas, vu leur niveau sur l'échelle de l'évolution spirituelle. Mais – sachant ce qu'ils sont par rapport à la Hiérarchie et ce qui est attendu d'eux – ils renforceront leur travail, lui apporteront plus d'énergie, et ils indiqueront la voie avec une plus grande clarté. Leur sagesse sera reconnue ainsi que leur compassion, mais ils se retireront eux-mêmes à l'arrière-plan ; peut-être sembleront-ils même moins actifs extérieurement, et seront-ils mal jugés, mais leur influence spirituelle grandira ; ils se soucieront peu de ce que les autres pensent d'eux. Ils reconnaîtront aussi tous les points de vue erronés concernant le Christ dans les religions modernes ; certains pourront même être persécutés jusque chez eux, ou par ceux qu'ils cherchent à aider. Tout cela ne comptera pas pour eux. Leur voie est claire et ils connaissent la teneur de leur service **(18-568/9)**.

7. Le discipulat mérite d'être reconnu ; ce n'est pas un vain orgueil de savoir qu'on est disciple... La reconnaissance de cet état est cependant une affaire purement personnelle ; il faut le reconnaître, l'accepter et ensuite observer le *silence* **(5-645)**.

8. A.A. Bailey s'est constamment élevée, avec mon entière approbation, contre la curiosité malsaine s'exerçant à l'égard de la position et des titres ce qui est la plaie de si nombreux groupes occultes.

Cette curiosité alimente un vaste courant de compétitions, de jalousies, de critiques et de prétentions qui caractérisent la majorité des groupes occultes, qui enlèvent tout sérieux à de si nombreuses de leurs publications et qui empêchent le public en général de recevoir l'enseignement dans sa pureté et sa simplicité. Titre, rang et position personnelle ne comptent pour rien. *C'est l'enseignement* qui compte, sa vérité, son appel intuitif.

Il faut que vous vous en souveniez **(5-885)**.

Voir aussi : (6-393) (6-598/601).

CHAPITRE 49

LES ECOLES D'OCCULTISME

1. Certaines écoles d'occultisme et de tendance théosophique ont proclamé qu'elles étaient les seuls dépositaires de Leur enseignement, qu'ils ne s'occupaient que d'elles, limitant ainsi Leur œuvre et affirmant par anticipation ce que ni le temps ni les circonstances ne prouveront. Ils travaillent sans aucun doute à travers de telles organisations, cependant, Leurs disciples et Leurs assistants se trouvent partout, et travaillent par l'intermédiaire de nombreux organes et de nombreux aspects d'enseignement. Dans le monde entier, des disciples de ces Maîtres se sont incarnés à cette époque dans la seule intention de participer aux activités, et à la dissémination de la vérité des différentes églises, sciences, et philosophies, provoquant ainsi, dans l'organisation elle-même, une expansion, un élargissement, là où elle est nécessaire une désintégration, qui sans cela auraient été impossibles. Il serait sage, de la part de tous les étudiants occultistes, de reconnaître ces faits et de développer la capacité de reconnaître la vibration hiérarchique quand elle se manifeste chez les disciples et dans les endroits et des groupes les plus inattendus.

Un point, qui se rapporte au travail que les Maîtres entreprennent par l'entremise de Leurs disciples, devrait être mentionné ici et le voici : toutes les différentes écoles de pensée qui sont alimentées par l'énergie de la Loge sont fondées dans chaque cas, par un ou plusieurs disciples, et c'est sur ces disciples et non sur le Maître, que repose la responsabilité des résultats et du karma qui s'ensuivront. La méthode est à peu près la suivante : le Maître révèle à un disciple quel est l'objectif en vue pour un bref cycle immédiat, et lui suggère que tel ou tel développement serait désirable. C'est le travail du disciple de déterminer la meilleure méthode pour obtenir les résultats désirés, et d'établir les plans au moyen desquels un certain pourcentage de succès serait possible. Le disciple lance alors son projet, fonde sa société ou son organisation, et répand l'enseignement nécessaire. C'est son affaire que de choisir de bons collaborateurs, de confier le travail aux plus aptes, et de revêtir l'enseignement d'une forme acceptable, le Maître ne fait que de suivre la tentative avec intérêt et sympathie aussi longtemps qu'elle maintient son haut idéal initial, et se développe par pur altruisme. Le Maître n'est pas à blâmer si le disciple

manque de discernement dans le choix de ses collaborateurs ou témoigne d'une inaptitude à présenter la vérité. Si le disciple réussit, si le travail se poursuit comme on l'espérait, le Maître continuera à répandre sa bénédiction sur l'entreprise. Si le disciple se trompe, ou si ses successeurs se détournent de l'impulsion originelle, disséminant ainsi quelques erreurs, le Maître, de par son amour et sa sympathie, retirera sa bénédiction, retiendra son énergie, et cessera ainsi de stimuler ce qui ferait mieux de mourir. Des formes peuvent naître et disparaître, et l'intérêt du Maître et Sa bénédiction se répandront dans tel ou tel canal ; le travail peut se poursuivre par l'entremise de l'un ou de l'autre, mais la force de vie persiste toujours, brisant la forme quand elle est inadéquate, ou l'utilisant quand elle convient au besoin immédiat **(1-55/7)**.

2. La grande entrave au travail de la majorité des écoles ésotériques est aujourd'hui leur sens de séparativité et leur intolérance envers d'autres écoles et méthodes. Les dirigeants de ces écoles doivent bien comprendre le fait suivant. Toutes les écoles qui reconnaissent l'influence de la Loge trans-himalayenne et dont les membres sont liés consciemment ou inconsciemment avec des maîtres de la Sagesse tels que le Maître Morya ou le Maître K.H., forment une seule école et font partie d'une seule "discipline". Il n'y a donc aucun véritable conflit d'intérêts. Du côté intérieur, si elles fonctionnent avec quelque efficacité, les diverses écoles sont considérées comme une unité **(13-13/14)**.

3. Ils devraient au contraire reconnaître que tous les étudiants qui travaillent dans les écoles analogues et selon la même impulsion spirituelle sont les membres d'une *seule école*, unis par une unité subjective fondamentale.

Alors cessera la tentative actuelle d'entraver le travail par des comparaisons de méthode et de technique, par la critique et la diffamation, par les mises en garde et le culte de la peur et par l'exclusivité. Ce sont ces attitudes et ces méthodes qui, à l'heure actuelle, entravent l'entrée de la pure lumière de la vérité **(13-14/5)**.

CHAPITRE 50

LES ECOLES DE PENSEE

1. Si les travaux des médecins et chirurgiens sur le corps physique sont reconnus comme essentiels et bons, si les analyses et conclusions des psychologues s'ajoutent à ces travaux, et si le pouvoir de la pensée juste vient également à leur secours, alors, et seulement alors, nous entrerons dans une nouvelle ère de bien-être...

Actuellement, les quatre groupes ci-dessous n'effectuent à *l'unisson* que très peu de travaux cohérents et intégrés.

1. Les médecins et chirurgiens – orthodoxes et académiques.
2. Les psychologues, neurologues, et psychiatres.
3. Les guérisseurs mentaux, les partisans de la *Nouvelle Pensée*, les penseurs d'Unité, et les *Scientistes Chrétiens*.
4. Les disciples entraînés et les hommes qui agissent sur les âmes humaines.

Lorsqu'il sera possible d'établir des relations étroites entre ces quatre groupes et de les faire travailler en commun pour délivrer l'humanité des maladies, on parviendra à comprendre le véritable prodige de l'être humain. A l'avenir, il y aura des hôpitaux où les quatre phases de cet unique travail médical et réparateur se poursuivront parallèlement et dans la plus entière collaboration. Aucun des groupes ne peut accomplir une œuvre complète sans les autres ; ils sont tous solidaires.

Du fait que ces groupes sont actuellement incapables de reconnaître ce qu'il y a de bon chez les autres groupes qui consacrent leurs efforts au bien-être physique de l'humanité, il est à peu près impossible de donner plus d'enseignements spécifiques en ces matières et d'en parler plus objectivement. Le lecteur se fait-il une idée du mur de pensées et de discours antagoniques contre lequel une idée nouvelle ou d'avant-garde doit se heurter ? A-t-il jamais pris au sérieux les formes-pensées agglomérées et cristallisées avec lesquelles ces idées (que je qualifie de propositions hiérarchiques) ont à lutter ? Apprécie-t-il le poids mort des

résolutions anciennes et préconçues qu'il faut déplacer avant que la Hiérarchie réussisse à faire pénétrer un concept nouveau et indispensable dans la conscience moyenne du public pensant (devrais-je plutôt dire non pensant) ?

Il est particulièrement difficile de travailler dans le domaine de la médecine, car on aborde des sujets fort intimes et la peur entre fortement dans les réactions des personnes que l'on doit atteindre. Il faut beaucoup de temps et de précautions pour jeter un pont sur le fossé qui sépare les notions anciennes et bien établies de celles qui sont nouvelles et que la spiritualité exige. Chose curieuse, une grande partie des difficultés se trouvent entretenues par les nouvelles écoles de pensée. La médecine orthodoxe est à juste titre lente à adopter de nouvelles techniques et méthodes. Elle est parfois trop lente, mais avant d'incorporer dans les méthodes et programmes d'études médicales un nouveau mode de traitement ou de diagnostic, il faut en démontrer la justesse par l'expérience et la statistique. Les risques encourus par les patients humains sont trop graves, et un bon médecin humanitaire refusera de traiter ses malades en sujets d'expérience.

Toutefois, au cours des dernières décades, la médecine a pris un essor prodigieux. Elle a joint aux diverses sciences qu'elle utilisait celles de l'électricité, de la luminothérapie, et de nombreuses autres méthodes et techniques modernes. Elle admet de plus en plus les exigences de l'impondérable et le traitement du nébuleux – si j'ose m'exprimer ainsi – et sait que ces facteurs jouent un rôle orthodoxe et reconnu dans les plus récentes méthodes d'exploration des maladies.

Les méthodes des écoles mentales et des cultes, tels qu'ils se dénomment eux-mêmes à tort, ne se sont pas développées aussi utilement, et c'est en grande partie de leur faute. Des écoles de pensée telles que la Science Mentale, la Pensée Nouvelle, Unité, la Science Chrétienne, la Chiropraxie, les Naturopathes, et bien d'autres nuisent à leur propre cause par les vastes prétentions qu'elles formulent et les attaques incessantes qu'elles lancent contre la médecine orthodoxe. Elles attaquent également d'autres modes de secours dont l'utilité est démontrée ainsi que les connaissances que les Académies de médecine et de chirurgie ont acquises durant des siècles d'expérimentation. Elles oublient que nombre de leurs prétentions à des succès souvent irréfutables peuvent se classer sous le titre général de guérisons par la foi, et ce classement lui-même peut s'effectuer

correctement ou incorrectement. Les penseurs académiques ont reconnu depuis longtemps l'existence de telles cures, et savent qu'elles sont réelles.

Les cultes cités sont en fait les gardiens de vérités nécessaires. Ils ont besoin avant tout de modifier leurs voies d'approche et d'apprendre la valeur spirituelle du compromis dans la période actuelle où l'évolution se développe. Leurs idées ne sauraient rendre pleinement les services désirés en dehors des connaissances déjà données par Dieu et accumulées par la médecine au long des âges. Ils auraient sérieusement besoin de conserver trace de leurs nombreux échecs au même titre que des succès qu'ils proclament bruyamment.

Ces succès ne sont d'ailleurs nullement aussi nombreux que ceux de la médecine orthodoxe et des travaux bienfaisants effectués par les cliniques des hôpitaux. En dépit de leurs erreurs et de leurs maladresses parfois grossières, ces institutions soulagent considérablement les souffrances et les maux de la masse des hommes. Les cultes omettent de préciser ou même de reconnaître qu'en cas de maladie très grave ou d'accident le patient est incapable d'affirmer ou de proclamer une guérison divine et se trouve sous la dépendance de quelque guérisseur qui travaille sans connaître son karma. Beaucoup de leur soi-disant cures (et c'est également le cas pour la médecine orthodoxe) ne sont des cures que parce que l'heure de la fin n'a pas encore sonné pour le patient et qu'il se serait rétabli en tout état de cause, bien souvent plus vite s'il avait eu recours aux soins d'un bon médecin.

Prenons le cas d'un accident sérieux où le blessé fait une hémorragie. Quel que soit le nom de son culte, l'adepte sera contraint d'avoir recours aux méthodes du médecin orthodoxe. Il appliquera par exemple un garrot et prendra les mesures officiellement recommandées plutôt que de rester inactif à regarder le blessé mourir faute d'être secouru par ces méthodes. Lorsqu'il est en face de la mort, le membre du culte s'orientera bien souvent vers les méthodes de secours connues et éprouvées. En général, il appellera un médecin plutôt que de se laisser accuser d'homicide involontaire.

Il n'y a dans ce qui précède aucun esprit de dénigrement, mais un effort pour mettre en lumière la solidarité des nombreuses écoles de pensée – orthodoxes, académiques, anciennes, matérielles ou spirituelles, nouvelles, mentales ou faisant œuvre de pionnier. Elles ont besoin d'être

réunies dans une vaste science de la guérison, une science qui guérira l'homme entier et mettra en jeu toutes les ressources physiques, émotionnelles, mentales et spirituelles dont l'humanité est capable. Les médecins orthodoxes sont plus ouverts à la coopération que les néophytes du contrôle mental des maladies, mais ne peuvent admettre que leurs patients soient transformés en cobayes (n'est-ce pas le terme que l'on emploie en pareil cas, ô mes frères) pour la satisfaction des pionniers d'un culte désireux d'affirmer leurs théories – même si elles cadrent avec les faits déjà prouvés. La voie médiane du compromis et de la coopération mutuelle reste toujours la plus sage, et l'on a fort besoin actuellement de cette leçon dans tous les départements de la pensée humaine (17-200/3).

2. Chaque question soulevée pourrait servir de base à des discussions prolongées, mais ce traité ne s'y prête pas, car il ne vise qu'à donner des indications sur les possibilités futures.

Il incite également à se méfier de la manière dont les milieux métaphysiques abordent le sujet des maladies et de leur guérison. Je prends la liberté de m'exprimer assez rudement à leur égard. Je voudrais saper la confiance du public dans les modes de guérison relevant soi-disant du Nouvel Age, les méthodes des *Scientistes Chrétiens*, de la *Science Mentale*, et de toutes les écoles de pensée qui traitent les maladies sous le signe de l'affirmation – affirmation de la divinité de l'homme et prétention que cette divinité inhérente et innée garantit sa guérison. Cette prétention est un mirage et une illusion, ainsi que j'ai déjà cherché à le démontrer (17-437/8).

3. La *Science Mentale* reconnaît avec raison pour responsables de bien des maladies les émotions des hommes exprimées par cette faible imitation de la réalité qu'ils appellent pensées. Ce groupe s'efforce à juste titre d'inciter les patients à modifier leur comportement émotionnel en vue de réagir envers la vie, les circonstances, et les gens selon une orientation différente. Mais il a désespérément tort en croyant que cela soit suffisant. Ignorant tous les processus scientifiques liés au corps éthérique, les membres de ce groupe ne disposent d'aucune liaison entre la nature émotionnelle et le corps physique. Il y a donc une lacune dans leur raisonnement, et une faille correspondante dans leur technique, ce qui rend vaines leurs activités, sauf sous l'angle du caractère. Lorsqu'ils réussissent une guérison, c'est parce que le rétablissement du patient était prédestiné en tout état de cause, mais ils ont contribué à un but utile en corrigeant un

état de caractère qui l'exposait constamment aux maladies. Ils n'ont pas opéré de cure, et s'ils le prétendent, le guérisseur et le patient se font tous deux des illusions. Or, toutes les illusions constituent des dangers et des obstacles **(17-439/40)**.

4. Dans le monde moderne actuel, aucun véritable système de guérison spirituelle n'est enseigné à ceux qui voudraient être des guérisseurs. A défaut, on note un effort pour baser tout le processus et les techniques employés sur un niveau purement mental, sur des systèmes d'affirmation, des modes de prière, des stimulations de la volonté-de-vivre du patient, et occasionnellement sur l'emploi de passes magnétiques ou hypnotiques se rapportant au corps éthérique. On enseigne plusieurs formes de pensée subjective appliquée, mais aucune véritable formule visant à une guérison intelligente et probable. On ne recommande qu'une foi imprécise chez le guérisseur et chez le patient, et une auto-suggestion aveugle concernant ce que devrait produire la reconnaissance et l'affirmation de la divinité **(17-503)**.

5. Les agents du second rayon commencèrent leur préparation vers l'année 1825, et s'extériorisèrent en force après 1860. A partir de cette date, les grands concepts et les idées nouvelles, les idéologies modernes et les arguments pour et contre les aspects de la vérité, ont caractérisé la pensée moderne et provoqué le chaos mental actuel et les nombreuses écoles et idéologies, avec les mouvements et les organisations qui les accompagnent ; de tout ceci, sortira l'ordre, la vérité et la nouvelle civilisation **(13-608)**.

6. Vous n'avez pas à vous identifier à une école quelconque. Chacune d'elles réalise une tentative de la pensée humaine de comprendre subjectivement la nature et le dessein de l'évolution humaine. Toutes ont partiellement raison dans leurs conclusions, et toutes ont en grande partie tort ; toutes ne sont qu'une préparation à la nouvelle prochaine école de psychologie qui sera l'aspect distinctif du Nouvel Age **(5-737)**.

Voir aussi : (17-219/20).

CHAPITRE 51

L'ECRITURE INSPIREE

1. Il est nécessaire de mettre en évidence certains facteurs et certaines méthodes qui se rapportent à l'écriture inspirée et l'écriture médiumnique à propos de livres comme la *Doctrine Secrète*, les Livres Sacrés et tous les ouvrages qui ont eu et qui ont une grande influence sur la pensée de l'humanité...

Certains transmetteurs travaillent entièrement sur le plan astral ; par conséquent, leur travail fait partie de la grande illusion. Ce sont des médiums qui s'ignorent et qui sont incapables de vérifier la source de leurs enseignements et, s'ils prétendent la connaître, ils se trompent fréquemment...

Certains autres travaillent sur le niveau mental, apprenant par télépathie ce que les Frères Aînés et leur propre âme ont à communiquer. Ils puisent aux sources de la connaissance qui est dans la conscience égoïque ; ils deviennent conscients de cette connaissance accumulée dans le cerveau des disciples qui se trouvent sur le même rayon qu'eux. Certains encore sont déjà des postes avancés de la conscience d'un Maître et ils en connaissent la pensée. D'autres usent de plusieurs méthodes, consciemment ou inconsciemment...

Chaque génération doit produire ses voyants...

Ils doivent surtout chercher à être des instruments sur lesquels on peut compter, que ne troublent pas les tempêtes passagères. Libérés du découragement, quoi qu'il arrive, dotés du sens aigu des proportions, d'un jugement équitable, d'un corps physique discipliné, ils se dévouent complètement à l'humanité. Quand ces qualités sont présentes, les Maîtres peuvent se servir de ces travailleurs ; sinon, ils doivent en chercher d'autres.

Certains disciples apprennent de nuit et rapportent régulièrement à la conscience de leur cerveau physique les faits et les notions à transmettre. Diverses méthodes sont employées selon la nature des aspirants, certains ont un cerveau capable de recevoir télépathiquement les messages. Quant à moi, je traite de méthodes plus sûres et plus rares, utilisant le véhicule

mental comme intermédiaire entre l'âme et le cerveau ou entre l'instructeur et le disciple. Des méthodes de communication sur le plan astral comme l'oui-ja, l'écriture automatique, la voix directe, les déclarations faites par le médium temporairement possédé ne sont pas utilisées généralement par les disciples, bien que la voix directe le soit parfois. Les méthodes mentales supérieures sont plus avancées et plus sûres, mais elles sont rares.

Les vrais transmetteurs des niveaux égoïques supérieurs au plan physique procèdent selon l'une ou l'autre des méthodes suivantes :

1. Ils écrivent d'après leur connaissance personnelle et emploient leur mental concret pour exprimer cette connaissance en termes qui révéleront la vérité à ceux qui ont des yeux pour voir, mais ils sauront cacher ce qui est dangereux aux curieux et aux aveugles...
2. Ils écrivent suivant leur inspiration. Leurs qualités physiques, la pureté de leur vie, leur ferme propos, leur dévouement à l'humanité et le karma du service ont développé en eux la capacité d'atteindre aux plus hautes sources d'où jaillit la vérité pure, vérité symbolique. Ils peuvent capter des courants de pensée mis en mouvement par les grands Contemplateurs, appelés Nirmanakayas, ou des courants de pensée particuliers issus de l'un des membres du groupe des instructeurs. Leur cerveau réceptif leur permet d'exprimer par écrit les pensées captées, la fidélité de la transmission dépendant de la réceptivité de l'instrument cérébro-mental du transmetteur. Dans ce cas, la terminologie, la forme et le style sont laissés au choix de celui qui écrit...
3. Ils écrivent parce que leur ouïe est en plein développement. Ils notent en grande partie par la sténographie et leur travail est conditionné par leur degré de culture...

La responsabilité de l'exactitude du message est partagée entre celui qui procure l'enseignement et celui qui le transmet...

Il est donc nécessaire qu'il dispose d'une solide culture, qu'il soit lui-même un chercheur sérieux de la vérité pour être choisi comme récepteur d'enseignements destinés au grand public ou à l'enseignement ésotérique. Surtout il doit avoir appris, par la pratique de la méditation, à concentrer son attention sur le plan mental **(4-132/4)**.

2. Il y a trois méthodes pour accomplir le travail de transmission :

Premièrement, la clairaudience supérieure, communication de mental à mental. Il ne s'agit pas de télépathie, mais d'une forme d'audition directe ; il s'agit de la perception directe de la parole de l'instructeur avec lequel se déroule une conversation sur le niveau mental, les facultés supérieures servant de point focal.

Deuxièmement, il y a la communication par télépathie. C'est l'enregistrement par le cerveau physique d'instructions. Troisièmement, il y a l'inspiration qui présente encore un autre aspect de l'évolution. L'inspiration est analogue à la médiumnité, mais elle intervient entièrement sur le plan égoïque, utilisant le mental comme moyen de transmission au cerveau des connaissances de l'âme. La médiumnité se limite généralement aux niveaux astraux.

Le médium est un instrument inconscient ; ce n'est pas lui qui dirige et domine, il est lui-même dirigé et dominé (4-134/5).

3. L'un des faits intéressants actuel et l'un des facteurs qui servira finalement le travail de démonstration du fait de l'âme, est la masse des communications, d'écrits inspirés et de messages télépathiques qui inondent le monde. Ainsi que vous le savez, le mouvement spiritualiste accumule une littérature abondante d'écrits inspirés ou pseudo-inspirés, les uns d'un ordre très élevé et émanant incontestablement de disciples hautement évolués, d'autres de qualité très médiocre. On en trouve dans les différentes sociétés théosophiques et dans les groupes d'occultisme. Les véritables communications qui ont fréquemment une profonde valeur spirituelle, contiennent un enseignement et une aide valable pour l'aspirant. Les étudiants feront bien de se souvenir que, ce qui a de l'importance, c'est la teneur de l'enseignement et non sa source supposée : ce n'est donc que sur leur valeur intrinsèque que ces écrits et communications doivent être jugés. Ces communications émanent le plus souvent du plan de l'âme, et celui qui les reçoit est, soit inspiré par sa propre âme, ou bien il a puisé au niveau de pensée et de connaissance du groupe de rayon auquel appartient son âme. IL se met en rapport avec un réservoir de pensée et il fait usage de son mental et de son cerveau pour traduire ces pensées en paroles.

Dans des cas plus rares, l'homme qui reçoit un message dicté, est en rapport télépathique avec un disciple plus avancé que lui-même, et un chéla de son groupe "impressionne" son mental. Ce chéla, qui est plus proche du Maître que lui, lui transmet certaines connaissances qu'il a acquises du fait qu'il est capable de vivre dans l'aura du Maître. Mais le Maître n'intervient en rien dans ce processus qui se passe donc entièrement entre le chéla et l'aspirant. Dans ces cas il arrive fréquemment que le récepteur de la communication commette l'erreur de croire que c'est le Maître lui-même qui lui a dicté quelque chose, alors qu'en réalité, par l'intermédiaire d'un chéla plus avancé que lui, il n'a fait que contacter l'atmosphère de pensée du Maître.

Aucun des Maîtres de la sixième initiation (tels que le Maître M. et le Maître K.H.) ne s'occupent, à l'époque actuelle, de travail de dictée avec leurs disciples. Ils sont trop occupés par les problèmes mondiaux, et le travail de surveillance des destinées des grands chefs des diverses nations, pour trouver le temps de dicter des enseignements en particulier à un disciple, dans un champ d'activité restreint, et relativement sur des sujets qui sont déjà suffisamment connus pour que le disciple puisse les étudier seul et sans aide. Deux Maîtres travaillent télépathiquement et par dictée, avec de nombreux disciples acceptés. Leur objectif est d'inspirer ces disciples, qui s'occupent de travail mondial, relativement à une plus grande utilité pour le Plan. Ils agissent ainsi dans le but d'influencer quelques savants de valeur œuvrant dans le domaine des sciences et du bien-être social, avec les connaissances qui les rendront capables de prendre les mesures nécessaires pour l'avancement de l'humanité dans une plus grande liberté. Mais, à part ces deux Maîtres je n'en connais pas d'autres, dans cette génération, qui fassent ce genre de travail, en grande partie confié à Leurs disciples et initiés. La majorité des "communicateurs" actuels (travaillant avec les aspirants sur le plan physique) sont des chélas actifs, acceptés qui vivent dans l'aura de pensée d'un Maître et de Son groupe, et s'efforcent alors d'influencer des individus, dans les différents groupes disséminés dans le monde. C'est de là que provient le nombre croissant de communications, d'écrits inspirés, d'enseignements et de messages personnels. Ajoutez à cela une quantité équivalente de communications qui proviennent de la propre âme des transmetteurs et du domaine du subconscient et vous comprendrez pourquoi ce matériel est si volumineux. On peut être reconnaissant pour la réaction et la sensibilité grandissante de l'homme (14-125/7).

Voir aussi : (18-202).

CHAPITRE 52

—

L'EDUCATION

1. *Dans le monde de l'éducation, une compréhension de la vraie nature de l'homme va apporter un changement fondamental dans les méthodes d'enseignement. L'accent sera mis sur l'enseignement du fait de l'Ego sur son propre plan, sur la nature des corps lunaires, sur les méthodes d'alignement des corps inférieurs afin que l'Ego puisse communiquer directement avec le cerveau physique et donc gouverner la nature inférieure et exécuter ses desseins. On enseignera aux hommes comment, par la concentration et la méditation, ils peuvent vérifier la connaissance eux-mêmes, comment ils peuvent développer l'intuition et ainsi puiser dans les ressources de l'Ego. Puis on enseignera aux hommes à penser, à assumer la maîtrise du corps mental et ainsi à développer leurs pouvoirs latents (3-686).*

2. *La vraie éducation est, en conséquence, la science qui relie les parties intégrantes de l'homme, le reliant aussi à son tour à son entourage immédiat, puis au grand tout dans lequel il a un rôle à jouer. Chaque aspect, envisagé en tant qu'aspect inférieur, peut toujours n'être que l'expression de l'aspect qui lui est directement supérieur. Dans cette phrase, j'ai exprimé une vérité fondamentale qui, non seulement comporte l'objectif, mais indique aussi le problème de tous ceux qui s'intéressent à l'éducation. Ce problème est d'évaluer correctement le centre, ou point focal de l'attention de l'homme, et de noter où la conscience est principalement centrée. Puis il doit être instruit de telle manière que le transfert de ce point focal dans un véhicule supérieur devienne possible. Nous pouvons aussi exprimer cette idée d'une manière également vraie en disant que le véhicule, qui semble d'importance majeure, puisse et doive devenir d'importance secondaire, à mesurer qu'il devient simplement l'instrument de celui qui lui est directement supérieur (12-5/6).*

3. *Réceptivité au Penseur ou âme. Lorsqu'il enregistre cette réponse, l'homme pénètre dans son règne. Ce qui est en haut et ce qui est en bas ne font plus qu'un. Le monde objectif et le monde subjectif sont unifiés. L'âme et son mécanisme fonctionnent comme une unité.*

C'est vers cette consommation que toute éducation devrait tendre (12-11).

4. Les Atlantéens n'avaient pas de système d'éducation, tel que nous l'entendons. Les rois et les prêtres agissaient par intuition ; les masses obéissaient (12-35).

5. Le monde est un grand creuset d'où l'Humanité Une est en train d'émerger. Ceci impose un changement radical de ces méthodes de présentation de l'histoire et de la géographie. La science a toujours été universelle. Le grand art et la littérature ont toujours appartenu au monde entier. C'est sur ces faits qu'il faut construire l'éducation à donner aux enfants, éducation basée sur les ressemblances, les réalisations dans la création, les idéalismes spirituels et les points de contacts. Si on ne le fait pas, les plaies des nations ne seront jamais guéries, et les barrières qui ont existé depuis des siècles ne disparaîtront jamais (12-40).

6. Deux idées majeures doivent être enseignées aux enfants de tous les pays. Ce sont : *la valeur de l'individu et le fait de l'humanité une* (12-41).

7. Le premier effort de l'éducation pour civiliser l'enfant sera d'exercer et de diriger intelligemment ses instincts.

La seconde obligation de l'éducateur sera de le faire parvenir à la vraie culture en l'entraînant à utiliser correctement son intellect.

Le troisième devoir sera de susciter et de développer l'intuition.

Quand ces trois aspects seront développés et fonctionneront, on aura un être humain civilisé, cultivé, éveillé spirituellement, un homme aux instincts justes, à l'intelligence solide, à l'intuition consciente. Son âme, son mental et son cerveau fonctionneront comme ils le doivent, en justes relations réciproques, ce qui, de plus, produira la coordination et l'alignement correct (12-43).

8. L'un de nos objectifs immédiats de l'éducation doit être d'éliminer l'esprit de compétition et d'y substituer la coopération consciente (12-64).

9. Quel devrait être l'effort des parents et des éducateurs ? ... Tout d'abord et par-dessus tout, il faudrait faire l'effort d'assurer une atmosphère où certaines qualités peuvent apparaître et s'épanouir.

1. *Une atmosphère d'amour*, d'où la peur est bannie, où l'enfant comprend qu'il n'a pas lieu d'être timide ou sur ses gardes, où il est traité courtoisement par les autres, et où l'on attend de lui, en retour, des manières également courtoises... L'amour suscite toujours le meilleur chez l'enfant et chez l'homme.
2. *Une atmosphère de patience* où l'enfant peut se mettre à chercher, normalement et naturellement, la lumière de la connaissance ; où il est sûr de trouver toujours une réponse rapide et sérieuse à ses questions, et où n'existe jamais l'impression de hâte... Cette impatience de la part de ceux dont il dépend de manière si émouvante sème *les graines de l'irritation* ; beaucoup de vies sont gâchées par l'irritation.
3. *Une atmosphère d'activité ordonnée* où l'enfant peut apprendre les premiers rudiments de la responsabilité. Les enfants qui viennent en incarnation actuellement et qui peuvent bénéficier du nouveau type d'éducation sont nécessairement au bord de la conscience de l'âme. L'une des premières indications de ce contact de l'âme est le sens de la responsabilité qui se développe rapidement. Il faut garder cela soigneusement à l'esprit, car le fait de se charger de petits devoirs et de partager les responsabilités (ce qui se rapporte toujours à quelque forme de relation de groupe) est un facteur puissant dans la détermination du caractère de l'enfant et de sa future vocation.
4. *Une atmosphère de compréhension* où l'enfant est toujours sûr que les raisons de ses actions seront reconnues, et que les adultes qui vivent avec lui comprendront toujours le motif de ses impulsions, même s'ils n'approuvent pas ce qu'il a fait, ou ses activités...

C'est l'ancienne génération qui entretient dès le début, chez l'enfant, un sens de culpabilité, de péché et de mauvaise action, complètement inutile. On insiste tellement sur les petites choses mesquines, qui ne sont pas vraiment mal, mais agaçantes pour les parents ou l'enseignant, que le vrai sens du mal (à savoir, reconnaître que de bonnes relations n'ont pas été maintenues avec le groupe) se trouve masqué et non reconnu pour ce qu'il est. Les nombreux petits péchés, imposés à l'enfant par la constante répétition du "Non", par l'emploi du terme "vilain", et basés sur le fait que

les parents ne savent ni comprendre, ni occuper leur enfant, n'ont pas vraiment d'importance. Si ces aspects de la vie de l'enfant sont correctement pris en main, ce qui est mal, la violation du droit des autres, l'empiétement du désir individuel sur les nécessités et les conditions du groupe, le tort ou le dommage fait aux autres à des fins de gain personnel, apparaîtront en une juste perspective et au moment voulu (12-64/67).

10. A l'avenir, l'éducation utilisera beaucoup plus largement la psychologie que précédemment (12-72).

11. Il faut donc élaborer un meilleur système d'éducation, qui présentera des possibilités de vie humaine de manière que les barrières soient abattues, les préjugés écartés, et l'entraînement donné à l'enfant apte à lui permettre, lorsqu'il sera adulte, de vivre avec les autres hommes dans l'harmonie et la bonne volonté. Cela peut être réalisé si l'on développe la patience et la compréhension, et si les éducateurs comprennent que "là où il n'y a pas de vision, le peuple périt" (12-75).

CHAPITRE 53

L'EGO (l'âme)

1. Pendant une longue période de vies, l'Ego demeure pratiquement inconscient de la Personnalité. Le lien magnétique seul existe, jusqu'au moment où la vie personnelle arrive à un point où, dans une certaine mesure, il peut accroître le contenu du corps Causal, un corps, au début petit, incolore et insignifiant. Mais le moment vient où les pierres sont apportées parfaites de la carrière de la vie personnelle et où les premières couleurs y sont peintes par l'homme, le constructeur et l'artiste. Alors l'Ego commence à porter attention, rarement au début, mais avec une fréquence croissante, jusqu'à ce que des vies arrivent, dans lesquelles l'Ego travaille définitivement à subjuguier le Moi inférieur, à agrandir le canal de communication, et à transmettre le fait de son existence et le but de son être à la conscience du cerveau physique.

Quand ceci est accompli, et que le feu intérieur circule plus librement, des vies sont alors consacrées à la stabilisation de cette impression, pour faire de cette conscience intérieure une partie de la vie consciente. La flamme irradie de haut en bas et de plus en plus, jusqu'à ce que graduellement les divers véhicules s'alignent et l'homme se tient sur le Sentier de Probation. Il est encore ignorant de ce qui réside devant lui, il reste seulement conscient d'une aspiration ardente, tumultueuse, et de désirs divins innés. Il est ardemment désireux de bien faire, ayant soif de savoir, et rêvant toujours de quelqu'un ou de quelque chose plus élevé que lui-même. Tout ceci est soutenu par la profonde conviction que dans le service pour l'humanité, le but idéal sera atteint, la vision deviendra réalité, le désir fructifiant dans la satisfaction, et l'aspiration s'absorbant dans la vision.

La Hiérarchie commence à entrer en action et son instruction est menée à bonne fin comme susdit... Jusqu'alors les Instructeurs ont seulement observé et guidé, demeurant sans relations précises avec l'homme lui-même ; tout a été laissé à l'Ego et à la vie divine pour exécuter le plan, l'attention des Maîtres étant dirigée vers l'Ego sur son propre plan. L'Ego utilise chaque effort pour accélérer la vibration et obliger les véhicules inférieurs, souvent rebelles, à devenir sensibles et à s'élever

jusqu'au niveau de la force qui s'accroît rapidement. C'est grandement une question de feu intensifié ou chaleur, et de l'intensification consécutive à la capacité vibratoire. Le feu égoïque devient toujours plus fort jusqu'à ce que le travail soit accompli, et le feu purificateur devient la Lumière de l'Illumination. Méditez sur cette phrase. Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas ; sur chaque barreau de l'échelle le processus est répété ; à la troisième Initiation, la Monade commence à être consciente de l'Ego. Le travail est alors plus rapide par suite de la raréfaction de la matière et du fait que la résistance est un facteur existant seulement dans les trois mondes **(2-53/4)**.

2. Le facteur de périodicité. – Les egos qui sont en incarnation et les egos qui sont en dehors de l'incarnation sont différenciés et capables d'un travail différent. Les egos dont les reflets sont en incarnation sont plus limités que ceux qui n'y sont pas. C'est à peu près comme si le Moi supérieur était dirigé vers le bas ou se circonscrivait lui-même volontairement dans l'existence à trois dimensions, tandis que les egos hors de l'incarnation ne sont pas aussi limités mais travaillent dans une autre direction ou dimension **(2-55)**.

Voir aussi : "L'âme" et (5-866).

CHAPITRE 54

L'ELECTRICITE

1. La science exotérique découvre lentement mais régulièrement la nature des phénomènes, elle met à jour par elle-même le caractère de la manifestation électrique. Dans la lenteur de ses découvertes, réside leur sécurité. Il ne serait pas sage ou juste que la véritable nature de, ces différentes forces et pouvoirs soit déjà complètement connue (3-544).

2. Dans la manipulation de l'électricité réside cachée une grande partie de ce qui concerne spécialement le corps éthérique. La principale utilité du soleil est la vitalisation de l'éthérique. La chaleur du soleil est la force électrique adaptée aux besoins de la grande majorité dans toutes les règles de la nature. Lorsque les progrès seront accomplis, une intensification de cette force sera alors possible dans les cas individuels, et en ceci réside un des secrets de l'initiation (2-324).

3. L'électricité du système solaire est triple ; il y a le feu par friction, le feu solaire et le feu électrique ; le feu du corps, celui de l'âme et celui de l'esprit. Le Feu par friction commence à être quelque peu compris par les savants dans le monde, et nous avons domestiqué pour nos besoins le feu qui chauffe, qui donne la lumière et engendre le mouvement. Ceci, dans le sens physique de ces mots.

Une découverte très prochaine sera celle du pouvoir d'intégration de l'électricité, manifesté quand il produit la cohésion à l'intérieur de toutes les formes et quand il soutient toutes les formes de vie pendant le cycle de leur existence manifestée. Il produit aussi l'assemblage des atomes et des organismes à l'intérieur des formes, édifiant ainsi ce qui est nécessaire pour exprimer le principe de vie (14-363/4).

4. Jusqu'à présent le mystère constitué par l'électricité et par la véritable nature du phénomène électrique (en dehors duquel il n'y a rien d'autre) présente actuellement un secret qui n'a pas été révélé, même en ce qui concerne le savant moderne le plus avancé...

Qu'une chose telle que l'électricité existe, qu'elle explique probablement tout ce que l'on peut voir, percevoir et connaître, et que l'univers tout entier soit une manifestation de la puissance électrique, et tout cela, aujourd'hui, est en passe d'être reconnu. Mais, le mystère demeure entier, et il ne sera pas révélé, même d'une manière partielle, avant la moitié du siècle prochain. Alors, cette révélation pourra être possible, étant donné qu'il y aura davantage d'initiés dans le monde et que la vision intérieure et l'ouïe intérieure seront alors généralement et davantage présentes et reconnues. Lorsque l'homme arrivera à une meilleure compréhension du corps éthérique et des sept centres de force de celui-ci...

... Alors, davantage de lumière pourra être jetée d'une manière intelligente sur la nature des sept types de phénomènes électriques que nous appelons les sept rayons **(15-84/5)**.

5. En relation avec les infirmités humaines, le recours aux ressources de l'électricité est encore dans l'enfance, mais contient en germe les nouvelles techniques et méthodes de guérison **(17-39)**.

6. Vers la fin du XX^{ème} siècle, lorsque la situation se sera clarifiée dans le monde et que la période de reconstruction tirera à sa fin, on assistera à des découvertes qui révéleront certains potentiels de l'électricité encore incompris. Je ne sais quel autre mot employer pour décrire ces rayons électriques dont la présence se fera sentir et qui conduiront à des possibilités dépassant les rêves des chercheurs d'aujourd'hui. Au XX^{ème} siècle, la science de l'électricité différera autant de la nôtre que les usages modernes de l'électricité diffèrent des conceptions formulées par les savants de la période Victorienne **(17-296)**.

7. On est généralement si préoccupé par l'instrument tangible situé de ce côté-ci du voile que l'on néglige le facteur provenant de l'autre côté, et qui représente la contribution que doivent apporter les trépassés.

Le travail se fera, en partant de l'autre côté, avec l'aide matérielle que le domaine extérieur de la science n'est pas encore en mesure de fournir.

Pour l'effectuer, il faudra la collaboration d'un médium conscient (non d'un médium de transe), c'est-à-dire d'un intermédiaire consciemment clairvoyant et clairaudiant. Un bon nombre de tels intermédiaires

grandissent déjà parmi les enfants d'aujourd'hui, et la génération qui les suivra en verra naître encore davantage. Le voile séparateur disparaîtra par l'effet du témoignage des milliers de personnes capables de voir des phénomènes et d'entendre des sons sortant du domaine tangible.

Dans la Nature, tout possède une nature électrique. La vie elle-même est électricité. Mais l'électricité que nous connaissons et employons actuellement n'est que l'électricité physique, inhérente à la matière physique et éthérique de toutes les formes, et liée à cette matière **(17-296/7)**.

8. En ce qui concerne l'emploi de la radio pour communiquer avec le "monde des esprits", les appareils électriques actuels ont une activité vibratoire trop ralentie (si j'ose employer un terme aussi peu scientifique) pour effectuer le travail. Si des "esprits" revêtus de matière astrale en approchent, il peut en résulter un effet destructeur. Toutefois, c'est par la radio que viendra la première démonstration d'une existence posthume susceptible d'être enregistrée sur le plan physique, car le son précède toujours la vue. Veuillez y réfléchir en sachant qu'il n'existe pas encore de récepteur radiophonique assez sensible pour transmettre des ondes sonores du plan astral.

Le secret gît donc dans de futures découvertes scientifiques. Je ne cherche pas à éluder la question, je constate simplement les faits. Dans le domaine de l'électricité, les découvertes n'en sont qu'à leur stade initial et ne constituent qu'un prélude aux découvertes importantes. La magie de la radio aurait été entièrement inconcevable aux hommes du XVIII^{ème} siècle. Les découvertes et développements du XXI^{ème} siècle sont également inconcevables à nos contemporains **(17-297)**...

... Février 1944 **(17-298)**.

CHAPITRE 55

LES ELEMENTALS

Sur un échelon inférieur de l'échelle évolutive, il y a d'autres groupes de vies, appelés à tort dévas, qui agissent conformément à la loi et qui sont gouvernés par des entités supérieures.

Il y a, par exemple, les formes plus denses de la vie gazeuse, appelées souvent salamandres ou élémentaux du feu. Elles sont gouvernées par le Seigneur Agni, seigneur du plan mental ; dans cette ère mentale, l'élément feu entre dans le mécanisme nécessaire à la vie comme jamais auparavant. Si l'on éliminait les produits réalisés par la chaleur, notre civilisation serait paralysée. Ce serait la fin de tous les moyens de transport et d'éclairage : les usines cesseraient leur activité. Ces vies ignées se trouvent dans tout ce qui brûle et dans la chaleur qui entretient toute vie sur terre et cause la prospérité de tout être vivant **(4-292)**.

CHAPITRE 56

L'ELIMINATION (après la mort)

Nous étudierons les activités de l'homme spirituel intérieur après sa séparation d'avec son corps physique et son corps éthérique. Il habite alors la coquille de son corps subtil, corps composé de substance astrale ou sensitive et de substance mentale. La moyenne des hommes étant fortement polarisée sur les plans émotionnel et sensitif, ils se sont figurés qu'après la mort l'homme se retire d'abord dans son corps astral, puis dans son véhicule mental. Mais cette idée est erronée parce qu'elle est basée sur la croyance à un corps édifié principalement en matière astrale.

Peu d'hommes sont actuellement assez développés pour que le véhicule dans lequel ils se trouvent après la mort soit en grande partie composé de substance mentale. Seuls se retrouvent sur le plan mental immédiatement après la mort les disciples et initiés qui vivaient déjà principalement dans leur corps mental. La plupart des humains découvrent qu'ils se trouvent sur le plan astral, revêtus d'une coquille de matière astrale, et assujettis à une période d'élimination dans la région illusoire du plan astral.

Selon nos précédentes indications, le plan astral n'a pas d'existence réelle, il n'est qu'une création illusoire de la famille humaine. Toutefois, et par suite de la défaite des forces du mal et du désastre subi par la Loge Noire, le plan astral est désormais une création destinée à mourir ; dans la période finale de l'histoire humaine, lors de la septième race-mère, il cessera d'exister.

En attendant, la substance sensitive qui constitue le plan astral continue d'être rassemblée en formes illusoires et dresse encore un obstacle sur le sentier de l'âme qui cherche la libération. Elle continue de "tenir en prison" les nombreuses personnes dont la réaction majeure en face de la vie reste jusqu'à leur mort celle du désir, de la pensée velléitaire, et de la sensibilité émotionnelle. Elles forment une imposante majorité.

L'art de l'élimination est de 3 catégories :

1. Tel qu'il est pratiqué par les personnes dont la qualité et la constitution sont purement astrales. On les appelle sujets "kamiques".
2. Tel qu'il est pratiqué par des gens équilibrés, dont la personnalité est intégrée, et que l'on appelle individus "kama-manasiques".
3. Tel qu'il est pratiqué par les gens évolués et les disciples de tout grade dont le "foyer vivant" est principalement mental. On les appelle sujets "manasiques".

Les mêmes règles fondamentales les contrôlent tous, mais l'accent diffère selon les cas. N'oublions pas qu'en l'absence de cerveau physique et lorsque la pensée est peu développée, l'homme intérieur se trouve pratiquement *suffoqué* dans une enveloppe de matière astrale et immergé pour longtemps dans ce que nous appelons le plan astral.

La personne kama-manasique dispose de ce qu'on appelle "la liberté de la double vie". Elle se trouve en possession d'une double forme qui lui permet à volonté le contact avec les niveaux supérieurs du plan astral et avec les niveaux inférieurs du plan mental. Or, nul cerveau n'est présent pour enregistrer ces contacts. La conscience du contact dépend de l'activité innée de l'homme intérieur et de son aptitude particulière à appréhender et à apprécier.

La personne manasique possède un véhicule mental translucide d'une densité de lumière proportionnelle à sa libération des esprits et des émotions.

Les personnes de ces trois types utilisent toutes des processus d'élimination de nature similaire, mais emploient ces processus avec des techniques différentes. Pour plus de clarté, on peut les exposer sous le jour suivant :

1. *La personne kamique* élimine son corps astral par voie d'usure et l'évacue par le centre astral homologue du centre solaire. L'attrition ou usure vient de ce qu'à ce stade tous les désirs innés et les émotions inhérentes sont reliés à la nature animale et au corps physique, qui ont tous deux cessé d'exister.

2. *L'individu kama-manasique* met naturellement en jeu deux techniques, parce qu'il élimine d'abord son corps astral et ensuite son véhicule mental.

a) Il élimine son corps astral au moyen de son désir croissant pour la vie mentale. Il effectue un retrait graduel et constant dans son corps mental, tandis qu'ésotériquement le corps astral s'effiloche et finit par disparaître. En général cela s'effectue inconsciemment et peut demander assez longtemps. Toutefois, si le sujet dépasse la moyenne et s'il est sur le point de devenir manasique, la disparition du corps astral sera provoquée soudainement et dynamiquement. Elle s'effectuera consciemment et rapidement, et l'homme se trouvera libre dans son corps mental.

b) Quant au corps mental, il le brise par un acte de volonté humaine, mais aussi du fait que l'âme subit lentement la révélation de son ombre. L'homme intérieur est donc attiré vers l'âme, bien qu'encore d'une manière assez faible. Ce processus est plus ou moins rapide selon le degré d'influence manasique.

3. *L'homme manasique*, désormais focalisé dans son corps mental, doit également accomplir deux tâches :

a) Dissoudre tout sédiment astral susceptible de décolorer son corps mental translucide. Le soi-disant corps astral ayant désormais cessé pratiquement d'exister en tant que facteur d'expression, l'homme fait appel à une lumière accrue provenant de l'âme. A ce stade, c'est la lumière de l'âme qui dissout la substance astrale, de même que le plan astral tout entier sera finalement dissout par la lumière amalgamée de l'âme de l'humanité prise en bloc.

b) Détruire le corps mental par l'emploi de certaines Paroles de Pouvoir. Ces Paroles sont communiquées au disciple par l'Ashram de son Maître. Elles font intervenir la puissance de l'âme sur une bien plus vaste échelle, et produisent en conséquence dans le corps mental une telle expansion de conscience qu'il se brise et cesse de faire obstacle à l'homme intérieur. Ce dernier peut alors se tenir comme un libre fils de la pensée dans l'Ashram de son Maître, et "il n'en sortira plus jamais" (17-381/4).

CHAPITRE 57

L'ENERGIE ET LA FORCE

1. La vie de l'étudiant de l'occultisme est vécue *consciemment* dans le monde des énergies. Ces énergies sont présentes depuis toujours, car l'existence tout entière de tous les règnes de la nature est de l'énergie manifestée, mais les hommes ne s'en rendent pas compte.

Ils ne se rendent pas compte, par exemple, que lorsqu'ils succombent à l'irritation, et se surprennent à exprimer cette irritation en paroles bruyantes ou en pensées de colère, ils utilisent de l'énergie astrale. L'emploi de cette énergie les fait pénétrer avec facilité à un niveau de vie astrale qui ne leur convient pas ; l'emploi continu de cette énergie engendre ce que le Maître Morya a appelé "des habitudes de résidence qui mettent le résident en péril". C'est lorsque l'aspirant s'aperçoit qu'il est lui-même composé d'unités d'énergies – maintenues en une expression cohérente par une énergie encore plus forte, celle de l'intégration – qu'il commence à travailler consciemment dans un monde de forces composé de la même manière. Il commence alors à utiliser sélectivement l'énergie de telle ou telle sorte, et franchit l'un des premiers pas qui en feront un véritable occultiste. Ce monde d'énergie dans lequel il vit, se meut, et a son être, est le véhicule de manifestation, vivant et organisé, du Logos planétaire. Il y circule et s'y déplace constamment des énergies dirigées et gouvernées par le centre de la tête du Logos planétaire ; elles créent de grands tourbillons de force, ou points majeurs de tension dans tout son corps de manifestation. La Hiérarchie spirituelle de notre planète est l'un de ces tourbillons ; l'humanité en est un autre qui, à l'heure actuelle, est dans un état de violente activité, du fait qu'il devient un point focal d'attention divine **(18-444/5)**.

2. La tâche de l'occultiste et de l'aspirant est d'arriver à la compréhension de ces forces, en en apprenant la nature, l'usage, le pouvoir et le taux de vibration. Occultistes et aspirants doivent en outre apprendre à en reconnaître la source et à faire la différence entre force, énergie et rayon. Les débutants doivent distinguer clairement entre forces et énergies, tenant compte du fait que les personnalités nous affectent par les forces qui émanent de leur aspect forme. Toutefois, ces mêmes personnalités purifiées et alignées peuvent transmettre des énergies de l'âme **(4-217/8)**.

3. Les aspirants doivent apprendre qu'ils travaillent avec et dans des forces, et qu'une activité juste ou fautive sur le plan physique est simplement due à la direction juste ou fautive des courants de force et non à des caractéristiques justes ou fautes inhérentes aux énergies mêmes (4-222).

4. Tout ce qui arrive est la manifestation d'une énergie et l'expression d'une force. C'est le facteur qu'il ne faut jamais oublier ; il est essentiel que vous en reconnaissiez l'existence. A cet égard, il y a peu de choses que vous puissiez faire, comme individus ou comme groupes, hors de veiller à ce que rien en vous, si minime puisse être votre importance, ne puisse faire de vous un foyer de haine, de peur, d'orgueil, de séparativité, ou de toute autre caractéristique susceptible de nourrir les feux qui menacent d'embraser le monde. Chacun de vous peut aider, bien plus que vous ne pouvez le supposer, par le contrôle de la pensée et des idées, par la culture d'un esprit aimant et par l'emploi généralisé de la Grande Invocation, par laquelle ces forces et ces énergies, si profondément nécessaires, peuvent être invoquées (9-28).

5. Le disciple apprend finalement qu'il est lui-même, pardessus tout, lorsqu'il est incarné, celui qui dirige les forces de la haute position du divin Observateur et en vertu du détachement...

Ces vérités ne sont plus pour vous que des lieux communs de l'occultiste et pourtant, si vous pouviez seulement comprendre la pleine signification du détachement et demeurer sereins en tant que "Celui qui observe", il n'y aurait pas d'activités inutiles, pas d'erreurs dans ce que vous faites, pas de fausses interprétations, pas de temps perdu le long des sentiers écartés de la vie quotidienne, pas de vision déformée et préconçue des autres et, surtout, plus d'utilisation erronée de la force.

Encore et de nouveau, au cours des âges, les Maîtres ont dit à leurs disciples (tout comme je vous l'ai dit) que l'occultisme travaille dans le monde des forces. Tous les êtres humains vivent, se meuvent et s'expriment dans le même monde d'énergies toujours en mouvement et, par lui, toujours produisant des effets, entrant en manifestation et en sortant. *C'est le champ de travail de l'occultisme* qui devient un agent de direction conscient ; il crée ce qu'il désire sur le plan physique, et ce qu'il désire est le modèle des choses, le dessein déposé sur la table de travail de la conscience spirituelle par le grand Architecte divin (10-169).

6. L'homme se meut donc dans un tourbillon de forces de tous genres et de toutes qualités. Dans chaque partie de son expression manifestée et non manifestée, il est composé d'énergies et donc relié à toutes les autres énergies (10-171).

7. Des énergies et des forces se déversent sur notre système et dans nos vies planétaires incessamment, puissamment et cycliquement. Cependant, ces énergies ne sont considérées aujourd'hui comme existant, que lorsqu'elles évoquent une réponse définie. Ces forces proviennent de toutes sortes de sources étrangères à notre système et à nos schémas planétaires ; mais jusqu'à ce que l'homme y réponde et les enregistre, les hommes de science comme les astrologues sont incapables de les reconnaître et de les admettre ; c'est comme si elles n'existaient pas. C'est là un point qu'il faut garder présent à l'esprit pendant que je poursuis cet enseignement, car je puis indiquer quelques sources d'énergie actives pouvant vous être inconnues jusqu'ici, et qui cependant agissent sur notre système et ce qu'il contient. La difficulté ne résidera pas dans mon manque de précision, mais dans l'absence de sensibilité dans le mécanisme de réponse que l'humanité et les disciples utilisent en ce moment (16-183).

8. A part les accidents, les blessures infectées, et les épidémies, l'origine de toutes les maladies remonte à un certain état des centres et par conséquent aux énergies qui en émanent. Leur flux peut être déchaîné, ou hyperactif et mal dirigé, ou insuffisant, ou totalement absent, ou retenu au lieu d'être employé et transmué dans un centre d'énergie correspondant et supérieur (17-190).

9. L'énergie et les forces constituent la somme totale de ce qui *existe*. C'est un autre truisme banal et fondamental sur lequel la science de l'occultisme est édiflée et qui doit être admis par l'art de guérir. Rien d'autre, de quelque nature que ce soit, n'existe en manifestation. La maladie elle-même est une forme d'énergie active se traduisant par des forces qui détruisent ou provoquent la mort. Si donc notre prémisse de base est exacte, la maladie est également une forme d'expression divine, car ce que nous tenons pour mauvais est aussi le côté opposé de ce que nous appelons bon.

Risquerons-nous d'amenuiser le sujet ou de causer une impression erronée si nous considérons le mal comme un bien, mal placé ou mal ajusté au moins en ce qui concerne les maladies ? Ferai-je naître un

malentendu si je dis que la maladie est une énergie qui ne fonctionne conformément ni au Plan ni à ce qui est souhaité ? Des énergies affluentes sont mises en rapports avec des forces, et il en résulte une bonne santé, des formes vigoureuses et adéquates, et une activité vitale. Dans d'autres circonstances, les mêmes énergies peuvent être mises en rapports avec les mêmes forces, et il en résultera un point de friction provoquant une maladie, une douleur, des souffrances, et peut-être la mort. Les énergies et les forces conservent la même nature essentiellement divine, mais leurs réactions réciproques ont posé un problème.

En étudiant cette phrase il devient évident qu'elle peut servir à définir toutes les formes de difficultés, et que c'est l'aspect relations réciproques qui produit finalement la situation (bonne ou mauvaise). Cet énoncé doit revêtir une importance majeure dans votre pensée **(17-460/1)**.

10. Dans le monde créé, il n'existe rien d'autre que de l'énergie en mouvement, et toute pensée en dirige certains aspects, bien que cette énergie reste toujours dans la sphère d'influence de quelque plus vaste énergie pensante et dirigeante **(17-493)**.

11. Nous sommes à la veille d'entrer dans une nouvelle ère de développement scientifique par suite de la découverte des procédés permettant de libérer l'énergie atomique. Les savants responsables de cette découverte n'ont eux-mêmes pas la moindre notion des effets à longue portée de cet événement considérable. Sous l'angle de notre sujet et du thème de ce volume, un langage entièrement nouveau se rapportant à l'énergie et à la force est déjà en voie de formation. Dans un avenir presque immédiat (au sens occulte) l'utilisation de cette découverte pour traiter les maladies sera considérée comme presque miraculeuse **(17-556)**.

12. *L'effet de l'impact de l'énergie dépend de la nature du véhicule réceptif.* C'est selon son équipement et la nature de ses corps que l'homme réagira aux énergies affluentes **(13-75)**.

13. Grâce à l'effort de milliers d'hommes et de femmes, en tous lieux, des énergies qui jusqu'ici n'avaient pas pu pénétrer plus profondément dans la substance que jusqu'à la substance hiérarchique et aux niveaux du mental supérieur, peuvent maintenant, pour la première fois, réussir à s'ancrer sur les niveaux physiques denses, ou du moins sur les niveaux

éthériques. Ceci est un fait beaucoup plus important que vous ne pouvez peut-être vous en rendre compte **(13-591)**.

Voir aussi : "L'ésotérisme" et (6-127/8) (357/8).

CHAPITRE 58

L'ENERGIE DANS L'UNIVERS

1. L'étudiant ferait bien également de se rappeler que les douze constellations qui constituent notre zodiaque particulier sont elles-mêmes les réceptrices de nombreux courants d'énergie qui proviennent de nombreuses autres sources. Ces énergies fusionnent avec l'énergie propre à chaque constellation et – transmuée et "occultement raffinée" – poursuivent leur chemin dans notre système solaire.

Ci-après, voici une liste – incomplète mais suffisante pour notre objectif – des principales influences qui, en provenance de Sources très éloignées, pénètrent et influencent notre vie planétaire et produisent des effets spécifiques sur l'individu et sur l'humanité comme un tout

I.

1. La constellation de la Grande Ourse,
2. Les Sept Sueurs des Pléiades,
3. Sirius, l'Etoile du Chien.

II.

1. Les sept systèmes solaires dont le nôtre fait partie,
2. Les sept planètes sacrées dont la nôtre ne fait point partie.
3. Les cinq planètes non sacrées ou planètes "cachées".

III.

1. Les sept centres planétaires.
2. Les sept centres de force dans le corps éthérique de l'homme.

IV.

1. Les douze constellations zodiacales.

Nous avons ainsi l'action d'une énergie sous neuf formes. Ceci constitue un tableau majeur, mais il convient de se rappeler qu'il y a d'autres influences, mais relativement insignifiantes.

A ces énergies, il faudrait ajouter d'autres courants d'énergies qui agissent, et qui influencent notre vie planétaire d'une manière définitive, telles que celles provenant de la grande étoile, Bételgeuse, ou encore d'Antares et d'autres soleils et systèmes solaires étonnants qui sont également reliés aux constellations du Zodiaque, et dont les forces nous atteignent au travers de ces constellations, mais non directement.

En marge de ces influences, il convient de se rappeler que, techniquement, nous devrions y ajouter aussi l'influence rayonnante qui provient directement de la planète Terre, sur laquelle nous vivons. Alors, et seulement alors, vous aurez une analyse et une image vraiment satisfaisantes des énergies auxquelles le corps éthérique de l'homme (corps qui conditionne le corps physique, principalement automatique et négatif dans ses réactions) doit toujours répondre et répondra. La compréhension de cette réaction et la maîtrise intelligente et consciente des réponses individuelles sont suprêmement nécessaires pour l'homme ; cependant elles ne deviennent réellement possibles qu'à un degré suffisant d'avancement de développement, lorsqu'il s'approche du Sentier (au sens technique du terme) **(16-24/6)**.

2. Les énergies zodiacales, ou celles appartenant au système ou provenant des planètes, agissent soit comme force d'opposition ou comme forces stimulantes, suivant le type de véhicules ou corps sur lesquels elles agissent. La nature de ces véhicules et leur capacité d'attirer, de répondre ou de rejeter, d'absorber ou de transmuier, dépend entièrement du point d'évolution atteint et également de la condition générale de la planète ainsi que la psychologie prévalente dans la famille humaine à une époque donnée **(16-29)**.

3. Cependant, il convient de noter ici que toutes les énergies zodiacales, du système solaire et planétaires, ont un effet défini sur toutes les vies dans toutes les formes, dans tous les règnes de la nature. Rien ne peut échapper à ces influences rayonnantes et magnétiques. Le but de l'évolution pour l'humanité est qu'elle devienne consciente, et d'une manière vivante, de la nature de ces énergies, qu'elle commence à les connaître et à les utiliser. C'est le champ de l'occultisme **(16-32)**.

4. Je n'écris pas un traité sur l'astrologie, mais sur les sept rayons et leurs énergies correspondantes, sur les effets de l'énergie de ces rayons et leur interaction, ainsi que leurs effets sur les diverses forces planétaires, particulièrement celles de la Terre **(16-36)**.

5. Nous avons souligné, à un degré étonnant peut-être pour vous, le vaste ensemble d'énergies agissantes qui jouent à travers tout notre Cosmos. L'individu peut bien être frappé de stupeur et éprouver ainsi un sentiment d'impuissance. Cela n'est dû qu'à l'état de développement relatif de son "appareil récepteur". Mais que l'homme se souvienne qu'il possède potentiellement la capacité créatrice de construire et graduellement de développer un meilleur mécanisme de réception qui le rendra finalement capable de répondre à tous les impacts et à chaque type d'énergie divine. Ce pouvoir en lui est indestructible et constitue lui-même un foyer divin d'énergie qui infailliblement le conduira à s'associer au travail bénéfique sous l'inspiration du Grand Architecte de l'Univers **(16-361)**.

6. Gardez à l'esprit certaines paroles des anciennes Archives "L'énergie est tout ce qui est. O Chéla dans la lumière, mais n'est pas connue. C'est la cause de la connaissance et de son application ; cette cause une fois saisie conduit à une compréhension plus étendue.

C'est par l'énergie que les mondes furent créés et c'est par cette énergie qu'ils progressent ; par l'énergie, les formes se développent et meurent ; par l'énergie les règnes se manifestent et disparaissent au-dessous du seuil du monde qui est depuis toujours et sera toujours.

C'est par l'énergie que l'initié monte sur la Croix et que, se dégageant du tourbillon des quatre forces unifiantes, il passe par la porte et est projeté dans la Lumière – une lumière qui grandit de cycle en cycle et qui est reconnue comme l'Energie céleste elle-même" **(18-449)**.

7. Les notes-clés sur lesquelles la philosophie occulte est fondée sont :

1. Il n'y a rien d'autre dans la manifestation que de l'énergie organisée.
2. L'énergie suit la pensée et s'y conforme.
3. L'occultiste travaille avec l'énergie et dans l'énergie **(13-604)**.

8. Les lieux ou localités du plan physique, qui constituent les sorties actuelles des énergies par lesquelles les énergies dirigées peuvent passer pour mettre en œuvre le processus créateur, sont au nombre de cinq : New York, Londres, Genève, Darjeeling et Tokyo. Ces cinq points forment une étoile à cinq branches d'énergies entrelacées, symbolique des divisions majeures de notre civilisation moderne...

A chacun de ces cinq centres, l'un des Maîtres sera présent avec son ashram ; un tourbillon de forces spirituelles sera organisé en ce point afin de hâter et de matérialiser les plans du Christ pour le nouveau et prochain cycle mondial **(13-604/5)**.

CHAPITRE 59

L'ENFER

Une autre peur qui incite l'humanité à considérer la mort comme une calamité lui a été inculquée par l'aspect théologique de la religion, et plus particulièrement par les Fundamentalistes Protestants et l'Eglise Catholique Romaine. C'est la peur de l'enfer, l'infliction de châtiments en général tout à fait disproportionnés aux erreurs d'une vie, et les terreurs imposées par un Dieu courroucé. On enseigne à l'homme qu'il faudra subir tout cela sans échappatoire possible, sauf par le sacrifice par substitution.

Or, on sait bien qu'il n'existe ni Dieu courroucé, ni enfer, ni sacrifice par substitution. Seul un grand principe d'amour anime l'univers tout entier. IL y a la Présence du Christ, indiquant à l'humanité le fait de l'âme et de notre salut par l'existence vivante de cette âme. Le seul enfer évident est cette terre elle-même, où nous apprenons à élaborer notre propre salut, poussés par le principe d'amour et de lumière, et incités par l'exemple du Christ et l'impulsion intérieure de nos propres âmes.

Les enseignements concernant l'enfer sont une rémanence de l'orientation sadique donnée à l'Eglise Chrétienne au cours du Moyen Age et de l'enseignement erroné qu'on trouve dans l'Ancien Testament au sujet de Jéhovah, le Dieu de la tribu des Juifs. Jéhovah n'est pas Dieu, le Logos planétaire, l'Eternel Cœur d'Amour que Christ a révélé. A mesure que ces idées erronées s'éteindront, la conception de l'enfer disparaîtra de la mémoire humaine et fera place à la compréhension de la loi qui applique chaque homme à préparer son salut sur le plan physique, qui le conduit à redresser les torts qu'il peut avoir commis au cours de ses vies sur la terre, et qui lui permet finalement "d'effacer sa propre ardoise" **(17-309)**.

CHAPITRE 60

L'ENSEIGNEMENT

1. Les initiés reçoivent l'enseignement directement des Maîtres ou de certains grands dévas ou anges. Ces enseignements sont habituellement donnés la nuit, à un petit nombre, ou individuellement (si le cas le justifie) dans le cabinet de travail du Maître. Ceci concerne les initiés incarnés ou ceux qui se trouvent sur les plans intérieurs. S'il est sur le niveau causal, l'Ego reçoit l'instruction directement du Maître, à n'importe quel moment que Celui-ci jugera opportun, sur le plan causal.

Les disciples, s'ils sont en incarnation, sont instruits la nuit, en groupes, dans l'Ashram du Maître ou dans les Salles d'Instruction. Indépendamment de ces réunions régulières et dans le but de recevoir un enseignement direct du Maître, un disciple (pour une certaine raison) peut être appelé dans le cabinet de travail du Maître pour un entretien privé. Ceci se présente lorsqu'un Maître désire voir un disciple pour lui donner un encouragement, un avertissement, ou pour décider si l'initiation est désirable. La majeure partie de l'instruction d'un disciple est laissée entre les mains d'un initié ou d'un disciple plus avancé qui veille sur son frère "plus jeune" et qui est responsable vis-à-vis du Maître de ses progrès, à Qui il transmet régulièrement un rapport. Le karma est un facteur décisif dans une telle relation **(1-70)**.

2. Tous les instructeurs qui ont pris en main des élèves, et qui cherchent à les utiliser pour le service du monde, adoptent la méthode consistant à communiquer un fait (souvent voilé par les mots ou masqué par un symbole) et à laisser ensuite l'élève suivre ses propres déductions. Le discernement est ainsi développé ; et le discernement est la principale méthode par laquelle l'Esprit effectue sa libération des entraves de la matière, et distingue entre l'illusion et ce qui est voilé par elle **(3-146)**.

3. Les instructeurs sur le plan intérieur ont à lutter contre la lenteur des processus mentaux des étudiants sur le plan physique... Les aspirants à ce travail difficile doivent se surveiller avec attention et garder la sérénité, la paix intérieure et une souplesse mentale qui tendront à les rendre de quelque utilité pour protéger et guider l'humanité **(4-47)**.

4. Le manque de calme dans la vie quotidienne empêche les instructeurs sur le plan égoïque de vous atteindre. Travaillez, faites des efforts, gardez le calme intérieur. Concentrez-vous sur le travail intérieur et cultivez ainsi la faculté de répondre aux plans supérieurs. L'égalité d'humeur, la pondération sont ce que requièrent les Maîtres de ceux qu'ils essaient d'utiliser (4-48).

5. Le groupe des instructeurs, avec lequel l'aspirant et le disciple en probation peuvent entrer en contact sur le plan mental, se compose d'hommes sujets aux mêmes passions, riches d'une plus longue expérience sur le Sentier et d'une plus sage maîtrise d'eux-mêmes. Ils ne travaillent pas avec les aspirants et les disciples par affection personnelle, mais parce que le besoin est urgent et ils cherchent ceux qu'ils peuvent former, surtout ceux qui sont disposés à recevoir l'enseignement, capable de l'enregistrer dans leur cerveau physique et capables aussi de s'abstenir de poser des questions, sachant attendre une ultérieure connaissance. Puis, l'aspirant est encouragé à tout questionner (4-136).

6. Quand une leçon a été bien assimilée, une autre est donnée et ainsi de suite jusqu'à ce que l'aspirant ait appris toute une série de leçons ; il est alors admis à l'initiation. Tout le groupe qu'il enseigne profite de ce pas en avant, car chaque disciple entraîne avec ceux qu'il instruit. De manière indéfinissable, le bénéfice de l'un réagit sur l'ensemble. Un Maître entraîne son disciple à sa suite de la même manière (4-263).

7. Dans la lumière de votre propre intuition et de votre mental illuminé (développé et amené au point voulu par la méditation) choisissez cet aspect de l'enseignement qui vous convient et qui peut vous aider, et appliquez-le selon vos nécessités et votre degré de développement.

L'époque des contacts avec la *personnalité*, de l'attention accordée à la *personnalité* et des messages personnels, est passée, elle est passée depuis assez longtemps déjà, sauf dans la vallée de l'illusion, sur le plan astral. Ceci peut sembler dur, mais les véritables disciples le comprendront. Du fond de leur propre expérience et lutte, ils savent qu'il en est ainsi. Ce qui importe, c'est le groupe des Maîtres, la Hiérarchie dans son ensemble, et son interaction avec l'humanité (14-130).

8. Beaucoup d'entre elles prétendront être des écoles ésotériques et ne communiqueront rien qui soit de nature vraiment ésotérique. Elles ne feront qu'attirer les personnes crédules et sottes. Il existe beaucoup d'écoles aujourd'hui qui fonctionnent de cette manière. D'autres s'abstiendront peut-être de toute indication extérieure d'un enseignement ésotérique et occulte, et communiqueront cependant l'enseignement nécessaire...

La science de la Méditation et la construction consciente de l'antahkarana seront les deux stades préliminaires à ce programme d'études ésotériques. Aujourd'hui, le vrai enseignement sur la méditation et sur la construction du pont de lumière entre la Triade et la personnalité est l'enseignement le plus avancé qui soit donné où que ce soit.

Cependant, l'humanité est prête à un développement extrêmement rapide, et cet état de préparation va se manifester de plus en plus dans la période d'après-guerre ; les disciples du monde doivent s'y préparer. Deux facteurs vont engendrer ce développement. Le premier est la stimulation considérable que la guerre, ses exigences et ses conséquences ont donné à la conscience humaine ; le deuxième est l'arrivée d'âmes très avancées depuis l'année 1925. Ces âmes seront prêtes à donner l'instruction et l'entraînement nécessaires en temps opportun, l'ayant amené avec elles lorsqu'elles sont entrées en incarnation, et ayant une connaissance normale et naturelle de ce que l'étudiant moderne de l'ésotérisme s'efforce de saisir et de comprendre **(18-98/9)**.

9. Toute formation ésotérique ou spirituelle doit être vécue individuellement ; ceci est vrai pour le Christ comme pour le plus humble des aspirants **(8-82)**.

10. Le véritable instructeur doit traiter tous ceux qui cherchent avec vérité et sincérité. Son temps (dans la mesure où il est soumis à l'équation temps sur le plan physique), est trop précieux pour qu'il le gaspille en politesse sociale, ou en efforts pour s'abstenir de commentaires critiques, quand ceux-ci rendraient service. Il doit se reposer entièrement sur la sincérité de ceux qu'il instruit. Néanmoins, la critique et la mise en évidence de défauts ou d'erreurs ne se révèlent pas toujours avantageuses ; elles peuvent accroître la responsabilité, susciter l'antagonisme ou l'incrédulité, ou encore causer la dépression, trois conséquences des plus indésirables de l'emploi de la faculté critique...

Ceux qui sont sur le rayon de l'enseignement apprendront à enseigner en enseignant. Il n'y a pas de méthode plus sûre pourvu qu'elle s'accompagne d'un amour profond, personnel et en même temps impersonnel, vis-à-vis de ceux que l'on instruit. Par-dessus tout, je vous demande expressément d'inculquer l'esprit de groupe, car c'est la première expression de l'amour vrai (12-11/2).

11. Les renseignements concernant la Hiérarchie devraient prendre la forme suivante :

1. L'accent doit être mis sur l'évolution de l'humanité, avec une attention particulière à son but, la perfection. Il ne s'agit pas de la perfection idéaliste du mystique visionnaire, mais de la maîtrise de l'instrument, l'homme en incarnation, par l'âme qui habite et adombre la forme. De plus en plus, il faudra enseigner la constitution de l'homme.
2. Il faudra enseigner la relation de l'âme individuelle avec toutes les âmes, et faire comprendre que le royaume de Dieu, attendu depuis si longtemps, n'est autre chose que l'apparition sur terre, dans la vie quotidienne, d'hommes chez qui l'âme domine, à tous les degrés de cette domination de l'âme.
3. Cette relation étant comprise, on pourra en déduire le fait de la Hiérarchie spirituelle, et l'on pourra insister sur le *caractère normal* de son existence. On s'apercevra du fait que le royaume de Dieu a toujours été présent, mais qu'il n'a pas été reconnu, vu le nombre encore relativement faible des personnes qui expriment sa qualité.
4. Quand cette reconnaissance sera devenue générale, l'idée (à ce moment-là, toujours présente dans la conscience des hommes de partout) et le bon sens aussi témoigneront du fait de la présence de Ceux qui ont atteint le but. Leur manifestation de divinité sera considérée comme normale, constituant un objectif universel, et garantissant la perfection future de l'humanité ; les degrés de cette expression divine pourront alors être signalés, allant du disciple en probation, puis des disciples, à Ceux qui ont atteint la maîtrise et jusqu'au Christ.

5. Ainsi, progressivement, l'idée ou le concept de l'existence des Maîtres en présence corporelle sera inculquée et régulièrement acceptée ; une attitude nouvelle envers le Christ se développera, qui comprendra tout le meilleur du passé, mais intégrera les hommes dans une approche plus saine et mieux venue du problème tout entier.
6. Le temps viendra où le fait de la présence du Christ sur terre, en tant que Chef de la Hiérarchie et administrateur du royaume de Dieu sera accepté ; les hommes comprendront aussi la vérité de l'affirmation, aujourd'hui révolutionnaire, qu'à aucun moment Il n'a quitté la terre.
7. L'accent devra être mis aussi, de plus en plus, sur le Plan qui se développe, et les hommes arriveront à cette reconnaissance par l'étude de l'évolution de la famille humaine, par un examen sévère des processus historiques, et par une analyse comparative des civilisations et des cultures anciennes et modernes. Le fil du dessein sera noté et suivi, siècle après siècle, intégrant non seulement l'histoire en un récit complet de la révélation des qualités divines par le moyen de l'humanité, mais lui intégrant toutes les philosophies mondiales, le thème central de tout art créateur, le symbolisme de l'architecture et les conclusions de la science **(13-527/8)**.

12. L'humanité n'a jamais véritablement vécu à la hauteur de l'enseignement qui lui a été donné. L'impression spirituelle, qu'elle ait été communiquée par le Christ, par Krishna ou par le Bouddha (et transmise aux masses par leurs disciples) n'a pas encore été exprimée comme on l'espérait. Les hommes ne vivent pas à la hauteur de ce qu'ils savent déjà ; ils ne mettent pas en pratique leurs informations, ils court-circuitent la lumière ; ils ne s'imposent pas à eux-mêmes une discipline ; c'est le désir avide et l'ambition illégitime qui gouvernent, et non la connaissance intérieure **(6-46)**.

CHAPITRE 61

ENSEIGNEMENTS OBSCURS

1. Ce traité est donc un peu obscur et tout à fait symbolique. IL apparaîtra sans doute difficile à comprendre, et pour les uns, il peut avoir une certaine signification alors qu'il n'en a pas pour d'autres. Si les disciples du monde luttent vraiment, et s'ils appliquent pratiquement l'enseignement donné, dans la mesure où ils en ont la possibilité, ils découvriront au fur et à mesure que le temps s'écoule, et que leur raison et leur intuition s'éveillent, que de telles déclarations symboliques et abstruses deviennent de plus en plus claires, et qu'elles servent à transmettre l'enseignement désiré. Lorsque cela se produira, l'Ange de la Présence approchera de plus en plus et éclairera le disciple sur sa route. Le sens de séparation diminuera jusqu'à ce que, enfin, la lumière chasse les ténèbres et que l'Ange domine la vie **(15-53/4)**.

2. Réfléchissez à cela. C'est là une fréquente injonction de ma part, parce que l'action de la réflexion est un puissant moyen de révélation **(16-263)**.

3. Vous pourriez vous demander ici pourquoi je vous parle de ces abstractions ? Je voudrais vous répondre que, dans votre effort pour comprendre et saisir la vérité qui est au-delà de votre raison (même si vous le considérez comme une hypothèse qui reste à prouver), vous développerez graduellement un aspect de votre entendement des plus nécessaire dans le processus de la réalisation et qui doit jouer un rôle actif et indispensable durant l'initiation. Un tel effort est nécessaire si une vraie compréhension doit devenir vôtre ; l'initiation n'est autre chose que la démonstration d'une compréhension intuitive exprimée sur le plan pratique **(16-349/50)**.

4. Je répète que le sujet dont nous nous occupons est immense. Mes enseignements antérieurs et mes réponses aux questions ne servent qu'à en faire ressortir la complexité. A force de patience, et avec la volonté d'apprendre par absorption plus que par analyse, le lecteur s'apercevra bientôt que ses connaissances se sont étendues – par intuition et discrimination **(17-242/3)**.

5. Il faut veiller à ne pas se laisser décevoir par un excès de simplicité et par les affirmations évidentes et directes. Il y a une tendance à considérer l'enseignement occulte comme nécessairement abstrus et indirect, exigeant toujours l'emploi du "sens ésotérique" pour être compris (quel que soit le sens qu'on y attache). Pourtant il advient fréquemment que plus l'enseignement est élevé, plus il est exprimé simplement. La complexité tient au manque de connaissance de l'étudiant, et non au mode de présentation de l'éducateur. Voici la règle en question **(17-492)**.

6. Une grande partie de ce que je viens de dire vous semblera dépourvu de sens mais, comme je vous l'ai dit précédemment, j'écris pour les disciples et les initiés qui entrent actuellement en incarnation et qui seront dans toute la fleur de leur conscience et de leur service à la fin de ce siècle. Mais l'effort que vous faites pour comprendre produira son effet, même si le cerveau ne l'enregistre pas **(18-29)**.

7. La vraie compréhension est, je m'en rends compte impossible pour vous, mais vous pouvez bénéficier largement d'un effort pour comprendre **(18-245)**.

8. Comme vous le voyez, nous nous aventurons dans des domaines dépassant de beaucoup votre compréhension ; mais l'effort pour saisir ce qui est hors de portée, et pour exercer le mental dans la ligne de la pensée abstraite, a toujours de la valeur **(18-520)**.

9. Je me rends parfaitement compte du parfait non-sens que peut vous sembler ce que je communique ici, et il n'y a naturellement aucun moyen de vous prouver la nature effective de ce système intercommunicant, ni de vous donner preuve et confirmation de ce que je dis ; mais mes frères, vous n'avez encore aucun moyen d'obtenir la certitude de l'existence de Sanat Kumara, et cependant depuis la nuit des temps Son existence a été proclamée par la Hiérarchie et acceptée par des millions d'êtres. Chaque être humain croit beaucoup plus qu'il ne peut prouver, ou dont il puisse établir la réalité **(11-169)**.

CHAPITRE 62

L'ESOTERISME

1. L'approche de base, pour tous ceux qui s'efforcent de saisir l'ésotérisme ou de l'enseigner, est de mettre l'accent sur le monde des énergies et de reconnaître que, derrière tous les événements du monde des phénomènes (par là je désigne les trois mondes de l'évolution humaine), il existe un monde d'énergies ; ces dernières sont extrêmement diverses et complexes, mais toutes se meuvent et fonctionnent selon la Loi de Cause à Effet...

La première tâche de l'ésotériste est de comprendre la nature des énergies qui cherchent à le conditionner, et qui aboutissent à l'expression sur le plan physique par l'intermédiaire des moyens dont il est doué, son véhicule de manifestation. L'étudiant de l'ésotérisme doit donc saisir

1. Qu'il est un agrégat de forces héritées, façonnées par ce qu'il a été, auquel s'ajoute une grande force antagoniste qui n'est pas un principe et que nous appelons le corps physique.
2. Qu'il est sensible à certaines énergies inconnues de lui, inutilisables par lui, et dont il devrait prendre conscience de plus en plus s'il veut pénétrer plus profondément dans le monde des forces cachées. Il peut s'agir d'énergies qui, pour lui, seraient mauvaises et qu'il lui faut discerner et rejeter ; il en est d'autres qu'il doit apprendre à utiliser, car elles se révéleraient bénéfiques, accroîtraient sa connaissance, et devraient être considérées comme bonnes. Cependant, gardez bien à l'esprit que les énergies en soi ne sont ni bonnes ni mauvaises. La Grande Loge Blanche, notre Hiérarchie spirituelle, et la Loge Noire emploient les mêmes énergies universelles, mais avec des motifs et des objectifs différents ; les deux groupes sont constitués d'ésotéristes compétents.

L'ésotériste en cours d'entraînement doit donc :

1. Prendre conscience de la nature des forces qui constituent les moyens de sa personnalité, et qu'il a lui-même amenées magnétiquement à l'expression dans les trois mondes forment une combinaison de forces actives.
2. Devenir sensible aux énergies déterminantes de l'âme, émanant des niveaux mentaux supérieurs. Elles cherchent à maîtriser les forces de l'homme triple quand un point précis d'évolution est atteint.
3. Reconnaître les énergies qui conditionnent son entourage, les envisageant non comme des événements ou des circonstances, mais comme de *l'énergie en action*. De cette façon, il apprend à pénétrer derrière la scène des événements extérieurs, dans le monde des énergies ; il y recherche le contact et les qualifications pour certaines activités. Il réussit ainsi à entrer dans le monde des causes. Les événements, les circonstances et les phénomènes physiques de toutes sortes sont simplement des symboles de ce qui arrive dans les mondes intérieurs, et c'est dans ces mondes que l'ésotériste doit pénétrer, autant que sa perception le lui permet. Il découvrira successivement des mondes qui feront appel à sa capacité d'investigation scientifique.
4. Pour la majorité des étudiants, la Hiérarchie elle-même reste un domaine ésotérique qui demande à être découvert, et qui acceptera d'être pénétré. Je choisis mes mots avec soin, afin de susciter chez vous une réaction ésotérique.

La tâche consiste à entraîner l'étudiant à reconnaître l'énergie et la force ; à distinguer entre les différents types d'énergie, à la fois par rapport à eux-mêmes et par rapport aux affaires mondiales ; à commencer à faire la liaison entre ce qui est vu et expérimenté et ce qui est invisible, qui conditionne et détermine. Voilà la tâche de l'ésotérisme **(12-51/4)**.

2. L'ésotérisme est l'art de "faire descendre sur terre" les énergies émanant des sources les plus hautes, puis de les y ancrer **(12-58)**.

3. J'exhorte tous les ésotéristes à vivre une vie rédemptrice, de développer leur sensibilité mentale innée, de travailler continuellement avec les causes qui sont à l'arrière-plan de l'individu, de la communauté, des affaires nationales et mondiales. Si vous agissez ainsi, la lumière

brillera soudain et de plus en plus sur votre chemin. Vous pouvez devenir des porteurs de lumière sachant alors que "dans cette lumière vous verrez la Lumière", et vos frères aussi la verront **(12-58/9)**.

CHAPITRE 63

L'ESPACE

L'énergie est maintenant considérée comme tout ce qui EST ; la manifestation est celle d'une mer d'énergies ; certaines énergies sont édifiées en formes, d'autres constituent les milieux dans lesquels ces formes vivent, se meuvent et ont leur être, et d'autres encore sont destinées à animer à la fois les formes et leur milieu substantiel environnant. Il doit aussi être rappelé que les formes existent à l'intérieur d'autres formes...

Quand vous êtes assis dans votre chambre, vous êtes une forme dans une forme, cette chambre est elle-même une forme dans une maison, et cette maison -une autre forme – en est probablement une parmi d'autres maisons similaires, placées les unes à côté des autres, et dans lesquelles les appartements sont les uns sur les autres, composant ensemble une forme plus grande. Cependant toutes ces diverses formes sont composées de substances tangibles ; elles créent une forme matérielle quand elles sont coordonnées et assemblées selon quelque dessin ou quelque idée définie dans le mental d'un penseur. Ces substances tangibles sont composées d'énergies vivantes, vibrant en relation les unes avec les autres, tout en gardant cependant leurs particularités propres et leur propre vie qualifiée.

Il peut être utile de faire remarquer que la nature de l'univers entier est éthérique et vitale, et d'une étendue qui dépasse la compréhension du plus grand esprit de notre époque car elle s'élève à des dimensions plus qu'astronomiques – si même cette indication a un sens pour votre mental. Cette étendue ne peut être évaluée, même en termes d'années-lumière ; cet espace éthérique cosmique est le champ d'immenses énergies et de toutes les estimations astrologiques ; c'est le terrain d'action de tous les cycles historiques : cosmique, systémique et planétaire ; il est en rapport avec les constellations, les mondes solaires, les étoiles les plus distantes, les nombreux univers reconnus aussi bien qu'avec notre propre système solaire, les multiples planètes et celle sur laquelle et en laquelle nous nous mouvons, vivons et avons notre être, aussi bien qu'à la plus petite forme de vie connue de la science, revêtue de ce terme qui n'a pas de sens : un atome. L'existence de tous se trouve dans l'espace ; la nature de l'Espace est éthérique et – ainsi que nous l'enseigne la science occulte – l'Espace est

une Entité. La gloire de l'homme est de se rendre compte de l'espace et de pouvoir l'imaginer comme le champ de l'activité vivante divine, rempli de formes intelligentes actives placées chacune dans le corps éthérique de cette Entité inconnue, chacune reliée aux autres par la puissance qui non seulement les tient en vie, mais garde aussi leur position par rapport avec les autres ; et cependant chacune de ces formes différenciées possède sa propre vie différenciée, sa propre et unique qualité à la couleur intégrale, et sa propre forme de conscience, spécifique et particulière.

Ce vaste corps éthérique, d'étendue inconnue est néanmoins d'une nature ayant des limites et d'une capacité statique – relativement parlant ; il garde une forme d'ensemble, une forme de laquelle nous ne savons absolument rien, mais qui est la forme éthérique de l'Entité inconnue. La science ésotérique donne à cette forme le nom d'ESPACE ; c'est la région définie dans laquelle chaque forme, de l'univers à l'atome, trouve sa place.

Nous parlons parfois d'un univers en expansion ; ce que l'on entend réellement est une conscience qui s'épanouit **(11-180/2)**.

Voir aussi : (6-377).

CHAPITRE 64

L'ESPRIT

1. La nature de l'Esprit ne peut être révélée intelligemment qu'aux initiés de grades élevés, c'est-à-dire à ceux qui (par le moyen du travail effectué lors de la troisième Initiation) ont été mis en contact avec leur "Père dans les Cieux", la Monade. Les étudiants de l'ésotérisme, les disciples et les initiés de moindre degré développent le contact avec l'âme, ou second aspect, et c'est seulement quand ce contact est fermement établi que l'on peut envisager le concept plus élevé **(3-1039)**.

2. Le but de réalisation pour l'homme est la conscience de la nature de l'Ame, moyen par lequel l'aspect Esprit travaille toujours. Il ne peut pas faire plus. Ayant appris à fonctionner comme âme, détaché des trois mondes, l'homme devient alors une partie intégrante, consciente et active de cette Ame qui pénètre et imprègne tout ce qui est en manifestation. C'est alors seulement que la pure lumière de l'Esprit *en soi*, lui devient visible par une juste appréciation du Joyau caché au cœur de son être ; c'est alors seulement qu'il prend conscience de ce plus grand Joyau qui gît caché au cœur de la manifestation solaire. Même à ce stade avancé, seuls sont possibles la prise de conscience, le contact et la vision de la lumière qui émane du Joyau et du rayonnement qui voile la splendeur intérieure.

... Il est donc inutile pour nous d'étudier et d'examiner ce que l'initié de haut degré ne peut que pressentir vaguement ; inutile aussi de chercher des termes pour exprimer ce qui est bien caché derrière toutes les idées et toutes les pensées, alors que la pensée elle-même n'est pas parfaitement comprise et que l'instrument de la compréhension n'est pas encore parfait. L'homme lui-même – une grande idée et une idée spécifique – ne connaît pas la nature de ce qu'il cherche à exprimer.

Tout ce que nous pouvons faire est d'appréhender le fait qu'il existe CELA que l'on ne peut pas encore définir, de comprendre qu'une vie centrale persiste qui pénètre et anime l'Ame et cherche à utiliser la forme par laquelle l'âme s'exprime. On peut affirmer que ceci est vrai de toutes les formes, de toutes les âmes, humaines, sub-humaines, planétaires et solaires **(3-1041/2)**.

CHAPITRE 65

L'EST ET L'OUEST

1. Un type oriental de corps possède une série de qualités, et un corps occidental en a d'autres, également bonnes, si je peux m'exprimer ainsi. Je recherche ici à éclaircir ce point, car la tendance de l'occidental est d'imiter l'oriental et d'essayer de forcer ses vibrations au même niveau que celles de l'oriental. De temps en temps cela préoccupe les Instructeurs intérieurs, et conduit occasionnellement à des désordres dans les véhicules.

Il y a eu trop de tendances pour croire qu'un oriental détient entièrement le moyen d'arriver au but. N'oubliez pas que les Grands Êtres eux-mêmes, ne sont pas tous orientaux, et que les Maîtres dans les corps Européens sont à égalité avec les Adeptes orientaux mieux connus. Méditez sur ceci **(2-62)**.

2. Ce sont les masses bouillonnantes de l'Orient qui présentent aux Grands Êtres un problème plus ardu que les peuples de l'Occident, et ceci parce que l'ignorance est beaucoup plus profonde en Asie, quant aux affaires religieuses dans le monde, à cause du manque d'instruction de ces races et par conséquent leur facile exploitation et domination par les démagogues religieux, les prophètes fervents et les réactionnaires.

Les disciples et les travailleurs du deuxième rayon s'occupent activement de ce problème. Il est intéressant de noter que la raison du succès en ce qui concerne les renversements des vieilles barrières et la préparation d'un renouveau spirituel un peu partout en Occident, est dû en grande partie aux efforts de l'Ecole Orientaliste, en France, en Allemagne et en Angleterre. C'est cette école qui a rendu la littérature de l'Est, accessible dans toute sa beauté à l'Ouest, reliant ainsi les vérités spirituelles de tous les âges à la présentation christique, et montrant ainsi qu'elles ont toutes une égale valeur progressive. Les masses de l'Inde, de la Chine et de l'Afrique du Nord doivent être maintenant éveillées à la signification intérieure de leur propre foi, et au rôle que joue le Christianisme dans le même grand programme religieux. C'est ce qui occupe l'attention de certains instructeurs du deuxième rayon aux Indes, au Japon et en Syrie **(14-185/6)**.

3. L'Occident et l'Orient sont reliés par le rayon de la personnalité de l'Occident et par le rayon égoïque de l'Orient ; ceci indique leur future compréhension mutuelle, dès que le deuxième rayon, celui de l'âme de l'Occident deviendra le facteur dominant. Quand ces diverses relations seront mieux comprises par les peuples, la clé des -différents événements qui se déroulent aujourd'hui leur sera donnée, et ils comprendront plus clairement le but à atteindre et la manière de réaliser cet objectif **(16-467)**.

CHAPITRE 66

L'EVOLUTION SPIRITUELLE DE L'HOMME

1. Tout d'abord c'est la force de la substance du plan qui le dirige, le faisant s'identifier avec la substance plus grossière et se considérer un homme, un membre du quatrième Règne et donc se convaincre qu'il est le Non-Soi. Plus tard, à mesure que la force de l'Ego se déverse en lui, son évolution psychique se poursuit (j'emploie ici le mot "psychique" dans sa plus haute acception) et il commence à se considérer comme l'Ego, le Penseur, Celui qui utilise la forme. Finalement, il commence à répondre à l'énergie de la monade et à savoir qu'il n'est ni homme ni ange, mais une essence divine ou Esprit...

On voit alors l'homme pour ce qu'il est vraiment – un réseau de feu avec des points focaux flamboyants, transmettant et faisant circuler l'énergie de feu **(3-977)**.

2. L'homme peu évolué ne peut comprendre l'homme très évolué et l'ego avancé ne peut comprendre complètement un initié. Le "plus" peut comprendre le "moins", mais le contraire n'est pas vrai **(4-85)**.

3. Vient un moment où l'homme est réellement "fondé sur le roc" et, bien qu'il puisse encore expérimenter l'alternance de la lumière et de l'ombre, bien que les vagues des eaux purificatrices puissent l'entraîner et menacer de le renverser, bien qu'il se sente sourd, muet et aveugle, rien ne saurait finalement abattre le dessein de son âme **(4-111)**.

4. Le disciple ne peut demeurer statique, ni s'arrêter : constamment, il s'adapte à de nouvelles conditions, apprend à fonctionner en elles puis à les voir disparaître pour être remplacées par de nouvelles conditions. Tout cela continue jusqu'à ce que la conscience soit stabilisée dans le Soi, l'Un. L'initié sait alors qu'il est l'Unité, observant la fantasmagorie phénoménale de la vie dans la forme...

Ce stade de dualité est celui de l'aspirant ou du disciple jusqu'au moment de sa préparation pour la troisième initiation. Il commence par savoir qu'il est une entité spirituelle confinée dans la forme. Le changement de la conscience, qui s'identifie d'abord avec la forme et qui,

ensuite, se reconnaît entité spirituelle, est lent et graduel, et l'aspirant apprend la leçon de l'endurance (au point d'endurer le non-soi) jusqu'à arriver à un point d'équilibre où ni l'un ni l'autre ne prédomine. Cela produit un état d'apparente négativité et d'inertie qui peut durer une vie ou même deux et il semble que peu de chose soit accompli dans l'une ou l'autre direction. C'est une indication précieuse pour ceux qui travaillent dans le champ spirituel quant à leurs relations avec autrui. Puis le point d'équilibre change et l'âme commence à élargir son influence et, graduellement, l'aspect de la conscience affirme sa domination. Toutefois, la dualité persiste, car l'homme s'identifie parfois à son âme, parfois à la forme. C'est le stade où se trouvent maintenant beaucoup de disciples très sérieux. Peu à peu, l'homme est "absorbé" par l'âme et, ainsi, se met en rapport avec tous les aspects de l'âme dans toutes les formes jusqu'au jour où il se rend compte qu'il n'est rien d'autre que l'âme ; alors, l'état d'unité supérieure l'emporte **(4-281/2)**.

5. Je chercherai encore à simplifier en donnant trois déclarations claires dans lesquelles je résumerai le travail que doit accomplir le disciple pour maîtriser les énergies du monde mental.

6. Le travail sur le plan mental produit la réalisation de la dualité. Le disciple cherche à faire fusionner consciemment l'âme et son véhicule en une seule unité. Il vise à réaliser qu'ils sont Un. L'unification du soi et du non-soi est son objectif. Il a fait le premier pas dans cette voie quand il cesse de s'identifier à la forme et reconnaît, au cours de cette période de transition, sa dualité.

7. Le mental bien utilisé enregistre donc deux types d'énergie ou deux aspects de la manifestation de la Vie Une. Il enregistre et interprète le monde des phénomènes et celui des âmes. Il est sensible aux trois mondes de l'évolution humaine. Il devient aussi sensible au royaume de l'âme. Il est le grand principe médiateur dans la période transitoire de la double reconnaissance.

8. Plus tard, l'âme et son instrument deviennent si unis et harmonisés que la dualité disparaît ; l'âme sait d'être ce qu'elle est, a été et sera **(4-289)**.

9. Réjouissez-vous, car il n'y a pas de défaite réelle de l'esprit humain, il n'y a pas d'extinction finale du divin dans l'homme : la divinité sort toujours triomphante du profond de l'abîme...

Il n'y a pas de pouvoir au monde qui puisse empêcher l'homme d'avancer vers son but prédestiné ; pas de coalition de puissances qui puisse le ramener en arrière. Aujourd'hui cette coalition existe, elle est active. C'est la coalition du mal ancien et de l'agression moderne égoïste, agissant par un groupe d'hommes ambitieux, sans scrupules et appartenant à toutes les nations. En fin de compte ils ne réussiront pas. Ils peuvent retarder et entraver le triomphe de la liberté **(9-102)**.

10. Il arrive (l'homme) à un point où le succès, la popularité et les divers talents qu'il a acquis ne lui donnent plus aucune satisfaction ; l'impulsion agissante persiste continuellement en lui jusqu'à ce que la souffrance devienne si pénible, que le désir d'atteindre quelque chose ou quelqu'un, jusqu'ici hors de portée, renverse tous les obstacles. L'homme commence à se tourner vers l'intérieur et à rechercher la source d'où il vient. Alors il se met à méditer, à réfléchir, à intensifier ses vibrations, jusqu'à ce que dans le cours du temps, il récolte les fruits de la méditation **(2-30)**.

11. Dans tout travail véritablement occulte, les effets attendus sont obtenus très lentement. Quand dans une certaine incarnation, un homme semble faire des progrès spectaculaires, ceci est dû au fait qu'il ne démontre que ce qui a déjà été acquis précédemment, la manifestation d'une faculté innée, acquise dans de précédentes incarnations, et se prépare pour une nouvelle période d'efforts prudents et assidus. Il récapitule dans la vie présente les processus surmontés dans le passé et pose ainsi la base pour un effort renouvelé...

Ce qui a demandé à la Personnalité plusieurs milliers de vies pour cet établissement, n'est pas modifié à la légère quand l'Ego, travaillant dans la conscience inférieure, cherche à effectuer une modification **(2-94/5)**.

12. Mais la merveille et l'immensité du drame qui se déroule dans l'univers est une preuve de sa réalité, et la compréhension de l'homme, pour minime qu'elle paraisse, est une garantie de sa divinité. Par stades successifs, nous nous rapprochons du but, qui est la connaissance consciente et intelligente. Pas à pas, nous maîtrisons la matière et rendons de plus en plus adéquat le mécanisme de conscience et de contact. Peu à peu nous (et j'entends par là la famille humaine dans son ensemble) nous approchons de la "place de reconnaissance" et nous nous préparons à gravir la montagne de la vision. Si les aspirants pouvaient concevoir les

merveilles de cette révélation et s'ils connaissaient la magnificence de la récompense accordée à leurs efforts, nous verrions moins de faiblesse, plus de courage, de plus grands accomplissements, et par conséquent une illumination plus rapide du monde.

La vision ne peut être appropriée, elle est toujours au-delà, si la vie tout entière est consacrée à la vision, mais qu'en même temps le service est négligé, la vision n'est d'aucun profit **(14-167/8)**.

13. Le travail commence à l'Individualisation et se poursuit à travers les deux stades finaux d'Initiation et d'Identification. Ces trois stades marquent le progrès accompli par la conscience de l'âme depuis le stade d'identification à la forme jusqu'à celui d'identification au Soi. Ces trois mots, *individualisation*, *initiation* et *identification*, indiquent le processus tout entier de la "carrière" de l'homme, du moment où il émerge dans le règne humain, jusqu'à ce qu'il le quitte à la troisième initiation et qu'il fonctionne librement dans le cinquième règne, le royaume de Dieu **(15-32/3)**.

14. Il est essentiel, néanmoins, qu'il évite de penser qu'atteindre la plus haute initiation sur cette planète marque la fin ou la consommation d'un grand stade final. Cela marque seulement le commencement de la signification. Cette affirmation est de valeur ésotérique. De même qu'atteindre la maîtrise physique libère le néophyte en vue de leçons plus élevées préparant aux initiations majeures, de même le fait de surmonter les conditions offertes dans les sept plans de notre vie planétaire, libère l'initié (tel le Bouddha et le Christ) en vue de circonstances et de conditions encore plus élevées et plus importantes. Leur véritable travail en tant que Membres de la Fraternité Blanche est sur le point de commencer, et le vrai but de l'existence de la grande Loge Blanche commence à se faire jour faiblement dans leur compréhension stupéfaite et émerveillée. C'est donc important pour nous d'essayer de saisir la continuité de la révélation, et l'immense avenir ou perspective de merveilles grandissantes qui, de stade en stade, de degré en degré et de plan en plan, se déroulent devant la conscience de l'initié.

Nous abordons ici l'examen de domaines de réalisation dont même l'humanité avancée n'a pas la moindre idée ; nous parlons de buts et d'objectifs qu'affrontent les membres avancés de la Hiérarchie ; nous traitons d'idées et de concepts pour lesquels nous n'avons pas de

terminologie adéquate, et qui sont de nature telle que le mécanisme de la pensée humaine se révèle incapable de les enregistrer (18-163/4).

15. Si vous voulez bien noter vos attitudes et vos actions présentes, vous découvrirez qu'en tout premier lieu (et je pourrais ajouter, presque nécessairement) elles se centrent autour de vous-même, de ce que vous reconnaissez, de ce que vous comprenez de la vérité, et du progrès que vous faites sur le Sentier. Mais – lorsque vous parviendrez au niveau d'initié – l'intérêt porté à vous-même déclinera jusqu'à disparaître et, comme le dit une Expression ancienne, "Seul Dieu restera". Seul CELA – qui est beauté, bonté et vérité – demeurera dans la conscience ; CELA, qui n'est pas la forme, mais la qualité qui est derrière la forme, et indique le destin, l'âme, la place, le niveau. Réfléchissez à ces mots car ils vous décrivent sur quoi plus tard, au fil de l'évolution, vous mettrez l'accent (18-235).

16. Être statique, avoir atteint tout ce qui peut l'être, et être à l'arrêt complet serait la mort absolue et, mes frères, il n'y a pas de niort. Il n'y a que le progrès de gloire en gloire, que la marche en avant d'un point à un autre sur la Voie divine, d'une révélation à une autre vers les points et les révélations qui font peut-être partie du But de Dieu. Ce que sont les buts sur la Voie Supérieure est encore complètement ignoré de vous ; ce que peuvent être les caractéristiques divines, les objectifs divins révélés au Maître et au Christ lorsqu'ils parcourent la Voie qui les conduit hors du plan physique cosmique, vous ne pouvez le savoir ni le pressentir ; si vous le pouviez, vous n'en comprendriez pas le sens. "L'œil n'a pas vu, ni l'oreille entendu" ce que Dieu va révéler à ceux qui foulent le chemin conduisant au centre intérieur, à ceux qui aiment. Ce texte ancien peut être paraphrasé de la manière suivante : Il est impossible de saisir l'avenir merveilleux que le Logos dévoilera à ceux chez qui le deuxième aspect divin, l'amour, est développé, et qui, de ce fait, sont membres à part entière de la Hiérarchie, le centre où l'énergie de l'amour est ancrée.

Il est intéressant de constater que le développement de la nature d'amour est ce qui ouvre la porte conduisant à la Voie de l'Evolution Supérieure, et que rien d'autre ne peut l'ouvrir. Cette voie fait sortir le Maître du plan physique cosmique et le fait entrer sur le plan astral cosmique, c'est-à-dire à un niveau de conscience cosmique où est engendrée l'impulsion cosmique que nous appelons amour.

Etant donné que ce Traité n'est pas écrit pour instruire des membres de la Hiérarchie, mais seulement des aspirants, des disciples et des initiés en dessous de la troisième initiation, vous comprendrez évidemment que beaucoup de ce que je vais dire sera quelque peu voilé par des symboles. Beaucoup de ce que je pourrais dire (s'il existait des mots adéquats) ne sera pas dit. Ceux qui ont des yeux pour voir et des oreilles pour entendre liront entre les lignes et interpréteront correctement les symboles, les allusions et les références. Pour beaucoup, tout ce que je vais dire sera aussi dépourvu de sens que le Traité sur le Feu Cosmique l'est pour le lecteur moyen, et que tout le thème de l'initiation l'est pour l'homme ignorant et non développé. Une grande partie de ce que je vais dire, néanmoins, devrait rendre un service pratique au disciple qui lutte, et je souhaite que ces dernières pages attisent son zèle, approfondissent sa compréhension, stimulent sa faculté d'aimer, et éclairent son mental. Voilà ce que je m'efforce de faire. De son côté, qu'il aborde cette question avec une profonde humilité, avec une attitude de méditation et de réflexion, et un refus de matérialiser les concepts présentés, comme il est facile de le faire. Qu'il refuse de rabaisser l'enseignement au niveau de sa conscience physique. Par ces mots j'ai donné une indication fondamentale.

L'amour et la lumière sont les grands révélateurs, et si l'étudiant cherche vraiment à comprendre ce que je m'efforce d'enseigner et à en tirer profit, qu'il aime tous les hommes plus profondément, et qu'il veille à ce que sa lumière brille dans l'obscurité, car "dans cette lumière il verra la lumière". C'est la lumière mineure qui révèle la lumière majeure ; quand la Lumière de l'âme se combine à la lumière de l'homme inférieur, alors cette lumière fusionnée et mêlée permet à l'aspirant de voir la Porte qui conduit à la Voie de l'Evolution Supérieure **(18-263/4)**.

17. Quand l'homme devient aspirant et fait ses premiers pas sur le sentier de la maturité spirituelle, il commence à jouer un rôle crucial qu'il garde jusqu'à l'atteinte de la libération spirituelle, devenant lui-même un membre de la Hiérarchie, du cinquième règne ou règne spirituel, par la pratique du service, perfectionné dans le quatrième règne, ou règne humain **(11-195)**.

18. Mais, dans l'intervalle, de grands et importants événements se produisent au sein de la Hiérarchie et en ce qui concerne ses membres. Les disciples qui sont à la périphérie de l'ashram peuvent ne pas prêter attention à l'entraînement et aux attitudes de Ceux qui sont plus anciens

qu'eux dans l'ashram ; ils négligent souvent le fait qu'Eux aussi – depuis le Christ jusqu'à l'initié le plus humble – sont soumis à un processus de discipline, d'entraînement et d'instruction hiérarchique, ferme et croissant. Du fait que les disciples et les initiés anciens ont atteint un but, qui pendant longtemps a semblé inaccessible à l'aspirant moyen, on considère qu'ils ont atteint la perfection ; le fait qu'ils ont seulement dépassé l'une des bornes jalonnant le Chemin de la Félicité est complètement oublié. Mais, grâce à l'impulsion de la vie même, le progrès continue toujours ; la connaissance doit toujours être transmuée en sagesse ; l'amour doit toujours être accompagné de volonté divine ; les plans doivent céder la place au dessein divin. A la lumière doit toujours succéder la vie ; de la Hiérarchie, l'initié doit passer à Shamballa, et de Shamballa, il suivra l'un ou l'autre des sept Sentiers : le Sentier de l'Evolution cède la place à la Voie de l'Evolution supérieure ; les reconnaissances planétaires s'élargissent un jour en contacts solaires ; la conscience christique s'épanouit finalement en quelque chose de si inclusif, que nous n'avons pas encore de mot, et n'en avons pas besoin ; la reconnaissance du Père et de l'existence monadique fait pâlir toutes les reconnaissances moindres ; la conscience de l'âme et la vie progressant dans la forme ne sont plus des buts, mais elles sont laissées loin en arrière.

En dépit de tout cela, il est nécessaire de se souvenir que le gain de toute expérience persiste pour toujours ; rien n'est jamais perdu. Ce que la vie dans la forme a conféré est toujours en possession de l'entité spirituelle immortelle. Ce que la conscience de l'âme a fait se développer, ce qu'elle a inclus est toujours le riche don de l'Existence, centrée maintenant dans la monade. L'expérience hiérarchique est fondue aux desseins de la Chambre du Conseil de Shamballa, mais l'aptitude à travailler dans la Hiérarchie demeure toujours, car la constitution et l'institution hiérarchiques conditionnent toute manifestation – pour quelle raison en est-il ainsi, personne ne le sait, mais telle est la Volonté divine **(13-501/2)**.

CHAPITRE 67

EXERCICES DE RESPIRATION

1. Un grand nombre de sottises ont été dites au sujet de la science de la respiration. De nombreux groupes répandent une grande quantité d'instructions dangereuses à ce sujet, dangereuses parce qu'elles sont basées sur une connaissance livresque et que ceux qui en partent n'ont jamais pratiqué eux-mêmes cette science de manière suivie ; dangereuses aussi parce que beaucoup de groupes exploitent un public qui n'est pas prêt, et cela dans un but généralement commercial. Heureusement pour un grand nombre d'aspirants, les informations et les instructions données sont à la fois médiocres, inexactes et souvent inoffensives bien que, dans de nombreux cas, on constate des réactions nocives. Heureusement aussi, l'intention de l'aspirant moyen est si faible qu'il est incapable de se soumettre quotidiennement et avec persévérance aux exigences imposées et qu'il ne parvient pas à manifester l'application qui serait pour lui la garantie d'un succès douteux ; ainsi donc, dans tous ces cas, il n'y a pas de danger. Beaucoup de groupes exploitent cette science afin de l'entourer de mystère, d'attirer ceux qui ne se méfient pas, ou encore de donner quelque chose à faire à leurs adhérents et ainsi d'acquérir la flatteuse réputation d'occultistes savants et bien entraînés. N'importe qui peut enseigner des exercices de respiration qui consistent surtout en inhalations et exhalations rythmiques conformément à la volonté de l'instructeur. Lorsque l'effort est poursuivi avec persévérance, on obtient des résultats généralement indésirables, car l'instructeur moyen met l'accent sur la technique de la respiration et non pas sur les idées qui – employant l'énergie engendrée par la respiration – devraient prendre forme dans la vie du disciple.

Toute la science de la respiration repose sur l'utilisation du Mot Sacré, l'OM dont l'utilisation doit être limitée aux aspirants qui se sont sincèrement consacrés à fouler le Chemin, mais qui a été transmis à d'autres. C'est ainsi que de nombreux instructeurs sans scrupules, particulièrement certains swamis venant des Indes qui se font passer pour de Saints Hommes, exploitent de sottes femmes dans les pays occidentaux. Le Mot est alors utilisé sans aucune intention spirituelle, simplement comme un son qui, porté par la respiration, produit des résultats psychiques ce qui, aux yeux des dupes, passe pour les effets de leur

profonde spiritualité. Le malheur est que la respiration est inévitablement liée à l'O M, mais les effets dépendent du motif et de la véritable intention intérieure **(10-176/7)**.

2. L'usage correct du Souffle de Vie est tout l'art que l'aspirant, le disciple et l'initié pratiquent dans leur travail, en tenant compte que la science de la respiration est l'aspect le moins important et fait suite à l'usage correct de l'énergie, autre mot pour indiquer le souffle divin ou vie **(4-114)**.

3. Aucun exercice de respiration ne peut être fait sans danger tant qu'on ne cherche pas à imposer un rythme à sa propre vie quotidienne. Les deux activités doivent aller de pair...

Personne ne peut mettre en doute l'effet des exercices respiratoires sur le corps éthérique. Aussi sûrement que manger et boire édifient ou détruisent le corps physique et aident ou empêchent son fonctionnement correct, de même les exercices respiratoires produisent des effets puissants s'ils sont pratiqués correctement pendant assez longtemps **(4-155)**.

4. Le seul facteur qui rende efficace l'exercice de respiration est la pensée, l'intention, le dessein avec lesquels il est pratiqué. Vous avez dans cette phrase la clé des exercices de respiration dynamiques et utiles. A moins que le but poursuivi ne soit clairement déterminé, à moins que le disciple ne sache exactement ce qu'il fait lorsqu'il pratique une respiration ésotérique, et à moins que l'importance des mots "l'énergie suit la pensée" ne soit bien comprise, les exercices de respiration sont une pure perte de temps et peuvent être dangereux. On peut donc conclure que des résultats sont seulement possibles lorsqu'il existe une alliance entre la respiration et la pensée.

Mais il y a derrière tout cela un troisième et encore plus important facteur, la VOLONTE. Par conséquent, la seule personne pouvant sans danger et utilement pratiquer des exercices de respiration est celle dont la volonté est active, volonté spirituelle et par conséquent volonté de la Triade Spirituelle **(10-177/8)**.

5. Il est exact et possible que des exercices de respiration trouvent finalement leur place dans l'entraînement du disciple, mais ils seront instaurés par le disciple lui-même, et ils seront le résultat d'une vie rythmique et d'un emploi constant et juste du Mot Sacré, O M **(10-182)**.

6. Les exercices de respiration ou l'entraînement du pranayama ne devraient être entrepris que sous direction experte, et seulement après des années d'application spirituelle, de dévotion et de service **(13-16)**.

CHAPITRE 68

LES FORCES DE L'OMBRE

1. Je pourrais ici traiter brièvement de l'activité parallèle des forces qui travaillent à prévenir l'extériorisation de la Hiérarchie de Lumière, puisqu'un événement semblable signifierait un pouvoir accru, car prouvé. Ainsi que vous le savez, il existe sur le plan astral et le plan mental des centres que l'on appelle des "centres sombres" car dans leurs activités l'accent est mis sur l'aspect matériel de manifestation et sur l'activité de la substance matérielle ; toute l'énergie est subordonnée à un dessein purement égoïste. Ainsi que je l'ai déclaré antérieurement, les Forces de Lumière travaillent avec l'âme, cachée dans chaque forme. Elles s'intéressent aux desseins de groupe et à la fondation du royaume de Dieu sur terre. Les forces sombres travaillent avec le côté forme de l'expression et pour la fondation d'un centre de domination qui sera entièrement à elles, et qui soumettra à leurs ordres toutes les formes vivantes dans tous les règnes. C'est la vieille histoire des royaumes du monde et du royaume du Christ, de la puissance de l'Antéchrist et de la puissance du Christ, que les récits de la Bible ont rendue familière.

Un point culminant fut ainsi atteint aux temps de l'Atlantide, et, si la Hiérarchie de Lumière l'emporta, ce fut de justesse. Le combat fut livré sur le plan astral, bien qu'il eut un effet correspondant sur le plan physique, au cours d'un vaste conflit mondial que les légendes anciennes nous racontent. Il se termina par la catastrophe du Déluge. Les germes de haine et de séparation ont été développés depuis lors et les trois moyens par lesquels les forces de l'ombre cherchent à dominer l'humanité sont la haine, l'agression et la séparation. Les trois grandes contreparties spirituelles sont l'amour, le désintéressement et la synthèse.

Toutefois, l'emprise des forces qui travaillent contre le principe vivant de l'amour (incarné dans la Hiérarchie) ne gagne pas de terrain en ce moment, car la réponse de l'humanité à ce qui est bon et synthétique est beaucoup plus rapide et plus générale qu'elle ne l'était il y a quelques centaines d'années. Il y a de grandes raisons d'espérer qu'il se produira un affaiblissement constant de domination indésirable. Les forces sombres sont dirigées sur le plan physique par un groupe de six chefs orientaux et

de six chefs occidentaux ; de ce groupe, les orientaux sont les plus puissants, car ils sont racialement les plus anciens et par conséquent les plus expérimentés. Ils opèrent au moyen de l'intensification du mirage et de la stimulation des pouvoirs psychiques inférieurs. Leur point d'attaque, particulier en ce moment est le groupe des disciples et d'initiés du monde, car ceux-ci sont chargés de stimuler l'amour dans le monde et de l'unification des hommes dans un esprit d'unité. S'ils ne peuvent réussir dans leur tâche maintenant, alors il devra être possible d'extérioriser la Hiérarchie et, par là, de grandement diminuer la domination exercée par les prétendues forces du mal.

Si ces forces mauvaises ne peuvent amener les disciples en tous lieux, soit en formation de groupe, soit individuellement, à succomber à quelque forme de mirage, alors elles s'efforceront d'utiliser le mirage de groupe pour neutraliser les efforts de ces disciples et obliger ceux avec lesquels ceux-ci travaillent à croire au mal, à jeter le doute sur leurs motifs et à avancer des histoires si convaincantes que le disciple qui lutte se trouvera à combattre presque tout seul. Si cela ne peut être fait, alors ces forces peuvent attaquer les corps physiques des travailleurs et des agents de la Hiérarchie et chercher, au moyen des angoisses du corps physique, à diriger le rendement des disciples.

Elles ne parviennent pas toujours à le faire, car le Maître peut protéger son disciple et souvent le protège. Les forces de l'ombre travaillent aussi au moyen de l'intensification ou de la stimulation du mécanisme psychique, si bien que les pouvoirs psychiques inférieurs deviennent anormalement développés et assument prématurément des proportions presque incontrôlables. Cela se produisit sur une large échelle aux temps de l'Atlantide et conduisit à une complète révélation du plan astral, mais non pas à le comprendre. Les forces indésirables de ce plan se trouvèrent ainsi lâchées sur le monde physique, et cela amena la guerre entre les deux grandes écoles de mystères, la Lumière et l'Ombre, qui se termina par la destruction du monde alors connu.

Aujourd'hui, ces forces de lumière et d'ombre luttent à nouveau pour l'expression et la suprématie du plan physique, mais cette fois le résultat est extrêmement différent. L'effort fait en vue du contact avec l'âme ou pour l'entraver opère sous la forme de maladies nerveuses et de conditions pathologiques. Cela affecte fortement l'activité de groupe de l'homme. L'effort poursuivi par les forces de l'ombre en vue de stimuler les pouvoirs

psychiques inférieurs ne paraît pas pouvoir pénétrer plus profondément dans la matière et dans la forme, que les véhicules éthériques. De là il conditionne le corps physique d'une manière physiologique sous la forme de maladies, de lésions, de troubles nerveux, de troubles cérébraux et d'autres nombreuses manières par lesquelles l'être humain est laissé sans défense et incapable de faire face aux conditions de l'existence journalière et du monde moderne. Mais la nature du mental a atteint un stade d'utilité protectrice, et certaines des grandes barrières de sauvegarde qui s'élèvent autour de l'humanité en cette époque sont l'esprit de scepticisme et le refus de reconnaître l'existence ou l'utilité des pouvoirs psychiques. C'est là un point dont il faut se souvenir **(15-530/2)**.

2. L'arme majeure qu'emploient actuellement les forces du mal combinées est le chaos, la dislocation, le manque de sécurité, et la peur qui s'ensuit... Le rythme tout entier de la pensée internationale doit être modifié, et ceci constitue une tâche lente et ardue ; les personnalités mauvaises qui, dans chaque pays, sont responsables du chaos et de l'incertitude, devront finalement être remplacées par d'autres qui pourront travailler en coopération avec le rythme du septième rayon, et produire ainsi la beauté ordonnée **(13-598)**.

CHAPITRE 69

LES FORMES-PENSEES

1. L'homme construit constamment des formes-pensées et emploie inconsciemment la même méthode que son Ego construisant ses corps, que le Logos construisant son système, et qu'un Logos planétaire construisant Son schéma.

Lorsque l'homme parle, il en résulte un mantra très diversifié. L'énergie ainsi générée fait entrer en activité une multitude de petites vies qui se mettent à construire une forme pour sa pensée ; elles suivent des stades analogues à ceux que nous venons de décrire. Actuellement, l'homme provoque ces vibrations mantriques inconsciemment et dans l'ignorance des lois du son et de leurs effets. Le travail occulte qu'il accomplit reste ignoré de lui. Plus tard, il parlera moins, en saura davantage, et construira des formes plus exactes qui engendreront des effets puissants sur les plans physiques **(3-663/4)**.

2. *Beaucoup de la détresse mondiale actuelle a pour cause directe la mauvaise manipulation par l'homme de la matière mentale ; l'égoïsme, les motifs sordides, la prompte réponse aux impulsions mauvaises qui distinguent la race humaine ont engendré des conditions qui sont sans parallèles dans le système. Une gigantesque forme-pensée plane sur la famille humaine tout entière, construite par les hommes au cours des âges, renforcée par les désirs déments et les inclinations mauvaises de tout ce qu'il y a de pire dans la nature humaine et maintenue en vie sur les incitations des désirs les plus bas. Cette forme-pensée doit être brisée et dissipée par l'homme lui-même **(3-799/800)**.*

3. Devant tout aspirant sérieux aux Mystères se dresse cette forme qu'il a lui-même construite et nourrie au cours d'incarnations précédentes et qui représente la totalité de ses mauvais désirs, motifs et pensées **(3-803)**.

4. *Dans toute construction de la pensée les hommes ont donc plusieurs choses à faire, qui pourraient être énumérées comme suit :*

Purifier leurs désirs inférieurs afin d'être capables de *voir* clairement au sens occulte.

L'aptitude à perdre de vue son intérêt personnel dans l'intérêt du groupe, coopérant ainsi au plan.

Assurer la maîtrise du mental.

Une aptitude, développée progressivement après que le mental ait été maîtrisé par la concentration, à méditer au sens occulte et à faire descendre le plan des niveaux supérieurs, à confirmer sa part individuelle dans le plan.

Finalement, ayant construit une forme-pensée, la chose suivante que le serviteur de l'humanité doit apprendre est comment l'envoyer accomplir sa mission.

L'homme ordinaire est souvent victime de ses propres formes-pensées. Il les construit, mais n'est pas assez fort pour les envoyer faire leur travail, ou assez sage pour les dissiper lorsque c'est nécessaire **(3-805/6)**.

5. Une Forme-pensée est le résultat de deux types d'énergie :

Celle qui émane en premier lieu de l'Ego sur les niveaux abstraits.

Celle qui a son origine, en un sens secondaire, chez l'homme du plan physique par l'intermédiaire du cerveau **(3-808)**.

6. Toute activité de ce genre est le résultat :

- a) De formes-pensées construites consciemment ou inconsciemment.
- b) De formes-pensées créées par soi-même ou de l'effet des formes-pensées des autres.
- c) D'une réponse à ses propres impulsions intérieures ou d'une réponse aux impulsions des autres et donc aux formes-pensées de groupe **(3-824)**.

7. Il n'y a vie, si limitée soit-elle, ni personne au monde, quelle que soit sa condition, qui ne puisse commencer à travailler avec intelligence et à construire des formes pensées selon la loi et avec entendement. Il n'est point de jour dans la vie d'un homme – surtout d'un aspirant ou d'un

disciple – où il ne puisse travailler avec de la matière mentale, maîtriser sa pensée, surveiller l'effet de ses processus mentaux sur ceux avec qui il entre en contact et employer sa substance mentale, de manière à la rendre de plus en plus utile (4-210).

8. Une forme-pensée peut aussi agir comme un agent empoisonné et empoisonner toutes les sources de la vie...

Une aversion forte, le doute qui ronge, la jalousie, l'anxiété et le désir de quelque chose ou de quelqu'un peuvent agir comme un poison si violent que toute la vie en est gâchée et le service rendu vain. Tous les rapports avec autrui sont infructueux ou même dangereux, car l'aspirant hostile ou soupçonneux gâte son foyer ou son groupe d'amis par une attitude intérieure empoisonnée dominée par une idée. Son rapport avec son âme et la force du contact avec le monde des idées spirituelles stagnent, car il ne peut progresser, retenu par le poison dans son système mental. Sa vision se déforme, sa nature est corrodée et tous ses rapports sont gênés par les pensées qui le tourmentent et le rongent, pensées auxquelles il a donné forme et qui ont une vie si- puissante qu'elles peuvent l'empoisonner (4-366).

CHAPITRE 70

LE GARDIEN DU SEUIL

1. Le *Gardien du Seuil* est généralement considéré comme le dernier test auquel est soumis le courage de l'homme, comme une gigantesque forme-pensée, ou un élément qu'il faut pouvoir dissiper avant de prendre l'initiation. Peu de gens savent au juste en quoi consiste cette forme-pensée ; mais la définition qu'ils en donnent implique l'idée d'une vaste forme élémentale qui barre le chemin menant à la porte sacrée, ou l'idée d'une forme qui a été construite, parfois par le Maître, afin d'éprouver la sincérité de son disciple. D'autres le regardent comme la somme des fautes de l'homme, sa nature mauvaise qui l'empêche d'être reconnu apte à fouler le Sentier de la Sainteté. Aucune de ces définitions, pourtant, ne donne une idée véritable de la réalité (10-15).

2. Le *Gardien du Seuil* est illusion-mirage-maya tels que saisis par le cerveau physique et reconnus comme devant être surmontés. C'est cette forme-pensée déroutante à laquelle le disciple est confronté lorsqu'il cherche à pénétrer à travers le mirage accumulé au cours des âges et à trouver sa vraie demeure dans le lieu de lumière (10-16).

3. Le *Gardien du Seuil*, toujours présent, ne devient actif que sur le Sentier du Discipulat, lorsque l'aspirant devient occultement conscient de lui-même, des conditions établies en lui à la suite de son illusion intérieure, de son mirage astral et de la maya qui entoure toute sa vie. Etant maintenant une personnalité intégrée – personne ne peut être disciple, s'il n'est mental tout autant qu'émotionnel, ce que le dévot oublie souvent – il perçoit ces trois états comme formant un tout (avec un effet prépondérant sur l'un ou l'autre des corps) et c'est à ce tout que le nom de "Gardien du Seuil" est donné. C'est en fait une forme-pensée vitalisée, incorporant la force mentale, la force astrale et l'énergie vitale (10-19).

4. Le Gardien du Seuil n'émerge du brouillard de l'illusion et du mirage que lorsque le disciple approche des Portes de la vie. C'est seulement lorsqu'il peut apercevoir vaguement la Porte de l'Initiation et percevoir un éclat occasionnel de lumière provenant de l'Ange de la

Présence qui attend près de la porte qu'il peut être aux prises avec le principe de *dualité* incorporé pour lui dans le Gardien et dans l'Ange...

Mes paroles n'indiquent encore pour vous qu'une situation et un événement futurs présentés symboliquement. Pourtant, un jour viendra certainement où vous vous trouverez, en pleine conscience, entre ces symboles des paires d'opposés, l'Ange à droite et le Gardien à gauche. Puissiez-vous alors recevoir la force qui vous permettra de poursuivre tout droit votre route, passant entre ces deux antagonistes qui, depuis des millénaires, ont lutté dans le champ de votre vie, et puissiez-vous ainsi arriver devant cette présence où les deux ne font qu'un et où vous ne connaîtriez rien d'autre que Vie et Divinité **(10-28)**.

5. Le Gardien du Seuil est souvent considéré comme un désastre, une horreur qu'il faut éviter, un mal décisif et à son plus haut degré. Je vous rappellerai cependant que le Gardien est "un qui se tient devant la porte de Dieu", qui réside dans l'ombre du portail de l'initiation et qui fait face à l'Ange de la Présence avec les yeux bien ouverts, ainsi que les anciennes Ecritures l'appellent. Le Gardien peut être défini comme la somme des forces de la nature inférieure telles qu'elles sont exprimées dans la personnalité avant l'illumination, l'inspiration et l'initiation. La personnalité *per se* est, à ce stade, extrêmement puissante. Le Gardien incarne toutes les forces psychiques et mentales qui, au cours des âges, se sont écloses en l'homme et ont été développées avec attention. On peut le considérer comme la puissance de la triple forme matérielle avant sa coopération consciente avec la vie de l'âme et le service de la Hiérarchie, de Dieu et de l'humanité, et sa consécration à celles-ci.

Le Gardien du Seuil est tout ce qu'est un homme, à l'exception du soi supérieur spirituel ; c'est le troisième aspect de la divinité tel qu'il est exprimé dans et à travers le mécanisme humain. Ce troisième aspect doit finalement être subordonné au second aspect, l'âme **(15-294)**.

6. La mémoire n'est pas seulement ou simplement une faculté du mental, comme on le suppose souvent, mais essentiellement une puissance créatrice. C'est un aspect de la pensée et – conjuguée avec l'imagination – un agent créateur parce que les pensées sont des choses, comme vous le savez. Des anciens réceptacles de la mémoire, d'un passé profondément enraciné qui est rappelé avec précision, du subconscient racial et individuel ou de réservoirs de pensées et de désirs fondés et établis, hérités

ou inhérents, il émerge, des vies passées individuelles et de l'expérience, ce qui représente la somme de toutes les tendances instinctives, de tous les mirages hérités, et de toutes les phases de fausses attitudes mentales. A tout cela, en tant qu'un tout fusionné, nous donnons le nom de Gardien du Seuil.

Ce Gardien est la somme de toutes les caractéristiques de la personnalité qui sont restées inconquises et insoumises et qui doivent être finalement surmontées avant que l'initiation puisse être prise. Chaque vie est, le témoin d'un certain progrès, de certains défauts de la personnalité redressés et d'un réel pas en avant. Mais le résidu non conquis et les tendances anciennes restent nombreuses et très puissantes. Lorsque le contact avec l'âme est correctement établi, il en résulte une vie au cours de laquelle la personnalité puissante et très développée devient en elle-même, le Gardien du Seuil. Alors l'Ange de la Présence et le Gardien se trouvent face à face et une solution doit intervenir. Finalement, la lumière du soi personnel s'évanouit et disparaît dans le rayonnement de gloire qui émane de l'Ange. La plus grande gloire oblitère la gloire mineure. Cependant ceci n'est possible que lorsque la personnalité entre sincèrement en rapport avec l'Ange, se reconnaît elle-même comme le Gardien et – en tant que disciple – commence à livrer la bataille entre les paires d'opposés ; elle entre dans la sphère des épreuves du Scorpion. Ces tests et ces épreuves sont toujours volontaires ; le disciple se place lui-même dans le milieu positif et prédéterminé dans lequel les épreuves et la discipline qu'elles impliquent seront inévitables et devront être acceptées.

Lorsque le mental a atteint un degré relativement élevé de développement, l'aspect mémoire est évoqué *d'une manière* absolument nouvelle et consciente ; c'est alors que chaque prédisposition latente, chaque instinct racial et national, chaque situation non surmontée et chaque faute encore dominante monte à la surface de la conscience ; c'est alors que la lutte s'engage **(16-190/1)**.

Voir aussi : (6-45).

CHAPITRE 71

LES GLANDES

1. Les causes déterminantes chez l'homme, celles qui font de lui ce qu'il est, ce sont les glandes. Elles sont les extériorisations des types de forces provenant des mondes d'existence plus subtils, et qui affluent par les centres éthériques. Ces forces dénotent le point d'évolution atteint par l'homme. Elles sont vitales et actives, ou non vitales et inactives, selon l'Etat des Centres. Elles manifestent une activité suffisante, excessive, ou insuffisante selon la condition des tourbillons éthériques (17-38).

2. Quand il n'y a pas libre jeu entre le corps éthérique et le corps physique, y compris les ganglions nerveux et le système endocrinien, il se produit également des congestions.

Il ne faut jamais oublier la relation étroite existant entre les sept centres majeurs et les sept glandes majeures du système physique. Les deux groupes sont intimement imbriqués en un système directeur où les glandes et leurs fonctions sont déterminées par l'état des centres éthériques. A leur tour, ceux-ci sont conditionnés par le point d'évolution et l'expérience acquise par l'âme au cours de ses incarnations, par la polarisation spécifique de l'âme en incarnation, et par les rayons caractérisant la personnalité et l'âme du sujet...

La nouvelle science médicale sera principalement édifiée sur la science des centres, et c'est sur cette connaissance que l'on basera tous les diagnostics et toutes les cures possibles.

L'endocrinologie moderne pressent fugitivement des possibilités. Bien des choses qu'elle étudie actuellement portent en elles les germes de la vérité future. "L'équilibrage du système glandulaire", la relation entre les glandes et le courant sanguin, leur influence sur le caractère et sur des prédispositions de toute nature sont des objets d'études fondamentaux et méritent qu'on s'y attache. Toutefois, il reste beaucoup à découvrir avant de pouvoir manier en toute sécurité le fonctionnement des glandes et y prêter attention par priorité. Mais le jour viendra où l'on soignera ainsi toutes les formes de maladie (17-62/3).

3. Dans le corps médical moderne, on parle beaucoup de déséquilibre à des glandes endocrines, et l'on rattache de nombreux troubles physiques à ce fréquent désarroi. Mais à l'arrière-plan de cet état du système glandulaire gît le déséquilibre fondamental des centres eux-mêmes. Il faut d'abord évaluer correctement les forces, leur réception, et leur usage subséquent, pour aboutir à un juste équilibre et pour que le système endocrinien contrôle l'homme physique de la manière prévue **(17-68)**.

4. Comme on le sait, les centres régissent le système endocrinien, qui à son tour contrôle les sept zones majeures du corps physique, est responsable du fonctionnement correct de l'organisme entier, et produit des effets à la fois physiologiques et psychologiques **(17-111)**.

5. *Le système endocrinien.* Il est l'expression exotérique et tangible de l'activité du corps vital et de ses sept centres. Les sept centres de force se trouvent chacun à proximité de leur glande homologue. D'après l'enseignement ésotérique, chaque centre de force fournit puissance et vie à la glande correspondante, qui est en fait son extériorisation.

Ces centres sont :

- | | |
|--|---|
| 1. Le centre de la tête. | 1. La glande pinéale. |
| 2. Le centre entre les sourcils. | 2. La glande pituitaire. |
| 3. Le centre laryngé. | 3. La glande thyroïde et les glandes parathyroïdes. |
| 4. Le centre cardiaque. | 4. Le thymus. |
| 5. Le centre du plexus solaire. | 5. Le pancréas. |
| 6. Le centre à la base de l'épine dorsale. | 6. Les capsules surrénales. |
| 7. Le centre sacré. | 7. Les gonades ou glandes sexuelles (15-382) . |

6. L'étude actuelle des glandes est tellement élémentaire qu'elle mérite à peine le qualificatif d'embryonnaire, mais l'avenir enseignera la connexité des glandes avec les centres et suscitera de nombreux travaux expérimentaux.

Du point de vue de l'ésotériste qui admet *le fait* de l'existence des centres, les glandes constituent par excellence le facteur déterminant de la santé générale d'un individu. Non seulement elles révèlent son développement psychologique bien mieux qu'on ne le saisit aujourd'hui, mais elles exercent un effet des plus puissants sur tout le système organique, ainsi d'ailleurs que la science médicale orthodoxe le soupçonne. Leur influence via le courant sanguin s'étend à toutes les parties du corps, y compris les extrémités. Les glandes sont le produit de l'activité des centres. En premier lieu, en dernier lieu, et constamment, elles sont les *effets de causes intérieures prédisposantes*. C'est par l'intermédiaire des centres et de leurs glandes connexes que l'âme édifie sur le plan physique l'appareil que nous appelons l'homme en chair et en os (17-161/2).

7. Le système endocrinien ou glandulaire est relié aux centres et modère strictement son activité sur leurs vibrations. Durant l'incarnation, la vie ou énergie se répand par ce système, soit sans obstacles et selon une juste gouverne dans le cas des hommes hautement évolués, soit en rencontrant des obstacles et en étant imparfaitement dirigée dans le cas de l'être humain moyen ou peu développé. Par ce système de contrôle glandulaire, la forme humaine répond ou ne répond pas aux énergies du monde qui l'entoure.

D'après notre présent thème de guérison, un homme peut être malade et déficient, ou vigoureux et bien portant selon l'état de ses centres et de leurs précipités, les glandes. Il faut toujours se rappeler que les centres sont l'agencement majeur sur le plan physique par lequel l'âme s'active, et exprime vie et qualité selon le point atteint dans le processus de l'évolution. Le système glandulaire n'est qu'une expression inéluctable des centres par lesquels l'âme se manifeste. Les glandes expriment donc pleinement le point d'évolution de l'homme, et selon ce point, elles sont responsables soit de défauts et de limitations, soit d'avantages et de perfections atteintes.

La conduite et le comportement d'un homme sur le plan physique sont conditionnés, contrôlés, et déterminés par la nature de ses glandes, et celles-ci sont conditionnées, contrôlées, et déterminées par la nature, la qualité, et la vitalité des centres. A leur tour, ceux-ci sont conditionnés, contrôlés, et déterminés par l'âme, de plus en plus efficacement à mesure que l'évolution progresse.

Avant le contrôle par l'âme, les centres sont qualifiés, conditionnés, et contrôlés par le corps astral, et plus tard par la pensée. Le but du cycle évolutionnaire est de provoquer ce contrôle, ce conditionnement, et ce processus déterminant par l'âme. Les êtres humains se trouvent actuellement échelonnés à tous les degrés imaginables de développement au sein de ce processus.

Une grande partie de ce qui précède est bien connue et offre un caractère de redite. Mais j'ai estimé indispensable de répéter l'histoire pour amener une nouvelle clarté dans la pensée **(17-487/8)**.

8. Il ne faut pas oublier que l'effet primordial de l'activité des glandes et de leurs sécrétions est d'ordre psychologique. Sur le plan psychique, un homme est émotionnellement et mentalement la pure conséquence du fonctionnement de son système glandulaire. Accessoirement, il l'est aussi physiquement, parce que ce sont fréquemment ses émotions et son état d'esprit psychologique qui déterminent ce fonctionnement **(17-489)**.

9. La science médicale finira par découvrir une vérité dont elle a déjà le sentiment, à savoir qu'il est impossible de modifier fondamentalement la personnalité et l'équipement physique d'un homme en agissant sur les glandes elles-mêmes.

La situation restera inchangée jusqu'au jour où la science médicale moderne reconnaîtra qu'en ce qui concerne les glandes endocrines le monde des causes est le corps éthérique avec ses sept centres. Elle enregistrera alors le fait que tout travail relatif aux glandes doit se détourner des sept effets ou précipités tangibles des centres pour s'orienter vers les centres eux-mêmes.

Les guérisseurs ne doivent donc pas s'occuper des glandes impliquées, mais directement du centre qui conditionne le "point de friction" et contrôle la région qui est sous son influence **(17-489/90)**.

CHAPITRE 72

LA GRANDE INVOCATION

1^{ère} Strophe (1935) :

Que les forces de lumière apportent l'illumination à l'humanité.
Que l'esprit de Paix se répande de tous côtés.
Puissent les hommes de bonne volonté se rencontrer partout dans un
esprit de collaboration.
Que le pardon de la part de tous les hommes soit la note-clé de ce
temps.
Que le Pouvoir soutienne les efforts des Grands Êtres.
Qu'il en soit ainsi, et aidez-nous à accomplir notre tâche **(15-505/6)**
(5).

2^{ème} Strophe (1940) :

Que le Seigneur de Libération s'élançe.
Qu'il vienne au secours des fils des hommes.
Que le Cavalier sorte de l'Endroit Secret,
Et, par sa venue, sauve.
Arrive, Ô Être puissant.
Que les âmes des hommes s'éveillent à la lumière,
Et qu'elles puissent demeurer dans un dessein de masse.
Que l'ordre du Seigneur soit émis
La fin du malheur est venue !
Arrive, Ô Être Puissant.
L'heure où doit servir la force salvatrice est maintenant arrivée.
Qu'elle se répande de tous côtés, Ô Être Puissant.
Que la Lumière et l'Amour et le Pouvoir et la Mort
Accomplissent le dessein de Celui qui vient.
La Volonté de sauver est là.
L'Amour pour poursuivre le travail est largement répandu de tous
côtés.
L'Aide Active de tous ceux qui connaissent la vérité est également là.
Arrive, Ô Être Puissant, et unis ces trois choses.
Construis un grand mur de défense.
La domination du mal doit maintenant prendre fin **(16-506) (5)**.

3^{ème} *Strophe* (avril 1945) :

Du point de Lumière dans la Pensée de Dieu
Que la lumière afflue dans la pensée des hommes.
Que la lumière descende sur la terre.

Du point d'Amour dans le Cœur de Dieu
Que l'amour afflue dans le cœur des hommes.
Puisse le Christ revenir sur terre.

Du centre où la Volonté de Dieu est connue
Que le dessein guide le faible vouloir des hommes,
Le dessein que les Maîtres connaissent et servent.

Du centre que nous appelons la race des hommes
Que le Plan d'Amour et de Lumière s'épanouissent,
Et puisse-t-il sceller la porte de la demeure du mal.

Que Lumière, Amour et Puissance restaurent le Plan sur la Terre.

Il y a quelque temps, j'ai donné au monde – sur les instructions du Christ – une Invocation destinée à devenir d'utilité majeure pour susciter certains grands événements. Ce sont :

1. Le déversement d'amour et de lumière sur l'humanité, à partir de Shamballa.
2. L'appel invocatoire au Christ, le Chef de la Hiérarchie, pour qu'il réapparaisse.
3. L'établissement sur terre du Plan divin, devant être accompli volontairement par l'humanité elle-même.

Soit dit en passant, ces trois événements sont relativement proches et seront engendrés par une exécution consciente de la phase immédiate du plan que l'intention divine est de voir réaliser dans une certaine mesure, avant la réapparition du Christ. L'établissement de justes relations humaines est la tâche immédiate. C'est la phase du Plan d'Amour et de Lumière à laquelle l'humanité peut répondre le plus facilement, et pour laquelle elle fait déjà preuve du sens des responsabilités.

Peu d'attention a été donné au facteur d'invocation, tel que l'expriment tous les peuples ; cependant, au cours des âges, le cri invocatoire de l'humanité s'est élevé vers la Hiérarchie et a suscité une réponse...

Maintenant, la Grande Invocation, telle que l'utilise la Hiérarchie elle-même, a été donnée au monde. La pensée humaine est si réactionnaire que le fait que j'aie prétendu que c'était l'une des plus grandes prières du monde, égale à d'autres expressions verbales d'intention et de désirs spirituels, va susciter la critique. Cela est sans importance...

Le caractère unique de cette Invocation réside dans le fait que c'est en réalité une grande méthode d'intégration. Elle relie le Père, le Christ et l'humanité en une grande relation...

La Grande Invocation relie la volonté du Père (ou Shamballa), l'amour de la Hiérarchie, et le service de l'humanité en un seul grand Triangle d'Energies ; ce triangle aura deux résultats majeurs : il "scellera la porte de la demeure du mal", et il engendrera, grâce au Pouvoir de Dieu libéré sur terre par l'Invocation, l'exécution du Plan de Lumière et d'Amour...

Lorsque nous invoquons le mental de Dieu et disons : "Que la lumière afflue dans le mental des hommes, que la lumière descende sur la terre", nous exprimons un des grands besoins de l'humanité et – si l'invocation et la prière ont un sens quelconque – la réponse est certaine. Lorsque nous constatons dans tous les peuples en tous temps, à toutes les époques et dans toutes les situations, un besoin d'exprimer un appel à un Centre spirituel invisible, c'est une certitude établie qu'un tel Centre existe. L'invocation est vieille comme l'humanité ; donc elle n'a pas besoin d'autre argument en faveur de son utilité et de sa puissance.

L'appel invocatoire habituel a jusqu'ici été de nature égoïste et de formulation temporaire. Les hommes ont prié pour eux-mêmes, ils ont invoqué l'aide de Dieu pour ceux qu'ils aiment ; ils ont donné une interprétation matérielle à leurs besoins fondamentaux. L'invocation qui nous a été donnée dernièrement par la Hiérarchie est une prière *mondiale* ; elle n'a rien de personnel, ni de désir invocatoire temporel ; elle exprime le besoin de l'humanité et passe au travers de toutes les difficultés, les doutes, les interrogations, pour aller droit au Mental et au Cœur de Celui en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être, Celui qui restera avec nous

jusqu'à la fin des temps, et "jusqu'à ce que le dernier pèlerin las ait retrouvé la maison du Père".

L'Invocation n'est pas vague ou nébuleuse. Elle énonce les besoins fondamentaux de l'humanité d'aujourd'hui – besoin de lumière et d'amour, de compréhension de la volonté divine, de disparition du mal. Elle dit triomphalement : "Que la Lumière descende sur la terre ; Puisse le Christ revenir sur terre ; Que le dessein guide le faible vouloir des hommes ; Que le Plan scelle la porte de la demeure du mal." Puis elle résume tout, à son de trompe, par ces mots : "Que lumière, amour et puissance restaurent le Plan sur la terre." L'accent est toujours mis sur le lieu de la manifestation : la *Terre*.

Cette Invocation fait déjà beaucoup pour modifier les affaires humaines, bien plus que cela n'apparaît à vos yeux. Il reste beaucoup à faire. Je demande à tous les étudiants, à tous les hommes de bonne volonté, à tous ceux qui participent au travail des Triangles et qui aident à construire le réseau de lumière et de bonne volonté, de faire tout ce qui est possible pour répandre l'usage de l'Invocation...

L'Invocation a été lancée par les ashrams réunis des Maîtres et par la Hiérarchie tout entière ; elle est employée par ses membres avec constance, exactitude et puissance. Elle servira à intégrer les deux grands centres – la Hiérarchie et l'humanité – et à les relier tous deux d'une manière nouvelle et dynamique au "centre où la Volonté de Dieu est connue".

Je vous demande donc de vous préparer, pendant les années à venir, à utiliser et à distribuer l'Invocation, et d'en faire votre effort principal **(18-609/12)**.

Voir aussi : (6-143/4, 150/69).

CHAPITRE 73

—

LA GUERISON

1. Le sujet général de la guérison est aussi vieux que les âges ; il a toujours donné lieu à des recherches et à des expériences. Mais en ce qui concerne le juste emploi des facultés et forces curatives, le savoir en est à l'enfance. Ce n'est qu'à notre époque et à cette génération qu'il a été enfin possible de faire connaître les lois de la guérison magnétique et d'indiquer les causes des maladies qui prennent naissance dans les trois corps subtils. Ces maladies dévastent aujourd'hui le corps humain, causent des souffrances et des douleurs infinies, et forcent les hommes à franchir le portail qui ouvre sur le monde de l'existence incorporelle.

C'est aujourd'hui seulement que l'homme vient d'atteindre dans sa conscience le point d'évolution d'où il peut concevoir la puissance des mondes subjectifs. L'intérêt croissant qu'il y prend se traduit par la nouvelle et vaste science de la psychologie. Les processus d'ajustement, d'élimination, et de cure retiennent la pensée de tous les êtres réfléchis, et aussi de tous ceux qui souffrent. Nous avons beaucoup à faire, et c'est pourquoi je vous demande de faire preuve de patience.

En pénétrant dans le royaume de la guérison, on aborde un monde de grandes connaissances ésotériques qui offre d'innombrables conclusions. On y trouve les formules exprimées par beaucoup de penseurs qui, à travers les âges, ont cherché à guérir et à soulager. Les causes et les motifs de maladie ont fait l'objet de recherches et de spéculations infinies. On est arrivé à de nombreuses déductions précises sur la cure de ces sujets de grief. On a également multiplié les méthodes, techniques, ordonnances, prescriptions, manipulations variées, et théories. Elles ont toutes servi à bonder la pensée d'une grande diversité de points de vue, les uns corrects, les autres faux. Il devient laborieux aux idées nouvelles de pénétrer et aux étudiants d'assimiler ce qui était inconnu jusqu'alors.

Les aspirants perdent beaucoup en refusant d'abandonner les attirances de la pensée inférieure. Quand ils parviennent à avoir l'esprit tout à fait ouvert, et qu'ils sont prêts à accepter les nouvelles théories et hypothèses,

ils découvrent que la vérité ancienne et chérie n'est nullement perdue, mais reléguée à sa juste place dans un ensemble plus vaste.

Tous les initiés de la Sagesse Eternelle sont nécessairement des guérisseurs, bien que tous ne guérissent pas nécessairement le corps physique. La raison en est que toutes les âmes qui ont partiellement approché la vraie libération sont transmettrices d'énergie spirituelle. Automatiquement, cela influence sous certains aspects le mécanisme des âmes ainsi touchées. En employant le mot "mécanisme" dans ces leçons, je me réfère aux différents aspects du corps ou nature ayant revêtu une forme à travers lesquels toutes les âmes cherchent à se manifester (17-1/2).

2. La loi fondamentale servant de base à toute guérison occulte peut se formuler comme suit :

LOI

Toute maladie résulte d'une inhibition dans la vie de l'âme, et ceci est vrai de toutes les formes et dans tous les règnes. L'art du guérisseur consiste à libérer l'âme, afin que sa vie puisse s'épanchir à travers l'agrégat d'organismes qui compose toute forme particulière.

Il est intéressant de remarquer que les tentatives des savants en vue de libérer l'énergie atomique sont de même nature générale que le travail de l'ésotériste quand il essaye de libérer l'énergie de l'âme. La nature du véritable art de guérir est incluse dans cette libération. Il y a là une allusion occulte (17-4).

3. Il y a trois moyens d'amener la guérison, et qu'ils ont tous trois leur place et leur valeur, selon le point d'évolution du malade.

Le premier moyen consiste à appliquer les palliatifs et méthodes d'amélioration qui guérissent progressivement la maladie et font disparaître les conditions indésirables. Ces palliatifs soutiennent la vie en forme et entretiennent la vitalité, si bien que la maladie peut s'éliminer. Parmi ceux qui exposent bien ces méthodes, citons les écoles allopathiques et homéopathiques ainsi que les différentes écoles d'ostéopathie, de chiropraxie, et autres thérapeutiques. Elles ont fait un bon travail constructif et l'humanité doit beaucoup à la sagesse, à l'habileté, et aux soins désintéressés des médecins. Ils s'occupent constamment de cas urgents et des effets dangereux des causes qui n'apparaissent pas en

surface. Dans la pratique de ces méthodes, le patient est entre les mains de tiers et devrait être passif, somnolent, et négatif.

Comme deuxième moyen de guérison apparaissent le travail et les méthodes des psychologues modernes. Ils cherchent à déceler les conditions subjectives et à redresser les mauvaises attitudes de pensées, inhibitions, psychoses, et complexes qui produisent les maladies visibles, les conditions morbides, et les désastres névrotiques et mentaux. Selon cette méthode, on enseigne au patient à coopérer de son mieux avec le psychologue, afin de parvenir à se comprendre logiquement lui-même. Il apprendra ainsi à faire échec à ces situations intérieures de contrainte qui portent la responsabilité des effets apparents. On entraîne le patient à devenir positif et actif, ce qui est un grand pas dans la bonne voie. La tendance à associer la psychologie aux traitements externes est saine et juste.

Le troisième moyen met en œuvre la méthode la plus élevée et la plus nouvelle consistant à faire appel à l'activité positive de l'âme même d'un homme. La vraie guérison de l'avenir interviendra quand la vie de l'âme pourra se répandre sans obstacle ni gêne parmi tous les aspects de la nature en forme. Elle peut alors vivifier la forme à l'aide de sa puissance et la débarrasser des congestions et obstructions, sources si fécondes de maladies.

Voilà matière à bien des sujets de réflexion **(17-12/3)**.

4. Je voudrais aussi faire remarquer qu'il peut y avoir, et qu'il y a une grande différence entre les maladies qui frappent les masses, les citoyens moyens, les élites et les disciples du monde, non pas tant dans l'expression de ces maladies que dans leur champ d'expression. C'est un point particulièrement difficile à saisir pour le guérisseur moyen. Il lui est malaisé ou impossible de reconnaître ces distinctions et de jauger le point d'évolution qu'un homme peut avoir atteint. Il faut aborder certaines maladies en partant du plan mental et en faisant appel à la pensée du guérisseur. D'autres requièrent du guérisseur une concentration déterminée d'énergie émotionnelle. Dans d'autres cas encore, le guérisseur devrait se borner à transmettre l'énergie pratique au corps éthérique du patient via son propre corps éthérique.

... Combien peu comprennent, par exemple, qu'aucun disciple ne doit se mettre entre les mains d'un guérisseur magnétique, d'un opérateur par irradiation, ou d'un expert psychologue quelconque ! Jamais un disciple ne doit se permettre d'avoir recours aux émanations de l'aura d'un guérisseur de hasard, ni se soumettre à un psychologue académique inexpérimenté, si connu soit-il. Toutefois, il peut se livrer à la sage habileté d'un médecin ou d'un chirurgien opérant sur le plan physique, car – pour un disciple – le corps physique n'est qu'un automate. Le disciple peut donc avoir recours aux moyens physiques pour soulager le corps **(17-20/1)**.

5. Les guérisseurs du Nouvel Age se rendent également compte que, spirituellement, la guérison du corps physique n'est pas toujours le bien suprême. IL n'y a pas lieu d'attacher une importance majeure à surestimer la vie en forme et à prendre soin du corps physique avec trop de sérieux et d'anxiété **(17-422)**.

6. Le guérisseur doit toujours se rappeler que les événements se succèdent dans l'ordre suivant :

1. l'âme est un fait, et elle opère par
2. les corps astral et mental dont les énergies conditionnent
3. Le véhicule éthérique qui est un tourbillon d'énergies focalisées dans de nombreux centres tant majeurs que mineurs.
4. Les sept centres majeurs conditionnent des régions définies du corps par l'intermédiaire :
 - a) des nadis,
 - b) des nerfs,
 - c) du système endocrinien,
 - d) du courant sanguin **(17-430)**.

7. Pourvu qu'ils y portent un réel intérêt et qu'ils soient poussés par le mobile de rendre service, tout homme et toute femme qui pensent et aiment peuvent devenir des guérisseurs. Il est grand temps que les hommes saisissent ce fait. Tout ce processus de guérison est dirigé par la pensée. Il consiste à diriger les courants d'énergie et leurs abstractions, ce qui est une autre manière de parler de radiation et de magnétisme... Tout initié est un

guérisseur. Plus il est évolué, moins il s'occupe des complexités concernant les centres, les forces, les énergies et leur direction. Il guérit automatiquement, comme le faisait l'initié saint Pierre. On a écrit de lui que "l'ombre de Pierre passant à proximité guérissait chacun d'eux" (17-470/1).

8. Seul un Christ peut guérir par la volonté. En réalité, Il guérissait rarement, et dans les cas où l'on relate qu'Il guérissait, il s'agissait surtout de démontrer la possibilité de guérir. Si l'histoire des Evangiles vous est familière, vous remarquerez que le Christ ne donna aucun renseignement à ces disciples sur l'art de guérir, ce qui est significatif.

La volonté propre du guérisseur, si élevée soit-elle, et ses efforts déterminés pour guérir le patient créent chez le guérisseur une tension susceptible de déflécter sérieusement le courant d'énergie curative (17-528).

9. Là, est le secret de la guérison occulte scientifique. Les guérisseurs agissent sur le corps éthérique même s'ils n'en ont que peu de connaissances. Ils savent peu ou même rien des centres de leur corps à travers lequel les courants magnétiques doivent passer. Ils ignorent l'état des centres de ceux qu'ils cherchent à guérir et la nature des forces qu'ils veulent employer. Ils ne peuvent que discipliner leur vie, dominer leurs désirs, de manière à édifier un corps pur et offrir des canaux libres pour le passage des forces venant d'eux, ou à travers eux, vers les autres (4-217).

10. Il faut prouver au monde que l'ancien pouvoir de guérir est encore entre les mains de ceux qui suivent régulièrement le Christ. Ceux qui utilisent ce pouvoir, *uniquement* à l'avantage des petites gens, n'acceptant et ne cherchant aucune récompense, peuvent faire preuve de cette ancienne manière de guérir qui ne ressemble guère aux méthodes modernes des écoles mentales (13-464).

CHAPITRE 74

LA GUERRE

1. Il faut reconnaître que la cause des troubles mondiaux et des guerres mondiales, qui ont ruiné l'humanité et répandu la misère sur toute la planète, sont attribuables en grande partie à un groupe égoïste, qui, dans des buts matérialistes, exploite les masses depuis des siècles et utilise le travail de l'humanité à ses propres fins égoïstes.

Ce groupe de capitalistes s'est acquis l'exclusivité des ressources du monde et des matières premières nécessaires à une existence civilisée et les a exploitées. Il a pu le faire parce que les richesses du monde lui appartenaient et qu'il les contrôlait par des administrations liées entre elles. Il tenait tout en mains. Il a rendu possible les vastes différences existant entre ceux qui sont très riches et ceux qui sont très pauvres. Il possède l'argent et la puissance qu'il donne. Les gouvernements et les politiciens sont ses jouets. Il contrôle les élections. Il est responsable des étroits buts nationalistes des politiques égoïstes. Il a financé le commerce du monde et contrôlé le pétrole, le charbon, l'énergie, la lumière et les transports. Il est maître, publiquement ou en secret, des comptes en banque du monde entier.

La responsabilité de la misère, largement répandue aujourd'hui dans tous les pays, incombe principalement à certains groupements importants d'hommes d'affaires, de banquiers, de chefs de cartels, monopoles, trusts et organisations internationaux, et aux directeurs d'immenses corporations, agissant par lucre, pour un gain commun ou personnel **(7-89)**.

2. La guerre est maintenant déclarée entre les intérêts égoïstes des riches et la masse humaine, qui demande la justice et sa part équitable des biens de la terre **(7-91)**.

3. La guerre peut être, et elle est un meurtre généralisé, si le motif est mauvais. Elle peut être sacrifice et action juste, si le motif est bon. Tuer un homme, alors qu'il assassine un être sans défense, n'est pas considéré comme un meurtre. Le principe reste le même, qu'il s'agisse de tuer un individu en train d'assassiner ou de se battre contre une nation qui fait la guerre à des êtres sans défense **(13-160)**.

4. La mort par les processus destructeurs de la guerre est soumise aux directives et à l'intention cyclique du Logos planétaire, opérant par la Chambre du Conseil de Shamballa. Les Êtres Qui dirigent les processus mondiaux savent qu'un temps est arrivé où les relations entre le mal planétaire et les Forces de Lumière ou du Bien ont atteint un point "d'antagonisme explosif" (c'est ainsi qu'ils le nomment). Il faut lui donner libre cours pour que la manifestation du dessein divin ne subisse pas d'interruption. L'explosion est donc autorisée, sous condition qu'un facteur de contrôle soit constamment présent, même si les hommes ne s'en rendent pas compte.

Ces Êtres mettent en œuvre la volonté de Dieu, et parce qu'ils ne sont aucunement identifiés avec la vie des formes, Ils apprécient avec justesse l'importance relative de la vie dans une forme. Pour Eux, la destruction des formes n'est pas la mort dans le sens où nous la comprenons, mais purement et simplement un processus de libération. Ce qui a entretenu de façon si persistante la peur de la mort, c'est la vision limitée de ceux qui s'identifient à leur forme. Toutes les guerres sont essentiellement dues à un sens de séparation. Cet individualisme fondamental, cette reconnaissance complaisante de l'isolement mènent à toutes les causes secondaires de guerre : convoitise produisant des désastres économiques, haine produisant des frictions nationales et internationales, cruauté produisant souffrance et mort (17-339/40).

5. Les guerres de 1914-1945 : des millions d'hommes sont morts, et d'autres millions ont cruellement souffert dans leur nature en forme. De nombreux autres millions d'hommes ont subi et subissent encore l'angoisse mentale de l'insécurité, de l'incertitude, et de la pauvreté. Cependant, deux conséquences majeures de nature spirituelle et conformes à la Loi de Perfection en ont résulté :

1. Des âmes furent libérées d'une civilisation arriérée et décadente, car telle est du point de vue de la Hiérarchie votre civilisation vantée. Ces âmes retourneront dans des corps meilleurs, vers une civilisation et une culture plus conformes aux besoins de l'homme spirituel. La raison principale d'une destruction aussi complète des anciennes formes physiques, émotionnelles, et mentales vient de ce qu'elles constituaient un emprisonnement total de l'âme et empêchaient toute véritable croissance parmi la masse des hommes.

2. Du riche au pauvre et de l'instruit à l'ignorant, une chose est maintenant clairement saisie et colorera de plus en plus la pensée humaine, c'est que le bonheur et le succès ne dépendent ni de la possession d'objets ni des biens matériels **(17-516)**.

6. La guerre a comporté une signification spirituelle bien plus grande qu'on ne l'a compris. Elle a marqué un tournant, réorienté l'humanité vers le bien, et refoulé les Forces du Mal. Elle a nettement précisé (et c'était nouveau et indispensable) la vraie distinction entre le bien et le mal, non dans un sens théologique tel que l'entendent les commentateurs de l'Eglise, mais dans un sens pratique et évident. La preuve en est apportée par (a désastreuse situation économique et la cupidité des dirigeants dans tous les pays. La distinction entre le bien et le mal étant devenue évidente, le monde des hommes s'est éveillé à la notion d'exploitation matérialiste, d'absence de vraie liberté, et des droits individuels non encore revendiqués. L'aptitude des hommes à résister à l'esclavage s'est fait jour de tous côtés.

Il est parfaitement exact que les combattants pour la liberté emploient de mauvaises méthodes et s'efforcent fréquemment de lutter par le mal contre le mal, mais cela ne dénote que des techniques de transition et une phase temporaire. Du point de vue de la Hiérarchie, il s'agit d'une situation provisoire, qui peut paraître interminable aux hommes dans les trois mondes, mais qui ne persistera plus nécessairement pendant une longue période **(17-520)**.

7. Les hommes s'occupent des effets et non des causes ; par exemple, l'humanité s'inquiète de la guerre et des horribles préparations à d'autres guerres, et ne s'occupe pas, en premier lieu, de ce qui cause la guerre et qui, correctement pris en main, empêcherait la guerre **(18-586)**.

CHAPITRE 75

LE GUIDE INTERIEUR

1. *Le Problème de Direction* est un problème particulièrement difficile à traiter car il est basé sur une reconnaissance instinctive et innée du fait de Dieu et du Plan de Dieu. Cette réaction spirituelle instinctive et inhérente est exploitée aujourd'hui par de nombreux réformateurs bien intentionnés qui, cependant, n'ont accordé aucune attention réelle au sujet ni au phénomène de la réponse externe à une impulsion subjective. Ils sont, dans la majorité des cas, d'aveugles conducteurs d'aveugles. Nous pourrions définir le problème d'orientation comme le problème de la méthode par laquelle un homme, par des processus d'auto-suggestion, se précipite dans un état de négativité et (tout en étant dans cet état) devient conscient d'inclinations, d'impulsions, de voix, d'ordres clairement reçus, de révélations relatives à des lignes de conduite devant être poursuivies ou de carrières devant être suivies, et en outre d'une indication générale des lignes d'activité que "Dieu" propose au sujet réceptif, négatif et attentif.

... Mais en tout cas, la source de la direction et l'origine de l'orientation est appelée vaguement "Dieu" ; elle est considérée comme divine, et on en parle comme de la voix du "Christ intérieur" ou d'une direction spirituelle. De nombreux termes analogues sont utilisés, suivant l'école de pensée à laquelle l'homme peut appartenir, ou qui a réussi à attirer son attention.

Nous verrons cette tendance vers la direction subjective d'un genre ou d'un autre se développer d'une manière croissante au fur et à mesure que l'humanité devient plus subjectivement orientée, plus nettement consciente des domaines de l'être intérieur et plus penchée vers le monde de l'intention. C'est pour cette raison que je désire faire une analyse relativement soignée des sources possibles de direction, de façon à ce que les hommes au moins puissent savoir que l'ensemble du sujet est plus vaste et plus compliqué qu'ils ne l'ont pensé, et que ce serait le rôle de la sagesse de s'assurer des origines de la direction accordée, et ainsi de connaître, avec une plus grande netteté, la direction vers laquelle ils se dirigent... N'oubliez pas que la soumission aveugle et irraisonnée de soi-même à la direction (telle qu'elle est pratiquée actuellement) rend en fin de compte un homme semblable à un automate impressionnable et négatif.

Cela prévaudrait-il d'une façon universelle et les méthodes présentes deviendraient-elles des habitudes bien établies, que la race se verrait déchuë de sa possession la plus divine, c'est-à-dire libre volonté. Ceci ne constitue pas un danger immédiat, si les hommes doués d'intelligence dans ce monde réfléchissent au problème. De trop nombreux egos de nature avancée viennent également en incarnation et il y a de trop nombreux disciples dans le monde aujourd'hui, dont les voix résonnent hautement et clairement dans la direction du libre choix et dans l'intelligente compréhension du plan de Dieu, pour que le danger dépasse certaines limites.

... Les personnes aux tendances émotives *dans les Eglises* de toute dénomination et de toute conviction sont toujours enclines à trouver un moyen d'échapper aux troubles et aux difficultés de la vie en vivant toujours avec un sens de la Présence de Dieu qui les guide, accompagné d'un aveugle acquiescement à ce qui est généralisé comme étant la "volonté de Dieu". La pratique de la Présence de Dieu est, de la façon la plus définitive, une étape désirable et nécessaire, mais les gens devraient comprendre ce que cela signifie, et fermement changer le sens de dualité en un sens d'identification. La volonté de Dieu peut prendre la forme consistant à imposer des circonstances et des conditions de vie auxquelles il est impossible d'échapper ; celui qui est sujet à cette imposition l'accepte et ne fait littéralement rien pour améliorer (et peut-être éviter) les circonstances. Sa destinée et sa situation sont interprétées par lui comme étant telles qu'à l'intérieur du cercle infranchissable imposé et des limitations, il décide de vivre placidement et avec soumission.

Un esprit de soumission et d'acquiescement se développe nécessairement, et en appelant la situation dans laquelle les gens se trouvent une expression de la volonté de Dieu, ils sont capables de la supporter. Dans certains cas d'acquiescement les plus sublimes, la personne encline à la sensibilité *exprime* sa soumission mais ne parvient pas à reconnaître que la voix qui parle est la sienne. Elle la considère comme la voix de Dieu. Pour ces gens, le chemin de la compréhension, de la reconnaissance de la grande Loi de Cause et d'Effet (opérant d'une vie à l'autre) et de l'interprétation du problème comme une leçon à apprendre devrait signifier la libération de la négativité et de l'acceptation aveugle et inintelligente. La vie ne demande pas l'acquiescement et l'acceptation. Elle demande l'activité, la séparation des valeurs bonnes et élevées de celles qui sont indésirables, la culture de l'esprit de lutte qui produit l'organisation, la

compréhension et finalement, l'émergence en un domaine d'activité spirituelle utile.

Les gens participant aux activités des écoles de pensée tels que les écoles de la Science Mentale, les groupes de la Nouvelle Pensée, la Science Chrétienne et autres organisations similaires sont également enclins à se laisser aller à un état de négativité basé sur l'auto-suggestion. La répétition constante du fait de divinité exprimé mais incompris évoquera finalement une réponse venant du côté forme de la vie, laquelle (même si elle n'est pas une direction exprimée) n'en constitue pas moins la reconnaissance d'une forme d'orientation et ne laisse aucun champ d'action à la libre volonté. C'est là une réaction sur une large échelle à la situation envisagée plus haut. Tandis que dans un cas on trouve une acceptation aveugle d'une destinée indésirable parce que c'est là la volonté de Dieu et que cette Volonté par conséquent doit être bonne et juste, dans le second groupe il y a un essai de remuer une condition nettement opposée. Il apprend qu'il n'existe pas de conditions mauvaises sauf celles qu'il crée lui-même ; il est poussé à reconnaître qu'il est divin et l'héritier des âges passés et que les conditions mauvaises, les circonstances limitées et les événements malheureux sont le résultat de sa propre imagination créatrice. Il apprend que tout cela n'existe réellement pas.

Dans les deux écoles de pensée, la vérité relative à la destinée telle qu'elle opère sous la Loi de Cause et d'Effet la vérité au sujet de la divinité innée de l'homme sont enseignées et mises en relief, mais dans les deux cas l'homme lui-même est un sujet négatif et la victime, soit d'un sort cruel soit de sa divinité. Je rédige ceci avec circonspection parce que je suis désireux de faire comprendre à mes lecteurs que la destinée n'a jamais eu l'intention de faire de l'homme une victime sans défense vis-à-vis des circonstances, ou l'instrument auto-hypnotisé d'une divinité *affirmée* mais non *développée*. L'homme est destiné à être l'arbitre intelligent de sa propre destinée et un interprète conscient de sa propre divinité innée, du Dieu intérieur.

En outre, les écoles d'ésotéristes, de théosophes et de rosicruciens (particulièrement dans leurs écoles internes) ont aussi leurs propres formes relativement à cette illusion de direction. La nature en diffère de celle des deux écoles traitées plus haut, mais les résultats ont cependant, à peu près la même qualité et réduisent souvent l'étudiant à la condition d'un être guidé, à celle d'un être dirigé par des voix illusives. Fréquemment, les

responsables de l'organisation proclament qu'ils sont en communication directe avec un Maître ou avec la Hiérarchie des Maîtres tout entière, de Qui arrivent les ordres. Ces ordres sont passés aux différents membres de l'organisation et on attend d'eux une obéissance prompte et sans question. Sous le système ésotérique, le but de semblables rapports avec le Maître de la Hiérarchie est présenté comme un encouragement à travailler ou à pratiquer la méditation et un jour on amène l'aspirant à penser qu'il entendra la voix de son Maître lui donnant l'orientation, lui disant ce qu'il faut dire et traçant sa participation dans divers rôles. Bien des difficultés psychologiques que l'on trouve dans les groupes ésotériques sont dus à cette attitude et à la présentation au néophyte de cet espoir et de ce mirage. Etant donné cela, je ne peux que trop fortement réitérer les faits suivants :

1. Que le but de tout enseignement donné dans les véritables écoles ésotériques est de mettre l'homme consciemment en contact avec sa propre âme et non pas avec le Maître.
2. Que le Maître et la Hiérarchie des Maîtres travaillent seulement sur le plan de l'âme, en tant qu'âmes travaillant avec des âmes.
3. Que la réponse consciente à l'impression hiérarchique et au plan hiérarchique dépend de la réaction sensible qui peut être développée et rendue permanente entre la propre âme de l'homme et son cerveau, *par la voie de son mental*.
4. Que les points suivants doivent être gardés à l'esprit :
 - a) Lorsqu'un homme est conscient de lui-même en tant qu'âme, il peut alors être en contact avec d'autres âmes.
 - b) Lorsqu'il est consciemment un disciple, il peut alors collaborer intelligemment avec d'autres disciples.
 - c) Lorsqu'il est un initié, les autres initiés deviennent des faits dans sa vie et sa conscience.
 - d) Lorsqu'il est un Maître, le droit de cité dans le Royaume du Ciel est sien, et il travaille consciemment en tant que l'un des membres aînés de la Hiérarchie.

Mais, et ceci est d'une importance capitale, toutes ces différences se rapportent aux degrés de travail et non aux grades des personnes ; elles indiquent des expansions d'âme et non pas des contacts gradués avec des personnalités. La réponse au monde des âmes, dont la Hiérarchie occulte est le cœur et le mental, dépendra du développement de l'âme, réalisé sur le plan physique.

L'orientation à laquelle les adhérents de nombreuses écoles ésotériques répondent n'est pas celle de la Hiérarchie mais celle de la réflexion astrale de la Hiérarchie ; ils répondent donc à une présentation d'un grand fait spirituel qui est illusoire, dénaturée et construite par l'homme. Ils pourraient, s'ils en faisaient le choix, répondre à la réalité.

... Des mystiques de toutes sortes, avec une prédisposition naturelle pour la vie négative et introspective, entendent aujourd'hui des voix, reçoivent des orientations et obéissent à des impulsions qu'ils affirment venir de Dieu. Partout, des groupes sont occupés à la tâche d'orienter les gens vers la vie spirituelle ou travaillent à s'assurer du Plan de Dieu ou à coopérer à ce plan d'une façon ou d'une autre. Certains de ces groupes travaillent intelligemment et sont parfois exacts dans leurs conjectures et leurs efforts, mais il n'en est pas ainsi de l'ensemble de ces groupes, de nature surtout astrale...

L'étude des sources d'où peut provenir une grande part de cette soi-disant "orientation" présente donc pour nous une réelle valeur. Pour en rehausser la clarté, je me propose de faire de ces sources une liste très brève et sans commentaire étendu. Cela donnera au chercheur sincère et intelligent le moyen de comprendre que tout ce thème est plus vaste et bien plus important qu'il ne l'avait supposé ; cela peut mener à une analyse plus attentive des "types de direction" et à une compréhension des sources de direction possibles dont le pauvre néophyte ignorant peut devenir la victime.

1. L'orientation ou l'instruction venant de l'homme sur le plan physique dont la personne guidée, presque toujours inconsciemment, attend de l'aide...
2. L'attitude introvertie du néophyte ou du mystique amène à la surface toute la "vie de désir" inconsciente... Toutefois, il interprète celles-ci en termes d'orientation venant nettement de

l'extérieur et il les formule pour lui-même d'une façon telle qu'elles deviennent pour lui la Voix de Dieu.

3. Le recouvrement d'anciennes aspirations et tendances spirituelles provenant d'une ou de plusieurs vies antérieures...

... Ils lui semblent absolument nouveaux et ils les considèrent comme des injonctions venant de Dieu...

4. L'orientation enregistrée peut aussi n'être simplement qu'une certaine sensibilité aux voix, injonctions et intentions bienveillantes de braves gens sur le chemin du retour à l'incarnation. Le dilemme spirituel de la race provoque aujourd'hui le retour rapide à l'existence sur le plan physique de nombreuses âmes avancées. Comme elles planent aux frontières de la vie extérieure, attendant leur tour de naître à nouveau, elles sont souvent contactées, d'une manière subjective et inconsciente, par des êtres humains en incarnation, particulièrement la nuit alors que la conscience se trouve en dehors du corps physique. Ce qu'elles disent et enseignent (c'est fréquemment bon, généralement indifférent sous le rapport de la qualité et parfois tout à fait marqué par l'ignorance) revient à la mémoire pendant les heures de conscience éveillée et interprété par le néophyte comme étant orienté par la voix de Dieu.

5. L'orientation peut aussi être de nature astrale, émotionnelle, résultat des contacts établis par le néophyte sur le plan astral...

Tous ces contacts sont colorés par le mirage, et de nombreux chefs de groupes et d'organisations bien intentionnés prennent leur inspiration à ces sources. Il n'y a, dans ces contacts, aucune véritable orientation divine durable...

6. L'orientation enregistrée peut aussi être le résultat du fait que l'homme s'est accordé télépathiquement sur le mental d'une ou de plusieurs personnes...
7. Le monde mental, de même que le monde astral, est rempli de formes-pensées, et celles-ci peuvent être contactées par l'homme et interprétées comme comportant une orientation...

8. Des instructions peuvent donc venir d'êtres incarnés et désincarnés de tous les genres et de tous les types, variant en caractère, du très bon au très mauvais. Elles peuvent inclure l'assistance offerte par de réels initiés et adeptes, par la voie de leurs disciples et aspirants qui sont au travail, et qui s'adresse aux activités mentales et astrales d'hommes ordinaires et intelligents, y compris les gens émotivement et égoïstement inclinés. Il faut se souvenir qu'aucun véritable initié ou qu'aucun disciple ne cherche jamais à contrôler qui que ce soit, pas plus qu'il n'ordonnera de façon formelle les actes qu'il faudrait accomplir...
9. L'orientation vient aussi de la propre personnalité puissante et intégrée d'un homme, et celui-ci fréquemment ne parvient pas à la reconnaître pour ce qu'elle est...
10. L'orientation peut venir, ainsi que vous le savez, de la propre âme d'un homme lorsque, grâce à la méditation, la discipline et le service, il a établi le contact, et qu'il existe par conséquent un canal de communication direct de l'âme au cerveau, par la voie du mental. Ceci, lorsque la communication est claire et directe, est une orientation véritable et divine, venant de la divinité intérieure. Elle peut, cependant être déformée et mal interprétée si le mental n'est pas développé, le caractère pas purifié et l'homme pas libéré de la domination exagérée de la personnalité. Le mental doit faire une application correcte de la vérité ou de l'orientation impartie. Lorsqu'il y a une compréhension véritable et correcte de la voix divine intérieure, alors et alors seulement, vous avez une orientation infaillible, et la voix du Dieu intérieur peut alors parler avec clarté à son instrument, l'homme sur le plan physique.
11. Une fois que cette dernière forme d'orientation a été établie, stabilisée, alimentée, développée et comprise, d'autres formes d'instruction spirituelle deviennent alors possibles **(15-443/53)**.

2. Un néophyte dans un ashram est guidé par un chéla plus avancé, et que le Maître reçoit régulièrement des rapports, basés sur certains graphiques, de ce disciple ancien ayant la charge du néophyte **(6-11)**.

CHAPITRE 76

LA HIERARCHIE

1. L'activité de cette Hiérarchie de forces se développe principalement dans quatre directions :

Développer l'auto-conscience dans tous les êtres.

Développer la conscience dans les trois règnes inférieurs.

La dénomination des cinq règnes de la nature sur l'arc évolutif est bien connue : le règne minéral, le règne végétal, le règne animal, le règne humain et le règne spirituel. Tous ces règnes incarnent un certain type de conscience, et c'est le travail de la Hiérarchie de développer ces types jusqu'à la perfection, par l'ajustement du Karma, par le réglage des énergies, et en procurant les conditions voulues.

Transmettre la volonté du Logos Planétaire.

Ils transmettent aux hommes et aux dévas – ou anges – la volonté du Logos Planétaire, et à travers Lui, celle du Logos Solaire.

Donner un exemple à l'humanité.

Cette Hiérarchie est composée de ceux qui ont vaincu la matière et qui sont parvenus au but en parcourant exactement les mêmes étapes que les individus ont à franchir aujourd'hui. Ces personnalités spirituelles, ces adeptes et ces Maîtres ont lutté et combattu pour la victoire et la maîtrise sur le plan physique, se sont débattus dans les miasmes, les brouillards, les dangers, les difficultés, les souffrances et les peines de la vie journalière. Ils ont parcouru pas à pas le sentier de douleur, ont passé par toutes les expériences, ont surmonté toutes les difficultés et ont vaincu. Sachant que la libération s'achète au prix de souffrances et du sacrifice de la forme au moyen des feux purificateurs, ils peuvent agir d'une main ferme, persévérer même quand la forme semble avoir subi une pleine mesure de souffrance, et leur amour triomphe de tous les échecs, parce qu'il est fondé sur la patience et l'expérience. Ces Frères Aînés de l'humanité sont caractérisés par un *amour* qui ne se lasse jamais, et qui agit toujours pour le bien du groupe ; par une *connaissance* qui a été acquise à travers un

millier de vies au cours desquelles Ils ont parcouru la voie de l'évolution depuis le début presque jusqu'au sommet ; par une *expérience* basée sur le temps lui-même et acquise à travers une multiplicité de réactions et d'interactions personnelles ; par un *courage* qui est le résultat de cette expérience et qui, étant le fruit de siècles d'effort, d'échecs et d'efforts renouvelés, et ayant finalement mené à la victoire, peut être maintenant mis au service de la race ; par une *détermination* éclairée et intelligente, coopérative et qui s'adapte au groupe et au plan hiérarchique, s'harmonisant ainsi au but du Logos Planétaire (1-30/4).

2. Cette Hiérarchie des Frères de la Lumière existe toujours et Leur activité se poursuit régulièrement. Ils ont tous une existence physique, soit dans un corps physique dense, comme beaucoup de Maîtres, soit dans un corps éthérique, comme les Entités supérieures et le Seigneur du monde Lui-même. Il est important pour les hommes de se rappeler qu'Ils ont une existence physique, et de ne pas oublier qu'Ils vivent avec nous sur cette planète, dirigeant ses destinées, guidant ses affaires et conduisant toutes ses évolutions vers une ultime perfection (1-39/40).

3. La résidence centrale de cette Hiérarchie est à Shamballa, un centre dans le désert de Gobi appelé dans les anciens livres : "l'île blanche". Il existe en matière éthérique, et lorsque les hommes auront développé la vision éthérique, son emplacement sera reconnu et sa réalité admise. Cette vision se développe rapidement mais l'emplacement sera l'un des derniers lieux éthériques sacrés à être découverts, car il existe dans la matière du second éther. Plusieurs, parmi les Maîtres, revêtant un corps physique, demeurant dans les montagnes de l'Himalaya, en un endroit retiré nommé Shigatzé, loin des chemins des hommes ; mais la plupart d'entre eux sont dispersés dans le monde, habitant en différents endroits dans les diverses nations, inconnus et anonymes, mais constituant, là où ils se trouvent, un foyer pour l'énergie du Seigneur du Monde, et rayonnant dans Leur entourage l'amour et la sagesse de la Divinité (1-40).

4. Toute la Hiérarchie planétaire, bien que connaissant l'effort présentement entrepris et par conséquent participant aux plans du Conseil, ne s'occupe pas du tout des problèmes de l'humanité au moment de la crise actuelle. Il y a de nombreuses autres sortes d'activité, d'opportunité et d'entreprise évolutives qui doivent aller sur le même plan que le présent effort. Le travail relatif aux autres règnes de la nature (à la fois subhumain et supra-humain), et le travail de préparation pour la période qui doit

succéder à l'époque actuelle de crise, doivent être poursuivis comme d'habitude **(15-660)**.

5. La Hiérarchie spirituelle ne peut travailler par l'intermédiaire de ceux dont la langue est critique, dont les idées et les attitudes sont séparatives et qui prennent violemment parti en exprimant leurs croyances et leurs commentaires. C'est là une déclaration de fait. Je cherche à ce que vous vous entraîniez vous-mêmes à une telle activité appropriée, en commençant dans votre propre vie et dans votre expression personnelle dans le monde **(15-689)**.

6. La Hiérarchie n'agit que soit avec l'aide de la nature spirituelle, soit avec celle de l'âme de l'humanité. Un Maître considère que la forme n'a relativement aucune importance **(17-515/6)**.

7. L'existence de la Hiérarchie est un fait établi pour beaucoup de penseurs ; l'hypothèse qu'il peut exister une Hiérarchie est acceptée de façon très large. Les renseignements concernant ses grades, ses modes de travail, ses objectifs sont maintenant connus : beaucoup de choses ont été prouvées par ceux qui croient en cet enseignement...

J'aimerais consacrer un moment à l'étude de certains des effets de ce fonds de connaissances qui s'accroît régulièrement. Il est devenu la possession du grand nombre et non seulement de celle de l'ésotériste rare et discret, étudiant de l'occultisme. Il a maintenant filtré dans la conscience des masses et y engendre curiosité, soulagement, espoir, spéculation, cynisme, effort spirituel conscient ou ridicule – selon le genre de mental, la sensibilité à la vérité ou la crédulité de celui qui le reçoit. Mais la connaissance, la croyance, et l'espoir dans l'existence d'une Hiérarchie planétaire a aujourd'hui placé un levain dans la pensée humaine, d'une manière beaucoup plus large et plus profonde que ne le soupçonnent peut-être les plus optimistes. C'est là qu'est l'espoir du monde ; et c'est là aussi un champ fertile de travail spirituel pour les prochaines décennies. Tous les disciples doivent s'y préparer **(18-108)**.

8. Nul disciple ou aspirant ne peut être attiré dans la périphérie de la Hiérarchie et de là dans un ashram, sans s'apercevoir que l'aspect volonté chez lui est affecté. A ce stade, cela se révélera seulement par la persévérance et la détermination. La persévérance est une caractéristique de la vie reliée à l'immortalité, tandis que la détermination est l'aspect le

plus bas de la volonté. Leur développement produit une réorientation qui devient une attitude permanente (18-303).

9. Les points que je souhaite vous voir garder à l'esprit sont les suivants :

1. Le grand ashram, la Hiérarchie, est composé de nombreux ashrams, créant une "zone d'invocation" de relation pour Sanat Kumara.
2. Le Christ aidé par le Manu et le Mahachohan, est le Coordinateur de toute la vie du grand ashram.
3. Le personnel du grand ashram est aujourd'hui entièrement issu des rangs de l'humanité. Il n'en était pas ainsi au cours des cycles antérieurs.
4. Le grand ashram est formé de sept ashrams majeurs et de quarante-deux ashrams secondaires qui se constituent progressivement.
5. L'ashram tout entier est une unité, car la vie ashramique dans ses groupes différenciés est protégée par un cercle infranchissable.
6. Ce cercle infranchissable est produit par la radiation.
7. Les quarante-deux ashrams mineurs sont rendus cohérents par l'influence magnétique réciproque du tout.
8. Les aspirants sont attirés en une relation avec l'ashram par sa radiation, et entrent finalement dans son champ magnétique.
9. Il y a un double afflux d'énergie ou de force qui pénètre dans 1^{ème} grand ashram :
 - a) La vie chargée d'énergie venant de Shamballa, encore appelée "illumination sans entraves".
 - b) L'énergie de l'intelligence active, venant de l'humanité, permettant ainsi aux Maîtres de formuler le Plan.
10. Les sept ashrams concernent tous le Plan.

11. Le Maître Morya est le Chef de toutes les écoles ésotériques qui préparent véritablement l'aspirant au contact et au travail ashramique. La raison pour laquelle c'est un Maître de premier rayon qui est le Chef, est que c'est l'aspect Volonté qui est développé dans l'ashram.
12. C'est le service du Plan qui lie les sept ashrams avec leurs ashrams subsidiaires, et en fait un seul grand ashram.
13. C'est seulement au sein de l'ashram de son rayon, que la volonté du disciple est développée.
14. L'énergie dynamique et magnétique du premier aspect de la divinité se trouve au cœur de chacun des sept ashrams, nourri par le réservoir d'énergie de volonté se trouvant au cœur du grand ashram lui-même.
15. Les quarante-deux ashrams subsidiaires reçoivent leur énergie du réservoir d'énergie de volonté se trouvant au cœur de chacun des ashrams majeurs.
16. Les sept ashrams expriment chacun la qualité de leur rayon, l'un des sept types de rayon.

Si vous voulez bien garder ces points à la mémoire, vous interprétez et reconnaîtrez correctement tout le thème hiérarchique **(18-305/6)**.

10. Le fait de l'existence de cette Hiérarchie et de Son Chef suprême, le Christ, est reconnu consciemment par des centaines de milliers de gens aujourd'hui, quoique les chrétiens orthodoxes le nient encore. Tant de gens sont *certain*s de cette vérité et tant de gens dignes et intègres coopèrent *consciemment* avec les Membres de la Hiérarchie, que les antagonismes ecclésiastiques et les commentaires abaissants des matérialistes n'ont point d'importance. Les hommes échappent à l'autorité dogmatique et vont vers l'expérience spirituelle personnelle et directe. Ils se soumettent à l'autorité directe que procure le contact avec le Christ et avec Ses disciples, les Maîtres **(7-161/2)**.

11. Pendant des millions d'années, à la suite du triomphe du mal en ce temps-là, la Hiérarchie demeura silencieuse, derrière les événements mondiaux, exécutant le travail suivant – travail qui un jour se fera extérieurement et non plus ésotériquement :

1. La Hiérarchie se tient comme un mur entre l'humanité et le mal excessif. N'oubliez pas qu'en protégeant ainsi l'humanité, la protection s'étend aux règnes sub-humains dont le quatrième règne, le règne humain, est le macrocosme. Ce mal excessif, émanant de sources cosmiques, exige toute l'habileté compétente de la Hiérarchie et l'autorité de Shamballa pour l'empêcher de nous inonder désastreusement.
2. La Hiérarchie travaille constamment à éveiller l'aspect conscience dans toutes les formes, afin qu'il apparaisse, se développe et soit intelligemment employé.
3. La Hiérarchie dirige les événements mondiaux dans la mesure où l'humanité le permet (car Elle ne peut passer outre au libre arbitre et à la libre décision des hommes) afin que la conscience qui s'épanouit puisse s'exprimer par des formes mondiales adéquates et par le développement dans le domaine social, politique, religieux et économique. Elle indique la direction ; Elle projette la lumière ; Elle fait impression sur ceux qui sont en contact avec Elle et, par l'afflux d'idées et la révélation, Elle influence nettement le cours des affaires humaines.
4. La Hiérarchie dirige et règle, plus qu'on ne le comprend, le développement des cultures cycliques, et des civilisations en résultant. Ces dernières peuvent alors fournir des formes adéquates, temporairement utiles à l'âme émergente de l'humanité. Le format des cultures et des civilisations reçoit une attention particulière.
5. La Hiérarchie reçoit et transmet les énergies et les forces conséquentes venant de Shamballa ; il en résulte des effets au sein même de la Hiérarchie, ainsi que sur l'humanité, et sur l'âme de toutes choses, dans tous les règnes.
6. La Hiérarchie reçoit ce "Feu de Dieu" ésotérique, qui met fin à tous les cycles, les idéologies, les organisations et les civilisations, lorsque le moment prévu et juste est arrivé. Elle l'accomplit afin de faire de la place pour ce qui est meilleur, se révélera adéquat et non restrictif, pour la conscience qui s'éveille et la vie qui émerge.

7. La Hiérarchie prépare les hommes pour l'initiation en :
- a) Les recevant dans les ashrams des Maîtres.
 - b) Offrant à ses disciples l'occasion de servir en relation avec le Plan qui se révèle.
 - c) Inaugurant, par le moyen des disciples de l'époque, les nouvelles présentations de l'instruction, nécessaires à l'initiation. Chaque cycle *majeur* reçoit des formes nouvelles du même enseignement ancien, mais fondamental. Le cycle présent est un cycle majeur et une grande partie de mon travail s'y rapporte (13-466/7).

12.

- I. Premier Centre planétaire Shamballa agissant par
 - 1. Les sept Rayons, ou les sept Esprits devant le trône.
 - 2. Certains grands Intermédiaires.
 - 3. La Chambre du Conseil du Seigneur du monde.
- II. Deuxième Centre planétaire Hiérarchie agissant par
 - 1. Les sept Chohans Majeurs et Leurs ashrams.
 - 2. Les quarante-neuf Maîtres des ashrams secondaires.
 - 3. La totalité des ashrams secondaires.
- III. Troisième Centre planétaire Humanité agissant par
 - 1. Les disciples en incarnation – des sept types de rayon.
 - 2. Le Nouveau groupe des serviteurs du monde.
 - 3. La totalité des éducateurs, des personnes humanitaires, et de bonne volonté.

Ceci n'est qu'une image sommaire, et elle n'est pas totalement exacte ; néanmoins, elle vous indiquera certaines lignes directes de contact et de relations, qui sont *vraies* et qui suffiront à vous donner une idée générale

du nouvel alignement qui est en cours d'établissement entre les trois centres planétaires majeurs, nécessitant des réajustements (13-474).

13. La Hiérarchie est aujourd'hui un grand corps de bataille, luttant pour l'âme des hommes, s'opposant à tout ce qui bloque l'expansion de la conscience humaine, se battant contre tout ce qui limite la liberté humaine (je n'ai pas dit la licence), et combattant afin de supprimer les facteurs et les barrières qui militent contre le retour du Christ et contre l'apparition de la Hiérarchie, en tant que corps fonctionnant pleinement sur terre. Il n'y a rien de faible, d'hésitant, de sentimental ou de neutre dans l'attitude de la Hiérarchie ; ceci doit être compris par l'humanité qui doit pouvoir compter sur la force, le jugement pénétrant et l'amour de la Hiérarchie (13-494).

14. La Fraternité est une communauté d'âmes qui est poussée par le désir de servir, animée puissamment par une impulsion spontanée d'aimer, illuminée par une Lumière unique et pure, amalgamée par la dévotion et fusionnée en des groupes d'Esprits qui servent, vitalisée par la Vie unique. Ses Membres sont organisés de façon à promouvoir le Plan qu'ils contactent consciemment et auquel Ils coopèrent d'une manière délibérée...

Ces Vies Qui mettent en application les idées du Mental Divin, sont organisées en degrés ordonnés ; leurs groupements et leurs détails ne nous concernent pas, à l'exception du fait que la Fraternité planétaire est en rapport télépathique avec Ceux Qui sont responsables des conditions planétaires du système solaire, avec le Grand Conseil, donc à Shamballa. Ils sont également en rapport télépathique immédiat les uns avec les autres. Les possibilités de la radio, qui se manifestent lentement, ainsi que les progrès sensibles accomplis dans le perfectionnement des mécanismes de la radio et de la télévision ne représentent que la réponse, sur le plan de la matière, des pouvoirs télépathiques et des pouvoirs de télévision du mental des Maîtres de la Sagesse, poussée jusqu'à la perfection. N'oubliez pas que les hommes possèdent, d'une manière innée, de semblables pouvoirs.

Le groupe intérieur de Maîtres auxquels je suis associé travaille télépathiquement aussi avec les disciples de Ceux-ci et, à un degré moindre, les disciples travaillent télépathiquement entre eux (5-46).

15. *La Hiérarchie est essentiellement le groupe du Seigneur du Monde ; c'est Son Ashram (5-783).*

CHAPITRE 77

LA HIERARCHIE : EXTERIORISATION DE

1. Les épreuves conduisant à la première initiation, pour ce qui est de l'humanité (disciple mondial), sont presque terminées et l'heure de la naissance du Christ en tant qu'expression du quatrième règne de la nature et consommation du travail de la quatrième Hiérarchie Créatrice, est proche. Cela ne peut être nié. Il se peut que l'heure de la naissance soit longue et que la forme demeure "en travail" pendant une longue période, mais le Christ naîtra ; sa nature et sa conscience pénétreront et coloreront toutes les affaires humaines. C'est cet état de choses – si imminent et si désirable, prédit et attendu depuis si longtemps – qui rendra possible le retour de la Hiérarchie et le rétablissement des Mystères.

Ces événements ne dépendent pas seulement de l'aptitude de l'humanité à fournir un cadre correct ou de l'inévitabilité de l'évolution, mais du fait que la réapparition de la Hiérarchie et ce qu'accompliront ses membres est lié aussi (et de manière primordiale) à la vie intérieure et aux impulsions spirituelles existant au sein même de la Hiérarchie, et sans rapport aucun avec l'humanité. La Hiérarchie poursuit sa propre ligne de développement spirituel en tant qu'activité parallèle au service qu'elle accomplit sur terre concernant l'évolution planétaire. Les hommes sont tentés de considérer leur vie, leur destinée et le développement de la conscience humaine comme le seul facteur d'importance suprême sur terre, et dans le processus de l'évolution de la planète. Ces facteurs sont importants, mais ce ne sont pas les seuls facteurs importants, et l'humanité n'existe pas seule et isolée. L'humanité occupe le point médian entre le règne sub-humain et le règne supra-humain, et chacun de ces groupes de vies en évolution a sa destinée propre et importante – importante pour tous ceux qui se trouvent à l'intérieur du cercle infranchissable du groupe. Ils atteignent leur but par diverses méthodes et manières choisies qui leur sont propres. De même que l'individu doit apprendre l'art ou la science des relations avec les autres hommes et avec son entourage, de même l'humanité, *dans son ensemble*, doit apprendre quelles sont ses relations avec ce qui se trouve au-dessus et au-delà de l'humanité, et avec ce qui se trouve au-dessous et dépassé. Cela implique un sens des proportions qui ne peut être atteint que par le principe du mental chez l'homme, et par ceux qui commencent à être polarisés mentalement. Ce sens des proportions

révélera aux hommes leur place sur l'échelle de l'évolution et les conduira à reconnaître la destinée particulière et les buts uniques des autres règnes de la nature, y compris le cinquième règne, le royaume de Dieu, la Hiérarchie spirituelle de notre planète.

La Hiérarchie elle aussi est à un point de crise spirituelle. Ses initiés se trouvent devant la Porte qui conduit à l'Evolution Supérieure, et tous les membres de la Hiérarchie attendent de faire un pas en avant dans l'unité, parallèlement et à leur propre niveau, au progrès auquel l'humanité est aussi destinée.

Mais, mes frères, c'est là qu'est le point intéressant. Selon la grande loi que nous appelons la loi de Synthèse, loi qui gouverne le premier aspect divin, la Hiérarchie doit avancer de telle manière que son effort doit embrasser à la fois le plan physique et les plans supérieurs. L'activité déployée doit couvrir les trois mondes de l'évolution humaine, de même que les trois mondes de la Triade spirituelle. N'oubliez pas le chevauchement de ces deux mondes, qui existe sur le plan mental et justifie l'expression bien connue "les cinq mondes de l'évolution supra-humaines". Il est donc nécessaire à la Hiérarchie de s'extérioriser et de prouver son aptitude à travailler à partir du plan physique jusqu'au plan le plus élevé afin de passer, unie, par cette Porte conduisant à la Voie. En termes symboliques, cette extériorisation de la Hiérarchie est un acte de service sacrificiel et aussi un geste symbolique. La Hiérarchie s'incarne de nouveau sur terre pour la première fois depuis sa dernière incarnation aux temps atlantéens. C'est néanmoins une incarnation de groupe et non l'incarnation de membres en tant qu'individus. Ceci est probablement un point subtil trop difficile à saisir pour vous.

L'extériorisation de la Hiérarchie et le rétablissement des Mystères ne se font pas pour l'humanité, ou ne sont pas réalisés simplement parce que les hommes ont mérité un contact plus étroit, ont droit à quelque récompense, ou sont devenus si spirituels que la Hiérarchie trouvera profitable et utile de les aider. Les conditions sont entièrement différentes. Ce qui a une si grande importance dans la conscience des hommes est en réalité tout à fait secondaire en ce qui concerne la crise hiérarchique que nous examinons. Cette réapparition sur le plan physique et la vie subséquente de service (impliquant des facteurs profondément significatifs pour l'homme) sont une expression de l'impulsion spirituelle inhérente qui pousse à l'action hiérarchique dans deux directions, mais implique un seul

mouvement unifié, embrassant les cinq plans de l'évolution supra-humaine, et nécessitant une récapitulation de groupe du processus d'incarnation.

La Hiérarchie a sa vie propre, ses buts et objectifs propres, son rythme évolutif propre et ses expansions spirituelles propres ; ce ne sont pas les mêmes que ceux du règne humain. Ces buts et rythmes vont devenir plus familiers aux hommes qui pensent, à mesure que la Hiérarchie s'approchera davantage du plan physique **(18-267/9)**.

2. Nous travaillons et nous vivons dans les stades initiaux de la période où l'on prépare l'apparition de la Hiérarchie dans le monde des hommes. Cette apparition actuellement se fait uniquement sur les niveaux mentaux ; mais quand la forme-pensée de l'existence exotérique sera créée par l'humanité elle-même, et quand le cri invocatoire sera assez intense, alors le Grand Ashram fera lentement son apparition sur le plan physique **(18-308)**.

3. Dans le même temps, la Hiérarchie s'oriente vers un rapport beaucoup plus étroit avec l'humanité, et vers une réorganisation intérieure, qui permettra d'admettre un grand nombre de disciples dans le grand ashram **(18-308)**.

4. Un à un, ces Maîtres entrent déjà en activité sur le plan physique en vue du service extérieur actif qui doit s'accomplir. On ne Les reconnaît pas pour ce qu'ils sont, mais Ils s'occupent des affaires du Père, manifestant la bonne volonté, cherchant à élargir l'horizon de l'humanité. Ils préparent ainsi les voies de Celui qu'ils servent, le Christ, le Maître de tous les Maîtres l'Instructeur a la fois des anges et des hommes **(8-137/8)**.

5. Il faut que l'étudiant intéressé comprenne deux choses lorsqu'il examine cet événement de l'extériorisation

1. Les Membres anciens de la Hiérarchie ne seront pas ceux qui, tout d'abord, effectueront le rapprochement nécessaire. Sous leur direction, et leur étroite surveillance, ce rapprochement se fera – dans les stades de début – par les initiés de la troisième initiation ou en dessous, ainsi que par les disciples qui seront choisis et désignés pour mettre en œuvre leurs efforts, et travailleront sous leur direction. C'est seulement dans les stades plus tardifs, et quand le temps sera venu pour le retour du Christ en expression

physique reconnue, conduisant à une véritable restauration des Mystères, que certains Membres anciens de la Hiérarchie apparaîtront et prendront en main les affaires du monde, de manière physique, extérieure, et reconnaissable. La date en dépend nécessairement de la réussite des mesures prises par les Membres moins avancés de la Hiérarchie.

2. Les Membres de la Hiérarchie, qu'ils travaillent dans les stades de début ou plus tard lorsque la vraie extériorisation aura lieu, travailleront en tant que membres de la famille humaine et non comme membres proclamés du royaume de Dieu ou des âmes, que nous connaissons en tant que Hiérarchie. Ils apparaîtront à tel ou tel poste ; ce seront les hommes politiques de l'époque, les hommes d'affaires, les financiers, les instructeurs religieux, ou hommes d'église ; ce seront des savants, des philosophes, des professeurs d'université ou des éducateurs ; ils seront maires des villes, et gardiens de tous les mouvements éthiques publics. La force spirituelle de leur vie, leur sagesse claire et pure, le caractère sain et le modernisme bienvenu des mesures qu'ils proposeront, dans tous les secteurs où ils auront choisi d'agir, seront si convaincants qu'ils rencontreront peu d'entraves dans leurs entreprises **(13-511/2)**.

6. L'activité des ashrams extériorisés s'exercera selon quatre lignes majeures :

1. Création et vitalisation de la nouvelle religion mondiale.
2. Réorganisation progressive de l'ordre social – ordre qui sera débarrassé de l'oppression, de la persécution des minorités, du matérialisme et de l'orgueil.
3. Inauguration publique du système d'initiation. Ceci impliquera le développement et la compréhension du symbolisme.
4. L'instruction exotérique des disciples et de l'humanité, pendant ce nouveau cycle **(13-626)**.

Voir aussi : (6-474/8).

CHAPITRE 78

L'HOMME EN TANT QUE CREATEUR ET CONSTRUCTEUR

1. L'homme dans les trois mondes, consciemment ou inconsciemment, récapitule le processus logoïque et devient créateur, travaillant dans la substance par le facteur de son énergie positive. Il veut, il pense, il parle et les formes-pensées se produisent. La substance atomique est attirée par celui qui parle. Les vies minuscules qui composent cette substance sont contraintes (par l'énergie du penseur) de s'intégrer en formes, qui sont elles-mêmes actives, vitalisées et puissantes. Ce que l'homme construit peut être bienfaisant ou malfaisant selon le désir, le motif, ou le dessein qui sous-tend sa création. Les hommes doivent se rappeler que, par le pouvoir de leur pensée et de leurs paroles, ils produisent des effets caractérisés sur d'autres êtres humains fonctionnant dans les trois plans de l'évolution humaine et sur le règne animal tout entier. Les pensées séparatives et malfaisantes de l'homme sont pour une large part responsable de la férocité des bêtes sauvages et de la qualité destructrice de certains processus naturels, y compris de certains phénomènes, tels la peste et la famine.

Il est sans intérêt pour l'homme de connaître les noms de certains de ceux qui forment l'"armée de la voix" à moins qu'il ne comprenne sa relation avec cette armée, à moins qu'il ne saisisse sa responsabilité en tant que créateur bienfaisant, travaillant selon la loi d'amour et non poussé à l'acte de création par un désir égoïste ou une activité irresponsable (3-750/1).

2. En ce qui concerne ces êtres humains qui ne créent rien, mais ne sont portés à l'activité que sous la pression des circonstances – et c'est la masse de l'humanité – il faut signaler qu'ils font partie de l'activité créatrice d'une entité plus grande et plus avancée. A mesure que l'évolution suivra son cours, de plus en plus d'unités de la famille humaine deviendront des créateurs et des travailleurs intelligents en relation avec la substance dévique. Dans les stades initiaux, donc, de leur abandon de l'attitude passive, on trouvera la révolte contre la loi et l'ordre, un refus d'être gouverné, et apparaîtra une aptitude à suivre une conception personnelle aux dépens du groupe, grand ou petit. A ce défaut apparent, l'évolution elle-même et l'expérience apporteront un remède ; à mesure que

la conscience s'éveillera à des vibrations plus élevées, l'homme prendra conscience du dessein et du plan de l'Intelligence de son groupe. Il s'éveillera à la beauté de ce plan et confondra ses propres intérêts avec les plus grands et coopérera intelligemment. Le pouvoir créateur qui, précédemment, avait été de nature séparative, sera offert en sacrifice volontaire à l'énergie plus grande et ses petits plans et idées seront fondus avec les plus grands. Il ne sera plus, cependant, une unité passive, ballottée de-ci, delà par l'énergie de son groupe, mais deviendra une force puissante, active, positive, immolée par elle-même et selon une " reconnaissance intelligente du grand plan.

Il prendra conscience du fait qu'il y a des forces vivantes dans la nature. Une plus grande énergie vibre en lui et ses propres pouvoirs latents sont éveillés. Il voit et connaît les forces déviques et peut en conséquence travailler avec elles intelligemment. Il en maîtrisera et manipulera certaines, il coopérera avec d'autres et il obéira à d'autres encore.

C'est par la compréhension de ces faits concernant la substance dévique, le pouvoir du son, la loi de Vibration et par l'aptitude à construire des formes en conformité avec la loi, que se reconnaît le vrai magicien. Là réside aussi l'une des distinctions entre les magiciens de la Bonne Loi et ceux du Sentier de Gauche. Le magicien blanc maîtrise et manipule la substance dévique et il accomplit ceci en coopération intelligente avec les grands constructeurs. La pureté et la sainteté de sa vie, et la hauteur de sa vibration lui permettent d'entrer en contact avec l'un ou l'autre de leurs degrés. Le magicien de l'ombre maîtrise et manipule la substance dévique sur le plan astral et physique, ainsi que sur les niveaux inférieurs du plan mental, par la force de sa propre vibration et de sa connaissance, mais non par coopération avec les constructeurs dirigeants. Il ne peut pas prendre contact avec eux, car l'égoïsme rend son caractère impur et sa vibration est trop basse ; son pouvoir est donc limité et destructif, immense cependant à l'intérieur de certaines restrictions **(3-783/4)**.

3. L'homme qui apprend à construire consciemment, doit se fixer assez longtemps sur cette idée pour qu'elle soit fidèlement enregistrée par le cerveau physique. Il arrive fréquemment que l'Ego "fasse passer" jusqu'au cerveau tel concept, ou telle partie du plan ; cependant il devra répéter continuellement ce processus sur une assez longue période avant que la réponse physique soit telle que l'Ange solaire puisse être certain qu'elle est intelligemment enregistrée et assimilée. Il n'est peut-être pas

nécessaire de dire que ce processus est grandement facilité si "l'ombre", ou l'homme, médite régulièrement, cultive l'habitude du recueillement du Soi supérieur chaque jour et à chaque heure et si avant de s'endormir le soir, il s'efforce de "maintenir la pensée", de ramener, au moment du réveil, le maximum possible de toute impression égoïque. Quand la réaction entre les deux facteurs, l'Ego et le cerveau physique réceptif est établie, l'influence est réciproque, et les deux facteurs sont synchronisés ou accordés l'un à l'autre ; on entre dans le second stade. L'idée est conçue **(3-818/9)**.

4. Tant que l'attention du créateur de toute forme-pensée, grande ou petite, est tournée vers elle, ce lien magnétique persiste, la forme-pensée est vitalisée et son travail exécuté. Quand le travail a été accompli et que la forme-pensée a rempli son office, tout créateur, consciemment ou inconsciemment, tourne son attention ailleurs et sa forme-pensée se désintègre **(3-821/2)**.

5. Une grande partie de l'inefficacité des gens est due à ce que leurs intérêts ne sont pas centralisés mais diffus et que leur attention n'est pas retenue par une seule chose. Ils dispersent leur énergie et essaient de satisfaire tous les désirs qui passent et de toucher à tout ce qui se présente. En conséquence, aucune de leurs pensées ne prend une forme correcte ou n'est dûment vitalisée. Ils sont donc entourés d'un nuage dense de formes-pensées à demi formées et en désintégration et de nuages de matière partiellement stimulée et en voie de dissolution. Du point de vue occulte, cela produit un état de choses comparable à la décomposition d'une forme physique et c'est également déplaisant et malsain. C'est une des grandes causes de la mauvaise santé de la famille humaine à notre époque **(3-822/3)**.

6. Une autre raison de l'inefficacité créatrice est due aux courants tellement bas qui émanent de la majorité des gens, que les formes-pensées n'atteignent jamais le stade de l'action indépendante **(3-823)**.

Voir aussi : "Les formes-pensées".

CHAPITRE 79

L'HOMME SPIRITUEL

1. Nous en arrivons maintenant à nous rendre compte qu'il existe une cause derrière ce que jusqu'ici nous avons considéré comme une cause, car nous découvrons que derrière le phénomène subjectif se trouve une incitation essentiellement spirituelle. Cette incitation, cette cause spirituelle latente, fait l'objet de l'attention de l'homme spirituel.

L'homme spirituel ayant été un homme dans le monde et un étudiant de l'occultisme en est arrivé à la conclusion que derrière toutes ces causes, qu'il a jusqu'ici examinées, il existe une CAUSE ; cette unité causale devient le but de sa recherche. C'est le mystère qui gît derrière tous les mystères ; c'est le secret dont tout ce qui, jusqu'ici, a été connu et conçu, n'est que le voile ; c'est le cœur de l'Inconnu qui détient le dessein et la clé de tout ce qui EST, et qui n'est mis qu'entre les mains de ces Êtres très supérieurs Qui – étant passés par le réseau multiple de la vie – savent qu'ils sont en vérité Atma, ou l'Esprit lui-même, de véritables étincelles de la grande Flamme unique **(3-1045, 1048)**.

2. Plus tard lorsque la race verra ses problèmes avec lucidité, elle agira avec plus de sagesse, et entraînera avec soin ses Observateurs et Communicateurs. Ces derniers seront des hommes et des femmes en qui l'intuition aura été éveillée sous l'impulsion pressante de l'intellect ; ce seront des individus dont le mental sera si bien subordonné au bien du groupe, ils seront tellement libérés du sens de séparativité, que leur mental ne présentera plus d'obstacles au contact avec le monde de la réalité et de la vérité intérieure. Ces individus ne seront pas nécessairement "religieux" dans le sens habituel du terme, mais ce seront des gens de bonne volonté, possédant un mental de type élevé, bien pourvu et bien équipé, ils seront libérés de l'ambition personnelle et de l'égoïsme, animés par l'amour de l'humanité et par le désir d'aider la race. Un homme de ce genre est un homme spirituel **(14-181)**.

3. La raison de la politique corrompue et des combinaisons ambitieuses et accapareuses de tant de chefs dans le monde se trouve dans le fait que les hommes et les femmes de mentalité spirituelle n'ont pas brigué, comme l'exigeaient leur devoir spirituel et leur responsabilité, la

conduite du peuple. Ils ont abandonné le pouvoir à des mains indignes et permis aux égoïstes et aux indésirables d'être chefs.

La spiritualité consiste essentiellement à établir de justes relations humaines, à promouvoir la bonne volonté et enfin à établir la paix véritable sur la terre, comme résultat de ces deux expressions de la divinité (7-183/4).

4. Ne travaillez donc pas si dur, avec une telle tension, un tel acharnement, à la vie spirituelle ; elle est un état, une façon d'être, et non un état d'accomplissement (5-755).

CHAPITRE 80

L'HOROSCOPE

1. L'interprétation d'un horoscope est souvent exacte s'il s'agit d'un sujet peu évolué et non encore éveillé. L'horoscope est erroné et inexact - dans le cas d'un être humain très évolué **(4-221)**.

2. Un individu avancé peut éliminer l'influence des planètes et aussi dominer sa vie personnelle, en sorte que toute prédiction ou toute certitude quant à l'avenir de son activité et des circonstances n'est plus possible. L'âme domine, et les planètes cessent de conditionner la vie **(16-40)**.

3. Au fur et à mesure que l'homme évolue – le mécanisme de réponse et les véhicules de conscience s'améliorent parallèlement. Par conséquent, ces réactions sous l'influence des planètes et de l'énergie des diverses constellations changent avec la même rapidité, et il doit être tenu compte de ce fait. Il est donc essentiel que l'astrologue moderne commence par étudier le degré d'évolution du sujet, *avant* d'établir son horoscope. Il doit s'assurer de sa position approximative sur le chemin de l'évolution **(16-73)**.

Voir aussi : "Astrologie".

CHAPITRE 81

L'HUMANITE

1. Le monde est un et sa souffrance est une ; en vérité l'humanité est une unité. Mais beaucoup l'ignorent, et tout l'enseignement présent tend à éveiller l'humanité à ce fait pendant qu'il est encore temps d'éviter une situation plus grave encore. Les péchés de l'humanité sont aussi un seul péché. Son but est un, et c'est comme une grande famille humaine que nous devons émerger dans l'avenir. Je voudrais insister sur cette pensée : *dans l'avenir nous devons émerger fondus en une humanité purifiée, disciplinée, illuminée et fusionnée*. Ceux qui ne saisissent pas ce fait important, qu'ils soient belligérants ou neutres, souffriront profondément par la suite du fait de leur non-participation au sort de l'humanité en tant que tout.

La Hiérarchie n'est pas neutre. Elle est avec les éléments justes dans toutes les nations et se dresse contre toute attitude séparative, isolationniste et matérialiste, car de telles attitudes empêchent de saisir les véritables valeurs spirituelles et font obstacle au développement humain. L'identification avec tous et la participation aux conditions mondiales, volontairement ou par force, constituent aujourd'hui l'unique voie de sortie pour tous les peuples. Réfléchissez à cela **(9-64)**.

2. Le travail prédéterminé de longue date... de... l'humanité sera l'agent distributeur de l'énergie spirituelle pour les trois règnes inférieurs. C'est le service majeur que le quatrième règne a entrepris, par l'entremise de ses âmes qui s'incarnent. Un jour, la radiation du quatrième règne sera si puissante et portera si loin, que ses effets pénétreront jusqu'aux profondeurs du monde phénoménal créé, et même du règne minéral **(9-117/8)**.

3. L'objectif de l'ordre social nouveau, des nouvelles lignes politiques et de la nouvelle religion est d'amener le développement de la conscience humaine, d'instituer les valeurs plus élevées, d'attirer sur elles l'attention des hommes, et de mettre une fin au règne du matérialisme. C'est, après tout, le but que se sont fixés tous ceux ayant la vraie connaissance et les hommes enclins à la spiritualité au cours des âges, c'est-à-dire amener la

loi du Royaume de Dieu, la domination de l'âme dont la nature est amour, et poursuivre le travail inauguré par le Christ, amener l'ère de paix sur la terre et de bonne volonté à l'égard des hommes. Cela est clairement indiqué par l'accent mis, sur une large échelle, sur la paix du monde, tel que l'expriment les chefs politiques importants et tel qu'il est démontré partout par les églises.

Aujourd'hui, les peuples sont divisés en quatre groupes, du point de vue de Ceux qui cherchent à guider l'Humanité dans le Nouvel Age. C'est là, bien sûr, une large généralisation et de nombreux groupes intermédiaires existent entre les quatre grandes divisions.

D'abord, *les masses ignorantes*. Celles-ci, en raison du manque de travail, de l'analphabétisme, de la faim, de la détresse et du manque de loisirs ou de moyens de se cultiver, se trouvent dans une situation qui peut prendre feu. Elles sont juste assez développées pour réagir à la direction du mental et aux suggestions de gens légèrement plus avancés. Elles peuvent être facilement enrégimentées, influencées, standardisées et lancées en une activité collective par les chefs de n'importe quelle école de pensée assez intelligente et de caractère assez émotionnel pour faire appel aux désirs matériels, à l'amour du pays et à la haine de ceux qui possèdent davantage que ces masses. Elles peuvent être dominées par la peur et ainsi poussées à l'action par un appel émotionnel.

Manquant de sagacité et en proie à de très grandes souffrances, elles sont facilement emportées par les fureurs de la haine et du fanatisme et ainsi, elles constituent l'une des plus grandes menaces du temps présent. Elles sont les jouets de ceux qui sont mieux informés, et se trouvent sans recours entre les mains de ceux qui cherchent à les utiliser pour n'importe quel but. Elles sont extrêmement sensibles aux appels émotionnels et aux promesses ; par contre les idées ne peuvent produire qu'un impact mineur sur leur conscience, car elles ne sont pas encore suffisamment développées pour penser par elles-mêmes. Leur ensemble est constitué de jeunes âmes, bien qu'il y ait évidemment des exceptions. Ce n'est pas l'idéalisme des chefs et des démagogues qui les impressionne et les pousse à l'action généralement violente, mais le désir de se venger, le besoin de posséder dans le sens matériel du mot, et la détermination d'être ce qu'on appelle communément "le plus malin". Elles incarnent la psychologie de la masse, la loi de la masse et la violence de la masse. Elles sont sar~ défense, exploitées et, parce qu'elles représentent une ma ose d'êtres humains qui ne

pensent et ne raisonnent pas, elles constituent un problème très réel, ainsi que nous tous le savons bien et ainsi que le comprennent tous les gouvernements. La violence aveugle, irréfléchie a, jusqu'à présent, été contenue par la force armée. C'est ce qui se passe aujourd'hui. Les masses luttent et meurent aux exhortations de discours incendiaires, sachant rarement de quoi il s'agit. Leurs conditions *doivent* être améliorées, mais pas au moyen du sang versé ni de l'exploitation.

Deuxièmement, les *classes moyennes*, ou prétendues telles de niveau à la fois supérieur et inférieur. Elles occupent une place importante dans chaque nation, bourgeoise intelligente, diligente, curieuse, d'esprit étroit, essentiellement religieuse, bien que fréquemment répudiant les formes de la religion. Elles sont déchirées et ravagées par les conflits économiques et sont, sans exception, l'élément le plus puissant dans n'importe quelle nation, du fait qu'elles peuvent lire, discuter, penser, dépenser de l'argent et prendre parti. Elles forment la masse des partisans dans le monde, des combattants de toute cause et sont constituées en groupements, soit pour soit contre ceci ou cela ou un autre parti. Elles aiment se reconnaître et se choisir des chefs et sont prêtes à mourir pour une cause et à faire des sacrifices illimités pour leurs idéaux basés sur les idées qui leur sont présentées par les chefs qu'elles ont choisis.

Je ne range pas la prétendue aristocratie en un groupe spécial, car c'est là uniquement une distinction de classe basée surtout sur l'hérédité. Le capital et les ajustements auxquels procèdent les nations modernes les font rapidement fusionner avec la classe moyenne. Nous traitons de matières fondamentales, de groupements fondés sur des attitudes majeures et non pas sur des divisions qui apparaissent lorsque l'on considère des ressources *matérielles*. L'esprit bourgeois pénètre aujourd'hui les masses, le prolétariat, d'une manière lente et continue, et il pénètre aussi dans les milieux que l'on a appelé jusqu'à présent la classe supérieure. On le trouve, existant à l'état de conscience, dans l'aristocratie de toute nation, absorbant ses membres au cours du grand processus actuel de nivellement. En raison du nivellement qui se poursuit partout, l'aristocratie spirituelle peut maintenant émerger, aristocratie basée sur une réalisation des origines et des buts divins, qui ne connaît aucune distinction de classe, aucune barrière religieuse ni aucune séparation en raison de différences. Nous traitons donc de *divisions humaines* et non pas de *distinctions de classe*.

Ce second groupe constitue le champ le plus fertile d'où les nouveaux chefs et organisateurs sont tirés. Ceux-ci constituent un groupe intermédiaire entre les penseurs du monde, les gens intelligents et les masses humaines. En dernière analyse, ils sont les facteurs décisifs dans les affaires du monde. Les masses souffrent des conditions mondiales et des situations créées par l'activité du second groupe et réagissent d'une façon ou d'une autre aux nouvelles influences, aux nouveaux idéaux et aux nouveaux facteurs de direction dans le monde moderne. Ce groupe important souffre lui-même par ceux qui cherchent à imposer de nouveaux rythmes aux peuples, groupes politiques, idéalistes et fanatiques religieux, et protagonistes du nouvel ordre social et des nouveaux régimes économiques (tels que leurs chefs les leur montrent, bien ou mal interprétés).

En raison du développement de leur intelligence, due aux facilités croissantes d'éducation, à leur possibilité d'information et à l'impact des nouvelles méthodes de propagande, de la presse, et de la radio, ils forment le groupe le plus puissant de chaque nation, et c'est à eux que les chefs s'adressent. C'est leur soutien et leur esprit de parti qui est demandé et qui représentent le succès pour n'importe quel chef. Ce sont eux qui détiennent la direction dans les affaires nationales. Ils sont aujourd'hui assaillis par l'incertitude, les doutes, les craintes profondes et le désir de voir justice faite et le nouvel ordre des choses instauré. Par-dessus tout, ils désirent la paix, des conditions économiques stables et un monde ordonné. Pour cela, ils sont prêts à se battre, et ils se battent aujourd'hui dans chaque parti, chaque groupement, pour toutes sortes d'idéaux politiques, nationalistes, religieux, économiques et sociaux. S'ils ne se battent pas au sens réel et physique du mot, ils se battent à coups de paroles, de discours et de livres.

Troisièmement, *les penseurs du monde* : ce sont les hommes et les femmes intelligents, hautement éduqués, qui perçoivent les idées et les formulent en idéaux. Ces personnes parlent, écrivent des articles, des livres et utilisent toutes les méthodes connues pour atteindre et éduquer le grand public, poussant ainsi la bourgeoisie à agir et, à travers elle, à stimuler les masses. Leur fonction et le rôle qu'ils remplissent est d'une suprême importance. De leurs rangs sortent ceux qui influencent continuellement le cours des affaires mondiales, parfois dans un bon sens et parfois en vue de fins égoïstes. Ils jouent sur l'esprit humain comme un musicien joue sur son instrument, et le pouvoir de la presse, de la radio et des tribunes publiques se trouve entre leurs mains.

Leur responsabilité est énorme. Quelques-uns, plus peut-être qu'il ne peut paraître, travaillent d'une façon désintéressée sous l'inspiration de l'ère nouvelle. Ils se sont consacrés à l'amélioration de la condition humaine et des affaires du monde suivant certaines directions qui leur paraissent (à raison ou à tort) contenir l'espoir de l'avenir et l'élévation de l'humanité. On les rencontre dans chaque gouvernement, chaque parti, chaque société et organisation, et dans chaque Eglise et groupement religieux. Ils constituent l'unité la plus influente aujourd'hui, car c'est à travers eux que l'importante classe moyenne est atteinte, mise en mouvement et organisée pour des fins politiques, religieuses et sociales. Leurs idées et leurs déclarations s'infiltrent à travers les classes moyennes et supérieures et finalement atteignent les oreilles des gens les plus avancés parmi les masses non évoluées.

Quatrièmement, *le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde* : Ce sont les gens qui commencent à inaugurer un nouvel ordre social dans le monde. Ils n'appartiennent à aucun parti ni à aucun gouvernement, dans le sens partisan du terme. Ils reconnaissent l'existence de tous les partis, de toutes les croyances et de toutes les organisations sociales et économiques ; ils reconnaissent tous les gouvernements. On les rencontre dans toutes les nations et dans toutes les organisations religieuses, et ils travaillent à formuler le nouvel ordre social. Sous l'angle purement physique, ils ne luttent ni pour les meilleurs aspects de l'ordre ancien ni pour l'amélioration des conditions sociales. Ils considèrent que les anciennes méthodes de combat, d'esprit de parti et d'attaque, tout comme les anciennes techniques employées dans les luttes de partis ont absolument échoués, et que les moyens employés jusqu'à présent de tous côtés, par tous les partis et tous les groupes (lutte, violent parti pris en faveur d'un chef ou d'une cause, attaques contre des individus dont les idées ou les manières de vivre sont jugées nuisibles à l'humanité) sont dépassés, s'étant montrés vains et incapables d'amener les conditions voulues de paix, de prospérité économique et de compréhension. Ils sont absorbés par la tâche consistant à inaugurer le nouvel ordre du monde en formant à travers le monde entier, dans chaque nation, chaque ville ou agglomération, un groupement de gens qui n'appartiennent à aucun parti, ne prennent position ni pour ni contre mais qui ont des plans aussi clairs et bien définis et un programme aussi pratique que n'importe quel autre parti dans le monde aujourd'hui. Ils se basent essentiellement sur la divinité essentielle de l'homme ; leur programme est fondé sur la bonne volonté car

c'est là une caractéristique humaine fondamentale. Ils organisent, en ce moment, les hommes de bonne volonté à travers le monde, leur traçant un programme défini et édifiant une politique à laquelle tous les hommes de bonne volonté peuvent adhérer.

Ils croient et déclarent que leur appel initial a été tel, que si les esprits éduqués faisant partie du troisième groupe étudié plus haut leur donnent leur aide, et si les moyens financiers leur sont donnés d'accomplir le travail d'éducation nécessaire et la propagande relative à la bonne volonté, ils peuvent changer le monde (par la seule action des hommes de bonne volonté) au point que, sans guerre, sans exciter la haine entre les hommes et sans attaquer aucune cause ni adhérer à aucune d'entre elles, le nouvel ordre peut être fermement établi sur terre **(15-582/87)**.

4. La conscience de l'humanité est partout éveillée. Les races les moins développées sont en voie d'être éduquées, ce qui implique nécessairement la découverte de la pensée. On reconnaît que la bonne volonté est indispensable au développement du monde. Les hommes s'aperçoivent que "nul ne vit pour lui-même", et aucune nation non plus. Ils enregistrent le fait que d'améliorer partout les conditions de vie de tous les hommes est une simple affaire de bon sens et de sagesse. C'est là un comportement nouveau et une approche nouvelle pleine d'espoir.

Les hommes apprennent à se connaître et à se comprendre les uns les autres. Des nations parviennent à des contacts plus étroits entre elles. Des hommes d'Etat de tous les pays luttent ensemble au sein d'un conclave commun afin d'améliorer les conditions de vie humaines. Partout on pense, on évalue, on combat pour la liberté et les valeurs véritables. Que représente tout cela sinon l'effort de l'âme de l'humanité en vue de supprimer les maladies, de rétablir la santé dans les régions insalubres, et d'éliminer les points de friction ? N'est-ce pas également ce que tente l'homme spiritualisé lorsque son corps est malade, et ce que le guérisseur voudrait l'aider à réaliser ? **(17-478)**.

5. L'humanité est malade et attend sa guérison. Celle-ci sera accomplie par le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde et par les hommes de bonne volonté aidés par la Hiérarchie, ce centre planétaire d'où seront tirées les énergies curatives... La maladie de l'humanité en tant que race résulte de millénaires de vie défectueuse, de desseins égoïstes, et de cupidité qui ont produit une accumulation de maux physiques.

Aujourd'hui, des millions d'enfants naissent soit visiblement déficients, soit porteurs de germes de maladie (17-517).

6. La race humaine, *dans son ensemble*, se trouve maintenant à l'entrée même du Sentier du Disciple. Son regard se tourne vers l'avant, vers la vision, qu'il s'agisse de la vision de l'âme, de la vision d'un mode de vie meilleur, d'une situation économique améliorée, ou de relations interraciales meilleures. Que cette vision soit souvent déformée, qu'elle soit orientée vers la matière, ou saisie en partie seulement, est tristement vrai ; mais, sous une forme ou sous une autre, il existe aujourd'hui une compréhension appréciable de ce qui est "nouveau et souhaitable" de la part des masses, ce qui jusque-là était inconnu. Dans le passé, c'était l'intelligentsia ou les élus qui étaient doués de vision. Aujourd'hui, c'est la masse des hommes. L'humanité dans son ensemble est prête au processus général d'alignement et c'est la raison *spirituelle* qui était derrière la guerre mondiale. Les "ciseaux tranchants du chagrin doivent séparer le réel de l'irréel ; le coup de fouet de la douleur doit éveiller l'âme endormie à une vie meilleure ; il faut entreprendre d'arracher les racines de la vie, du sol de désir égoïste ; l'homme alors se trouvera libre". Ainsi s'exprime *l'Ancien Commentaire* dans l'une de ses stances très mystiques (18-403).

CHAPITRE 82

L'HUMILITE

1. Je voudrais également faire remarquer, avec toute la clarté et la force dont je dispose, la très profonde nécessité de l'*humilité* et celle de sa constante manifestation. Je ne me réfère pas à un complexe d'infériorité mais à un sens bien ajusté des justes proportions qui donne à celui qui le possède un point de vue équilibré au regard de lui-même, de ses responsabilités et du travail de sa vie. Lorsque ce sens est présent, il permet de se voir soi-même d'une manière détachée et de voir dans la même lumière les opportunités qui se présentent. Sans aucun doute, tous les disciples, et vous aussi parmi eux, se sont interrogés sur leur condition et leur place le long du Sentier, et sur la condition de leurs condisciples. Après tout, c'est une chose humaine et naturelle. Certains d'entre vous manifestent trop d'humilité, dans un sens personnel, et non dans le sens de la véritable humilité.

Je veux dire par là que vous avez si peur de la vanité, de la vantardise et si peur de trop estimer vos capacités que vous ne rendez pas justice aux réalités et décriez le pouvoir de votre âme **(5-124/5)**.

2. Il a également besoin de cultiver la véritable humilité qui l'oblige à donner dans un service désintéressé tout ce qu'il possède et ensuite à oublier ce qu'il a ainsi donné de lui-même. En l'occurrence, il ne doit en aucune façon se considérer comme un élément du problème. Un disciple ne peut vraiment servir que s'il manifeste détachement et humilité **(5-484)**.

3. Pensez humblement, parlez sagement et travaillez sans cesse **(6-527)**.

CHAPITRE 83

LE SENS DE L'HUMOUR

1. Puis-je vous recommander, paradoxalement, de travailler avec le plus grand sérieux tout en refusant de prendre le travail ou vous-même trop au sérieux ? Ceux qui, de l'intérieur, surveillent le travail des aspirants voient la pitoyable détresse de la déficience des aspirants, l'effort tendu pour "être tels qu'ils devraient être", un regrettable manque du sens des proportions et une totale absence d'humour. Je vous supplie de cultiver ces deux qualités. Ne vous prenez pas au sérieux et vous pourrez travailler avec plus de liberté et de pouvoir. Prenez le Plan et l'appel à servir au sérieux, mais ne perdez pas de temps à vous analyser constamment (4-476).

2. Il y a deux choses que tout disciple doit apprendre un jour ou l'autre, mon frère. L'une est de cultiver l'art de ne pas se prendre trop au sérieux et l'autre est de développer un sens d'humour, un sens d'humour réel, non forcé, une capacité de rire de *soi-même* et *avec* le monde. C'est là une de ces compensations offertes à ceux qui peuvent parvenir à travailler dans la lumière sur le plan mental (5-481).

CHAPITRE 84

—

HYLOZOÏSME

(Théorie philosophique qui suppose que la substance originelle est vivante et a une âme)

1. Cette théorie ne reconnaît pas, où que ce soit dans l'univers, une substance dénommée inorganique, mais établit le fait que toutes les formes sont édifiées à l'aide de vies infinitésimales qui, dans leur totalité, grande ou petite, constituent une Vie, et que ces Vies ainsi composées sont à leur tour une partie constituante dans une Vie plus vaste. Nous voyons ainsi finalement cette immense échelle de vies, manifestées selon une expression de plus en plus grande et parcourant le chemin allant de la minuscule petite vie appelée "atome" (l'atome de la science) jusqu'à cette vaste vie atomique que nous appelons un système solaire **(14-161)**.

2. En ce qui concerne la signification du mot "vie" notre tâche est pour ainsi dire impossible, parce qu'il n'y a pas d'être humain qui ait, ou puisse avoir, une compréhension quelconque de la nature de la vie, avant d'avoir atteint la troisième initiation. J'insiste sur ceci, je le répète, afin de vous persuader de la futilité de toute vaine spéculation sur ce sujet **(14-162)**.

CHAPITRE 85

— IDÉES ET IDEAUX

1. C'est dans le domaine des *idées* que l'humanité n'est pas un *être* libre. Dès qu'une idée est devenue un idéal, l'humanité peut librement l'accepter ou le rejeter, mais les idées proviennent d'une source plus élevée et sont *imposées* au mental racial, que les hommes le veuillent ou non.

2. Bien que le matérialisme soit encore puissant, il y a peu de personnes qui ne soient animées d'une certaine aspiration idéaliste pour laquelle elles sont prêtes à faire des sacrifices, si cela est nécessaire. C'est là un phénomène relativement nouveau et qu'il est bon de noter soigneusement. D'âge en âge, de grands Fils de Dieu ont toujours été prêts à mourir pour une idée ; aujourd'hui des multitudes entières y sont disposées et l'ont fait ; qu'il s'agisse de l'idée d'un état, d'un empire sur-humain ou d'une nation élue, ou bien que ce soit en réagissant à un besoin mondial urgent, ou l'adhésion ardente à une idéologie qui a cours. Cela indique un accomplissement racial prodigieux et un grand succès de la Hiérarchie qui a réussi à diriger l'attention humaine vers le monde d'où émergent les idées et vers des valeurs plus élevées et moins matérielles (9-108).

3. L'illusion peut signifier la réaction du mental indiscipliné au monde des idées nouvellement contacté. Ce contact est établi du moment où l'homme a réalisé l'alignement et mis la nature inférieure en rapport avec la nature supérieure. Les idées nous viennent du plan de l'intuition. L'âme illumine le plan mental et le plan de l'intuition, si bien qu'ils se révèlent l'un à l'autre et que leur rapport devient alors évident. Le mental de l'homme (qui devient lentement le centre de sa conscience et la réalité principale de son existence) devient conscient de ce monde d'idées, nouveau et jusqu'alors inexploré ; il saisit une idée ou un groupe d'idées et s'efforce de les rendre siennes. Au début, la majorité des hommes et particulièrement le mystique moyen n'ont des idées qu'une appréciation assez vague et nébuleuse ; ils jugent souvent selon des jugements déjà portés. L'illumination obtenue grâce à un contact faiblement établi avec l'âme semble, au néophyte inexpérimenté, une merveille d'importance vitale. Les idées qu'il contacte l'émerveillent grandement ; elles lui

paraissent splendides, exceptionnelles et vitalemment nécessaires à l'humanité.

Mais le mental est toujours concentré sur le soi, le contact toujours faible, l'alignement incertain et, par conséquent, les idées ne sont que vaguement perçues. Mais le caractère *unique* de l'expérience réalisée dans le contenu du mental du disciple le fait pénétrer dans les profondeurs du domaine de l'illusion. L'idée, ou les idées qu'il a contactées ne sont (si seulement il pouvait s'en rendre compte) qu'un fragment d'un Tout beaucoup plus vaste et son interprétation est inadéquate. L'idée qui a émergé dans sa conscience, en raison de l'éveil partiel de son intuition, se trouvera déformée de plusieurs façons au cours de sa descente dans la conscience du cerveau. La manière dont il matérialise l'idée et la transforme en un projet d'exécution pratique est encore tout à fait impropre. Son équipement n'est pas encore suffisant pour parvenir à une certaine exactitude (10-38/9).

4. L'illusion se manifeste généralement de sept manières :

1. *Par une fausse perception d'une idée.* Le disciple ne peut pas distinguer entre une idée et un idéal, entre une idée et une forme pensée, ou entre un concept intuitif et un concept mental...

La *cause* en est un mental non entraîné, non illuminé. Le *remède* est dans l'entraînement selon la technique du Raja Yoga.

2. *Par une fausse interprétation...*

La *cause* est une surestimation des propres pouvoirs mentaux.

Le péché par excellence du type mental est l'orgueil qui colore toutes les activités dans les premiers stades.

Le *remède* est le développement d'un esprit prudent.

3. *Par une fausse appropriation des idées.* Ce qui provoque l'utilisation fautive d'une idée est la faculté de dramatiser et la tendance, propre à la personnalité, d'affirmer le petit soi ; elles amènent l'homme à s'approprier une idée comme si elle lui appartenait et à lui donner une importance exagérée parce qu'il la considère comme sienne...

La *cause* en est une surestimation de la personnalité, une impression exagérée des réactions de la personnalité sur l'idée perçue et sur tous ceux qui tentent de venir en contact avec la même idée.

Le *remède* est un effort constant afin de décentraliser la vie de la personnalité et de la centrer sur l'âme.

Je voudrais ici rendre un point bien clair. Il est très rare que les idées parviennent directement des niveaux de l'intuition à la conscience mondiale et au mental humain. Le stade de développement actuel ne le permet pas encore. Les idées viennent des niveaux de l'intuition seulement lorsqu'il y a un contact constant avec l'âme, une puissante maîtrise mentale, une intelligence bien entraînée, un corps émotionnel purifié et un bon système glandulaire, résultant de ce qui précède. Réfléchissez-y.

Lorsqu'elles sont d'un ordre très élevé, la plupart des idées sont amenées dans la conscience du disciple par son Maître et lui sont communiquées par télépathie mentale... En outre, certaines grandes idées existent en tant que courants d'énergie sur le plan mental. Les disciples peuvent entrer en contact avec elles et les obliger à se manifester, grâce à leur attention entraînée. Ces courants d'énergie mentale, colorée par une idée fondamentale, sont placés là par la Hiérarchie. Lorsqu'il les découvre et les contacte, le néophyte est enclin à considérer ce fait de manière personnelle, et il attribue l'idée à sa propre sagesse et à son propre pouvoir.

4. *Par une fausse direction donnée à l'idée.* C'est dû au fait que le disciple ne voit pas encore les choses comme elles sont.

Son horizon est limité, il fait preuve de myopie...

La *cause* est un mental limité et non inclusif.

Le *remède* est la formation du mental en vue de le rendre inclusif, bien développé sous l'angle de l'intelligence des temps modernes.

5. *Par la fausse intégration d'une idée.* Chaque disciple a un plan pour sa vie, un champ de service qu'il a choisi, sinon il n'est pas disciple...

Les disciples ne doivent pas nécessairement travailler avec toutes les idées qu'ils perçoivent et contactent ; ils ne le comprennent pas toujours. Le disciple se saisit donc de l'idée et cherche à l'intégrer dans ses plans ; il essaie de travailler avec des énergies pour lesquelles son tempérament ne l'a pas préparé. Il impose un courant d'énergie à son corps mental auquel celui-ci est incapable de tenir tête ; et le désastre s'ensuit...

La *cause* est la cupidité et l'égoïsme du petit soi, même si le disciple ne le comprend pas et s'il est sous l'emprise du mirage que constitue l'idée même de son propre désintéressement.

Le *remède* est l'esprit d'humilité.

6. *Par la fausse incarnation des idées.* Il s'agit surtout ici des difficultés rencontrées par les âmes évoluées qui arrivent en contact avec le monde de l'intuition...

L'idée est contactée, mais elle est revêtue d'une matière mentale qui ne lui convient pas ; dans sa voie vers la matérialisation, elle prend donc une mauvaise direction...

La *cause* est le manque d'entraînement ésotérique à l'activité créatrice.

Le *remède* est l'application des méthodes de cinquième rayon, méthodes du plan mental.

7. *Par une fausse application des idées.* Que de fois le disciple tombe dans cette forme d'illusion ! Intuitivement, et aussi avec intelligence (notez la différence entre les deux termes) il contacte une idée et il l'applique mal **(10-42/45)**.

5. Les pensées jouent donc leur rôle, et le problème des idées sera de mieux en mieux compris jusqu'au jour où nous aurons des penseurs et des intuitifs entraînés, capables de travailler directement dans le monde des concepts et d'en ramener, pour l'usage de l'humanité, les idées-modèles sur lesquelles on pourra construire. En disant cela, je me rends compte que l'on peut m'accuser d'enjoliver et de communiquer l'impossible ; mais le temps démontrera la vérité de ce que je prédis **(1298/9)**.

Voir aussi : (6-267/8/9).

CHAPITRE 86

L'IDENTITE

Il est une chose dont on peut être sûr c'est que *l'identité demeure à jamais.*

Expliquons ceci par une illustration :

Chacun de nous, au cours du processus d'évolution, fait partie de l'un des Hommes Célestes, Qui Eux-mêmes constituent les sept centres d'un Homme Céleste plus important, le Logos. Cependant, bien que nous soyons fondus avec le tout, nous ne perdrons pas notre identité et demeurons à jamais des unités de conscience séparées, tout en ne faisant qu'un avec tout ce qui vit et tout ce qui est. De même, notre Logos ne perd pas Son Identité, bien qu'Il fasse partie de la Conscience du Logos de Sirius. A son tour, le Logos de Sirius est l'un des sept Grands Hommes des Cieux, qui constituent les centres du corps de CELUI DONT RIEN NE PEUT ÊTRE DIT **(3-486)**.

CHAPITRE 87

L'ILLUMINATION

1. Par illumination, je n'entends pas la lumière dans la tête ; celle-ci est accessoire et phénoménale, et beaucoup de gens vraiment intuitifs en ignorent totalement l'existence. La lumière à laquelle je me réfère est celle qui illumine le Chemin. C'est "la lumière de l'intellect", ce qui signifie réellement celle qui illumine le mental, et qui peut se refléter dans cet appareil mental maintenu "fermement dans la lumière" (10-2/3).

2. *L'Illumination* révèle tout d'abord l'existence du mirage ; elle produit ces angoissants contrastes avec lequel tout véritable aspirant se débat et ensuite, graduellement, inonde la vie de manière telle que finalement le mirage s'évanouit complètement. Les hommes voient alors les choses comme elles sont, c'est-à-dire une façade qui cache le bon, le beau et le vrai. Les opposés sont alors résolus en une unité et la conscience est remplacée par une condition de réalisation, réalisation d'Être pour laquelle il n'y a pas de terme adéquat. La technique de la LUMIERE devient une condition permanente (10-167/8).

3. Actuellement, avec les étudiants plus avancés, tout ce qui est enregistré n'est que des éclairs d'illumination occasionnelle, qui seront transformés plus tard en une stable illumination (2123).

4. Par la diligence, l'assiduité, l'effort persévérant, et une longue et patiente poursuite des règles établies, un moment arrive où, directement dans le cerveau physique, l'étudiant devient soudainement conscient de certains événements imprévus, d'une illumination ou d'une vision qui n'étaient pas encore connus. C'est quelque chose de si réel et cependant si momentanément surprenant, qu'aucune réfutation postérieure apparente ne pourra lui enlever la connaissance qu'il a vue, *contactée et sentie* (2-280).

5. Le monde de la signification et des causes devient graduellement le monde dans lequel il trouve le bonheur, de sorte que ses intérêts majeurs et l'usage qu'il décide de faire de son temps et de ses capacités sont finalement teintés par de plus véritables valeurs spirituelles.

Il est alors sur le chemin de l'illumination (14-333/4).

6. Les efforts de méditation faits par l'homme ont ouvert une porte par laquelle il peut passer à volonté (et en fin de compte avec facilité) dans un nouveau monde de phénomènes, d'activités dirigées et d'idéaux différents. Il a ouvert une fenêtre à travers laquelle la lumière peut se déverser, révélant ce qui existe, ce qui a toujours existé, au sein de la conscience de l'homme, et jetant l'illumination dans les endroits sombres de sa vie, dans d'autres vies et dans le milieu où il se meut. Il a libéré au sein de lui-même un monde de sons et d'impressions qui sont tout d'abord si nouveaux et si différents qu'il ne sait pas ce qu'il doit en penser. Sa situation devient une situation demandant beaucoup de soins et un ajustement équilibré.

Il vous semblera évident que s'il existe un bon équipement mental et une saine formation, il y aura un sens équilibré des proportions, la capacité d'interprétation, la patience d'attendre qu'une propre compréhension puisse être développée et un heureux sens d'humour. Toutefois, là où ceux-ci n'existent pas, il y aura (suivant le type et le sens de la vision), une grande confusion, une impossibilité à comprendre ce qui arrive, une insistance erronée sur les réactions de la personnalité et les phénomènes. De l'orgueil aussi relativement aux accomplissements, un terrible sentiment d'infériorité, trop de paroles, la recherche ici et ailleurs d'une explication, d'un réconfort, d'une assurance, et du sentiment de camaraderie. Peut-être, un écroulement total des forces mentales, ou l'ébranlement des cellules du cerveau par la tension à laquelle elles ont été soumises.

La joie parfois aussi se rencontre comme résultat du contact avec le nouveau monde, ainsi que d'une forte stimulation mentale. Tout aussi souvent cependant la dépression en résulte, fondée sur le sentiment d'incapacité d'être à la mesure de l'opportunité qui se présente. L'homme voit et sait trop de choses. Il ne peut plus être satisfait de la façon dont il vivait précédemment, ni des anciens idéalismes. Il a touché des dimensions plus vastes et maintenant les désire ardemment, ainsi que les idées nouvelles et vibrantes et la vision plus étendue. La manière de vivre de l'âme l'a saisi et l'attire. Mais sa nature, son milieu, son équipement et les opportunités semblent en quelque sorte le contrecarrer constamment et il a le sentiment qu'il ne peut avancer vers ce nouveau et merveilleux monde, et y pénétrer. Il ressent le besoin de temporiser et de vivre dans le même état d'esprit qu'auparavant ; c'est du moins ce qu'il pense, à lui de décider.

Les développements auxquels il a été soumis, en tant que résultat d'une méditation ' qui a réussi, ne se produisent pas nécessairement sous la forme d'un effort religieux évident, ni se sont produits par une prétendue révélation. Ils peuvent lui parvenir dans le domaine de l'activité choisie dans son existence, car il n'existe aucune activité dans la vie, aucun appel de vocation, aucune occupation mentale ni aucune condition qui ne peuvent fournir la clé ouvrant la porte du monde désiré le plus vaste, ni servir à conduire un homme au sommet de la montagne d'où un horizon plus vaste peut être vu et une vision plus étendue saisie. Un homme doit apprendre à reconnaître que l'école de pensée qu'il a choisie, sa vocation particulière, ce qui l'attire dans la vie et ses tendances personnelles ne représentent qu'une partie d'un grand tout, et que son problème est d'intégrer *consciemment* les activités de sa petite existence dans les activités du monde.

C'est cela que nous appelons illumination, faute d'un meilleur terme. Toute connaissance est une forme de lumière, car elle projette la lumière dans les zones de conscience qui avaient été jusqu'à présent inconscientes. Toute sagesse est une forme de lumière, car elle nous révèle le monde de l'intention qui se trouve derrière la forme extérieure. Toute compréhension est une évocation de lumière, car elle nous détermine à devenir informés, ou conscients, des causes qui produisent les formes extérieures qui nous entourent (y compris notre propre forme) et qui conditionnent le monde des significations dont elles sont l'expression. Mais lorsque ce fait est vu pour la première fois, et saisi, lorsque la révélation initiale est venue, lorsque la place de la partie relativement au tout est perçue, et lorsque le monde qui inclut notre petit monde est contacté pour la première fois, alors il se présente toujours un moment de crise et une période de danger. Ensuite, comme l'accoutumance se développe et que nos pieds ont erré à l'intérieur et à l'extérieur de la porte que nous avons ouverte, et comme nous nous sommes habitués à la lumière que la fenêtre sans ses volets a libérée dans le petit monde de notre existence journalière, d'autres dangers psychologiques se manifestent. Nous courons le danger de penser que ce que nous avons vu constitue tout ce qu'il y a à voir, et ainsi, sur une courbe supérieure de la spirale et dans un sens plus large, les dangers considérés plus haut de l'accent erroné, de la focalisation incorrecte, de convictions d'un esprit étroit et de l'idée fixe se répètent pour nous. Nous devenons obsédés par l'idée de l'âme ; nous oublions la nécessité qu'elle a d'un véhicule d'expression ; nous commençons à vivre dans un monde

d'existence et de sensation qui est abstrait et détaché, et nous ne parvenons pas à garder le contact avec la vie et les faits de l'expression du plan physique.

Ainsi, nous répétons, à nouveau sur une courbe plus élevée de la spirale, les conditions que nous avons considérées et dans lesquelles l'âme ou l'ego n'était pas présent, en renversant les conditions, si bien qu'il n'y a aucune vie de la forme réellement présente dans la conscience focalisée de l'homme. Il y a seulement le monde des âmes et un désir d'activité créatrice. La direction de l'existence journalière sur le plan physique tombe au-dessous du seuil de la conscience, et l'homme devient un mystique vague, sans aucun sens pratique, un visionnaire. Ces états d'esprit, si on tolère leur existence, sont dangereux **(15-429/31)**.

Voir aussi : "La Lumière".

CHAPITRE 88

L'ILLUSION

1. Le *problème de l'illusion* réside dans le fait que l'illusion est une activité de l'âme et le résultat de l'aspect mental de toutes les âmes en manifestation. C'est l'âme qui est plongée dans l'illusion, l'âme qui ne parvient pas à voir clairement jusqu'au moment où elle apprend à déverser sa propre lumière dans le mental et le cerveau **(10-15)**.

2. C'est dans la méditation et par la technique de la maîtrise mentale que les vrais penseurs commenceront à débarrasser le monde de l'illusion. D'où l'intérêt croissant pour la méditation à mesure qu'on se rend compte du poids du mirage mondial, et d'où aussi la nécessité vitale qu'il y a à comprendre correctement le chemin menant à la maîtrise mentale.

... Seule l'intuition peut dissiper l'illusion ; d'où le besoin d'avoir des intuitifs entraînés. D'où aussi le service que vous pouvez rendre à cette cause mondiale en vous soumettant à un tel entraînement **(10-16/7)**.

3. *L'illusion* est principalement de nature mentale et caractéristique de l'attitude d'esprit de ceux qui sont plus intellectuels qu'émotifs. Ils ont dépassé le mirage tel qu'on le comprend généralement. Ils sont surtout coupables d'une compréhension erronée d'idées et de formes-pensées ainsi que de fausses interprétations **(10-19)**.

4. L'illusion est aujourd'hui si puissante qu'il y a peu de gens au mental tant soi peu développé qui ne soient sous l'emprise de ces grandes formes-pensées illusoires ayant leurs racines dans la vie inférieure de la personnalité et dans la nature du désir des masses **(10-23)**.

5. Le mirage a fait son apparition et s'est installé bien avant l'illusion. Il n'y a pas grand-chose qui soit mental en lui ; c'est le facteur qui prédomine chez la majorité des gens. L'objectif de tout entraînement donné sur le sentier du disciple, et jusqu'à la troisième initiation, est de provoquer une façon de penser qui libérera le disciple de l'illusion et lui donnera l'équilibre émotionnel fermant la porte à tout mirage mondial **(10-24)**.

6. Le disciple est victime à la fois du mirage et de l'illusion et celui qui les dissipera ; d'où la complexité et la subtilité de ses difficultés. Pour acquérir plus de force et de courage, il doit aussi se souvenir que chaque parcelle de mirage dissipée, chaque illusion reconnue et surmontée fraient la voie à ceux qui suivent et rendent plus facile le sentier pour ses condisciples. C'est par excellence le grand Service. J'attire votre attention sur son aspect ; vous avez là la raison de mon effort dans ces instructions, pour jeter de la lumière sur ce problème.

Une des questions qui se posent à l'aspirant est de savoir comment reconnaître vraiment le mirage lorsqu'il surgit et comment être conscient des mirages qui obstruent son sentier ainsi que des illusions qui élèvent un mur entre lui et la lumière. C'est déjà beaucoup que vous ayez reconnu l'existence du mirage et de l'illusion. La majorité des gens ne sont pas conscients de leur présence ; aujourd'hui, un grand nombre de braves gens ne les voient pas ils idéalisent leurs mirages et considèrent leurs illusions comme des possessions de haute valeur et chèrement payées (10-32).

7. Un aspirant, par un juste effort, parvient à prendre contact avec son âme ou ego. Par la méditation, de bonnes intentions, la technique correcte et le désir de servir et d'aimer, il parvient à établir l'alignement. Il devient alors conscient des bons résultats de son travail. Son mental est illuminé, un sentiment de pouvoir passe à travers ses véhicules. Il devient, temporairement du moins, conscient du Plan. Les besoins du monde et la possibilité pour l'âme de satisfaire ces besoins inondent sa conscience. Son dévouement, sa consécration, son juste motif augmentent l'influx d'énergie spirituelle. Il sait, il aime, il cherche à servir, et il y réussit avec plus ou moins de succès. Le résultat en est qu'il devient plus animé par un sentiment de pouvoir et par le rôle qu'il doit jouer en aidant l'humanité qu'il ne l'est par un juste sens des proportions et des valeurs spirituelles. Il se surestime et surestime aussi son expérience.

Au lieu de redoubler d'efforts, d'établir ainsi un contact plus étroit avec le royaume des âmes et d'aider tous les êtres plus profondément, il commence à attirer l'attention sur lui-même, sur la mission qu'il doit accomplir, sur la confiance que le Maître et même le Logos planétaire lui manifestent apparemment. Il parle de lui-même ; il gesticule, il demande que ses mérites soient reconnus. Ainsi, son alignement diminue graduellement ; son contact avec l'âme s'affaiblit ; il rejoint les rangs de ceux qui ont succombé à l'illusion du sentiment du pouvoir. Cette forme

d'illusion devient de plus en plus répandue parmi les disciples et parmi ceux qui ont pris les deux premières initiations. Il y a, dans le monde aujourd'hui, beaucoup d'hommes qui ont pris la première initiation dans une vie précédente. A une certaine époque du présent cycle de vie ramène et récapitule les événements d'un développement antécédent, ils atteignent de nouveau un point de réalisation déjà atteint.

Le sens de ce qu'ils ont atteint les envahit, ainsi que le sentiment de leur responsabilité et de leur connaissance. De nouveau, ils se surestiment, considérant eux-mêmes et leur mission comme uniques parmi les fils des hommes. Leurs exigences ésotériques et subjectives de reconnaissance entrent en jeu et gâtent ce qui, autrement, aurait pu être un service fructueux. Tout accent mis sur la personnalité peut déformer très facilement la pure lumière de l'âme qui cherche à se déverser à travers le soi inférieur. Tout effort fait pour attirer l'attention sur la mission ou la tâche qu'entreprend la personnalité détourne de cette mission et handicape l'homme dans cette tâche jusqu'au moment où il est en mesure de n'être plus qu'un canal à travers lequel l'amour peut se déverser et la lumière briller. Cet influx et cette radiation doivent être spontanés et sans référence au soi **(10-37/8)**.

8. *L'Illusion* est la méthode par laquelle la compréhension limitée et la connaissance matérielle interprètent la vérité, la voilent et la cachent derrière un nuage de formes-pensées.

Celles-ci deviennent alors plus réelles que la vérité qu'elles voilent, et conditionnent par conséquent la manière dont l'homme aborde la Réalité **(10-167)**.

9. *L'illusion.*

... Le monde des phénomènes n'est pas nié, mais nous considérons le mental comme en donnant une fausse interprétation et comme refusant de le voir tel qu'il est en réalité. Nous considérons la fausse représentation comme constituant la Grande Illusion...

Le Problème de l'Illusion repose dans le fait que c'est une ; activité de l'âme ; c'est le résultat de l'aspect mental de toutes les âmes en manifestation. C'est l'âme qui se trouve submergée dans l'illusion, l'âme qui ne parvient pas à voir avec clarté jusqu'au moment où elle apprend à déverser la lumière de l'âme dans le mental et le cerveau...

L'illusion est d'abord une caractéristique mentale, particulière à l'attitude d'esprit des gens plus intellectuels qu'émotifs. Ils ont surmonté le mirage tel qu'on le comprend généralement. C'est d'une mauvaise conception des idées et des formes-pensées dont ils sont coupables, et également de fausses interprétations **(15-435/6)**.

10. Vous êtes en incarnation ; vous suivez la voie que vous avez choisie. La maison que vous construisez, est-elle déjà illuminée ? ou est-elle une sombre prison ? Si c'est une maison illuminée, vous attirerez à sa lumière et à sa chaleur tous ceux qui sont autour de vous, et l'impulsion magnétique de votre âme, dont la nature est lumière et amour, apportera le salut à beaucoup. Si vous êtes encore une âme isolée, vous aurez à traverser les horreurs d'une solitude et d'un isolement encore plus complets, parcourant seul les sombres chemins de l'âme. Cependant cet isolement, cette solitude et cette séparation dans l'obscurité de la _nuit font tous partie de la Grande Illusion.

Mais c'est aussi une illusion dans laquelle l'humanité tout entière est plongée aujourd'hui et cela en vue de la préparation de l'unité, de la liberté et de l'affranchissement. Quelques-uns sont perdus dans l'illusion et ignorent ce qu'est la réalité et la vérité. D'autres parcourent librement le monde de l'illusion aux fins de servir et d'élever leurs frères, et si vous ne pouvez faire cela, vous aurez à apprendre à marcher ainsi **(16-308)**.

Voir aussi : "Le Mirage" et "Maya" et "Idées et Idéaux".

CHAPITRE 89

L'IMMORTALITE

1. Le doute relatif à l'immortalité, sera solutionné sous peu dans le domaine de la science, comme conséquence de l'investigation scientifique. Certains savants accepteront l'hypothèse de l'immortalité, comme hypothèse de travail sur laquelle ils baseront leurs recherches, des recherches qu'ils entreprendront avec la volonté d'apprendre et la décision d'accepter, ainsi que le désir de formuler leurs conclusions sur des évidences répétées. Ces conclusions formeront à leur tour la base d'une autre hypothèse. Dans quelques années, le fait de la persistance et de l'éternité de l'existence aura passé du domaine de l'interrogation dans celui de la certitude. Le problème aura reculé. Il n'y aura plus aucun doute dans l'esprit de personne sur le fait que l'élimination du corps physique permet à l'homme de subsister en tant qu'entité vivante et consciente. Il saura que son existence se poursuit dans un domaine situé au-delà du physique. Ce fait sera démontré de différentes manières. Le développement d'un pouvoir qui se trouve dans l'œil physique de l'être humain (ce pouvoir y a toujours existé, mais a été très peu utilisé) révélera le corps éthérique, le "double" ainsi qu'on l'appelle quelquefois.

On pourra ainsi voir les hommes occupant ce corps dans un espace bien défini tandis que la mort ou désintégration du corps physique aura été dépassée. Ensuite l'accroissement du nombre des individus qui ont le pouvoir d'utiliser "l'œil unique" (appelé parfois le troisième œil réveillé) renforcera la démonstration de la vérité de l'immortalité, car ils pourront voir aussi facilement l'homme qui s'est débarrassé de son corps éthérique que celui qui a abandonné son corps physique. Ils imposeront leur point de vue grâce au poids de leur nombre et grâce à leur réputation. Une découverte dans le champ de la photographie apportera également la preuve de la survie. Enfin l'usage de la radio par ceux qui sont passés de l'autre côté, permettra finalement un mode de communication qui deviendra une véritable science (14-192) ou (17-324).

2. *La théorie de l'immortalité conditionnelle.* Cette théorie est encore soutenue par certaines écoles de pensée fondamentalistes et étroitement théologiques, et parmi quelques membres de l'élite intellectuelle, à

tendances égoïstes. Elle pose en principe que seuls peuvent recevoir le don d'immortalité personnelle les êtres qui atteignent un stade particulier de conscience spirituelle ou qui acceptent un ensemble particulier de dogmes théologiques. Les grands intellectuels également argumentent volontiers en affirmant qu'un cerveau développé et cultivé constitue un don suprême dont bénéficie l'humanité, et que les êtres ainsi doués sont destinés à la survivance éternelle... L'interprétation chrétienne, telle qu'elle est donnée par les écoles orthodoxes et fondamentalistes, se révèle insoutenable quand on la soumet à la clarté du raisonnement. Parmi les arguments s'opposant à son exactitude, il y a le fait que la Chrétienté envisage un long avenir mais ne s'appuie sur aucun passé. De plus, il s'agit d'un futur dépendant entièrement des activités exercées au cours de la présente incarnation sans tenir aucun compte des distinctions et différences caractéristiques de l'humanité **(17-315/6)**.

3. Le premier pas pour démontrer l'existence réelle de l'âme consiste à établir le fait de sa survie, bien que cela ne prouve pas nécessairement le fait de l'immortalité... On admet constamment que quelque chose survit au processus de la mort, et que ce quelque chose persiste après la désintégration du corps physique. S'il n'en est pas ainsi, nous ne sommes que les jouets d'une hallucination collective. Les cerveaux et les pensées de milliers de gens sont infidèles et trompeurs, malades et déformés. Il est plus aisé d'accorder foi à l'idée d'une expansion de conscience qu'à une aussi gigantesque insanité collective **(17-323)**.

4. La vision éthérique se répand, et le nombre de clairaudients et de clairvoyants s'accroît considérablement. Cela révèle l'existence du plan astral et de la contrepartie éthérique du plan physique. De plus en plus nombreuses sont les personnes devenues conscientes de ce royaume subjectif. Elles voient s'affairer autour d'elles des gens qui comptent parmi les soi-disant morts, ou qui durant leur sommeil ont abandonné leur enveloppe physique **(14-118)** ou **(17-323/4)**.

5. Les deux siècles à venir verront l'abolition de la mort telle que cette grande transition est actuellement interprétée, et l'on y prouvera l'existence de l'âme. On connaîtra l'âme comme une entité, comme l'impulsion motivante et le centre spirituel sous-jacent à toutes les formes manifestées... Notre immortalité essentielle sera démontrée, et l'on comprendra que c'est un fait dans la nature **(17-324)** ou **(14-118)**.

6. Avec cette conviction intime nous affrontons la mort, sachant que nous revivrons, que nous allons et venons et que nous persistons parce que nous sommes divins et les maîtres de notre propre destinée. Nous savons que nous nous sommes assignés un but et que ce but est "une Vie plus abondante" – quelque part, ici, là, et finalement partout.

L'esprit en l'homme ne meurt pas ; il vit éternellement, progressant d'étape en étape sur le sentier de l'évolution, développant sûrement, l'un après l'autre, les aspects et les attributs divins **(8-119)**.

7. L'immortalité de l'âme humaine et la capacité innée que possède l'homme spirituel intérieur de mener à bien son propre salut, suivant la Loi de la Réincarnation, conformément à celle de Cause et Effet, sont les facteurs fondamentaux qui déterminent toute la conduite et toutes les aspirations humaines. Nul homme ne peut se soustraire à ces deux lois. Elles le gouvernent à tout moment, jusqu'à ce qu'il ait atteint la perfection qu'il désire et qui lui est destinée, et qu'il puisse se manifester sur terre en véritable Fils de Dieu **(8-120)**.

Voir aussi : "L'Âme" et "L'Ego".

CHAPITRE 90

L'IMPERSONNALITE

1. *L'impersonnalité*, particulièrement chez les personnes déjà hautement intégrées, est spécialement difficile à réaliser. Il y a un rapport étroit entre l'impersonnalité et le détachement. Etudiez-le. Beaucoup d'idées chères, de qualités durement acquises, de vertus longuement cultivées et de croyances formulées avec force s'opposent à l'impersonnalité. Il est difficile pour le disciple, au début de son entraînement, de maintenir fermement ses propres idéaux et de poursuivre intensément sa propre intégration spirituelle et de rester pourtant orienté vers les autres d'une manière impersonnelle. Il voudrait qu'on se rende compte de son combat et de sa victoire ; il aspire à voir la lumière qu'il a allumée opérer une réaction chez les autres ; il désire être reconnu comme disciple ; il brûle de montrer son pouvoir et sa nature aimante très développée de manière à pouvoir susciter l'admiration ou, au moins, l'encouragement. Mais rien ne se produit. On ne le considère pas comme meilleur que ses frères ; la vie, alors, devient décevante.

Ces vérités d'auto-analyse sont rarement regardées en face ou formulées par aucun d'entre vous ; c'est pour cela, et dans le but de vous aider, que je les formule pour vous et vous fais les affronter. Il est pénible pour des femmes et des hommes intelligents de voir ceux qui les touchent de près considérer la vie et ses problèmes sous un angle totalement différent du leur, agir, du point de vue du disciple, d'une manière peu courageuse ou même stupide et commettre apparemment de graves erreurs de jugement ou de technique. Pourtant, frère d'autrefois, pour quelles raisons êtes-vous si certain d'avoir raison et votre point de vue est-il nécessairement concret ? Il se peut que votre façon de voir la vie et l'interprétation que vous donnez à une situation quelconque aient besoin d'être ajustées, que vos motifs et vos attitudes puissent être plus purs ou plus élevés.

Et s'ils représentent pour vous ce que vous pouvez réaliser de plus haut et de mieux à un certain moment, alors poursuivez votre route et laissez votre frère poursuivre la sienne...

Une attitude de non-intervention, un refus de critiquer n'empêchent en rien les relations constructives et le service mutuel dans le groupe...

Peut-être pouvez-vous clairement distinguer quelle est la faiblesse du groupe et quel est celui qui empêche le groupe d'avoir une activité meilleure. C'est bien et bon, mais à condition que vous continuiez à aimer et à servir et à vous abstenir de critique. C'est en effet une attitude mauvaise que de chercher constamment à corriger votre frère, à le reprendre, à lui imposer votre volonté ou votre point de vue, bien qu'il soit légitime d'exprimer ses idées et de faire des suggestions.

...Poursuivez votre propre discipline de l'âme et laissez vos frères poursuivre la leur (5-73/5).

2. La porte se referme derrière l'initié qui est maintenant un membre accepté de son groupe et, dans les termes de *l'Ancien Commentaire*, "le bruit qu'elle fait en se refermant informe le monde à l'écoute que l'initié est passé dans un lieu secret, et que pour l'atteindre réellement il faudra aussi passer par cette porte".

Ceci exprime l'idée de l'initiation individuelle engendrée par soi-même, à laquelle tous doivent se soumettre, et cela indique aussi la solitude de l'initié lorsqu'il avance. Il ne comprend pas encore tout ce que son groupe comprend ; lui-même n'est pas compris par ceux qui sont de l'autre côté de la porte. Il a pressenti, depuis un certain temps, le groupe auquel il est maintenant affilié et il devient de plus en plus conscient de l'impersonnalité spirituelle de ce groupe, qui lui semble presque être une attitude distante, ne nourrissant en lui d'aucune façon les éléments qui sont de nature personnelle ; il souffre donc. Ceux qu'il a laissés en arrière, et qui faisaient partie de son ancienne vie, ne comprennent absolument pas son impersonnalité fondamentale, même encore peu développée. Leur attitude suscite en lui, lorsqu'il la perçoit, une tendance au ressentiment et à la critique, qu'il sait ne pas être juste, mais qu'à ce stade il semble incapable d'éviter ; ceux qu'il critique s'efforcent de le mettre en pièces ou, tout au moins, de faire qu'il se sente méprisé et mal à l'aise.

Dans les stades de début, il se protège de ceux qu'il a laissés en arrière, en se retirant, et en observant un silence tout à fait inutile et observé presque ostensiblement. Il apprend à pénétrer dans la conscience de son nouveau groupe en s'efforçant de cultiver sa faculté d'impersonnalité

spirituelle. Il sait que c'est une chose à laquelle il doit parvenir et – lorsqu'il y parvient – il s'aperçoit que cette impersonnalité ne repose pas sur l'indifférence ou la préoccupation, comme il l'avait pensé, mais sur une compréhension profonde, sur une focalisation dynamique sur le service du monde, sur le sens des proportions et sur un détachement qui rend possible une aide véritable. Ainsi, la porte et le passé sont laissés en arrière. L'initié Paul essaya d'exprimer cette idée lorsqu'il dit : "Oubliant ce qui est en arrière, hâtez-vous vers le prix de votre vocation élevée au Christ." J'appelle votre attention sur le mot "vocation" **(18-59)**.

3. Vous pourriez ici me demander s'il existe un moyen ou une méthode unique permettant au disciple de commencer à s'approcher de ce but apparemment impossible à atteindre. Je vous réponds : oui, par la pratique soutenue de l'impersonnalité, accompagnée d'une attitude d'indifférence à l'égard des désirs, des contacts et des buts personnels. On comprend mal une telle impersonnalité ; même cultivée par des aspirants remplis de bonnes intentions, elle a une base égoïste. Réfléchissez à cela et tâchez de parvenir à l'impersonnalité grâce à l'oubli de soi, la décentralisation du foyer de la conscience hors de la personnalité (où celle-ci est généralement centrée) et sa focalisation dans l'âme vivante et aimante **(5-110)**.

4. Le Maître compte sur un effort de la part du disciple pour être impersonnel dans ses rapports à la fois avec Lui et avec ses condisciples ; l'impersonnalité est le premier pas sur la route de l'amour et de la compréhension spirituels. L'effort des disciples les plus sincères est généralement concentré sur un amour réciproque ; en agissant ainsi, et pour employer une ancienne expression, ils "mettent la charrue devant les bœufs". Ils devraient plutôt s'efforcer de parvenir avant tout à une certaine impersonnalité dans leurs activités, car alors, la critique disparaît et l'amour peut se déverser **(5-839)**.

Voir aussi : "Le détachement" et "L'indifférence".

CHAPITRE 91

L'INCARNATION

1. Le sentier de l'incarnation n'est pas rapide. L'Ego descend très lentement et prend possession de ses véhicules très progressivement ; moins l'homme est évolué, plus long est le processus. Nous parlons ici de la période qui se présente après que l'Ego ait effectué son premier mouvement de descente et non de la période s'écoulant entre deux incarnations **(3-664)**.

L'Ego opère le contact avec le cerveau physique de l'enfant, au cours d'une période se situant entre la quatrième et la septième année.

2. Une incarnation est une période déterminée avec précision (du point de vue de l'âme) où l'expérimentation, l'expérience et l'expression sont les notes-clés de chaque incarnation. En se succédant, les incarnations continuent l'expérimentation, approfondissent l'expérience, et relient étroitement l'expression à la divinité latente en développement **(18-270)**.

Voir aussi : "Réincarnation".

CHAPITRE 92

L'INCARNATION : INTERVALLES ENTRE

1. Les intermèdes vitaux ou les périodes où l'homme spirituel est hors d'incarnation et s'est retiré dans la conscience égoïque. Ces intermèdes, en fait, n'existent pas pour ceux qui sont peu évolués, car ceux-ci passent d'un cycle d'incarnation à un autre avec une étonnante rapidité...

Au cours de sa croissance, les périodes d'arrêt entre une incarnation et une autre s'allongent jusqu'au moment où les périodes hors de la manifestation physique dépassent de beaucoup celles de l'expression extérieure **(4-384)**.

2. Pendant des âges les hommes ont mésusé d'une fonction donnée par Dieu...

Ils ont aussi amené trop rapidement en incarnation des myriades d'êtres humains qui n'étaient pas prêts pour cette incarnation, qui avaient besoin de plus longs intervalles entre les naissances pour assimiler leur expérience. Ces âmes peu évoluées viennent en incarnation rapidement, mais des âmes plus avancées ont besoin de périodes plus longues pour recueillir les fruits de l'expérience. Elles sont cependant exposées au pouvoir de l'attraction magnétique de ceux qui vivent sur le plan physique, ce sont ces âmes qui peuvent être prématurément amenées en incarnation. Le processus est soumis à la loi, mais les âmes peu évoluées s'incarnent d'après la loi de Groupe, comme le font les animaux, alors que les plus évolués d'entre eux sont susceptibles d'être attirés par des unités humaines, et d'entrer en incarnation sous la loi de service, par le choix délibéré de leurs âmes conscientes **(14-273/4)**.

3. Voici un exemple de ces tentatives imprécises et absurdes pour projeter de la lumière sur la théorie des renaissances. Des limites de temps ont été assignées dans l'au-delà aux âmes humaines entre leurs incarnations sur le plan physique, tant et tant d'années selon l'âge de l'âme désincarnée et sa place sur l'échelle de l'évolution. On a dit que si l'âme est très évoluée, son absence du plan physique se prolonge, alors que c'est le contraire qui est vrai. Les âmes évoluées et celles dont la capacité intellectuelle se développe rapidement reviennent très vite, à cause de la

sensibilité de leurs réactions à l'attrait des obligations, intérêts, et responsabilités déjà établis sur le plan physique (17-317).

4. Ce n'est pas sous la pression du temps que l'homme se réincarne, mais sous les exigences des dettes karmiques, sous l'attraction des choses dont il a pris l'initiative en tant qu'âme, et à cause du besoin qu'il ressent de remplir les obligations contractées. Il s'incarne aussi par suite d'un sens de responsabilité et pour faire face aux exigences que lui imposent ses violations antérieures des lois qui régissent les bonnes relations humaines (17-318).

5. Quand la vie de la personnalité a été pleine et riche, mais n'a cependant pas atteint le stade où le soi personnel peut coopérer *consciemment* avec l'ego, il existe des périodes de nirvana personnel, dont la durée dépend de l'intérêt de la vie et de l'aptitude de l'homme à méditer sur l'expérience. Plus tard, quand l'Ego domine la vie de la personnalité, l'intérêt de l'homme s'élève à des niveaux supérieurs et le nirvana de l'âme devient son but. Il ne s'intéresse pas au dévachan. En conséquence, ceux qui sont sur le Sentier (de probation ou d'Initiation) ne vont généralement pas en dévachan, mais l'incarnation immédiate devient la règle dans la révolution de la roue de la vie ; cette fois l'incarnation résulte de la coopération consciente entre le Soi personnel et le Soi divin ou Ego (3-623).

CHAPITRE 93

L'INDIFFERENCE

1. Qu'est-ce que l'indifférence ?

En réalité, Elle signifie la capacité de parvenir à une attitude neutre vis-à-vis de ce qui est considéré comme étant le non-soi. Il implique la négation de toute similitude. Il marque la reconnaissance d'une distinction fondamentale. Il signifie le refus d'être identifié à rien d'autre qu'à la réalité spirituelle, dans la mesure où elle est sentie et connue à n'importe quel point dans le temps et dans l'espace. C'est donc quelque chose de beaucoup plus important et vital qu'on ne le pense généralement en utilisant ce mot. C'est une répudiation active, mais sans aucune concentration sur ce qui est répudié (10-182).

2. Ceux qui se préparent pour l'initiation doivent apprendre à travailler consciemment avec le mirage. Le travail qu'ils font en utilisant les vérités qui leur sont offertes doit être efficace et il leur faut négliger toutes les peines, toutes les souffrances, tous les doutes soulevés par leur mental, et qui relèvent d'une révolte de la personnalité et de la limitation de celle-ci. Ils doivent cultiver la "divine indifférence" à l'égard des considérations personnelles qui est la marque essentielle de l'initié entraîné (5-50).

3. Si on me demandait d'indiquer le défaut principal de la plupart des groupes de disciples de cette époque, je dirais qu'il consiste à exprimer un genre d'indifférence erroné les conduisant à une préoccupation presque indéracinable de leurs idées et de leurs entreprises personnelles (5-111).

4. Votre problème n'est pas de vous débarrasser des difficultés, mais simplement d'y devenir indifférent, de ne pas savoir si elles existent ou non (5-754).

5. Pratiquer la *divine indifférence* dont vous avez besoin, indifférence à l'égard de vous-même et des intérêts de votre personnalité, de ce que vous aimez et de ce qu'elle n'aime pas, indifférence à l'égard de vos soucis, de vos inquiétudes et de vos succès (5-756).

Voir aussi : "Le Détachement" et "L'impersonnalité".

CHAPITRE 94

L'INITIATION

1. Un homme qui a reçu la première initiation est celui qui a fait son entrée dans le règne spirituel ayant définitivement passé du règne humain au règne suprahumain.

Il est entré dans la vie de l'esprit, et pour la première fois il a droit d'être appelé "un homme spirituel" au sens technique du terme. Il entre dans la cinquième et dernière phase de notre quintuple évolution **(1-22)**.

2. Chaque initiation marque le passage de l'élève dans une classe plus avancée de la Salle de la Sagesse, indique le rayonnement plus intense du feu intérieur et le déplacement d'un point de polarisation à un autre ; implique enfin la réalisation d'une unité croissante avec tout ce qui vit, et de l'unité essentielle du moi avec tous les autres "moi". Il en résulte un horizon qui s'élargit continuellement jusqu'à inclure la sphère entière de la création ; c'est une capacité croissante de voir et d'entendre sur tous les plans ; c'est une conscience plus vaste des plans de Dieu pour le monde, une capacité accrue de s'y conformer et de travailler à leur accomplissement. C'est l'effort que fait l'intelligence abstraite pour passer un examen. C'est la classe d'honneur dans l'école des Maîtres, qui est accessible à toutes les âmes auxquelles leur Karma le leur permet et qui fournissent les efforts nécessaires pour atteindre au but.

L'initiation conduit à la montagne d'où la vision est possible, une vision sur l'éternel Présent, dans lequel le passé, le présent et le futur existent simultanément **(1-24)**.

3. L'initiation engage l'homme sur la voie qui le conduira finalement aux pieds du Seigneur du Monde, son Père dans les Cieux, le Triple Logos...

Elle guide l'homme à travers la Salle de la Sagesse et lui remet graduellement entre les mains la clé de tout savoir systématique et cosmique. Elle révèle le mystère caché au cœur du système solaire. Elle conduit d'un état de conscience à un autre. A chaque étape l'horizon s'élargit, la perspective s'étend et la compréhension s'approfondit jusqu'à ce que l'expansion atteigne un point où le "moi" embrasse tous les "moi",

incluant tout ce qui est "mobile et immobile" ainsi qu'il est dit dans une ancienne Ecriture **(1-25)**.

4. Cette cérémonie d'initiation marque un point de réalisation, mais ne confère pas cette réalisation, comme on l'a si souvent cru à tort. Elle indique simplement que les Instructeurs qui veillent sur la race ont reconnu qu'un certain degré d'évolution a été atteint par l'élève, et elle confère deux choses :

1. Une expansion de conscience qui inclut la personnalité dans la sagesse atteinte par l'Ego, et, lors des initiations supérieures, dans la conscience de la Monade.
2. Une brève période d'illumination pendant laquelle l'initié voit la prochaine étape du Sentier qui doit être franchie, et pendant laquelle il participe consciemment au grand plan de l'évolution **(1-26)**.

5. *L'initiation est une question strictement personnelle, et dont l'application est universelle.* Elle est basée sur le degré de développement intérieur de l'initié. Celui-ci saura de lui-même lorsque l'événement surviendra et n'aura besoin de personne pour le prévenir...

Il est tout à fait possible qu'il y ait des hommes qui fonctionnent sur le plan physique et soient en même temps employés activement dans le service du monde, sans qu'ils aient souvenir d'avoir passé par le processus initiatique, bien qu'ils aient pu cependant recevoir la première ou la seconde initiation dans une vie précédente ou antérieure.

.. Il se peut qu'un homme soit mieux à même de liquider un certain karma et d'accomplir un certain travail pour la Loge, s'il est libre d'activités occultes et d'introspections mystiques pendant une de ses vies terrestres **(1-97/8)**.

6. Il lui faut aussi équiper son corps mental de façon à ce que celui-ci puisse interpréter et transmettre, et ne constitue plus un obstacle comme c'est le cas actuellement. Il doit également développer l'activité de groupe, apprendre à travailler de façon coordonnée avec d'autres individus. Telles sont les choses principales qu'un homme doit accomplir le long du sentier de l'initiation ; mais lorsqu'il aura entrepris ce travail il trouvera le chemin,

il verra clairement sa route et il pourra rejoindre les rangs des "Connaissants" (1-157).

7. L'initiation est en quelque sorte une grande expérience que tente notre Logos planétaire pendant cette ronde. Dans les rondes antérieures, tout ce processus suivait la loi naturelle.

... Tout ce processus est facultatif et l'homme peut – s'il le désire – observer le processus normal et mettre des éons à réaliser ce que d'autres choisissent de faire en une période plus brève par un processus de forcing, choisi par eux (3-699).

8. La subjugation partielle du mirage et la libération de l'esclavage de l'illusion indiquent à la Hiérarchie que l'homme est prêt pour les processus d'initiation (10-88).

9. La marque de l'initié est son manque d'intérêt pour lui-même, son propre développement et son propre destin ; tous les aspirants qui deviennent des disciples acceptés ont à maîtriser cette technique de désintéressement (14-18).

10. L'Initiation peut être définie de deux façons. Tout d'abord, c'est l'entrée dans un monde de dimension nouvelle et plus vaste par l'expansion de la conscience de l'homme. De cette façon, il peut inclure et renfermer ce qu'il exclut maintenant, et ce dont, normalement, il se sépare dans sa pensée et ses actes. Deuxièmement, c'est l'entrée en l'homme de ces énergies qui caractérisent l'âme, et l'âme seule ; les forces d'amour intelligent et de volonté spirituelle. Ce sont des énergies dynamiques et elles animent tous ceux qui sont des âmes libérées (15-19).

11. Le concept qui doit remplacer celui qui existe actuellement est celui de l'initiation de groupe, et non celui de l'initiation de l'aspirant en tant qu'individu. Dans le passé et afin de faire pénétrer l'idée d'initiation dans le mental des hommes, la Hiérarchie choisit la méthode (maintenant désuète) consistant à faire miroiter la perspective de l'initiation, aux yeux du disciple zélé. Dès le début, elle mit l'accent sur la particularité de l'initiation, sur son aspect de récompense, sur ses rites et cérémonies et sur sa place dans l'échelle de l'évolution. Comme le fait de l'initiation a été saisi par beaucoup de gens et que certains y sont parvenus, il est devenu possible aujourd'hui de révéler ce qui a toujours été sous-entendu, à savoir que l'initiation est un événement de groupe. Si un mode de pensée claire

avait remplacé l'aspiration individuelle égoïste, le fait de l'initiation de groupe aurait été évident pour les raisons suivantes, inhérentes et implicites dans toute cette situation :

1. L'âme – de par sa nature – a la conscience de groupe ; elle n'a pas d'ambitions ou d'intérêts individuels, et ne s'intéresse pas du tout aux buts de la personnalité. C'est l'âme qui est l'initié. L'initiation est un processus grâce auquel l'homme spirituel, au sein de la personnalité, prend conscience de lui-même en tant qu'âme, doté des pouvoirs de l'âme, ayant des relations d'âme et un dessein d'âme. Au moment où l'homme s'en aperçoit, même dans une faible mesure, c'est du groupe qu'il a conscience.
2. Seul l'homme dont le sens de l'identité commence à se développer et à devenir inclusif peut "prendre l'initiation" (ceci étant une expression erronée). Si l'initiation était purement une réussite personnelle, elle renverrait l'homme dans la conscience séparative dont il cherche à s'échapper. Cela ne serait pas un progrès spirituel. Chaque pas franchi sur le Sentier de l'Initiation accroît la reconnaissance du groupe. L'initiation est essentiellement une série croissante de reconnaissances inclusives.
3. L'initiation fait de l'aspirant un membre de la Hiérarchie. Cela implique, du point de vue ésotérique, l'abandon de toute réaction personnelle en une série de renoncements progressifs ? Celles-ci atteignent leur point culminant lors de la quatrième initiation.

Passant d'une initiation à l'autre, à chaque fois que l'initié avance sur le sentier ou pénètre au cœur des Mystères en compagnie de ceux qui sont semblables à lui, qui partagent avec lui le même point d'évolution, et travaillent avec lui pour atteindre le même but, il s'aperçoit qu'il n'est pas seul ; un effort conjoint est accompli. C'est en fait la note-clé d'un ashram, qui conditionne sa formation. Cet ashram est composé de disciples et d'initiés, à divers stades de développement dans l'initiation, qui sont arrivés à leur degré de conscience ashramique *ensemble*, et qui vont continuer *ensemble*, jusqu'à ce qu'ils arrivent à la complète libération qui survient quand le plan cosmique physique passe en dessous du seuil de la conscience ou de la perception sensible, et n'a plus d'intérêt pour eux **(18-273/5)**.

12. Nul n'est admis (par le processus de l'initiation) dans l'ashram du Christ (la Hiérarchie) avant qu'il ne commence à penser et à vivre en termes de relations de groupe et d'activités de groupe. Certains aspirants bien intentionnés interprètent l'idée de groupe comme leur enjoignant de faire un effort pour former des groupes – leur propre groupe ou leurs groupes. Ce n'est pas l'idée telle qu'elle se présente dans l'ère du Verseau – si proche aujourd'hui ; *c'était* le mode d'approche de l'ère des Poissons, maintenant dépassé. Aujourd'hui, toute l'approche est totalement différente. On n'attend pas de l'homme qu'il se dresse au centre de son petit monde, et s'efforce de devenir le point focal d'un groupe. Sa tâche est de découvrir le groupe d'aspirants avec lequel il doit s'affilier et parcourir le Sentier de l'Initiation – chose bien différente et beaucoup plus difficile **(18-276)**.

13. Un ashram comporte des disciples et des initiés de tous les niveaux de développement évolutif, de tout degré et de tout rang ; ils travaillent tous parfaitement à l'unisson ; cependant – *au sein* de leurs rangs différenciés, car chaque degré est seul quoique uni à tous les autres – ils ont leurs rapports établis, leur échange télépathique codé, leur secret et leur silence occultes partagés, qui protègent les secrets et les connaissances d'un degré vis-à-vis d'un autre, et vis-à-vis de ceux qui ne sont pas prêts. De même, quand l'aspirant, cherchant sur le plan physique ceux qui vont partager avec lui le mystère de son prochain pas en avant ou de l'expansion qu'il va manifester, découvre son propre groupe, il s'aperçoit que celui-ci comporte ceux qui n'ont pas atteint son point particulier de sagesse, et ceux qui l'ont déjà laissé loin en arrière. Il va être attiré simultanément dans un tourbillon de force et dans un champ de service. Réfléchissez à cette déclaration. Il apprendra donc les leçons nécessaires à celui qui va travailler dans un ashram et saura se comporter avec ceux qui n'ont pas encore le droit de partager avec lui les secrets qu'il connaît déjà, et avec ceux qui ont pénétré plus loin que lui dans les Mystères **(18-278)**.

14. L'initiation a si souvent été présentée comme une cérémonie, que j'ai cru nécessaire de contrebalancer vigoureusement cette signification erronée. Néanmoins, si vous voulez saisir ce que j'ai à dire, il vous faudra faire appel, dans toute sa mesure, à ce que vous pouvez posséder de compréhension éclairée.

L'initiation n'est une cérémonie que dans la mesure où il survient un point culminant dans le processus initiatique, où la conscience du disciple perçoit de manière frappante le personnel de la Hiérarchie et sa propre position par rapport à ce personnel. Il exprime cette réalisation – successivement et à une échelle de plus en plus grande – sous forme de grand cérémonial rythmique de révélation progressive, dans lequel lui, en tant que candidat, occupe le centre de la scène hiérarchique. Je ne prétends pas ici que les enseignements donnés dans le passé par les divers groupes d'occultistes, ou dans mon livre "Initiation humaine et solaire", soient erronés ou ne reflètent pas exactement ce que le candidat croit avoir vu se produire. Ce que je cherche à faire comprendre c'est que l'aspect cérémoniel est dû à la capacité qu'a le disciple de créer des formes-pensées **(18-429/30)**.

15. Le processus initiatique est en réalité le résultat de l'activité de trois énergies :

1. L'énergie engendrée par le disciple qui s'efforce de servir l'humanité.
2. L'énergie mise à la disposition du disciple lorsqu'il réussit à construire l'antahkarana.
3. L'énergie de l'ashram hiérarchique dans lequel il est absorbé ou intégré.

Ce sont ces trois énergies, chacune avec son mode d'expression et chacune produisant des résultats spécifiques, qui mettent en œuvre le processus initiatique. Ces énergies sont évoquées par le disciple lui-même ; leur force croissante et leur capacité de révélation dépendent surtout de la détermination du disciple, de son dessein, de sa volonté, de sa persévérance et de son intégrité spirituelle. C'est en comprenant le mot processus que le disciple découvre le vrai sens de l'affirmation occulte selon laquelle "avant qu'un homme ne puisse fouler le Sentier, il doit lui-même devenir ce Sentier". De plus en plus, le disciple découvre ce que c'est que de devenir un agent créateur, utilisant les facultés créatrices du mental et se conformant de façon croissante au Plan du Créateur, le Seigneur du Monde **(18-432/3)**.

16. Périodes de recherche, périodes de douleur, périodes de détachement, périodes de révélation produisant des points de fusion, des points de tension, des points de projection d'énergie – telle est l'histoire du Sentier de l'Initiation.

L'initiation est en vérité le nom donné à la révélation ou vision nouvelle qui attire le disciple toujours vers l'avant et vers la Lumière plus grande ; ce n'est pas quelque chose qui lui est donné. C'est un processus de reconnaissance de la *lumière*, et d'utilisation de la *lumière*, afin de pénétrer dans une lumière toujours plus claire. La progression allant d'une zone faiblement éclairée de la manifestation divine à une zone de gloire céleste est l'histoire du Sentier de l'Évolution **(18-435)**.

17. C'est la reconnaissance des diverses "lumières" sur le Sentier Illuminé qui indique que le pèlerin est prêt à l'initiation. L'initié entre dans la lumière, en un sens particulier ; elle pénètre sa nature selon son développement à n'importe quel point du temps et de l'espace ; elle lui permet d'entrer en contact et de voir ce qui jusque-là n'était pas vu, et, sur la base du savoir nouvellement acquis, de diriger ses pas encore plus loin.

Je ne parle pas ici en symboles. Chaque initiation assombrit, puis plonge l'initié dans une lumière plus élevée. Chaque initiation permet au disciple de percevoir une zone de conscience divine jusque-là inconnue, mais qui, quand il s'est familiarisé avec elle, avec son phénomène unique, sa qualité vibratoire et ses inter-relations, devient pour lui un champ normal d'expérience et d'activité. Ainsi, les "mondes des formes vivantes et les vies sans forme deviennent siennes". De nouveau, la dualité intervient dans sa perception mentale, car sa conscience va maintenant de la zone éclairée d'où il vient au point de tension ou d'initiation. Par le processus initiatique, il découvre une zone nouvelle et plus brillamment éclairée où il peut maintenant entrer. Ceci n'implique pas qu'il quitte le champ précédent d'activité où il a vécu et travaillé, mais signifie simplement que s'offrent à lui de nouveaux champs de responsabilités car – par son propre effort – il est devenu capable de voir plus de lumière, d'avancer dans une plus grande lumière, et de mieux prouver qu'auparavant ses capacités au sein d'une zone de possibilités largement accrue.

L'initiation est donc une constante fusion de lumières, dans lesquelles il pénètre progressivement, ce qui lui permet de voir plus loin, plus profondément et plus inclusivement **(18-436/7)**.

18. L'énergie étant la base de notre monde manifesté tout entier – une initiation est un état de conscience où le disciple parfaitement préparé utilise les énergies disponibles (au moment de l'initiation) pour faire des changements de nature très importante et révélation dans la conscience. Chaque initiation met l'initié en mesure de maîtriser certaines énergies s'y rapportant, et lui permet de devenir de plus en plus un manipulateur entraîné de ces énergies. Chaque initiation lui donne une compréhension de l'énergie apparentée et de son champ d'activité. Chaque initiation lui révèle la qualité et le type de stimulation à évoquer lorsqu'il entre en contact avec n'importe quelle énergie particulière de rayon. Chaque initiation établit une relation entre l'initié et l'énergie de rayon impliquée, de sorte que, progressivement (quel que soit le rayon de son âme ou de sa personnalité), il lui est possible de travailler avec la qualité et l'aspect créateur de tous les rayons, bien qu'il garde toujours une plus grande facilité de travail avec le rayon de son âme, et plus tard avec le rayon de la Monade – l'un des trois Rayons d'Aspect **(18-450)**.

19. Beaucoup de ceux qui lisent ces instructions et étudient mes livres sont en train de préparer l'une ou l'autre des initiations, et ce thème tout entier devrait être d'intérêt majeur pour vous. Vous devriez décider (du moins tenter de le faire) quelle initiation vous attend, découvrir tout ce que vous pouvez quant aux conditions préalables, et vous efforcer de faire une application pratique de l'information impartie. Ou bien ce que je vous communique est vrai, ou bien ce n'est pas vrai ; si c'est vrai, c'est vital pour votre progrès à venir et vous devriez tenter de parvenir à une certaine mesure de vraie compréhension **(18-538)**.

20. L'initiation n'était pas véritablement le mélange curieux d'autosatisfaction dans la réalisation, de cérémonial et de reconnaissance hiérarchique, telle que la décrivent les principaux groupes d'occultistes. C'est bien davantage un processus de travail extrêmement dur, pendant lequel l'initié devient ce qu'il est. Ceci peut comporter la reconnaissance hiérarchique, mais non sous la forme habituellement décrite. L'initié se trouve en compagnie de ceux qui l'ont précédé ; il n'est pas rejeté, on le voit, on le remarque, puis on le met au travail.

C'est aussi une série progressive de libérations, aboutissant à une plus grande liberté vis-à-vis de ce qui se situe dans le passé de son expérience ; ceci implique la permission (enjointe ou donnée par l'âme) d'avancer davantage sur la Voie. Ces libérations sont le résultat du Détachement, de

l'absence de Passion, et du Discernement. En même temps la Discipline impose et rend possible le dur travail nécessaire pour franchir le pas. Ces quatre techniques (car c'est ce qu'elles sont) sont précédées d'une série de désillusions qui, lorsqu'elles sont comprises, ne laissent à l'aspirant aucune autre possibilité que d'avancer dans une plus grande lumière.

Je souhaite vous voir étudier l'initiation sous l'angle de la libération, et l'envisager comme un processus de libertés péniblement obtenues. Cet aspect fondamental de l'initiation – quand l'initié l'a compris – lie fermement son expérience à celle de l'humanité dans son ensemble, dont la lutte primordiale consiste à parvenir à cette libération "grâce à laquelle l'âme et ses pouvoirs peuvent se développer et tous les hommes êtres libres, *car individuellement ils sont parvenus à la libération*" (18-550/1).

21. L'initié, à son échelle minuscule, doit de même apprendre à travailler dans les coulisses, inconnu, non reconnu et non acclamé ; il doit sacrifier son identité à celle de l'ashram et de ses travailleurs et, plus tard, à l'identité de ses disciples travaillant dans le monde de la vie quotidienne. Il institue les activités nécessaires et amène les changements indispensables, mais il ne reçoit aucune récompense, si ce n'est celle des âmes sauvées, des vies reconstruites et du progrès de l'humanité sur le sentier de Retour (6-275).

Voir aussi : "Enseignement sur l'initiation" (6-233/418).

CHAPITRE 95

L'INITIATION : CANDIDATS A

1. Il faut faire une grande distinction entre les termes "candidat au Sentier" et "candidat à l'Initiation". Celui qui aspire à l'état de disciple et lutte pour y parvenir n'est en aucune façon engagé à la même attitude ni à la même discipline que le candidat à l'initiation, et il peut, selon ses désirs, prendre un temps plus ou moins long pour parcourir le Sentier de Probation. L'homme qui recherche l'initiation se trouve dans une position différente, et s'étant une fois engagé, il doit soumettre toute sa vie à une règle définie, adopter un régime strict, qui n'est que facultatif pour le disciple **(1-169)**.

2. Le disciple ne doit pas se préoccuper de savoir s'il recevra ou non l'initiation. Les motifs égoïstes ne doivent pas entrer en jeu. Seules ces demandes, qui atteignent le Maître grâce à une énergie engendrée par des mobiles altruistes, sont transmises par Lui à l'Ange qui tient les registres de la Hiérarchie. Seuls les disciples, qui recherchent l'initiation à cause du plus grand pouvoir d'aider et de bénir qu'elle confère, trouveront réponse à leur requête...

Ceux qui désirent ardemment servir, qui sont opprimés par la souffrance du monde... frapperont... et on leur ouvrira **(1-170)**.

3. Beaucoup de gens sont considérés comme des initiés, mais ils ne font que s'efforcer d'être des initiés. Ce sont des gens bien intentionnés dont la compréhension mentale dépasse le pouvoir de leur personnalité à expérimenter. Ce sont des gens qui sont en contact avec des forces qu'ils ne sont pas encore capables de manier et de contrôler. Ils ont effectué une grande partie du travail nécessaire de contact intérieur, mais ils n'ont pas encore maîtrisé et assujéti leur nature inférieure. Ils sont donc incapables d'exprimer ce qu'ils comprennent intérieurement et ce qu'ils perçoivent plus ou moins.

Ces disciples parlent trop, trop vite et d'une façon trop égocentriste, et offrent au monde un idéal vers lequel ils s'acheminent en vérité, mais qu'ils ne sont pas encore capables de matérialiser, en raison de l'imperfection de leur équipement **(15-20)**.

4. Ce à quoi l'initié moyen est le plus exposé est l'indolence ou le manque de rapidité (18-126).

CHAPITRE 96

LA PREMIÈRE INITIATION (la naissance)

1. A la première initiation l'empire de l'Ego sur le corps physique doit avoir atteint un haut degré de réalisation.

"Les péchés de la chair", ainsi que l'exprime la terminologie chrétienne, doivent être dominés ; la gloutonnerie, l'ivrognerie, la débauche doivent être éliminées. Les exigences de l'élémental physique ne seront plus satisfaites ; l'empire sur soi doit être complet et l'attrait des choses doit avoir disparu. Une attitude générale de soumission à l'Ego doit être obtenue et *l'empressement* à obéir doit être très fort ; le canal entre le haut et le bas élargi, et la soumission de la chair, quasi automatique **(1-81)**.

2. Après cette initiation, l'initié est surtout instruit des faits du plan astral ; il doit stabiliser son véhicule du désir et apprendre à travailler sur le plan astral avec la même facilité que sur le plan physique ; il est mis en contact avec les dévas du monde astral ; il apprend à se rendre maître des esprits élémentaires du monde astral ; il doit fonctionner avec facilité sur les sous-plans inférieurs, et la valeur et la qualité de son travail sur le plan physique s'en trouvent accrues. Lors de cette initiation, il passe de la Salle de l'Instruction à celle de la Sagesse. A cette période, l'accent est mis par conséquent sur le développement astral, bien que son équipement mental augmente progressivement...

Une période de plusieurs incarnations peut être nécessaire avant que la maîtrise du corps astral soit atteinte et que l'initié soit prêt pour l'étape suivante **(1-83)**.

3. La première initiation est à la portée de beaucoup de personnes, mais l'unité de direction vers le but, la ferme croyance en la réalité qui est au-delà, la volonté de tout sacrifier plutôt que de revenir en arrière, toutes ces qualités empêchent la plupart d'y parvenir. Si ce livre ne servait qu'à stimuler un lecteur, et à l'encourager à un effort renouvelé et confiant, il n'aurait pas été écrit en vain **(1-105)**.

4. La première initiation indique un commencement. Quand une certaine mesure de vie juste, de pensée juste et de conduite juste est atteinte, la forme que le Christ viendra occuper est prête pour être vivifiée et habitée. C'est la vie christique qui rend la forme vivante **(4-263)**.

5. Une très petite mesure de contrôle égoïque a besoin de se manifester lorsque la première initiation est prise. Cette initiation indique simplement que le germe de la vie de l'âme a vitalisé et a provoqué l'existence et le fonctionnement du corps intérieur spirituel, la gaine de l'homme spirituel intérieur.

Celle-ci finalement permettra à l'homme, à la troisième initiation, de se manifester en tant "qu'homme complètement développé en Christ"...

Entre la première et la seconde initiation... beaucoup de temps peut s'écouler et beaucoup de changements doivent être opérés pendant les nombreux stades de l'état de disciple **(15-20/1)**.

6. Le centre laryngé est relié à la première initiation et développe une grande activité quand ce point d'expérience est atteint, ce qui est le cas dans le monde actuel pour la grande majorité des aspirants et des disciples en période d'épreuve. N'oubliez pas que sous l'angle technique de la Hiérarchie la première véritable initiation est la troisième **(17-120)**.

7. Des milliers de personnes dans le monde ont aujourd'hui pris la première initiation et sont orientées vers la vie spirituelle et le service de leurs semblables. Leur vie, néanmoins, laisse fréquemment beaucoup à désirer et, de toute évidence, l'âme ne gouverne *pas* constamment, une grande lutte est encore en cours pour parvenir à la purification sur les trois niveaux. La vie de ces initiés est sujette à erreur et leur expérience est grande : une grande tentative est faite dans notre cycle particulier pour arriver à la fusion avec l'âme. Quand ce but est atteint, la troisième initiation (la première du point de vue hiérarchique) peut alors être prise **(18-310)**.

8. Un exemple de pénétration lente de l'information, du plan de l'initiation jusqu'au cerveau physique, peut être observé dans le fait que très peu d'aspirants et de disciples enregistrent le fait qu'ils ont déjà pris la première initiation, la naissance du Christ dans le cœur. Il est évident qu'ils l'ont prise, vu qu'ils foulent délibérément le Sentier, qu'ils aiment le Christ quel que soit le nom qu'ils lui donnent, et s'efforcent de servir et d'aider

leurs semblables ; ils sont cependant encore surpris quand on leur dit que la première initiation se situe pour eux dans le passé **(18-352/3)**.

9. On peut admettre que tous les véritables aspirants et disciples sérieux, travaillant sans jamais dévier au progrès spirituel, avec un motif pur, et qui sont orientés inébranlablement vers l'âme, ont pris la première initiation **(18-391)**.

10. L'énergie et la radiation du Seigneur du septième Rayon deviennent régulièrement de plus en plus puissantes dans trois mondes.

Cette arrivée d'un rayon produit toujours une période intensifiée d'activité initiatique, et il en est ainsi aujourd'hui. L'effet majeur, en ce qui concerne l'humanité, est de faire en sorte que des milliers d'aspirants et de postulants se présentent à la première initiation. Les hommes, sur une grande échelle et en grand nombre, peuvent aujourd'hui vivre l'expérience de l'Initiation de la Naissance. Des milliers d'êtres humains peuvent faire, en eux-mêmes, l'expérience de la naissance du Christ et comprendre que la vie du Christ, la nature du Christ et la conscience du Christ leur appartiennent...

Il n'est pas nécessaire que cette expérience s'exprime en termes occultes ; dans la majorité des cas, elle ne s'exprimera pas ainsi. L'initié, en tant qu'individu, qui prend cette initiation s'aperçoit de grands changements dans son attitude envers lui-même, envers son prochain, vis-à-vis des circonstances et de son interprétation des événements de la vie. Ce sont spécifiquement les réactions qui accompagnent la première initiation ; une nouvelle orientation face à la vie et un nouveau monde de pensée sont enregistrés par l'initié...

Chaque initiation indique un stade dans la croissance et le développement du facteur nouveau de la conscience et de l'expression humaine, et ainsi jusqu'à la troisième initiation, où apparaît "dans sa pleine maturité l'homme en Christ" **(18-159/60)**.

11. Initiés de la première initiation... commencent à être gouvernés par la conscience christique, qui est conscience de la responsabilité et du service. Ces initiés existent par milliers aujourd'hui ; il y en aura des millions en 2025. Cette réorientation et ce développement résulteront de l'activité du septième rayon et de l'impact de sa radiation sur l'humanité **(18-461)**.

12. La première initiation marque le début d'un mode de vie totalement nouveau ; il marque le commencement d'une nouvelle manière de penser et de percevoir consciemment. Pendant des siècles, la vie de la personnalité dans les trois mondes a nourri le germe de cette nouvelle vie et fait grandir la minuscule étincelle de lumière qui se trouve au sein de l'obscurité relative de la nature inférieure. Ce processus est actuellement en train d'être clos, bien qu'à ce stade il ne soit pas complètement interrompu, car "l'homme nouveau" doit apprendre à marcher, à parler et à créer ; la conscience néanmoins est aujourd'hui en train de se focaliser ailleurs. Ceci conduit à beaucoup de douleur et de souffrance jusqu'à ce qu'un choix net soit fait, qu'une consécration nouvelle au service soit consentie et que l'initié soit prêt à prendre l'Initiation du Baptême **(18-536)**.

13. Tous les vrais aspirants ont déjà pris la première initiation. Cela est prouvé par leur lutte intense pour croître dans la vie spirituelle, pour suivre d'une manière déterminée la voie qui les oriente vers les choses de l'esprit, et pour vivre dans la lumière de l'esprit **(5-816)**.

CHAPITRE 97

LA DEUXIEME INITIATION (le Baptême)

1. Une fois que la deuxième initiation est reçue, les progrès deviennent rapides ; la troisième et la quatrième ont lieu souvent dans la même vie, ou dans la suivante.

La seconde initiation engendre une "crise" dans la maîtrise du corps astral. De même que, à la première initiation, c'est la maîtrise du corps physique dense qui devait être démontrée, il en est de même ici pour la maîtrise du corps astral. Le but de ses efforts a été de sacrifier et de tuer le désir. Le désir lui-même a été dominé par l'Ego et seul ce qui est dans l'intérêt de tous, et qui est en harmonie avec la volonté de l'Ego et du Maître sera ardemment désiré. L'élément astral est contenu, le corps des émotions devient pur et limpide, et la nature inférieure meurt rapidement. L'Ego saisit alors de nouveau les deux véhicules inférieurs et les soumet à sa volonté. L'aspiration et le désir de servir, l'amour et les progrès deviennent si forts, qu'on observe habituellement un rapide développement. Ceci est dû au fait que cette initiation et la troisième se suivent fréquemment (mais pas toujours) dans la même vie. A cette période actuelle de l'histoire du monde, un tel stimulant a été donné à l'évolution, que les âmes qui aspirent ardemment, sentant l'immense et criant besoin de l'humanité, sacrifient tout afin d'y faire face.

De nouveau, il ne faut pas faire l'erreur de penser que toutes les étapes se succèdent selon un ordre invariable. Beaucoup de choses se font simultanément, car le travail, pour arriver à une domination complète, est lent et ardu, mais dans l'intermédiaire entre les trois premières initiations, il faut avoir atteint un point déterminé dans l'évolution des trois véhicules inférieurs et s'y maintenir, avant qu'une expansion ultérieure du canal puisse se faire sans danger. Plusieurs d'entre nous travaillent maintenant sur les trois corps, tandis que nous parcourons le Sentier de Probation **(1-83/4)**.

2. La deuxième initiation indique la crise de la maîtrise sur le corps astral **(4-264)**.

3. Pour prendre la deuxième initiation, il lui *faut* faire preuve de maîtrise sur l'émotion ; il comprend aussi qu'il doit connaître un peu les énergies spirituelles qui vont dissiper le mirage, ainsi que la technique par laquelle l'illumination venant du mental – en tant qu'agent transmetteur de la lumière de l'âme – peut dissiper ces mirages et "clarifier ainsi l'atmosphère", dans un sens technique.

Je pourrais insister sur le fait que, jusqu'ici, aucun initié ne fait preuve d'une maîtrise complète pendant la période intermédiaire entre n'importe quelle initiation et la suivante qui lui est supérieure ; la période intermédiaire est considérée comme "un cycle de perfectionnement". Ce qui reste à la traîne, qui est subordonné à la réalisation supérieure, est lentement dominé par les énergies qui doivent être libérées dans la conscience de l'initié, lors de l'initiation à laquelle il est préparé. Cette période intérimaire est toujours d'une très grande difficulté...

Le processus initiatique, entre la première et la deuxième initiation, est pour beaucoup de gens le moment le plus dur d'angoisse, de difficulté, de prise de conscience des problèmes et d'efforts constants pour "se clarifier" (selon le terme occulte) ; le disciple y est soumis à tout moment. Cette expression, indiquant que l'objectif de l'initié est de "se clarifier", est peut-être l'une des plus frappantes et des plus chargées d'illumination, parmi toutes les définitions possibles de la tâche à entreprendre. La tempête soulevée par sa nature émotionnelle, les sombres brumes et les nuages dans lesquels il marche continuellement et qu'il a créés pendant le cycle de ses vies incarnées, doivent tous être dissipés afin qu'il puisse dire que pour lui le plan astral n'existe plus, et que tout ce qui reste de cet aspect ancien et puissant de son être est l'aspiration, une réceptivité sensible à toutes les formes de vie divine, et une forme par laquelle l'aspect le plus bas de l'amour divin, la bonne volonté, peut passer sans entraves **(18-465/6)**.

Il faut se souvenir que la masse des hommes peut prendre la première initiation et va la prendre, mais qu'un très grand groupe d'aspirants (bien plus grand qu'on ne l'imagine) va faire l'expérience de la deuxième initiation, celle du Baptême purifiant **(18-467)**.

4. Les membres du nouveau groupe des serviteurs du monde devraient chercher avec soin tous ceux qui donnent des signes d'être passés par l'expérience de la "naissance" et devraient les aider à atteindre une plus grande maturité. Ils devraient considérer que tous ceux qui aiment

sincèrement leurs semblables, qui s'intéressent à l'enseignement ésotérique, et qui cherchent à se discipliner pour parvenir à plus de beauté dans la vie, sont initiés et ont pris la première initiation. Quand ils découvrent des personnes qui recherchent la polarisation mentale et témoignent du désir de penser et de savoir, associé aux marques distinctives de ceux qui ont pris la première initiation, ils peuvent estimer, en toute probabilité et sécurité, qu'elles ont pris la deuxième initiation ou sont sur le point de la prendre. Leur savoir sera alors clair. C'est grâce à cette étroite observation de la part des serviteurs du monde que les rangs du nouveau groupe sont remplis. Aujourd'hui, l'occasion offerte et la stimulation sont si grandes, que tous les serviteurs doivent être en alerte, cultiver en eux-mêmes l'aptitude à enregistrer les caractéristiques qu'il faut rechercher et fournir l'aide et les conseils qui souderont en un seul groupe de coopération les disciples et les initiés devant préparer la voie pour le Christ **(18-537)**.

5. Cette deuxième initiation – telle qu'elle est subie maintenant – est, dans une certaine mesure, l'une des plus difficiles. Elle implique la purification par le feu, pris symboliquement. "L'application occulte du feu à l'eau" produit certains résultats très graves et dévastateurs. L'eau, sous l'action du feu, "se transforme en vapeur, et l'initié est immergé dans les brouillards et les miasmes, dans les mirages et les brumes" ainsi produits. L'initié doit se dégager de ce brouillard et de ces mirages ; l'humanité se dégagera aussi finalement de l'actuel brouillard des affaires humaines **(18-543)**.

6. Quel est le but fondamental de l'initié qui a pris la deuxième initiation ?...

Que voyons-nous donc devant l'initié qui est entré dans l'eau purificatrice, ou plutôt dans le feu ? A quoi s'est-il engagé ? A la fin du processus initiatique, il devrait reconnaître que certaines énergies et certains aspects divins jouent un rôle dans sa pensée et dans ses desseins, énergies qui jusque-là (même si elles existaient) étaient latentes et non dominantes.

Devant lui, se trouve la troisième Initiation, la Transfiguration. Il est face à une grande transition allant d'un pôle d'aspiration émotionnelle à un pôle de pensée. Il a, du moins théoriquement, rejeté la domination du corps astral et de la nature astrale ; mais il reste beaucoup à faire. D'anciens désirs, d'anciennes réactions astrales et habitudes d'émotion sont encore

puissants, mais il a acquis vis-à-vis d'eux une attitude nouvelle, ainsi qu'une perspective nouvelle concernant le corps astral. L'eau, le feu, la vapeur, le mirage, l'erreur, l'interprétation fautive et la continuité émotionnelle signifient encore pour lui quelque chose de spécifique et d'indésirable. Il est maintenant négatif à leur attraction et positif à la focalisation supérieure qui le sollicite. Ce que, maintenant, il aime et désire ardemment, ce pour quoi il fait des plans, se situe dans une dimension autre et plus élevée. Par sa résolution de passer par la deuxième initiation, il a porté le premier coup à son égoïsme inné et a prouvé sa détermination de penser en termes plus vastes et plus inclusifs. Le groupe commence à être plus important pour lui que lui-même.

... A la deuxième initiation, il lui est accordé la vision d'une polarisation supérieure, et sa place dans le plus grand tout commença à se révéler lentement. Une créativité et une polarisation nouvelles deviennent ses buts immédiats, et pour lui la vie ne pourra plus jamais être la même. Les anciennes attitudes et les désirs physiques peuvent encore, par moments, prendre le dessus ; l'égoïsme peut continuer à jouer un rôle puissant dans sa vie, mais – sous-jacent à ces facteurs et les dominant – il existera un profond mécontentement face aux choses telles qu'elles sont en un sens angoissant d'échec. C'est à ce stade que le disciple commence à apprendre l'utilité de l'échec et à savoir certaines distinctions fondamentales entre ce qui est naturel et objectif et ce qui est surnaturel et subjectif **(18-544/5)**.

7. Les trois notes-clé de cette deuxième initiation... Sont : Consécration, Mirage, Dévotion...

La consécration, ayant pour conséquence le mirage dissipé par la dévotion **(18-548/9)**.

8. La plus longue période qui sépare les initiations se situe entre la première et la deuxième initiation. C'est une vérité qu'il faut regarder en face, mais il faut aussi se souvenir que ce n'est nullement la période la plus dure. La période la plus dure pour l'aspirant très sensible se situe entre la deuxième et la troisième initiation.

C'est une période de souffrance intense, où il faut supporter les conséquences de l'application des facteurs de mirage et d'illusion, où l'on est profondément impliqué dans des situations qui, pendant longtemps, ne

sont pas clarifiées, où l'aspirant assiégé doit avancer régulièrement, du mieux qu'il peut, sous l'influence d'une direction juste, et d'une détermination spirituelle. En général, il lui faut accomplir cela dans le noir, *travaillant sous l'influence du mental logique qui comprend*, mais rarement sous l'influence de l'inspiration. Néanmoins, un bon travail se poursuit. Les émotions sont maîtrisées, le facteur du mental prend nécessairement une importance de plus en plus juste. La lumière – vacillante, encore incertaine et imprévisible – émane de l'âme et pénètre de temps en temps via le mental ; elle aggrave fréquemment les complications, *mais engendre finalement la maîtrise nécessaire qui conduira à la libération*.

Réfléchissez à ceci. La libération est la note-clé de l'individu qui veut prendre la deuxième initiation et sa suite – la préparation à la troisième initiation. La libération est la note-clé du disciple mondial aujourd'hui ; c'est la liberté de vivre, la liberté de penser, la liberté de savoir et de faire des plans, que réclame l'humanité à l'heure actuelle **(18-550)**.

9. Beaucoup, beaucoup d'existences peuvent s'écouler entre la première initiation et la seconde, et de longs, très longs intervalles de croissance silencieuse et quasi invisible **(5-124)**.

10. La seconde initiation est profondément difficile à prendre. Pour les personnes qui sont sur le premier ou le deuxième rayon d'aspect, c'est probablement la plus difficile de toutes **(6-499/500)**.

CHAPITRE 98

LA TROISIEME INITIATION (la Transfiguration)

1. Après la seconde initiation, l'enseignement passe à un plan plus élevé. L'initié apprend à dominer le véhicule mental ; il développe la capacité de manipuler la matière mentale, et apprend les lois relatives à la construction de pensées créatrices. Il fonctionne librement sur les quatre sous-plans inférieurs du plan mental, et avant de recevoir la troisième initiation il doit, consciemment ou inconsciemment, être complètement maître des quatre sous-plans inférieurs dans chacun des plans des trois mondes...

A la troisième initiation, appelée parfois la Transfiguration, la personnalité entière est inondée de lumière d'en haut. Ce n'est qu'après cette initiation que la Monade guide vraiment l'Ego, déversant toujours davantage sa vie divine dans le canal préparé et purifié (1-84/5).

2. De nouveau, une vision de ce qui se passera est accordée ; l'initié est à tout moment en état de reconnaître les autres membres de la Grande Loge Blanche...

Le but de tout développement est l'éveil de l'intuition spirituelle ; lorsque ceci a été fait, lorsque le corps physique est pur, le corps astral stable et ferme et qu'il est maître du corps mental, l'initié peut alors se servir en toute sécurité des facultés psychiques et les utiliser avec sagesse dans le but de venir en aide à l'humanité. Non seulement il peut utiliser ces facultés mais il est maintenant capable de créer et de vivifier des formes-pensées claires et précises, vibrant d'un esprit de service et non sous l'empire de l'intelligence concrète inférieure, ou du désir. Ces formes-pensées ne seront pas (comme c'est le cas pour celles qui sont créées par la masse des hommes) incohérentes, sans suite ni corrélation ; au contraire, elles atteindront un assez haut degré de synthèse. Le travail à accomplir sera dur et incessant avant d'y parvenir, mais lorsque la nature de désir aura été stabilisée et purifiée, on parviendra plus facilement à se rendre maître du corps mental. C'est pourquoi, dans un certain sens, le sentier de l'homme fervent est plus facile que celui de l'intellectuel, parce qu'il a

appris la valeur du désir purifié et progresse suivant les étapes indispensables **(1-85)**.

Cette troisième initiation est la première initiation du point de vue de la Hiérarchie ; c'est une initiation où l'homme spirituel fait preuve d'une maîtrise complète de sa personnalité. Le corps physique a été maîtrisé par des disciplines physiques ; la nature émotionnelle a été réorganisée et rendue réceptive à l'impression spirituelle venant du plan de la raison pure (le plan bouddhique) par les méthodes de transformation du mental ou cinquième principe. Sous ce rapport, le mental a agi en tant qu'organisateur de la réaction astrale et en tant que dissipateur du mirage. Le disciple est maintenant polarisé sur le plan mental, dans sa conscience de tous les jours, et la relation triangulaire des trois aspects du mental sur ce plan est maintenant prédominante **(18-481/2)**.

A la troisième initiation, l'ascendant du mental illuminé par l'âme est finalement établi ; l'âme elle-même occupe la position dominante, et non la forme phénoménale. Toutes les limites de la nature de la forme sont alors transcendées **(18-542)**.

En ce qui concerne la manière de prendre les trois premières grandes initiations, je voudrais signaler ici un point. C'est qu'elles doivent toujours être prises dans le corps physique et sur le plan physique, l'initié faisant ainsi la preuve de sa conscience à la fois par le mental et par le cerveau. On insiste rarement sur ce point ; parfois on le nie **(5-124)**.

CHAPITRE 99

LA QUATRIEME INITIATION (la Crucifixion)

1. Avant que la quatrième initiation puisse être reçue, le travail de formation est intensifié ; l'accélération et l'accumulation de la connaissance doivent être incroyablement rapides. L'initié a fréquemment accès à la "bibliothèque" de livres occultes, et après cette initiation, il peut non seulement prendre contact avec le Maître auquel il est lié et avec lequel il a travaillé consciemment depuis longtemps, mais aussi avec les Chohans, le Bodhisattva et le Manou, qu'il peut aider dans une certaine mesure.

Il doit aussi comprendre intellectuellement les lois des trois plans inférieurs, et s'en servir aussi dans sa collaboration avec l'ordre de l'évolution. Il étudie les plans cosmiques et doit connaître les diagrammes ; il devient expert dans les techniques occultes et développe la vision de la quatrième dimension s'il ne la possède pas déjà. Il apprend à diriger les activités des dévas constructeurs et en même temps il travaille continuellement au développement de sa nature spirituelle...

La vie de l'homme qui reçoit la quatrième initiation, appelée la Crucifixion, est habituellement une vie de grand sacrifice et de souffrances. C'est la vie de l'homme qui fait la Grande Renonciation et même exotériquement, elle apparaît intense, difficile et douloureuse. Il a tout déposé sur l'autel du sacrifice, même sa personnalité devenue parfaite, se trouve dépourvu de tout. Il a renoncé à tout, aux amis, à l'argent, à la réputation, à la renommée dans le monde, à la famille et même à la vie elle-même **(1-86/7)**.

2. Après la quatrième initiation,

... L'initié est admis à une communion plus étroite avec la Loge, et son contact avec les dévas est plus complet. Il a rapidement épuisé les ressources de la Salle de la Sagesse, et déchiffre les plans et les diagrammes les plus compliqués. Il commence à connaître à fond la portée de la couleur et du son ; il sait appliquer la loi dans les trois mondes et peut prendre contact avec la Monade avec plus de facilité que la majorité des hommes n'arrivent à le faire avec l'Ego. Il est chargé également d'une

lourde tâche, instruisant de nombreux élèves, contribuant au travail de plusieurs grands projets, et est en train de rassembler autour de lui ceux qui l'assisteront dans les temps futurs. Cette description se rapporte seulement à ceux qui demeurent sur notre globe pour aider l'humanité **(1-87/8)**.

3. Quand un homme prend la quatrième initiation, il fonctionne dans le véhicule du quatrième plan, le bouddhique et il a échappé définitivement au cercle infranchissable de la personnalité.

Ce grand acte de renonciation marque le moment où le disciple n'a plus rien en lui qui le relie aux trois mondes de l'évolution humaine. Dans l'avenir, son contact avec ces mondes sera purement volontaire et à des fins de service **(18-559)**.

4. Depuis le moment où il a mis le pied sur le Sentier, il s'est efforcé de construire l'antahkarana. Même cela a signifié pour lui un acte de foi et, dans les premiers stades, il poursuit le travail de construction bien qu'il sache à peine ce qu'il fait. Il suit aveuglément les règles anciennes et s'efforce d'accepter comme effectif ce qui ne lui a pas été prouvé, mais que des milliers de gens, au cours des siècles, ont attesté être un fait. Tout ce processus est une sorte de point culminant du triomphe de ce sens inné de la divinité qui a poussé l'homme en avant depuis les expériences et les aventures physiques les plus primitives, jusqu'à cette grande aventure qu'est la construction d'un sentier le conduisant du monde matériel dense au monde spirituel. Il a jusqu'ici reconnu ces énergies spirituelles supérieures par leurs effets ; maintenant, il faut qu'il apprenne à les manier, tout d'abord en les laissant se déverser en lui et s'écouler à travers lui, via l'antahkarana, puis en les dirigeant vers l'objectif immédiat du plan divin.

Jusqu'à-là, il a travaillé principalement avec le fil de conscience ; celui-ci est ancré dans la tête, et c'est par cette conscience que sa personnalité et son âme sont liées, jusqu'à ce qu'il devienne une personnalité pénétrée par l'âme ; il a alors atteint l'unité avec son soi supérieur. Par la construction de l'antahkarana, un autre fil est ajouté à la personnalité imprégnée par l'âme et lie le vrai individu spirituel à la Triade spirituelle, le plaçant sous la direction de cette dernière. A la quatrième initiation, le corps et l'âme, le corps causal disparaît, et le fil de conscience est rompu de manière occulte ; ni le corps de l'âme, ni le fil ne sont plus nécessaires ; ils deviennent seulement les symboles d'une dualité inexistante. L'âme n'est plus le dépositaire de l'aspect conscience comme

auparavant. Tout ce que l'âme a emmagasiné de connaissance, de science, de sagesse et d'expérience (récoltées dans un cycle de vie d'innombrables incarnations) est maintenant la seule possession de l'homme spirituel. Il les transfère dans la correspondance supérieure de l'appareil perceptif sensoriel, la nature instinctive des trois plans des trois mondes.

Néanmoins, il a encore la conscience de tous les événements passés et sait maintenant pourquoi il est ce qu'il est ; il rejette une grande partie de l'information concernant le passé et qui a joué son rôle, le laissant avec le résidu de la sagesse vécue. Sa vie prend une nouvelle coloration, sans la moindre relation avec les trois mondes de son expérience passée. Lui, la totalité du passé, il se trouve devant de nouvelles aventures spirituelles et doit maintenant fouler le Sentier qui l'écarte de l'évolution humaine normale, et le conduit à la Voie de l'Évolution Supérieure. Face à cette nouvelle expérience, les moyens qu'il possède sont tout à fait adéquats **(18-570/1)**.

CHAPITRE 100

L'INNOCUITE

1. Les conditions magnétiques nuisibles, résultat de la fâcheuse manipulation de la force par l'homme, sont causes du mal dans le monde qui nous entoure, y compris les trois règnes subhumains. Comment pouvons-nous, en tant qu'individus, modifier cet état de choses ? En développant l'innocuité. Etudiez-vous donc de ce point de vue ; surveillez votre conduite quotidienne, vos paroles et vos pensées afin de les rendre inoffensives. N'admettez pour vous et pour les autres que des pensées constructives et positives et donc sans effet nuisible. Etudiez votre influence sur les autres de manière que nulle réaction émotive ne puisse nuire à votre semblable. N'oubliez pas qu'une aspiration spirituelle violente et un enthousiasme déplacé ou mal dirigé peuvent faire du mal à autrui ; examinez non seulement vos propres tendances mauvaises, mais aussi l'usage que vous faites de vos vertus.

Si l'innocuité est la note dominante de votre vie, elle produira davantage de justes conditions harmonieuses dans votre personnalité que tous les autres genres de disciplines. La purification produite par l'effort d'atteindre à la parfaite innocuité éliminera en grand partie les états de conscience erronés...

A ce point, permettez-moi, en tant que disciple plus ancien et probablement plus riche d'expérience dans le travail de la grande Vigne du Seigneur, de vous exhorter à pratiquer l'innocuité avec zèle et compréhension, car, appliquée réellement, elle détruit toutes les limitations. Tout ce qui est nocif de l'égoïsme et de l'attitude égocentrique ; c'est la démonstration de forces concentrées en vice de l'affirmation de soi, la prospérité et la satisfaction de soi. L'innocuité est l'expression de la vie de celui qui réalise l'unité de l'être, qui vit consciemment comme âme dont la nature est amour, dont la méthode inclut tout et pour qui toutes les formes sont pareilles parce que toutes voilent et cachent la lumière et ne sont que l'extériorisation du seul Être infini. Cette réalisation se manifesterà en une véritable compréhension du besoin de son frère, dépouillée de sentimentalisme et d'opportunisme. Elle conduira au silence qui ne se réfère pas au soi séparé. Elle produira la réponse immédiate au

besoin réel, réponse qui caractérise les Grands Êtres car, dépassant l'apparence, ils découvrent la cause intérieure des conditions manifestées dans la vie extérieure et, de ce point de sagesse, ils peuvent aider et conseiller. L'innocuité apporte la prudence dans le jugement, la réticence dans les paroles, la faculté de freiner toute action impulsive et la suppression de la tendance à la critique. Ainsi libre passage est livré aux forces de l'amour véritable et aux énergies spirituelles qui conduisent la personnalité à l'action juste.

Que l'innocuité soit donc la note fondamentale de votre vie ! (4-76/7).

2. Cette caractéristique est l'innocuité (au sens positif) et signifie atteindre au degré qui conduit au Portail de l'Initiation. Au premier moment, cette exigence semble de peu d'importance et ravalé le sujet de l'initiation. Celui qui pratique l'innocuité de façon positive, celle qui s'exprime en pensée juste – basée sur l'amour intelligent – en parole juste – basée sur la maîtrise de soi – et par l'action juste (fondée sur la compréhension de la Loi) s'apercevra qu'une telle expérience mobilise toutes les ressources de son être et demande beaucoup de temps pour la réaliser. Il ne s'agit pas de l'innocuité qui naît de la faiblesse ou d'une disposition sentimentale à aimer de celui qui veut éviter des désagréments qui troubleraient l'harmonie de sa vie. Ce n'est pas l'innocuité de la personne peu évoluée, incapable de nuire parce que trop mal équipée pour le faire.

C'est l'innocuité qui naît de la vraie compréhension et de la maîtrise de l'âme sur la personnalité qui conduisent inévitablement à l'expression spirituelle dans la vie quotidienne. Elle émane de la capacité d'entrer dans la conscience de son semblable, de le connaître ; alors, tout est oublié, tout est pardonné dans le désir de servir (4-237/8).

3. Laissez les "Forces de Lumière" s'écouler, les rangs des serviteurs du monde se rempliront rapidement. Laissez "l'Esprit de Paix", utiliser la nature inférieure en tant qu'instrument, et il y aura la paix et l'harmonie dans le champ de service personnel. Laissez "l'Esprit de Bonne Volonté" dominer notre mental et il n'y aura plus de place pour l'esprit de critique et pour la diffusion de discussions destructives. C'est pour cette raison et afin de développer un groupe de serviteurs qui puissent travailler suivant des lignes réelles et spirituelles, qu'il doit y avoir une insistance croissante sur la nécessité de l'*Innocuité*. L'innocuité prépare la voie pour l'arrivée du flot

de vie ; l'innocuité fait disparaître les obstructions s'opposant au libre épanchement de l'amour ; l'innocuité est la clé de la libération de la nature inférieure échappant à l'emprise du mirage du monde et au pouvoir de l'existence phénoménale (15-126/7).

4. Je vous ai inculqué à tous avec tant de force la nécessité de ne pas nuire. C'est par excellence et en langage ésotérique la méthode scientifique pour nettoyer la maison et purifier les centres. En la pratiquant, on débouche les tuyaux obstrués et l'on permet l'arrivée des énergies supérieures (17-31).

5. Que dirai-je de l'innocuité, du fait de ne pas nuire ? Il m'est difficile d'exposer ou de démontrer l'efficacité de l'innocuité dans son aspect, sa spirale ou phase supérieure, telle que la Hiérarchie la met en œuvre sous la direction de Celui qui est Parfait, le Christ. L'innocuité dont il a été question précédemment se rapporte aux imperfections contre lesquelles l'humanité se débat, et l'on sait bien qu'elle est difficile à appliquer en toutes circonstances. L'innocuité concernant le lecteur n'est pas une activité négative, ou douce et aimable comme tant de personnes le croient. C'est un *état d'esprit* qui n'exclut aucunement l'éventualité d'agir avec fermeté ou même avec rigueur. Elle concerne les mobiles et implique la décision de prendre la bonne volonté comme mobile de tous les actes. Ce mobile peut conduire à des paroles et des actes positifs et parfois peu amènes, mais tant que l'approche mentale est conditionnée par l'innocuité et la bonne volonté, il ne peut en résulter que du bien.

Sur une spire plus élevée de la spirale, la Hiérarchie emploie également l'innocuité, mais... (abstruse) (17-522/3).

CHAPITRE 101

L'INTUITION

1. Si vous voulez considérer sérieusement avec moi ce que *n'est pas* l'intuition, je pense que mes paroles évoqueront en vous une réponse intérieure.

L'intuition n'est pas un jaillissement d'amour vers les autres et, par conséquent, la compréhension que l'on a de ceux-ci. Ce que l'on appelle intuition est en grande partie la reconnaissance de certaines similitudes, et le fait d'avoir un esprit clair et analytique. Les gens intelligents qui ont vécu un certain temps dans le monde, qui ont eu de nombreuses expériences et beaucoup de contacts humains, peuvent généralement discerner avec facilité le caractère et les problèmes des autres, à condition que cela les intéresse. Ils ne doivent cependant pas confondre cette faculté avec l'intuition.

L'intuition n'a aucun rapport avec le psychisme, qu'il soit supérieur ou inférieur. Avoir une vision, entendre la Voix du Silence, réagir agréablement à quelque enseignement ne signifie pas que ce soit là le fait de l'intuition. Celle-ci ne consiste pas seulement à voir des symboles, car c'est là une perception d'un genre particulier, à savoir la capacité de se mettre en harmonie avec le Mental Universel, au niveau de son activité, qui produit les modèles des formes sur lesquels sont basés tous les corps éthériques. Ce n'est pas non plus une psychologie intelligente ou un désir affectueux d'aider, lesquels proviennent d'une action réciproque entre la personnalité fortement orientée vers l'âme et l'âme de groupe consciente.

L'intuition est la compréhension synthétique qui est la prérogative de l'âme ; elle se manifeste seulement lorsque l'âme, sur son propre niveau, tend vers deux directions : vers la Monade et vers la personnalité intégrée, et peut-être (même temporairement) coordonnée et unifiée. C'est le premier signe d'une unification profondément subjective qui s'accomplira à la troisième initiation.

L'intuition est une compréhension intime du principe de l'universalité ; lorsqu'elle agit, le sentiment de séparation disparaît, du moins momentanément. A son point le plus élevé, elle est l'Amour Universel qui

n'a aucun rapport avec le sentiment ou la réaction affective, mais est une identification à tous les êtres. Alors on peut connaître la véritable compassion ; la critique devient impossible et, alors seulement, on peut voir le germe divin latent en toutes formes.

L'intuition est la lumière même, et lorsqu'elle agit, le monde est vu comme lumière, et le corps de lumière de toute forme devient graduellement apparent. Elle donne la capacité d'entrer en contact avec le centre de lumière de toutes ces formes ; ainsi est établi un rapport essentiel, et le sentiment de supériorité, comme celui de séparation, passe à l'arrière-plan.

Lorsqu'elle apparaît, l'intuition apporte donc trois qualités : *L'illumination, la compréhension, l'amour.*

Ces trois mots résument les trois qualités ou aspects de l'intuition ; ils peuvent être exprimés par le terme d'universalité ou sens de l'Unicité universelle (10-1/4).

2. Considérons maintenant l'*intuition* qui est l'opposé de l'illusion, nous souvenant que l'illusion emprisonne un homme sur le plan mental ; elle l'entoure complètement de formes-pensées créées par l'homme, empêchant toute évasion vers les domaines de conscience supérieurs ou dans le service aimant qu'il faut exercer dans les mondes inférieurs où l'effort s'accomplit consciemment.

Le point sur lequel je voudrais surtout insister ici est que l'intuition est la source ou le dispensateur de la révélation. C'est par l'intuition que sont révélées et progressivement comprises les voies de Dieu à l'égard du monde et en faveur de l'humanité. C'est par l'intuition que sont successivement saisies la transcendance et l'immanence de Dieu...

Par l'intuition, l'homme parvient à l'expérience du royaume de Dieu et découvre la nature, le genre des vies et des phénomènes, et les caractéristiques des Fils de Dieu quand ils entrent en manifestation. Par l'intuition, certains des plans et des desseins qui se révèlent dans les mondes créés et manifestés sont portés à l'attention de l'homme, et il lui est montré ainsi comment lui-même et le reste de l'humanité peuvent coopérer au dessein divin et accélérer sa réalisation. Par l'intuition, les lois de la vie spirituelle qui sont les lois qui gouvernent Dieu lui-même, qui conditionnent Shamballa, qui guident la Hiérarchie, se portent

progressivement à son attention, à mesure qu'il se montre capable de les comprendre et de les mettre en œuvre (10-94/5).

3. L'intuition n'est en réalité, que la perception par le mental de certains facteurs dans la création, de lois de la manifestation ou de quelque aspect de la vérité, connu de l'âme, émanant du monde des idées et étant de la nature des énergies génératrices de tout ce qui est connu et vu. Ces vérités toujours présentes et ces lois toujours agissantes ne peuvent être identifiées que par un mental développé, concentré et ouvert. Plus tard vient la compréhension et, finalement, l'application aux besoins et aux nécessités du cycle de l'époque (4-10).

4. L'intuition, qui guide les penseurs éminents dans les domaines les plus récents du savoir, est le signe avant-coureur de l'omniscience caractéristique de l'âme (4-10).

5. L'ignorant et le sage se retrouvent sur le même terrain, comme il advient toujours des extrêmes. Entre eux se situent ceux qui ne sont ni totalement ignorants, ni dénués de sagesse intuitive. Ce sont les gens cultivés, ayant quelque savoir, mais non la vraie connaissance, et qui doivent encore apprendre à discerner entre ce que peut saisir la raison, ce que peut percevoir le mental et ce que, seul, le mental supérieur, ou abstrait, peut formuler et connaître. C'est finalement l'intuition qui est la "faculté de connaître" du mystique intelligent et pratique, lequel, reléguant la nature sensible ou affective à sa propre place, utilise le mental comme point focal et contemple, au moyen de cette lentille, le monde de l'âme (4-11/2).

6. L'intuition ne révèle pas la manière d'alimenter son ambition, ni celle de satisfaire un désir d'avancement égoïste (4-51).

7. C'est dans la mesure où un homme devient intuitif qu'il peut être utile au groupe du Maître.

... Quand cette faculté commence à fonctionner, le disciple en probation peut passer à l'état de disciple accepté dans le groupe d'un Maître (4-125).

8. Le pôle opposé de l'illusion est, comme vous le savez, l'intuition. L'intuition est la reconnaissance de la réalité qui devient possible lorsque le mirage et l'illusion disparaissent. Une réaction intuitive à la vérité prend

place, suivant un mode d'approche particulier de la vérité, lorsque le disciple est parvenu à calmer la tendance de son mental à construire des formes-pensées fin que la lumière puisse se déverser librement et sans déviation des mondes spirituels supérieurs (10-47).

9. Une fois que l'homme est devenu impersonnel, qu'il s'est libéré de toute réaction du soi inférieur, et que sa conscience est illuminée par la claire lumière de l'intuition, la "fenêtre de la vision" s'éclaircit et sa faculté de voir au sein de la réalité cesse d'être obstruée. Les obstacles de cette nature (toujours édifiés par l'humanité elle-même) sont alors éliminés et l'étudiant voit la vie et la forme dans leur véritable rapport et peut comprendre et même "voir" occultement "le cheminement des énergies" (16-378).

10. Tous les disciples connaissent une partie du caractère et du pouvoir révélateur de l'intuition, ce qui constitue parfois (par sa rareté même) une "surexcitation spirituelle" majeure. Il engendre des effets et de la stimulation et indique une future réceptivité à des vérités confusément perçues ; il est lié – si vous pouviez le comprendre – à tous les phénomènes de prévision. L'enregistrement d'un quelconque aspect de la compréhension intuitionnelle est un événement d'importance majeure dans la vie du disciple qui commence à fouler le Sentier conduisant à la Hiérarchie. Cela lui fournit un témoignage, qu'il peut reconnaître, de l'existence de connaissances, de sagesse et de significations dont l'intelligentsia n'a pas encore conscience ; cela lui garantit la possibilité d'épanouissement de sa propre nature supérieure, la compréhension de ses relations divines et la possibilité pour lui d'arriver finalement à la plus haute réalisation spirituelle (18-106/7).

11. Le pouvoir de l'intuition, but d'une grande partie du travail requis des disciples, exige le développement en l'homme d'une autre faculté. L'intuition est aussi une fonction du Mental ; lorsqu'elle est correctement utilisée, elle permet à l'homme de saisir la réalité avec clarté et de voir cette réalité dépouillée des mirages et des illusions des trois mondes. Lorsqu'elle fonctionne en lui, n'importe quel homme devient capable d'agir directement et correctement, car il se trouve en contact avec le Plan, avec les faits à l'état pur et sans mélange et avec les idées exemptes de déformation ; faits et idées sont affranchis de toute illusion et viennent directement du Mental divin ou universel. Le développement de cette

faculté amènera une reconnaissance mondiale du Plan et ce sera là la réalisation la plus importante de l'intuition dans ce cycle mondial actuel.

Lorsque le Plan est perçu, alors se produit une compréhension de l'unité de tous les êtres, de la synthèse de l'évolution du monde et de l'unité de l'objectif divin. On voit alors toute la vie et toutes les formes dans leur perspective réelle ; alors se manifeste un juste sens des valeurs et du temps. Lorsque le Plan est véritablement saisi par intuition et d'une manière directe, un effort constructif devient alors inévitable et aucune action n'est perdue. C'est la compréhension partielle du Plan et l'interprétation qu'en fait l'ignorant, le recevant à travers deux ou trois intermédiaires, qui sont responsables des efforts inutiles et des sottises impulsions caractérisant les organisations occultes et mondiales actuelles **(5-48)**.

12. En apprenant à se frayer un passage à travers le mirage de leur propre vie et à vivre dans la lumière de l'intuition, les disciples peuvent renforcer les moyens d'action de Ceux dont la tâche est d'éveiller l'intuition en l'homme **(5-49)**.

13. Le disciple apprend finalement à substituer l'intuition – avec sa rapidité et son infailibilité – au travail lent et laborieux du mental, avec ses voies tortueuses, ses illusions, ses erreurs, son dogmatisme, sa pensée et sa culture séparative **(6-396)**.

CHAPITRE 102

LA JOIE

1. Soyez joyeux, car la joie laisse pénétrer la lumière, et là où il y a de la joie, il n'y a guère de place pour le mirage et l'erreur (5-533/4).

2. Soyez joyeux dans votre travail et votre service. Ne soyez pas si tendu, mais avancez joyeusement le long du Chemin Eclairé. Telle est la prière que je fais pour vous (5-475).

3. C'est ainsi, mon frère, que vous pouvez vous entraîner à construire en vous cette qualité de joie qui est la caractéristique d'une personnalité consciemment ancrée dans le royaume de l'âme (5-462).

4. Ceux qui luttent et persistent vaillamment se réjouissent quand l'idée se matérialise. La joie sera vôtre quand, les ténèbres vaincues, vous verrez la lumière ; ce sera la joie d'avoir trouvé les compagnons fidèles, car, pendant les années de travail, vous aurez compris qui sont vos collaborateurs sûrs avec lesquels vous avez établi un lien solide qui se forme par les souffrances partagées. La joie de la paix après la victoire sera vôtre, car au guerrier fatigué, les fruits de l'accomplissement et du repos seront doux. Vôtre aussi la joie de participer au plan des Maîtres, car ce qui vous lie à eux est bon ; joie encore d'avoir aidé à soulager les souffrances du monde, d'avoir apporté la lumière à des âmes dans les ténèbres, d'avoir guéri, en quelque mesure, les blessures d'une humanité dans la détresse. De la conscience d'avoir bien employé son temps, de la gratitude des âmes sauvées naît la plus profonde joie, joie que connaît le Maître quand il a pu aider un frère à monter d'un degré sur l'échelle de l'évolution. C'est la joie qui vous attend et qui est à la portée de tous. Travaillez donc non pour la joie, mais vers la joie, par un besoin intérieur d'aider, non pour obtenir la gratitude, mais parce que vous avez perçu la vision et que vous réalisez le rôle que vous devez jouer pour amener cette vision en manifestation ici-bas.

Il est utile de faire la différence entre bonheur, joie et béatitude.

1. Le *bonheur* est sur le plan de l'émotion, c'est une réaction de la personnalité.
2. La *joie* est une qualité de l'âme ; elle a son siège dans le mental quand a lieu l'alignement avec l'âme.
3. La *béatitude* participe de la nature de l'esprit ; il est impossible de la comprendre avant que l'âme n'ait réalisé son unification avec le Père. Cette réalisation est précédée de la fusion de l'âme et de la personnalité.

Par conséquent, toute spéculation et toute analyse de la nature de la béatitude sont inutiles pour l'homme moyen dont les métaphores et la terminologie sont personnelles et en relation avec le monde des sens. L'aspirant se réfère-t-il au bonheur ou à la joie ? Si c'est à la joie, elle se produit sous l'effet de la conscience de groupe, de la solidarité de groupe, de l'unité avec tous les êtres et peut être identifiée au bonheur que connaît la personnalité quand elle se trouve dans des conditions qui satisfont à l'un ou l'autre des aspects de sa nature inférieure. Le bonheur peut être un sentiment de bien-être physique, de contentement du milieu, de satisfaction pour des contacts et des occasions favorables sur le plan mental inférieur. Le bonheur est l'objectif du soi inférieur séparé.

Toutefois, si nous cherchons à vivre comme âmes, le contentement de l'homme inférieur a moins de valeur ; nous cherchons la joie dans nos rapports de groupe et en créant les conditions qui conduisent à une meilleure expression des âmes de ceux avec lesquels nous entrons en contact. Apporter de la joie aux autres peut produire les conditions propres à faciliter une meilleure expression d'eux-mêmes et avoir un effet physique quand nous cherchons à améliorer leurs conditions matérielles ; l'effet peut aussi se remarquer sur le plan des émotions quand notre présence apporte un sentiment de paix et d'élévation. Il peut se remarquer aussi sur le plan de l'intellect si nous les stimulons en rendant plus claires leurs pensées et leur compréhension. Mais l'effet sur nous-mêmes est la joie, car notre action a été désintéressée, indépendante des circonstances et de la situation sociale. On peut manquer de bonheur en cas de maladie ou si le milieu est difficile, ou le "karma accumulé de nombreuses naissances" nous opprime, ou quand les ennuis et les difficultés dans la famille, la nation ou le monde pèsent sur la personnalité sensible. Le bonheur de la jeunesse ou le

contentement égoïste de la personne qui vit dans l'isolement ne doivent pas être confondus avec la joie.

C'est un lien commun et, en même temps, un paradoxe occulte de dire que, au milieu d'une profonde détresse personnelle et dans le malheur, la joie de l'âme peut être ressentie **(4-276/8)**.

5. Le seul remède à cette inertie insinuante consiste à oublier son corps et à trouver sa joie dans une vie de service. Je ne parle pas ici de maladies caractérisées, ni d'infirmités physiques sérieuses, auxquelles il faut accorder les soins et les attentions appropriés. Je parle aux milliers d'hommes et de femmes souffrants, préoccupés d'eux-mêmes et gaspillant ainsi le temps qui pourrait être consacré au service de l'humanité **(8-136)**.

6. Les peuples, aujourd'hui, sont plongés dans la souffrance et dans son acceptation psychologique douloureuse. La claire lumière de l'amour doit balayer tout cela ; la joie sera la note-clé de l'âge nouveau **(12-102/3)**.

7. Nous sommes aujourd'hui à la veille de grandes choses. L'humanité est en marche avec un nouvel élan. Elle n'est plus à la croisée des chemins ; des décisions irrévocables ont été prises et la race va de l'avant le long d'un sentier qui la conduira finalement dans la lumière et la paix. Elle trouvera le chemin la conduisant dans "La paix qui dépasse toute compréhension" car ce sera une paix qui ne dépend pas des conditions extérieures et qui n'est pas fondée sur ce que la présente humanité définit comme étant la paix. La paix se trouvant dans l'avenir de la race est la paix de sérénité et de joie, une sérénité basée sur la compréhension spirituelle, et une joie que n'affectent pas les circonstances. Cette joie et cette sérénité ne sont pas d'une nature astrale mais une réaction de l'âme. Ces qualités ne sont pas atteintes en disciplinant la nature émotionnelle mais se manifestent en tant que réaction naturelle et automatique de l'âme. C'est la récompense d'un alignement réellement achevé. Les deux qualités de l'âme, la sérénité et la joie, sont une indication que l'âme, l'Ego, Celui Qui se tient seul, contrôle ou domine la personnalité, les circonstances et toutes les conditions de vie dans les trois mondes **(15-192)**.

8. L'avenir recèle dans son silence d'autres manières de sauver l'humanité. La coupe de tristesse et la douleur de la Croix sont presque épuisées. La joie et la force vont les remplacer. Au lieu de la tristesse, nous aurons une joie qui se manifestera en bonheur et conduira finalement à la

félicité. Nous aurons une force qui ne connaîtra que la victoire et non le désastre. Même la Loge Noire connaissait ce changement dans la manière de sauver, et hâtivement fonda ses groupes de jeunes liés par la devise "la joie par la force, et la force par la joie". Cela semble être une loi du développement de groupe que d'être reconnu par les tenants du mal, avant d'être reconnu par les tenants du bien. Mais "après les larmes vient la joie, et la joie vient le matin". Nous n'en sommes encore qu'à l'aube de l'ère du Verseau. La vague de lumière dans sa plénitude s'avance inévitablement vers nous **(18-188)**.

9. Et, mon frère, soyez heureux. Apprenez à ressentir la joie. Joie fondée sur la connaissance du fait que l'humanité a toujours triomphé et a toujours poursuivi son chemin malgré les échecs apparents et la destruction des civilisations. Joie fondée sur l'inébranlable croyance que tous les hommes sont des âmes et que les "points de crise" sont des facteurs qui ont démontré leur utilité en faisant appel au pouvoir de l'âme, à la fois chez l'individu, dans la race, ou dans l'humanité prise comme un tout. Joie qui est liée à la béatitude qui caractérise l'âme sur son propre niveau où les aspects de la forme ne dominant pas dans la manifestation. Réfléchissez à ces idées et souvenez-vous que vous êtes ancré au centre de votre Etre et que vous pouvez donc voir le monde tel qu'il est et sans limitation de vision : vous êtes en mesure de conserver votre impassibilité connaissant la fin depuis le commencement et comprenant que l'amour triomphera **(5-544/5)**.

10. En ces jours de souffrance du monde, que l'amour et la joie soient pareillement les notes-clé de votre vie, comme groupe et comme individus, car elles transportent avec elles la vibration de guérison de la Hiérarchie **(5-353)**.

11. Je vous demande aussi de *cultiver* un sentiment de joie qui finalement vous libérera en vue d'un service plus abondant **(5-171)**.

12. Tant d'entre eux au cours de ces dernières années vivent, pensent et agissent d'une manière telle que l'âme détourne son attention. Il ne reste donc que la personnalité. A tous ceux d'entre vous qui avez passé la cinquantaine, je dirai : Faites face à l'avenir avec la même joie que dans votre jeunesse, cependant avec une utilité accrue, sachant, que la sagesse de l'expérience, le pouvoir de comprendre vous appartiennent, et que nulle limitation physique ne peut empêcher une âme de servir et de se manifester

utilement. Je vous rappelle une chose souvent oubliée : il est beaucoup plus facile à une âme de s'exprimer à travers un corps vieux et expérimenté qu'à travers un corps jeune et sans expérience, à condition qu'il n'existe ni orgueil ni désir égoïste, mais seulement l'aspiration à aimer et à servir **(5-538/9)**.

13. Réfléchissez à la joie, au bonheur, à la gaieté et à la béatitude ; ils libèrent des canaux de la vie intérieure et atteignent, en un vaste cercle, une grande variété d'hommes. Ils guérissent et purifient le corps physique et vous aident à accomplir votre travail avec peu d'efforts, avec aussi un sens des vraies valeurs et un détachement fondé sur l'amour et non sur l'isolement **(5-207)**.

14. Méditations sur la joie :

1. *La joie de l'Âme* rayonne dans ma vie et allège tous les fardeaux que peuvent porter ceux que je rencontre. La Joie du Seigneur est ma force et je développe de la force dans la joie pour les autres **(5-213/4)**.
2. Joie. Comme un oiseau dans son envolée, je vole vers le soleil. Je chante dans mon âme et tous ceux que je rencontre peuvent m'entendre **(5-505)**.
3. "Dans les ténèbres de l'âme, prisonnier de la force, point de lumière est perçu. Puis surgit, tout autour de ce point, un champ du bleu le plus profond que l'âme illumine, soleil intérieur qui brille dans un éclatant champ de bleu. Les points de lumière deviennent de nombreuses lignes ou rayons de lumière ; ces lignes, alors, se mêlent et se fondent jusqu'à ce que la Voie éclairée apparaisse aux yeux de chaque pèlerin fatigué cheminant sur cette Voie. Il marche dans la lumière. Il est lui-même la lumière, la lumière sur la Voie. Il est la voie et toujours il marche" **(5-535)**.
4. Que je puisse faire résonner le chant de l'âme, et que ses notes hautes et claires apportent la paix et la joie aux autres. Le mot que j'émetts aujourd'hui est *Joie* **(5-648)**.

5. Observez pendant quinze minutes un silence et un calme intérieurs parfaits ; ne vous laissez pas aller à un état de demi-transe mais devenez activement conscient de ce centre intérieur de calme et de paix qui est la demeure de la joie et de la béatitude **(5-662)**.

CHAPITRE 103

— LE KARMA (Loi de cause et d'effet)

1. La loi de karma est la plus prodigieuse du système, tout à fait impossible à comprendre par l'homme ordinaire car, si on remonte à sa racine centrale et à ses nombreuses ramifications, on en arrive finalement à ce que les causes soient antérieures au système solaire ; ce point de vue ne peut être utilement saisi que par un initié de haut degré. En réalité cette loi est basée sur des causes qui sont inhérentes à la constitution de la matière même et dépendent de l'action réciproque entre unités atomiques, que cette expression soit employée pour un atome de substance, pour un être humain, un atome planétaire ou un atome solaire.

Tous les atomes sont toujours gouvernés par les facteurs suivants :

L'influence et la qualité de l'organe ou de l'unité dans laquelle il est situé...

L'influence vitale du corps physique tout entier dont l'atome n'est que partie intégrante...

L'influence vitale du corps de désir ou corps astral, l'agent karmique le plus fort dont on ait à tenir compte...

Les influences vitales du corps mental, ou de ce principe qui impose à l'atome la qualité d'activité dans la forme, qui gouverne la réaction de l'atome vis-à-vis de sa vie de groupe et qui permet à la qualité de sa vie de se manifester...

L'impulsion de vie du Penseur fonctionnant dans le corps causal qui est dans chaque corps un facteur puissant et actif d'imposition de rythme à l'atome...

Par ces pensées, nous n'avons fait qu'aborder l'étude du karma sous un angle nouveau ; nous nous sommes efforcés d'indiquer les sources des "influences" qui jouent sur les vies atomiques.

... Nous cherchons seulement à mettre l'accent sur le fait de l'interdépendance de tous les atomes et de toutes les formes ; à insister sur la réalité et sur la variété des influences qui jouent sur tout ce qui est manifesté, à appeler l'attention sur le fait que le karma des éons passés, des kalpas et de la période inconnaissable où furent données les impulsions initiales, dont l'influence dure encore, continue d'être exécuté et épuisé par Dieu, par l'homme et par les atomes.

La libération du karma dont les prétendus étudiants de la science occulte parlent d'abondance consiste après tout pour l'atome à se libérer de son propre problème personnel (le problème de la réponse à la sensation unitaire), et à acquiescer consciemment à la réponse et au travail de groupe...

L'homme n'est plus l'esclave du rythme de la matière en tant que telle, mais la gouverne dans les trois mondes de son effort ; néanmoins, il est toujours gouverné par le karma de groupe du centre planétaire, par son influence, sa vie et son impulsion vibratoire...

Il apparaîtra que lorsque l'homme parle du karma, il traite de quelque chose d'infiniment plus large que le jeu réciproque de l'effet et de la cause dans la sphère de sa propre routine individuelle...

Finalement, il est gouverné par la volonté du Logos solaire, se manifestant en activité première. Il n'est guère nécessaire d'aller au-delà de ceci, mais j'en ai dit assez pour montrer que tout atome humain est dominé par des forces qui dépassent le champ de sa conscience, qui l'entraînent lui et les autres dans des situations dont il ne peut s'échapper et qui lui semblent incompréhensibles...

Néanmoins dans certaines limites, l'homme est véritablement "l'artisan de sa destinée", et peut entreprendre une action qui produira des effets dont il reconnaîtra qu'ils dépendent de son activité dans tel ou tel domaine...

Bien qu'il soit le point de rencontre de forces sur lesquelles il n'a aucun contrôle, il peut cependant utiliser ces forces, les circonstances et l'environnement et, s'il désire, les faire servir ses propres fins.

L'exécution de la loi karmique dans la vie de l'homme pourrait, en gros, se partager en trois divisions, un type différent d'énergie se manifestant dans chacune d'elles et engendrant des effets très précis sur les corps inférieurs et supérieurs.

Tout au début, dans les premiers stades, quand l'homme n'est guère plus qu'un animal, l'activité vibratoire des atomes de ses trois enveloppes (et avant tout celle de la plus basse) gouverne toutes ses actions...

Le centre d'attention est le corps physique ; les deux corps subtils ne répondent que faiblement...

Pendant le deuxième stade, la loi de karma, ou influence karmique, se tourne vers la satisfaction du désir et sa transmutation en une aspiration plus haute. Par l'expérience, les paires d'opposés sont reconnues par le Penseur qui n'est plus victime des impulsions vibratoires de son corps physique ; le facteur de choix intelligent fait son apparition...

Au cours du troisième stade, la loi de karma agit par le moyen de la nature mentale de l'homme, éveille chez lui la reconnaissance de la loi et une compréhension intellectuelle de la cause et de l'effet. C'est le stade le plus court mais aussi le plus puissant ; il concerne l'évolution des trois pétales intérieurs protégeant le "joyau" et leur faculté de révéler, au bon moment, ce qui demeure caché. Il couvre la période d'évolution de l'homme avancé et de l'homme sur le Sentier.

Quand l'homme comprendra la volonté et le dessein de l'Ego dans sa conscience de veille sur le plan physique, alors la loi de karma dans les trois mondes sera neutralisée et l'homme sur le point d'être libéré **(3-673/80)**.

2. La loi du karma, bien comprise et bien maniée, peut apporter les éléments du bonheur, du bien et de la libération des souffrances, plus facilement qu'elle n'amène la douleur avec sa séquelle de conséquences. Je vous signale ce point, mais vous sentez-vous capables de saisir le sens de mes paroles ?...

La Loi du Karma n'est pas la Loi de Rétribution, comme on pourrait le conjecturer en lisant les livres courants sur le sujet. La rétribution n'en est qu'un aspect.

... Les hommes interprètent en termes de finalité et sous leur point de vue restreint ces lois qu'ils pressentent vaguement. Par exemple, l'enseignement de la Loi du Karma est fortement imprégné de l'idée de rétribution parce que les hommes cherchent à expliquer de façon plausible l'apparence des choses, et aiment à exiger eux-mêmes des rétributions. Pourtant, il y a beaucoup plus de bon karma général que de mauvais, si peu que vous puissiez le croire pendant votre immersion dans une époque comme la nôtre (17-16/7).

3. La loi du Karma est devenue un grand fait indiscutable dans la conscience de toute l'humanité. Les hommes peuvent ne pas la désigner sous ce nom, mais ils se rendent parfaitement compte par les événements quotidiens que les nations récoltent ce qu'elles ont semé. Cette grande loi, qui fut autrefois une théorie, est désormais un fait prouvé et un facteur reconnu dans la pensée humaine. La question "Pourquoi?", si fréquemment posée, introduit constamment et inévitablement le facteur de cause et d'effet.

Les concepts d'hérédité et de milieu s'efforcent d'expliquer les conditions humaines existantes, mais les qualités, les caractéristiques raciales, les tempéraments nationaux, et les idéaux prouvent le fait qu'il existe un monde initiateur de causes. Les conditions historiques, les relations entre nations, les tabous sociaux, les convictions et tendances religieuses peuvent tous être dépistés jusqu'à leurs causes originelles, dont certaines sont extrêmement anciennes. Tous les événements qui surviennent actuellement dans le monde et qui affectent si puissamment l'humanité – créations de beauté et d'horreur, modes de vie, de civilisation, et de culture, préjugés favorables et défavorables, aboutissements scientifiques, expressions artistiques, et modalités innombrables par lesquelles l'humanité de par la planète colore l'existence – tous sont des aspects d'effets ayant eu quelque part, à un certain niveau, en un certain temps, une cause due à des êtres humains agissant soit individuellement soit en masse.

Le karma est donc ce que l'Homme a institué, poursuivi, approuvé, omis de faire, ou accompli depuis la nuit des âges jusqu'à l'instant présent.

... Aujourd'hui la moisson est mûre, et l'humanité récolte ce qu'elle a semé. C'est un prélude à de nouveaux labours au printemps du Nouvel Age, avec de nouvelles semailles de graines qui, espérons-le et prions pour cela, fourniront une meilleure moisson **(17-206/7)**.

CHAPITRE 104

LES QUATRE LIBERTES

Pour l'avenir, dont nous cherchons à assurer la sécurité, nous souhaitons un monde basé sur quatre libertés essentielles. La première est la liberté de parole et d'expression, partout dans le monde.

La deuxième est la liberté de chacun d'adorer Dieu à sa manière, partout dans le monde.

La troisième est l'affranchissement du besoin, ce qui, traduit en termes mondiaux, signifie une entente économique qui assurera à toute nation, pour tous ses habitants, une vie saine dans la paix. Partout dans le monde.

La quatrième est l'affranchissement de la peur, ce qui, traduit en termes mondiaux, signifie réduction mondiale des armements, à tel point et de manière si complète qu'aucune nation ne sera plus en mesure de perpétrer une agression physique sur aucun de ses voisins, où que ce soit dans le monde **(13-286)**.

Franklin D. Roosevelt

CHAPITRE 105

LE LIBRE ARBITRE

1. On pourrait dire que dans les limites de la direction intelligente de l'homme intelligent, il existe un libre arbitre, dans la mesure où il s'agit des activités dans le règne humain. Là où il n'y a pas d'activité mentale et là où il n'y a pas de pouvoir de discrimination, d'analyse et de choix, il n'y a pas de libre arbitre. Toutefois, à l'intérieur des processus plus vastes du Plan, comme celui-ci inclut l'évolution planétaire tout entière, il n'existe pour cette unité minuscule, l'homme, aucun libre arbitre. Il est soumis, par exemple ; à ce que nous appelons les "actes de Dieu", et devant eux il est sans recours. Il n'a aucun choix ni aucun moyen de leur échapper. C'est une indication sur la façon dont fonctionne le karma dans le règne humain ; le karma et la responsabilité intelligente sont liés et entrelacés d'une manière inextricable **(15-35/6)**.

2. Le facteur du libre arbitre constitue la grande distinction entre le règne humain dans les trois mondes et les autres règnes de la nature. En matière de mort, ce libre arbitre est en dernière analyse relié d'une manière définie à l'âme. Consciemment ou inconsciemment, c'est la volonté de l'âme qui est suivie lorsqu'il s'agit de décider la mort, et cette idée comporte de nombreuses implications que l'on pourrait méditer avec fruit **(17-195/6)**.

3. La conduite de l'humanité est souvent imprévisible, vu le facteur du libre arbitre **(18-186)**.

4. Voilà les points qu'il vous sera difficile de saisir, mais qui sont d'importance majeure.

L'être humain, sur le sentier de l'évolution, est influencé de haut en bas ; l'initié est dirigé de l'intérieur vers le haut. C'est cela qui formule la signification sous-jacente à l'énergie de libre arbitre, et ce n'est vraiment possible que par l'auto-direction. Cette lutte pour l'expression du libre arbitre peut être aujourd'hui observée chez le grand disciple mondial qu'est l'humanité **(18-457)**.

5. Les hommes décident eux-mêmes de l'action directe ; ils font leurs propres choix et exercent, sans entraves, le libre arbitre qu'ils peuvent posséder, à tel ou tel moment **(18-515)**.

6. Jamais le Christ et la Hiérarchie spirituelle n'enfreignent le droit divin qu'ont les hommes de prendre leurs propres décisions, d'exercer leur libre arbitre et de parvenir à la liberté en combattant pour elle, individuellement, nationalement ou internationalement. Quand la véritable liberté s'épanouira sur la terre, nous verrons la fin des tyrannies politiques, religieuses et économiques. Je ne veux pas dire qu'elles seront remplacées par la démocratie moderne, car celle-ci n'est, jusqu'à présent, qu'un idéal irréalisé. Je pense à cette période qui viendra certainement et où le pouvoir sera confié à un peuple éclairé, qui ne tolérera l'autoritarisme d'aucune église ni le totalitarisme d'aucun système politique. Il n'acceptera ni ne permettra qu'aucun groupe d'hommes entreprenne de lui dire ce qu'il doit croire pour être sauvé, ni quel gouvernement il doit accepter. Quand la vérité sera enseignée aux peuples et qu'ils pourront juger librement et décider par eux-mêmes, alors nous verrons un monde meilleur **(8-133/4)**.

7. La Hiérarchie – à cause du principe divin de libre arbitre humain – ne peut pas prédire comment les hommes agiront en temps de crise, la Hiérarchie ne peut pas imposer un bon mode de vie contre le désir humain normal, car cette bonne manière d'agir doit venir des profondeurs mêmes de la pensée et du sentiment des hommes ; elle doit se dégager comme un effort libre et non-dirigé ; la Hiérarchie n'a pas le droit de prendre les mesures possibles qui empêcheraient les hommes de faire des erreurs, car c'est par ces erreurs que l'homme apprend, c'est "par le moyen du mal que le bien apparaît le mieux", ainsi que l'a dit votre grand poète initié **(13-570)**.

Voir aussi : "Conseils".

CHAPITRE 106

LA LIMITATION DES MOTS

1. Au siècle prochain, quand l'homme sera mieux équipé, qu'il aura un sens plus juste de l'activité de groupe, d'autres renseignements pourront lui être donnés, mais le temps n'en est pas encore venu. Je ne peux que chercher de faibles mots pour revêtir ces idées. Ces mots limitent et je me trouve coupable de créer de nouveaux prisonniers qu'il faudra finalement libérer. Tous les livres sont des prisons pour les idées ; seulement quand la parole et les écrits seront remplacés par la communication télépathique et les rapports intuitifs, sera-t-il possible de saisir clairement le plan et la technique. Je parle ici par symboles ; je manipule des mots pour créer une impression ; je construis une forme-pensée qui, lorsqu'elle est suffisamment dynamique, peut impressionner le cerveau d'un agent transmetteur, comme vous-même. Ce faisant, je sais combien de choses je dois passer sous silence et comme il est rarement possible d'en faire plus que d'indiquer une cosmologie, macrocosmique ou microcosmique, suffisante pour donner une image temporaire de la réalité divine (4-391).

2. Comment le tout peut-il être compris dans la partie ? Comment le Plan peut-il être perçu par une âme qui ne voit jusqu'ici qu'une petite partie de la structure ? Pensez-y en étudiant ces instructions et souvenez-vous que, à la lumière de la connaissance future de l'humanité, tout cela vous apparaîtra comme un manuel élémentaire de l'école primaire par rapport aux ouvrages utilisés par un professeur d'université. Cela servira, toutefois, à faire passer l'aspirant de la salle d'étude à la salle de la Sagesse s'il met en pratique les enseignements donnés (4-391/2).

3. Apprenez à être des télépathes et des intuitifs et alors les formes des mots et les idées revêtues de formes deviendront inutiles. Vous vous trouverez de front à la vérité nue, vous vivrez et vous travaillerez dans le domaine des idées et non plus dans celui des formes (4-392).

4. (un communiqué) Il est vrai, dans les limites où il s'étend, mais partiellement inexact du fait de ces limites nécessairement restreintes.

En êtes-vous surpris ? Comment pourrait-il en être autrement, puisque votre pouvoir de compréhension est dépourvu du substratum adéquat, et que vos langages ne comportent pas la terminologie nécessaire pour transmettre la vérité complète ? Cela rend ma tâche difficile **(17-27)**.

5. Je voudrais qu'en lisant ce que j'écris vous vous retiriez en vous-mêmes et cherchiez à penser, à sentir et à percevoir au niveau de conscience le plus élevé que vous puissiez atteindre. Un effort dans ce sens sera très fructueux et entraînera sa haute récompense. Vous ne saisirez pas toute l'intention contenue dans ces mots, mais votre sens de la perception commencera à réagir à l'impression de la Triade. Je ne sais comment exprimer cela autrement, limité comme je le suis par la nécessité du langage. Il se peut que vous n'enregistriez rien consciemment, car le cerveau du disciple moyen est encore insensible à la vibration monadique. Même si le disciple est capable d'une certaine réceptivité, les termes indispensables qui permettent d'exprimer l'idée ressentie ou de revêtir le concept n'existent pas. Il est donc impossible d'exprimer les idées divines sous leur forme idéale, et de les faire descendre dans le monde de l'âme, puis de là dans le monde des symboles. Ce que je dis aura donc plus de sens vers la fin du siècle, lorsque les hommes se seront remis du chaos et de la cruauté de la guerre, et, quand des influences spirituelles supérieures et nouvelles seront diffusées assidûment. J'écris pour l'avenir, mes frères **(18-231)**.

CHAPITRE 107

— LA LOI

Qu'est-ce qu'une loi, ô mes frères ? C'est la volonté et le dessein de ce qui est superlativement grand, s'imposant à la fois au moindre et au plus grand. Une loi sort donc de la compétence de l'homme. Il faudra qu'un jour l'homme apprenne que toutes les lois de la nature ont leur contrepartie spirituelle plus haute, que nous rechercherons bientôt.

Nos lois actuelles ne sont que secondaires. Ce sont les lois de la vie collective. Elles gouvernent les règnes de la nature. Dans le règne humain, elles trouvent à s'exprimer au moyen de l'organe mental, de la nature émotionnelle, et d'un instrument sur le plan physique **(17-24)**.

CHAPITRE 108

LA LOI DE LA COMPREHENSION AIMANTE

1. Des groupes d'avant-garde en chaque nation, commencent à réagir à la Loi de Compréhension. C'est cette loi qui, en fin de compte, fera prévaloir l'éternelle fraternité des hommes et l'identité de toutes les âmes avec l'Ame Suprême. Ceci sera reconnu par la conscience raciale, ainsi que l'unité de la Vie qui pénètre, anime et intègre le système solaire tout entier. Cette Vie fonctionne dans et à travers tous les systèmes planétaires, dans tous les règnes de leurs formes et avec tout ce qu'inclut l'expression "vie de la forme"...

Le fonctionnement de la Loi de Compréhension Aimante, sera grandement facilité et accéléré pendant l'Ère du Verseau, qui fait l'objet de notre étude. Plus tard il en résultera le développement d'un esprit international englobant le monde entier, la reconnaissance de l'unique foi universelle en Dieu et en l'humanité en tant qu'expression majeure de la divinité sur la terre, et le transfert de la conscience humaine du monde des choses matérielles au monde plus purement psychique. Avec le temps, cela conduira inévitablement au monde des réalités spirituelles **(9-47)**.

2. Il y a aujourd'hui des milliers d'êtres humains qui commencent à répondre à l'influence de cette Loi de Compréhension Aimante. Dans chaque nation, nombreux sont ceux qui réagissent à la plus large et synthétique note fraternelle, mais les masses ne comprennent encore rien à cela. Elles doivent être conduites dans la bonne voie graduellement, par le développement croissant de la compréhension juste chez leurs propres compatriotes. Souvenez-vous de cela, vous tous qui travaillez à amener dans le monde : la paix, les justes relations humaines, l'harmonie et la synthèse **(9-48)** ou **(14-370)**.

CHAPITRE 109

LA LUMIERE

1. Chacun de nous est reconnu à l'éclat de sa lumière. Ceci est un fait occulte. Plus la qualité de la matière qui édifie nos corps est raffinée, plus vif sera l'éclat de la lumière intérieure. La lumière est une vibration, et c'est en mesurant cette vibration qu'est fixé le degré des étudiants. Ainsi, rien ne peut empêcher un homme de progresser, s'il s'occupe de purifier ses véhicules. La clarté intérieure brillera de plus en plus intensément à mesure que se poursuit le processus d'épuration, jusqu'à ce que la matière atomique prédomine ; alors la gloire de l'homme intérieur sera grande. Nous sommes tous classés, si l'on peut s'exprimer ainsi, selon l'intensité de la lumière, selon la vitesse de vibration, selon la pureté du ton et la clarté de la couleur **(1-69)**.

2. Par la méditation, la discipline et le service, l'être humain rend ce point de lumière, manifesté au moment de son individualisation, toujours plus lumineux jusqu'à être une lumière radieuse qui illuminera les trois mondes **(4-74)**.

3. L'humanité est le porte-flambeau de la planète ; transmettant la lumière de la connaissance, de la sagesse, de la compréhension, et cela dans le sens ésotérique **(4-75)**.

4. Les aspirants parlent souvent d'une lumière ou d'une lueur diffuse qui est la lumière des atomes du plan physique dont se compose le cerveau. Plus tard, ils diront voir une espèce de soleil dans la tête. C'est la prise de contact avec la lumière éthérique et la lumière atomique physique. Plus tard encore, ils voient une lumière intensément brillante ; c'est la lumière de l'âme fusionnée avec la lumière éthérique et atomique.

Souvent, à ce point, on perçoit un centre sombre dans le soleil radieux. C'est l'entrée du Sentier, révélée par "la lumière qui brille sur la porte".

Les aspirants doivent se rappeler qu'il est possible d'avoir atteint un haut degré de conscience spirituelle sans avoir perçu ce rayonnement dans le cerveau. Il est de nature phénoménale et déterminée par la construction du corps physique, le karma, et par la capacité d'attirer "le pouvoir d'en haut" **(4-80)**.

5. Dans cette Lumière, nous verrons la LUMIÈRE ; Ces mots apparemment symboliques et abstraits peuvent être paraphrasés : Lorsque le disciple a trouvé le centre lumineux en lui-même et qu'il peut marcher dans la lumière rayonnante de ce centre, il se trouve alors dans une situation (ou dans un état de conscience, si vous préférez) où il devient conscient de la lumière qui se trouve dans toutes les formes et tous les atomes. Le monde intérieur de la réalité lui devint visible comme une substance lumineuse, chose différente de la Réalité, révélée par l'intuition. Il peut alors coopérer au Plan d'une manière efficace, car le monde du sens psychique devient pour lui un monde réel et il sait ce qu'il faut faire pour dissiper le mirage. Ce processus consistant à apporter la lumière dans les endroits obscurs se divise en trois parties :

1. Le stade où le débutant et l'aspirant s'efforcent d'éliminer le mirage de leur propre vie en utilisant la lumière du mental. *La lumière de la connaissance* est l'agent de dissipation le plus important dans les premiers stades de ce travail ; elle élimine effectivement les divers mirages qui voilent la vérité aux yeux de l'aspirant.
2. Le stade où l'aspirant et le disciple travaillent avec la lumière de l'âme. C'est *la lumière de la sagesse* qui est le résultat d'une longue expérience ; elle jaillit en se mêlant à la lumière de la connaissance.
3. Le stade où le disciple et l'initié travaillent avec *la lumière de l'intuition*. En vertu de la fusion de la lumière de la connaissance (lumière de la personnalité) et de la lumière de la sagesse (lumière de l'âme) la Lumière est perçue et connue. Cette lumière fait disparaître les lumières moindres du fait du pur rayonnement de son pouvoir.

Par conséquent, vous avez la lumière de la connaissance, la lumière de la sagesse et la lumière de l'intuition qui sont trois stades déterminés, ou aspects, de l'Unique Lumière et correspondent au Soleil physique, au cœur du Soleil et au Soleil central. Vous avez, dans cette dernière phrase, la clé du rapport entre l'homme et le Logos.

Ces stades et les techniques qui y correspondent sont facilement mal compris si l'étudiant oublie qu'il n'y a entre aucune véritable ligne de démarcation mais seulement une superposition constante, un

développement cyclique et un processus de fusion qui troublent les débutants **(10-133/4)**.

6. Les disciples atteindront un point de développement où ils sauront s'ils réagissent à la lumière de l'âme ou à la perception intuitive de la triade **(10-136)**.

7. Ce qui nous intéresse ici est la manière dont cette lumière est reconnue, appropriée et utilisée afin de dissiper le mirage et de rendre au monde un service profondément ésotérique. On pourrait dire que la lumière intérieure est comme un projecteur, balayant de sa lumière le monde du mirage et des luttes humaines, du haut de ce qu'un Maître a appelé "le piédestal de l'âme et de la tour ou le phare spirituel". Ces mots donnent une idée d'altitude et de distance qui sont caractéristiques de l'approche mystique. Le pouvoir d'utiliser cette lumière comme moyen de dissipation ne s'acquiert que lorsque les symboles sont abandonnés et que le serviteur commence à se considérer lui-même comme lumière et centre d'irradiation. D'où la raison de certains aspects techniques de la science occulte. L'ésotériste sait que dans chaque atome de son corps se trouve un point de lumière et que la nature de l'âme est lumière. Pendant des âges, l'homme avance grâce à la lumière engendrée dans ses véhicules, grâce à la lumière contenue dans la substance atomique de son corps ; il est donc guidé par la lumière de la matière. Plus tard, il découvre la lumière de l'âme et, plus tard encore, il apprend à faire fusionner la lumière de l'âme et la lumière de la matière. Alors, il rayonne tel un porteur de Lumière, la lumière purifiée de la matière et la lumière de l'âme ayant fusionné et étant focalisées, l'utilisation de cette lumière focalisée qui dissipe le mirage individuel enseigne au disciple les premiers stades de la technique grâce à laquelle il éliminera le mirage de groupe et finalement le mirage mondial **(10-137)**.

8. "Conduis-nous, Ô Seigneur, des ténèbres à la lumière, de l'irréel au réel, de la mort à l'immortalité" **(10-138)**.

9. Le fait de l'âme sera finalement prouvé par l'étude de la lumière, des radiations et d'une prochaine évolution dans les particules de lumière. Grâce à ce développement imminent, nous-mêmes verrons mieux et plus profondément dans ce que nous voyons aujourd'hui...

C'est la qualité de la lumière engendrant la croissance, la vitalité et la fertilité dans les règnes de la nature, qui a changé plusieurs fois au cours des âges, et qui en se modifiant a entraîné des mutations correspondantes dans le monde phénoménal. Du point de vue ésotérique, toutes les formes de vie sur notre planète sont affectées par trois types de substance lumineuse et actuellement un quatrième type fait graduellement sentir sa présence. Ces types de lumière sont :

1. La lumière du soleil.
2. La lumière de la planète elle-même, non pas la lumière réfléchie du soleil, mais sa propre radiance inhérente.
3. La lumière émanant du plan astral ; "lumière astrale" qui s'infiltré et pénètre de plus en plus et fusionne avec les deux autres types de radiance.
4. La lumière qui commence aussi à se mélanger aux trois précédentes, qui émane d'un état de matière que nous appelons le plan mental, lumière qui est reflet du domaine de l'âme.

Une intensification de la lumière va en se poursuivant continuellement, cette intensification débuta à peu près au moment où l'homme découvrit l'usage de l'électricité, et cette découverte est le résultat de cet accroissement. L'électrification de la planète, par l'usage largement répandu de l'électricité est l'un des faits qui marquent l'inauguration de l'âge nouveau, et qui apportera son aide à la révélation de la présence de l'âme. Il ne faudra plus longtemps pour l'intensification de la lumière, devenant si grande qu'elle apportera une assistance matérielle au déchirement du voile qui sépare le plan astral du plan physique ; le réseau séparateur éthérique sera aussi prochainement dissipé, et ceci permettra un influx plus rapide du troisième aspect de la lumière. La lumière du plan astral (une radiance semblable à celle des étoiles) et la lumière de la planète elle-même seront ainsi plus intimement mélangées, et les résultats sur l'humanité, ainsi que les autres trois règnes de la nature seront extrêmement importants.

Par exemple, l'effet sera remarquable sur l'œil humain, et de sporadique qu'elle est actuellement, la vision éthérique deviendra courante et universelle. Il nous deviendra possible de voir les couleurs dans les gammes infra-rouge et ultra-violette du spectre, et nous verrons ce qui

nous est actuellement caché. Toutes ces découvertes détruiront peu à peu l'assise des matérialistes et ouvriront la voie, d'abord à l'admission de l'âme comme hypothèse valable, et ensuite à la démonstration de son existence. Tout ce qui nous est donc nécessaire c'est plus de lumière dans le sens ésotérique, pour voir l'âme. Cette lumière nous sera bientôt dispensée et nous comprendrons alors le sens de ces mots : "et dans Ta lumière, nous verrons la lumière".

Cette intensification de la lumière se poursuivra jusqu'en 2025, époque à laquelle succédera un cycle de stabilité relative, c'est-à-dire d'éclat constant, sans grand accroissement (14-120/1).

10. L'enregistrement de cette lumière intérieure est souvent la cause de difficultés et de soucis sérieux pour la personne inexpérimentée. L'intensité des soucis et des craintes qu'il provoque la conduit à penser tellement à ces problèmes qu'elle devient ce qu'en termes occultes on appelle "obsédée par la lumière et ainsi elle ne parvient pas à voir le Seigneur de Lumière et ce que la Lumière révèle". Je voudrais signaler ici que tous les aspirants et étudiants de l'occultisme ne voient pas cette lumière. Le fait de la voir dépend de plusieurs facteurs ; le tempérament, la qualité des cellules physiques du cerveau, la nature du travail accompli ou de la tâche particulière et l'étendue du champ magnétique. Il n'y aura jamais aucune difficulté si l'aspirant utilise la lumière qui est en lui dans le but d'aider ses semblables. C'est le mystique égocentrique qui connaît les difficultés, comme les connaît l'occultiste qui utilise la lumière qu'il découvre en lui-même pour des buts égoïstes et des fins personnelles (15-560).

11. Combien d'hallucination, de mirages, d'ambitions et d'erreurs du mystique moderne on peut faire remonter jusqu'aux premiers stades et aux débuts embryonnaires de ce déroulement. Ils constituent donc des indications d'épanouissement. Mais malheureusement, on ne les comprend pas pour ce qu'ils sont. La lumière et l'énergie disponibles sont mal employées ou dirigées vers des fins égoïstes et personnelles. Cela ne peut être évité que par les disciples et les occultistes les plus avancés et les plus expérimentés. De nombreux aspirants doivent continuer pour un temps encore à se détruire (sous l'angle de la personnalité et dans cette vie) dans ce qui a été appelé la "lumière de feu de leur incompréhension et le feu brûlant de l'ambition de leur personnalité", jusqu'à ce qu'ils apprennent l'humilité et la technique scientifique qui feront d'eux de sages dirigeants

de la lumière et du pouvoir qui se déversent tout le temps en eux et à travers eux **(15-563)**.

12. Dans tout l'enseignement donné à l'aspirant et au disciple dans les premiers stades de leur entraînement, l'accent a été mis sur le "point de lumière" qui doit être découvert, transformé en illumination complète, et utilisé de telle façon que celui chez qui la lumière brille devienne un porte-flambeau dans un monde obscur. Ceci, enseigne-t-on à l'aspirant, est possible quand le contact avec l'âme a été réalisé et la lumière découverte. C'est un enseignement familier à beaucoup de personnes, et c'est l'essence du progrès que doivent faire aspirants et disciples, dans la première partie de leur entraînement **(18-40)**.

Voir aussi : "La Vue", "L'Illumination" et "La Lumière dans la Tête" (6-49/50) (18-59/65) (18-115/6) (6-415/6).

CHAPITRE 110

LA LUNE

1. Les deux intérieurs de la lune sont presque éteints et, en conséquence, elle ne brille pas, si ce n'est par réflexion, n'ayant pas de feu interne susceptible de se mêler, de se fondre à la lumière extérieure **(3-52)**.

2. Quelle est la raison de l'aspect mort de la Lune ?

Ici nous touchons à un mystère tenu secret, dont la solution sera révélée à ceux qui cherchent, par le fait que les êtres humains et certains groupes de dévas ne se trouvent plus sur la Lune. *L'homme n'a pas cessé d'exister sur la Lune parce qu'elle était morte, et ne pouvait donc plus entretenir sa vie, mais la Lune est morte parce que l'homme et certains groupes de dévas ont été retirés de sa surface et de sa sphère d'influence.* L'homme et les dévas agissent sur chaque planète comme intermédiaires, ou agents de transmission. Là où ils ne sont plus, certaines grandes activités deviennent impossibles, et la désintégration s'installe **(3-79/80)**.

3. La décomposition d'une lune a un effet important et nocif sur tout ce qui entre en contact avec elle ; de même, la décomposition d'un cadavre sur terre, sur ce qui l'entoure. Au sens occulte, elle est "délétère".

L'effet le plus important des conditions lunaires apparaît de manière prédominante dans la terreur, la détresse actuelle du règne animal **(3-671)**.

4. De même que la lune, en ce qui concerne la Terre, est une force maléfique et inhibitrice ainsi que la source de mauvaises "influences", tous les corps qui, comme elle, se désintègrent, sont également destructifs **(3-706)**.

5. Cependant, je voudrais que vous considériez aujourd'hui – et cela une fois pour toutes – la lune comme une forme morte. Elle n'exerce aucune émanation ni radiation d'aucune sorte et par conséquent ne peut produire aucun effet. Du point de vue du connaisseur en matière ésotérique, la lune ne fait qu'obstruer l'espace ; c'est une forme qui doit disparaître un jour. En astrologie ésotérique l'effet de la lune est noté comme l'effet d'une pensée, et comme le résultat d'une forme-pensée

puissante et des plus anciennes. Cependant, la lune ne possède aucune qualité intrinsèque et ne transmet rien à la Terre **(16-24)**.

6. On sait que la lune est une coquille, une forme ancienne par laquelle le Logos planétaire chercha autrefois à s'exprimer.

Elle subit lentement une désintégration physique, mais non astrale. Elle reste donc encore étroitement reliée au corps astral du Logos planétaire, et aussi aux corps astraux de tous les hommes. Il en résulte que son influence sur tous les déséquilibrés est plus puissante à l'époque de la pleine lune **(17-268)**.

7. La Pleine Lune – Méditation et effets. Voir **(6-24/5) (6-51)**.

CHAPITRE 111

LA MAGIE : BLANCHE ET NOIRE

1. On parle beaucoup actuellement parmi les étudiants de l'occultisme de magie blanche et noire et beaucoup de ce qui est dit est sans force et sans vérité. Il a été dit avec justesse qu'entre les deux types de travailleurs la ligne de démarcation est si mince qu'elle est difficile à reconnaître par ceux qui jusqu'ici ne méritent pas l'appellation de "connaissants".

La distinction entre les deux tient à la fois au motif et à la méthode et on pourrait la résumer ainsi :

Le magicien blanc a pour motif le bénéfice du groupe auquel il consacre son temps et son énergie. Le magicien du sentier de gauche travaille toujours *seul*, ou si, à un moment quelconque, il coopère avec les autres, c'est avec un dessein égoïste caché. Le représentant de la magie blanche s'intéresse au travail d'effort constructif afin de coopérer avec les plans hiérarchiques et de servir les désirs du Logos planétaire. Le Frère Noir s'occupe de ce qui est en dehors des plans de la Hiérarchie et de ce qui n'est pas inclus dans le dessein du Seigneur du Rayon planétaire.

Le magicien blanc, ainsi que cela a été dit plus haut, travaille entièrement par l'intermédiaire des grands Constructeurs Dévas ; par le son et les nombres, il unifie leur travail, et de cette manière influence les Constructeurs mineurs qui forment la substance de ces corps et donc tout ce qui est. Il agit par l'intermédiaire des centres de groupe et de points vitaux d'énergie et de là produit, dans la substance, les résultats désirés. Le Frère Noir travaille directement dans la substance elle-même et avec les constructeurs mineurs ; il ne coopère pas avec les forces émanant des niveaux égoïques. Les cohortes inférieures de l'"Armée de la Voix" sont ses serviteurs et non les intelligences dirigeant dans les trois mondes ; il travaille donc principalement sur les plans physiques et astral, ne travaillant que rarement avec les forces mentales et seulement dans quelques cas spéciaux, cachés dans le karma cosmique, trouve-t-on un magicien noir agissant à partir des niveaux mentaux supérieurs. Cependant les cas qu'on y découvre sont les causes principales contribuant à toute manifestation de magie noire.

.. Le magicien blanc travaille toujours en coopération avec les autres et se trouve lui-même placé sous la direction de certains Chefs de groupe. Par exemple, les Frères de la Loge Blanche travaillent sous les ordres des trois grands Seigneurs et se conforment aux plans prévus, subordonnant Leurs desseins et idées individuelles au grand schéma général. Le magicien noir travaille habituellement d'une manière intensément individualiste et exécute ses projets seul ou avec l'aide de subordonnés. Il ne tolère ordinairement aucun supérieur connu, mais est fréquemment victime d'agents des niveaux supérieurs du mal cosmique qui l'utilisent comme il utilise ses collaborateurs inférieurs, c'est-à-dire qu'il travaille (dans la mesure où le grand dessein est en cause) aveuglément et inconsciemment.

Le magicien blanc, ainsi que c'est bien connu, travaille du côté de l'évolution et en rapport avec le Sentier de Retour. Le Frère Noir s'occupe des forces involutives, ou du Sentier de Descente. Ils forment les deux forces d'équilibre de l'évolution et bien qu'ils s'occupent du côté matériel de la manifestation et que le Frère Blanc s'intéresse à l'aspect âme ou conscience, eux-mêmes et leur action, selon la grande loi d'évolution, contribuent au dessein général du Logos solaire, bien que (et ceci à une signification occulte considérable pour l'étudiant illuminé) *pas au dessein individuel du Logos planétaire...*

Finalement on pourrait dire en un mot, en ce qui concerne la distinction entre magiciens, que le magicien de la Bonne Loi travaille avec l'âme des choses. Ses frères noirs travaillent avec l'aspect matériel.

... Le frère blanc travaille sous les ordres de la Hiérarchie, le grand Roi, poursuivant ses desseins planétaires. Le frère noir travaille sous les ordres de certaines Entités séparées, inconnues de lui, qui sont liées aux forces de la matière même. On pourrait en dire beaucoup plus sur ce sujet, mais ce qui est ici communiqué suffit à notre dessein **(3-830/3)**.

2. Les Frères Noirs sont, ne l'oubliez jamais, des frères égarés et abusés, mais cependant toujours les fils de l'unique Père, bien que s'écartant très loin du bon chemin. Pour eux la voie du retour sera longue, mais les bienfaits de l'évolution les obligeront à faire marche arrière sur le sentier du retour dans le lointain des cycles à venir. Celui qui hyperintensifie le mental concret et lui permet de fermer continuellement la porte au mental supérieur, est en danger de s'égarer sur le sentier de

gauche. Beaucoup s'égarent ainsi... mais reviennent et, dans l'avenir, évitent de semblables erreurs, de même qu'un enfant qui se brûle une fois, évite ensuite le feu. C'est l'homme qui persiste, en dépit des avertissements et des souffrances, qui devient finalement un frère des ténèbres.

Le frère noir ne reconnaît aucune unité avec ceux de sa sorte, voyant seulement en eux des êtres à exploiter pour arriver à ses propres buts. Ceci est alors à une petite échelle, l'attitude de ceux qui ont été utilisés par eux sciemment ou inconsciemment. Ils ne respectent personne, ils regardent tous, les hommes comme une bonne proie utilisant chacun pour parvenir à imposer leur propre vie, cherchant par des moyens bons ou mauvais à abattre toute opposition et à acquérir tout ce qu'ils désirent pour leur soi personnel (2-143/4).

3. Le frère noir ne considère pas quelle souffrance il peut causer ; il ne se soucie pas à quelle agonie mentale il expose son adversaire, il persiste dans son intention et ne renonce pas devant le mal causé à un homme, une femme ou un enfant, pourvu que dans le processus, ses propres fins soient favorisées.

Il ne faut pas s'attendre à aucune compassion venant de ceux qui s'opposent à la Fraternité de Lumière.

Sur le plan physique et sur le plan émotionnel, le frère noir possède plus de pouvoir que le Frère de Lumière, *Pas plus de pouvoir réel* mais plus de *pouvoir apparent*, parce que les Frères Blancs ne choisissent pas d'exercer Leur pouvoir sur ces deux plans, comme le font les Frères Noirs. Ils pourraient y déployer Leur autorité, mais ils jugent bon de s'en abstenir, car ils travaillent avec les pouvoirs de l'évolution et non avec ceux de l'involution (2-144).

4. Et maintenant, quelles méthodes peuvent être employées pour sauvegarder le travailleur dans le champ du monde ? Que peut-il être fait pour garantir sa sécurité dans le conflit actuel, et dans le plus grand conflit des siècles à venir ?

1. Se rendre compte que la pureté de tous les véhicules est le plus essentiel. Si un Frère Noir parvient à contrôler un homme c'est une preuve que cet homme a dans sa vie quelque point faible. La porte par laquelle l'entrée s'effectue doit être ouverte par l'homme lui-même. L'ouverture par laquelle la force malveillante peut être déversée doit être faite par l'occupant des véhicules. C'est pourquoi la pureté scrupuleuse du corps physique, l'épuration soutenue des émotions admises à circuler dans le corps émotionnel, et la pureté de pensée dans le corps mental sont nécessaires. Quand il en est ainsi la coordination s'effectue dans les véhicules inférieurs, et le Penseur y résidant n'en permet pas l'entrée.
2. L'élimination de toute peur. Les forces de l'évolution vibrent plus rapidement que celles de l'involution, et dans ce fait réside une sécurité reconnaissable. La peur occasionne la faiblesse ; la faiblesse produit une désintégration ; le point faible en se brisant laisse apparaître une brèche et à travers cette brèche la force du mal peut entrer. Le facteur d'entrée est la peur de l'homme lui-même qui ouvre ainsi la porte.
3. Une position ferme et inébranlable, peu importe ce qu'il arrive. Vos pieds peuvent être plongés dans la boue de la terre, mais votre tête peut être baignée dans la clarté du soleil des régions supérieures. La reconnaissance de la corruption de la terre n'implique pas la contamination.
4. Une reconnaissance de l'utilité du bon sens et l'application de ce bon sens dans la conduite à suivre. Dormir beaucoup, et en dormant apprendre à rendre le corps positif ; rester diligent sur le plan émotionnel et acquérir le calme intérieur. Ne rien faire pouvant trop fatiguer le corps physique, et se distraire chaque fois qu'il en est possible. C'est pendant les heures de relaxation que se produit l'ajustement qui obvie à la tension à venir **(2-144/6)**.

5. Cultiver la tranquillité émotionnelle est l'un des premiers pas à accomplir pour parvenir au nécessaire équipement du Magicien blanc. Cette tranquillité ne doit pas s'acquérir par un effort de la volonté qui réussit à étrangler toute activité vibratoire astrale, mais en cultivant la

réponse à l'Ego et en refusant toute réponse à la vibration inhérente de l'enveloppe astrale elle-même (3-829).

Voir aussi "Les Forces de l'ombre".

CHAPITRE 112

LES MAITRES

1. C'est pénible pour le disciple – luttant contre le mirage et l'illusion – de se rendre compte que les initiations supérieures sont exemptes de tout souci, de toute réaction émotionnelle ou centrée sur soi, face au travail à venir ou au côté forme de la manifestation. C'est presque impossible pour le néophyte d'envisager le moment où il sera libéré de toute réaction engendrée par la vie sur le plan cosmique physique dense, et de toutes les limitations de la vie dans les trois mondes. Aujourd'hui, l'aspiration offre une source constante d'anxiété et d'interrogations, de réflexions pénibles et d'ambition spirituelle survoltée, avec ses limitations subséquentes et ses moments où l'échec est ressenti. Le Maître a laissé tout cela derrière lui, sachant que même cette prétendue "réceptivité spirituelle" est une forme d'attitude centrée sur soi-même. En fin de compte – et les disciples devraient tirer courage et espoir de cette déclaration – toute cette réaction déchirante à l'impulsion spirituelle sera, par lui, laissée en arrière...

Il y a de nombreux groupes et types de Maîtres et la plupart d'entre eux sont tout à fait inconnus des étudiants de l'occultisme, qu'il s'agisse de leur travail, de la rumeur ou de la connaissance des nombreux processus évolutifs, le processus humain n'étant que l'un d'entre eux. Tous les Maîtres ne travaillent pas dans les trois mondes. Tous les Maîtres n'ont pas besoin et ne possèdent pas de corps physique ; tous les Maîtres n'ont pas "le visage tourné vers le règne de la lumière obscure, mais beaucoup font face, pendant des siècles, à la lumière froide et claire de l'existence spirituelle" ; tous les Maîtres ne font pas les sacrifices (et il ne le leur est pas demandé) impliqués par le travail au bénéfice du quatrième règne de la nature.

N'oubliez pas qu'il y a de nombreuses Hiérarchies, la Hiérarchie humaine n'étant que l'une d'elle (18-354/5).

2. Du point de vue ésotérique, *évolution signifie sensibilité constamment grandissante à la lumière et à l'illumination*. Un Maître peut ne pas posséder toutes les connaissances du point de vue exotérique. Il n'en a pas besoin car (après que l'évolution, dans la ligne de la connaissance, ait

décidé de son type de rayon). Il est sur la "voie de la lumière, et la lumière qui est en lui, dans laquelle Il vit, se meut et fonctionne, sert deux buts :

1. Elle peut être utilisée pour vérifier tout ce dont Il peut avoir besoin dans le domaine de la connaissance, par la révélation du lieu où se trouve l'information nécessaire.
2. Elle peut être utilisée aussi pour révéler au Maître ce qui l'attend plus avant, et les zones plus vastes de conscience qu'Il sait devoir atteindre finalement **(18-517)**.

3. Le Maître, cependant, peut construire un corps grâce auquel Il peut aborder ses disciples qui arrivent et ceux qui n'ont pas pris les initiations supérieures ; normalement, Il construit ce corps à l'image de la forme humaine, ceci instantanément, et par un acte de volonté, quand c'est nécessaire. La majorité des Maîtres qui travaillent véritablement avec l'humanité ou bien conservent l'ancien corps dans lequel Ils ont pris la cinquième initiation **(18-566)**.

4. C'est au sein du nouveau groupe des serviteurs du monde, qu'à notre époque de l'histoire mondiale, les disciples nécessaires aux ashrams des Maîtres sont entraînés. C'est une expérience nouvelle que risque la Hiérarchie. C'est aussi dans ce groupe que les disciples acceptés apprennent à travailler de la même manière que la Hiérarchie. La Hiérarchie travaille dans le champ mondial de la vie humaine ; le nouveau groupe des serviteurs du monde offre au jeune disciple un champ semblable. C'est aussi vers ce groupe que convergent parfois les initiés des divers ashrams afin d'étudier la nature et la qualité des disciples qui sont engagés dans le sauvetage du monde, car c'est par l'intermédiaire de ces disciples que la Hiérarchie exécute ses plans. Les initiés font le principal de leur travail sur les niveaux du mental et dans les coulisses et à cause de cela leur puissance est grande. Il en est ainsi, en particulier, de ceux qui ont pris la troisième initiation. Un certain pourcentage d'entre eux, néanmoins, sont actifs dans la vie courante.

Il faut toujours vous souvenir, qu'à l'heure actuelle, *la technique principale de la Hiérarchie consiste à communiquer l'inspiration*. Les Maîtres n'enseignent pas ouvertement et ne font pas de conférences dans les grandes villes. Ils travaillent entièrement par l'intermédiaire de leurs disciples et de leurs initiés. Il leur sera cependant possible d'apparaître de

façon croissante parmi les hommes, et de susciter la reconnaissance à mesure que s'établira plus fermement l'influence du Verseau. D'ici là, les Maîtres doivent continuer à travailler "dans le silence de l'ashram éternel" (c'est ainsi qu'il est appelé) et, de là, inspirer leurs travailleurs comme ceux-ci, en leur temps et à leur manière, inspirent le nouveau groupe des serviteurs du monde **(18-185/6)**.

5. Les Maîtres aussi sont soumis à des limitations. L'idée répandue chez tous les aspirants est qu'ils représentent ceux qui ont atteint la libération, et donc ne subissent aucune condition limitative, quelle qu'elle soit. Ceci n'est pas exact, bien que – de manière relative et en ce qui concerne l'humanité – il soit de fait qu'ils ne subissent effectivement plus les limitations qui étaient les leurs en tant qu'êtres humains. Mais une libération acquise ne fait qu'ouvrir la porte vers une autre libération future et plus vaste ; le cercle infranchissable de notre Vie planétaire constitue, en soi, une puissante limitation. Symboliquement, dans ce grand mur de séparation qu'est notre circonférence planétaire, les Maîtres doivent découvrir une sortie, une porte qui leur permettra d'entrer dans la Voie de l'Évolution Supérieure, dans ses stades plus cosmiques **(18-313)**.

6. Un Maître n'a pas de personnalité. Tout ce qu'il possède est sa nature divine. La forme par l'intermédiaire de laquelle Il travaille (s'Il travaille et vit dans un corps physique) est une image créée, le résultat d'une volonté focalisée et de l'imagination créatrice ; ce n'est pas le résultat du désir comme dans le cas d'un être humain. C'est une importante distinction qui mérite que l'on y pense sérieusement **(18-82)**.

7. Beaucoup de Maîtres et de Chohans, après avoir servi sur notre planète dans diverses fonctions et travaillé avec la loi d'Évolution, quittent complètement notre vie planétaire **(18-115)**.

8. Un Maître peut, à tout moment, obtenir sans la moindre difficulté, n'importe quel renseignement sur n'importe quel sujet **(1-67)**.

9. Chaque dépense de force de la part d'un Maître ou d'un Instructeur vient de Leurs sages prévisions et discernement. De même que nous ne donnons pas des professeurs d'Université aux débutants, de même les Maîtres ne travaillent pas individuellement avec les hommes avant que ceux-ci aient atteint un certain degré d'évolution et soient prêts à tirer profit de Leur instruction **(1-69)**.

10. Et de notre classement dépend Celui que nous aurons pour Maître. Le secret est : la similitude de vibration. On nous dit souvent que lorsque la demande sera suffisamment impérative et intense, l'Instructeur apparaîtra. Lorsque nous réalisons les vibrations voulues et que nous nous accordons au diapason exact, rien ne peut nous empêcher de trouver le Maître **(1-69)**.

11. Six Maîtres, dont les noms sont jusqu'ici inconnus de l'étudiant moyen de l'occultisme, sont déjà en incarnation physique – un en Inde, un autre en Angleterre, deux en Amérique du Nord, un en Europe centrale, tandis qu'un autre a fait un grand sacrifice en prenant un corps russe, afin de jouer le rôle de centre de paix dans ce pays bouleversé **(3-641)**.

12. Tous les aspirants doivent apprendre que la concentration sur la personnalité de l'instructeur, l'espoir de le rencontrer personnellement et la vision constante de la condition appelée "chéla accepté" ne fait que retarder l'événement désiré et l'acceptation **(4-97)**.

13. Dans tous les grands mouvements, une pensée ou un agrégat de pensées sont projetés dans le mental des soi-disant idéalistes par la Grande Fraternité Blanche **(4-98)**.

14. Il faut qu'ils se rendent compte qu'un bon caractère, un haut niveau éthique, de bonnes mœurs et l'aspiration spirituelle, bien qu'étant une base indispensable, ne suffisent pas à ce que soit concédée l'entrée dans l'ashram du Maître.

Pour avoir le privilège de devenir un poste avancé de la conscience du Maître, il faut un désintéressement et une consécration auxquels peu sont prêts. Être attiré dans l'aura du Maître de sorte que l'aura du disciple soit partie intégrante de celle du groupe présuppose une pureté que peu connaissent. Avoir accès au Maître et en être écouté demande un discernement aigu et une sensibilité que peu sont disposés à en payer le prix. Toutefois, la porte demeure grande ouverte à tous ceux qui désirent entrer et nulle âme sincère et sérieuse, qui se soumet aux exigences, n'est repoussée **(4-130)**.

15. Il est dit que "quand l'élève sera prêt, le Maître apparaîtra". L'aspirant attend ou fait des tentatives pour attirer l'attention d'un Maître ayant en lui la conviction d'être prêt. Naturellement, de temps en temps, il cherche à raviver sa spiritualité et se dédie spasmodiquement au travail de

discipline et de purification. Un effort constant et prolongé est rare chez les aspirants.

Il est vrai qu'au moment voulu le Maître se manifestera, mais ce juste moment dépend des conditions que l'aspirant s'impose à lui-même. Quand le processus de la purification est devenu une habitude de vie, quand il peut à volonté concentrer sa conscience dans la tête, quand la lumière dans la tête brille et irradie et quand les centres sont actifs, le Maître apparaît.

En attendant, l'aspirant aura peut-être une vision du Maître, ou il verra une forme-pensée de Lui et il tirera beaucoup de bien et d'inspiration de la réflexion de la réalité, mais ce n'est pas encore le vrai contact avec le Maître et n'indique pas le stade de disciple accepté. C'est par le moyen de la lumière de l'âme que l'âme peut être connue. Cherchez donc la lumière de votre âme et reconnaissez-la comme votre guide.

Quand vous aurez établi le contact avec l'âme, ce sera elle qui vous présentera au Maître. J'ajoute que le Maître n'attend pas avec impatience de faire votre connaissance. Dans le monde des âmes, votre âme et la sienne sont unies et connaissent leur unité essentielle. Mais dans le monde des affaires humaines et au cours du grand œuvre, il faut se souvenir que si un Maître prend un aspirant dans son groupe de disciples, cet aspirant est pendant longtemps une responsabilité et un obstacle. Les aspirants se surestiment souvent, même s'ils repoussent cette idée. Subjectivement ils s'aiment eux-mêmes et s'étonnent fréquemment de ne pas recevoir un signe des Grands Êtres ou leurs soins attentifs. Les Grands Êtres ne feront rien avant que l'aspirant n'ait tiré profit des enseignements donnés par des instructeurs, des livres et des Écritures Sacrées. Les aspirants doivent s'occuper de leur devoir immédiat et préparer leurs instruments pour le service du monde. Ils devraient cesser de perdre du temps à chercher un Maître. Ils atteindront à la maîtrise là où ils échouent maintenant, dans une vie de service et de lutte, et peut-être arriveront-ils à s'oublier si complètement que le Maître ne trouvera aucun obstacle pour s'approcher d'eux (4-446/7).

16. Un Maître de la Sagesse est Celui Qui a passé la cinquième Initiation. Cela signifie réellement que Sa conscience a réalisé une telle expansion qu'elle inclut maintenant le cinquième règne ou règne spirituel. Il a tracé Sa voie à travers les quatre règnes inférieurs : le minéral, le végétal, l'animal et l'humain. Par la méditation et le service, Il a développé

Son centre de conscience jusqu'à y inclure maintenant le plan de l'esprit (2-255).

17. Les Maîtres sont complètement exempts de maladies, parce qu'ils ont entièrement triomphé du karma des trois mondes et qu'ils sont libérés.

18. En ce qui concerne la Hiérarchie, et en termes ésotériques et techniques, ses membres (beaucoup d'entre eux) sont "retirés du point médian sacré et absorbés dans le Conseil du Seigneur". Autrement dit, ils sont promus à un travail supérieur et deviennent les gardiens de l'énergie de la volonté divine, et non plus seulement les gardiens de l'énergie de l'amour. Ils travailleront désormais en tant qu'unités de pouvoir, et non plus seulement comme unités de lumière. Leur travail devient dynamique au lieu de reposer sur l'attraction et le magnétisme, et concerne l'aspect vie et non plus seulement l'aspect âme ou conscience. Selon la loi d'Ascension, leurs postes sont occupés par leurs disciples anciens, les initiés de leurs ashrams, et (toujours selon ce même grand processus) les postes de ces initiés, "élevés" à un travail plus important, sont occupés par des disciples et des novices (18-13/4).

19. L'influence du Maître, qui cherche à aider son disciple, produit toujours un bouleversement transitoire, transitoire du point de vue de l'âme, mais souvent consternant du point de vue de la personnalité.

... L'aspirant et le disciple inexpérimenté sont irrités et imputent leur malaise aux sources d'évocation, au lieu d'apprendre la nécessaire leçon consistant à recevoir et manier la force (18-27).

Voir aussi : "Le 5^{ème} Règne" et "La Hiérarchie".

CHAPITRE 113

LE MAITRE DJWAL KHUL

1. Le Maître Djwal Khul ou Maître D.K., ainsi qu'on le nomme souvent, est un autre adepte sur le deuxième rayon ou Rayon de l'Amour-Sagesse. Il est le dernier des adeptes qui ait reçu l'initiation, ayant reçu la cinquième initiation depuis 1875, et Il occupe encore le même corps dans lequel Il reçut cette initiation ; la plupart des autres Maîtres ont reçu la cinquième initiation tandis qu'ils occupaient des véhicules précédents. Son corps n'est pas jeune et Il est Tibétain. Il est très dévoué au Maître K.H. et habite une petite maison à proximité de la maison plus grande du Maître ; à cause de Son empressement à servir et à faire tout ce qui peut être fait, Il a été nommé "le Messenger des Maîtres". Il est très érudit et, parmi les Maîtres, Il est celui qui en sait le plus au sujet des rayons, des Hiérarchies planétaires et du système solaire. Il travaille avec ceux qui guérissent ; inconnu et invisible, Il collabore avec les chercheurs de la vérité dans les grands laboratoires du monde, avec ceux qui se sont définitivement dédiés à la guérison et à la consolation du monde, et avec les grands mouvements philanthropiques mondiaux, tels que la Croix-Rouge. Il s'occupe de certains des élèves des différents maîtres qui peuvent profiter de Son instruction, et depuis les dix dernières années Il a ainsi soulagé les Maîtres K.H., et M. d'une grande partie de Leur travail d'instruction, prenant pendant des périodes indéterminées certains de Leurs élèves et disciples. Il travaille aussi beaucoup avec certains groupes de dévas, des éthers, qui sont les dévas guérisseurs et qui collaborent ainsi avec Lui à la guérison de certains maux physiques de l'humanité. C'est Lui qui a dicté une grande partie de cet important livre la *Doctrine secrète*, qui montra plusieurs dessins à H.P. Blavatsky, et lui communiqua la plupart des données que l'on trouve dans ce livre (1-60/1).

2. Celui Qui est connu sous le nom de D.K. projette de restaurer – par le canal de Ses étudiants – certaines des méthodes occultes et anciennes de guérison, et de faire la lumière sur :

- a) La place du corps éthérique.
- b) L'effet de la force pranique.

c) L'acquisition de la vision éthérique (3-641).

3. Mon rôle par rapport au groupe est de prêter assistance à ceux qui cherchent à se préparer au discipulat.

... Qu'il vous suffise de savoir que je suis un Oriental, que je suis sur le rayon de l'enseignement et étroitement associé au Maître K.H. Une partie de mon travail est la constante recherche d'aspirants au cœur ferme, fervents et au mental cultivé (4-96/7).

4. Celui que vous appelez le Maître D.K. travaille beaucoup avec ceux qui guérissent avec un altruisme pur ; Il s'occupe de ceux qui sont actifs dans les laboratoires...

Beaucoup d'anges guérisseurs, tels ceux dont parle la Bible, coopèrent avec lui (13-455).

5. La vie physique quotidienne des Maîtres, du Christ, et des Membres de la Hiérarchie (initiés et disciples acceptés), qui fonctionnent dans des corps physiques, a été orientée vers les niveaux subjectifs de la vie ; la majorité d'entre Eux, en particulier les membres anciens de la Hiérarchie, ne se mêlent pas beaucoup avec le public, en règle générale, ni ne circulent dans les rues de nos grandes villes. Ils travaillent comme je le fais de ma retraite dans l'Himalaya ; de là, j'ai influencé et aidé beaucoup plus de gens que je n'aurais pu en atteindre, si j'avais circulé chaque jour au milieu du bruit et du chaos des affaires humaines. J'ai mené une vie normale, et, je le crois, utile, comme supérieur d'une grande lamaserie, mais mon travail essentiel se trouvait ailleurs, surtout dans le monde des hommes. J'atteins ce grand nombre d'êtres humains par le moyen des livres que j'ai écrits, des groupes que j'ai mis en route et dynamisés, tels les Hommes de la Bonne Volonté et les Triangles et par mes disciples qui parlent et répandent la Vérité, telle que je me suis efforcé de la présenter (13-611).

6. Le 19 novembre 1919, j'ai pris contact pour la première fois avec A.A.B, (à son grand désarroi, et à sa grande consternation) et depuis, j'ai toujours travaillé régulièrement avec elle. Les livres que j'avais alors projetés sont presque terminés ; les diverses phases du travail qui faisaient partie de la préparation à la réapparition du Christ ont pris forme, et devraient progresser avec un dynamisme accru pendant les vingt prochaines années.

Les deux idées majeures que j'étais chargé de porter à l'attention de l'humanité, dans le monde entier, ont été solidement ancrées (si je peux me permettre d'employer ce terme), et elles constituent de loin l'aspect le plus important du travail que j'ai fait. Les idées qui ont été formulées sont :

1. L'annonce de l'existence (jusqu'ici non reconnue) du *Nouveau groupe des serviteurs du monde*. Il s'agit d'un groupe efficace de travailleurs, intermédiaire entre l'humanité et la Hiérarchie spirituelle de la planète.
2. La déclaration, diffusée dernièrement, se rapportant à la *Réapparition du Christ*, et faite afin de consolider immédiatement le travail de préparation.

Tout le reste de ce que j'ai fait au service de la Hiérarchie est d'importance secondaire, par rapport à ceux deux affirmations de *faits* spirituels.

... Un autre travail m'attend, en vue de réorganiser tous les efforts de la Hiérarchie, en rapport avec la Réapparition du Christ, et avec la relation plus étroite, qui sera alors établie entre l'humanité et la Hiérarchie **(13-566/7)**.

7. L'apparition sur terre des formes extérieures par l'entremise de livres d'écoles ésotériques et de l'éducation de l'opinion publique a été confiée à un groupe composé de ceux d'entre nous qui formons une partie du gouvernement intérieur du monde, comprenant disciples et initiés ; et dans ce groupe, mon rôle est celui de secrétaire et d'organisateur chargé des liaisons, s'il m'est permis d'employer des termes qui ont un sens pour vous, habitués que vous êtes au travail d'organisation sur le plan physique.

... Ce groupe auquel je me réfère est composé de deux initiés orientaux (dont moi-même) et cinq initiés occidentaux **(5-56/7)**.

8. Je suis un Oriental de la quatrième race-racine, et bien que j'aie eu deux incarnations européennes, il m'arrive de temps en temps de ne pas saisir ou comprendre la réaction occidentale **(6-451)**.

9. Je reçois mes instructions d'un "comité conjoint" des chefs spirituels se trouvant derrière la scène du monde. Ce sont les membres les plus anciens de la Hiérarchie, travaillant sous l'autorité du Christ. Ils

parviennent à leurs décisions après avoir dûment consulté les travailleurs anciens, tels que moi – Maîtres et initiés au-dessus de la troisième initiation (6-477).

CHAPITRE 114

—

LA MAYA

La *Maya* est souvent considérée comme étant de même nature que le concept, proclamé par les adeptes de la "Science Chrétienne" suivant lequel la matière, en fait, n'existe pas. Il nous est demandé de considérer comme maya tout le monde des phénomènes et de croire que son existence n'est qu'une erreur du mental mortel, une forme d'autosuggestion ou d'auto-hypnotisme. Suivant cette croyance, nous nous plongeons dans un état d'esprit selon lequel ce qui est tangible et objectif n'est que le produit de l'esprit imaginatif de l'homme. Tout ceci est également une parodie de la réalité (10-15) ou (15-435).

Voir aussi : "L'Illusion" et "Le Mirage".

CHAPITRE 115

LA MEDECINE : LES MEDICAMENTS MINERAUX

1. L'une des grandes erreurs de la famille humaine a été de vouloir administrer des médicaments minéraux à des fins thérapeutiques. Il en est résulté une combinaison de substances déviques qui n'avait pas été prévue. La relation de l'homme avec les règnes inférieurs et en particulier avec les règnes minéral et animal a engendré dans le monde dévique un état de choses tendant à compliquer l'évolution des dévas **(3-547)**.

2. Vous me demandez si j'approuve l'usage de l'éther et du chloroforme lors des opérations, ainsi que des sédatifs. Fondamentalement, non, mais temporairement, certainement.

Chez un homme dont le contact avec l'âme est fermement établi, qui a développé la faculté de sortir de son corps physique et d'y rentrer à son gré, de telles aides sont superflues. Ce peut être des mesures d'urgences, rendues nécessaires par le karma mondial et le degré d'évolution de l'humanité. Il ne s'agit naturellement pas de l'usage de stupéfiants et de la drogue par des gens déséquilibrés, mais d'un usage judicieux de tranquillisants selon les sages ordonnances du médecin **(4-228)**.

CHAPITRE 116

LA MEDITATION

1. Au début de l'expérience, après les acquisitions les plus élevées que peut offrir la nature inférieure, l'homme commence à méditer. Au commencement, ses tentatives sont désordonnées et plusieurs incarnations peuvent se produire quelquefois pendant lesquelles le Moi supérieur oblige seulement l'homme à penser et à méditer sérieusement à intervalles rares et séparés. Plus fréquemment ensuite les occasions se présentent de se retirer à l'intérieur de lui-même, jusqu'à ce qu'apparaissent plusieurs vies adonnées à la méditation et à l'aspiration mystiques et dont le point culminant survient généralement dans une vie entièrement consacrée à ces activités...

Derrière chacun de vous qui travaillez définitivement sous la direction d'un des Maîtres, se situent deux vies de culmination : la vie d'apothéose humaine, temporelle, et la vie de la méditation la plus intense, le long de la ligne mystique ou émotionnelle intuitive...

Maintenant arrive pour vous tous, la plus importante série de vies pour lesquelles les précédents points de culmination ne furent que des marchepieds. Dans les vies succédant immédiatement celles des disciples sur le Sentier, se produira la réalisation finale par l'intermédiaire de la méditation occulte ordonnée, basée sur la loi. Pour un petit nombre, l'aboutissement peut se produire dans cette vie ou dans la suivante, pour d'autres dans de prochaines vies **(2-31/2)**.

2. Les dangers qui assaillent l'étudiant de la méditation dépendent de nombreux facteurs, et il ne sera pas possible de faire davantage que d'indiquer brièvement certaines conditions menaçantes, de mettre en garde contre certaines possibilités désastreuses et d'avertir l'étudiant vis-à-vis de résultats pouvant être atteints par un effort indu, par un excès de zèle, et par une concentration dans une seule direction qui peut mener à un développement déséquilibré. La concentration dans une seule direction est une vertu, mais elle devrait l'être de dessein et de but, et non dans ce qui développe un seul genre de méthode, à l'exclusion de toutes les autres.

Les dangers de la méditation sont largement les dangers de nos vertus, et en cela réside beaucoup la difficulté. Elles sont en grande partie les dangers d'un concept affiné qui dépasse la capacité des véhicules inférieurs, spécialement du physique dense. L'aspiration, la concentration et la détermination sont des vertus nécessaires, mais si elles sont employées sans discrimination et sans un sens de temps dans l'évolution, elles peuvent conduire à une destruction du véhicule physique qui retardera tout progrès pour une vie déterminée. Ai-je éclairci mon sujet ? Je ne cherche qu'à mettre en évidence la nécessité absolue pour l'étudiant occulte, de posséder un énergique bon sens comme qualité fondamentale associée avec un sens heureux des proportions, qui mène à une juste prudence et à une approximation de la méthode nécessaire au besoin immédiat. C'est pourquoi je dis d'une façon très concise à l'homme qui entreprend de tout cœur le processus de la méditation occulte.

- a) Connais-toi, toi-même.
- b) Procède lentement et avec prudence.
- c) Etudie les effets.
- d) Cultive la perception que l'éternité est longue, et que ce qui est lentement édifié demeure à jamais.
- e) Aspire à la régularité.
- f) Comprends toujours que les véritables effets spirituels sont reconnus dans la vie exotérique de service.
- g) Souviens-toi également que les phénomènes psychiques n'indiquent pas un succès découlant de la méditation. Le monde verra les effets et sera un meilleur juge que l'étudiant lui-même. Par-dessus tout, le Maître saura, car les résultats sur les niveaux causals Lui apparaîtront avant que l'homme lui-même soit conscient du moindre progrès **(2-107/8)**.

3. Presque tous ceux qui entreprennent la méditation sont conscients d'un effet dans le système nerveux ; il prend quelquefois la forme d'insomnie, d'excitabilité, d'une tension d'énergie et d'agitation qui ne permet aucun repos ; d'une irritabilité qui était peut-être étrangère à la disposition, avant que la méditation soit poursuivie ; d'une réaction nerveuse, telle qu'une crispation spasmodique des membres, des doigts ou

des yeux, d'une dépression ou d'un abaissement de la vitalité, et de nombreuses formes de tension et de nervosité, d'apparences différentes selon la nature et le tempérament. Cette manifestation de nervosité peut être grave ou légère, mais je cherche sincèrement à signaler qu'il est tout à fait inutile de s'en préoccuper, pourvu que l'étudiant reste fidèle aux règles du *bon sens*, qu'il étudie sagement son propre tempérament et ne poursuive pas aveuglément les formes et les méthodes, mais qu'il insiste pour savoir la raison d'être de l'action établie (2-117/8).

4. Le but devrait être le développement de l'habitude de la méditation tout le long du jour, de la vie centrée dans la conscience supérieure jusqu'à ce que cette conscience soit tellement stabilisée, que le Mental inférieur, et les élémentals du désir et du physique deviennent si atrophés et si privés de nourriture, que la triple nature inférieure deviendra alors simplement le moyen par lequel l'Ego contactera le monde dans le dessein d'aider la race (2-153).

5. Pour tous ces troubles, des formes de méditation peuvent être trouvées qui, si elles sont suivies à temps, les dissiperont finalement. Le fait principal à être saisi ici, est que c'est seulement quand l'étudiant a une appréciation intelligente du trouble, ou des troubles dont il est affecté, que c'est seulement quand il est capable de suivre consciencieusement les formules communiquées et seulement quand son but est désintéressé, que ces formes lui seront confiées. Quand son objectif est de s'équiper pour, le service, quand il vise seulement à l'acquisition de véhicules sains pour la meilleure exécution du plan des Grands Êtres, et quand il ne désire pas se soustraire à la maladie pour son bénéfice personnel, alors seulement les formules fonctionneront en relation avec la conscience égoïque (2-167).

6. La méditation, c'est le moyen d'apporter à l'unité en développant la faculté qui produira :

- a) L'abstraction ou libération de la forme.
- c) La direction de l'énergie par un acte de la volonté.
- d) La future activité de construction.

Par la méditation, l'homme se libère de l'illusion des sens et de leur attirance vibratoire ; il découvre son propre centre positif d'énergie et devient capable de l'utiliser consciemment ; il prend donc conscience de

son vrai Soi, qui fonctionne librement et consciemment au-delà des plans des sens ; il pénètre les plans de la grande Entité qui lui offre une place au sein de Sa capacité vibratoire ; il peut alors commencer à exécuter ces plans consciemment dans la mesure où il les comprend et selon les divers degrés de sa réalisation ; il prend conscience de l'unité essentielle...

La liberté de travailler sur n'importe quel Sentier doit être obtenue par la méditation occulte ; la liberté de s'échapper au-delà du cercle infranchissable s'obtient aussi de cette façon **(3-630/1)**.

7. La principale fonction de la méditation est d'amener l'instrument inférieur à une condition telle de réceptivité et de réponse vibratoire que l'Ego, ou Ange solaire, puisse l'utiliser et produire des résultats spécifiques **(3-841/2)**.

8. Le magicien blanc ayant, par la méditation et le dessein conscient, formé un point focal d'énergie sur le plan mental, accroît la vibration par une concentration vigoureuse ; il commence alors à visualiser dans le détail la forme qu'il cherche à construire ; il se la représente avec toutes ses parties composantes et voit "devant l'œil du mental" le produit terminé de la méditation égoïque, dans la mesure où il a réussi à le percevoir.

... C'est pourquoi dans toute méditation ayant une valeur occulte, l'homme doit accomplir certaines choses afin d'aider à obtenir ces résultats.

Il tranquillise ses corps de façon à ce qu'il n'y ait pas d'entrave à l'intention égoïque et écoute la "Voix du Silence". Il répond alors à cette Voix consciemment et réfléchit longuement aux plans communiqués.

Il fait alors retentir le Mot Sacré, reprenant la note de l'Ego telle qu'il croit l'entendre et l'envoie gonfler le son égoïque, pour mettre en mouvement la matière du plan mental. En même temps qu'il fait résonner ce son, il visualise la forme-pensée proposée qui doit incarner les desseins égoïques et se la représente en détail **(3-843)**.

9. Un des objectifs de la méditation quotidienne est de permettre au cerveau et au mental de vibrer à l'unisson avec l'âme qui cherche "dans une profonde méditation" à communiquer avec son reflet **(4-73)**.

10. La tendance de beaucoup d'aspirants, pendant la méditation, est de s'occuper de leurs défauts, de leur incapacité à dominer leur mental, alors que ces aspects de leur effort seraient facilités s'ils concentraient leur attention sur la construction de formes-pensées **(4-119)**.

11. Beaucoup de formes-pensées construites par l'aspirant pendant la méditation sont ainsi perdues à cause de l'état chaotique et tumultueux de son corps émotif **(4-120)**.

12. La méditation est inutile et dangereuse pour celui qui s'y dédie sans avoir comme solide base un bon caractère et une vie pure.

... La méditation est dangereuse là où le motif est erroné, c'est-à-dire désir de progrès personnel, acquisition de pouvoirs spirituels à son profit, parce qu'elle ne sert qu'à renforcer les ombres dans la vallée de l'illusion et faire se développer le serpent de l'orgueil caché dans la vallée du désir égoïste. La méditation est dangereuse là où manque le désir de servir **(4-153/4)**.

13. Quand l'homme médite, il tend à deux choses :

- a) A la formation de pensées, à l'abaissement vers les niveaux concrets du plan mental, des idées abstraites et des intuitions. Ceci est ce qui peut être appelé *la méditation avec semence*.
- b) A l'alignement de l'Ego, et à la création de ce vide entre le cerveau physique et l'Ego, dont le résultat est le déversement divin, la destruction logique des formes et la libération consécutive. Ceci peut être appelé *la méditation sans semence* **(2-75)**.

14. C'est seulement quand la race aura développé les pouvoirs dynamiques et les attributs de la pensée, ces pouvoirs qui sont le résultat de la méditation correctement poursuivie, que la faculté d'employer les lois de la vibration sera objectivement possible.

Ne pensez pas que ce sont seulement le religieux fervent, le mystique, ou l'homme imprégné de ce que nous appelons l'enseignement supérieur, qui sont les interprètes des pouvoirs acquis par la méditation. Tous les grands capitalistes et les chefs suprêmes de la finance ou des affaires organisées sont les exécutants des pouvoirs similaires. Ils personnifient

l'adhésion essentielle à une ligne de pensée, et leur évolution est semblable à celle du mystique et de l'occultiste. Je cherche très fortement à accentuer ce fait.

La suprême attention concentrée sur le sujet en mains, fait d'eux ce qu'ils sont, et à bien des égards ils obtiennent de plus grands résultats que beaucoup d'étudiants de la méditation. Tout ce qu'ils doivent faire, est de transmuier le mobile qui est à la base de leur travail, et leurs réalisations dépassera alors celles des autres étudiants (2-247).

15. Ceci est le sentier qui doit être foulé par chacun et par tous et dont la méthode est la méditation. Le but est l'amour parfait et la sagesse. Les pas consistent à surmonter sous plan après sous-plan sur les trois plans ; la méthode est celle de la méditation occulte ; la récompense est la continuelle expansion de conscience qui met finalement un homme en rapport avec son propre Ego, avec les autres Sois, avec le Maître à Qui il est assigné et Qui l'attend ardemment, avec ses compagnons disciples et les Initiés plus avancés qu'il peut contacter dans l'aura de ce Maître, jusqu'à ce qu'il se trouve devant l'Unique Initiateur, et soit admis dans la Place Secrète, et connaisse le mystère qui est sous-jacent à la conscience elle-même (2-254/5).

16. La méditation est une technique de la pensée qui aboutit à des relations réciproques correctes et sans obstacles. C'est un synonyme d'alignement. Elle est donc l'établissement d'une voie de communication directe, non seulement entre la source unique, la monade, et son expression, la personnalité contrôlée et purifiée, mais encore entre les sept centres du véhicule éthérique humain. Cela consiste à fixer les résultats de la méditation sur une base d'effets physiques ou plutôt éthériques (17-485).

17. *La Science de la Méditation.* Actuellement, la méditation est associée ; dans l'esprit des hommes, à des questions religieuses. Mais cela correspond seulement au thème. Cette science peut s'appliquer à tout processus de vie. En réalité, cette science est une branche subsidiaire, préparatoire à la Science de l'Antahkarana. C'est en fait, la vraie science de la construction occulte d'un pont dans la conscience. Grâce à elle, particulièrement dans les stades de début, le processus de construction est facilité. C'est l'une des voies majeures du fonctionnement spirituel ; c'est l'une des nombreuses voies vers Dieu ; elle relie finalement le mental individuel au mental supérieur, et plus tard au Mental Universel. C'est

l'une des principales techniques de construction, et elle finira par dominer les nouvelles méthodes d'éducation dans les écoles et les instituts. Elle a pour but, principalement :

- a) De rendre sensible aux impressions supérieures.
- b) De construire la première moitié de l'antahkarana, qui est entre la personnalité et l'âme.
- c) D'engendrer finalement la continuité de conscience. La méditation est essentiellement la science de la lumière, car elle travaille avec cette substance **(12-82/3)**.

18. La méditation implique de vivre chaque jour une vie à but unique...

Ce processus de méditation ordonnée, poursuivi pendant plusieurs années et complété par une vie méditative et un service à objectif précis, stimule avec succès tout l'organisme et fait passer l'homme inférieur sous l'influence et la domination de l'homme spirituel...

Je ne conseillerais jamais trop à l'étudiant d'éviter une méditation intensive durant des heures...

La stimulation générale du monde est si grande en ce moment, l'aspirant moyen si sensible et si délicatement organisé, qu'une méditation excessive, un régime fanatique, la réduction des heures de sommeil, ou trop d'intérêt pour l'expérimentation psychique, bouleverseront l'équilibre mental et causeront souvent un dommage irréparable **(13-15/6)**.

19. *La méditation est l'agent créateur dominant sur notre planète.* Lorsque vous vous efforcez, en tant qu'individu, de "construire le nouvel homme en Christ" qui exprimera votre vrai soi spirituel, vous savez très bien que votre meilleur agent est la méditation ; le processus de méditation doit toutefois s'accompagner de travail créateur, autrement il est purement mystique et, bien qu'il ne soit pas vain, il a néanmoins des résultats négatifs **(6-194)**.

Voir aussi : (6-289) et "Enseignements sur la Méditation" (6-109/29).

CHAPITRE 117

LE MENTAL (ou Manas)

1. On a défini Manas comme étant le mental, ou cette faculté de déduction logique et de raisonnement, d'activité rationnelle, qui distingue l'homme de l'animal. Cependant, c'est beaucoup plus que cela, car il est sous-jacent à toute manifestation, et la forme même d'une amibe, la faculté de discernement de l'atome ou de la cellule la plus insignifiante, sont animées par le mental, sous une forme ou sous une autre...

Le Feu du Mental est fondamentalement *électricité*, révélée dans ses activités les plus élevées **(3-264)**.

2. L'amour est le grand unificateur, la première impulsion d'attraction, cosmique et microcosmique, mais le mental est le principal facteur créateur, celui qui utilise les énergies du cosmos. L'amour attire ; le mental non seulement attire, mais repousse et coordonne ; aussi, sa puissance est-elle inconcevable...

L'humanité est en chemin vers une époque où l'homme fonctionnera comme mental, où celui-ci sera plus fort que le désir et où le pouvoir de la pensée sera utilisé pour attirer et diriger le monde comme le font maintenant les facteurs matériels et affectifs **(4-94)**.

3. Le mental crée ou formule ces formes-pensées (ou ces énergies incorporées) qui expriment, sur le plan mental, le degré de compréhension du Plan qu'a le disciple, ainsi que sa capacité à communiquer l'énergie mentale incorporée au corps éthérique, sans être entravé par la nature émotionnelle ou par aucun désir inférieur **(5-798)**.

4. L'homme développé, dont la personnalité est intégrée, amène graduellement le corps éthérique sous la domination de l'énergie mentale ; son activité sur le plan physique est alors moins gouvernée par l'instinct et le désir et davantage par l'énergie de la pensée ; elle est consacrée au plan de l'homme et en exprime la nature **(5-798/9)**.

Voir aussi : "Les Formes-pensées".

CHAPITRE 118

LE MIRAGE

1. *Le Mirage* a souvent été considéré comme une curieuse tentative de ce qui est appelé les "forces noires" de décevoir et de bernier les aspirants bien intentionnés. Beaucoup de gens très bien sont presque flattés lorsqu'ils sont "confrontés" par quelque aspect du mirage ; ils ont le sentiment qu'ils ont si bien démontré leur discipline que les forces noires manifestent suffisamment d'intérêt pour essayer de saper leur beau travail en les submergeant dans des nuages de mirage. Rien ne pourrait être plus loin de la vérité. Cette idée est elle même une partie du mirage des temps présents, et prend sa source dans l'orgueil humain et sa propre satisfaction.

C'est l'illusion sur le plan astral (10-14/5) ou (15-435/6).

2. Dans le processus de dissipation du mirage, l'action la plus efficace est de bien comprendre la nécessité d'agir purement comme canal pour l'énergie de l'âme. Si le disciple peut établir l'alignement correct et réaliser ensuite le contact avec l'âme, il en aura pour résultat *une plus grande lumière*. Cette lumière se déverse non seulement dans le mental, mais également dans la conscience du cerveau. Le disciple voit la situation plus clairement ; il se rend compte des faits tels qu'ils sont, dissipant sa "vaine imagination" et ainsi la lumière "brille sur sa route". Il n'est pas encore réellement capable de voir dans un champ de conscience plus vaste ; le mirage de groupe et bien entendu le mirage du monde demeurent pour lui un mystère qui l'aveugle et le remplit de confusion, mais sa propre route immédiate commence à s'éclairer ; il devient relativement libéré du brouillard provoqué par ses miasmes anciens et déformants.

L'alignement, le contact avec son âme et ensuite la constance, tels sont les mots-clés du succès (10-26).

3. Entre les paires d'opposés, consciemment enregistrée, une oscillation se produit sur le Sentier de Probation, jusqu'à ce qu'apparaisse la voie du milieu. Cette oscillation provoque le *mirage des paires d'opposés*. C'est un brouillard dense, parfois coloré de joie et de béatitude, parfois coloré de mélancolie et de dépression, alors que le disciple oscille entre les dualités. Cet état se maintient tant que l'accent est mis sur le *sentiment*, lequel parcourt toute la gamme entre la joie intense que le

disciple ressent en cherchant à s'identifier à l'objet de sa dévotion ou de son aspiration, et le désespoir le plus sombre et le sentiment d'échec le plus profond, lorsqu'il n'y parvient pas. Tout cela est cependant de nature astrale, du monde de la sensibilité et n'a rien à voir avec l'âme. Les aspirants restent pendant des années, parfois pendant des vies, emprisonnés dans ce mirage. La libération du monde du sentiment, la polarisation dans le monde du mental illuminé dissiperont le mirage qui fait partie de la "grande hérésie de la séparativité" **(10-55)**.

4. Le champ de bataille pour l'homme qui approche du discipulat accepté ou qui se trouve sur le sentier du discipulat, tel qu'on l'entend généralement, est avant tout celui du mirage. C'est le problème majeur ; sa solution est imminente et urgente pour tous les disciples et les aspirants avancés. Vous voyez donc la raison pour laquelle, pendant l'époque aryenne, l'accent a été mis sur la nécessité d'étudier de Raja Yoga et de se soumettre à sa discipline. Ce n'est que par le Raja Yoga qu'un homme peut demeurer fermement dans la lumière ; c'est seulement par l'illumination et ne parvenant à une claire vision que peuvent être finalement dissipés les brouillards et les miasmes du mirage.

... Je vous conseille donc de prêter une plus grande attention à vos méditations, de toujours cultiver la faculté de la réflexion, et d'assumer l'attitude de celui qui réfléchit, la maintenant fermement pendant toute la journée **(10-56)**.

5. Lorsque les propres réactions à la vie et aux conditions environnantes provoquent la *critique, l'esprit de séparativité ou l'orgueil*, il est important d'adopter à leur égard une attitude d'extrême méfiance. Ces réactions engendrent nettement le Mirage. En langage occulte, ce sont les "caractéristiques du mirage". L'homme qui peut s'en libérer n'est pas loin d'abandonner et de dissiper tous les mirages. Je choisis mes mots avec soin, cherchant à attirer votre attention sur ce point **(10-57)**.

6. Cette pitié de soi est l'un des mirages majeurs de l'homme évolué et sensible **(10-77)**.

7. Le *Mirage*, voile et cache la vérité derrière les brouillards et les brumes du sentiment et de la réaction émotionnelle ; il est d'une puissance unique et terrible, en raison de la force avec laquelle la nature humaine s'identifie à la nature astrale, le mirage ne peut être dissipé que par l'afflux

de la claire lumière dirigée sur lui ; c'est vrai de la vie de l'individu comme de celle de l'humanité **(10-167)**.

8. *Le Mirage* est de caractère astral, et, en cette époque, il est bien plus puissant que l'illusion, étant donné l'énorme majorité de gens qui fonctionnent toujours astralement.

... L'étendue du sujet est accablante ; il faut du temps pour que l'aspirant apprenne les règles lui permettant de trouver la sortie du domaine du mirage **(15-436)** ou **(10-18/9)**.

9. Chaque mort dans chacun des règnes de la nature produit dans une certaine mesure le même effet : elle brise et détruit une forme substantielle et sert ainsi un dessein constructif. Ce résultat est en grande partie astral ou psychique et sert à dissiper une fraction de l'illusion ambiante.

Une destruction massive de formes a pris place durant les dernières années de la guerre mondiale. Elle a produit des changements phénoménaux dans le plan astral et l'écroulement d'une immense quantité d'illusions dans le monde, ce qui est vraiment excellent. Il devrait résulter de ces événements une moindre résistance à l'influx des nouveaux types d'énergie et plus d'aisance dans l'apparition des idées qui les incorporent. Les nouveaux concepts seront désormais perçus et reconnus. Leur émergence dans le royaume de la pensée humaine dépendra de la formulation des nouveaux "passages et canaux d'impression" permettant aux hommes de devenir sensibles aux plans hiérarchiques et aux desseins de Shamballa **(17-394)**.

10. Voici le nom de certains de ces mirages :

1. *Le mirage de la destinée.* C'est un mirage qui indique à celui se trouvant sous sa domination qu'il a une œuvre importante à accomplir et qu'il doit s'exprimer et travailler comme il est destiné à le faire. Ce mirage alimente un orgueil qui, en fait ne repose sur aucune base.
2. *Le mirage de l'aspiration.* Ceux qui s'y trouvent soumis éprouvent un sentiment de totale satisfaction, entièrement absorbés qu'ils sont par leur aspiration vers la lumière ; ils s'appuient sur le fait qu'ils sont aspirants. Ce qu'il faut faire dans ce cas, c'est s'avancer sur le Chemin du Discipulat et mettre fin à ce sentiment de

satisfaction et de préoccupation relatif aux ambitions et aux desseins spirituels.

3. *Le mirage de la confiance en soi*, ou ce qu'on pourrait appeler les principes astraux du disciple. Ce mirage est, pour parler nettement, la certitude du disciple que son point de vue est absolument juste. Ce mirage, lui aussi, alimente l'orgueil et tend à faire croire au disciple qu'il fait autorité et qu'il est infaillible. C'est l'attitude de base du théologien.
4. *Le mirage du devoir*. Il conduit à une exagération du sens des responsabilités, suscitant une vaine activité une insistance se portant sur ce qui n'est pas essentiel.
5. *Le mirage des conditions environnantes* qui cause fréquemment un sentiment de frustration, ou d'inutilité, ou encore d'importance.
6. *Le mirage du mental*, de son efficacité et de sa capacité à traiter n'importe quel problème. Il mène inévitablement à l'isolement et à la solitude.
7. *Le mirage de la dévotion*, conduisant à une stimulation exagérée du corps astral. L'homme sous l'influence de ce mirage ne voit qu'une seule idée, une seule personne, une seule autorité et un seul aspect de la vérité. Il alimente le fanatisme et l'orgueil spirituel.
8. *Le mirage du désir*, avec son action qui se réfléchit sur le corps physique. Il conduit à un état permanent de lutte et d'agitation. Il rend vains tout travail fécond et toute paix ; il faut qu'un jour on y mette fin.
9. *Le mirage de l'ambition personnelle*. Il existe bien d'autres mirages, de caractère individuel ou mondial ; cette liste suffira cependant à indiquer la tendance qui leur est commune à tous **(5-49/50)**.

Voir aussi : "Illusion" et "Maya".

CHAPITRE 119

LA MORT

1. En tant que connaisseur du sujet de la mort par expérience, tant du point de vue du monde extérieur que de celui de l'expression de la vie intérieure, je vous dis : "Il n'y a pas de mort." Il n'y a qu'un passage à une vie plus pleine grâce à la libération des entraves du véhicule physique. Le processus de détachement n'existe pas sauf dans des cas de mort violente et soudaine ; même alors, il est très rapide, comparable au sens d'un péril imminent et destructeur, suivi comme d'un choc électrique. Pour les êtres peu ou pas évolués, la mort est littéralement sommeil et oubli, car le mental n'est pas suffisamment éveillé pour réagir à de nouvelles expériences et le réservoir de la mémoire est pratiquement vide. Pour l'homme d'évolution moyenne, la mort est la continuation du processus de la vie dans sa conscience, la continuation des intérêts et des tendances habituels. Sa conscience reste la même. Il ne voit pas de différence d'un état à l'autre et souvent il n'est pas même conscient d'avoir vécu l'épisode de la mort. Pour les méchants, les égoïstes et les criminels, pour ceux qui vivent attachés à tout ce qui est matériel dans la vie, il y aura l'état que nous appelons "attachement à la terre". Les liens qu'ils ont forgés avec la terre et la nature terrestre de tous leurs désirs les forcent à demeurer proches de la terre et des lieux de leur dernière incarnation. Ils cherchent désespérément, et par tous les moyens, à reprendre contact avec tout ce qui est terrestre. Dans de rares cas, un grand amour personnel pour ceux qui sont demeurés ici-bas ou le fait de n'avoir pas accompli un devoir urgent retient aussi des individus plus évolués dans une telle condition. Pour l'aspirant, la mort est une entrée immédiate dans la sphère de service à laquelle il est déjà habitué, et qu'il reconnaît aussitôt comme familière, car, pendant son sommeil, il a développé un champ de service actif et d'étude. Maintenant il y travaille pendant vingt-quatre heures (pour employer les termes du plan physique) au lieu de n'y consacrer que les quelques heures de son sommeil terrestre **(4-225)**.

2. Le mental de l'homme est si peu développé que la peur de l'inconnu, de ce qui ne lui est pas familier, et l'attachement à la forme ont produit une situation où l'un des événements les plus bienfaisants dans le cycle de la vie d'un Fils de Dieu incarné est considéré comme quelque chose à éviter et qu'il faut retarder le plus longtemps possible.

La mort, si seulement nous pouvions le comprendre, est l'une des activités auxquelles nous nous livrons le plus. Nous sommes morts bien des fois et nous mourons encore à bien des reprises. La mort concerne essentiellement la conscience. A un moment donné, nous sommes conscients sur le plan physique ; plus tard nous passons sur un autre niveau d'existence et nous y sommes tout aussi conscients. Tant que notre conscience est identifiée à la forme, la mort gardera à nos yeux son ancienne peur. Dès que nous nous reconnaitrons comme âmes et que nous serons capables de centrer notre conscience et de nous sentir éveillés en toute forme ou sur n'importe quel plan, à volonté, ou dans n'importe quelle direction au sein de la forme de Dieu, nous ne connaissons plus la mort.

Nous oublions que chaque nuit dans notre sommeil nous mourons au monde physique pour vivre ailleurs. Les hommes oublient qu'ils ont déjà acquis la faculté d'abandonner sans difficulté le corps physique, car ils ne peuvent ramener dans la conscience du cerveau physique le souvenir de ce passage et de l'intervalle de vie active. Ils ne font pas le rapport entre la mort et le sommeil. La mort, après tout, n'est qu'un intervalle plus long entre deux périodes d'activité sur le plan physique. Néanmoins, le processus du sommeil quotidien et celui de la mort sont identiques, avec la seule différence que, pendant le sommeil, le cordon d'énergie ou courant d'énergie le long duquel la force de vie s'écoule, est conservé intact et constitue la voie de retour au corps. Dans la mort, ce cordon de vie est rompu, l'entité consciente ne peut alors retourner dans le corps physique dense et ce corps, dépourvu du principe de cohésion, se désintègre **(4-370/1)**.

3. Les jeunes oublient et oublient avec raison, l'inévitabilité de ce détachement symbolique final que nous appelons la Mort. Mais lorsque la vie a joué son rôle et que l'âge a prélevé son tribut d'intérêts et de force, alors l'homme fatigué et lassé du monde n'a plus peur de ce processus de détachement et ne cherche pas à s'agripper à ce qu'il désirait jadis. Il accueille la mort avec plaisir et abandonne volontiers ce qui absorbait jadis son attention **(15-78)**.

4. La mort est telle que la conscience humaine la comprend. La souffrance et le chagrin, la perte et le désastre, la joie et la détresse sont tels que parce que l'homme s'identifie encore à la vie de la forme et non pas à la vie et à la conscience de l'âme, l'ange solaire, dont la conscience est potentiellement celle de la Déesse planétaire dont la plus grande

conscience est (à Son tour) potentiellement celle de la Déesse Solaire. Au moment même où l'homme s'identifie avec son âme et non plus avec sa forme, alors il comprend la signification de la Loi de Sacrifice ; il se trouve spontanément gouverné par elle ; et il devient l'un de ceux qui *choisiront de mourir* avec une intention délibérée. Mais il n'y a ni souffrance, ni chagrin, ni mort, réelle impliquée **(15-94/5)**.

5. Tous les hommes doivent mourir. L'intention du plan est qu'ils meurent à la *requête de leur propre âme*. Quand l'homme aura atteint un degré plus élevé d'évolution, il se retirera consciemment de son corps physique en choisissant délibérément et exactement son heure. Il laissera son corps silencieux, vidé d'âme, privé de lumière, et pourtant sain et entier, après quoi le corps se désintégrera selon le processus naturel. Les atomes constitutifs de ce corps retourneront dans "l'étang des unités expectantes" jusqu'à ce qu'ils soient de nouveau requis au service des âmes qui s'incarnent.

Du côté subjectif de la nature, le procédé se répète. Beaucoup d'âmes savent déjà se retirer du corps astral sans subir "l'impact dans le brouillard", expression symbolique décrivant la mort d'un homme sur le plan astral. L'homme se retire alors sur le plan mental et laisse son cadavre astral épaissir le brouillard et en accroître la densité **(17-23)**.

6. La mort a fait sentir sa présence sur la planète depuis la nuit des temps ; des formes ont apparu et disparu ; au cours de millénaires incalculables la mort a rattrapé les plantes et les arbres, les animaux, et les formes des êtres humains. Pourtant notre planète n'est pas un charnier comme elle pourrait l'être de ce fait, mais elle a conservé une beauté que l'homme lui-même n'a pas ternie.

Les processus de mort et de résorption et la dissipation des formes se poursuivent constamment sans produire de contaminations contagieuses et sans défigurer la surface de la terre. Les résultats de la résorption sont bénéfiques. Il y a lieu de méditer cette activité bienfaisante et la beauté du plan divin de mort et de disparition **(17-193)**.

7. La plus grande destruction de formes humaines de toute l'histoire de notre planète a eu lieu dans le cycle où nous vivons actuellement. Mais il *n'y a eu aucune destruction d'êtres humains*. Veuillez bien noter cette assertion. A cause de cette destruction en masse, l'humanité a fait de très

rapides progrès vers une attitude plus sereine en ce qui concerne la mort. Elle n'est pas encore apparente, mais d'ici quelques années ce nouveau comportement se fera sentir, et la peur de la mort commencera de s'éteindre dans le monde. Un autre facteur y contribuera grandement, c'est la sensibilité accrue de l'appareil de réponse humain, qui conduira la pensée à se tourner vers l'intérieur ou à s'orienter dans une nouvelle direction, avec des résultats imprévisibles (17-339).

8. Lorsqu'on acquiert des aperçus un peu plus lointains sur ce sujet, on apprend que la mort libère la vie individualisée en la replaçant dans une existence moins étriquée et moins confinée. Finalement, quand le processus de la mort a été appliqué aux trois véhicules dans les trois mondes, la vie individualisée s'incorpore à la vie universelle, et il en résulte une félicité inexprimable (17-340).

9. Lorsqu'un meurtre est commis, le péché vient en réalité de ce qu'il interfère avec le dessein de l'âme, et nullement du fait qu'on a tué un corps physique particulier...

... La mort apparaît bien souvent comme dépourvue de but, parce que l'intention de l'âme n'est pas connue. Le développement passé effectué au moyen du processus d'incarnation reste chose cachée. On ignore les anciennes hérédités et l'ambiance des vies précédentes, et l'on n'a pas en général développé la faculté permettant de reconnaître la voix de l'âme. Toutefois, ces tendances sont très près de se faire jour, la révélation approche, et je m'efforce d'en poser les fondements (17-342/3).

10. Pour les hommes qui pensent selon le conformisme, la mort est un point de crise catastrophique. C'est la cessation et la fin de tout ce qu'on a aimé, de tout ce qui était familier, et de tout ce qui apparaissait désirable. C'est une entrée brutale dans l'inconnu et dans l'incertitude, et la solution brutale de tous les plans et projets. Peu importe combien on avait de vraie foi dans les valeurs spirituelles, peu importe combien la pensée raisonnait clairement au sujet de l'immortalité, peu importe combien les preuves de survie et d'éternité étaient concluantes, il subsiste quand même un point d'interrogation, et l'on continue d'envisager comme possibles une terminaison et une négation complètes, comportant la fin de toute activité, de toute réaction du cœur, de toutes pensées, émotions, désirs, aspirations, et des intentions focalisées autour du noyau central de l'être humain. Même pour les croyants les plus déterminés, l'aspiration ardente, la

décision de survivre, et le sens de continuité reposent encore sur la base instable d'une probabilité, et sur le témoignage d'autrui – qui n'est jamais réellement revenu pour exposer la vérité (17-344) ou (18-82).

11. Il existe dans les archives de la Hiérarchie un *Manuel de la Mort*. Peut-être certaines citations de ce manuel aideront-elles à comprendre mes explications et ouvriront-elles de nouvelles perspectives sur la mort...

Cette descente et cette ascension, les hommes les appellent vie, existence, et décès.

La lumière descendante s'ancre sur le plan des apparences temporaires. Elle lance sept fils à l'extérieur, et le long de ces fils palpitent sept rayons de lumière. Vingt et un fils mineurs les prolongent en tant que radicales, amenant les quarante neuf feux à rougeoyer et à brûler. Sur le plan de la vie manifestée la parole se répand : Voici un homme est né.

La vie se poursuit et la qualité de la lumière apparaît, tantôt faible et fuligineuse, tantôt rayonnante, brillante, éclatante. Ainsi passent et repassent dans la Flamme les points de lumière ; ils vont et viennent. Les hommes appellent cela la vie, ils disent que c'est la véritable existence. Ils se leurrent ainsi, mais servent le dessein de leurs âmes et s'adaptent au Plan supérieur. Alors résonne une Parole. L'irradiant point de lumière descendu remonte, répondant à la note faiblement perçue qui le rappelle, attiré vers la source d'où il émane. L'homme appelle cela mort, et l'âme appelle cela vie (17-366/7).

12. La mort est maintenant obtenu par la volonté de l'âme. Elle sera un jour le résultat de la volonté de l'âme et de celle de la personnalité unies. Lorsque ce jour arrivera, la peur de la mort n'existera plus. Réfléchissez également à cela (5-765).

CHAPITRE 120

LA MORT : L'ART DE MOURIR

Du problème de la mort ou de l'art de mourir. C'est une chose à laquelle toute personne sérieusement malade doit inévitablement faire face et à laquelle tous les bien-portants devraient se préparer en pensant correctement et en anticipant sainement. Il faut modifier et délibérément changer l'attitude morbide de la majorité des gens au sujet de la mort et leur refus de l'envisager pendant qu'ils sont en bonne santé. Le Christ a donné l'exemple de l'attitude correcte lorsque, étant aux mains de Ses ennemis ; il expliqua à Ses disciples les raisons de son très prochain décès. Il les réprimandait quand ils manifestaient de la tristesse et leur rappelait qu'Il allait vers Son Père. Etant un initié de haut degré et parlant occultement, Il voulait dire qu'Il "faisait restitution à la Monade".

Les gens ordinaires et tous ceux qui n'ont pas encore pris leur troisième initiation font "restitution à l'Ame". Ceux-ci mettent l'accent sur leur corps physique et s'identifient facilement avec lui. Le sujet de la mort éveille généralement en eux une crainte morbide, et ils répugnent à l'aborder avec compréhension. Ils ont également la peur innée de la solitude et de la perte de ce qui leur est familier. Pourtant, la solitude qui intervient après la mort, quand l'homme se trouve privé d'un corps physique, n'est rien en comparaison de la solitude lors de la naissance.

A la naissance, l'âme se trouve plongée dans une nouvelle ambiance et immergée dans un corps d'abord complètement inhabile à prendre soin de lui-même et à établir un contact intelligent avec son entourage immédiat et cela pendant longtemps. L'homme arrive en incarnation sans se rappeler l'identité ni la signification pour lui du groupe d'âmes habitant les corps avec lesquels il se trouve en relation. Cette solitude ne disparaît que graduellement, à mesure que s'établissent ses propres contacts de personnalité, qu'il découvre ses semblables par affinités, et finalement réunit autour de lui ceux qu'il appelle ses amis.

Après la mort, il n'en est pas ainsi, car l'homme trouve de l'autre côté du voile les êtres qu'il a connus et ceux avec lesquels il a été lié pendant sa vie sur le plan physique. Il n'est jamais seul à la manière dont les êtres

humains entendent la solitude. Il est également conscient de ceux qui habitent encore un corps physique. Il peut les voir et partager leurs émotions et leurs pensées, car son cerveau physique ayant cessé d'exister ne peut plus constituer un obstacle. Si les êtres en savaient davantage, c'est l'expérience de la naissance qu'ils craindraient et non celle de la mort, car la naissance installe l'âme dans sa vraie prison, tandis que la mort n'est que le premier pas vers sa libération **(17-308/9)**.

CHAPITRE 121

LA MORT : RESTITUTION

1. Après tout, la mort est en elle-même un travail de restitution. Elle rend la substance aux trois mondes substance, et il faut y consentir de bon gré et joyeusement. Elle restitue aussi l'âme humaine à l'Ame d'où celle-ci est émanée, et cela doit s'accomplir dans la joie de la résorption. Il faut que chacun apprenne à regarder la mort comme un acte de restitution.

Quand on y parvient, elle apparaît sous un jour nouveau et avec sa vraie signification. Elle devient partie intégrante – reconnue et désirée – d'un processus vivant continu.

Si l'on me demandait de définir la tâche majeure de tous les groupes de guérisseurs, tels que la Hiérarchie cherche à les voir fonctionner dans l'avenir, je dirais que c'est de préparer des êtres humains à ce que nous devrions considérer comme l'aspect restituteur de la mort. Cet ennemi que l'humanité a tant craint jusqu'ici recevra de la sorte une signification nouvelle et plus heureuse. Si l'on oriente sa pensée dans cette direction, on découvre que le thème tout entier de la mort réapparaît constamment. Il en résultera de nouveaux comportements devant le fait de mourir, et cela enseignera l'entente heureuse de cet événement inévitable et si familier.

Il faut que les groupes guérisseurs se familiarisent avec cette condition périssable et fondamentale de tout ce qui vit, et ils devront consacrer une partie très importante de leur travail à élucider le principe de la mort. L'on nous dit que l'âme doit retourner à celui qui l'a donnée. Jusqu'à présent, cette restitution a été subie par force et redoutée. Elle a engendré la peur et conduit partout les hommes et les femmes à réclamer à grands cris la guérison du corps physique. Ils ont surestimé son importance et considéré la prolongation de l'existence terrestre comme un facteur essentiel de leur bonheur. Au cours du prochain cycle, il faudra mettre fin à ces fâcheux comportements. La mort deviendra un processus normal et bien compris – aussi normal que celui de la naissance, bien qu'évoquant moins de douleur et de crainte. Ce commentaire est de nature prophétique, et il faut l'enregistrer comme tel (17-306/7).

2. Il faut garder présent à l'esprit le sens des paroles "la terre (retourne) à la terre et la poussière à la poussière", si généralement employées dans les rites occidentaux d'enterrement. Elles se rapportent à cet acte de restitution et impliquent le retour des éléments du corps physique au réservoir originel de la matière, ainsi que le retour de la substance de la forme vitale au réservoir éthérique général. Les paroles disant que "l'esprit retourne à Dieu qui l'a donné" sont une déformation de l'idée d'absorption de l'âme humaine par l'âme universelle. Toutefois, le rituel ordinaire néglige de souligner que c'est l'âme individuelle en cours de résorption qui décide et ordonne cette restitution par un acte de volonté spirituelle **(17-341/2)**.

CHAPITRE 122

LA MORT : SEQUENCE DES EVENEMENTS

1. Afin de clarifier plus complètement le sujet, le mieux à faire consiste à décrire la suite des événements qui se déroulent auprès d'un lit mortuaire, en se souvenant que les points où s'effectue l'abstraction finale sont au nombre de trois : la tête pour les disciples et les initiés ainsi que pour les types mentaux supérieurs ; le cœur pour les aspirants, les hommes de bonne volonté, et pour tous ceux qui ont dans une certaine mesure intégré leur personnalité et s'efforcent d'accomplir la loi d'amour dans la mesure de leurs possibilités ; et le plexus solaire pour les personnes peu évoluées et polarisées émotionnellement. En dressant un tableau des stades du processus, j'offre au lecteur le choix entre trois attitudes. Il peut soit accepter ce tableau comme une hypothèse intéressante et admissible attendant d'être vérifiée, soit l'admettre aveuglément parce qu'il a confiance dans mes connaissances, soit le rejeter comme extravagant, invérifiable, et totalement dépourvu d'importance. Je recommande la première attitude, car elle permet de préserver l'intégrité mentale, elle dénote un esprit ouvert, et en même temps elle protège contre la crédulité et le sectarisme. Ceci dit, voici les stades du processus.

1. *L'âme fait retentir une "parole de retrait" issue de son propre plan, ce qui évoque immédiatement un processus intérieur et une réaction chez l'homme sur le plan physique.*
 - a) *Certains événements physiologiques prennent place au siège de la maladie. Ils sont en rapport avec le cœur et affectent aussi les trois grands systèmes qui conditionnent si puissamment l'homme physique : le courant Sanguin, le Système nerveux dans ses diverses expressions, et le système endocrinien...*
 - b) *Une vibration court le long des nadis. On sait que les nadis sont la contrepartie éthérique du système nerveux tout entier, et qu'ils servent de substratum chacun des nerfs individuels dans la totalité du corps physique. Ils sont par excellence les agents des impulsions directrices de l'âme, et réagissent à l'activité vibratoire émanant de la contrepartie éthérique du*

cerveau. Ils répondent à la Parole dirigeante, réagissent à la "sollicitation" de l'âme, puis s'organisent en vue de l'abstraction.

- c) *Le courant sanguin est affecté d'une manière occulte particulière...*
- d) *Un tremblement psychique est établi et a pour effet de distendre ou de rompre la connexion entre les nadis et le système nerveux. Le corps éthérique se détache ainsi de sa gaine dense, tout en continuant à en interpénétrer toutes les parties.*

2. A ce moment, *il se produit fréquemment une pause de plus ou moins longue durée, en vue de permettre au processus de détachement de se poursuivre avec autant de douceur et aussi peu de souffrance que possible. Le relâchement des nadis commence dans les yeux. Ce processus de détachement se traduit souvent par la détente et l'absence de frayeur que l'on remarque si fréquemment chez les mourants. Ils semblent paisibles, désireux de partir, et incapables d'un effort mental. Tout en conservant sa conscience, le mourant paraît rassembler ses ressources en vue de l'abstraction finale...*

3. *Ensuite, le corps éthérique organisé, dégagé par l'action des nadis de tout rapport avec les nerfs, commence à se ressaisir pour le départ final. Il se retire des extrémités vers la "porte de sortie" requise et se focalise dans la région qui entoure cette porte, en attendant l'appel final de l'âme qui commande le mouvement...*

Un double processus attractif se poursuit donc à ce stade.

- a) Le corps vital est préparé pour sa sortie.
- b) Le corps physique répond à la dissolution. On peut ajouter qu'une troisième activité est également présente, celle de l'homme conscient qui retire fermement et progressivement sa conscience dans les corps astral et mental, comme mesure préparatoire à l'abstraction complète du corps éthérique au moment venu. L'homme devient de moins en moins attaché au plan physique, et plus retiré en lui-même.

Chez une personne évoluée, ce processus est entrepris consciemment. Elle conserve ses intérêts vitaux et sa conscience des rapports réciproques avec autrui même pendant qu'elle perd sa domination sur l'existence physique. On remarque ce détachement lors de la mort par vieillesse plus aisément que lors de la mort par maladie. L'âme ou homme intérieur vivant et intéressé est fréquemment aperçue en train de perdre son emprise sur la réalité physique illusoire.

4. *A nouveau, une pause s'ensuit.* C'est à ce stade que l'élémental physique peut parfois regagner son emprise sur le corps éthérique si l'âme le considère comme désirable, ou si la mort ne fait pas partie du plan intérieur, ou si l'élémental physique est puissant au point de pouvoir prolonger le processus de la mort. Cette vie élémentale combattra parfois durant des jours et des semaines. Toutefois, lorsque la mort est inéluctable, la durée de la pause à ce moment sera extrêmement brève, parfois de quelques secondes seulement. L'élémental physique a perdu son emprise, et le corps éthérique soumis à la Loi d'Attraction attend la "saccade" finale de l'âme.
5. *Le corps éthérique émerge du corps physique dense* par étapes graduelles et au point choisi pour sa sortie. Lorsque cette émergence est complète, le corps vital prend vaguement le contour de la forme qu'il animait. Ceci se passe sous l'influence de la forme-pensée de lui-même que l'homme avait échafaudée au cours des années. Cette forme-pensée existe chez tous les êtres humains, et il faut la détruire avant l'achèvement définitif du deuxième stade d'élimination. Nous en parlerons plus loin.

Bien qu'il soit libéré de la prison du corps physique, le corps éthérique n'est pas encore dégagé de son influence. Il subsiste un léger rapport entre les deux, ce qui maintient l'homme spirituel à proximité du corps qu'il vient d'évacuer. C'est pourquoi les clairvoyants affirment si souvent qu'ils voient le corps éthérique errer autour du lit mortuaire ou du cercueil. Il reste imprégné par les énergies intégrées que nous appelons corps astral et véhicule mental. Au centre se trouve un point de lumière dénotant la présence de l'âme.

6. *Le corps éthérique se dissipe graduellement*, à mesure que ses énergies composantes se réorganisent et se retirent, ne laissant en place que la substance prânique, laquelle est identifiée avec le véhicule éthérique de la planète elle-même. Comme indiqué précédemment, ce processus de dispersion est grandement facilité par la crémation.

Dans le cas des personnes non évoluées, 1^{er} corps éthérique peut s'attarder longtemps dans le voisinage de sa coquille extérieure en voie de désintégration, parce que la sollicitation de l'âme est assez faible et que l'aspect matérialiste est puissant. Si la personne est évoluée, et par conséquent détachée en pensée du plan physique, la dissolution du corps vital peut être extrêmement rapide.

Lorsqu'elle est accomplie, le processus de restitution est achevé. L'homme est libéré, au moins temporairement, de toute réaction à l'attraction de la matière physique. Il se tient dans ses corps subtils, prêt pour le grand acte que j'ai dénommé "L'Art de l'Élimination".

L'intégrité de l'Homme intérieur :

En conclusion de cette étude trop sommaire sur les deux aspects de la mort du corps physique, une pensée se dégage, celle de l'intégrité de l'homme intérieur. *Il reste lui-même*. Il est indemne et sans entrave. Il est un agent libre par rapport au plan physique et ne réagit plus qu'à trois facteurs prédisposants :

1. La qualité de son équipement astral-émotionnel.
2. L'état mental dans lequel il vit habituellement.
3. La voix de l'âme, souvent peu familière, mais parfois bien connue et aimée.

L'individualité n'est pas perdue. La même personne reste présente sur la planète. Seule a disparu la fraction qui formait une partie intégrante de l'apparence tangible de notre planète. Mais subsiste tout ce qui a été aimé ou haï, ce qui a été utile à l'humanité ou a constitué un passif pour elle, ce qui a servi la race efficacement ou inefficacement. Cet ensemble reste en contact avec les processus qualitatifs et mentaux de l'existence, et persistera éternellement sous l'aspect d'une individualité, qualifiée par un

type de rayon, faisant partie du royaume des âmes – d'un initié de haut grade dans la plénitude de ses droits **(17-370/4)**.

2. Voici ésotériquement comment se poursuit le processus de la MORT :

- a) Au premier stade, la force vitale se retire du corps physique dans le corps éthérique. En conséquence le corps physique "tombe en corruption" et "se disperse vers les éléments". L'homme objectif s'évanouit, et l'œil physique ne le voit plus, bien que l'homme habite encore son corps éthérique. Lorsque la vision éthérique sera développée, la pensée de la mort assumera des proportions très différentes d'aujourd'hui. Quand la majorité de la race saura voir un homme dans son corps éthérique, l'abandon du corps dense sera considéré comme une simple libération.
- b) Au second stade, la force vitale se retire du corps éthérique, qui se dévitalise...
- c) Au troisième stade, la force vitale se retire de la forme astrale ou émotionnelle, laquelle se désintègre de la même manière. La vie se centralise ailleurs. Elle a acquis une vitalité accrue par son expérience sur le plan physique, et des couleurs additionnelles par son expérience émotionnelle.
- d) Le stade final pour l'être humain consiste à se retirer de son véhicule mental. Après cette quadruple abstraction, le contrôle des forces vitales se concentre entièrement dans l'âme **(17-325/6)** ou **(3-621)**.

CHAPITRE 123

LE MOTIF

1. Arriver au juste motif demande un effort progressif dont la focalisation change sans cesse à mesure qu'on se découvre soi-même et que la lumière est plus intense sur le chemin ; constamment un motif supérieur surgit. Ainsi – autre exemple – un aspirant à ses débuts est presque toujours un dévot. Pour arriver au niveau atteint par un ami ou un Maître vénéré, il lutte et il va de l'avant. Plus tard, l'objet de sa dévotion et de son effort devient l'un des Grands Êtres, Frères Aînés de l'humanité. Il dédie toutes ses facultés et toutes ses forces à son service. Cette dévotion est, à son tour, remplacée par un amour vital de l'humanité ; l'amour pour un individu, si parfait soit-il, se transforme en amour pour la fraternité de tous les hommes. A mesure que l'âme gouverne plus complètement son instrument et qu'elle se manifeste toujours plus, l'amour pour la fraternité humaine est remplacé par l'amour de l'idéal, du Plan et des desseins divins pour l'univers. L'homme parvient à se reconnaître comme un canal à travers lequel les forces spirituelles peuvent agir et il se sent partie intégrante de la Vie Une. Il prend conscience que l'humanité même n'est qu'une fraction d'un tout et il s'immerge dans la grande Volonté (4-153).

2. Les étudiants seraient bien étonnés s'ils pouvaient voir leurs motifs comme nous les voyons, nous, leurs guides du côté subjectif de l'expérience. Les motifs "mélangés" sont universels. Le motif "pur" est rare ; là où il existe, il est toujours couronné de succès. Le motif pur peut être égoïste et personnel, ou désintéressé et spirituel ; quand il s'agit d'aspirants, il est plus ou moins mélangé. Le pouvoir dépend donc de la pureté de l'intention et du dessein unique (4-419).

3. L'étude et la compréhension des *motifs* a une telle valeur et une telle importance, car une semblable étude détermine intellectuellement (lorsqu'elle est correctement conduite) quel est le facteur ou quels sont les facteurs qui inspirent la vie quotidienne. Cette déclaration mérite une étude attentive. Je vous demande donc : quel est le principal motif qui vous fait agir ? Car, quel qu'il soit, il conditionne et détermine la tendance dominante de votre vie.

Beaucoup d'hommes, et particulièrement les masses non évoluées, ne sont mus que par le désir, matériel, physique et momentané. La majorité est dominée par le désir animal de satisfaire des appétits animaux, le désir matériel de posséder et de jouir du confort, l'aspiration à des "choses" qui assurent ce confort et la sécurité, dans le domaine économique, social et religieux.

D'autres sont poussés par certaines formes d'aspiration ou d'ambition, aspiration vers quelque paradis matériel (et la plupart des religions dépeignent ainsi le ciel), ambition de pouvoir, désir de satisfaire des appétits émotionnels ou esthétiques ou de posséder des réalités plus subtiles, envie d'une stabilité mentale et de l'assurance que seront satisfaits les désirs supérieurs **(10-104)**.

4. Le temps est venu de comprendre le principe primordial qui gouverne le vrai ésotérisme, et conditionne les travailleurs hiérarchiques : *Le Motif Juste* **(13-597)**.

CHAPITRE 124

LES MOTS DE POUVOIR

1. La base de tout phénomène manifesté est l'émission du son ou du Mot prononcé avec puissance, c'est-à-dire avec toute la force de la volonté. Comme on le sait, c'est en cela que réside la valeur de la méditation, car celle-ci produit finalement ce but dynamique, ce recueillement et cette idéation intérieure qui doivent invariablement précéder l'émission d'un son créateur **(1-136)**.

2. Ce que l'initié apprend à faire, c'est à émettre consciemment des sons, afin de produire un résultat calculé et voulu ; à prononcer des mots et à être pleinement conscient et averti des conséquences qu'ils auront sur tous les plans ; à créer des formes et à diriger l'énergie au moyen des sons sacrés, coopérant ainsi aux fins de l'évolution **(1-140)**.

3. L'Aspirant doit :

Être maître de ses paroles, à chaque minute de chaque jour. C'est bien facile à dire, mais combien difficile à mettre en pratique. Celui qui y parvient, avance rapidement vers la libération. Ceci ne s'applique pas du tout à la réticence, à l'humeur morose, au silence et au mutisme qui caractérisent souvent les natures peu évoluées et qui ne démontrent en réalité qu'une incapacité de s'exprimer. Il s'agit ici de l'emploi judicieux des mots pour atteindre certains buts ; d'économiser l'énergie de la parole lorsque celle-ci n'est pas expressément nécessaire, ce qui est une chose toute différente. Ceci implique une compréhension des cycles, de l'opportunité de la parole ou du silence ; cela présuppose une connaissance du pouvoir du son et des effets produits par la parole ; cela implique une appréhension directe des forces constructives de la nature et leur juste manipulation, et se base sur une capacité de manier la matière mentale et de la mettre en mouvement afin de produire dans la matière physique des résultats en rapport avec le dessein clairement défini du Dieu intérieur. C'est le rayonnement du second aspect du Moi, de Vishnou ou aspect des bâtisseurs de formes, qui est la caractéristique principale de l'Ego sur son propre plan. Il serait bon de réfléchir à cela **(1-141)**.

4. Chaque Mot, différencié ou synthétisé, affecte les royaumes des dévas et ainsi la construction des formes. Aucun son n'est jamais émis sans provoquer une réponse correspondante dans la substance des dévas et sans contraindre une multitude de vies infimes à prendre des formes spécifiques.

... Jusqu'à présent la majorité des humains construit inconsciemment, et la forme édifiée peut être bénéfique, ou maléfique suivant le mobile et le but de l'homme, et elle accomplira sa volonté aussi longtemps que se prolongera son existence **(1-143)**.

5. Les Mots de Pouvoir, les anciens mantras (tels que le Pater) et la Grande Invocation ne sont efficaces que s'ils sont employés sur le plan mental, avec la puissance d'un mental maîtrisé, centré sur leur dessein et leur signification, soutenant l'effort d'énonciation. Alors ils deviennent puissants. Lorsqu'ils sont prononcés avec la puissance de l'âme, en plus de l'attention dirigée du mental, ils deviennent automatiquement efficaces et dynamiques **(13-128)**.

6. Les Mots de Pouvoir (et cela s'applique aussi au O.M.) ont tous une origine de deuxième rayon...

Ils sont donc prévus pour être *employés par l'âme*, car l'âme est l'expression du second aspect de la divinité ; seule l'âme peut employer ces Mots et sons avec les résultats désirés, qui sont toujours sur la ligne du Plan divin. On oublie fréquemment que l'âme doit les utiliser de façon dynamique, ce qui implique la reconnaissance sérieuse de *l'aspect volonté* **(13-129)**.

CHAPITRE 125

LA NATURE DE L'HOMME

1. Quand l'esprit public aura compris, même superficiellement, les faits suivants énoncés brièvement, la tendance de l'éducation populaire, l'objet de la science politique et le but de l'effort économique et social prendront une direction nouvelle et meilleure. Ces faits pourraient être résumés par les postulats suivants :

- a) L'homme est d'essence divine. Ceci a toujours été énoncé au cours des siècles, mais reste encore une belle théorie ou croyance, non un fait scientifique prouvé et ce n'est pas universellement admis.
- b) L'homme est en fait un fragment du Mental Universel ou âme du monde et, en tant que fragment, partage donc les instincts et qualités de cette âme, se manifestant dans la famille humaine...

Cela doit conduire à l'éducation du public quant à la nature de l'homme et au développement des pouvoirs qui sont latents en lui – pouvoirs qui le libéreront de ses limitations actuelles et qui entraîneront dans la famille humaine le rejet collectif des conditions présentes. Quand les hommes, partout, se reconnaîtront comme unités divines soi-conscientes, fonctionnant avant tout dans leur corps causal, et n'utilisant les trois véhicules inférieurs que comme moyen de contact avec les trois plans inférieurs, ils réadapteront les gouvernements, la politique, l'économie et l'ordre social sur des bases plus raisonnables, plus saines et divines.

- c) L'homme dans sa nature inférieure et dans ses trois véhicules est un agrégat de vies mineures qui dépendent de lui pour leur nature de groupe, pour le genre de leur activité et leur réponse collective et qui – grâce à l'énergie ou activité du Logos solaire – seront elles-mêmes plus tard élevées et développées jusqu'au stade humain.

Quand ces trois faits seront compris, alors et seulement alors, nous aurons une compréhension saine et juste de la nature de l'homme **(3-682/3)**.

2. On a toujours su que l'homme intérieur existait et le "royaume intérieur" a toujours été proclamé, avant qu'H.P.B. ne vienne énoncer les vérités anciennes sous un angle nouveau, donnant un tour occulte à la pensée mystique. L'homme peut maintenant mettre en pratique les lois de son être ; grâce à cette réalisation, ceux qui sont au bord de la compréhension intuitive de la connaissance, ceux qui ont une tournure d'esprit scientifique et sont prêts à accepter ces vérités comme hypothèse de travail et base d'expérimentation tant que leur fausseté ne sera pas prouvée, auront une chance de résoudre les problèmes mondiaux de l'intérieur. C'est ainsi que le principe christique se manifestera sur terre ; c'est ainsi que la nature christique se révélera être un fait de la nature **(3-686/7)**.

3. L'Esprit utilise l'Ame, ou Ego, comme véhicule d'illumination et l'Ego utilise le Quaternaire inférieur comme moyen d'expression **(3-690)**.

Voir aussi : "La Constitution de l'homme".

CHAPITRE 126

LE NOUVEL AGE

1. La manifestation de l'Age Nouveau, avec sa civilisation et sa culture, résultera de la coopération des multitudes bien intentionnées, qui de plus en plus réagissent au bien de tout et non au bien de l'individu. Elles sont composées des penseurs idéalistes mais pratiques, influencés par le modèle des choses à venir et par les disciples mondiaux, impressionnés par les plans, et sous les directives de la Hiérarchie, qui dirige et contrôle tout **(9-32)**.

2. Lorsque l'humanité aura l'assurance de la divinité et de l'immortalité, lorsqu'elle aura acquis la connaissance de la nature de l'âme et du royaume dans lequel cette âme fonctionne, son attitude vis-à-vis de la vie journalière et des affaires courantes subira une telle transformation que nous assisterons vraiment à l'apparition d'un nouveau ciel et d'une nouvelle terre **(14-114)**.

3. Vous remarquez que l'effort nécessaire pour rompre l'isolement et la séparativité des groupes nationaux est tellement intense qu'il demande la coopération des énergies des trois groupes de travailleurs pour obtenir les résultats désirés. Les sept groupes de travailleurs sont, pour cela, organisés de la façon suivante :

1. Département politique... premier sixième et septième rayons.
2. Département de la religion ; deuxième et quatrième rayons.
3. Département de l'éducation ; troisième et cinquième rayons.

N'oubliez pas que, bien que le travail soit mené dans les trois domaines de la pensée et de l'activité humaine, le net résultat est un effort unique dirigé vers la production d'une synthèse et d'un grand mouvement de préparation vers une révélation si merveilleuse que je ne peux vous la détailler. La reconnaissance de sa véracité dépend de la croissance intérieure et de l'illumination, c'est pourquoi cette croissance est stimulée afin de permettre une reconnaissance plus facile de ce qui s'annonce. Souvenez-vous que la révélation vient rarement d'où elle était attendue. Il

se fera sur l'humanité un déversement de lumière qui modifiera entièrement ses conditions d'existence, ses perspectives dans le monde des affaires et qui inaugurerà une ère nouvelle qui se distinguera par une aptitude à la synthèse de groupe et à la coopération en groupe ; par de nouveaux pouvoirs mentaux qui conduiront à une réorientation du mental, lui permettant de fonctionner avec une égale facilité dans deux directions. Le mental pourra en effet se tourner vers l'extérieur, vers le monde des formes manifestées, et intérieurement vers le monde de la synthèse, de l'unité et de l'esprit. Il y aura une attitude nouvelle envers la vie, selon le sens plus juste des valeurs car la vie aura une signification jusqu'alors inconnue, et l'interprétation de cette signification enrichira notre expérience journalière. C'est vers ce but que tous les véritables travailleurs tendent actuellement tous leurs efforts **(14-187/8)**.

4. J'écris pour la génération dont la pensée s'exprimera activement à la fin du siècle ; elle inaugurerà la charpente, la structure de l'âge nouveau. Celui-ci partira de certaines prémisses, qui sont aujourd'hui le rêve des plus inspirés parmi les rêveurs, et sur lesquelles se développera la civilisation de l'ère du Verseau. Cette ère sera autant dominée par l'interdépendance de groupe, l'idéalisme de groupe, la conscience de groupe, que l'ère des Poissons l'a été par l'accent mis sur le développement de la personnalité, la concentration sur la personnalité, et la conscience de la personnalité. L'égoïsme, tel que nous le comprenons, va disparaître progressivement, car la volonté de l'individu fusionnera volontairement avec la volonté de groupe. Vous verrez donc que ceci pourrait très bien entraîner une situation encore plus dangereuse, car le groupe serait une concentration d'énergies focalisées et, à moins que ces énergies ne soient orientées vers l'exécution du Plan (qui coordonne et rend possible le dessein divin) nous nous trouverons en face d'un renforcement progressif des forces du mal ou du matérialisme sur terre. Je ne parle pas à la légère, mais j'essaie de remonter la nécessité d'une ferme consécration, de tous les hommes d'inclination spirituelle, à la tâche consistant à développer la volonté de bien sur terre, et l'importance absolue de stimuler la bonne volonté dans la masse. Si cela est négligé après le considérable coup de balai global qui vient d'être donné, les conditions futures seront pires que les précédentes. L'égoïsme individuel sera remplacé par l'égoïsme de groupe qui, en conséquence, sera plus puissant dans sa consécration, sa concentration et ses résultats pernicieux **(18-88)**.

5. Un grand bouleversement de tous les règnes de la nature a caractérisé cette époque et cette génération ; une terrible destruction de toutes les formes de vie divine, dans tous les règnes, a été la note marquante de ce bouleversement. Notre civilisation moderne a reçu un coup mortel dont elle ne se relèvera jamais, mais qui, un jour, sera reconnu comme un "coup apportant libération" et comme le signal de l'apparition de ce qui est meilleur, nouveau, mieux adapté à l'esprit en évolution. De grandes et pénétrantes énergies et leurs forces suscitées se sont affrontées en un conflit qui a, en termes figurés, élevé le règne minéral au ciel et fait descendre le feu du ciel. Je vous parle de faits et je n'énonce pas simplement des symboles. Des corps d'hommes, de femmes, d'enfants et aussi d'animaux ont été détruits ; les formes du règne végétal et les forces du règne minéral ont été désintégrées, éparpillées et dévastées. La vie cohérente de toutes les formes planétaires a été rendue momentanément incohérente.

Tout ce bouleversement du "sol" du monde – spirituel, psychologique et physique – toute cette rupture des formes et de contours familiers de notre vie planétaire *devait* avoir lieu avant que la Hiérarchie ne puisse faire son apparition dans la conscience publique. Tout cela devait agir sur l'âme des hommes avant que le nouvel âge ne puisse arriver, apportant avec lui la Restauration des Mystères et la réhabilitation des peuples de la terre. Les deux vont ensemble. Ceci est un des points majeurs que je m'efforce d'exposer. La rupture, la désintégration et les conditions complètement chaotiques qui existent depuis cinq siècles à l'intérieur de tous les règnes de la nature sont finalement parvenues à s'extérioriser en des conditions physiques parallèles. Cela est bon et souhaitable et marque le prélude de la construction meilleure d'un monde meilleur, la construction de formes mieux adaptées à la vie, des attitudes humaines plus correctes et une orientation plus saine vers la réalité. Le meilleur est encore à venir.

Tout remonte rapidement à la surface – le bon et le mauvais, le désirable et l'indésirable, le passé et l'avenir (car les deux sont un) ; la charrue de Dieu a presque accompli son travail ; l'épée de l'esprit a séparé le passé mauvais de l'avenir radieux et, pour l'œil de Dieu, tous deux apportent leur contribution. Notre civilisation matérialiste va faire place rapidement à une culture plus spirituelle ; nos organisations religieuses, avec leurs théologies engendrant confusion et limitation, feront bientôt place à la Hiérarchie dont l'enseignement se dégage – clair, positif, intuitif et sans dogmatisme (18-109/10).

6. Ne voyez-vous pas la beauté de ce plan et sa suprême utilité de synthèse ? Ne voyez-vous pas que la crise actuelle indique simplement le succès des cycles précédents dans l'évolution, au cours desquels l'humanité a appris certaines leçons ? Tous les plans de l'après-guerre, la vaste réceptivité aux idéaux (malgré les efforts des forces réactionnaires et mauvaises), l'agitation bouillonnante qui envahit tous les niveaux de la conscience humaine, et l'inspiration due au désastre et à la souffrance, font exploser et s'ouvrir des zones jusque-là scellées du mental humain, laissant pénétrer l'illumination, et balayant les conditions anciennes et mauvaises. Pour nous, cela est symbolisé par la destruction des anciennes villes, et par le mélange des races dû au processus de guerre ; cela veut aussi dire progrès et prépare de grandes expansions de conscience. Ces expansions dans la compréhension des hommes, au cours des cent cinquante années à venir, vont modifier complètement leur manière de penser ; elles changeront la technique des religions ; elles apporteront compréhension et fusion. Quand ce travail aura été accompli, nous enregistrerons une ère de paix mondiale qui symbolisera l'état de l'esprit humain. Les hommes s'attaqueront alors à la grande tâche que nous devons tous affronter dans l'âge nouveau – celle de dissiper le mirage et d'apporter une lumière plus claire sur le plan astral ; de même, de meilleures conditions auront aussi été apportées sur le plan physique. Tous les plans sont dressés, tout est ordonné ; les énergies et les forces nécessaires seront disponibles, car la Hiérarchie travaille toujours selon la loi des Cycles et de la Compensation cyclique. Les Maîtres savent exactement ce qui doit être fait au juste moment et par ce qu'on a appelé "la crise d'extension spatiale" **(18-191)**.

7. La libération de l'énergie atomique constitue nettement le début de l'Ère Nouvelle. Cela changera si complètement notre mode de vie, que bien des plans actuels s'avéreront n'être que de nature temporaire. Ils aideront simplement l'humanité à opérer une grande transition entre le système matérialiste, prédominant actuellement et celui où les justes relations humaines seront la caractéristique dominante **(7-99)**.

8. Si l'énergie atomique est dirigée dans des voies constructives et si elle demeure sous le contrôle et la protection d'hommes honnêtes, le système capitaliste est condamné. Le travail se trouvera alors devant le problème très important du chômage. Ce mot redouté perdra rapidement toute signification dans l'âge d'or à venir. Les masses devront donc envisager le problème du loisir. Envisagé et résolu, ce problème libérera

l'énergie créatrice de l'homme et la dirigera dans des voies encore insoupçonnées.

La libération de l'énergie atomique est la première de plusieurs libérations importantes dans toutes les règles de la nature. La grande libération promise à l'humanité permettra l'expression d'une masse de puissance créatrice, de pouvoirs spirituels et de développements psychiques qui manifesteront et démontreront la divinité et l'immortalité de l'homme **(7-100)**.

9. Le Nouvel Age est devant nous ; nous assistons aux douleurs accompagnant la naissance de la nouvelle culture et de la nouvelle civilisation. Ce qui est vieux et indésirable doit s'en aller, et, parmi ces choses indésirables, la haine et l'esprit de séparativité doivent être les premiers à disparaître **(5-102)**.

Voir aussi : (6-259).

CHAPITRE 127

LES NOUVEAUX ENSEIGNEMENTS

Quelles sont certaines de ces vérités nouvelles qu'il m'incomba de transmettre aux étudiants de l'occultisme ? Permettez-moi de les citer dans l'ordre de leur importance

1. *L'enseignement sur Shamballa.* Il n'a jamais été révélé grand-chose sur cette question. Seul le nom était connu. Cet enseignement comporte :
 - a) Des enseignements quant à la nature de l'aspect volonté.
 - b) Des indications quant aux desseins sous-jacents de Sanat Kumara.
 - c) Des directives en vue de la construction de l'antahkarana, qui est le premier pas vers l'acquisition de la conscience monadique, et donc le premier pas vers la Voie de l'Évolution Supérieure.

2. *L'enseignement sur le nouvel Etat de Disciple.* Il a été révolutionnaire en ce qui concerne les anciennes écoles d'occultisme. Cet enseignement comporte :
 - a) La présentation de la nouvelle attitude des Maîtres envers leurs disciples, due au développement rapide du principe mental et du principe du libre arbitre.

Cette nouvelle attitude annule les anciennes attitudes telles qu'elles sont trouvées dans des écrits sur la théosophie ; c'est quand il vit combien il était difficile de corriger l'impression fautive qui avait été donnée, qu'H.P.B. fut poussé, dans une de ses communications à la Section Ésotérique de l'époque, à regretter d'avoir jamais mentionné leurs noms. La présentation ancienne était utile, mais son rôle est maintenant terminé. A moins que les écoles basées sur les anciennes méthodes ne changent leurs techniques et leur approche de la vérité, elles disparaîtront.

- b) Des renseignements sur la constitution de la Hiérarchie et des divers ashrams qui la composent. J'ai présenté la Hiérarchie comme l'ashram de Sanat Kumara dans sa forme septuple, reliant ainsi la volonté et l'amour.
 - c) La présentation du nouveau type de méditation, mettant l'accent sur la visualisation et l'utilisation de l'imagination créatrice ; j'ai présenté un système de méditation qui a éliminé l'attention portée jusqu'ici aux problèmes personnels et à l'ancienne et intense focalisation sur la relation entre disciple et Maître. La note-clé de fusion de groupe et de service sous-tend la nouvelle forme de méditation, et non la forte insistance sur la relation personnelle du disciple avec le Maître et sur la réalisation de l'aspirant en tant qu'individu. Cela dégénérerait en une forme de séparativité d'égoïsme spirituel.
3. *L'enseignement sur les Sept Rayons.* Le fait des sept rayons était bien connu des dirigeants de la Société Théosophique ; il était mentionné de manière très vague et abstraite dans la *Doctrine Secrète*, et constituait, sous une forme élémentaire, une partie de l'enseignement donné dans la Section Ésotérique ; on donnait les noms des rayons ; on communiquait certains renseignements sur leurs caractéristiques, ainsi que les Maîtres sur les Rayons, mais pas grand-chose d'autre. J'ai fourni de nombreuses informations sur cette question et j'ai essayé de montrer l'importance de cet enseignement sous l'angle psychologique, car la nouvelle psychologie est en cours de formation. Si l'enseignement ésotérique est finalement présenté au public, il sera dispensé dans la ligne de la psychologie, car l'enseignement ésotérique dans son sens le plus complet et le plus profond, concerne l'aspect conscience, chez l'homme et chez Dieu.
4. *L'enseignement sur la nouvelle Astrologie.* Cet enseignement a aussi été distribué à quelques centaines d'étudiants, avant d'être publié sous forme de livre. Cette nouvelle astrologie a jusqu'ici été volontairement ignoré des astrologues qui ont lu mon enseignement et (à l'exception de quatre astrologues qui l'ont profondément appréciée, mais souhaiteraient que je sois plus explicite) ils trouvent qu'elle n'apporte pas grand-chose. J'ai donné

suffisamment d'éléments, si l'astrologue d'esprit ouvert pouvait seulement s'en rendre compte, pour établir fermement les bases de l'astrologie future. L'exactitude de ce que j'ai donné sera vérifiée au cours du temps quand les astrologues étudiant l'horoscope de personnes avancées et de disciples emploieront les planètes ésotériques elles que je les ai données et non les planètes orthodoxes habituellement utilisées. L'exactitude de leurs déductions dépendra nécessairement de leur propre point de développement et de leur aptitude à reconnaître une personne avancée, un disciple ou un initié, quand ils en rencontreront et entreprendront de dresser leur horoscope. Si eux-mêmes sont des disciples avancés, ils pourraient avoir tendance à exiger un degré de qualité trop rigide de ceux qui recherchent la déduction astrologique et, de ce fait, ne pas reconnaître un disciple ; s'ils ne sont pas avancés, ils peuvent considérer comme avancées des personnes qui sont loin d'être même de véritables aspirants. Dans les deux cas, l'horoscope peut se révéler inexact. Cela ne sert à rien d'utiliser les planètes ésotériques pour l'homme moyen.

5. *Des renseignements sur le nouveau groupe des serviteurs du monde et son travail.* Ces renseignements comportent :
 - a) La reconnaissance de ce groupe en tant qu'intermédiaire entre la Hiérarchie et l'humanité.
 - b) La nature de son travail en ce qu'il influence l'âme humaine et cherche par le moyen des hommes et des femmes de bonne volonté, à déterminer la période dans laquelle nous vivons.
 - c) Le travail des Triangles qui représente deux phases de son travail, à savoir, la formation d'un réseau de lumière servant de canal de communication entre la Hiérarchie et l'humanité, et la formation simultanée d'un réseau de bonne volonté, qui est l'expression objective de l'influence subjective de la lumière. Réfléchissez à cette déclaration.
6. *La tentative de former une branche ésotérique des ashrams intérieurs.* Ceci apparaît dans le travail que j'ai fait avec un groupe spécial d'aspirants et de disciples acceptés dont les instructions, émanant de mon ashram, ont formé la substance du livre *l'Etat de Disciple dans le Nouvel Age* (Vol I et II).

7. *L'enseignement sur la nouvelle religion mondiale*, et l'accent qu'elle mettra sur les trois périodes majeures de Pleine Lune (Bélier, Taureau, Gémeaux, tombant habituellement en avril, mai et juin respectivement) et les neuf (parfois dix) Pleines Lunes mineures de chaque année. Ceci conduit à l'établissement d'une relation entre le travail du Christ et celui du Bouddha dans l'esprit des personnes d'inclination spirituelle de par le monde, ce qui élargira considérablement l'aspiration humaine. Ce travail est encore embryonnaire, mais il devrait recevoir une attention grandissante. Il se révélera un jour être le principal élément de liaison entre l'Orient et l'Occident, spécialement si l'on indique que Shri Krishna était une incarnation antérieure du Seigneur d'Amour, le Christ. De cette façon, trois religions mondiales majeures – chrétienne, hindouiste et bouddhiste – seront intimement liées, tandis que la foi musulmane se trouvera liée à la foi chrétienne, car elle incarne le travail du Maître Jésus adombrant l'un de ses disciples de haut degré, l'initié très avancé, Mohamet.

Une étude serrée de tout ce qui précède vous indiquera dans quel sens j'aimerais voir le travail se développer dans l'avenir. Je vous demande d'étudier très soigneusement ce passage, car je le considère comme une instruction importante, pouvant être considérée comme le schéma du travail que je souhaite accomplir. Cela impliquera une intensification du travail de la section avancée de l'École Arcane, plus d'insistance sur les réunions de Pleine Lune, une organisation rigoureuse du travail des Triangles et du travail de la Bonne Volonté en tant qu'effort supplémentaire pour soutenir l'œuvre du nouveau groupe des serviteurs du monde, ainsi qu'une tentative pour reconnaître les membres du nouveau groupe quel que soit le moment ou le lieu de contact. Ce ne sera pas du tout chose facile, mes frères, si vous ne recherchez que ceux qui pensent et travaillent comme vous, ou reconnaissent la Hiérarchie comme vous la reconnaissez, ou si vous excluez ceux qui travaillent en rapport avec le domaine religieux ou d'autres, d'une manière différente de la vôtre. Dans les pages précédentes, je vous ai donné quelques grands principes et vous ai indiqué les grandes lignes du travail que j'ai entrepris pour l'humanité, selon les instructions de la Hiérarchie. Mon

enseignement est très abstrus ; il ne peut encore que faiblement rendre vraiment service à la majorité des aspirants, mais une vaste idée générale peut prendre forme et fournir la toile de fond d'un enseignement ultérieur. Je vous demande de vous souvenir que mon enseignement est de nature intermédiaire, de même que celui donné par H.P.B., selon mes instructions, était préparatoire. L'enseignement prévu par la Hiérarchie pour précéder et conditionner l'âge nouveau, l'ère du Verseau, tombe dans trois catégories :

1. Préparatoire, donnée de 1875 à 1890... rédigée par H.P.B.
2. Intermédiaire, donnée de 1919 à 1949... rédigée par A.A.B.
3. Révélatrice, apparaissant après 1975... devant être diffusée, à la radio, sur une échelle mondiale.

Au début du siècle prochain, un initié apparaîtra qui poursuivra cet enseignement. Cela se fera sous l'influence de la même "impression", car ma tâche n'est pas encore terminée, et cette série de traités intermédiaires entre la connaissance matérielle de l'homme et la science des initiés, a encore une phase à courir. Comme je vous l'ai dit d'ailleurs (Destinée des Nations) la fin de notre siècle doit être consacrée à reconstruire le cadre de vie de l'homme, à reconstituer la nouvelle civilisation sur les fondements de l'ancienne, à réorganiser les structures de la pensée mondiale, de la politique mondiale, et à redistribuer les ressources mondiales conformément au dessein divin. C'est seulement alors qu'il sera possible de pousser plus loin la révélation **(18-202/5)**.

CHAPITRE 128

LA NOUVELLE GENERATION

1. Il y a des jeunes de la nouvelle génération... Ils n'appartiennent pas au passé et refusent d'en accepter l'autorité. Ils n'appartiennent pas au groupe intérieur des Connaisseurs qui cherchent à diriger la pensée des hommes vers de nouvelles voies, car ils ne sont pas mûrs et n'ont pas atteint le degré de connaissance nécessaire. Ils reconnaissent seulement deux choses : leur besoin de liberté et leur soif de connaissance. Ils méprisent tout ce qui est tradition ; ils n'acceptent pas l'ancienne formulation de la vérité. Ils ne se sentent pas sur un terrain sûr, ils cherchent et se renseignent : nous avons là le monde dans son état de bouleversement, d'apparente licence et de révolte. Il ne faut pas oublier que ces conditions sont le résultat du conflit entre trois types de forces qui prévalent dans le monde.

1. La force qui émane de ceux qui, attachés aux traditions et aux vieilles formes, en produisent la cristallisation et la destruction.
2. La force qui émane du groupe intérieur des mystiques qui, sous la direction de la Hiérarchie planétaire, construisent la nouvelle forme.
3. La force-aveugle, pas toujours sagement dirigée, qui émane des masses qui n'appartiennent ni à l'un ni à l'autre des groupes. Elles arriveront finalement à reconnaître les voies constructives où leur force peut être sagement canalisée.

De là, le problème de cette période de transition et la nécessité de répandre un enseignement qui permettra à l'aspirant et au chercheur de se trouver eux-mêmes. De là, la nécessité d'expliquer clairement les lois de l'âme et la vérité du développement individuel à ceux qui, n'acceptant plus la tradition et refusant de reconnaître la mystique, désirent pourtant se connaître comme âmes libérées. Avec cette connaissance, augmentera le nombre des mystiques qui construisent car, quand un homme a trouvé son âme et reconnaît son rapport avec le mécanisme de manifestation, l'homme triple inférieur, il passe automatiquement dans la conscience de la vie subjective ; il commence à travailler avec les causes et il ne s'égare plus

dans le monde des effets. Il se trouve alors du côté des mystiques et des connaisseurs de tous les temps. Telle est la tendance actuelle de l'impulsion religieuse et elle sera la gloire de la nouvelle ère (4-247/8).

2. Tous les corps animaux seront de plus en plus affinés, et dans le cas de l'humanité, affinés consciemment et ainsi amenés à un état de développement supérieur et plus spécialisé. Cela se poursuit de nos jours avec rapidité. Le régime alimentaire et l'athlétisme, le grand air et le soleil, font beaucoup pour la race et, dans les deux prochaines générations, de beaux corps et des natures sensibles feront leur apparition, et l'âme trouvera ainsi des instruments infiniment meilleurs pour son travail (9-118).

3. Les êtres qui s'incarnent maintenant et ceux qui s'incarneront au cours du siècle suivant, se montreront mieux équipés pour manier ce problème de sexe, parce qu'ils verront plus clair que la génération précédente et parce qu'ils penseront en termes plus vastes et plus larges qu'il n'est courant aujourd'hui.

Ils auront une plus grande conscience de groupe, ils seront moins individualistes et moins égoïstes ; ils seront plus intéressés par les idées nouvelles que par les théories anciennes, ils seront plus libres de préjugés et moins intolérants que la masse des gens bien pensant d'aujourd'hui. La psychologie commence tout juste à être ce qu'elle doit être, et ce n'est que maintenant que sa fonction commence à être comprise ; cependant, dans une centaine d'années, elle sera la science dominante (14-292/3).

4. Les trois prochaines générations (y compris celle des jeunes gens actuels) amèneront en incarnation un groupe d'individus qui seront bien équipés pour conduire l'humanité hors de l'impasse présente. Il faut se souvenir de ce fait souvent oublié. Il se trouve toujours, à chaque époque de l'histoire humaine, des êtres capables de résoudre les problèmes qui se présentent, et qui sont envoyés précisément dans ce but (14-297).

5. Il faut aussi se souvenir (et ceci est plus généralement reconnu) que la qualité des enfants venant maintenant en incarnation devient régulièrement meilleure et plus élevée. Ils sont, dans beaucoup de cas, anormalement intelligents, et ce que vous appelez le quotient d'intelligence est fréquemment très élevé. Cela se produira de plus en plus jusqu'à ce que

des jeunes de quatorze ans aient les moyens et l'intelligence des étudiants d'université brillants d'aujourd'hui **(12-43)**.

6. Tout le travail accompli à présent est nettement transitoire, donc des plus difficiles. Il implique un processus de jonction entre l'ancien et le nouveau, et présenterait des difficultés presque insurmontables, n'était le fait que les deux prochaines générations introduiront les types d'Egos aptes à traiter de ce problème **(12-78/9)**.

7. L'idéalisme est un bon signe. Il est responsable aussi de l'agitation, de la demande urgente de meilleures conditions, de plus de lumière et de compréhension, d'une coopération plus profonde, d'une sécurité basée sur des réajustements corrects de paix et d'abondance, au lieu de la peur, de la terreur et de la faim **(12-93/4)**.

8. Les disciples peuvent maintenant ; en quelques mois (si leur effort est sincère et honnête) maîtriser des idées et parvenir à des réponses qu'il leur fallait des années pour maîtriser, dans les cycles antérieurs d'effort hiérarchique **(6-310)**.

CHAPITRE 129

LE NOUVEAU GROUPE DES SERVITEURS DU MONDE

1. Nous avons souvent eu l'occasion de parler du groupe, en voie d'intégration, de travailleurs spirituels qui commence à fonctionner sur la terre. Ces travailleurs sont unis spirituellement et non par une organisation extérieure. La Hiérarchie planétaire existe de temps immémorial ; à travers les siècles, les hommes qui se sont préparés au travail et qui en ont mesuré les exigences, ont trouvé leur place dans les rangs de ceux qui veillent sur l'évolution de l'humanité et en guident le destin...

Aujourd'hui, le monde se trouve devant une autre crise importante. Je ne me réfère pas aux conditions mondiales actuelles, mais à l'état de la conscience humaine. Le mental a acquis le pouvoir de fonctionner, les personnalités sont coordonnées, les trois aspects de l'homme ont fusionné. Une autre précipitation de la Hiérarchie des adeptes est possible. Sur le plan physique, sans organisation exotérique, sans cérémonies ni formes extérieures, un groupe d'hommes est en voie d'intégration, silencieusement, régulièrement et avec force. Ces hommes substitueront toutes les Églises, tous les groupes, toutes les organisations et constitueront l'oligarchie d'âmes élues qui gouverneront le monde.

Les membres de ce groupe proviennent de toutes les nations. Ils ne sont pas choisis par la Hiérarchie qui observe, ni par un Maître, mais par le pouvoir de leur réaction à l'occasion spirituelle offerte, à la note qui résonne. Ils viennent de tous les groupes, de toutes les Églises, de tous les partis et représentent bien les différentes idées, les divers idéals. Ils ne sont pas mus par leur ambition ni par leur orgueil, mais par l'aspiration au service exempt d'égoïsme. Ils arrivent à une situation élevée dans tous les départements de la connaissance humaine, non par la renommée ou les honneurs que pourraient leur procurer leurs idées, leurs découvertes ou leurs inventions, mais parce que leur vision est si vaste, leur interprétation de la vérité si large qu'ils voient Dieu en tout événement, son empreinte sur toutes les formes, sa note dans chaque communication, la réalité subjective dans toutes les formes. Ils appartiennent à toutes les races, parlent toutes les langues, embrassent toutes les religions, toutes les sciences, toutes les philosophies. Leurs caractéristiques sont la synthèse, la

largeur de vue, le développement intellectuel et mental. Ils ne sont liés à aucun credo sauf à celui en la Fraternité basée sur la Vie Une. Ils ne reconnaissent aucune autorité, excepté celle de leur propre âme, aucun maître sauf le groupe qu'ils essaient de servir et l'humanité qu'ils aiment profondément. Ils n'élèvent pas de barrières autour d'eux, mais ils sont mus par une grande tolérance, un sain raisonnement et le juste sens des proportions. Ils ont les yeux ouverts sur le monde des hommes et reconnaissent ceux qu'ils peuvent aider et pour lesquels ils peuvent faire ce que font les Grands Êtres sur une échelle plus vaste, c'est-à-dire élever, enseigner, aider. Ils reconnaissent leurs pairs quand ils se rencontrent et les épaulent dans l'œuvre de salut de l'humanité. Qu'importe si leur terminologie est différente, si leur interprétation des symboles et des Écritures varie, s'ils parlent peu ou beaucoup. Ils reconnaissent les membres de leur groupe dans tous les domaines, politique, scientifique, religieux et économique, et leur tendent spontanément une main fraternelle. Ils reconnaissent aussi ceux qui sont plus hauts qu'eux sur l'échelle de l'évolution et les saluent en tant que Maîtres, prêts à apprendre ce qu'ils désirent communiquer **(4-299/301)**.

2. Il fut jugé sage de réunir, en choisissant dans ces nombreux groupes, des hommes appartenant (comme c'est le cas de la Hiérarchie) à toutes les races, tous les types et toutes les tendances. Ce groupe a une mission précise :

Il s'agit tout d'abord d'une tentative d'extériorisation de la Hiérarchie sur le plan physique, une réplique en petit de ce corps essentiellement subjectif. Ses membres sont tous dans des corps physiques, mais ils doivent travailler seulement subjectivement et user de l'appareil sensible intérieur et de l'intuition. Il doit se composer d'hommes et de femmes de tous les âges et de toutes les nations, orientés vers la spiritualité, dédiés au service conscient, polarisés sur le plan mental, éveillés, inclusifs et compréhensifs.

Une des conditions essentielles imposées aux membres du groupe est qu'ils doivent être prêts à travailler, sans récompense, à des niveaux subjectifs. Ils doivent travailler dans les coulisses, comme les Grands Êtres, libérés de toute ambition, de tout orgueil de race et d'amour du succès, et être sensiblement conscients à leurs semblables, leurs pensées et leur milieu.

C'est un groupe sans organisation exotérique, ni siège central, ni nom ; il ne fait pas de publicité. C'est une équipe de travailleurs et de serviteurs du Verbe, obéissants à leur propre âme et aux nécessités du groupe. Tous les vrais serviteurs de l'humanité appartiennent à ce groupe, que leur ligne de service soit la culture, la politique, la science, la religion, la philosophie, la psychologie ou la finance. Ils font partie du groupe intérieur des travailleurs et des mystiques du monde entier qu'ils en soient conscients ou non. Ils seront reconnus par leurs propres compagnons quand ils se rencontreront.

Ce groupe accorde au mot "spirituel" une signification très profonde : gros effort vers l'amélioration, l'élévation et la compréhension des êtres humains, avec tolérance, communion internationale, largeur de vues et toutes les idées qui accompagnent le développement ésotérique.

C'est donc un groupe qui n'a ni bible ni terminologie propre, ni credo, ni formules dogmatiques de la vérité. L'impulsion et le mobile sont, chez tous les membres, l'amour de Dieu qui s'exprime comme amour du prochain. Ils connaissent le vrai sens de la fraternité et leur vie est consacrée au service rendu sans aucun égoïsme. Ils se sont connus que des Frères Aînés de la race humaine et leurs noms ne sont enregistrés nulle part. Pour faire partie de ce groupe, il y a trois conditions :

1. La présence d'un certain degré d'union entre l'âme et son mécanisme et l'alignement, généralement assez rare chez la majorité des hommes, de l'âme, du mental et du cerveau.
2. Le cerveau doit être télépathiquement sensible dans deux directions : il doit être conscient du monde des âmes et du monde des hommes.
3. La capacité de penser abstraitement et de faire la synthèse, ce qui permettra à l'homme de surmonter toutes les barrières de race et de religion. La présence de cette exigence assure la foi dans la continuité de la vie et donc dans la vie après la mort **(4-310/1)**.

3. Le développement du groupe et de ses idées sera lent, mais sûr. Le groupe existe déjà, il ne doit être ni formé ni organisé. Nul d'entre vous ne doit donc éprouver un sentiment de responsabilité, ou se croire obligé à avoir une activité qui tendrait à attirer les disciples qui ont choisi d'agir subjectivement.

Ces méthodes ne peuvent pas être approuvées par les Frères Aînés de l'humanité ; ils ne travaillent pas de cette manière. Que chacun de vous sache s'il est en faveur de la nouvelle attitude envers son travail et s'il suit la méthode subjective. Décidez une fois pour toutes si vous préférez travailler selon l'ancienne méthode, exotérique et ambitieuse, mettant sur pied une organisation avec tout le mécanisme qui accompagne ce genre de travail. Souvenez-vous que de tels groupes sont encore très utiles, même nécessaires. Nous ne sommes pas encore entrés dans la nouvelle ère ; les plus faibles ne doivent pas être exposés aux nouvelles forces, ni être mis hors des groupes qui sont pour eux un refuge.

Si la nouvelle méthode de travail vous plaît, veillez à subordonner la personnalité à l'âme en donnant la plus grande importance à la vie méditative, au développement de la sensibilité au domaine subjectif, et au travail fait de l'intérieur vers l'extérieur. Evitez l'introspection purement mystique et son opposé, c'est-à-dire un esprit exagérément organisé, et souvenez-vous qu'une vie de méditation vraiment occulte donnera inévitablement des événements extérieurs ; dans ce cas, les résultats objectifs sont produits par la croissance intérieure et non par l'activité extérieure **(4-318/9)**.

4. De petits groupes se développent ici et là dont les membres répondront à la nouvelle note et dont la croissance dans le groupe mondiale sera observée par un ou plusieurs disciples. Toutefois ces derniers n'organisent pas les groupes. Ils se développeront à mesure qu'un homme, en un endroit quelconque de la terre, s'éveillera à la vision nouvelle ou s'incarnera afin de prendre sa place dans le travail et aider à l'avènement de la nouvelle ère. Ces groupes ne manifesteront ni sentiment de séparation, ni ambition personnelle ou de groupe ; ils reconnaîtront leur unité avec tout ce qui existe et ils offriront au monde un exemple de vie pure, de pouvoirs constructeurs, d'activité créatrice soumise au dessein général, à l'idéal de beauté et de fraternité. Peut-être, dans les premiers stades de l'intégration, les mots amitié et coopération décrivent-ils le mieux cette attitude. Ces groupes ne s'intéressent ni aux dogmes ni aux doctrines et n'ont pas de tabous. Leur caractéristique principale est l'absence, dans l'individu et dans le groupe, d'esprit critique. Non qu'ils soient incapables de déceler l'erreur ou de mesurer la valeur d'une idée ; la fausseté, l'impureté, la faiblesse seront tenues pour telles, mais n'évoqueront que le désir affectueux d'aider **(4-319/20)**.

5. Vous me demanderez : qu'est-ce qui empêche quelqu'un de devenir membre de ce groupe ? Je vous réponds qu'il y a quatre empêchements :

1. Une personnalité non coordonnée, ce qui implique un mental peu développé et un intellect faible.
2. Le sentiment de séparativité, de différence ; se sentir différent de ses semblables.
3. Avoir un credo ; si bonne qu'en soit la formulation, il produit inévitablement séparativité et différenciation.
4. L'orgueil et l'ambition.

Vous demanderez encore : quelles sont les exigences ? Il y en a trois :

1. Apprendre à pratiquer l'innocuité.
2. Ne rien désirer pour le soi séparé.
3. Voir le signe du divin en tout.

Ce sont trois règles simples, mais difficiles à observer. Derrière ce groupe de mystiques qui comprend aussi des penseurs dans tous les domaines de la pensée (je répète, des penseurs) et de la connaissance, se tient la Hiérarchie des Maîtres ; entre ces deux groupes, il y a un certain nombre d'Instructeurs dont je suis, qui agissent comme intermédiaires et transmetteurs d'énergie. Je répète que les membres de ce groupe en voie de formation se recrutent dans tous les groupes d'hommes qui réfléchissent et sont intelligents. On peut s'étonner que, jusqu'à maintenant, il n'y ait que peu d'occultistes. D'une part, parce que les occultistes sont rares par rapport aux masses humaines et, d'autre part, parce qu'ils ont la tendance à être sectaires, exclusifs et sûrs d'eux. Les gens doués de sentiments humanitaires et désintéressés, des chefs politiques, des économistes, des savants, des hommes d'Église, des adhérents aux diverses religions, des mystiques et quelques occultistes s'y trouvent. Le véritable occultiste est rare.

Le groupe est et sera toujours subjectif. Les membres sont en rapport télépathiquement ou se reconnaissent par la qualité de leur travail dans le monde et par la note de compréhension qu'ils font résonner. Il est inspiré d'En-Haut par les âmes mêmes de ses membres et par les Grands Êtres. Il

reçoit vie et énergie pour son activité selon le besoin de l'humanité. Il est composé d'âmes vivantes et conscientes agissant par des personnalités coordonnées. Son symbole est un triangle doré, enfermant une croix grecque avec un diamant à son sommet. Ce symbole n'est jamais reproduit dans la forme ; il resplendit au-dessus de la tête des membres du groupe et nul ne peut le voir, pas même un clairvoyant, s'il n'est membre du groupe et si cette reconnaissance est nécessaire pour le travail de groupe. La devise du groupe est "La Gloire de l'Un" (4-322/3).

6. Une nouvelle tentative de libérer les "prisonniers de la planète" se fait actuellement. La Hiérarchie, par l'intermédiaire du groupe des serviteurs du monde, cherche à se manifester et à rendre les mystères à l'humanité à qui ils appartiennent en réalité. Pour que cette tentative réussisse, il faut que tous ceux d'entre vous qui ont perçu la vision ou une partie du plan préétabli se consacrent au service de l'humanité, s'engagent à aider jusqu'à la limite de leurs possibilités (cherchez à interpréter ces mots) les serviteurs du monde, à sacrifier leur temps et leur argent pour seconder l'effort des Grands Êtres. Ne vous donnez pas de repos, surtout dans votre travail de méditation ; maintenez le lien intérieur ; cherchez la vérité en tout temps. Le besoin et l'occasion propice sont grands ; que tous ceux qui peuvent aider le fassent. Tous peuvent être utilisés si la vraie nature du sacrifice est comprise et si chacun développe son habileté et s'efforce de travailler avec détachement (4-389).

7. Une des caractéristiques distinctives des groupes des serviteurs et des connaisseurs du monde est que leur organisation extérieure, qui assurera leur intégration, sera si vague et ténue que, pour un observateur extérieur, elle sera pratiquement inexistante. Le groupe sera maintenu ensemble par une structure intérieure de pensée et d'étroits rapports réciproques télépathiques. Les Grands Êtres, Que nous cherchons tous à servir, sont ainsi reliés, et ils peuvent, dès que le moindre besoin s'en fait sentir et avec un minimum de dépense de force, entrer en rapport les uns avec les autres. Ils sont tous accordés à une vibration particulière, et ces groupes doivent l'être également (15-177).

8. En 1942, viendra un autre influx planétaire dont nous devrions profiter et en vue duquel il faut que nous nous préparions comme il convient. Cette "semaine d'impact de groupe" qui se produit tous les sept ans s'étendra du 21 au 28 décembre, et si elle devait se produire au moment de la pleine lune, cette opportunité sera extrêmement

significative. Il faut surveiller cette possibilité. Cette semaine doit être considérée comme étant par excellence "la semaine de festivité" du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, et après 1942 il conviendra de tirer profit de cette période et de s'y préparer spécialement. Votre attention à tous est attirée sur ces faits **(15-188)**.

9. Ce vaste groupement spirituel de serviteurs est, sur le plan physique, seulement relié d'une façon ténue. Sur le plan astral le lien est plus fort et se trouve basé sur l'amour de l'humanité ; c'est sur le plan mental que le lien principal se trouve, sous l'angle des trois mondes pris comme un tout. Il sera donc évident que certains développements doivent se produire dans l'individu avant qu'il puisse devenir consciemment un membre actif du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde **(15-189)**.

10. Derrière ce panorama de l'humanité, se trouve Ceux dont le privilège et le droit sont de veiller à l'évolution humaine et de guider les destinées des hommes. Cela, Ils l'exécutent, non pas par une domination qu'ils imposent et qui empiète sur la libre volonté de l'esprit humain, mais en implantant des idées dans l'esprit des penseurs du monde, en évoquant la conscience humaine, de manière que ces idées soient reconnues leur et deviennent avec le temps les facteurs qui dirigent la vie humaine. Ils forment les membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde à la tâche de transformer les idées en idéaux. Ceux-ci avec le temps deviennent les objectifs souhaités des penseurs, et sont par eux enseignés à la vaste classe moyenne ; ainsi, ils sont façonnés en formes de gouvernement et de religion, constituant la base du nouvel ordre social auquel les masses sont patiemment incorporées.

Il faut ici se souvenir que les hommes et les femmes de bonne volonté appartiendront à tous les groupes signalés ci-dessus, que c'est en cela que repose leur force et que c'est là qu'est leur utilité à l'égard du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.

La force du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde repose sur trois facteurs :

1. Ces serviteurs occupent une position médiane entre les masses des hommes et le gouvernement intérieur subjectif du monde.

2. Ils recrutent leurs membres (si l'on peut utiliser un terme aussi inadéquat) parmi toutes les classes, l'aristocratie, les gens intelligents, la bourgeoisie supérieure et inférieure, et la couche supérieure du prolétariat. Ils sont donc vraiment représentatifs.
3. Ils sont étroitement reliés, en contact et en rapports constants entre eux, au moyen de l'unité des buts, de la précision des méthodes et de l'uniformité de leurs techniques et de leur bonne volonté **(15-587/8)**.

11. Les Membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde soutiennent les idéaux suivants.

1. Ils croient en un gouvernement intérieur mondial et en un plan évolutif qui émerge. Ils peuvent en voir les signes au cours des âges. Qu'ils expriment la signification de ce gouvernement intérieur mondial et de la Hiérarchie planétaire en des formes qui diffèrent, c'est inévitable. Qu'ils le voient de l'angle particulier de leurs propres traditions et formation, c'est également inévitable mais sans importance. Ce qui est important est qu'ils soient en rapport avec le centre d'énergie qui s'efforce de guider les affaires humaines ; ils connaissent certains détails du plan immédiat et pour leur application ils tendent toutes leurs énergies.
2. Ils cultivent fermement un esprit international de bonne volonté et à cela ils consacrent tous leurs efforts. Ils évitent toutes les causes de dissension, les considérant comme secondaires étant donné le point évolutif atteint par la race et ils sont convaincus qu'un inévitable changement pour le mieux se prépare. Ils mettent l'accent sur les points qu'ont en commun les affaires humaines et cherchent à interpréter pour le public la tendance des mondiaux présents tandis que ceux-ci commencent leur œuvre qui consiste à lancer le monde sur de nouveaux chemins et à produire de nouveaux et de meilleurs idéaux dans l'esprit des gens.
3. Ils cherchent aussi à enseigner le fait que les nombreuses expériences nationales, religieuses et sociales ne sont que des modes d'expansion, des façons de croître et des leçons nécessaires. Ils cherchent à signaler que les effets de celles-ci seront doubles. D'abord, elles démontreront l'utilité des directions

données à la pensée et des méthodes qui en découlent. Celles-ci en fin de compte amèneront la libération de l'humanité de ses limitations et de sa détresse présentes. Ces expériences ne représentent pas de vains efforts. Elles ont une place et un dessein bien déterminés. Deuxièmement, elles démontreront la reconnaissance des méthodes et techniques sur les plans politiques et religieux qui ne sont pas désirables, car elles répandent le virus de la haine, elles engendrent des distinctions de classe et de race et nuisent par conséquent à l'entente mondiale, à la bonne volonté internationale et à l'unité spirituelle **(15-606/7)**.

12. Puisse le nouveau groupe des serviteurs du monde réaliser sa mission et reconnaître ce que l'humanité attend de lui ! Qu'est-elle en droit d'attendre ? Permettez-moi d'énumérer ces facteurs, puis de vous demander de les adopter en toute simplicité et d'entreprendre l'action nécessaire.

1. Recevoir et transmettre l'illumination venue du royaume des âmes.
2. Recevoir l'inspiration de la Hiérarchie et, en conséquence, se mettre à inspirer.
3. Présenter la vision du Plan aux yeux des hommes, car "là où il n'y a pas de vision les hommes périssent".
4. Agir en tant que groupe intermédiaire entre la Hiérarchie et l'humanité, recevant lumière et puissance, puis les utilisant tous deux sous l'inspiration de l'amour, pour construire le monde nouveau de demain.
5. Travailler en Poissons, illuminé par le Taureau, partiellement réceptif à l'impulsion du Verseau venant de la Hiérarchie.

Ce ne sont pas seulement des objectifs individuels, mais le but du groupe tout entier. Tous ceux qui répondent à la force donneuse de vie du Verseau et à la force donneuse de lumière du Taureau, peuvent travailler et travailleront dans le nouveau groupe des serviteurs du monde, même s'ils n'ont aucune connaissance occulte, et n'ont jamais entendu parler de leurs compagnons de travail sous cette appellation. Ne l'oubliez pas **(18-187/8)**.

13. La formation lente et précise du Nouveau Groupe des serviteurs du monde indique la crise. Ce groupe veille à l'introduction du nouvel âge ; il est présent aux douleurs d'enfantement de la civilisation nouvelle, à la manifestation d'une nouvelle race, d'une nouvelle culture et d'un point de vue mondial nouveau. Ce travail est nécessairement lent ; ceux qui sont plongés dans les problèmes et la souffrance trouvent difficile d'envisager l'avenir avec assurance, ou d'interpréter le présent avec clarté **(12-38)**.

14. Partout où deux ou trois personnes sont rassemblées au nom du Maître de la Hiérarchie, l'énergie afflue ; que partout où la bonne volonté est le but et suscite un effort, sous quelque forme que ce soit, l'énergie et la volonté-de-bien se feront sentir, et que le nouveau groupe des serviteurs du monde est un groupe beaucoup plus important que ce que vous connaissez. Aujourd'hui, ses membres sont plusieurs millions **(13-498)**.

Voir aussi : (6-194/9).

CHAPITRE 130

LA NOUVELLE RELIGION MONDIALE

1. Cette Hiérarchie spirituelle s'est graduellement rapprochée de l'humanité, à mesure que les hommes devenaient plus conscients de la divinité et plus capables d'entrer en contact avec elle.

Une nouvelle approche de la divinité et une grande révélation spirituelle sont maintenant possibles. Une nouvelle révélation plane au-dessus de l'humanité, et Celui Qui doit l'apporter et l'instaurer Se rapproche de nous de plus en plus. Ce que cette grande approche apportera à l'humanité, nous l'ignorons encore. Elle produira certainement des résultats aussi précis que le firent toutes les révélations antérieures et les missions de Ceux qui, dans le passé, vinrent en réponse à l'invocation de l'humanité. La guerre mondiale a purifié l'humanité. De nouveaux cieux et une nouvelle terre sont en formation. Qu'entendent exactement les théologiens orthodoxes par ces mots "de nouveaux cieux" ? Ces paroles ne pourraient-elles signifier une conception entièrement nouvelle du monde des réalités spirituelles ? Ne se pourrait-il pas que Celui qui vient nous apporte une nouvelle révélation de la nature même de Dieu ? Savons-nous déjà de Dieu tout ce qu'on peut en savoir ? Si tel est le cas, Dieu est vraiment très limité. Ne se pourrait-il pas que notre conception actuelle de Dieu, en tant qu'Intelligence universelle, Amour et Volonté, puisse être enrichie par quelque idée ou qualité nouvelle, pour lesquelles nous n'avons encore aucun nom, et dont nous n'avons pas la moindre compréhension ? **(8-121/2).**

2. La nouvelle religion sera basée sur le fait de l'existence de Dieu et des rapports qui existent entre l'homme et le divin ; sur le fait de l'immortalité et de la continuité de la révélation, et sur le fait que constamment se manifestent des Messagers venant du Centre divin. A ces faits doivent s'ajouter celui de la connaissance sûre et instinctive qu'a l'homme du Sentier qui mène à Dieu ; de sa capacité à le suivre lorsque le processus évolutif lui aura fait entrevoir une nouvelle conception de la divinité, et lorsqu'il aura accepté le fait de Dieu Transcendant et Immanent en toute forme vivante.

Le *thème* principal de la nouvelle religion mondiale sera la reconnaissance des nombreuses approches divines et de la continuité de la révélation manifestée par chacune d'elles **(8-123)**.

3. La création d'une certaine uniformité dans les rituels religieux du monde permettra aux hommes de s'entraider plus efficacement dans leur travail et augmentera la puissance des courants de pensée dirigés vers les Êtres spirituels en attente. A présent, les chrétiens ont leurs grandes fêtes, les bouddhistes en célèbrent d'autres et les hindous d'autres encore. Quand le monde futur sera organisé, tous les hommes spirituels célébreront les mêmes jours saints. Ceci créera une réserve de ressources spirituelles, un effort unanime et une invocation dont la puissance spirituelle sera considérable.

La puissance de tout ceci sera évidente **(8-126)**.

4. Les hommes d'église doivent se rappeler que l'Esprit humain est plus grand que toutes les églises et que leurs enseignements. Avec le temps, cet esprit triomphera d'eux et pénétrera victorieusement dans le Royaume de Dieu, les laissant loin en arrière, à moins qu'ils ne consentent humblement à faire partie de la masse des hommes. Rien au monde ne peut arrêter le progrès de l'âme humaine au cours de son long pèlerinage des ténèbres à la lumière, de l'irréel au réel, de la mort à l'immortalité et de l'ignorance à la sagesse **(8-129)**.

5. Le jour se lève, où toutes les religions seront regardées comme émanant d'une seule grande source spirituelle ; toutes seront considérées comme offrant ensemble la racine unique, d'où l'universelle religion mondiale germera inévitablement. Il n'y aura plus alors ni chrétiens, ni païens, ni Juifs, ni Gentils, mais seulement un grand corps de croyants, recrutés parmi toutes les religions courantes. Ils accepteront les mêmes vérités, non point comme concepts théologiques, mais comme essentielles à la vie spirituelle. Ils se serreront ensemble sur la même plate-forme de fraternité et de relations humaines. Ils reconnaîtront la Filiation divine et chercheront en chœur à collaborer au Plan divin, tel qu'il est révélé par les chefs spirituels de la race et comme il leur indiquera de procéder sur la Voie d'Approche vers Dieu. Pareille *religion mondiale* n'est pas un vain rêve, mais se dessine nettement aujourd'hui **(7-156/7)**.

6. L'humanité reconnaît le besoin d'une voie d'approche plus vivante vers Dieu, et plus intelligemment présentée. Les hommes sont las des différences et des disputes de doctrine et de dogme. L'étude comparée des religions a démontré que les vérités fondamentales de chaque foi sont identiques. Du fait de cette universalité, elles évoquent l'acceptation et la réponse des hommes de partout. Le seul facteur qui, en réalité, milite contre l'unité spirituelle de tous les hommes est l'organisation existante du clergé et son attitude militante à l'égard des religions ou des croyances autres que la sienne.

Malgré tout cela, la structure de la Nouvelle Religion mondiale s'édifie au moyen de groupes déviationnistes au sein des Églises, de nombreux groupes mondiaux qui présentent le concept du Dieu immanent, même s'ils y sont poussés par des motifs égoïstes et placent un accent malheureux sur les pouvoirs de la divinité intérieure pour garantir une santé parfaite, beaucoup d'argent, le succès certain dans les affaires et une popularité sans accroc !

La Nouvelle Religion mondiale a aussi été amenée à s'exprimer par l'activité des groupes ésotéristes dans le monde entier, à cause de l'accent particulier qu'ils placent sur le fait de la Hiérarchie spirituelle, sur le rôle actif du Christ et sur les techniques de méditation permettant d'atteindre la prise de conscience de l'âme, ou conscience christique. La prière a été déployée jusqu'à la méditation. Le désir a été sublimé en aspiration mentale. Il est supplanté par le sens de l'unité et par la réconnaissance du Dieu immanent. Ceci conduit finalement à l'unification avec le Dieu transcendant (7-173).

7. La note dominante de la Nouvelle Religion mondiale est la *Voie d'Approche divine*. "Rapprochez-vous de Lui et Il s'approchera de vous", telle est l'injonction qui émane en termes clairs et nouveaux de la Hiérarchie, aujourd'hui. Le *thème principal* de la Nouvelle Religion mondiale sera l'unification des grandes Voies d'Approche divines. La *tâche* incombant aux Églises est de préparer l'humanité, par des mouvements spirituels organisés, à la cinquième Voie d'Approche imminente. La *méthode* employée sera l'usage scientifique et intelligent de l'Invocation et de l'Évocation et la constatation de sa puissance énorme. L'*objectif* de la Voie d'Approche à venir, du travail préparatoire et de l'invocation, est la révélation, une révélation qui a toujours été accordée

par cycles et qui est prête aujourd'hui à être acceptée par les hommes
(7-174/5).

CHAPITRE 131

L'OBEISSANCE

1. Il n'y a pas l'obligation d'obéir. Nous cherchons à préparer des serviteurs intelligents de l'humanité, qui se développent par l'effort sur eux-mêmes, la liberté dans l'action et le discernement quant à la méthode à adopter, et non par l'obéissance passive et négative, la soumission et l'exécution aveugle d'ordres venant de l'extérieur. Ne l'oubliez pas. Si un ordre devait jamais venir du groupe d'instructeurs dont je suis un humble membre, qu'il soit de suivre les décisions de votre âme **(4-78)**.

2. Pour la formation de l'aspirant éduqué en Occident, il n'est jamais exigé une obéissance aveugle et absolue. Seules sont données des suggestions sur la méthode de la technique qui se sont avérées efficaces pendant des milliers d'années pour un grand nombre de disciples. Certaines règles qui se réfèrent à la respiration, et au mode de vie pratique sur le plan physique, seront communiquées pour former le nouveau type de disciple de la nouvelle ère. Les gourous et les rishis qui veillent veulent une liberté plus grande pour les disciples. Il en découlera, peut-être, un ralentissement du développement au début, mais il est à espérer qu'il y aura un plus rapide progrès pendant les stades plus avancés sur le Sentier de l'Initiation.

Il est donc recommandé aux étudiants de poursuivre, pendant leur période d'entraînement, avec courage et joie, conscients de faire partie d'un groupe de disciples, conscients de ne pas être seuls, mais de participer à la force du groupe ainsi qu'à sa connaissance, à mesure que se développe en chacun la capacité d'y atteindre ; ils savent aussi que l'amour, la sagesse et la compréhension des Frères Aînés qui veillent soutiennent tout fils de Dieu aspirant, même si apparemment il est abandonné à soi-même pour lutter pour la conquête de la lumière par la force de sa propre âme omnipotente **(4-115)**.

3. Il n'existe rien qui ressemble à l'obéissance occulte telle qu'on l'enseigne généralement dans la plupart des écoles occultes. En Orient, dans les temps anciens, le Maître exigeait de Son disciple l'obéissance absolue qui, en fait, plaçait sur les épaules du Maître la responsabilité de la

destinée ou du karma du disciple. De telles conditions ne sont plus valables.

Dans le Nouvel Age qui est proche, le Maître a la responsabilité d'offrir l'opportunité et d'énoncer correctement la vérité, et rien de plus **(5-25)**.

4. L'obéissance qui est requise est l'obéissance du Plan. Ce n'est pas l'obéissance au Maître.

L'obéissance demandée est celle de la personnalité à l'âme quand la connaissance de l'âme, la lumière de l'âme et la maîtrise de l'âme deviennent de plus en plus puissantes dans les réactions du mental et du cerveau du disciple **(5-784/5)**.

Voir aussi : (252-522)

CHAPITRE 132

L'OCCULTE CECITE

1. La cécité est le prélude de l'initiation, quel qu'en soit le degré. C'est seulement à la dernière et à la plus haute initiation que la "tendance à la cécité" prend fin complètement. Dans les premiers stades de l'évolution, la cécité est naturelle, innée, inévitable et impénétrable. Pendant des siècles, l'homme marche dans le noir. Puis vient un stade où cette cécité naturelle devient une protection, mais entre aussi dans une phase où elle peut être surmontée. Techniquement, la cécité dont j'ai parlé est quelque chose de différent. A partir du moment où l'être humain, pour la première fois, a un faible aperçu de "quelque chose d'autre" et se voit juxtaposé à ce qui est confusément pressenti, la cécité dont j'ai parlé est imposée par l'âme à l'aspirant qui se hâte, afin que les leçons de l'expérience consciente, du discipulat, et, plus tard, de l'initiation puissent être correctement assimilées et exprimées ; par ce moyen, le chercheur pressé est empêché de faire des progrès trop rapides et superficiels. C'est la profondeur et un solide "enracinement" que recherche l'Instructeur intérieur et plus tard le Maître, et la "cécité occulte", sa nécessité, son sage maniement et son élimination finale font partie du curriculum imposé au candidat **(18-159)**.

2. La cécité occulte est suscitée spirituellement et masque la gloire, ainsi que la réussite et la récompense promises. Le disciple est rejeté sur lui-même. Tout ce qu'il peut voir est son problème, le minuscule champ de son expérience, et ses moyens, qui lui semblent faibles et limités.

La beauté de l'immédiat la gloire des possibilités présentes offertes et la nécessité de se concentrer sur la tâche et le service du moment, sont les récompenses du mouvement en avant, plongeant dans l'obscurité apparemment impénétrable **(18-159/60)**.

3. Ainsi les voiles remplissent leur fonction ; la cécité nourrit et protège, pourvu qu'elle soit innée, naturelle, imposée par l'âme et engendrée spirituellement. Si elle est volontairement provoquée par nous-mêmes, si elle fournit un alibi pour une connaissance accaparée, si on la feint pour éviter la responsabilité, alors le péché entre en jeu, et les difficultés s'ensuivent. Puissiez-vous en être tous protégés **(18-161)**.

4. Le disciple en progression ne se déplace pas dans de nouveaux champs ou zones de conscience, ainsi qu'une marche régulière en avant d'un plan à un autre (comme semblerait l'indiquer les symboles visuels de la littérature théosophique). Ce qui doit être saisi, c'est que *tout ce qui EST, est toujours présent*. Ce qui nous concerne est notre éveil constant à ce qui EST éternellement et à ce qui est toujours présent dans l'environnement, mais dont le sujet est imperceptible de par notre myopie...

Le Royaume de Dieu est aujourd'hui présent sur terre et l'a toujours été, mais quelques-uns seulement, relativement parlant, sont conscients de ses signes et de ses manifestations **(11-62)**.

CHAPITRE 133

LES OCCULTISTES ET LES MYSTIQUES

1. Le sentier de la connaissance est celui de l'occultiste et du sage, et le sentier de l'amour est celui du mystique et du saint. La voie de la tête, ou celle du cœur, ne dépend pas du rayon, car il faut connaître l'une et l'autre. Le mystique doit devenir occultiste ; l'occultiste blanc a été un saint mystique. La vraie connaissance est amour intelligent, car c'est la fusion de l'intellect et de la dévotion. L'unité est expérimentée dans le cœur, son application intelligente à la vie doit se faire par la connaissance **(4-91)**.

2. On peut considérer l'aspirant au discipulat comme celui qui a beaucoup appliqué la voie du cœur dans les incarnations passées et pour qui, dans cette incarnation, la voie mentale prend une plus grande importance **(4-91)**.

3. Le mystique n'est pas nécessairement un occultiste, mais l'occultiste contient le mystique. Le mysticisme n'est qu'un pas sur le Sentier de l'occultisme.

En trouvant le royaume de Dieu en lui-même et par l'étude des lois de son être, le mystique devient alors versé dans les lois qui gouvernent l'Univers dont il est une partie. L'occultiste reconnaît le royaume de Dieu dans la nature ou le système, il se regarde comme une petite partie de ce grand Tout, et par conséquent, gouverné par les mêmes lois.

... Pour dire les choses plus simplement : après l'initiation, le mystique est fondu dans l'occultiste car il est devenu un étudiant des lois occultes ; il doit travailler avec la matière, avec ses manipulations et ses usages ; il doit maîtriser et contrôler toutes les formes inférieures de la manifestation, et apprendre les lois sous lesquelles travaillent les dévas constructeurs. Avant l'initiation, le sentier mystique peut être appelé le Sentier de Probation. Avant que l'occultiste puisse sagement manipuler la matière du système solaire, il doit être devenu maître des lois qui gouvernent le microcosme, et bien qu'il soit naturellement sur le sentier occulte, il doit encore trouver le Dieu à l'intérieur de son être avant qu'il puisse s'aventurer avec certitude, sur le sentier de la loi occulte.

Le mystique cherche à travailler de l'émotionnel à l'intuitionnel et de là, à la Monade ou Esprit. L'occultiste travaille du physique au mental, et de là, à l'Atma ou Esprit. L'un emploie la ligne de l'amour ; l'autre celle de la volonté. Le mystique échouera dans le dessein de son être, celui de l'amour dans l'action, à moins qu'il ne coordonne le tout par l'emploi de la volonté intelligente. C'est pourquoi il doit devenir l'occultiste.

De même l'occultiste échoue et devient seulement un représentant égoïste du pouvoir travaillant par l'intelligence, à moins qu'il ne trouve un but pour cette volonté et cette connaissance, par la stimulation d'un amour qui lui donnera un mobile suffisant pour tout ce qu'il recherche (2-155/7).

4. Le Mystique :

Il se concentre davantage sur les choses abstraites et sur les attributs que sur les aspects, et davantage sur le côté vie, que sur les choses concrètes. Il aspire, il brûle, il harmonise, il aime et il travaille à travers la dévotion. Il médite en s'efforçant d'éliminer complètement le mental concret et aspire à s'élancer du plan des émotions à celui de l'intuition.

Il a les défauts de son type ; rêveur, visionnaire, non pratique, émotionnel, et manquant de cette qualité mentale que nous appelons la discrimination. Il est intuitif, enclin au martyre et au sacrifice personnel (2-157).

5. Le mystique élimine ou entreprend de surpasser le mental dans son processus de la découverte du Soi. Par son intérêt intelligent pour les formes qui voilent le Soi, et par l'emploi du *principe du mental* sur ses deux niveaux, l'occultiste arrive au même point. Il reconnaît les enveloppes qui voilent. Il s'applique à l'étude des lois qui régissent le système solaire manifesté. Il se concentre sur l'objectif, et dans ses premières années dédaigne de temps en temps la valeur du subjectif. Il parvient finalement à la vie centrale par l'élimination d'une enveloppe après l'autre, par la connaissance consciente et le contrôle. Il médite sur la forme jusqu'à ce que la forme soit perdue de vue et le créateur de la forme devient alors tout en tout (2-158/9).

6. Les notes-clés de la vie occulte ont été (et avec raison) les notes de la connaissance, de l'approche mentale du problème de la divinité, de la reconnaissance de l'immanence divine et du fait que "tel qu'Il est, ainsi sommes-nous". Il n'y a, toutefois, aucun sens de dualité. Le but est la

réalisation d'une telle identification approuvée et appréciée que l'homme devient ce qu'il est, un Dieu et finalement Dieu en manifestation. Ceci n'est pas la même chose que l'union mystique.

Et cependant, tout le thème est mystique et foncièrement subjectif. Le temps viendra où le mystique appréciera et suivra la voie de la tête et non plus seulement la voie du cœur. Il apprendra à comprendre qu'il doit perdre son sens du Bien-Aimé dans la connaissance que lui et le bien-aimé sont un et que la vision doit disparaître et disparaîtra au fur et à mesure qu'il la transcendera (notez cette phrase) dans les plus vastes processus *d'identification au moyen de l'initiation*.

L'occultiste, à son tour, doit apprendre à faire entrer l'expérience mystique en une conscience pleinement compréhensive, en tant qu'exercice de récapitulation, avant de la transcender et de passer à une synthèse et à une inclusion dont l'approche mystique n'est que le commencement et dont le mystique reste inconscient.

Le mystique est trop enclin à avoir le sentiment que l'occultiste surestime le chemin de la connaissance et il répète à satiété que le mental est le destructeur du réel et que l'intellect ne lui apporte rien. L'occultiste est également enclin à mépriser la voie mystique et à considérer la méthode mystique comme "se trouvant loin derrière lui". Mais tous les deux doivent apprendre à fouler le chemin de la sagesse. Le mystique doit devenir l'occultiste et le deviendra, et cela, qu'il aime le processus ou non. Il ne peut, à longue échéance, y échapper, mais l'occultiste n'est pas un véritable occultiste tant qu'il n'a pas *redécouvert* l'expérience mystique et qu'il ne l'a pas traduite en termes de synthèse. Notez la structure des mots que j'utilise dans ce dernier paragraphe car elle sert à éclairer le problème. J'utilise donc le mot "mystique" dans cette partie du traité pour décrire l'homme intelligent, hautement mental et ses processus sur le Sentier de l'Etat de Disciple **(15-499/500)**.

7. Ce sont des étudiants de l'occultisme que l'on recherche actuellement, et non des mystiques ; l'appel lancé s'adresse à des hommes et à des femmes pensant avec clarté, et non à des fanatiques ou à des personnes qui ne voient que l'idéal, et sont incapables de travailler dans des situations données avec les *choses telles qu'elles sont*, et qui ne pourraient donc appliquer les compromis nécessaires et inévitables **(13-586)**.

8. La première initiation pourrait être considérée comme le but et la récompense de *l'expérience mystique* ; fondamentalement, ce n'est pas une expérience occulte dans le vrai sens du terme, car elle est rarement comprise exactement ou préparée consciemment, comme c'est le cas pour les initiations suivantes ; c'est pourquoi les deux premières initiations ne sont pas considérées comme des initiations majeures.

La première initiation est l'aboutissement de la Voie mystique ; celle-ci ayant joué son rôle, l'aspirant y renonce et suit alors la "Voie illuminée" de l'occultisme, qui conduit aux zones illuminées des états de conscience.

On s'aperçoit ainsi que les deux voies sont essentielles ; la voie mystique est celle de la majorité actuellement, et un nombre important et croissant de mystiques va se dégager des masses modernes ; parallèlement, la voie occulte attire de plus en plus le monde de l'intelligentsia. Son expérience n'est pas fondamentalement religieuse, au sens où l'entend l'homme d'Église traditionnelle. La voie de la science est aussi profondément nécessaire à l'humanité que la voie de la religion, car on trouve "Dieu" également sur ces deux voies. La voie scientifique conduit l'aspirant dans le monde des énergies et des forces qui est le véritable monde de l'effort occulte, révélant le Mental universel et le fonctionnement de cette grande Intelligence qui créa l'univers manifesté. L'"homme nouveau", né à la première initiation, doit suivre et suivra la voie de l'occultisme ou de la science, qui le fait sortir inévitablement du monde du mysticisme pour entrer dans la perception sûre et scientifique de Dieu, en tant que vie ou énergie **(18-536)**.

CHAPITRE 134

LA PAROLE

1. L'un des plus grands instruments favorables à un développement effectif se trouve entre les mains de tous, petits et grands, et cet instrument est la *parole*. Celui qui surveille ses paroles et qui ne parle que dans un but altruiste, en vue de transmettre l'énergie d'Amour par le moyen de la langue, saura rapidement triompher des premières difficultés qui se présentent à ceux qui se préparent à l'initiation. La parole est la manifestation la plus occulte qui soit ; elle est le moyen de créer et le véhicule de la force. Dans l'abstention de la parole se trouve, ésotériquement parlant, la conservation de la force ; dans l'utilisation des mots, judicieusement choisis et prononcés, se trouve la distribution de la force d'amour du système solaire, cette force qui préserve, fortifie et stimule. Il n'y a que celui qui a une certaine connaissance de ces deux aspects de la parole, qui puisse être jugé digne de se tenir devant l'Initiateur et d'emporter de cette présence certains mots et secrets qui lui sont livrés sous l'engagement du silence.

Le disciple doit apprendre à garder le silence devant ce qui est mal. Il doit apprendre à garder le silence devant les souffrances du monde, ne perdant pas de temps en vaines plaintes et démonstrations de chagrin, mais soulevant le fardeau du monde, travaillant sans gaspiller son énergie en paroles. Cependant, en même temps, il doit parler lorsqu'un encouragement est nécessaire, se servant de la parole à des fins constructives ; exprimant la force d'amour du monde qui peut couler à travers lui, là où elle peut le mieux servir à alléger un fardeau, se souvenant que, à mesure des progrès de la race, l'amour entre les sexes et son expression seront transposés sur un plan supérieur.

Ensuite, au moyen du mot prononcé, et non au moyen de son expression sur le plan physique comme maintenant, viendra la réalisation de ce véritable amour qui unit ceux qui sont dans le service et dans l'aspiration. Alors l'amour entre les membres de la famille humaine se manifesterà sous la forme d'une juste utilisation de la parole dans le but de créer sur tous les plans ; et l'énergie qui pour la majorité trouve maintenant son expression dans les centres inférieurs ou centres de génération, sera

transférée au centre de la gorge. Ceci est encore un idéal bien lointain, mais dès maintenant, certains peuvent imaginer cet idéal et chercher à lui donner forme, même inadéquatement, par l'union dans le service, la coopération aimante et l'unité dans l'aspiration, la pensée et l'effort (1-74/5).

2. Le disciple qui cherche à franchir le portail de l'Initiation n'y parviendra pas avant d'avoir appris le pouvoir de la parole et le pouvoir du silence.

Avant que l'homme ne comprenne la signification de la parole, et avant qu'il n'utilise le silence des hauts lieux pour l'accomplissement des effets désirés sur l'un ou l'autre plan, il ne peut être admis dans ces royaumes où chaque son et chaque parole produisent des résultats puissants dans la matière de l'une ou l'autre espèce (1-174).

3. *La signification occulte de la parole...*

Plus grands sont les progrès effectués sur le sentier conduisant aux Mystères, plus grande devra être la prudence de l'aspirant. Ceci est nécessaire pour trois raisons :

Premièrement, étant donné son stade dans l'évolution, il est en mesure de donner à ses paroles une force qui l'étonnerait, s'il pouvait voir sur le plan mental. Il construit avec plus d'exactitude que l'homme moyen ; la forme-pensée qui en résulte est fortement vitalisée et la fonction, qu'au moyen du "Son" ou de la parole il envoie accomplir, a une précision plus grande.

Deuxièmement, tout mot parlé et la forme-pensée construite en conséquence (à moins qu'on ne se trouve sur le sentier supérieur et que les impulsions n'aient aucune base dans la personnalité) sont aptes à dresser une barrière de matière mentale entre l'homme et son but. Cette matière ou mur de séparation doit être dissipée avant que d'autres progrès puissent être faits ; ce processus est karmique et inévitable.

Troisièmement, la parole est très largement un mode de communication sur les niveaux physiques ; sur les niveaux plus subtils où se trouve le travailleur et dans ses communications avec ses compagnons de travail et ses collaborateurs choisis, elle jouera un rôle toujours

moindre. La perception intuitive et l'échange télépathique seront la caractéristique de l'échange entre aspirants et disciples.

Si l'homme réussit à comprendre la signification de la parole, s'il apprend à parler, quand parler, ce que l'on gagne par la parole et ce qui arrive quand il parle, il n'est pas loin d'atteindre son but **(3-824/5)**.

4. Tout bon orateur accomplit un travail des plus occultes. Un bon conférencier par exemple fait un travail analogue, sur une petite échelle, à celui qu'effectue le Logos solaire. Qu'a-t-Il fait ? Il a pensé, construit, vitalisé. Un conférencier donc choisit le matériau à partir duquel il va construire sa conférence et qu'il va vitaliser. Parmi toute la matière de pensée du monde, il rassemble la substance qu'il cherche individuellement à utiliser. Puis il limite le travail du deuxième Logos, en en construisant sagement une forme. Quand la forme est construite, il termine en jouant le rôle de la première Personne de la Trinité, y mettant son Esprit, sa vitalité et sa force, de sorte qu'elle devient une manifestation vibrante et vivante **(3-826)**.

5. Dans la manifestation du plan physique, nous sommes connus par paroles, nous sommes connus par notre réserve, par les choses que nous disons et celles que nous ne disons pas et nous sommes jugés sur la qualité de notre conversation. Ce que nous pensons des gens est en rapport avec ce qu'ils disent, car leurs paroles révèlent le genre de matière pensée dans laquelle ils travaillent et la qualité d'énergie ou de vie qu'ils mettent derrière les mots **(3-826/7)**.

6. Par la parole, une pensée est évoquée et devient présente ; elle est extraite de l'abstraction et d'une condition nébuleuse et matérialisée sur le plan physique, produisant (si nous pouvions seulement le voir) quelque chose de très précis sur les niveaux éthériques.

La parole est l'une des clés qui ouvre les portes de communication entre les hommes et les êtres plus subtils.

Mais seul celui qui a appris à garder le silence et en est arrivé à savoir quand parler, peut traverser ce voile et effectuer certains contacts ésotériques. La Magie consiste, nous dit la *Doctrine Secrète*, à s'adresser aux Dieux dans Leur propre langage ; donc la parole de l'homme ordinaire ne peut pas Les atteindre.

Donc, ceux qui cherchent à apprendre le langage occulte, ceux qui aspirent à connaître les mots qui atteindront les oreilles de ceux qui se trouvent de l'autre côté, et ceux qui cherchent à utiliser les formules et phrases qui leur donneront du pouvoir sur les Constructeurs, doivent désapprendre leur usage précédent des mots et s'abstenir des méthodes ordinaires de parole. Alors, le nouveau langage sera leur et les nouvelles expressions, mots, mantras et formules leur seront confiés **(3-826/8)**.

7. Le but du langage est "d'habiller" la pensée pour la communication à autrui. En parlant, nous évoquons une pensée et la rendons présente, amenant ainsi ce qui est caché en nous à une expression audible. La parole révèle ; la parole juste crée des formes bénéfiques tout comme la parole mauvaise produit des formes maléfiques **(4-107)**.

8. En dernière analyse, le grand problème du gouvernement du monde réside dans la sage utilisation des idées. C'est ici que le pouvoir de la parole se fait sentir, tandis que dans le domaine de la religion ou de l'éducation c'est le pouvoir du mot écrit, de la page imprimée qui prédomine. En politique, les masses sont entraînées par leurs orateurs, et plus que jamais actuellement, par l'emploi de la radio. Sans arrêt l'oreille du public est harcelée par l'exposé des grandes idées, les théories relatives aux dictatures, au communisme, au nazisme, au fascisme, au marxisme, au nationalisme et aux idéaux démocratiques. Les méthodes de direction de tel ou tel groupe de penseurs sont présentées au public sans lui donner le temps de réfléchir ou de penser clairement. Les antipathies raciales sont répandues, les préférences personnelles, les illusions peuvent s'exprimer, pour la déception de ceux qui ne pensent pas. L'homme qui possède une langue dorée, l'homme qui a le don de jouer avec des mots, et qui peut dépeindre avec emphase les revendications des peuples, celui qui jongle avec les statistiques, le fanatique, qui parle des maux sociaux et l'homme qui aime attiser les haines raciales, tous peuvent trouver des partisans. Et de tels hommes ont toute facilité pour détruire l'équilibre de la communauté et pour conduire un troupeau de partisans qui ne réfléchissent pas, au succès d'un pouvoir momentané qui termine dans la honte, ou dans l'oubli **(14-189)**.

9. Que chacun d'entre vous acquière la maîtrise de la parole, ce qui a souvent été votre but, mais un but rarement atteint. Rappelez-vous que le facteur le plus puissant pour maîtriser la parole est un cœur aimant. Les propos en l'air ou pleins d'appréhension, les bavardages haineux, les

insinuations cruelles, le soupçon, l'attribution d'intentions mauvaises ou méchantes à des personnes ou à des peuples, les divergences d'attitude qui ont séparé les différentes nations, sévissent actuellement et ont amené le monde à sa détresse présente. Il est si facile de se laisser entraîner aux habitudes de parole et de pensée que nous voyons autour de nous et de se découvrir en train de participer aux attaques et à l'esprit de haine. Surveillez-vous rigoureusement sur ce point et ne dites rien qui pourrait enflammer la haine et le soupçon contre une race, une personne, un groupe, un chef de groupe ou de nation. Il faudra vous surveiller avec soin afin que, même dans la défense de ce que vous approuvez sur le plan personnel ou national, vous ne vous surpreniez pas à être pleins de haine et à transgresser la loi d'amour, seule loi qui puisse sauver le monde. La clé de la réussite dans cette voie, n'est-ce pas *le silence d'un cœur aimant* (13-72/3).

10. Un autre facteur encore qui m'a décidé est d'éprouver votre capacité à garder le silence jusqu'à ce que cela ne soit plus nécessaire. Le silence est l'une des conditions requises essentielles pour l'initiation, quelque chose que chaque disciple doit forcément apprendre (5-107).

11. Apprenez ainsi à savoir quand parler et quand garder le silence ; rappelez-vous que l'élimination de la possessivité et de la référence à soi-même réduira la parole à l'essentiel spirituel (6-523/4).

CHAPITRE 135

LE PELERIN

1. On peut diviser la vie du Pèlerin en 3 périodes principales :

1. La période où il est sous l'influence du Rayon de la Personnalité.
2. La période où il passe sous le Rayon de l'Ego.
3. La période pendant laquelle le Rayon Monadique dirige.

La première période est de loin la plus longue, et couvre une vaste succession des siècles pendant lesquels l'aspect activité du soi triple se développe. Les vies succèdent aux vies, pendant lesquelles l'aspect manasique ou mental se fait jour lentement ; l'être humain passe de plus en plus sous le contrôle de son intellect, opérant par le cerveau physique. Les siècles passent et l'homme acquiert de plus en plus une activité intelligente ; sa vie est progressivement préparée à la venue du second aspect.

La deuxième période pendant laquelle le rayon de l'Ego domine, est relativement moins longue ; elle couvre la période pendant laquelle les quatrième et cinquième triangles sont vivifiés, et comprend les vies pendant lesquelles l'homme jette ses forces du côté de l'évolution, discipline sa vie, entre sur le sentier de Probation et le suit jusqu'à la troisième Initiation.

La troisième période est de loin la plus courte et elle couvre la période pendant laquelle le sixième triangle domine. C'est le moment où la perfection et la libération sont atteintes, et bien que ce soit la période la plus courte vue d'en bas, c'est une période de relative permanence, vue du plan de la Monade **(3-146/8)**.

2. "Continue ton chemin, Ô Pèlerin, avec une ferme persévérance. Là, nulle chandelle ni lampe à huile. Le rayonnement croît jusqu'à ce que le sentier se termine dans une gloire lumineuse ; le pèlerin dans la nuit devient l'enfant du soleil et entre par la porte de son orbe radieuse" **(4-92)**.

3. *Le pèlerin à l'écoute*

Ecoute, Ô Pèlerin, les grands Seigneurs Dévas psalmodier le Verbe. Apaise toutes les vibrations de la terre, apaise les efforts et l'agitation du mental inférieur et, l'oreille dressée, écoute les sons qui s'élèvent jusqu'au trône du Logos. Seuls ceux qui ont le cœur pur peuvent entendre, seuls les doux peuvent répondre.

Les sons tempétueux de toute la lutte terrestre, la vibration aiguë de la sphère aqueuse, le fracas marquant le lieu de pensée assourdit le son et fait obstacle au son. Celui qui, en lui-même, est silencieux, tranquille et calme, celui qui voit tout au moyen de la lumière divine et ne se laisse pas entraîner par la lumière reflétée dans les sphères triples, celui-là va bientôt entendre. Dans l'éther environnant, une note résonnera à son oreille, qui ne ressemblera pas aux sons du monde terrestre.

Ecoute, Ô Pèlerin ; car lorsque ce son résonnera sur le sens intérieur, en une vibration colorée, sache qu'un point marquant une grande transition aura été atteint.

Surveille, Ô Pèlerin, la venue de cette heure-là. En un effort purifié, monte et approche-toi du Son. Sache que lorsque sa note se glisse dans l'aube embrumée, ou frappe doucement l'oreille dans la lumière veloutée du soleil, l'ouïe intérieure devient bientôt d'une sensibilité plus vaste, et fait place à la vision et à la parfaite compréhension.

Sache que lorsque la musique des sphères te parvient note par note, dans la brume de l'aurore ou le soleil de midi, dans la fraîcheur du soir ou au plus profond de la nuit, c'est dans ses accents rythmiques que gît la révélation **(18-615/6)**.

4. *Les six règles du sentier (Les Règles de la Route)*

1. La route est foulée dans la pleine lumière du jour projetée sur le Sentier par ceux qui connaissent et conduisent. Rien alors ne peut être caché et, à chaque tournant, l'homme doit faire face à lui-même.

2. Sur la Route, ce qui est caché est révélé. Chacun voit et connaît la vilénie des autres. Et pourtant, malgré cette révélation, personne ne revient en arrière ni ne s'écarte des autres, ni ne faiblit sur la Route. La Route se poursuit dans le jour.
3. Sur la Route, on ne chemine pas seul. Il n'y a ni précipitation, ni hâte. Et cependant, il n'y a pas de temps à perdre. Le sachant, le Pèlerin presse le pas ; il se trouve entouré de ses compagnons. Les uns accélèrent l'allure et il les suit. D'autres restent en arrière, il impose le rythme. Il ne voyage pas seul.
4. Le Pèlerin doit éviter trois choses : porter une cagoule, un voile qui dissimule sa face aux regards des autres ; porter un pot d'eau contenant seulement ce qui lui est nécessaire ; porter, sur l'épaule un bâton non recourbé sur lequel on ne peut s'appuyer.
5. Chaque Pèlerin sur la Route doit emporter ce dont il a besoin. Un vase contenant des braises, afin de réchauffer ses compagnons ; une lampe, afin qu'elle jette ses rayons sur son cœur et qu'elle montre à ses compagnons la nature de sa vie cachée ; une bourse contenant de l'or qu'il ne gaspille pas sur la Route, mais qu'il partage avec les autres ; un vase scellé dans lequel il transporte toutes ses aspirations pour les déposer aux pieds de Celui qui attend et l'accueillera à la porte.
6. Le Pèlerin, cheminant sur la Route, doit garder l'oreille attentive, la main généreuse, la langue silencieuse, le cœur compatissant, la voix d'or, le pied rapide et l'œil ouvert qui voit la lumière. Il sait qu'il ne voyage pas seul **(10-36)**.

CHAPITRE 136

LA PERSONNALITE

1. La personnalité est une triple combinaison de forces, impressionnant et contrôlant absolument le quatrième aspect de la personnalité, le corps physique dense. Les trois types d'énergie de la personnalité sont : le corps éthérique, véhicule de l'énergie vitale ; le corps astral, véhicule de l'énergie de sensation ou de la force sensible ; et le corps mental, véhicule de l'énergie intelligente de volonté destiné à devenir l'aspect créateur dominant...

Ces forces constituent l'homme inférieur (15-16).

2. Le progrès de l'humanité va d'une intégration *effectuée* à une autre ; l'intégrité fondamentale de l'homme, cependant, se trouve dans le domaine de la conscience. Ceci est une déclaration importante. Parlant d'une façon générale, on pourrait faire remarquer que :

1. Au temps de la Lémurie, l'humanité a atteint l'intégration du corps vital ou éthérique au corps physique.
2. Aux temps de l'Atlantide, l'humanité ajouta une autre partie à cette synthèse déjà accomplie, la nature astrale, et l'homme psychique entra nettement en existence. Il était vivant et en même temps sensible à son milieu dans un sens plus large et plus spécialisé.
3. Aujourd'hui, dans notre race aryenne, l'humanité est occupée à la tâche d'ajouter un autre aspect, celui du mental. Aux faits de la vie et de la sensibilité déjà accomplis, il ajoute rapidement la raison, la perception mentale et d'autres qualités de la vie de la pensée.
4. L'humanité déjà avancée sur le Sentier de la Probation fonde ces trois aspects divins en un seul, que nous appelons la personnalité. Des centaines de milliers de personnes se trouvent en ce moment sur ce Sentier ; elles agissent, sentent et pensent simultanément, faisant de ces fonctions une seule activité. Cette synthèse de la

personnalité se produit sur le Sentier de l'état de disciple, sous la direction de l'entité résidente, l'homme spirituel.

Cette intégration constitue un alignement et, une fois qu'un homme l'a atteinte, il passe finalement par un processus de réorientation. Ce dernier lui révèle, tandis qu'il change lentement de direction, un Tout encore plus vaste d'humanité. Plus tard, sur le Sentier de l'Initiation, commencera à apparaître à sa vue le Tout dont l'humanité elle-même n'est qu'une expression. Celui-ci est le monde subjectif de la réalité dans lequel nous commençons précisément à entrer lorsque nous devenons membres du Royaume de Dieu.

5. Sur le Sentier de Probation, bien que seulement au cours des derniers stades, il commence à servir l'humanité consciemment par l'intermédiaire de sa personnalité intégrée, et ainsi la conscience du plus grand et du plus vaste ensemble supplante graduellement sa conscience individuelle et séparative. Il se connaît lui-même comme étant seulement une partie.
6. Sur le Sentier de l'Etat de disciple, le processus d'intégration dans le Royaume de Dieu, Royaume des Ames, se poursuit jusqu'à ce que la troisième initiation soit passée. Toutes les différentes intégrations se manifestent par certaines formes d'activité bien définies. D'abord, il y a le service de la personnalité, égoïste et séparative, où l'homme sacrifie bien des choses dans l'intérêt de son propre désir. Puis vient le stade de service de l'humanité et finalement le service du Plan **(15-327/8)**.

3. Cette phrase particulière "la mort de la personnalité" implique deux aspects :

- a) Elle peut signifier la mort du corps physique, qui est inévitablement suivie du stade de la mort du véhicule émotionnel et celui de la désintégration subséquente de la forme temporaire et toujours changeante que cette quote-part d'énergie mentale a assumée pendant l'incarnation.

- b) La "mort de la personnalité" subjective et mystique. Cette phrase indique le transfert du foyer de distribution de l'énergie, de la personnalité (centre de force défini) à l'âme (autre centre défini de force) (16-28).

4. La vie de la personnalité passe par les stades suivants :

1. Elle se construit lentement et progressivement au cours d'une longue période de temps. Durant de nombreux cycles d'incarnation, l'homme n'est pas une personnalité. Il n'est qu'un fragment de la masse.
2. Au cours de ce stade, l'âme ne s'identifie pratiquement pas avec la personnalité. Pendant une longue, une très longue période, l'aspect de l'âme enfouie dans les gaines est dominé par la vie propre de ces gaines. L'âme ne fait sentir sa présence que par la "voix de la conscience". Toutefois le temps s'écoule, et la vie active et intelligente de la personne est progressivement rehaussée et coordonnée par l'énergie issue des "pétales de la connaissance du lotus égoïste" ou de l'intelligente nature perceptive de l'âme sur son propre plan, pour aboutir finalement à l'intégration des trois gaines inférieures en un seul ensemble fonctionnel. L'homme est alors une personnalité.
3. La vie de personnalité de l'individu désormais coordonnée persiste pendant un grand nombre d'incarnations et se divise en trois phases :
 - a) La phase d'une vie personnelle agressivement dominante, essentiellement conditionnée par son type de rayon, égoïste de nature, et fort individualiste.
 - b) Une phase de transition où un conflit fait rage entre la personnalité et l'âme. L'âme cherche à se libérer de la vie en forme, et pourtant, en dernière analyse, la personnalité dépend du principe de vie conféré par l'âme. En d'autres termes, le conflit s'ouvre entre le rayon de l'âme et celui de la personnalité, et la guerre est déclarée entre ces deux aspects focalisés de l'énergie. Ce conflit prend fin lors de la troisième initiation.

- c) La phase finale est le contrôle par l'âme, amenant la mort et la destruction de la personnalité. Cette mort commence lorsque la personnalité, le Gardien du Seuil, se tient devant l'Ange de la Présence. La lumière de l'Ange solaire éclipse alors la lumière de la matière.

Cette phase finale de "contrôle" est conditionnée par l'identification de la personnalité avec l'âme, inverse de l'identification précédente de l'âme avec la personnalité. C'est également le sens de l'expression "intégration des deux". Les deux ne font plus qu'un **(17-397/8)**.

CHAPITRE 137

LA PEUR

1. La peur est le produit de l'ignorance. La force de la peur, au début, n'est pas le fruit d'une pensée erronée. Elle est fondamentalement instinctive et se trouve non seulement dans le règne humain, mais aussi dans le règne animal où il n'y a pas de vraie faculté de pensée. Par la mémoire des souffrances et des douleurs du passé, par l'appréhension des souffrances futures et par la forme-pensée que nous avons construite de nos peurs et de nos phobies. Elle est fortement intensifiée chez l'humain. Puisque "l'énergie suit la pensée", la forme-pensée augmente de force en proportion de l'importance que nous lui donnons, et elle finit par nous dominer **(4-178/9)**.

2. Chaque être humain connaît la peur. L'intensité des vibrations de la peur va de celle des peurs instinctives du sauvage, fondées sur son ignorance des lois et des forces de la nature, sur sa terreur de l'obscurité et de l'inconnu jusqu'à la peur, que nous connaissons tous, de la perte des amis ou des êtres chers, de la santé, de l'argent, de la popularité, et à la peur qu'a l'aspirant, celle d'échouer, celle qui prend racine dans le doute, celle de la négation ou de l'annihilation, celle de la mort (commune à toute l'humanité), celle de la grande illusion du plan astral, de la fantasmagorie de la vie même, celle de la solitude sur le Sentier, celle de la peur elle-même. On pourrait allonger cette liste indéfiniment ; mais il suffit de relever l'existence de peurs de toutes sortes. La peur domine beaucoup de situations et jette souvent son ombre sur les moments heureux de la vie. La peur réduit l'homme à un atome de vie sensible, timide et épouvanté devant l'énormité des problèmes de l'existence, conscient de son insuffisance, comme homme, à faire face à toutes les situations incapable de transcender ses angoisses et ses doutes pour entrer en possession de son héritage de liberté et de vie. Souvent, il est si dominé par la peur qu'il craint pour sa raison. Le tableau de la peur n'est pas trop sombre, car la peur est l'énergie astrale dominante à notre époque et l'humanité sensible y succombe facilement **(4-223)**.

3. *La peur de la mort* est fondée sur :

- a) La terreur du processus de séparation finale dans l'acte même de mourir.
- b) L'horreur de l'inconnu et de l'indéfinissable.
- c) Le doute de l'immortalité.
- d) La tristesse de laisser derrière soi les êtres chers ou d'être laissé derrière eux.
- e) Les anciennes réactions à des morts violentes dans le passé, profondément ancrées dans le subconscient.
- f) L'attachement à la vie de la forme avec laquelle la conscience s'était d'abord identifiée.
- g) De faux enseignements sur le paradis et l'enfer, deux perspectives également déplaisantes pour certains types de personnes **(4-224/5)**.

CHAPITRE 138

LE PLAN

1. Quel est ce plan ? Quand j'en parle, je n'entends pas faire allusion à un plan aussi général que celui de l'évolution, ni au plan pour l'humanité, souvent désigné par l'expression peu appropriée de développement de l'âme. Ces deux aspects du schéma pour notre planète sont acceptés et compris pour indiquer des modalités, des moyens pour arriver à un but déterminé. Le plan dont il s'agit ici et auquel les Maîtres travaillent régulièrement peut être défini comme la production d'une synthèse subjective dans l'humanité et de rapports télépathiques qui annuleront l'élément temps, qui mettront à la disposition de tout homme les réalisations et les connaissances du passé, lui révéleront la vraie importance de son mental et de son cerveau, le rendant omniprésent et lui ouvrant la porte de l'omniscience. Ce développement du plan produira chez l'homme une compréhension intelligente et coopérative du divin dessein pour lequel Celui en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être a jugé bon de se soumettre à l'incarnation. Ne pensez pas que je puisse vous parler du plan tel qu'il est en réalité. Il n'est possible à aucun homme qui ne soit initié au moins du troisième degré de l'entrevoir et moins encore de le comprendre. Le développement du mécanisme par lequel un disciple peut être en rapport avec Ceux qui sont responsables de l'exécution du plan et la capacité de connaître, et non seulement pressentir, l'infime aspect du tout qui est le premier pas à franchir et auquel il est possible de collaborer, peuvent être accomplis par tous les disciples et devraient être le but de tout aspirant. A l'exception des disciples en probation dont les efforts ne sont pas suffisamment stables, tous peuvent s'efforcer d'atteindre la continuité de conscience et l'éveil de la lumière intérieure qui, quand elle est perçue et utilisée intelligemment, servira à révéler d'autres aspects du plan, spécialement celui auquel le sage illuminé peut répondre et qu'il peut servir utilement (4-303).

2. Le Plan, tel qu'il est perçu par les disciples du monde, dans leur effort de travailler et de coopérer avec lui, n'est que la perception de cette portion du Plan qui concerne la conscience humaine. Nous n'avons pas été encore capable de saisir même une faible lueur de l'immensité du Plan synthétique pour des évolutions autres que l'évolution humaine, à la fois

supra-humaine et sub-humaine ; et nous ne pouvons pas non plus saisir la structure de l'idéal de Dieu tel qu'il sert de base à la totalité des processus manifestés, même sur notre petite planète. Tout ce que nous connaissons réellement est que le Plan existe, qu'il est excellent, que nous nous trouvons enveloppés par lui et que nous sommes soumis (15-34).

3. Pour des raisons évidentes, une vision du Plan, même nébuleuse comme elle l'est nécessairement, confère un sens des proportions et aussi un sentiment de stabilité. Elle conduit à un réajustement des plus nécessaires des valeurs, indiquant qu'il existe un *dessein* et un *objectif* derrière tous les pénibles événements de la vie journalière. Elle élargit, agrandit, étend la conscience tandis que nous étudions le vaste volume de la vie planétaire, embrassant comme il le fait les détails et la structure achevée, ce point qui est l'homme, et la vie tout entière de la planète, y compris leurs rapports avec le plus grand Tout. Cela est d'une importance beaucoup plus vaste que le minuscule détail qu'est la capacité de l'être humain à comprendre sa place particulière et présente au sein de ce plus vaste tableau. Il est facile et naturel que l'homme insiste sur les aspects du travail hiérarchique qui le concernent. Les Maîtres de la Sagesse Qui sont assez avancés pour pouvoir travailler dans les zones plus vastes du plan spirituel sont souvent amusés par l'importance que les disciples et les aspirants du monde Leur attribuent et par la façon dont on Les surestime. Ne pouvons-nous comprendre qu'il existe des membres de la Hiérarchie Dont la compréhension de la vérité et Dont la connaissance du Plan divin sont aussi avancées relativement aux Maîtres que nous connaissons, que Ceux-ci sont avancés relativement aux sauvages et aux hommes non encore développés ? Nous ferions bien de réfléchir à ce fait.

Toutefois, ce n'est pas une tâche sans profit pour les disciples et les aspirants que de saisir les grandes lignes de la structure, du dessein et de la destinée qui seront les résultats de la consommation et de l'épanouissement du Plan sur terre. Cela n'évoque pas nécessairement un sens de vanité, d'effort sans fin ou de lutte presque permanente. Une fois admis le fait du caractère limité de l'homme et de sa vie, de la formidable périphérie du cosmos et de la nature minuscule de notre planète, le fait de l'immensité de l'univers et la compréhension qu'il n'est que l'un des innombrables (littéralement innombrables) univers plus vastes ou plus petits, il existe cependant présents en l'homme et sur notre planète un facteur et une qualité qui peuvent permettre que tous ces faits soient vus et compris comme étant des parties d'un tout, et qui permettent à l'homme (échappant

comme il le peut à sa soi-conscience humaine) d'étendre son sens de connaissance et d'identité de façon que les aspects forme de la vie n'offrent aucune barrière à son esprit embrassant tout. Il est également utile de rédiger ces phrases et de traiter de ces idées, pour ceux qui viennent actuellement en incarnation, qui peuvent comprendre et qui comprendront lorsque ceux qui les lisent à présent seront morts. Moi-même et vous aussi, nous passerons à un autre travail, mais il y aura sur la terre ceux qui peuvent avoir avec clarté la vision du Plan, et dont la vision sera beaucoup plus inclusive et compréhensive que la nôtre. La vision appartient à la nature de la divinité. L'expansion est un pouvoir vital à une prérogative de la Déité. En conséquence, luttons pour saisir ce que nous pouvons à notre stade particulier de développement et laissons l'éternité révéler ses secrets cachés **(15-208/9)**.

4. C'est cette capacité universelle de travailler et de planifier qui est la garantie du fait qu'il existe en l'homme la capacité de répondre en fin de compte et en formation de groupe, au plan de Dieu, basé sur la vision de Dieu. Ces instincts et ces expressions fondamentaux et divins, se développant de la conscience et de la connaissance de Dieu, trouvent leur réflexion embryonnaire dans notre humanité moderne. Indiquer ma compréhension du Plan de Dieu ne fait pas partie de mes intentions. Cette compréhension est naturellement limitée par mon aptitude. Je ne le perçois que vaguement, et seulement occasionnellement et faiblement les grandes lignes du prodigieux objectif de Dieu qui se présentent à mon esprit. Ce Plan ne peut être perçu, saisi dans une vision et connu en toute réalité que par la Hiérarchie et encore seulement en formation de groupe et par ces Maîtres Qui sont capables de fonctionner en pleine conscience monadique. Eux seuls commencent à saisir ce qu'il est **(15-229)**.

5. La première chose qu'il faut comprendre est qu'il existe un Plan pour l'humanité et que ce Plan a toujours existé. Il a été exécuté grâce aux développements de l'évolution des âges passés et aussi grâce à l'élan spécial qui lui a été donné de temps à autre par les grands intuitifs et les éducateurs des races. Aujourd'hui, il existe un nombre suffisant d'hommes et de femmes dans le monde, développés d'une façon adéquate pour le contacter et travailler en liaison avec lui. La question devient de plus en plus un problème de reconnaissance de groupe que de révélation intuitive. Secondement, il faut noter qu'il existe sur notre planète un groupe d'hommes et de femmes, appartenant à chaque nation, qui sont nettement sur le Sentier de l'état de disciple et qui, en raison de leur condition,

servent tous précisément la race humaine. Ils sont subjectivement et étroitement unis en un seul corps que, faute d'un meilleur nom, nous avons appelé le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Le groupe est en fait divisé en deux parties :

1. Un noyau intérieur, composé des serviteurs actifs qui savent qu'ils sont des disciples, qui est consciemment en contact avec le Plan et qui travaille énergiquement à son développement.
2. Ceux qui ont répondu à la vision qui leur a été présentée par ce noyau intérieur et qui se sont nettement alignés du côté du Plan. Ce sont, par conséquent, des hommes et des femmes de bonne volonté.

Lié à ces deux groupes, il y a un public rapidement croissant qui commence à réagir de plus en plus aux nouvelles idées. Il a manifesté son intérêt et il est désireux de voir le Plan se matérialiser sur terre sous des formes appropriées. Les besoins divers de tous ces groupes doivent être satisfaits et c'est là précisément le problème de tous ceux qui travaillent en collaboration consciente avec la Hiérarchie.

Pour nous tous qui travaillons et luttons sur les champs de bataille de la vie, il n'est pas facile de voir l'image offerte par le monde telle qu'elle est en réalité. Il est difficile d'apprécier l'urgence du temps présent et d'évaluer correctement les occasions offertes en vue d'amener les changements qui sont terriblement nécessaires. Il est difficile également de mesurer l'étendue et le pouvoir des forces qui s'opposent à ce travail. Il serait vain de mentionner ainsi ces forces s'il n'y avait pas de chances de succès et si la victoire n'était pas possible. Succès et victoire sont tous deux possibles s'il existe une unité d'idéal et de méthode parmi nous...

Le nouveau Plan des Grands Êtres est donc, en dernière analyse, simplement une extension du Plan tel qu'il a toujours existé. Aucun changement dans l'idée de base n'est impliqué. Le succès de l'effort présent dépend de la disponibilité des forces qui œuvrent pour le bien et le progrès et de la capacité des disciples du monde d'agir à l'unisson et ainsi d'influencer l'opinion publique de manière qu'il y ait un changement à l'échelle mondiale dans les attitudes des hommes, mais les membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde doivent s'abstenir de dissiper leurs efforts en des activités secondaires. Pour celles-ci, du temps sera

disponible une fois que le but principal aura été atteint. Les objectifs immédiats du Plan peuvent être exposés comme suit :

1. *Elever le niveau de la conscience humaine*, de façon à ce que les hommes et les femmes pensants et intelligents soient consciemment en contact avec le monde des idées et le domaine de la perception intuitive. Cela signifie qu'ils seront réorientés vers la réalité.

La plupart des hommes et des femmes seront alors conduits, en fin de compte, à déplacer leur attention du monde des émotions dans lequel ils ont vécu jusqu'à présent. Ils commenceront à vivre davantage dans leur nature mentale, et à penser avec clarté et sagesse. Un des résultats directs d'une conscience croissante des deux groupes mentionnés plus haut sera le bénéfice que les masses en retireront, dans leur ensemble. Elles verront leurs conditions d'existence si améliorées et si sagement ordonnées que le présent état de crainte, de lutte et de compétition intenses pour l'existence sera remplacé par une véritable condition de stabilité et de sécurité. Une vie moins occupée sera en conséquence possible et ce fait permettra aux hommes de développer leurs pouvoirs, mentaux et spirituels, d'une façon normale.

Ceci n'est pas le tableau d'une utopie immédiate. Modifier la situation présente, même dans une faible mesure, représente une tâche herculéenne et exigera du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde qu'il tende ses forces au maximum.

2. Le second objectif de Ceux qui exécutent le Plan est la *clarification de la situation internationale*. Il est nécessaire que chaque nation comprenne deux choses : d'abord, l'importance qui s'attache à ce qu'elle s'occupe de ses propres affaires et des propres problèmes internes, qui sont ceux posés par l'embellissement de la vie nationale, par l'instauration de l'ordre, de la stabilité et, avant tout, de la liberté. Chaque nation doit, sur le plan interne, s'ajuster à la paix. Cela doit s'effectuer non par la force des armes d'un groupement puissant, mais par la sage considération des besoins du peuple entier, sans qu'aucune partie de la vie nationale n'en soit exceptée.

Secondement, l'importance primordiale pour chaque nation de comprendre ses responsabilités à l'égard des autres nations et les rapports réciproques de toutes les parties de la vie dans notre monde. Cette compréhension fera jouer des effets réciproques dans le domaine économique, car c'est là le domaine le plus important de cette époque. Pratiquement, tous les problèmes et toutes les difficultés du monde sont basés sur la situation économique. C'est donc plus important pour la solution du problème mondial actuel que ne le sont les rivalités politiques et les ambitions nationales égoïstes et individuelles. Assurer la fourniture de nourriture, de vêtements et de logements suffisants à la masse qui ne pense pas amènera en tous lieux un changement de la situation psychologique dans le monde, situation qui deviendra constructive et saine et qui introduira l'ère profondément désirée de paix et d'abondance. Que les problèmes que cela implique soient ardues, personne ne le nie ; c'est l'égoïsme et la cupidité de l'homme qui sont responsables de cette situation. En réalité, le problème est relativement simple, si on ne le complique pas par trop de déductions statistiques, par l'opposition de l'égoïsme national et des intérêts financiers. L'expression "intérêts financiers" n'est pas employée ici pour désigner quelque classe sociale en particulier, car le transfert d'argent de certaines mains en d'autres mains ne constitue nullement une solution. Quiconque possède l'argent à un moment donné détient le pouvoir et cela est vrai, qu'il s'agisse de la classe capitaliste actuelle, d'un prolétariat enrichi ou d'un gouvernement cupide.

3. Le troisième est *la croissance de l'idée de groupe*, avec un accent mis généralement et consécutivement sur le bien du groupe, la compréhension de groupe, les relations réciproques de groupe et la bonne volonté de groupe. Tels sont les quatre idéaux du groupe subjectif, travaillant sur le plan physique, que nous appelons le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde...

Ces buts seront atteints, non par la propagande appuyée par la force, mais par l'exemple appuyé par le sacrifice et l'amour. Un autre objectif important du Plan, qui se matérialisera plus tard lorsque les conditions mondiales seront améliorées, est l'émergence en activité du groupe d'âmes dont le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde constitue la représentation externe. Cette

apparition peut être appelée (en termes chrétiens) la seconde venue du Christ avec Ses Disciples, ou bien on peut l'appeler la manifestation de la Hiérarchie planétaire ou encore l'apparition des Maîtres de la Sagesse Qui restaureront sur terre les anciens mystères et institueront à nouveau l'ordre de l'Initiation.

Voilà une idée large et générale des objectifs du Plan et le but de ses Gardiens. Chacune de ses phases constitue un champ de service actif et tous les hommes de bonne volonté en tous lieux et les membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde ont leur place dans l'un ou l'autre de ses départements. Les membres de ce groupe constituent en réalité un groupe intermédiaire entre les Gardiens du Plan exprimant le mental et le dessein de Dieu, et le public intelligent. Ils constituent le "cerveau moteur" de la planète car en fin de compte ils sont en lutte avec le problème de l'agitation et de la détresse dans les domaines économiques, politiques et religieux. C'est par eux que le Plan doit s'exécuter ; s'ils travaillent avec le désintéressement et la sagesse désirés, et s'ils font preuve en action d'une habileté suffisante, ils atteindront finalement à un vaste pouvoir. Toutefois, ce sera un pouvoir basé sur une bonne volonté intelligente, sur une juste compréhension de la fraternité et sur une détermination d'instaurer le bien pour l'ensemble de l'humanité et non pour le bien de certaines sections de la vie nationale ou pour celui de certaines nations aux dépens d'autres sections et d'autres nations.

D'où l'accent que je mets constamment sur la nécessité de penser en *termes de bonne volonté vis-à-vis de l'ensemble*. L'effort même de penser ainsi fait partie de la technique exigée pour déployer la conscience humaine présente ; et par ces mots j'ai énoncé le principe de base sur lequel repose la nouvelle technique de développement et d'intégration du monde. Le développement de la conscience de soi et de l'individu uniquement séparatif a été la technique juste et désirée dans le passé. Le développement de la conscience de groupe, par l'activité du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, est destiné à constituer la technique juste et désirée dans l'avenir **(15-598/605)**.

6. La chose dont l'humanité a véritablement besoin, aujourd'hui, c'est de comprendre qu'*il y a* un Plan qui se réalise nettement par l'intermédiaire de tous les événements mondiaux, et que tout ce qui est survenu dans le passé historique de l'homme, ce qui est arrivé dernièrement, est assurément en accord avec ce plan. De plus, et nécessairement, si un tel Plan existe, il présuppose Ceux qui sont responsables de sa naissance et l'ont poursuivi avec succès. Du point de vue de l'humanité moyenne, qui pense en termes de bonheur terrestre, le Plan devrait être une raison de joie, et un espoir de vie matérielle plus facile. Pour la Hiérarchie spirituelle, le Plan implique des mesures ou des circonstances qui pourront élever et étendre la conscience de l'humanité, donc permettre aux hommes de découvrir les valeurs spirituelles, *par eux-mêmes*, et de faire les changements nécessaires *de leur libre arbitre*, engendrant ainsi l'amélioration souhaitée de l'environnement, conforme au développement de la reconnaissance spirituelle **(13-600)**.

Voir aussi (6-371/3) (6-631/2).

CHAPITRE 139

LES PLANETES

1. Au cours de notre étude des diverses constellations, il vous apparaîtra que la fonction essentielle des planètes est d'être les agents de distribution des énergies émanant du zodiaque telles qu'elles convergent dans notre système solaire et sont attirées vers notre planète. L'étudiant doit comprendre d'une manière plus approfondie qu'il ne le fait que la *base des sciences astrologiques réside dans l'émanation, la transmission et la réception d'énergies et leur transmutation sous forme de forces, par l'entité réceptrice*. Les énergies des divers signes sont attirées par les différentes planètes selon leur degré de développement et selon ce qui est appelé ésotériquement "les rapports anciens" entre les entités utilisant ces planètes et les constellations comme forme d'expression. Un tel rapport existe entre les êtres ; il est fondé sur la loi de l'Affinité. C'est cette loi de l'Affinité qui produit la poussée ou pression magnétique et la réponse dynamique entre constellations et planètes à l'intérieur du système solaire, entre une certaine planète particulière et les formes de vie sur une autre planète ainsi que les "énergies imminentes" comme on les appelle, qui proviennent de quelque source majeure. La capacité de recevoir des énergies planétaires et d'en profiter – ces dernières émanant elles-mêmes de quelque constellation – dépend du degré d'évolution qui détermine la réceptivité et la responsivité du mécanisme récepteur. Ce fait constitue une loi inaltérable ; c'est la raison de la non-reconnaissance du pouvoir de certaines planètes qui jusqu'ici n'ont pas été découvertes et qui, par conséquent, n'avaient que peu à faire avec le cours de l'évolution jusqu'à l'heure actuelle ; ce fait doit être attribué à l'absence de responsivité des instruments de réception.

Les planètes, les énergies et les forces ont existé en tout temps, mais elles sont restées non "effectives" et par conséquent non découvertes, étant donné *la non-existence des instruments nécessaires pour y répondre*. Ces planètes et ces énergies n'ont par conséquent aucun effet sur la vie et sur l'histoire d'un individu et ne deviennent puissantes et "magnétiques" que lorsque l'homme a atteint un certain degré de développement, qu'il devient sensible aux influences supérieures et qu'il se prépare à fouler le Sentier **(16-241/2)**.

2. Comment se fait-il qu'une toute petite planète non sacrée soit considérée de telle importance, que ces Grandes Vies aient comme tâche le développement du mental au sein de l'humanité ? Or tel n'est pas le cas. C'est l'humanité qui, sous la poussée des énergies centripètes et centrifuges, est au premier chef intéressée par le problème du développement mental. En dernière analyse, le problème de la réponse aux contacts avec le milieu environnant et de son interprétation est un problème qui se retrouve sur chaque planète et particulièrement sur les planètes non sacrées **(16-438)**.

CHAPITRE 140

LE POUVOIR DE LA PENSEE

1. C'est seulement quand l'Esprit, par le pouvoir de la pensée, contrôle les véhicules matériels, que la vie subjective assume sa place légitime, que le Dieu intérieur brille et rayonne, jusqu'à ce que l'on ne voie plus la forme et que "Le sentier du juste brille d'un éclat toujours plus grand jusqu'à ce que le jour soit avec nous" (3-118).

2. Ces objectifs nécessitent, parmi ces travailleurs qui ont le pouvoir de penser, une claire compréhension du pouvoir de la pensée, de la direction des courants de pensée, de la science de construction de la pensée, de la manipulation selon la loi et l'ordre de la matière mentale et du processus de manifestation de la pensée par deux facteurs, le son et la vitalisation... Aucun travailleur au service de l'humanité ne peut prêter une réelle assistance avant qu'il ne dirige avec précision (consciemment et en pleine connaissance de son travail) l'énergie de sa pensée vers un canal particulier de service pour la race (3-955).

3. La seconde question demande si un individu ou un groupe peuvent apporter la guérison par le pouvoir de la pensée.

On peut certainement affirmer d'une manière générale qu'un individu et un groupe peuvent guérir et que la pensée peut jouer un rôle puissant dans le processus de guérison ; mais cela lui est impossible sans aide. La pensée peut être *l'agent directeur de forces* et d'énergies capables de briser et de chasser la maladie, mais il faut que le processus soit aidé par le pouvoir de visualiser, par l'aptitude à travailler avec des forces spéciales estimées recommandables, par la compréhension des rayons et de leurs types d'énergie, et aussi par la capacité de manier de la *substance lumineuse*, comme on l'appelle. A tous ces pouvoirs, il faut ajouter un cœur aimant et l'aptitude à nouer des rapports avec le sujet à guérir.

En fait, une fois ces conditions remplies, le travail de guérison peut se trouver paralysé ou gêné par un emploi excessif de la faculté de penser, ou un usage trop puissant des procédés mentaux. Il faut que la pensée conditionne le mobile initial, en amenant l'intelligence de l'homme à se pencher sur le problème de la guérison et à comprendre la nature du

patient à guérir. Mais après que la pensée aura contribué à focaliser l'attention du guérisseur ou du groupe guérisseur, il faudrait qu'elle devienne un agent directeur résolu mais subconscient, et rien de plus.

Lorsque la guérison est possible, elle est obtenue par l'emploi d'énergie correctement dirigée, et par une visualisation détaillée. L'amour joue aussi un grand rôle, de même que l'organe de pensée au premier stade. Je devrais peut-être dire qu'un cœur aimant est l'une des plus puissantes parmi toutes les énergies employées...

La pensée ne guérit ni ne cause la maladie. Il faut que la pensée soit employée dans le processus de guérison, mais elle n'en est ni l'unique ni le plus important facteur. C'est sur ce point que bien des groupes et guérisseurs se mettent à dérailler. La pensée peut diriger l'énergie, et à son tour, l'énergie peut produire une hyperstimulation du cerveau et des cellules somatiques, et causer ainsi des troubles nerveux et parfois des maladies du cerveau. Mais l'organe de pensée lui-même et le fait de penser ne peuvent par eux-mêmes causer des maladies ou des troubles dans le corps physique **(17-77/8)**.

Voir aussi : (6-276).

CHAPITRE 141

LES POUVOIRS PSYCHIQUES

1. Je voudrais marquer ici un arrêt et signaler deux choses qu'il faut garder à l'esprit :

Premièrement, que de nombreuses personnes vivent aujourd'hui dans l'état de conscience atlantéen ; pour eux, l'expression des pouvoirs psychiques inférieurs est normale, mais toutefois indésirable. Pour l'homme qui est du type mental ou qui maîtrise graduellement la nature psychique, ces pouvoirs sont anormaux (devrais-je dire subnormaux ?) et des plus indésirables. Dans cette étude, je ne traite pas de l'homme ayant la conscience atlantéenne mais de l'aspirant moderne. Pour lui, développer la conscience raciale passée, et retourner à un type inférieur de développement (qui devrait être abandonné loin derrière soi) est dangereux et constitue un retard. C'est une forme d'expression atavique.

Deuxièmement, que lorsqu'un homme est fermement polarisé sur le plan mental, lorsqu'il a atteint une certaine mesure de contact avec l'âme, lorsque son entière orientation se trouve dirigée vers le monde des réalités spirituelles et que sa vie est une vie de discipline et de service, alors, parfois, et lorsque cela est nécessaire, il peut, à volonté, faire appel et utiliser les pouvoirs psychiques inférieurs au service du Plan et de façon à accomplir certain travail spécial sur le plan astral. Mais c'est là un cas où la plus grande conscience inclut normalement la moindre conscience. Toutefois, cela est rarement fait, même par les adeptes, car les pouvoirs de l'âme : perception spirituelle, sensibilité télépathique et habileté psychométrique, sont généralement à la hauteur des exigences et des besoins à satisfaire. J'intercale ces remarques, étant donné que certains hommes éclairés utilisent ces pouvoirs, mais c'est toujours dans le but de quelque service spécifique rendu à la Hiérarchie et à l'humanité et *non pas* dans un but ayant quelque relation avec l'individu.

Lorsqu'un homme a erré dans les sentiers écartés du plan astral et a quitté l'endroit sûr de l'équilibre mental et de l'attitude intellectuelle (à nouveau, je parle symboliquement), lorsqu'il a succombé au mirage et à l'illusion (généralement trompé malgré lui et bien intentionné) et lorsqu'il a

développé en lui, par une stimulation et des expériences erronées, d'anciennes habitudes de contact, telles que la clairvoyance et la clairaudience, que peut-il faire, ou bien que peut-on faire pour qu'il établisse des conditions normales ?

Beaucoup de ces gens se retrouvent entre les mains des psychologues et des psychiatres ; on en trouve beaucoup dans nos maisons de santé et nos asiles, placés là parce qu'ils "voyaient des choses", entendaient des voix, ou rêvaient, et parce qu'ils se sont rendus eux-mêmes incapables de mener une vie normale. Ils semblent constituer un danger, à la fois pour eux-mêmes et pour les autres. Ils constituent un problème et une difficulté. Les anciennes pratiques doivent être abandonnées, mais en raison de leur ancienneté elles sont très puissantes, et quant à les abandonner, c'est plus vite dit que fait. Les exercices par lesquels les pouvoirs psychiques inférieurs ont été développés doivent cesser **(15-439/40)**.

2. L'une des principales leçons à apprendre sur le Sentier de l'Etat du Disciple est d'apprendre à distinguer ce qui est réel de ce qui est illusion.

Qu'est-ce que le médium verra et entendra donc lorsqu'il est en transe ou lorsqu'il donne une démonstration de clairvoyance et de clairaudience ? Il y a plusieurs possibilités dont je peux faire la liste suivante :

1. Une révélation de la "vie de désir" de la personne ou du groupe à qui le médium s'adresse. Cette vie de désir prend forme proportionnellement au degré de puissance du désir non exprimé ou de la capacité mentale de la personne ou des personnes en question.
2. Une reconnaissance par le médium des formes-pensées ou de la forme-pensée se trouvant dans l'aura de la personne faisant partie de l'auditoire ou du cercle. Ces formes-pensées ont été construites au cours d'une certaine période et sont généralement celles de quelqu'un profondément aimé ou tout aussi profondément détesté. Elles sont souvent d'une apparence si réelle que la personne peut les reconnaître lorsque le médium les décrit et celui-ci peut, en même temps, par un procédé de télépathie (par la voie du centre du plexus solaire) devenir conscient des choses que le client désire entendre, ce qui sera conforme aux manières et aux façons de parler et de penser de l'ami disparu ou vivant. Cela explique la

médiocre qualité des déclarations et des communiqués habituels qui sont faits au cours d'une séance. Les personnes qui assistent à des séances ne sont généralement pas du niveau d'intelligence le plus élevé, à moins qu'elles ne soient là simplement pour observer.

3. Quelques rares cas où une âme sur le chemin du retour en incarnation, ou immédiatement après la mort, est poussée (dans un but louable et satisfaisant) à établir un contact avec un ami ou un parent par la voie d'un médium. De tels cas sont connus et en général présupposent une intelligence au-dessus de la moyenne de la part de celui qui consulte, de celui qui fait la communication et du médium. Ce sont, toutefois, des cas exceptionnels.
4. La révélation faite à l'opérateur clairvoyant et clairaudent d'une grande part du phénomène du plan astral, parallèle à celui du plan physique et qui est conditionné par la qualité et l'envergure du cercle de gens constituant le public. Le médium interprète cette révélation aux personnes et généralement elle provoque une reconnaissance.

Je ne jette ici aucun doute sur la sincérité de l'acte accompli ni sur les médiums qui sont nés avec des facultés de clairvoyance et de clairaudence. Je signale seulement que le phénomène qu'ils contactent est de nature astrale et que quiconque regardant une réunion du point de vue des pouvoirs psychiques supérieurs noterait autour de chaque membre de ce cercle un groupe de formes astrales (créées par elles-mêmes) de ceux qui ont quitté la vie physique, de ceux qui sont constamment dans ses pensées bien qu'encore vivants, et aussi un processus kaléidoscopique et changeant de formes apparaissant et disparaissant (certaines tout à fait nébuleuses et d'autres tout à fait nettes, suivant le pouvoir de la pensée) qui concerne la vie de désir de ce membre et qui sont liées aux affaires de sa maison, de son travail ou bien sont construites autour de sa santé.

Le sensitif se met au diapason, relie ces manifestations aux formes-pensées qui les accompagnent et on a ainsi la production de la performance habituellement constatée dans la pièce où la séance a lieu ou parmi le public moyen. Le médium rapporte vraiment et exactement ce qu'il voit et entend ; il est, par conséquent sincère et fidèle, mais parce qu'il ne reçoit aucune formation réelle dans l'art de l'interprétation et dans la technique

consistant à distinguer l'illusoire du réel, il se trouve, forcément, incapable de faire plus que de décrire les phénomènes perçus et les paroles entendues.

Cependant, lorsque le mystique déploie ces mêmes pouvoirs, comme c'est parfois le cas, les phénomènes perçus et les paroles entendues peuvent être d'un ordre très élevé. Pourtant, ils sont toujours astraux, car ils se rapportent à des événements et des phénomènes se trouvant sur les niveaux supérieurs du plan astral. Il entre en contact avec la vie de désir, spirituelle ou religieuse de la race, et les contacts effectués par lui dépendront de la tendance fondamentale de son aspiration individuelle du moment. S'il est un chrétien convaincu et sincère, il verra l'une des magnifiques et vitales formes-pensées du Christ que l'on peut trouver là, et dans la merveille de cette révélation, son amour, son imagination et tout ce qu'il y a de meilleur en lui sera suscité, provoquant adoration et mystère. De là viennent certains des ouvrages inspirés et des visions illuminées du mystique. Si c'est un Hindou, il peut avoir une vision du Seigneur de l'Amour, Shri Krishna ; si c'est un Bouddhiste, il peut voir le Seigneur de la Lumière, le Bouddha, dans toute sa splendeur. Si c'est un étudiant des sciences occultes, ou un Théosophe ou un Rosicrucien, il peut avoir une vision de l'un des Maîtres ou de toute la Hiérarchie des adeptes ; il peut entendre prononcer des paroles et peut ainsi se sentir assuré sans aucune discussion possible, que les Grands Êtres l'ont choisi en vue d'un privilège spécial et d'un service unique. Et pourtant, sa conscience n'a jamais quitté le plan astral et ses contacts ont consisté seulement en une expression admirable et inspirée des phénomènes de ce plan, qui s'est manifestée grâce à son aspiration, à sa vue et à son ouïe internes.

Tout ceci est provoqué par l'activité exagérée du centre du plexus solaire, stimulé par l'énergie se déversant des hauteurs que l'homme a atteintes dans sa méditation et son aspiration. Les résultats sont, en leur nature, très émotionnels, et les réactions, ainsi que les services rendus subséquemment, se situent sur les niveaux émotionnels. On a vu bien des faits de ce genre parmi les éducateurs se trouvant actuellement dans de nombreux pays du monde. De tels éducateurs ont été et sont de véritables aspirants. Leur conscience s'est éveillée sur les niveaux supérieurs du plan astral. Ils ont vu là les formes-pensées que l'humanité a créées de la Hiérarchie spirituelle, ou la réflexion de celles-ci sur les niveaux de cette Hiérarchie (groupe de formes-pensées encore plus puissant), et ils ont entendu des répétitions de ce qui a été dit et pensé par les aspirants du

monde de tous les temps, tout cela extrêmement splendide, bon et vrai. Ils se sont alors mis à enseigner et à proclamer ce qu'ils avaient entendu, vu et appris, et fréquemment ils ont fait beaucoup de bien, sur les niveaux astraux. Ils confondent tout de même la réflexion avec la réalité, la reproduction avec l'original et ce qui est construit par l'homme avec ce qui est créé par la divinité.

N'oubliez pas que le plan astral est celui où l'homme doit apprendre à distinguer la vérité de l'erreur, et le réel de l'irréel. Ainsi, ceux qui sont trompés apprennent-ils simplement une leçon dont ils avaient besoin. Le plan astral, en tant que fait, est graduellement reconnu, et c'est une bonne chose. Le fait de l'existence de la Hiérarchie spirituelle et de celle des Maîtres est porté à la connaissance des masses, même si cela est fait par ceux qui confondent la réflexion et la forme-pensée avec la réalité.

On pourrait avec raison poser la question suivante : Comment le mystique peut-il éviter cette erreur et cette confusion ? Comment peut-il distinguer le réel de l'illusoire ? Ceci constitue pour chaque mystique un problème individuel et il n'existe pas de règle absolue et scientifique lui permettant de diriger ses réactions. Les seules règles que je peux vous donner sont si simples que ceux qui, actuellement, sont occupés à enseigner et qui proclament qu'ils ont été les objets de contacts astraux n'aimeront sans doute pas les suivre. L'attitude d'esprit qui gardera le mystique contre les illusions et les erreurs astrales est :

1. La culture d'un esprit de véritable humilité. Il existe une arrogance spirituelle qui se cache derrière un manteau de modestie et qui est très commune à l'heure actuelle. Elle porte les gens à se considérer comme les élus de la Hiérarchie afin de sauver le monde ; elle les conduit à se regarder comme les porte-parole des Maîtres ou du Christ ; elle tend à les rendre séparatifs dans leur attitude à l'égard des autres chefs de file et enseignants, refusant de reconnaître les nombreux aspects de l'œuvre unique et les nombreuses méthodes que le Mental Divin a préparé pour atteindre les masses.
2. Le refus d'accepter tout contact ou message présentant des implications personnelles, ou qui place à part celui qui les reçoit, tendant ainsi au développement d'un complexe messianique.

Cette phrase me plaît. Elle est simple et concise et illustre d'une façon saisissante l'état d'esprit de nombreux éducateurs actuels de l'humanité et décrit le caractère d'assurance marquant leur conscience. Un contact véritable avec la Hiérarchie et la véritable accolade donnée au serviteur comportent la certitude de l'existence de nombreux éducateurs de nombreux serviteurs actifs dans le Service unique, celle de nombreux messagers transportant le message unique, celle de nombreux éducateurs des nombreux aspects de la Vérité unique, et celle de nombreux et différents chemins qui retournent au Cœur de Dieu. Lorsque cette révélation qui embrasse tout accompagne l'appel du service, alors l'esprit d'inclusivité est développé ; l'homme peut être sûr qu'il a été véritablement appelé à coopérer et il est convaincu de la réalité de sa vision.

3. Ne pas être soumis à l'appel des émotions. Le véritable disciple et le véritable mystique sont toujours polarisés mentalement. Leur vision est libre des réactions trompeuses du centre du plexus solaire. Leur vision éveille le centre cardiaque et évoque la réponse de l'énergie de leur personnalité (focalisée dans le centre ajna) et produit finalement une "centralisation dans le lieu de lumière". Cela indique l'activité croissante du centre de la tête. Ils peuvent, plus tard, avoir recours aux émotions maîtrisées dans leurs rapports avec les masses, mais eux-mêmes cherchent à demeurer libres de toute domination émotionnelle **(15-522/7)**.

3. Le psychisme négatif et inintelligent réduisent leur représentant au niveau d'un automate ; ils sont dangereux et à déconseiller car ils privent l'homme de son libre arbitre et de sa positivité et vont à l'encontre de son rôle d'être humain libre et intelligent. L'homme, dans ce cas-là, ne joue pas le rôle de canal au service de son âme et n'est guère plus qu'un animal instinctif, en admettant qu'il ne soit pas littéralement une coque vide qu'une entité obsédante occupe et utilise **(13-9)**.

4. Par ailleurs, il existe des médiums d'un ordre beaucoup plus élevé, dont la vie est mise au service d'âmes avancées se trouvant de l'autre côté du voile, et qui font don d'eux-mêmes afin que les hommes en retirent un enseignement. Ainsi, les âmes sont aidées des deux côtés du voile et il leur est donné l'occasion d'entendre ou de servir. Pourtant, ces derniers gagneraient à recevoir un entraînement plus intelligent et à comprendre

plus exactement la technique de leur travail et l'organisation de leur corps. Ils feraient alors de meilleurs canaux et de plus sûrs intermédiaires **(13-10)**.

5. Le disciple, préoccupé des plans hiérarchiques pour l'avenir, a l'esprit très ouvert en ce qui concerne le développement des vrais pouvoirs psychiques. Il déplore et réprime tous les états et formes de pensée négatifs, lorsqu'il les rencontre dans son entourage, mais il encourage le développement de toutes les formes de perception sensibles supérieures, qui élargissent la conscience humaine et enrichissent son contenu **(13-526)**.

Voir aussi : le "Spiritisme" et (5-74/6) (5-843/5).

CHAPITRE 142

LE PRANA

1. *Prana solaire.*

C'est ce fluide vital et magnétique qui émane du soleil, et qui est transmis au corps éthérique de l'homme par l'intermédiaire de certains dévas, d'un ordre très élevé, et de couleur dorée. Il passe à travers leurs corps, et en ressort sous forme de puissantes radiations, qui sont dirigées vers certains plexus de la partie supérieure du corps éthérique... Ces entités praniques de couleur dorée sont dans l'air, au-dessus de nous, et sont particulièrement actives dans certaines parties du monde, telle la Californie, ainsi que dans les régions tropicales où l'air est pur et sec, et où les rayons du soleil sont considérés comme spécialement bénéfiques. Les relations entre l'homme et ces dévas sont très étroites, mais encore très dangereuses pour l'homme. Ces dévas sont très puissants, et dans leur propre ligne évolutive ils sont plus évolués que les hommes. L'homme non protégé est à leur merci, et ce manque de protection ainsi que l'absence de compréhension des lois de résistance magnétique et de répulsion solaire, entraînent par exemple, la menace d'insolation (3-77).

2. Fondamentalement, les fonctions du corps éthérique sont au nombre de trois :

1. C'est le récepteur du prana.
2. L'assimilateur du prana.
3. Le transmetteur du prana (3-83).

3. Les émanations praniques du soleil sont absorbées par le corps éthérique, via certains centres situés principalement dans la partie supérieure du corps, d'où ils sont dirigés vers le bas jusqu'au centre appelé Centre éthérique de la rate...

Le principal centre de réception du prana, actuellement, est le centre situé entre les omoplates (3-84/5).

4. Plus la forme sera raffinée et raréfiée, mieux elle recevra le prana, et moins elle offrira de résistance à la montée de Kundalini, quand le temps en sera venu (3-87/8).

5. La race souffre de certaines incapacités, que l'on peut décrire comme suit :

1. Incapacité de se brancher sur les courants praniques, à cause du genre de vie malsain de tant de personnes...

Le traitement tombe sous le sens – l'instauration de meilleures conditions de vie, l'usage de vêtements mieux adaptés, l'adoption d'un mode de vie plus libre et plus salubre. Lorsque les rayons praniques ont libre accès aux épaules et au diaphragme, l'état subnormal du centre de la rate se rectifie automatiquement.

2. Une aptitude à trop puiser aux courants praniques... Le corps éthérique reçoit le prana ou les rayons du soleil trop rapidement, ils les fait passer trop vite et les fait sortir du système avec trop de force, et cela laisse la victime en proie à l'inertie et à la dévitalisation (3-90/1).

6. Le guérisseur doit se rappeler qu'il ne travaille pas seulement avec l'énergie mentale.

- a) Il crée *pour lui-même* une pensée de pouvoir curatif.
- b) Une fois créé, le point focal d'attention concentrée devient l'agent directeur pour la force curative ou prana.
- c) La nature du prana n'est ni mentale ni astrale. Le prana est pure substance planétaire ou essence vivante, et c'est cette substance qui compose le corps éthérique de la planète.
- d) Le guérisseur ou son groupe s'approprient autant de cette substance que possible et la dirigent vers le centre intéressé par le pouvoir de leur unité de pensée. Il ne faut pas oublier que *le travail de guérison est circulatoire*. Il ne s'agit pas d'envoyer l'énergie pranique vers un centre et de lui permettre de s'y accumuler. On lui fait *traverser* le centre, tout d'abord vers l'organe impliqué ou la région où siège le mal, puis on l'expulse

entièrement du corps. On peut comparer le procédé à un système de *rinçage* avec effet purifiant et stimulant **(17-225)**.

7. Le prana peut être défini comme l'essence de vie de chaque plan dans la région septuple que nous appelons le plan physique cosmique. C'est la VIE du Logos planétaire, encerclée dans les limites, animant, vivifiant et reliant les sept plans – en réalité les sept sous-plans du plan physique cosmique – et tout ce qui se trouve en eux et sur eux...

Il est entièrement faux d'appeler "tangibile" seulement ce que nous pouvons voir, toucher et contacter par l'intermédiaire de nos cinq sens. Tout ce que contiennent les plans physique, astral et les niveaux du mental inférieur, est considéré comme appartenant au monde de la forme **(11-160)**.

CHAPITRE 143

LA PREPARATION INTERIEURE

1. La préparation intérieure est de développer le sens ésotérique. Cette perception intérieure sensible permettra à l'homme de fonctionner non seulement comme un Fils de Dieu incarné, mais aussi comme celui qui a la continuité de conscience, étant éveillé intérieurement et en même temps actif sur le plan physique. Ceci grâce au développement du pouvoir de l'Observateur entraîné **(4-456)**.

2. Mon intention fondamentale est toujours la même : indiquer la voie du processus de vie et stimuler la divine curiosité, le sens de la découverte et de l'aventure spirituelle, et l'ardente aspiration vers le progrès qui sont latents dans tous les disciples et qui, stimulés, leur permettront de poursuivre avec plus de sérénité et de sécurité le Sentier du Retour. Autrement, la valeur pratique de ce que j'essaie de vous donner n'aurait aucune importance réelle **(16-186)**.

3. Votre vie intérieure doit être de plus en plus vécue sur le plan mental. Fermement, sans qu'elle redescende, l'attitude de méditation doit être maintenue, non pas pendant quelques minutes le matin ou à des moments donnés au cours de la journée, mais constamment, tout le long du jour. Cela implique une orientation constante vers la vie et une existence dirigée du point de vue de l'âme. Il ne s'agit pas ici de ce qu'on a si souvent décrit comme "tourner le dos au monde". Le disciple fait face au monde mais il le fait du niveau de l'âme, jetant un regard éclairé sur le monde des affaires humaines. "Dans le monde, mais pas du monde" est la juste attitude telle que le Christ nous l'a indiquée. Il faut que de plus en plus la vie normale et puissante de la nature émotionnelle, astrale, de désir et de mirage, soit dominée et apaisée par la vie de l'âme opérant grâce au mental.

Les émotions qui sont normalement personnelles et centrées sur soi-même doivent être transmues en réalisations de caractère universel et impersonnel. Le corps astral doit devenir l'organe au moyen duquel l'amour de l'âme peut se déverser. Le désir doit faire place à l'aspiration qui, à son tour, doit se fondre dans la vie de groupe pour le bien du groupe.

Le mirage doit faire place à la réalité et la pure lumière mentale doit pénétrer dans tous les endroits obscurs de la nature inférieure **(5-76)**.

4. Comprenez-vous, mes frères, qu'à mesure que vous étendez votre pouvoir de recevoir les leçons nécessaires, et que vous entraînez votre mental à penser en termes toujours plus larges et plus abstraits, vous tirez de moi des instructions correspondantes et adéquates ? La limitation à la vérité communiquée est de votre côté, pas du mien **(6-10)**.

CHAPITRE 144

LE PROBLEME SEXUEL

1. Je voudrais dire quelques mots au sujet du sexe dans la vie du disciple. Il règne une grande confusion dans l'esprit des aspirants sur ce sujet ; l'injonction au célibat notamment fait figure de doctrine religieuse. Nous avons souvent entendu par des individus bien intentionnés mais illogiques que du fait qu'un homme est un disciple il ne peut plus se marier, et qu'il ne peut y avoir de véritable réalisation spirituelle que dans le célibat. Cette théorie a ses racines dans deux choses :

Premièrement, en Orient, une attitude erronée en ce qui concerne les femmes a toujours eu cours. Deuxièmement, en Occident, il y a eu depuis le temps du Christ, une tendance vers la conception monastique et conventuelle de la vie spirituelle. Ces deux attitudes sont le reflet de deux idées fausses ; elles sont à la base de beaucoup d'incompréhension et au cœur de beaucoup de mal. L'homme n'est pas meilleur que la femme, la femme n'est pas meilleure que l'homme.

Cette croyance que pour être disciple il faut mener une vie de célibat et observer une complète abstinence en ce qui concerne les fonctions naturelles, n'est ni correcte, ni désirable. Cela est évident si l'on reconnaît, primo que, si la divinité est vraiment une réalité et une expression de l'omnipotence, de l'omniprésence aussi bien que de l'omniscience, et que si l'homme est divin par essence, il n'y a pas de condition possible en laquelle la divinité ne soit pas supérieure. Il ne peut y avoir aucune sphère de l'activité humaine dans laquelle l'homme ne puisse pas agir divinement et dans laquelle toutes les fonctions ne puissent être illuminées par la lumière de la raison pure et de l'intelligence divine...

Secondement, une vie qui n'est pas normalement équilibrée en ce qui regarde l'exercice de toutes les fonctions de sa nature : animale, humaine et divine, est frustrée, inhibée et anormale. Que tout le monde ne puisse pas se marier de nos jours est vrai, mais ce fait ne contredit pas la vérité plus grande que l'homme a été créé par Dieu pour se marier... Mais, l'idée qu'un célibat forcé soit une indication de profonde spiritualité, et constitue une condition nécessaire à tout entraînement ésotérique et spirituel est tout

aussi fausse, anormale et indésirable. Il n'y a pas de meilleure école d'entraînement pour un disciple et pour un initié, que la vie de famille avec ses relations obligatoires, ses nécessités d'ajustement et d'adaptation, ses demandes de sacrifices et de service, et aussi avec ses opportunités pour la pleine expression de chaque partie de la nature de l'homme.

Il n'y a pas de plus grand service qui puisse être rendu à la race que de lui procurer des corps pour les âmes qui doivent s'incarner et que de consacrer toute son attention aux possibilités d'éducation qui peuvent être offertes à ces âmes dans les limites du foyer...

Le disciple et l'aspirant sur le sentier, ainsi que l'Initié sur son "chemin éclairé" n'ont donc pas de meilleur terrain d'entraînement que le mariage, normalement utilisé et réellement compris.

Il reste vrai que parfois, lorsqu'il y est appelé dans une vie particulière, un homme peut se trouver en face du problème du célibat, et qu'il peut être forcé de s'abstenir de toutes relations physiques, de vivre une vie de strict célibat, et ceci dans le but de se prouver à lui-même qu'il est capable de contrôler le côté animal et instinctif de sa nature. Mais ce cas est souvent le résultat d'excès et de licences dans une vie précédente, nécessitant des mesures rigoureuses et des conditions anormales pour éliminer et rectifier les erreurs passées, et donner à la nature inférieure le temps de se réajuster. Encore une fois, ceci n'est donc pas une indication de développement spirituel, mais plutôt le contraire. N'oubliez pas que je m'occupe ici du cas spécial du célibat que l'on s'impose soi-même, et pas de la condition mondiale, dans laquelle, pour des raisons économiques et autres, des hommes et des femmes sont obligés de vivre en dehors de la pleine et naturelle expression de la vie.

En dernière analyse, le problème sexuel doit trouver sa solution au foyer et dans des conditions normales, et ce sont les individus avancés du monde, et les disciples de tous les degrés qui doivent le solutionner **(14-302/4)**.

2. Beaucoup d'initiés ont atteint leur but tout en entretenant normalement et intelligemment leurs relations matrimoniales. Un initié cultive une attitude d'esprit particulière qui reconnaît que toutes les formes de manifestation sont divines et que le plan physique représente aussi bien une forme de l'expression divine que n'importe quel plan plus élevé. Il

réalise que la manifestation inférieure de la divinité doit être consciemment dominée par la divinité intérieure, et que tous les actes, quels qu'ils soient, devraient être accomplis avec l'intention de remplir tout devoir et toute obligation, d'être maître de toute action et toute exécution, et d'utiliser le véhicule physique au bénéfice du groupe, afin qu'il soit aidé dans son progrès spirituel...

Dans beaucoup de cas les Initiés et les Maîtres se marient, accomplissent normalement leurs devoirs d'époux, d'épouses, de maîtres de maison, mais tout est dominé et réglé par un certain but et une certaine intention, et rien n'est laissé au hasard de la passion ou du désir. En l'homme parfait sur le plan physique, tous les centres se trouvent parfaitement maîtrisés et leur énergie est légitimement utilisée (1-179/80).

3. Instruite par les nombreuses expériences sexuelles qui se poursuivent maintenant, la génération montante atteindra un point d'équilibre et, en conséquence, les plateaux de la balance se déplaceront dans la direction désirée. Il n'y a pas de doute à ce sujet, c'est seulement une question de temps, et celui-ci sera déterminé astrologiquement. Selon la pensée des législateurs et grâce à une juste législation, le sexe sera considéré, à un moment donné, comme une fonction divine et juste ; l'activité sexuelle sera sauvegardée par une éducation judicieuse de la jeunesse et de la foule ignorante, et aussi par le juste comportement de la nouvelle génération douée d'une haute intelligence – les enfants et les bébés d'aujourd'hui.

La pratique d'habitudes sexuelles erronées, l'exemple d'une prostitution largement répandue (j'emploie ce mot aussi bien en ce qui concerne les hommes que les femmes), l'accroissement de l'homosexualité (*non pas* sous ses formes physiologiques assez rares, mais dictée par une mentalité perverse et une imagination déréglée qui sont aujourd'hui, dans une si grande mesure, la cause de l'homosexualité), l'héritage chrétien d'un esprit étroit, générateur de ce "complexe de culpabilité", en ce qui concerne le sexe, et l'héritage de corps physiques malades hyper ou hypo-sexués, tout cela a contribué à amener la race à son état chaotique actuel et à l'incompréhension de ce problème important. La solution n'interviendra pas au moyen de proclamations religieuses fondées sur une théorie périmée, ou encore par une inhibition physiologique ou dans une licence légalisée ; cette solution ne sera pas atteinte non plus par de simples mesures légales inspirées par les diverses écoles de pensée d'une

communauté ou d'une nation quelconque. Elle sera le résultat de l'activité conjuguée d'une conscience spirituelle, d'une attitude raisonnée, d'une perception intellectuelle et de la poussée constante du processus évolutif. Rien ne peut prévenir l'inévitabilité de la solution, l'avènement d'attitudes désirables et de conditions dans lesquelles le sexe pourra trouver sa juste expression **(16-214/5)**.

4. On vous a dit aussi que l'énergie du centre sacré (centre le plus impliqué et le plus actif au moment de la première initiation) doit être transmué et élevé jusqu'au centre de la gorge, transformant ainsi l'acte physique de création en un processus de création du beau, du bon, et du vrai. Ceci est l'a b c de votre connaissance fondamentale : la transmutation de sexe. Lors de ce processus de transmutation, les hommes ont fait de grandes erreurs en abordant la question sous deux angles :

1. Ils ont essayé d'anéantir le désir naturel et se sont efforcés de mettre l'accent sur un célibat forcé ; ils ont ainsi fréquemment faussé la nature et soumis l' "homme naturel" à des règles qui n'étaient pas dans l'intention divine.
2. A l'autre extrême, ils ont essayé d'épuiser le désir sexuel normal par la promiscuité, la licence et la perversion ; ils se sont fait du mal, et ont posé les bases de difficultés pour de nombreuses incarnations.

Quand une reconnaissance adéquate du rôle que la vie sexuelle doit jouer, dans la vie courante, est accompagnée d'une concentration de pensée sur le centre de la gorge, ce centre devient automatiquement magnétique et attire les forces du centre sacré vers le haut, le long de la colonne vertébrale, jusqu'au "lieu de construction créatrice". La vie sexuelle normale est alors réglée et non atrophiée, et elle est reléguée à sa juste place, comme l'une des facultés ou l'un des appétits habituels de l'homme. Elle est maîtrisée par le manque d'intérêt dirigé sur elle et subordonnée à la loi du pays en ce qui concerne la relation avec le pôle opposé – négatif et féminin, ou masculin et positif. Pour l'aspirant, elle devient surtout l'agent de création des véhicules nécessaires aux âmes se réincarnant. Ainsi, par la force de l'exemple, en évitant tous les extrêmes, en consacrant les énergies du corps à une utilisation supérieure, et par l'acceptation de la loi régnant dans tel pays, à telle époque, le désordre et le mauvais usage actuels du

principe sexuel céderont la place à une vie ordonnée et à l'usage correct de cette fonction corporelle majeure **(18-539)**.

CHAPITRE 145

LES PROPHETIES

1. Concernant l'initiation...

Avant que beaucoup de siècles ne s'écoulent, les anciens mystères seront rétablis et il existera dans l'Eglise, l'Eglise future dont le noyau est déjà en formation, un groupe intérieur dans lequel la première initiation deviendra exotérique ; nous voulons dire par là que la réception de la première initiation sera, avant longtemps, la cérémonie la plus sacrée de l'Eglise, célébrée exotériquement, comme l'un des mystères donnés à certaines périodes déterminées, et suivie par ceux qui seront prêts **(1-21)**.

2. Notons ici que trois grandes découvertes sont imminentes, qui, au cours des deux prochaines générations, révolutionneront la pensée et la vie modernes.

La première, déjà objet de recherches et d'expériences, est la libération de l'énergie atomique qui transformera complètement la situation politique et l'activité économique du monde, cette dernière dépendant de la première. L'activité mécanique sera simplifiée ; une ère commencera qui sera libérée de la préoccupation de l'argent. La famille humaine reconnaîtra universellement sa vraie condition en tant que membre d'un règne intermédiaire entre les trois règnes inférieurs et le cinquième ou règne spirituel. Il y aura le temps et la liberté nécessaires à dédier à la culture de l'âme qui prendra une grande place dans les méthodes d'éducation ; l'importance des pouvoirs de l'âme et le développement de la conscience suprahumaine retiendront partout l'attention des éducateurs et des étudiants.

La deuxième découverte viendra des recherches actuelles sur la lumière et la couleur. L'effet de la couleur sur les personnes, les animaux et les végétaux sera étudié et il en découlera le développement de la vision éthérique ou faculté de voir le degré suivant de la matière à l'aide de l'œil physique. On parlera et on raisonnera de plus en plus en termes de lumière...

La troisième découverte, probablement la dernière, sera dans le domaine que les occultistes appellent magique. Elle sera le résultat de l'étude du son et de ses effets et mettra à disposition de l'homme un instrument puissant dans le monde de la création. Par l'usage du son, le savant de l'avenir obtiendra ses résultats et un nouveau champ de découvertes sera ouvert. Le son émis par chaque forme dans chaque règne sera étudié et connu ; des changements se feront, de nouvelles formes se développeront. Je peux ici seulement mentionner que la libération de l'énergie atomique est liée à la nouvelle science du son **(4-249/51)**.

3. Du point de vue spirituel, l'inspiration et la réorientation dans le domaine religieux, auront Rome pour point de départ, car le Maître Jésus reprendra le contrôle de l'Eglise Chrétienne, essayant de la réorganiser et de la spiritualiser à nouveau. De la chaire du pape à Rome, le Maître Jésus va tenter de rendre à cette grande branche des religions mondiales son pouvoir spirituel, la libérant de son autoritarisme comme de sa puissance politique temporelle **(9-58)**.

4. La couleur peut détruire, exactement comme elle peut guérir ; le son peut désintégrer, exactement comme il peut réaliser la cohésion ; ces deux pensées renferment le prochain pas en avant pour la science de l'avenir immédiat. Les lois de la vibration sont sur le point d'être largement étudiées et comprises et l'emploi de cette connaissance de la vibration sur les plans physiques amènera bien des développements intéressants. Ils constitueront en partie une extension de l'étude de la guerre et de ses effets psychologiques et autres. Il a été, par exemple, obtenu davantage d'effets par le son des grands canons que par l'impact de projectile sur le plan physique. Ces effets sont jusqu'ici pratiquement méconnus et sont largement éthériques et astraux.

La musique sera très utilisée dans la construction et dans une centaine d'années ce sera une caractéristique d'un certain travail de nature constructive. Ceci vous paraît complètement impossible mais constituera simplement l'utilisation du son dirigé pour accomplir certaines fins **(2-246/7)**.

5. Mais le temps est proche où l'apparition d'une meilleure expression du dessein, du type ou de la qualité du rayon deviendra possible, et donnera alors une apparence plus vraie.

Ceci est dû au fait de l'apparition en manifestation imminente de certaines grandes Vies qui incorporeront l'énergie des rayons, deux, trois, cinq et sept. Ils constitueront alors un point focal pour l'influx de ces quatre types d'énergie divine et ils produiront une stimulation formidable dans leurs unités de vie correspondantes et responsives. Ces quatre Êtres, qui apparaîtront sous la forme d'êtres humains dans le champ du monde moderne, peuvent être attendus avant la fin de ce siècle ; l'union de leurs efforts inaugurerait définitivement l'Age Nouveau et annoncerait la période de l'histoire qui sera considérée comme le moment de gloire de la cinquième race-racine. Chacun de ces quatre Maîtres (car c'est ce qu'ils seront) sera aussi subjectivement, le point focal pour un triple influx d'énergie venant de ce centre du Corps de Dieu **(14-93/4)**.

6. Les deux mille cinq cents prochaines années amèneront de tels changements, par la possibilité d'accomplir ce qui est considéré comme des "miracles", que l'apparence extérieure du monde en sera profondément modifiée : la végétation et la vie animale seront modifiées et développées, de nombreuses possibilités latentes dans les formes de ces deux règnes seront amenées à l'expression, grâce à un plus libre influx et à une plus intelligente manipulation des énergies qui créent et constituent toutes les formes. Le monde s'est modifié au-delà de toute imagination au cours des cinq cents dernières années, et au cours des deux cents années prochaines les changements seront encore plus rapides et plus profonds, grâce à la croissance extraordinaire des pouvoirs intellectuels de l'homme et à la prise de possession de Ses pouvoirs en tant que Créateur **(14-103)**.

7. Ceux d'entre nous qui prévoient ce qui peut ou devrait arriver, savent parfaitement que même si l'accomplissement d'une prophétie est inévitable, le facteur temps peut jouer autrement que prévu. Cela proviendrait de ce que le mécanisme surmené de ceux à qui incombe le travail, peut ne pas réagir correctement ou ne pas réagir au moment prévu **(14-358)**.

8. Les hommes sentiront ou croiront sentir qu'à la fin de la guerre actuelle tout leur a été enlevé, qu'ils ont été dépouillés de tout ce qui, à leurs yeux, faisait de la vie une chose digne d'être vécue ; cela montre à quel point ils étaient devenus esclaves de ce que l'on appelle un standard de vie élevé. Mais ces attitudes serviront de tremplin pour entrer dans la vie nouvelle, vers un mode de vie meilleur et plus sain ; de nouvelles valeurs surgiront et seront adoptées par les hommes ; de nouveaux buts

seront révélés. Et un jour arrivera, dans l'expérience de l'humanité, où les hommes, regardant en arrière et contemplant les siècles d'avant-guerre, s'étonneront de leur aveuglement et seront frappés de leur passé égoïste et matérialiste. L'avenir brillera d'une gloire nouvelle et, bien que les difficultés et les problèmes inhérents au réajustement du monde ne pourront être évités, de nouveaux rapports entre l'homme spirituel et son milieu environnant seront trouvés et l'avenir se révélera comme meilleur qu'il n'a jamais été. Des difficultés surgiront cependant sur tous les plans jusqu'à la dernière initiation, mais *l'aspect destructeur* du processus de la vie ne sera plus jamais aussi puissant. La raison de cette métamorphose réside dans le fait que l'humanité émerge nettement de l'emprise de la matière et que, dans le cas qui nous occupe, l'aspect destructeur agit parallèlement à l'impact de l'esprit qui descend sur la matière opposante. Réfléchissez à cette déclaration (16-443/4).

9. Au début du siècle prochain, un initié apparaîtra et poursuivra l'enseignement de la Sagesse. Ce sera encore sous la même "impression", car ma tâche n'est pas encore terminée ; cette série de Traités qui représentent un pont entre la connaissance matérielle de l'homme et la science des initiés doit encore être complétée par une autre série. Mais la fin de ce siècle doit être consacrée à la reconstruction du Sanctuaire de la vie humaine, à redonner une nouvelle forme à la vie de l'homme, à reconstruire la nouvelle civilisation sur les fondements de l'ancienne, à revoir les structures de la pensée mondiale, de la politique mondiale, et à redistribuer les ressources du monde conformément au but divin. Alors et seulement alors, il sera possible d'ouvrir un nouveau chapitre de la Révélation.

Tout ceci dépend du triomphe des Forces de Lumière et de la victoire de ceux qui défendent la liberté humaine. Si les forces du matérialisme et de la cruauté triomphent, si les intérêts égoïstes et les ambitions nationales prévalent, la révélation viendrait malgré tout, mais beaucoup plus tard. Le résultat n'est pas actuellement compromis et il n'y a pas de raison de désespérer. Le courage de ceux qui luttent pour la liberté reste intact. La Hiérarchie se *tient prête*. La lumière irradie le monde au fur et à mesure que les aspects réels de la situation apparaissent plus clairement.

Réjouissez-vous, car il n'y a pas de défaite réelle pour l'esprit humain ; il n'y a pas d'extinction possible du divin dans l'homme, car la divinité remonte toujours triomphante des noirs abîmes de l'enfer. Il est nécessaire

de vaincre l'inertie de la nature matérielle afin de répondre aux besoins de l'humanité ; cela est vrai pour les individus comme pour les nations qui n'ont pas encore saisi les grandes lignes de la situation. Mais le changement positif s'annonce. Il n'y a pas de puissance sur terre qui puisse empêcher la progression de l'homme vers son but prédestiné, et aucune coalition de pouvoirs ne peut le retenir **(16-472)**.

10. Vers la fin du siècle ou au début du siècle prochain interviendra une grande découverte sur l'emploi de la lumière à l'aide du pouvoir et de la force directrice de la pensée.

Deux enfants encore très jeunes, dont l'un vit aux Etats-Unis et l'autre aux Indes, élaboreront une formule scientifique qui comblera certains hiatus dans l'échelle des vibrations lumineuses, entre les rayons à haute fréquence et les ondes actuellement connues. Cela nécessitera la construction d'instruments dont on n'a pas encore rêvé, mais qui sont parfaitement réalisables. Leur sensibilité sera telle qu'ils seront mis en mouvement par le pouvoir de l'œil humain sous la direction focalisée de la pensée. Dès lors, des rapports tangibles avec le monde des esprits deviendront possibles. Je ne puis qu'y faire allusion **(17-297/8)**.

11. L'avenir recèle dans son silence d'autres manières de sauver l'humanité. La coupe de tristesse et la douleur de la Croix sont presque épuisées. La joie et la force vont les remplacer. Au lieu de la tristesse, nous aurons une joie qui se manifestera en bonheur et conduira finalement à la félicité. Nous aurons une force qui ne connaîtra que la victoire et non le désastre. Même la Loge Noire connaissait ce changement dans la manière de sauver, et hâtivement fonda ses groupes de jeunes liés par la devise "la joie par la force, et la force par la joie". Cela semble être une loi du développement de groupe que d'être reconnu par les tenants du mal, avant d'être reconnu par les tenants du bien. Mais "après les larmes vient la joie, et la joie vient le matin". Nous n'en sommes encore qu'à l'aube de l'ère du Verseau. La vague de lumière dans sa plénitude s'avance inévitablement vers nous **(18-234)**.

12. Sur le plan physique, la grande découverte appelée la "fission nucléaire" sera finalement consacrée à produire des conditions qui permettront aux hommes de suivre le beau, le bon et le vrai. Les hommes pourront alors adopter cette attitude, libérés de la présence redoutée de la pensée purement matérialiste. Ceci n'est pas une vision vaine ou un rêve

vague. Beaucoup de savants, aujourd'hui (particulièrement ceux qui aiment leurs semblables) ont non seulement une vision de l'aspect non destructeur de l'énergie atomique, mais ils sont déjà en train de domestiquer – pour le bien de l'humanité – certains de ses produits et de ses propriétés radioactives.

Assez curieusement, c'est l'emploi sage et bien maîtrisé des résultats de cette aventure scientifique, concernant la bombe atomique, qui va finalement engendrer une révélation spécifique sur la nature de certaines forces en relation avec la lumière ; cet événement transformera la pensée mondiale, et conduira à un nouveau type de processus de transmutation, en ce qui concerne l'homme.

D'après tout ce qui vient d'être dit, vous noterez que certains effets s'exerçant sur l'humanité dans son ensemble, et la structure schématique du bel et nouvel avenir, résulteront de l'afflux de l'activité nouvelle du premier rayon. On ne peut pas encore donner de détails, mais assez de choses ont été écrites concernant la cause fondamentale prédisposante pour permettre au lecteur de réfléchir à l'effet possible, dans le sens spirituel. Ce qui va se faire jour est une civilisation différente bien qu'encore matérialiste, mais animée par la perception croissante des masses, en tous pays, d'un objectif spirituel en train d'émerger, qui transformera toute la vie et donnera une valeur nouvelle et un but nouveau à ce qui est matériel
(18-521,3)

CHAPITRE 146

LES RACES HUMAINES

1. Au sujet des mariages mixtes, si souvent mis en cause, je ne dirai que peu. Les gens les meilleurs et les plus sages des deux races déplorent actuellement les mariages mixtes. Ils n'entraînent guère de bonheur pour les deux parties. En réfléchissant sur ce sujet, il faut toutefois se souvenir que les mariages mixtes entre Blancs et Jaunes (Chinois et Japonais) sont également déplorables et, à de très rares exceptions près, ne réussissent guère et ne sont pas plus satisfaisants pour les enfants issus de ces unions **(7-127)**.

2. Les régimes politiques devront être orientés les uns vers les autres ; le plan divin n'a jamais prévu que toutes les nations et toutes les races se conforment à quelque idéologie politique standard, ou soient réduites à un mode de gouvernement uniforme. Les nations sont différentes ; elles ont différentes cultures et traditions ; elles peuvent fonctionner convenablement sous des gouvernements variés et distincts ; néanmoins, elles peuvent en même temps parvenir à l'unité de dessein, basée sur un désir sincère d'assurer l'intérêt véritable et le progrès des hommes en tous lieux **(6-222)**.

3. Il n'y a plus aujourd'hui de types raciaux vraiment purs, à cause des croisements par mariage entre nations et races, et des fusions de sangs qui ont eu lieu depuis des siècles par suite de migrations, voyages, éducation et communautés mentales.

Cette situation est d'évidence bien plus certaine que ne l'imaginent les cerveaux les plus clairs, si l'on prend en considération la longue, longue histoire de l'humanité. Les rapports sexuels ne connaissent pas de barrières impénétrables. Les individus contiennent en eux-mêmes tout le sang et les tensions de toutes les races, et cet état de choses ne fera que s'accroître par suite de la guerre mondiale (1914-1945). Ce développement fait nettement partie du plan divin, si indésirable qu'il apparaisse aux protagonistes de la pureté des relations, et si brutale que soit actuellement son application. L'intention d'aboutir à quelque chose dans ce sens existe, et ce quelque chose est inéluctable.

Le besoin de s'apparier devient particulièrement intense quand les hommes sont arrachés à leur cadre familial et soumis à l'expérience toute nouvelle d'une complète solitude, ou quand ils sont dégagés des inhibitions et habitudes imposées par des relations de famille et les mœurs nationales. La même situation se retrouve quand ils doivent affronter constamment le danger de mort ; alors les grandes valeurs submergent les petites ainsi que les attitudes conventionnelles habituelles. Ou encore quand les hommes ont porté leur organisme physique à l'apogée de son efficacité par un entraînement déterminé, un traitement scientifique, ou une suralimentation excessive. Je parle de rendement physique et non d'efficacité mentale, les deux pouvant marcher de pair ou connaître un développement différent (17-175/6).

4. Je cherche simplement à expliquer les phénomènes que l'on peut noter à tout moment en période de guerre, et que l'on a pu observer sur une vaste échelle pendant la guerre mondiale. Les armées du monde se trouvent partout et sont répandues dans tous les pays. Les transmigrations raciales sont un facteur universel, à la fois sous l'angle des nécessités militaires et comme conséquence du désarroi des civils qui rencontrent la guerre sur leur chemin.

Ce déplacement de millions d'hommes dans toutes les directions est l'un des facteurs primordiaux qui conditionneront la civilisation nouvelle. Son importance résulte du fait que vers 1970 les hommes et les femmes formeront une race hybride ayant des pères et des mères issus de toutes les nations imaginables. Des pères de race blanche auront eu des rapports physiques avec des femmes de toutes les origines Asiatiques ou Africaines, et auront produit une fusion de sangs qu'il faudra reconnaître, manier, et développer avec intelligence au point de vue éducatif. Alors cette fusion exprimera à l'état embryonnaire la nature de la sixième race-mère, qui sera en fait l'HUMANITÉ sans barrières raciales ni nationales, sans castes exclusives soi-disant de sang pur, mais possédera un sens nouveau et viril de la vie par suite de l'infusion des races fortes chez les populations plus faibles ou épuisées, et par suite de l'incorporation des nouvelles tensions raciales dans les plus anciennes et les plus développées.

Je reste neutre quant au processus de ces événements. Ils auraient pu se produire sans guerre, par la seule conviction que tous les hommes sont égaux, et que le mélange des races résoudre bien des problèmes. Mais la guerre a accéléré le processus. Les combattants de toutes les armées du

monde ont eu des rapports physiques avec des femmes de toutes les races, de toutes les civilisations, et de toutes les couleurs.

Que cela soit considéré comme bon ou mauvais selon le code moral de l'observateur, il en découlera nécessairement une situation entièrement nouvelle à laquelle le monde de l'avenir devra faire face. Elle brisera inéluctablement les préjugés nationaux et les barrières raciales, les premiers offrant plus de résistance que les secondes dans la période initiale. Les modifications intervenant au cours des prochains cent ans feront inévitablement apparaître une humanité plus homogène. Nous verrons disparaître bien des attitudes et bien des réactions habituelles aujourd'hui, et apparaître sur une vaste échelle des types, qualités, et caractéristiques encore sans précédent.

Les conservateurs et les personnes dites "strictement morales" peuvent éprouver de la répugnance devant ces événements de portée mondiale, mais cela n'influencera aucunement leur déroulement. Ils se sont produits et continuent de se produire tous les jours et apporteront des changements matériels de grande portée. Ces relations inter-raciales et mixtes ont toujours existé, bien qu'à une échelle réduite et individuelle, mais elles se nouent maintenant dans de vastes proportions. Il faut se préparer à en affronter les conséquences **(17-176/8)**.

5. *L'apparition d'un nouveau type racial.* Les contours subjectifs de ce type sont déjà clairement perceptibles. Nous sommes tellement plongés dans le mirage de la forme que l'on prétend souvent que cette nouvelle race apparaît en Amérique. Cette nouvelle race se forme en tous pays, mais surtout dans les pays où se trouve la race caucasienne, ou cinquième race...

Permettez-moi ici de faire une déclaration nette, qui causera peut-être quelque surprise. Le cinquième règne de la nature, le règne spirituel, sortira de la cinquième race-racine. Telle est la domination ésotérique de la Loi de Correspondance **(12-101)**.

6. Ce nouveau type racial est beaucoup plus un *état de conscience* qu'une forme physique ; c'est un état de pensée plus qu'un corps de type particulier. Avec le temps, cependant, tout état de conscience développé conditionne et détermine invariablement la nature du corps, et produit finalement certaines caractéristiques physiques **(12-102)**.

7. Sous l'effet du processus évolutif, les hommes et les races se distinguent par leur développement mental, leur résistance physique, leurs possibilités créatrices, leur intelligence, leur perception humaine et leur position sur l'échelle de la civilisation. C'est toutefois temporaire, car les mêmes potentialités existent chez tous, sans exception, et se manifesteront avec le temps. Ces distinctions, qui, dans le passé, ont placé les hommes et les races à de telles distances les uns des autres, s'effacent rapidement, avec la propagation de l'instruction et les découvertes de la science, qui unissent et rapprochent tellement tous, enfin, avec la faculté de penser, de lire et de tirer des plans (7-106).

CHAPITRE 147

LES RAYONS

1. L'enseignement nous apprend qu'il existe sept grands Rayons dans le Cosmos. Dans notre système solaire, un seul de ces sept grands Rayons est en opération. Ce sont les sept subdivisions de ce Grand Rayon qui constituent les "sept rayons" qui, maniés par notre Logos solaire, forment la base des variations infinies de son système de mondes. Ces sept rayons peuvent être décrits comme sept canaux à travers lesquels s'écoule tout ce qui existe dans Son système solaire, comme les sept caractéristiques prédominantes ou modifications de vie, car ce n'est pas à notre humanité seule que ces rayons s'appliquent, mais bien aux sept règnes. En fait, il n'existe rien dans tout le système solaire, à quelque stade d'évolution que ce soit, qui n'appartienne pas, et n'ait pas toujours appartenu à l'un ou à l'autre des sept rayons **(14-174)**.

2. *Rayon n'est qu'un nom pour une force particulière ou un type d'énergie, mettant l'accent sur la qualité que cette force démontre et non sur l'aspect forme qu'elle crée **(14-311)**.*

3. Il pourrait être utile ici d'énumérer les rayons, pour rafraîchir la mémoire du néophyte :

Rayons d'aspect :

1. Rayon de Pouvoir, de Volonté ou Dessein.
2. Rayon d'Amour-Sagesse.
3. Rayon d'Intelligence active créatrice.

Rayons d'Attribut :

4. Rayon d'Harmonie par le Conflit.
5. Rayon de Science concrète ou Connaissance.
6. Rayon d'Idéalisme ou de Dévotion.
7. Rayon d'Ordre ou de Magie Cérémonielle **(18-450/1)**.

4. Chaque être humain est fondamentalement une expression de cinq forces de rayons :

1. Le rayon de l'âme.
2. Le rayon de la personnalité.
3. Le rayon gouvernant le corps mental.
4. Le rayon gouvernant l'équipement astral.
5. Le rayon de la nature physique **(17-43)**.

5. Du rayon sur lequel l'initiation est reçue dépend très largement le sentier de service qui sera choisi **(1-161)**.

6. Le sous-rayon sur lequel se trouve un individu, rayon mineur variant d'une incarnation à l'autre, colore sa vie présente. C'est sa teinte secondaire. N'oubliez pas que le rayon primordial reste inchangé à travers les âges ; il est l'un des trois rayons primordiaux qui synthétisent les fils des hommes. Le rayon de l'ego varie de ronde en ronde et, pour les âmes plus évoluées, de race en race ; il comprend l'un des cinq rayons de notre évolution actuelle. C'est le rayon prédominant qui fait vibrer le corps causal de l'homme. Il peut correspondre au rayon de la monade ou il peut être l'un des sous-rayons complémentaires d'un rayon primordial. Le rayon de la personnalité varie de vie en vie jusqu'à ce qu'il soit passé par toute la gamme des sept sous-rayons du rayon monadique...

Chez les hommes assez évolués qui luttent encore pour se rapprocher de l'idéal, la ressemblance du rayon égoïque produira la compréhension mutuelle et l'amitié...

Quand, outre la similitude de rayon égoïque, il y a le même rayon de la personnalité, alors se vérifie une amitié parfaite, un mariage réussi, un lien indissoluble entre deux êtres. C'est fort rare **(4-84)**.

7. Chaque forme dans la nature et chaque être humain se trouve sur l'un ou l'autre des sept rayons qualifiants, et son apparence dans une forme phénoménale est colorée par la qualité de son rayon de base. Il est qualifié de façon prédominante par le rayon de la vie particulière sur laquelle il fut engendré, mais il inclut aussi une influence secondaire des six autres types de rayons **(14-44)**.

8. Chaque être humain se trouve sur l'un des sept rayons. Sa personnalité se trouve, dans chaque vie, sur l'un d'eux, selon une rotation variable d'après le rayon de l'ego ou âme...

Un rayon confère, par son énergie, les conditions physiques particulières et détermine la qualité de la nature astrale-émotionnelle ; il colore le corps mental ; il contrôle la distribution de l'énergie, car les rayons ont des taux vibratoires différents et gouvernent un centre particulier dans le corps (différent selon chaque rayon) à travers lequel se fait cette distribution d'énergie. Chaque rayon travaille principalement à travers l'un des centres et selon un ordre spécifique à travers les six autres. C'est son rayon qui prédispose un homme à certaines possibilités ou pouvoirs et à certaines faiblesses, qui constitue son principe de limitation et le dote de ses capacités. Le rayon gouverne ses relations avec les autres types humains et il est responsable de ses réactions dans la forme envers les autres formes. Il lui donne sa coloration et sa qualité, son ton général sur les trois plans de la personnalité ; il façonne son apparence physique. Certaines attitudes mentales sont faciles pour tel type de rayon et difficiles pour tel autre, c'est pourquoi la personnalité changeante passe d'un rayon à l'autre, vie après vie, jusqu'à ce que toutes les qualités soient développées et exprimées. Certaines âmes, de par la destinée de leur rayon, se trouvent dans certains champs d'activité, et un certain domaine d'efforts peut rester relativement le même pendant plusieurs vies...

Lorsqu'un homme a atteint les deux tiers de sa route le long du sentier de l'évolution, le type de rayon de son âme commence à dominer le type de rayon de sa personnalité et gouvernera de ce fait le cours de son expression sur la terre **(14-144/5)**.

9. Je me demande parfois si quelques lecteurs au moins se rendent compte que j'ai marqué une époque par l'importance de mes enseignements originaux sur les sept rayons en tant qu'énergies manifestes...

Avec tout ce que j'ai précisé sur les sept rayons et les sept Seigneurs des Rayons, l'on peut désormais faire de nombreuses découvertes. On peut voir et connaître ces sept grandes Vies en tant qu'essences animantes et énergies actives aussi bien dans tout ce qui est manifesté et tangible sur le plan physique que sur tous les autres plans d'expression divine **(17-457)**.

10. Les disciples se trouvant sur les différents rayons auront le même but, feront la même expérimentation, vivront la même expérience et arriveront également à l'expression divine. Cependant, leurs caractéristiques et leur mode d'approche, leurs réactions et leur nature propre, différeront selon le type de rayon ; ceci constitue une phase très intéressante et peu connue de notre étude de l'initiation **(18-271)**.

11. Chaque grand rayon qui vient en incarnation transforme le langage du cycle, enrichit le vocabulaire existant, et apporte une nouvelle connaissance à l'humanité ; les nombreuses civilisations – passées et présentes – résultent de cela **(18-520)**.

CHAPITRE 148

—

LA RECONNAISSANCE

La troisième caractéristique qui doit être entièrement arrachée et détruite est celle de toute réaction s'attachant au fait d'être reconnu, que cette reconnaissance soit accordée par le monde des hommes, par d'autres disciples, ou par le Maître. L'aptitude à travailler sans aucun témoignage de reconnaissance, à voir les autres prétendre à la récompense de l'action, et même à ne pas s'apercevoir que les résultats du bien instauré par le disciple ou son groupe sont revendiqués par d'autres, sont les signes distinctifs du travailleur hiérarchique. Il n'est accordé aux Maîtres aucune reconnaissance pour le travail de leurs disciples, bien qu'ils aient donné l'impulsion initiale, et qu'ils aient à la fois guidé et dirigé. Le disciple exécute le Plan ; il endosse la responsabilité ; il paie le prix, bon ou mauvais – ou résultat karmique de l'activité instaurée – et c'est lui qui gagne la reconnaissance des foules. Mais – tant que le disciple cherchera cette reconnaissance, tant qu'il pensera en termes de résultats, et aura conscience de la réaction du monde à son travail de disciple – il aura encore bien du chemin à parcourir avant de parvenir aux initiations supérieures **(18-170)**.

CHAPITRE 149

LE CINQUIEME REGNE (le règne de Dieu)

1. Dans le cinquième règne... L'apparence extérieure phénoménale est conservée dans la mesure où elle concerne la forme, bien que le raffinement et la qualité soient intensifiés. Le royaume de Dieu se matérialise dans l'humanité et par elle. Mais on trouve dans le domaine de la conscience un état de choses très différent.

Dans le passé, chaque nouveau développement de conscience a précipité de nouvelles formes. Ceci ne se produira plus... Suivant le plan divin pour ce système solaire, la différenciation de la forme a ses limitations et ne peut se poursuivre au-delà d'un certain point. Ce point a été atteint dans le règne humain pour ce cycle mondial. Maintenant, dans l'avenir, *l'aspect conscience de la Dèité continuera à perfectionner les formes dans le quatrième règne de la nature en utilisant comme instruments ceux dont la conscience est celle du cinquième règne.* C'est là la tâche de la Hiérarchie des Maîtres. C'est là la tâche qui a été confiée au Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde qui, sur le plan physique, peut devenir l'instrument de Leur volonté. Au moyen de ce groupe, les qualités intérieures divines de bonne volonté, de paix et d'amour peuvent augmenter et s'exprimer à travers les êtres humains fonctionnant dans les formes du quatrième règne **(15-239/41)**.

2. Le but de tout effort sur notre planète est la juste relation d'homme à homme, entre l'homme et Dieu, et entre toutes les expressions de la vie divine, depuis l'atome le plus petit jusqu'à l'infiniment grand.

Du point de vue de notre évolution planétaire, il n'y a rien d'autre que l'amour, rien d'autre que la bonne volonté, et la volonté-de-bien. Ceci existe déjà, et sa vraie manifestation est plus proche aujourd'hui qu'à n'importe quel moment de l'histoire planétaire.

De stade en stade, de crise en crise, de point en point et de centre en centre, la vie de Dieu progresse, laissant derrière elle une plus grande beauté, passant d'une forme à l'autre et d'un règne à l'autre. Une réalisation conduit à une autre ; l'homme a émergé des règnes inférieurs et le résultat de sa lutte sera l'apparition du royaume de Dieu. L'instauration de ce

royaume est tout ce qui concerne véritablement l'humanité aujourd'hui ; tous les processus vivants du genre humain tendent à préparer chaque être humain à passer dans ce royaume. Le fait de savoir qu'il peut y avoir des manifestations plus élevées que le royaume de Dieu peut alimenter l'inspiration, mais c'est tout. La manifestation du royaume de Dieu sur terre, la préparation de la voie que suivra le grand Inaugurateur, le Christ, le fait de rendre possible l'extériorisation de la Hiérarchie sur terre, donnent à chacun de nous une tâche parfaitement suffisante, et une raison de vivre, de travailler, de rêver, ainsi qu'un motif d'aspiration **(18-593)**.

3. Le Royaume de Dieu ne descendra pas sur la terre lorsque les hommes seront suffisamment bons ! Il fonctionne dès maintenant avec efficacité et ne demande qu'à être reconnu. C'est une réalité qui est déjà reconnue par ceux qui, cherchant d'abord le Royaume de Dieu, découvrent que ce Royaume est déjà ici-bas. Nombreux sont ceux qui savent que le Christ et Ses disciples sont présents physiquement sur terre, et le Royaume qu'ils gouvernent, avec ses lois et ses modes d'activité, leur est familier ; il en a toujours été ainsi à travers les siècles **(8-44/5)**.

4. Les Citoyens du Royaume de Dieu sont tous ceux qui cherchent résolument la lumière et qui, par une discipline qu'ils s'imposent librement, s'efforcent d'arriver en présence de l'Unique Initiateur. Les membres de ce groupe mondial (incarnés ou non) acceptent l'enseignement suivant : les fils des hommes sont Un ; ils savent que la révélation divine est ininterrompue et toujours renouvelée, et que le Plan divin s'accomplit sur terre **(8-56)**.

5. Ce n'est que dans le désespoir, et lorsqu'il a atteint l'extrême limite de ses ressources personnelles, que le disciple trouve le chemin de ce Royaume et est prêt à abandonner les voies anciennes. Ce qui est vrai pour l'individu doit l'être également, sur une plus vaste échelle, pour l'humanité **(8-83)**.

6. *Votre but spirituel est l'établissement du royaume de Dieu.* L'un des premiers pas, en vue de ce but, est de préparer le mental des hommes à accepter le fait que la réapparition du Christ est imminente. Vous devez faire savoir aux hommes, partout, que les Maîtres et leurs groupes de disciples travaillent activement à faire sortir l'ordre du chaos. Vous devez leur dire qu'il EXISTE un Plan, et que rien ne peut empêcher l'exécution de ce Plan. Vous devez leur dire que la Hiérarchie demeure, qu'elle a été

présente depuis des milliers d'années, et qu'elle est l'expression de la sagesse accumulée des âges. Vous devez leur dire par-dessus tout que Dieu est amour, que la Hiérarchie est amour et que le Christ va venir car Il aime l'humanité.

Je vous laisse en face de cette responsabilité. *Travaillez*, mes frères **(13-627)**.

Voir aussi : (6-387/8).

CHAPITRE 150

LE REGIME ALIMENTAIRE

1. Nul régime fixe ne peut être entièrement correct pour un groupe de personnes appartenant à des rayons différents, ayant des tempéraments et des équipements variés, et diversement âgées. Les individus diffèrent les uns des autres sur certains points. Il leur faut découvrir ce qui leur est nécessaire en tant qu'individus, ainsi que la manière la plus favorable de pourvoir à leurs exigences physiques par la nature des substances qui leur permettront d'être de meilleurs serviteurs. Il faut que chacun le découvre pour lui-même. Il n'existe pas de régime *collectif*. Nul régime éliminant la viande n'est exigé, nul régime exclusivement végétarien n'est obligatoire.

Il y a des périodes de vie et parfois des incarnations entières où un aspirant se soumet à une discipline alimentaire, de même qu'il peut y avoir d'autres phases de vie ou une vie entière au cours desquelles il s'impose temporairement une rigoureuse chasteté. Mais il y a d'autres cycles de vies et d'autres incarnations où l'intérêt et le service du disciple s'orientent vers d'autres directions. Au cours de certaines incarnations plus tardives, les hommes pensent de moins en moins à leur corps physique. Ils travaillent sans être assujettis au complexe du régime, vivent sans se concentrer sur la vie en forme, et mangent la nourriture disponible qui leur permet de soutenir au mieux l'efficacité de leur vie. Dans le passé, on estimait nécessaire de suivre un régime végétarien lorsqu'on se préparait à certaines initiations. Mais ce n'est pas toujours le cas, et de nombreux disciples considèrent prématurément qu'ils se préparent à une initiation **(17-262/3)**.

2. L'utilisation de nourriture animale (et à un moindre degré de médicaments minéraux) a produit un mélange de substances déviques et de vibrations, qui ne sont pas en harmonie. Le règne végétal se trouve dans une situation totalement différente et une partie de son karma consiste à fournir à l'homme sa nourriture ; il en résulte la nécessaire transmutation de la vie du règne végétal dans le règne supérieur (animal) ce qui est son but. La transmutation de la vie végétale a forcément lieu sur le plan physique. D'où sa disponibilité en tant qu'aliment. La transmutation de la vie du règne animal dans le règne humain prend place sur les niveaux kama-manasiques. D'où la non-disponibilité, au sens ésotérique, des

animaux en tant que nourriture de l'homme. Ceci est un argument pour le mode de vie végétarien qui mérite réflexion (3-547/8).

3. Le développement de l'œil physique progresse selon la Loi, et inévitablement la race des hommes tout entière parviendra à la double focalisation qui permettra à l'homme de voir à la fois les formes denses et les formes éthériques. Au stade actuel, s'il n'y parvient pas, la cause en est, pour une large part, le manque de vitalité pranique. Celle-ci résulte principalement de mauvaises conditions de vie et d'une nourriture mal conçue. La tendance actuelle vers des conditions de vie plus adéquates et plus pures, le retour de l'homme à un mode de vie plus simple et plus sain, la recherche générale des bains, de l'air pur, du soleil, et un plus grand désir de légumes et de noix auront pour résultat inévitable une meilleure assimilation des fluides praniques. Ceci produira certains changements et améliorations dans la vitalité du corps éthérique et dans les organes physiques (3-552).

4. A chaque disciple d'être strictement végétarien. La nature inférieure s'alourdit et se trouve embarrassée, et la flamme intérieure ne peut pas briller, lorsque le régime comprend de la viande. Ceci est une règle rigoureuse pour les candidats et elle ne peut être transgressée. Les aspirants peuvent choisir de manger ou de ne pas manger de viande selon leur préférence, mais à une certaine étape sur le sentier, il est essentiel de s'abstenir complètement de toute viande, quelle qu'elle soit, et d'accorder la plus stricte attention au régime. Un disciple ne doit consommer que des légumes, des céréales, des fruits et des noix. Ce n'est que de cette manière qu'il peut édifier le type de corps physique qui peut supporter l'entrée de l'homme véritable qui s'est tenu en ses corps subtils devant l'Initiateur... Il faut reconnaître ici qu'aucune règle rigide ni stricte ne peut être donnée, sauf cette règle initiale que la viande, le poisson, les liqueurs fermentées de toute espèce, ainsi que l'usage du tabac, sont absolument défendus à tous les candidats à l'initiation. Pour ceux qui peuvent le supporter, il est parfois préférable de supprimer également les œufs et le fromage. Il est toujours conseillé à ceux qui sont en train de développer des facultés psychiques de quelque espèce, de s'abstenir de manger des œufs, et de ne prendre que très peu de fromage. Le lait et beurre appartiennent à une autre catégorie, et beaucoup d'initiés et de candidats en conservent dans leur régime. Un petit nombre d'individus exceptionnels peuvent subsister et conserver la plénitude de leurs énergies physiques en observant le régime mentionné

dans le paragraphe précédent, mais là se trouve l'idéal et, comme on sait, il est rare d'atteindre l'idéal durant l'actuelle période de transition.

A ce propos, deux choses doivent être soulignées. D'abord la nécessité du bon sens pour tous les candidats ; ce facteur fait souvent défaut et les étudiants feront bien de se rappeler que les fanatiques déséquilibrés ne sont pas des membres désirables de la Hiérarchie. L'équilibre, un juste sens des proportions, une juste appréciation des circonstances environnantes et un sain bon sens, sont les caractéristiques du véritable occultiste. Quand à cela s'ajoute un véritable sens de l'humour, beaucoup de dangers peuvent être évités.

Deuxièmement, il faut tenir compte du facteur temps et effectuer graduellement les modifications de régime et d'habitude de vie. Tout, dans la nature, procède lentement, et les candidats doivent approfondir la vérité occulte contenue dans ces mots : "Hâte-toi lentement." Le procédé d'élimination graduelle est habituellement la voie de la sagesse (1-172/4).

5. A mesure que le disciple vit une vie régulière, évite la viande, la nicotine, l'alcool, et pratique la continence, la glande pinéale ne demeure pas atrophiée, mais reprend son activité antérieure (3-853).

6. Un obstacle (sur la voie occulte) se trouve dans le corps physique qui s'est développé par une alimentation carnée, l'alcool, dans un milieu où l'air frais et le soleil ne comptent guère.

Depuis des siècles, des aliments en état de décomposition, de fermentation ont formé la base de l'alimentation des peuples de l'Occident. Le résultat se voit dans l'inaptitude des corps à soutenir les efforts qu'exige l'étude et la pratique de l'occultisme, et à la barrière qui est opposée à l'expression de la vie intérieure. Quand le régime des hommes en cours d'évolution sera constitué de fruits frais, de légumes, d'eau pure, de céréales cuites ou non, alors se formeront des corps dignes d'être les véhicules d'Egos hautement évolués (4-62).

7. Ceux qui cherchent à lire les annales akashiques, ou qui s'efforcent de travailler sans risques sur le plan astral pour y étudier correctement la réflexion des événements dans la lumière astrale, doivent obligatoirement et sans exception être des végétariens stricts.

Il n'y a que ceux qui, pendant dix ans, ont été des végétariens stricts qui soient capables de travailler dans ce qu'on peut appeler : "l'aspect des annales de la lumière astrale". Lorsqu'ils joignent à leurs corps astral et physique purifiés, la lumière de la raison et l'illumination de leur mental focalisé (ce qui se rencontre très rarement) ils deviennent des interprètes fidèles des phénomènes astraux... Si le but du régime végétarien n'est pas ce champ de service, les arguments en faveur de l'adoption de cette forme de régime sont ordinairement futiles et sans importance **(14-245)**.

CHAPITRE 151

LA REINCARNATION

1. Le chrétien confond la Loi de la Réincarnation avec la "métempsycose", et il croit fréquemment qu'elle signifie le passage d'êtres humains dans des corps d'animaux ou dans des formes de la vie inférieure. Il n'en est pas du tout ainsi...

Au-delà du fait qu'une telle Loi existe, nous ne savons que fort peu de chose. Seules quelques affirmations peuvent être faites avec certitude, et celles-ci excluent toute contradiction :

1. La Loi de la Réincarnation est une grande Loi naturelle sur notre planète.
2. C'est un processus, institué et poursuivi selon la Loi d'Evolution.
3. Elle est intimement reliée à la Loi de Cause et Effet et conditionnée par elle.
4. C'est un processus de développement progressif, permettant à l'homme de passer de la forme la plus grossière du matérialisme irréfléchi à une perfection spirituelle et à une perception intelligente qui le rendront apte à devenir membre du Royaume de Dieu.
5. Elle exprime les différences qui existent entre les hommes et – en relation avec la Loi de Cause et Effet (appelée en Orient la Loi du Karma) – elle fait comprendre les différences de circonstances et d'attitudes devant la vie.
6. Elle est l'expression de l'aspect volonté de l'âme, et non le résultat d'une décision de la forme. C'est l'âme, en toutes les formes, qui se réincarne, qui choisit et construit les véhicules physiques, affectifs (ou des émotions) et mentaux, grâce auxquels elle pourra apprendre les prochaines leçons nécessaires à son évolution.

7. La Loi de la Réincarnation – en ce qui concerne l'humanité – entre en activité sur le plan de l'âme. L'incarnation est motivée et dirigée du niveau de l'âme, sur le plan mental.
8. Les âmes s'incarnent en groupe, cycliquement, selon la Loi, dans le but de parvenir à de justes relations avec Dieu et avec les hommes.
9. Le développement progressif, suivant la Loi de la Réincarnation, est largement conditionné par le principe mental, car "selon ce qu'un homme pense dans son cœur, c'est là ce qu'il est". Ces quelques paroles méritent d'être considérées avec la plus grande attention.
10. Sous l'effet de la Loi de la Réincarnation, l'homme développe lentement son intelligence, ensuite, l'esprit commence à dominer la nature affective et, finalement, révèle à l'homme l'âme, sa nature et sa sphère d'existence.
11. A ce point de son développement, l'homme commence à parcourir le "Chemin du Retour" et s'oriente graduellement (après de nombreuses vies) vers le Royaume de Dieu.
12. Lorsque – grâce au développement de l'intelligence, grâce à la sagesse, au service pratique et à la compréhension – l'homme a appris à ne rien demander pour le moi individuel, il renonce alors au désir de vivre dans les trois mondes, et il n'est plus soumis à la Loi de la Réincarnation.
13. Il est maintenant conscient du groupe ; il connaît le groupe auquel appartient son âme et il perçoit l'âme dans toutes les formes. Il a atteint – conformément aux paroles du Christ – un degré de perfection semblable à la Sienne, et est parvenu "à la mesure de la stature parfaite du Christ" (*Eph.*, IV, 13) **(8-95/9)**.

2. Au-delà de ces quelques généralités, nulle personne intelligente ne se hasarderait. Lorsque le Christ réapparaîtra, notre connaissance deviendra plus exacte, plus réaliste ; nous saurons que nous sommes éternellement reliés aux âmes de tous les hommes et que nous avons un rapport déterminé avec ceux qui se réincarnent en même temps que nous, qui

apprennent les mêmes leçons et font les mêmes expériences avec nous (8-99).

3. Les civilisations, les cultures, les races et les nations apparaissent et disparaissent, mais ce sont les mêmes individualités qui vont et viennent avec elles, recueillant les fruits de l'expérience, et avançant progressivement vers un auto-gouvernement plus complet, vers l'organisation de groupe et la synthèse (12-96).

4. Il semblerait que jusqu'ici deux règles seulement eussent été formulées en rapport avec le retour d'un ego en incarnation physique. La première est que si la perfection n'a pas été atteinte, l'âme doit alors revenir sur terre pour y continuer le processus de perfectionnement. La seconde est que l'impulsion prédisposant l'ego à ce retour assume la forme d'un désir insatisfait. Ces deux affirmations sont fondées en partie, mais elles ne sont que des vérités partielles, incidentes par rapport à des vérités majeures et qui n'ont pas encore été perçues ou notées soigneusement par les ésotéristes. Elles sont secondaires et ne sont exprimées qu'en rapport avec l'évolution humaine dans les trois mondes du point de vue des seuls intérêts de la personnalité et selon les concepts de temps et d'espace. Au fond, ce n'est pas le désir qui est la cause du retour, mais bien la volonté et la connaissance du plan. Ce n'est pas le besoin d'accomplir ou d'atteindre une perfection ultime qui pousse l'ego à faire une nouvelle expérience dans la forme, car l'ego lui-même est déjà parfait. Le motif principal est le sacrifice et le service de ces vies mineures qui sont dépendantes d'une inspiration supérieure (que l'âme spirituelle peut seule donner), et la détermination qu'elles aussi peuvent atteindre un état planétaire équivalent à celui de l'âme sacrificante.

En elles-mêmes, renaissance et réincarnation sont des appellations trompeuses, tandis que les expressions "impulsions cycliques", "répétition intelligente", sont pleines de signification, de même qu'"inhalation et expiration conscientes" décriraient plus justement ce processus cosmique. Il est cependant difficile pour nous de saisir cette idée car elle implique la possibilité de s'identifier avec Celui qui respire ainsi, le Logos planétaire ; c'est pourquoi l'ensemble du problème restera relativement obscur jusqu'au moment où l'initiation aura été prise. Ésotériquement, le point de suprême intérêt réside dans le fait que *c'est une Renaissance de Groupe* qui intervient tout le temps, et que l'incarnation de l'individu n'est qu'une incidence par rapport à cet événement plus important. Cela a été

grandement ignoré ou oublié à cause de l'intérêt intensément égoïste que l'on éprouve pour l'expérience et la vie personnelles, faits qui sont mis en évidence par les détails de nature purement spéculative concernant les réincarnations individuelles telles qu'elles sont décrites dans la littérature courante soi-disant occulte, détails pour la plupart inexacts et certainement sans importance **(16-290/1)**.

5. Chaque âme actuellement désincarnée est venue maintes et maintes fois sur la terre, et des millions d'entre elles sont incarnées aujourd'hui, en particulier celles qui étaient présentes sur terre à la fin de l'époque Atlante, et forment donc la fleur et le produit le plus élevé de cette race hautement émotionnelle. Elles apportent avec elles les prédispositions et tendances innées dont leur histoire passée les a douées **(17-179/80)**.

6. Une incarnation particulière n'est pas un événement isolé dans la vie d'une âme, mais une fraction et un aspect d'une suite d'expériences destinées à la conduire vers un but unique, clair et net, le but du libre choix, d'un retour délibéré à l'esprit en sortant de la matière, et d'une libération finale **(17-204)**.

7. L'homme doit, consciemment, opérer sa libération. Ces résultats sont obtenus par lui-même, lorsqu'il s'émancipe des trois mondes et domine la roue de la réincarnation au lieu d'être dominé par elle **(3-106)**.

8. Ceci doit nous faire comprendre que toutes les incarnations sur le plan physique ne sont pas d'égale importance, mais que certaines sont plus significatives que d'autres ; certaines d'entre elles, du point de vue de l'Ego, sont pratiquement négligeables, d'autres comptent **(3-258)**.

9. Quand la vie de la personnalité a été pleine et riche, mais n'a cependant pas atteint le stade où le soi personnel peut coopérer *consciemment* avec l'ego, il existe des périodes de nirvana personnel, dont la durée dépend de l'intérêt de la vie et de l'aptitude de l'homme à méditer sur l'expérience. Plus tard, quand l'Ego domine la vie de la personnalité, l'intérêt de l'homme s'élève à des niveaux supérieurs et le nirvana de l'âme devient son but. Il ne s'intéresse pas au dévachan. En conséquence, ceux qui sont sur le Sentier (de probation ou d'Initiation) ne vont généralement pas en dévachan, mais l'incarnation immédiate devient la règle dans la révolution de la roue de la vie ; cette fois l'incarnation résulte de la

coopération consciente entre le Soi personnel et le Soi divin ou Ego (3-623).

10. A la fin de l'évolution, quand l'unité humaine est sur le Sentier, qu'elle gouverne consciemment sa destinée et se débarrasse de son Karma, les intervalles entre deux incarnations sont brefs ou non, selon ce que l'homme décide dans l'intérêt du travail à accomplir, et selon son intention d'arriver à se libérer de la forme (3-668).

11. Si le déva ou Ange solaire ressent encore de l'amour pour la manifestation et désire l'existence objective, s'identifiant ainsi volontairement avec la substance, il s'ensuit le phénomène de réincarnation physique (3-854).

12. Certains Egos parcourent leur cycle d'incarnations et de pralayas très rapidement ; d'autres y passent un temps incalculable ; c'est pourquoi il est impossible de dire qu'il y ait même des "moyennes" en rapport avec l'apparition des Egos sur le plan astral (3-874).

13. Les unités humaines lorsqu'elles ne sont pas en incarnation, passent par l'astral jusqu'au mental puis descendent à nouveau en incarnation à partir des niveaux mentaux (3-959).

14. Les facteurs gouvernant l'apparition en incarnation d'un disciple sont les suivants :

Premièrement, *son désir d'épuiser rapidement son karma* et donc de se libérer pour le service. L'Ego imprime ce désir au disciple pendant l'incarnation et ainsi prévient tout désir contraire de sa part pour la félicité du dévachan ou même pour le travail sur le plan astral. Tout l'objectif donc du disciple après la mort est de se débarrasser de ses corps subtils et d'en acquérir de nouveaux. Il n'y a aucun désir d'une période de repos.

L'homme donc s'absente du plan physique pour un temps très bref et son Ego le pousse à prendre un corps physique très rapidement.

Deuxièmement, *afin d'exécuter un certain service* sous la direction de son Maître. Ceci implique quelques ajustements et parfois l'arrêt temporaire du karma.

Troisièmement, *un disciple revient parfois en incarnation pour s'insérer dans le plan d'un plus grand que lui*. Quand un messager de la Grande Loge a besoin d'un véhicule pour s'exprimer et ne peut pas lui-même utiliser un corps physique à cause de la rareté de sa substance, Il utilisera le corps d'un disciple. Nous en avons un exemple dans la manière dont le Christ utilisa le corps de l'initié Jésus, corps dont il prit possession au moment du Baptême.

Quatrièmement, il se peut qu'un disciple, dont le développement est inégal, soit très avancé selon certaines lignes, mais qu'il lui manque ce qu'on appelle la pleine intensification d'un principe particulier. Il peut donc décider (avec le plein accord de son Ego et de son Maître) *d'entrer dans une série d'incarnations périodiques à cadence rapide* avec l'intention de travailler spécifiquement à amener une certaine qualité, ou une série de qualités, à un point élevé de contenu vibratoire, parachevant ainsi sa sphère de manifestation. Cela explique les personnes singulières et cependant puissantes que l'on rencontre parfois ; elles ont une telle unité d'objectif et apparemment un tel manque d'équilibre, que toute leur attention est consacrée à une seule ligne de développement, tant et si bien que les autres lignes sont à peine visibles. Cependant leur influence paraît grande et hors de toute proportion avec leur valeur *superficielle*. La compréhension de ceci dissuadera l'étudiant plein de sagesse de former des jugements hâtifs et des conclusions rapides concernant ses frères.

On voit parfois une variation de cette raison d'incarnation rapide et immédiate, lorsque l'initié (qui a presque terminé son cycle) apparaît en incarnation pour exprimer presque entièrement un principe parfait. Il accomplit ceci au bénéfice d'un groupe particulier qui travaillant au service de l'humanité – n'atteint pas entièrement son objectif par manque d'une qualité particulière, ou d'un courant de force. Quand ceci devient évident du point de vue intérieur, quelque disciple avancé met l'énergie de cette qualité particulière à la disposition de la Hiérarchie et est envoyé pour *équilibrer* ce groupe, et ceci fréquemment pour une période de vies se succédant rapidement.

Voici quelques-unes des causes gouvernant la manifestation périodique de ceux qui sont groupés dans les archives de la Hiérarchie sous le nom de "points de feu alignés". Ils sont caractérisés par l'énergie qui les traverse, par la qualité magnétique de leur travail, par leurs effets

de groupe puissants et par leur exécution du plan sur le plan physique **(3-970/1)**.

15. La loi de Renaissance cache le secret de la crise présente. Des groupes d'ego viennent ensemble pour s'acquitter d'un certain karma encouru au temps passé **(4-86)**.

16. Les hommes présentent une infinie diversité, mais, dans chaque vie, une tendance domine, vers laquelle se dirigent toutes les énergies de leur nature.

Un jour vient, toutefois, où l'âme s'éveille à la nécessité de dominer la situation et d'affirmer son autorité **(4-151/2)**.

17. Toutes les âmes s'incarnent et se réincarnent selon la Loi de Renaissance. Il en découle que chaque existence n'est pas seulement une récapitulation de l'expérience de la vie, mais la reprise d'anciennes obligations, d'anciennes relations, elle offre l'opportunité de payer d'anciennes dettes, une chance de restitution et de progrès, d'éveil de qualités profondément enfouies, de reconnaissance d'anciens amis et d'anciens ennemis, la réparation d'injustices, et donne l'explication de ce qui conditionne l'homme et le fait ce qu'il est. Telle est la loi qui doit absolument être reconnue **(14-298)**.

18. Les fondations de la nouvelle psychologie doivent inévitablement être construites sur la prémisse que cette vie présente n'est pas la seule opportunité de l'homme à pouvoir accomplir l'intégration et finalement à atteindre à la perfection. La grande Loi de Réincarnation doit être acceptée et on s'apercevra qu'elle constitue en elle-même un instrument majeur de libération dans n'importe quel moment de crise ou dans n'importe quel cas posé par un problème psychologique. La reconnaissance d'autres opportunités et le sentiment prolongé du temps sont tous deux calmants et secourables pour de nombreux genres d'esprits **(15-398/9)**.

19. Pratiquement tout l'enseignement donné au sujet de la renaissance ou réincarnation a insisté sur le côté matériel et phénoménal, bien qu'il y ait toujours eu une référence plus ou moins casuelle aux gains spirituels et mentaux acquis à l'école de la vie sur cette planète, d'incarnation en incarnation. La véritable nature de la conscience intérieure de l'homme véritable a été peu notée ; le gain de chaque vie, relativement à une plus grande perception du mécanisme de contact, et le résultat de la sensibilité

accrue au milieu (seules valeurs dont se préoccupe le soi), sont rarement développées, si elles le sont jamais **(15-400)**.

20. Le sujet tout entier de la renaissance (réincarnation) n'est que peu compris à l'heure actuelle. Sa présentation moderne et l'accent qui a été mis si fortement sur de petits détails sans importance a déformé et éloigné de la large portée de ce sujet, et a laissé ignorée la véritable signification du processus ; les lignes générales du processus de l'incarnation ont été grandement négligées. Dans le débat à propos de la longueur du temps pendant lequel un homme est hors d'incarnation et dans cet appesantissement sur des détails fallacieux et sur des informations non prouvées et improuvables, ainsi que dans la reconstruction puérile de vies passées (aucune d'entre elles fondées sur quelque vérité que ce soit) de la part de personnes "théosophisantes", la vérité réelle et la réelle beauté du thème de la réincarnation ont été complètement perdues de vue **(16-284)**.

CHAPITRE 152

LES RELATIONS DE GROUPE

1. Nul homme ne peut progresser de manière particulière et précise sans que son frère s'en trouve avantaagé, cet avantage prenant les formes suivantes :

Accroissement de l'ensemble de la conscience de groupe.

Stimulation des unités du groupe.

Accroissement des effets de guérison et d'union, résultant du magnétisme du groupe et profitant aux groupes alliés.

Le serviteur du Maître trouvera dans cette pensée un encouragement à l'effort ; tout homme qui lutte pour atteindre la maîtrise, et qui a pour but d'élargir sa conscience, exerce une influence, selon des spirales toujours plus vastes, sur tout ce qu'il contacte, dévas, hommes et animaux. Qu'il ne le sache pas, qu'il soit totalement inconscient de la stimulation subtile émanant de lui, cela n'empêche pas la loi de fonctionner **(3-394)**.

2. La jeunesse qui naîtra prochainement possédera un sens plus profond de la notion du groupe, et sa conscience de groupe sera aussi beaucoup plus développée qu'elle ne l'est actuellement...

L'individu et l'unité doivent peu à peu apprendre à subordonner le bien personnel et le plaisir personnel aux conditions de groupe et aux besoins de groupe **(14-300/1)**.

3. Dans tous les groupements, qu'ils appartiennent aux cieux ou à la terre, on remarque toujours la tendance de certaines unités du groupe à se révolter, à se rebeller et à montrer l'une ou l'autre forme d'initiative, différente de celle des autres unités du même groupement **(14-382)**.

4. Le Sentier du disciple est un sentier épineux ; les ronces lui font obstacles à chaque pas, et des difficultés l'attaquent à chaque tournant. Cependant, c'est en parcourant le sentier, en surmontant les difficultés, en faisant preuve d'une constante fidélité au bien du groupe et en accordant

une juste attention aux individus et à leur développement évolutif, que vient à la longue le succès et que le but est atteint. Le *Serviteur* de la race est là, à l'avant. Il est un serviteur parce qu'il n'a pas de fins personnelles à poursuivre, et, de ses enveloppes inférieures n'émane aucune vibration qui puisse le détourner du chemin qu'il a choisi. Il sert, parce qu'il sait ce qu'il y a dans l'homme, et parce que pendant plusieurs vies il a travaillé avec des individus et avec des groupes, étendant graduellement le champ de son effort jusqu'à ce qu'il ait rassemblé autour de lui ces unités de conscience auxquelles il peut donner de l'énergie qu'il peut utiliser, et au moyen desquelles il peut accomplir les plans de ses supérieurs. Tel est le but, mais les étapes intermédiaires sont fertiles en difficultés pour tous ceux qui se trouvent à la veille de la découverte de soi, et sur le point de devenir le Sentier lui-même (1-75/6).

5. – Tenez-vous prêt à surveiller le cœur...

Il n'est pas facile d'aimer comme aiment les Grands Êtres, d'un amour pur qui ne réclame rien en retour ; d'un amour impersonnel qui se réjouit quand il trouve une réponse, mais qui ne la recherche pas, qui aime continuellement, calmement et profondément, malgré les divergences apparentes, sachant que lorsque chacun aura trouvé le chemin de sa demeure, il découvrira que cette demeure est l'endroit de l'union...

– Cultivez le contentement, sachant que la dépression, l'investigation morbide de vos mobiles et une sensibilité exagérée aux critiques des autres, conduisent à un état qui rend le disciple à peu près inutile...

La souffrance naît quand le moi inférieur se rebelle. Dirigez ce moi inférieur, éliminez le désir et tout sera joie (1-76/7).

6. Dans de tels groupes, chaque personne doit apprendre à travailler en une coopération mentale étroite avec tous les autres, et cela prend du temps, étant donné le présent point de développement évolutif des aspirants du monde. Chacun doit manifester de l'amour à l'égard de tous et cela n'est pas facile. Chacun doit apprendre à subordonner les idées de sa propre personnalité et sa croissance personnelle aux besoins du groupe, car à présent certains auront à accélérer leurs progrès dans certaines directions et d'autres devront les ralentir en tant que service rendu aux autres. Ce processus s'accomplira automatiquement, au fur et à mesure que l'identité du groupe et son intégration deviendront la pensée dominante dans la

conscience du groupe, et que le désir pour la croissance personnelle et la satisfaction spirituelle seront relégués à une place secondaire **(15-174/5)**.

Voir aussi : "Initiation" (6-231/418) et (6-551/4).

CHAPITRE 153

LA RENONCIATION

1. L'âme doit renoncer à la personnalité. Pendant des âges, l'âme s'est identifiée avec le soi personnel inférieur, et par l'intermédiaire de ce soi inférieur, elle a acquis de l'expérience et beaucoup de connaissance. Le temps est venu où cet intermédiaire "n'est plus cher" à l'âme, et leurs positions respectives sont renversées. L'âme n'est plus identifiée à la personnalité, mais la personnalité devient identifiée à l'âme et perd ses qualités et sa position séparées. Tout ce qui a été acquis au cours des luttes et des conflits immensément longs, à travers des désastres et des désirs satisfaits, et tout ce que la roue de la vie, qui a tourné sans arrêt, a donné à l'âme, *Tout* doit être abandonné. La vie, pour le disciple, devient alors une série de processus de détachement, jusqu'à ce qu'il ait appris la leçon de la renonciation... L'âme doit également, de façon la plus nette, renoncer à ses attaches avec les autres sois personnels.

Elle doit apprendre à connaître et à rencontrer les autres personnes seulement sur le plan de l'âme. C'est, pour de nombreux disciples, une dure leçon. Ils peuvent ne pas faire grand cas d'eux-mêmes et peuvent aussi avoir appris un grand détachement personnel. Ils peuvent ne pas attacher beaucoup de prix au contact avec le soi personnel inférieur. Ils apprennent à transcender tout cela et peuvent le transcender à un haut degré, mais leur amour pour leurs enfants, leur famille, leurs amis et leurs intimes est pour eux d'une importance suprême, et cet amour les tient prisonniers dans les mondes inférieurs. Ils ne font pas l'effort de reconnaître que leur amour est avant tout un amour pour leurs personnalités et seulement en second lieu pour leurs âmes.

C'est sur ce roc que de nombreux disciples ont échoué pendant des vies, jusqu'au moment où, par la douleur et la souffrance et par la perte constante de ce qu'ils aiment tant, leur amour entre dans une nouvelle phase, plus haute et plus vraie. Ils s'élèvent au-dessus du personnel et trouvent de nouveau, après avoir senti la perte et la souffrance, ceux que maintenant ils aiment en tant qu'âmes. Alors, ils comprennent qu'il y a eu gain et non perte, et que c'est seulement ce qui était illusoire, éphémère et

non véritable qui a disparu. Le véritable Homme a été acquis et ne peut plus jamais être perdu.

C'est là très fréquemment le problème de parents qui sont sur le Sentier de l'Etat de Disciple, et c'est à travers leurs enfants que la leçon est apprise et peut les libérer pour l'initiation. Ils gardent leurs enfants pour eux, et ceci qui est contre la loi de la nature, se transforme en désastre. C'est là l'extrême de l'égoïsme. Et pourtant, s'ils pouvaient seulement savoir et voir juste, ils comprendraient que pour tenir, il faut détacher, et pour conserver, il faut lâcher. Telle est la loi.

L'âme doit aussi apprendre à renoncer aux fruits ou aux gains provenant du service et apprendre à servir sans attachement quant aux résultats, aux moyens, aux personnes ou aux louanges.

Ensuite, l'âme doit renoncer aussi au sentiment de responsabilité relativement à ce que les autres disciples peuvent faire.

Le rapport entre disciples est égoïque et non personnel. Le lien est celui de l'âme et non celui du mental. Chaque personnalité poursuit sa propre carrière, doit assumer ses propres responsabilités, accomplir son propre dharma et remplir son propre karma. Elle doit ainsi répondre pour soi-même à son Seigneur et Maître, l'Ame. Et il y aura une réponse.

L'établissement d'un contact et d'un rapport intérieurs, fondés sur une unité de dessein vraiment comprise et sur l'amour de l'âme, est magnifiquement possible, et vers ce but tous les disciples doivent lutter et tendre.

Sur le plan extérieur, en raison du mental séparatif pendant cette époque, un accord complet sur les détails, les méthodes et les interprétations n'est pas possible. Mais les rapports et la coopération intérieurs *doivent* être établis et développés, malgré les divergences extérieures d'opinions. Lorsque le lien intérieur est maintenu par amour, et lorsque les disciples renoncent au sentiment d'autorité à l'égard des autres et à celui de responsabilité pour les activités des autres, et en même temps se tiennent épaule contre épaule dans le Travail Unique, alors les différences, les divergences et les points de désaccord seront automatiquement surmontés. Il existe trois règles qui sont importantes pour les disciples en cette époque.

1. La renonciation ou le sacrifice de la très ancienne tendance à critiquer et à régler le travail des autres, pour préserver l'intégrité intérieure de groupe. Plus de plans pour le service ont été égarés et plus de travailleurs ont été entravés par les critiques que par aucun autre facteur important.
2. La renonciation ou le sacrifice du sens de responsabilité à l'égard des actions des autres et particulièrement des disciples. Arrangez-vous pour que vos propres activités soient à la hauteur des leurs, et dans la joie de la lutte et sur le chemin du service, les différences disparaîtront et le bien général sera atteint.
3. La renonciation à l'orgueil du mental qui considère ses voies et ses interprétations comme correctes et vraies et celles des autres comme fausses et erronées. C'est là le chemin de la séparation. Maintenez-vous sur le chemin de l'intégration qui est de l'âme et non du mental.

Ce sont là des paroles sévères, mais ce sont les règles par lesquelles les Educateurs se trouvant sur le côté intérieur guident Leurs actions et Leurs pensées lorsqu'ils travaillent ensemble et avec Leurs disciples. L'intégrité intérieure est nécessairement un fait prouvé par Eux. Pour le disciple, ce n'est pas vrai. Mais pour les Educateurs intérieurs, les différences extérieures sont abominables. Ils laissent chacun libre de servir le Plan. Ils entraînent Leurs disciples (de n'importe quel degré) à servir le Plan avec liberté, car dans la liberté et dans le sentiment de joie et de force d'un amour intérieur et coopératif, on accomplit le meilleur travail. C'est la sincérité qu'ils recherchent. Être prêt à sacrifier ce qui est moindre lorsque ce qui est plus vaste est perçu, est l'état d'esprit qu'ils recherchent. La renonciation spontanée à des idéaux longtemps entretenus, lorsqu'un idéal plus vaste et plus inclusif se présente, constitue pour Eux une direction. Le sacrifice de l'orgueil et le sacrifice de la personnalité lorsque la grandeur du travail et l'urgence du besoin sont comprises, Les décident à coopérer. Il est essentiel que les disciples apprennent à sacrifier le non-essentiel afin que le travail puisse progresser. Même si on le comprend peu, le nombre des techniques, des méthodes et des voies est secondaire par rapport aux besoins du monde. Il y a de nombreuses voies, de nombreux points de vue, de nombreuses expérimentations et de nombreux efforts, des échecs ou des succès : tout cela vient et s'en va. Mais l'humanité demeure. C'est une preuve de la multiplicité des mentaux et des expériences, mais le but reste.

La différence provient toujours de la personnalité. Lorsque la Loi de Sacrifice gouverne le mental, elle mène inévitablement tous les disciples à renoncer à ce qui est personnel en faveur de ce qui est universel et appartient à l'âme qui ne connaît ni séparation, ni différence. Alors, ni l'orgueil, ni un point de vue étroit et myope, ni un amour d'ingérence (si cher à tant de gens), ni l'incompréhension des motifs ne feront obstacle à leur coopération mutuelle en tant que disciples et à leur service au monde **(15-103/7)**.

2. La Grande Renonciation ne devient possible que lorsque la pratique des petites renonciations gouverne la vie du disciple et du groupe. La renonciation à l'ambition, à toutes les attaches personnelles, à tout ce qui entrave le progrès tel que le révèle l'œil de l'âme, établit de saines bases en vue du transfert final, basé sur la renonciation à tout ce qui, depuis des millénaires signifiait beauté, vérité, bonté, et avait semblé être le but ultime de tout effort d'aspiration. Les disciples se trouvent face à l'effort tendant à voir ce qui est en avant et au-delà de la fusion avec l'âme ; parmi eux à l'heure actuelle, se trouvent certains d'entre vous. Puissiez-vous tous pénétrer au-delà du voile de l'âme et le voir un jour "déchiré du haut en bas". Puissiez-vous dire avec ceux de semblable degré "Tout est accompli" ; c'est mon espoir le plus cher. Alors s'ouvrira pour vous, comme pour d'autres, la Voie de l'Evolution Supérieure et vous verrez la gloire du Seigneur sous une lumière nouvelle, lumière qui fera pâlir et rejettera dans l'ombre tous les buts et les visions antérieurs **(18-180/1)**.

CHAPITRE 154

LA REVELATION

Durant les dernières périodes du cycle d'incarnations, lorsque l'homme oscille entre les paires d'opposés et devient, par le discernement, conscient du Réel et de l'Irréel, il réalise peu à peu qu'il est lui-même une Existence immortelle, un Dieu éternel et une parcelle de l'Infini. Le lien entre l'homme sur le plan physique et son Maître intérieur lui apparaît toujours plus clairement jusqu'à ce que se reproduise la grande révélation. A un moment donné de sa vie, l'homme se trouve consciemment face à face avec son vrai Moi, et sait qu'il est ce Moi en réalité et non plus seulement en théorie ; il devient conscient du Dieu intérieur, non plus par le sens de l'ouïe ou en écoutant la voix intérieure, appelée voix de la conscience qui le dirige et le guide, cette fois, il expérimente par la vue et par la vision directe **(1-106/7)**.

Depuis l'époque du Christ, une grande partie de la véritable révélation est venue au monde par la voie de la science. Lorsqu'elles sont fondamentales, les révélations de la science sont tout aussi divines que celles de la religion, mais toutes deux ont été prostituées afin de répondre aux besoins humains. Le temps est proche où la science fera l'effort maximum pour guérir les maux de l'humanité et construire un monde meilleur et plus heureux.

Les révélations de la science, bien qu'elles se présentent souvent par l'intermédiaire d'un individu, sont plus spécifiquement le résultat d'une entreprise et d'une activité de groupe que ne le sont les révélations de la religion. La révélation vient donc de deux façons :

1. Par les efforts, l'aspiration, l'accomplissement d'un homme qui est si près de la Hiérarchie, si pénétré de consciente divinité qu'il est en mesure de recevoir directement le message de la divine Source centrale. Il s'est joint aux Grands Intuitifs et agit en toute liberté dans le monde des Idées divines. Il connaît clairement sa mission, choisit avec soin sa sphère d'activité et sélectionne la vérité ou les vérités qu'il estime appropriées aux besoins du moment. Il se présente comme Messenger du Très-Haut ; il mène une dramatique

et frappante vie de service et il symbolise, dans les événements de son existence, des vérités fondamentales qui ont déjà été révélées mais qu'il présente à nouveau d'une manière saisissante.

2. Par les efforts d'un groupe de chercheurs, dans le domaine scientifique de chaque nation, lesquels, *ensemble*, cherchent à jeter la lumière sur les problèmes de la manifestation, ou à découvrir quelques moyens de soulager la souffrance humaine ; par là, vient la révélation. L'effort de tels groupes emporte souvent sur les ailes de son aspiration non réalisée un homme qui peut alors pénétrer dans le monde des Idées divines et y trouver le remède désiré ou la solution cherchée depuis longtemps, et en découvrir ainsi intuitivement, le secret. Si elle est de première importance, la découverte est autant une révélation que les vérités présentées par les Instructeurs du Monde. Qui peut dire que l'affirmation "Dieu est Amour" a une valeur plus grande que "Tout est Energie" ?

La route que suit la révélation est donc la même dans les deux cas ; l'illusion atteint les deux formes de révélation, mais, et je vous demande de réfléchir à ce point, il y a un peu moins d'illusion autour des révélations de la science qu'il ne s'en trouve autour des révélations que l'humanité appelle des vérités plus nettement spirituelles. Une des raisons est le fait que la dernière grande révélation spirituelle, faite par le Christ, date de deux mille ans ; depuis cette époque, le mental de l'homme s'est développé et sa réponse à la vérité s'est considérablement accrue. Aussi, les révélations de la science sont, dans une grande mesure, le résultat d'une tension de groupe, finalement centrée dans un seul récipiendaire intuitif et, de ce fait, la révélation se trouve protégée **(10-131/2)**.

3. Nous passons de lumière en lumière, de révélation en révélation, jusqu'à ce que nous passions du domaine de la lumière au domaine de la vie qui est pour nous encore pures ténèbres.

Il vous sera donc évident que cette lumière croissante amène avec elle une série de révélations qui se développe constamment. Ces révélations font partie du monde de l'expérience humaine, elles permettent d'apercevoir, d'abord, le monde des formes, ensuite le monde des idéaux, enfin la nature de l'âme, des idées et de la divinité. Je choisis seulement quelques-uns des termes qui indiquent la révélation et qui sont des

symboles de son caractère. Mais toutes ces révélations constituent une unique révélation qui se développe lentement sous les yeux de l'humanité. La lumière du soi personnel inférieur révèle à l'homme le monde de la forme, de la matière, de l'instinct, du désir et du mental ; la lumière de l'âme révèle la nature du rapport entre ces formes de vie et le monde sans forme, et le conflit entre le réel et l'irréel. La lumière de l'intuition révèle à la vision de *l'âme au sein de la personnalité* la nature de Dieu et l'unité du Tout. La turbulence du désir matériel qui cherche à se satisfaire dans les trois mondes laisse finalement la place à l'aspiration au contact de l'âme et à la vie de l'âme. Cette aspiration, à son tour, est considérée comme un pas vers les grandes expériences fondamentales que nous appelons les cinq grandes initiations. Elles révèlent à l'homme le fait, jusqu'alors incompris, de son état de non-séparation et du rapport entre sa volonté individuelle et la volonté divine **(10-143/4)**.

4. Le Mystère des Ages est sur le point d'être révélé et c'est par la révélation de l'âme, que ce mystère, caché derrière elle sera révélé. Nous savons que les écritures du monde ont toujours prophétisé qu'à la fin de l'âge, nous aurions la révélation de ce qui est secret, et que nous verrions apparaître dans la lumière du jour ce qui, jusque-là, avait été caché et voilé. Or, le cycle actuel est la fin de l'âge, et aux cours des deux cents prochaines années nous verrons l'abolition de l'idée de la mort, telle que nous comprenons maintenant cette grande transition, et la démonstration du fait de l'âme.

L'âme sera reconnue comme étant une entité, comme étant l'impulsion motivante, et comme centre spirituel se trouvant derrière toutes les formes manifestées **(14-115)**.

5. Tout le système de la révélation occulte ou ésotérique est basé sur cette merveilleuse doctrine d'interdépendance, de liens conscients prévus et mis en place, et de la transmission d'énergie entre divers aspects de la manifestation divine. Partout et traversant tout, il y a circulation, transmission, et modes de transfert d'énergie d'une forme à une autre, et toujours par un mécanisme approprié **(17-482)**.

6. Le dessein sous-jacent à la révélation...

Derrière toutes les révélations successives de la divinité au cours des âges, il existe un dessein significatif ; toutes sont et se révéleront être des aspects de la Grande Révélation. C'est par la méthode de la révélation que la divinité se fait lentement jour dans la conscience humaine **(18-194)**.

7. L'objectif du processus évolutif auquel toutes les vies de notre planète doivent se soumettre a été de développer cette sensibilité qui rend la révélation possible ; on pourrait dire (d'un point de vue précis) que le but de toute expérience a été la révélation, chaque révélation "rapprochant l'initié du Cœur du Soleil où toutes choses sont connues et senties, et par lequel toutes les formes, tous les êtres et toutes les choses peuvent être inondés d'amour". Réfléchissez à ces mots, car la correspondance microcosmique du fait macrocosmique est pleine de valeur instructive. Veillez à ce que "chaque leçon apprise chaque jour, chaque révélation saisie et comprise, rende votre cœur plein d'amour et vous permette d'aimer vos semblables avec chaleur, ardeur et flamme" **(18-584/5)**.

8. Il y a eu beaucoup de révélations du dessein divin au cours des âges, chacune modifiant, de manière unique, le point de vue et le mode de vie des hommes de partout **(13-488)**.

9. Quand l'initié a pénétré jusqu'au point où la révélation devient possible, il parvient automatiquement à la concentration, à l'équilibre et à la polarisation nécessaires qui lui permettront de traduire ce qui lui a été révélé en termes et en symboles comportant une signification pour l'intelligentsia avec laquelle tous les initiés font l'essentiel de leur travail **(6-298)**.

10. La révélation apparaît rarement dans toute sa beauté, dans la conscience du disciple ; c'est un processus graduel régulier **(6-307)**.

11. La révélation n'est pas la prérogative ou la récompense de *l'initié en voie d'atteindre le but*, mais elle prend de plus en plus des formes nouvelles, des contours nouveaux pour *les Maîtres qui ont atteint le but* **(6-335)**.

12. UN CATECHISME.

Que vois-tu, Ô disciple sur le Sentier ?

Rien que moi-même, Ô Maître de ma vie.

Regarde-toi de plus près et réponds de nouveau. Que vois-tu ?

Un point de lumière qui grandit et diminue, et rend l'obscurité plus noire.

Regarde l'obscurité avec un désir intense et, quand la lumière brillera, saisis l'occasion. Qu'est-ce qui apparaît maintenant ?

Un spectacle horrible, Ô Maître de ma vie. Je ne l'aime pas. Ce n'est pas vrai. Je ne suis pas ceci ou cela. Cette chose mauvaise et égoïste n'est pas moi. Je ne suis pas cela.

Fais toute la lumière avec volonté, puissance et désir intense, puis raconte la vision qui peut se présenter. Que vois-tu ?

Révlée par la lumière, au-delà de l'obscurité, je vois une forme radieuse qui me fait signe. Quel est cet être qui, l'air bienveillant, se tient dans l'obscurité et dans la lumière ? Est-il, pourrait-il être moi-même ?

Qu'es-ce qui se fait jour à tes yeux alors que tu es sur la Voie, Ô disciple épuisé et las, cependant triomphant dans la lumière ?

Une forme radieuse qui est mon Soi, mon âme. Une forme sombre, cependant vieille et sage, expérimentée et triste. C'est mon soi, mon soi inférieur, mon image ancienne et éprouvée sur les chemins de la terre. Elles sont face à face et, entre les deux, s'étend le terrain ardent... Elles bougent et se confondent... Le Sentier arrive à sa fin. La Voie s'étend vers l'avant. Il est possible de voir, et dans la lumière la réalité apparaît.

Que veux-tu révéler maintenant, Ô Serviteur sur la Voie ?

La révélation vient à travers moi, Ô Seigneur de la vie. Je ne la vois pas.

Pourquoi ne la vois-tu pas ? Quelle entrave t'empêche de la saisir ?

Rien ne m'entrave. Je ne cherche pas la vision, car j'ai vu. Ma tâche est la révélation. Je ne cherche rien pour moi-même.

Qu'est-ce qui s'offre à toi pour être révélé ? Qu'as-tu à révéler ?

Seulement ce qui depuis longtemps, depuis une éternité, a toujours existé et a toujours été là. L'Unité de la Présence ; la zone d'amour ; l'Un inclusif vivant, aimant, enveloppant tout, étant tout, ne laissant rien à l'extérieur.

A qui cette révélation doit-elle être faite, Ô Serviteur du monde des choses vivantes ?

A tous ceux qui sont enveloppés dans la Présence aimante, vivante, à ceux qui, ne le sachant pas, maintiennent cette Présence et dureront éternellement – comme la Présence.

Et qui sont ceux qui vivent dans cette Présence et ne le savent pas ?

Ce sont toi et moi, et encore moi-même et tous ceux que je rencontre. C'est celui qui est dans chaque forme, et qui peut-être pense que la forme est tout ; qui vivant ainsi dans le temps et dans l'espace ne voit pas, dans la forme, la vie et la lumière se cachant à l'intérieur, derrière les voiles, entre le quatre et le cinq (le quatrième règne de la nature et le royaume de Dieu. A.A.B.), et ne voit rien d'autre. A ceux-là, je dois révéler la vérité.

Comment feras-tu ce travail, le plus difficile de tous, Ô disciple triomphant ?

En faisant voir que moi-même je suis la vérité ; en vivant comme un fragment de cette Présence, et en voyant toutes ses parties. C'est ainsi que la révélation est apportée dans le quatrième par le cinquième **(18-242/4)**.

Voir aussi : (6-233/418) et (6-417/18).

CHAPITRE 155

LA SAGESSE

1. La Sagesse. Elle se rapporte au développement de la vie dans la forme, au progrès de l'Esprit à travers les véhicules toujours changeants, et aux expansions de conscience qui se succèdent de vie en vie. Elle se rapporte à l'aspect vie de l'évolution. Vu qu'elle se rapporte à l'essence des choses et non aux choses elles-mêmes, elle est la conception intuitive de la vérité indépendamment de la faculté de raisonnement, et la perception innée qui sait distinguer le vrai du faux, le réel de l'irréel. Plus que cela, elle est aussi la capacité croissante du Penseur de pénétrer toujours plus profondément dans l'Intelligence du Logos, de réaliser la véritable essence du grand spectacle de l'univers, de visualiser le but et de s'harmoniser de plus en plus avec ce qu'il y a de supérieur...

Elle pourrait aussi être exprimée comme étant la fusion graduelle des sentiers du mystique et de l'occultiste, la construction du Temple de la Sagesse sur les fondements de la connaissance.

La Sagesse est la science de l'Esprit, tout comme la connaissance est la science de la matière. La connaissance est séparative et objective, tandis que la sagesse est synthétique et subjective (intérieure). La connaissance divise, la sagesse unit.

La sagesse se rapporte au Moi, la connaissance concerne le non-moi, tandis que la compréhension est le point de vue de l'Ego ou Penseur, ou sa relation entre eux **(1-22/3)**.

2. La sagesse, activée et motivée par l'amour, et intelligemment appliquée aux problèmes du monde, est très nécessaire aujourd'hui, elle est rare, excepté parmi les quelques âmes illuminées que l'on trouve dans chaque nation, je dis bien, dans chaque nation, sans exception. Beaucoup plus d'hommes doivent aimer avec sagesse et apprécier l'aspiration de groupe, avant que nous puissions voir la prochaine réalité reconnue, et qu'elle puisse émerger des ténèbres que nous sommes maintenant en train de dissiper **(14-335)**.

3. La Sagesse dénote l'art dans l'action comme résultat de l'amour développé et de la lumière de la compréhension ; c'est le fait d'être conscient de ce qui est exigé et la capacité de réunir en un rapport harmonieux le besoin et ce qui peut le satisfaire **(16-438)**.

4. La sagesse est l'application éclairée de la connaissance dans les affaires humaines, grâce à l'amour **(13-417)**.

5. La sagesse remplace la connaissance quand, par les feux de la transmutation de la lutte, de la douleur et d'un dur travail, l'aspirant se transforme en travailleur-disciple et, progressivement, il est absorbé dans les rangs de la Hiérarchie **(6-376)**.

CHAPITRE 156

SANAT KUMARA

1. A la tête des affaires, dirigeant chaque être et toute l'évolution, se tient le Roi, le Seigneur du Monde, Sanat Kumara. Coopérant avec Lui en leur qualité de conseillers, il y a trois Personnalités appelé les Pratyeka Bouddhas ou Bouddhas d'Activité. Tous quatre incarnent la volonté active, intelligente et aimante.

Autour du Seigneur du Monde, mais retirés et ésotériques, se tiennent trois autres Kumaras Qui forment les sept de la manifestation planétaire **(1-44/5)**.

2. *Le Seigneur du Monde*, l'Unique Initiateur, c'est Lui qui, dans la Bible, est appelé l'Ancien des Jours, et dans les Ecritures Saintes hindoues, le Premier Kumara ; c'est Lui Sanat Kumara, Qui de son trône à Shamballa, dans le désert de Gobi, préside à la Loge des Maîtres et tient en main les rênes du gouvernement des trois départements. Appelé dans certaines Ecritures le "Grand Sacrifice" il a choisi de veiller sur l'évolution des hommes et des dévas jusqu'à ce que tous soient occultement "sauvés". C'est Lui qui décide des "avancements" dans les différents départements et qui choisit ceux qui occuperont les postes vacants ; c'est Lui qui, quatre fois par an, réunit en conférence tous les Chohans et les Maîtres et approuve ce qui sera fait pour poursuivre les fins de l'évolution **(1-101)**.

3. Le Seigneur du Monde est présent à toutes les initiations, mais dans les deux premières, Il occupe une position semblable à celle qu'occupe le Veilleur Silencieux lorsque Sanat Kumara fait prêter serment à la troisième, la quatrième et la cinquième initiation. Son pouvoir afflue, et le flamboiement de l'étoile devant l'initié est le signe de Son approbation, mais l'initié ne voit Sa face qu'à la troisième initiation **(1-102)**.

4. Sanat Kumara et Ses trois élèves, ayant obtenu la plus haute initiation possible dans le grand cycle précédent, mais devant (de Leur point de vue) faire un pas de plus, s'offrirent au Logos planétaire de Leur Rayon comme "*points focaux*" de Sa force, afin qu'Il puisse par ce moyen accélérer et parfaire Ses plans sur Terre dans le cycle de la manifestation. Ils ont donné l'exemple de trois méthodes parmi les quatre. Ils sont

adombrés par le Logos planétaire, Qui agit directement en tant qu'Initiateur (en relation avec l'homme) par l'intermédiaire de Sanat Kumara, et sur les trois règnes de la nature par l'intermédiaire des trois Bouddhas d'Activité, de sorte que Sanat Kumara est relié directement avec l'ego sur le plan mental, et Ses trois Elèves avec les trois autres types de conscience que l'homme concentre en lui-même. Au moment de l'Initiation (après la deuxième Initiation) Sanat Kumara devient le porte-parole direct et l'agent du Logos Planétaire **(3-635/6)**.

5. Sanat Kumara et Ses Elèves sont en forme physique, mais n'ont pas pris de corps physiques denses. Ils travaillent sur les niveaux éthériques et habitent des corps éthériques.

Donc Sanat Kumara est le Logos planétaire et cependant ne l'est pas **(3-636)**.

6. On a affirmé que cent quatre Kumaras vinrent de Vénus sur la Terre ; le chiffre exact est cent cinq, lorsqu'on compte l'Unité de synthèse, le Seigneur du Monde lui-même, comme l'un deux. Restent encore avec Lui les trois Bouddhas d'Activité **(3-329)**.

Voir aussi : "Shamballa" et (6-273/4).

CHAPITRE 157

LA SANTE ET LA MALADIE

1. Les maladies des hommes affectant le système circulatoire, les reins, la vessie et la lubrification des articulations, trouveront leur GUÉRISON dans les constituants végétaux et par-dessus tout dans l'accord harmonieux de la nature émotionnelle **(3-797)**.

2. Dans les cas d'imbécillité ou d'idiotie ou dans l'état de décadence sénile, le fil ancré dans le cerveau est retiré alors que celui qui transmet l'impulsion vitale reste ancré dans le cœur. Il y a encore la vie, mais pas de perception intelligente ; il y a mouvement, mais pas direction intelligente. Dans le cas de déchéance sénile, lorsqu'un appareil de haute qualité a été utilisé dans la vie, il peut y avoir apparence de fonctionnement intelligent, mais c'est une illusion due à de vieilles habitudes et à un rythme établi depuis longtemps, mais non à un dessein coordonné et cohérent **(4-372)**.

3. Très peu de troubles du corps physique dense proviennent de ce corps lui-même. Une petite quantité résulte directement du corps éthérique, mais à ce stade d'évolution, la plupart des troubles viennent du corps émotionnel, et le reste, du corps mental. Nous pourrions généraliser et dire que :

25 % des maladies héritées de la chair, proviennent du corps éthérique.

25 % du corps mental.

50 % trouvent leur origine dans le corps émotionnel **(2-165)**.

4. On pose souvent la question suivante : Pourquoi existe-t-il fréquemment tant de maladies, de troubles nerveux et de conditions pathologiques diverses parmi les saints de la terre, et parmi ceux qui sont si clairement orientés vers la lumière ? La réponse est que la tension exercée sur le véhicule physique par le changement des forces est généralement trop fort et provoque ainsi ces conditions regrettables. Ces conditions sont souvent aggravées par les choses inconsidérées faites par l'aspirant alors qu'il cherche à exercer sa maîtrise sur son corps physique.

Toutefois, il vaut beaucoup mieux que les résultats indésirables se manifestent dans le corps physique plutôt que dans le corps astral ou mental.

Ce point est rarement saisi, et de là vient l'accent mis sur l'idée que la maladie, la mauvaise santé et les maux sont des indications d'erreurs individuelles, d'échecs et de prétendus péchés. Ils peuvent indiquer tout cela bien entendu, mais dans le cas de l'aspirant sincère qui s'efforce de discipliner et de maîtriser sa vie, ils ne sont souvent pas du tout dus à ces causes. Ils sont le résultat inévitable du choc des forces, celles des énergies éveillées qui sont dans un processus d'élévation et celles du centre dans lequel les énergies sont élevées. Ce choc provoque des tensions, des malaises physiques et (comme nous l'avons vu) de nombreuses sortes de désordres **(15-501)**.

5. D'une façon générale, les maladies se divisent en cinq grandes catégories, et c'est seulement de la dernière d'entre elles que nous nous occupons ici. Ces cinq groupes de maladies sont :

1. Les maladies héréditaires :
 - a) Inhérentes à la planète elle-même et ayant un effet bien défini sur l'humanité, par le contact avec le sol et l'eau.
 - b) Développées pendant les âges passés dans l'humanité elle-même et transmises de générations en générations.
 - c) Caractéristiques de certaines familles en particulier et héritées par le membre de cette famille en tant que karma choisi. Des âmes viennent dans certaines familles en raison de cette opportunité.
2. Les maladies provoquées par les tendances de l'homme lui-même. Celles-ci sont gouvernées par un signe astrologique, soit le signe de son soleil, soit le signe de son ascendant et seront examinées plus loin.
3. Les maladies contagieuses (épidémiques ou endémiques) qui ont leur origine dans le groupe et impliquent l'homme en tant que partie du karma de son groupe mais qui sont très fréquemment sans rapport avec son karma personnel.

4. Les maladies contractées et les accidents qui sont le résultat d'actions peu judicieuses ou d'habitudes imprudentes dans cette vie et qui conditionnent surtout le karma futur de l'homme. On pourrait noter ici un point intéressant ayant rapport aux accidents. Ceux-ci sont fréquemment causés par ce qui peut être considéré comme "des explosions de force". Celles-ci sont engendrées par un homme ou par un groupe d'êtres humains par l'action de la haine ou de la jalousie ou de l'esprit de vengeance, influences qui réagissent ou se "retournent" contre la vie individuelle comme un boomerang.
5. Les maladies des mystiques dont nous nous occupons maintenant. D'une façon générale, celles-ci sont causées par l'énergie d'un centre inférieur éveillé et actif qui se trouve transférée dans un centre supérieur. Cela s'effectue en trois stades et chaque stade apporte avec lui ses propres troubles physiologiques :
 - a) Le stade où l'énergie du centre inférieur devient intensément active *antérieurement* à l'élévation. Cela produit une activité exagérée des organes de la région physique gouvernée par ce centre, avec une congestion, une inflammation consécutives et généralement une maladie.
 - b) Le stade où les "processus d'élévation" ont lieu, produisant une activité intense dans le centre supérieur et une diminution d'activité dans le centre inférieur. Une période de changements intervient dans laquelle les forces vont et viennent entre les deux centres, ce qui explique la vie inégale du mystique dans les premiers stades de son développement. Ceci est particulièrement le cas en ce qui concerne le plexus solaire. L'énergie est d'abord rejetée par le centre supérieur et ensuite réabsorbée dans le centre inférieur mais pour être élevée encore et encore jusqu'à ce que le centre supérieur puisse l'absorber et la transmuier.
 - c) Le stade où l'énergie est nettement élevée dans le centre supérieur. Ceci amène une période difficile d'ajustement et de tension, provoquant à nouveau des maux physiques mais, cette fois, dans la région dominée par le centre supérieur **(15-503/4)**.

6. Quand le centre cardiaque et les centres supérieurs assumeront la direction, les maladies telles que le cancer, la tuberculose et les diverses maladies d'origine syphilitique (dues à la très ancienne activité du centre sacré) disparaîtront graduellement (15-507).

7. Bien des difficultés actuelles des mystiques et des occultistes sont dues au fait qu'ils "jouent avec le feu", littéralement, et qu'ils n'en sont pas conscients. Ils ne respectent pas l'ordre juste et prescrit de développement, ils suivent des pratiques pour lesquelles ils ne sont pas prêts, qui n'ont pas été modifiées pour convenir au type du corps occidental, et qu'ils suivent aveuglément sans aucune compréhension du processus ou des résultats. Tant que n'est pas bien comprise la règle de base suivant laquelle "l'énergie suit la pensée", il est inévitable que se produisent des résultats désastreux. Le mystique, par exemple, dont la pensée est centrée sur le Christ, qui le considère comme étant quelque part dans le Ciel, mais au-dehors de lui-même, et dont l'aspiration fait du Christ l'objet de tous ses désirs, est fréquemment affaibli et physiquement malade.

Pourquoi en est-il ainsi ? Parce que l'énergie qui cherche à entrer en lui et à imprégner tout son organisme n'atteint que le centre cardiaque et se trouve, de là, constamment chassée et renvoyée au-dehors du corps physique par le pouvoir d'orientation de la pensée du mystique. Le Christ, pour lui, est autre part. C'est en dehors de lui-même que se trouve sa pensée, et en conséquence l'énergie s'échappe de son corps. C'est un problème très discuté aujourd'hui parmi les initiés de savoir si l'état d'affaiblissement général de la race humaine aujourd'hui n'est pas dû partiellement au fait que l'aspiration et la pensée de l'humanité, ayant été constamment dirigées vers quelque but extérieur et non pas (ainsi qu'il aurait fallu que ce fût) vers le centre de vie et d'amour à *l'intérieur* de chaque être humain, ont vidé l'homme d'une quantité d'énergie qui lui est nécessaire.

En dépit du fait qu'on leur a enseigné pendant des siècles que le royaume de Dieu est à l'intérieur, les gens, en Occident, n'ont pas accepté cette déclaration, ou bien n'ont pas œuvré sur la base de ces prémisses, mais ont recherché une réalité à *l'extérieur* et ont tourné leur attention vers la Personnalité de *l'unique* qui leur a enseigné une vérité majeure. A aucun moment Il n'a désiré ni recherché leur dévotion. Le prix de cette déformation de la vérité a été payé maintes et maintes fois sous la forme

d'un corps dévitalisé et d'une incapacité pour les mystiques moyens à vivre sur la terre une vie concrète mais cependant divine (15-548/9).

8. Sous un certain angle, la maladie est un processus de libération et l'ennemie de ce qui est statique et cristallisé. N'en concluez pas que la maladie doit être bienvenue ni le processus de la mort chéri. Si tel était le cas, on cultiverait la maladie et l'on donnerait une prime au suicide. Heureusement pour l'humanité, toute la tendance de la vie s'oppose à la maladie, et la réaction de la vie en forme sur la pensée de l'homme entretient la peur de la mort. Il en est ainsi à juste titre, car l'instinct de conservation et la préservation de l'intégrité des formes est un principe vital de la matière. La tendance à perpétuer la vie à l'intérieur de la forme est l'une des plus grandes capacités dont Dieu nous ait dotés, et elle persistera. Mais dans la famille humaine, elle cédera finalement la place, et l'on utilisera la mort comme un processus organisé et libérateur en vue de conserver des forces et de fournir à l'âme un meilleur instrument de manifestation.

L'humanité dans son ensemble n'est pas encore prête à user de cette liberté d'action. Toutefois, les disciples et aspirants du monde devraient s'essayer à saisir ces nouveaux principes d'existence (17-11).

9. "Qu'est-ce que la Maladie ?" Voici ce que je suggère :

1. Toute maladie est une inharmonie et un manque d'alignement et de contrôle.
 - a) La maladie se rencontre dans tous les règnes de la nature.
 - b) Elle a un effet purificateur.
 - c) Des méthodes curatives définies s'appliquent particulièrement à l'humanité et sont d'origine mentale.
2. La maladie est un fait dans la nature.
 - a) L'antagonisme à la maladie ne fait que la renforcer.
 - b) La maladie ne résulte pas d'une pensée erronée.
3. La maladie est un procédé de libération. Elle est ennemie de ce qui est statique.

4. La loi de cause et d'effet régit les maladies comme elle régit toute autre manifestation.

Nous avons aussi trouvé que la guérison s'obtient de trois manières :

1. Par l'application des méthodes établies par les nombreuses écoles de médecine et de chirurgie et par les associations connexes.
2. Par le recours à la psychologie.
3. Par l'activité de l'âme.

J'ai également décrit les trois causes majeures de maladie celles de nature psychologique, celles qui sont héréditaires par contact collectif, et celles qui sont karmiques **(17-26)**.

10. Le guérisseur ésotérique en sait long sur les forces et les énergies intérieures. Il comprend quelque peu les causes fondamentales des maladies exotériques, mais son ignorance du mécanisme physique de l'homme est déplorable. Enfin, il y a deux principes qui lui restent étrangers.

– Premièrement que la maladie est parfois le signe extérieur manifeste de conditions subjectives fâcheuses. Quand elles deviennent objectives et visibles dans le corps humain, on peut les connaître, les traiter, et les éliminer. Il est bon de se rappeler que l'extériorisation et l'élimination des défauts subjectifs peut parfaitement provoquer la mort du corps en question. Mais l'âme poursuit son chemin. Une courte vie compte pour bien peu dans le long cycle de l'âme. Une période de maladie mérite d'avoir été vécue, même si la mort s'ensuit, pourvu qu'elle permette d'éliminer de mauvais facteurs émotionnels et mentaux.

– Deuxièmement, la maladie est parfois un accessoire et une partie du processus par lequel l'âme se retire de son habitat. Nous appelons cela la mort. Elle peut survenir rapidement et inopinément lorsque l'âme se retire de son corps avec soudaineté. Le processus de la mort peut aussi durer une longue période de temps. L'âme prendra alors plusieurs mois ou plusieurs années pour émerger lentement et graduellement tandis que le corps périra constamment morceau par morceau **(17-32/3)**.

11. L'habitude des bains de mer salés est certainement favorable à la santé du corps physique. L'eau absorbée incidemment par voie cutanée et buccale exerce un effet prophylactique de premier ordre **(17-51)**.

12. Plus l'aspirant est avancé, plus il est probable que ses maladies seront caractérisées et puissamment manifestées, par suite de l'afflux plus ou moins intense de la force stimulante de l'âme **(17-54)**.

13. En résumé, les maladies, les incapacités physiques de toute nature, et les nombreux aspects variés de la mauvaise santé découlent directement de l'état des centres, lesquels déterminent l'activité ou l'atonie des nadis. Sont naturellement exceptées les incapacités dues à des accidents, et dans une certaine mesure les maladies dues à des conditions planétaires donnant naissance à des épidémies particulièrement virulentes, comme il en naît souvent en temps de guerre. Les nadis à leur tour affectent le système nerveux en donnant au système endocrinien son caractère individuel. Enfin le courant sanguin se charge de transmettre cet état général à toutes les parties du corps **(17-157)**.

14. Les gens attachent une importance excessive aux maladies. Cela rend l'âme perplexe, car on place ainsi sur un piédestal injustifié la nature en forme qui est transitoire et en perpétuelle modification. Or, sous l'angle de l'âme, les vicissitudes du corps n'ont d'importance que dans la mesure où elles contribuent à enrichir l'expérience de l'âme **(17-232)**.

15. La maladie n'est qu'une forme d'imperfection transitoire et la mort n'est qu'une méthode pour refocaliser l'énergie avant de reprendre une activité progressive conduisant toujours et régulièrement vers une amélioration **(17-233)**.

16. Toute maladie, toute mauvaise santé résulte de l'activité ou de l'inactivité de l'un ou l'autre des sept types d'énergie jouant sur le corps humain **(17-239)**.

17. Un comportement juste envers la mauvaise santé constitue un facteur majeur pour briser les sentiments de séparation, de solitude et d'isolement. C'est pourquoi, lorsqu'on en tire le meilleur parti, la mauvaise santé a pour effet d'adoucir les dispositions d'esprit et d'élargir les sympathies. C'est habituellement par un chemin rude que l'on apprend à partager et à éprouver un sentiment de participation générale – telle est à nouveau la loi **(17-427/8)**.

18. Pourquoi les personnes évoluées, les guides spirituels, et les aspirants orientés vers la vie supérieure souffrent-ils si fréquemment de maux physiques ? C'est probablement parce qu'ils en sont au stade où l'énergie de l'âme affluant par le corps physique rencontre dans ce corps une résistance d'une intensité correspondante. La friction provoquée est si intense qu'une maladie en résulte promptement **(17-443)**.

19. Les gens n'ont guère l'idée qu'ils accroissent beaucoup la puissance de la maladie en dirigeant constamment sur elle leur effort de pensée et en fixant leur attention sur la région où le trouble est localisé **(17-447)**.

20. Plus l'intéressé est décidé à soumettre sa personnalité au contrôle de l'âme, plus le conflit sera intense et aura pour conséquence un état de santé à surveiller sérieusement. La majorité des maladies des disciples et des mystiques se classent dans cette catégorie. Leur nature est en grande partie nerveuse, et elles affectent fréquemment le cœur ou le courant sanguin **(17-463/4)**.

Voir aussi : "Les Glandes" et "Le Corps éthérique".

CHAPITRE 158

LE SAMNYASIN

1. Certains membres de mon groupe de disciples sont tout particulièrement appelés à vivre la vie du samnyasin, la vie de celui qui, ayant rempli les devoirs de l'homme cultivé, de chef de famille et d'homme d'affaires, est maintenant appelé à une attitude de vie, une orientation vers d'autres desseins et d'autres buts que nous appelons ceux du samnyasin ou du disciple enseignant. Autrefois, un tel homme abandonnait son foyer et ses affaires et allait dans le monde, suivant la lueur, cherchant le Maître et enseignant toujours. Aujourd'hui, dans notre civilisation Occidentale, et sous l'influence naissante du Nouvel Age, l'appel reste le même mais le disciple ne s'en va pas, laissant derrière lui le cadre qui lui est familier et renonçant ainsi à son utilité dans le monde extérieur. Il demeure là où il se trouve, continuant à remplir ses devoirs extérieurs et matériels, mais en lui se produisent un vaste changement et une réorientation très nette. Son attitude envers la vie et les choses du monde est fondamentalement transformée. La tendance entière de sa vie intérieure devient celle d'un *retrait méthodique*.

Celle-ci diffère quelque peu du processus appelé le "détachement", car ce dernier, ou cette activité motivée, s'applique essentiellement à la nature astrale et émotionnelle, à la vie de désir, quels que puissent être ces attachements ou ces désirs. Ce retrait est une activité mentale ; c'est une attitude mentale qui intéresse essentiellement l'attitude tout entière de la personnalité à l'égard de la vie. Il implique non seulement le détachement de la nature de désir de tout ce qui est familier, désiré et approprié par une longue habitude, mais il implique également un complet réajustement du triple homme inférieur tout entier au monde des âmes.

C'est ici que jouent les justes habitudes et attitudes de la vie dans les affaires, et dans des rapports de famille ; elles permettent au samnyasin de "continuer sur le chemin qui monte, libre et avec un cœur détaché", et de le faire tout en accomplissant ce qu'il convient, par le fait de justes habitudes et de justes désirs et à l'égard de tous ceux que sa destinée lui fait rencontrer. Votre âme vous appelle maintenant à cette tâche difficile. Elle est le problème majeur de votre vie : demeurer libre bien qu'entouré de

partout ; travailler dans le monde subjectif tout en étant actif dans le monde extérieur des affaires ; atteindre au véritable détachement tout en rendant à chacun ce qui lui est dû **(5-368/9)**.

2. Vous pouvez devenir, si vous le désirez, le véritable *samnyasin*, celui qui (libéré des tâches plus actives réservées aux hommes jeunes débutant dans le champ de leur existence) peut utiliser l'expérience acquise, les connaissances péniblement acquises et assemblées et la sagesse récoltée au service actif de la Hiérarchie et de l'Humanité. Vous pouvez maintenant vivre pour les autres et trouver dans notre travail, récompense, intérêt et compensation pour toutes vos luttes du passé **(5-170)**.

3. La période de vie qui s'étend devant vous est celle du *samnyasin*, de celui qui, ayant goûté pleinement aux expériences de la vie, se consacre maintenant à la vie et aux valeurs spirituelles et à leur enseignement. Réfléchissez à cela **(5-245)**.

4. Façonnez votre vie d'après le modèle offert par le *samnyasin* et renoncez à tout attachement sur le plan physique. Si vous le faisiez, cela vous trahirait, et la souffrance ressentie, en vous accrochant ainsi, entraverait vos pas et vous ferait trébucher sur le Sentier. Marchez librement, mon frère, ne vous attachez à personne et ne laissez personne s'attacher à vous **(5-301)**.

5. Vous êtes un *samnyasin* et comme tel vous devez travailler à relâcher de plus en plus les liens de toutes sortes, et c'est là qu'il faut faire une distinction subtile, en ne cherchant pas cependant à vous libérer des conditions environnantes et de vos responsabilités. Ce qui est requis est une attitude intérieure de complet abandon à la volonté de votre âme qui est la Volonté de Dieu, dans la mesure où tout individu est concerné **(5-455)**.

6. Attachez-vous aux âmes, mais détachez-vous des personnalités. Les âmes guérissent et aident la personnalité des autres. Les rapports entre personnalités épuisent et dévitalisent **(5-527)**.

7. Soyez heureux comme est heureux le *samnyasin* qui, par le détachement à l'égard du petit soi et par l'attachement au plus grand Soi, a laissé derrière lui tout ce qui pourrait l'entraver et le gêner dans son service. Désormais, vous ne vous appartenez plus, vous n'appartenez à

aucun ami terrestre ni à personne qui vous revendique. Vous appartenez aux serviteurs de l'humanité et à nous **(5-537/8)**.

8. Soyez le samnyasin – libre, seul avec Dieu, avec votre âme et avec Moi. Puis, travaillez et aimez **(6-712)**.

CHAPITRE 159

LA SCIENCE MEDICALE

1. Malgré leurs défauts, leurs diagnostics incertains, et leurs nombreuses erreurs, l'humanité ne saurait se passer de ses médecins, de ses chirurgiens, et de ses hôpitaux. Elle en a un urgent besoin maintenant et pendant des siècles. Il faudrait que les médecins modernes aient l'esprit beaucoup plus ouvert, et soient plus prêts à avaliser (après sérieuse vérification professionnelle) ce qui est nouveau, ce qui possède la nature d'une innovation, et ce qui est inhabituel. Les barrières élevées par la médecine spécialisée doivent s'abaisser. Il faut que les écoles nouvelles soient recherchées, aidées par l'instruction, et examinées de près, en vue de les inclure finalement dans les rangs de l'orthodoxie.

D'autre part, les écoles nouvelles, où l'on pratique entre autres l'électrothérapie et l'ostéopathie, celles des diététiciens qui prétendent guérir toutes les maladies par une bonne alimentation, celles des naturopathes plutôt excentriques, et de nombreux autres cultes et groupements sont arrogants dans leur conviction qu'ils connaissent toute l'histoire, que leur approche est la seule bonne, ou qu'ils disposent d'une panacée universelle unique et applicable avec certitude. Ces groupes, et en particulier les chiropractes, ont nettement nui à leur propre cause et paralysé leurs efforts en attaquant sans cesse la médecine orthodoxe et en clamant bruyamment qu'ils étaient sûrs de leurs méthodes dans un domaine qui n'est encore qu'expérimental.

A son tour, le corps médical s'est limité lui-même faute de reconnaître ce qui est bon et juste dans les écoles nouvelles. Les clameurs de ces néophytes en vue d'être reconnus et leur défaut de méthode scientifique l'ont indisposé. La médecine orthodoxe désire protéger le grand public, et elle est obligée de le faire pour éviter les désastres que provoqueraient les fanatiques de méthodes non encore expérimentées, mais elle va trop loin sous ce rapport (17-377/8).

2. L'attention de ceux qui étudieront la médecine et les sciences sera centrée sur le corps éthérique, et l'on s'apercevra que le corps physique est dépendant du corps éthérique. Cela modifiera l'attitude de la profession

médicale ; la guérison magnétique et la stimulation vibratoire remplaceront les méthodes actuelles de chirurgie et d'absorption de médicaments. La vision de l'Homme étant normalement éthérique, il sera obligé de reconnaître l'existence de ce que nous appelons maintenant le "monde invisible" ou supraphysique (3-402).

3. Une compréhension saine et juste de la nature de l'homme... engendrera...

Un réajustement de la connaissance médicale de l'homme, qui aura pour résultat une plus juste compréhension du corps physique, de son traitement, de sa protection et ainsi une plus juste appréciation des lois de la santé. Le but du médecin sera alors de trouver ce qui, dans la vie de l'homme, empêche l'énergie égoïque d'irriguer toutes les parties de son être ; de découvrir à quelles lignes de pensée l'homme se laisse aller, qui causent l'inertie de l'aspect volonté, ce qui conduit si facilement aux mauvaises actions ; de vérifier ce qui, dans le corps émotionnel, affecte le système nerveux et ainsi obstrue le flot d'énergie issu des pétales d'amour du lotus égoïque dirigé (via l'atome astral permanent) vers le corps astral, puis de là vers le système nerveux ; de découvrir quel est l'obstacle dans le corps éthérique qui empêche le flot normal de prana ou vitalité solaire d'irriguer toutes les parties du corps.

Il est essentiel dans les jours à venir que les médecins comprennent que la maladie du corps physique dépend de mauvaises conditions intérieures. C'est déjà quelque peu envisagé, mais toute cette question restera une belle théorie (même si elle est incontestable vu les réussites des adeptes de la science mentale et des différents guérisseurs par la foi) tant que la vraie nature de l'ego, sa constitution, ses pouvoirs et son champ d'influence ne seront pas dûment compris.

Cette révélation viendra quand les médecins accepteront cet enseignement comme hypothèse de travail, et commenceront à noter, par exemple, les pouvoirs d'endurance dont font preuve les grandes âmes de la terre, et leur faculté de travailler sous pression et de demeurer pratiquement exemptes de maladies jusqu'à ce qu'à la fin d'une longue vie de service, l'Ego choisisse délibérément de "mourir" à l'existence physique. Elle viendra quand la profession médicale se concentrera sur l'action préventive, substituant le soleil, un régime végétarien et l'application des lois de vibration et vitalité magnétiques à l'actuel régime

de médicaments et d'opérations chirurgicales. Le temps viendra alors où se manifesteront sur terre des êtres humains meilleurs et plus beaux. Quand les médecins apprendront ce qu'est la nature du corps éthérique et le travail de la rate en tant que point focal des émanations praniques, alors des principes et méthodes valables seront introduits qui élimineront des maladies telles que la tuberculose, la débilité, la malnutrition et les maladies du sang et des reins. Quand les docteurs comprendront l'effet des émotions sur le système nerveux, ils dirigeront leur attention vers l'amélioration des conditions d'environnement et étudieront les effets des courants émotionnels sur les fluides du corps et en premier lieu sur les grands centres nerveux et sur la colonne vertébrale. Quand, dans les cercles médicaux, on aura établi comme un fait la relation entre le corps physique dense et les corps subtils, on comprendra mieux le juste traitement de la folie, des obsessions et des conditions mentales mauvaises, et de meilleurs résultats seront obtenus ; finalement, quand on étudiera la nature de la force égoïque ou énergie, quand on comprendra mieux la fonction du cerveau physique comme transmetteur de l'intention égoïque, alors la coordination de l'homme tout entier sera étudiée ; on remontera à la cause exacte de la maladie et la débilité ; les causes seront traitées et non simplement les effets (3-683/5).

4. La science médicale aujourd'hui tend tous ses efforts pour retenir la vie dans des formes malades et inadéquates ; la Nature, si on la laissait faire, les aurait depuis longtemps rejetées. Ils emprisonnent ainsi la vie et font rentrer, à plusieurs reprises, l'essence de vie dans l'enveloppe au moment de la libération. Dans l'avenir, et grâce à plus de connaissance, la véritable science médicale deviendra purement préventive...

Et quand la nature aura suivi son cours, quand l'heure de la libération aura sonné, quand le temps sera venu du retour de l'essence à son centre, alors on reconnaîtra que le travail est terminé et la forme sera rejetée...

Les hommes fonctionneront alors jusqu'à la vieillesse, et jusqu'à ce que l'Ego, se rendant compte que le travail particulier prévu pour telle vie a été dûment accompli, rappelle l'étincelle inférieure de vie et retire le point central de feu (3-901).

5. Dès que le corps éthérique sera un fait scientifiquement établi, et que les centres, majeurs et mineurs, seront reconnus comme les foyers de toute l'énergie s'exprimant à travers le corps humain sur le plan physique,

une grande révolution se produira en médecine, dans la diététique et dans la conduite de la vie quotidienne (9-126).

6. L'utilité du travail de la médecine et de la chirurgie pour améliorer, pallier et guérir est prouvée au-delà de toute controverse. Les méthodes employées, telles que la vivisection, peuvent à juste titre causer de l'angoisse. Malgré tout, l'humanité doit beaucoup à la profession médicale, et les services qu'elle a rendus à l'humanité compensent largement le mal qu'elle fait. Il est bien vrai que les médecins ne savent pas tout, et qu'un faible pourcentage d'entre eux (moindre que dans toute autre profession) cherche son propre intérêt et se conduit en charlatan. Il est exact aussi que les médecins en savent déjà assez pour admettre qu'il en reste encore bien plus à connaître. Mais il est également vrai qu'ils forment dans la famille humaine un groupe imbu de grandeur, de bonté, et d'esprit de sacrifice. Ne l'oublions pas (17-22/3).

7. La médecine du siècle prochain sera édifiée autour de certaines prémisses majeures :

1. La médecine préventive sera le premier but à atteindre. On s'efforcera donc de maintenir le corps en bon ordre et en bon équilibre.
2. On considérera comme essentiel d'avoir une bonne hygiène et de vivre dans des conditions favorables à la santé.
3. On étudiera l'apport de produits chimiques appropriés au corps physique. Cette science de la chimie est encore dans l'enfance, bien que l'enfant se révèle florissant.
4. On attachera une importance majeure à comprendre les lois de la vitalité. Dès maintenant l'intérêt attaché aux vitamines et à l'influence du soleil constituent des indices encourageants.
5. On considérera l'emploi de la pensée comme un facteur d'importance majeure primant tous les autres, notamment en ce qui concerne son influence sur les centres. On enseignera au public à agir sur les centres par le pouvoir mental, pour provoquer la réaction correcte du système endocrinien. Ce procédé implique nécessairement que l'on sache diriger correctement la pensée vers un centre, ou au contraire cesser de prêter attention à un centre,

avec les effets correspondants sur les glandes. Tout cela sera basé sur la loi ésotérique selon laquelle "l'Energie suit la pensée" **(17-173)**.

8. La parfaite association de guérison est celle du médecin et du guérisseur spirituel travaillant chacun dans son propre domaine, et ayant chacun foi l'un en l'autre, ce qui n'arrive guère actuellement. Il n'y a nul besoin de faire appel au secours divin pour rajuster des os quand le chirurgien est bien équipé pour les remettre en place, ni pour se débarrasser d'une infection que le médecin sait parfaitement éliminer. Le guérisseur peut aider et hâter le processus de guérison, mais le praticien orthodoxe peut accélérer le travail du guérisseur. Les deux groupes ont besoin de s'entraider.

Je comprends que les indications ci-dessus ne puissent plaire ni aux guérisseurs spirituels ni aux praticiens orthodoxes. Il serait cependant désirable qu'ils apprennent à s'apprécier mutuellement et à travailler en coopération. En dernière analyse, la contribution des guérisseurs spirituels et des nouvelles méthodes de guérison mentale est faible en comparaison du travail et des connaissances du corps médical orthodoxe. La dette du monde envers ses médecins et chirurgiens est considérable. Sa dette envers les guérisseurs l'est nettement moins. Ces derniers enveniment trop souvent les relations par leur amertume et leur critique constante des praticiens et de la médecine classique. L'expérience est la sûreté de connaissances des médecins du groupe orthodoxe leur évitent d'adopter un tel comportement, d'autant plus qu'ils savent qu'en cas d'urgence le guérisseur spirituel fera appel à eux **(17-494)**.

CHAPITRE 160

LA SENSIBILITE

1. Je vous ai déjà indiqué que les qualités fondamentales que nous recherchons sont la sensibilité, l'impersonnalité, les capacités psychiques et la polarisation mentale.

La *sensibilité*. Qu'est-ce, exactement ? Cela ne veut pas dire que vous devez être avant tout une "âme sensible", ce qui signifie généralement que l'on est susceptible, égoïste et toujours sur la défensive ! Je me réfère plutôt à la faculté que vous avez d'étendre votre conscience de manière à devenir conscients de zones de contacts de plus en plus vastes. Je me réfère à la capacité d'être vivant, alerte, ardent à reconnaître des rapports possibles, prompt à répondre au besoin, mentalement, émotionnellement et physiquement attentif à la vie et développant rapidement le pouvoir d'observation sur les trois plans simultanément dans les trois mondes...

La sensibilité que je désire voir se développer est la vigilance au contact de l'âme, l'impressionnabilité à "la voix de l'Instructeur", la vivacité à l'impact des idées nouvelles et la délicatesse de la réponse de l'intuition. Ce sont toujours les marques du véritable disciple. C'est la sensibilité spirituelle qu'il faut cultiver (5-72/3).

2. Cette croissance de la sensibilité est difficile à comprendre. Les membres du groupe d'un Maître et de son Ashram doivent devenir de plus en plus sensibles au Maître et à ceux qui se sont engagés à travailler avec Lui. On ne peut pas rendre quelqu'un sensible, développer en lui la sensibilité par quelque processus ou par un entraînement destiné à cet effet. Les hommes *sont* sensibles, mais ils ne le savent pas, étant trop préoccupés par les questions matérielles, par la forme de la vie, par des choses objectives. Je l'expliquerai de cette manière : ce que vous vous dites à vous-même et ce que vous dites aux autres, par vos paroles ou par votre vie même, fait tant de bruit qu'il n'est pas facile d'être ce que vous êtes et d'être reconnu comme étant un être spirituel. Le Maître est guidé par ce qu'il sait de vous dans vos calmes moments d'aspiration, par ce que, pendant des années, vous avez montré être la tendance fixe de votre vie et par la manière dont vous réagissez aux moments de crise ou de tension.

La tâche du Maître est de stimuler le disciple à être tout le temps ce qu'il sait que le disciple est à ses moments les plus élevés ; ce n'est là qu'un exposé simple et presque enfantin, mais il indique bien l'idée générale. Un Maître agit ainsi parce que le besoin du monde en travailleurs décentralisés, prévoyants, aimants et intelligents est très grand, particulièrement en ce moment. Beaucoup d'individus ont atteint un point où ils peuvent devenir sensibles s'ils diminuaient la vigueur avec laquelle ils affirment leur personnalité et s'ils permettaient à la lumière de leur âme de se manifester. Le Maître pourrait être alors connu et contacté. Lorsque vous serez en mesure de vous soustraire à vous-même et à vos réactions personnelles, à vos propres interprétations et à vos demandes personnelles, vous découvrirez par vous-même comment le Maître cherche à vous impressionner, vous et le groupe auquel vous êtes affilié. Vous deviendrez sensible à Son impression **(5-810/11)**.

CHAPITRE 161

LE SENTIER DE L'ÉPREUVE (OU PROBATION)

1. Le Sentier de l'Épreuve (de la Probation) précède le Sentier de l'Initiation ou Sentier de la Sainteté et marque cette période de la vie d'un homme lorsqu'il se met nettement du côté des forces de l'évolution, et travaille à la formation de son caractère. Il se prend en main, cultive les qualités qui lui manquent et cherche avec diligence à avoir l'emprise sur sa personnalité. Il construit son corps causal de propos délibéré, essayant de combler toutes les brèches et cherchant à en faire un temple digne du principe christique **(1-65)**.

2. La destinée immortelle de chacun et de tous est d'atteindre à la conscience du moi supérieur, et ensuite à celle de l'Esprit divin...

Pendant que l'homme se trouve sur le Sentier de l'Épreuve, on lui apprend principalement à "se connaître lui-même", à constater ses faiblesses et à les corriger **(1-66)**.

3. Chaque fois qu'un fils des hommes foule le Sentier de Probation, Leur travail est facilité, car cela signifie qu'un petit courant d'énergie-vie se dirige vers des voies nouvelles, s'éloigne de l'ancien courant qui tend à vitaliser et nourrir la forme mauvaise et qu'un assaillant *conscient* de plus peut être entraîné à coopérer au travail de destruction. Chaque fois qu'un initié est admis aux degrés de la Loge, cela signifie qu'un nouvel et puissant agent est disponible pour faire descendre la force des niveaux supérieurs et aider au travail d'intégration **(3-800)**.

4. Je dirai que le disciple en probation est soumis à un entraînement intensif sans qu'il en soit toujours conscient. Quand il cherche avec sincérité à se préparer au service, ses tendances erronées lui deviennent évidentes. L'analyse des motifs de ses actions l'aide beaucoup à s'élever du monde astral ou émotif au monde mental où il pourra prendre contact avec les Maîtres ; c'est là qu'il faut les chercher...

Pendant cette période, l'aspirant ou le disciple en probation reste dans l'ignorance de ce qui lui arrive et ne se rend pas compte des contacts subjectifs. Toutefois, il reconnaît en lui trois choses :

Une activité mentale plus grande. Elle lui cause, au début, beaucoup d'inquiétude, car il croit perdre le contrôle de ses pensées au lieu de les maîtriser. Ce n'est qu'un effet temporaire et, graduellement, il reprend la maîtrise de son véhicule mental.

Une plus grande réaction aux idées et une plus grande capacité de vision du plan de la Hiérarchie, ce qui le rend tout d'abord très fanatique pour les idéals nouveaux, de nouvelles théories, de nouveaux rêves pour améliorer le monde. Il adopte un culte après l'autre, s'illusionnant d'avoir découvert la voie pour rendre possible le millénium. Toutefois il retrouvera son équilibre et se dédiera aux tâches que la vie lui impose, apportant ainsi sa contribution à l'activité de tous, de son mieux.

Une sensibilité psychique plus grande, ce qui est un indice de croissance et une épreuve. L'aspirant peut se laisser séduire par les pouvoirs psychiques et avoir la tentation de détourner ses efforts consacrés au service de l'humanité et de les utiliser pour affirmer sa personnalité. Il est vrai que l'aspirant doit se développer harmonieusement, mais tant qu'il ne fonctionne pas consciemment comme âme, en collaboration avec l'intelligence, ses pouvoirs inférieurs doivent demeurer en veilleuse **(4-125/7)**.

5. Sur le Sentier, on passe donc d'une expansion de conscience à une autre avec une intensification des vibrations, ce qui s'exprime tout d'abord par la sensibilité à la voix intérieure ; c'est l'une des facultés les plus nécessaires au disciple. Les Grands Êtres cherchent toujours ceux qui peuvent obéir rapidement à la voix de leur âme. Les temps sont critiques, aussi tous les aspirants sont engagés à se rendre toujours plus sensibles à la voix de leur Maître. Son temps est très rempli et les disciples doivent s'entraîner à percevoir l'impression qu'Il cherche à produire sur eux. Son aide se limite souvent à un simple signe, à une indication fugace, une suggestion rapide ; aussi chaque disciple doit être aux aguets. La pression exercée sur les Maîtres est si forte actuellement qu'ils se rapprochent de la terre. Un plus grand nombre d'âmes ont conscience qu'ils n'agissent plus seulement sur le plan mental, mais qu'ils agissent sur des plans plus denses

où Ils trouvent des conditions plus difficiles. Les dévas et les disciples, les aspirants et ceux qui sont sur le sentier de probation sont rassemblés autour d'eux et organisés en groupes, chacun d'eux chargé d'un travail particulier **(4-264)**.

6. Souvent, le long de la Route, le disciple se révoltera contre l'autorité qui s'exerce sur lui et il retombera dans le mirage de sa prétendue liberté. On se *libère* de la domination de la personnalité. On se *libère* de la domination des personnalités, mais on ne se libère jamais de la Loi de Service et de la relation constante d'homme à homme et d'âme à âme. Demeurer réellement libre, c'est demeurer dans la lumière limpide de l'âme qui est essentiellement conscience de groupe.

Par conséquent, si vous êtes assailli par l'inquiétude, désirant la possibilité de cheminer librement, ne voulant supporter aucune autorité, veillez à ne pas subir le mirage du désir d'être libéré de l'influence de votre groupe ; soyez bien sûr que vous ne cherchez pas, âme sensible, un moyen de fuir **(10-35)**.

CHAPITRE 162

LA SERENITE

Sérénité et paix sont différents. La paix ne peut jamais être que temporaire ; elle se réfère au monde de la sensation et à des états susceptibles d'être troublés. Il est essentiel pour le progrès et il est inévitable que chaque pas en avant soit marqué par des troubles, par des points de crise et de chaos remplacés plus tard, lorsqu'ils ont été confrontés avec succès, par des périodes de paix. Mais la paix n'est pas la sérénité et un chéla n'est autorisé à demeurer dans l'aura du Maître que lorsque la *sérénité a remplacé la paix*. Sérénité signifie le calme profond exempt de troubles émotionnels qui distingue le disciple focalisé dans un "mental maintenu fermement dans la lumière". A la surface, et du point de vue du monde, sa vie peut se trouver dans un état de changement violent et continu ; tout ce qu'il aime et tout ce à quoi il est attaché dans les trois mondes peut s'écrouler autour de lui ; mais en dépit de tout, il demeure fermement équilibré dans la conscience de son âme, et sa vie, dans ses profondeurs, demeure paisible. Il ne s'agit pas là d'insensibilité ni d'autosuggestion forcée ; il ne s'agit pas non plus d'une possibilité d'extérioriser la conscience d'une manière telle, que l'individu ignore les choses et les événements qui le touchent. *C'est l'intensité de sensation transmuée en une compréhension focalisée*. Lorsque cet état est atteint, le chéla a le droit de vivre dans l'aura du Maître. Il n'y a plus rien en lui maintenant qui puisse obliger le Maître à détourner Son attention des efforts d'importance capitale qu'Il fait, pour le porter vers la tâche sans importance qui consiste à aider un disciple **(5-853)**.

CHAPITRE 163

LES SERVITEURS ET LE SERVICE

1. Remplissez votre devoir immédiat. Viendront alors des devoirs plus importants que nous appelons activité à l'échelle mondiale. Assumer la responsabilité d'une famille produit une augmentation d'énergie qui vous permettra d'assumer celle d'un groupe plus important **(4-51)**.

2. Ainsi, l'humanité sert et, en développant une aptitude consciente au service, en acquérant une compréhension consciente du rôle individuel qui lui incombe dans l'application du plan divin pour rendre la personnalité soumise à l'âme, elle accomplira un progrès constant vers son but de service au monde **(4-76)**.

3. Le Maître ne regarde ni à la situation du travailleur dans le monde, ni au nombre de gens réunis autour de sa personnalité, mais il regarde aux motifs qui dictent son activité et à l'effet de son influence sur ses semblables. Le véritable service découle spontanément d'un cœur aimant et d'un mental intelligent ; il est le résultat du fait qu'un individu trouve sa juste place et sait y rester. Il est produit par l'afflux irrésistible de la force spirituelle et non de l'activité débordante sur le plan physique. Il est l'effet d'être comme un homme est vraiment, un divin Fils de Dieu, et non l'effet factice de ses paroles et de ses actions. Un vrai serviteur réunit autour de lui ceux qu'il est de son devoir de servir et d'aider par la force de sa vie et de sa personnalité spiritualisée, non par sa prétendue supériorité et ses vaines paroles. Oublieux de lui-même, il sert dans un esprit de pure abnégation ; il fait son chemin sur la terre et n'accorde aucune pensée à la grandeur ou à la petitesse de ce qu'il fait ; il n'a pas d'idées préconçues de sa valeur et de son utilité. Il vit, il sert, il travaille, il donne son énergie et ne demande rien pour le soi séparé **(4-141/2)**.

4. Je recommande à tous ceux qui lisent ces instructions de renouveler leur effort pour se préparer au service. Effort conscient pour développer l'intuition et atteindre à l'illumination. Chaque être humain qui arrive à la lumière et à la sagesse étend automatiquement son champ d'influence vers le haut et vers le bas, à l'intérieur vers la source et à l'extérieur vers le domaine des ténèbres. Ayant atteint ce but, il devient un centre de vie

conscient, donnant sans effort de la force aux autres. Il stimule, il vivifie et pousse à de nouveaux efforts toutes les vies avec lesquelles il entre en contact, que ce soit ses compagnons, un animal, une fleur. Il transmet la lumière dans les ténèbres, il dissipe l'illusion autour de lui et fait briller la lumière de la réalité.

Quand un grand nombre de fils des hommes agiront ainsi, la famille humaine pourra se dédier au travail qui lui est destiné, le service rendu à la planète. Sa mission est d'agir comme un pont entre le monde et l'esprit et le monde des formes matérielles. Tous les degrés de la matière sont réunis en l'homme et tous les états de conscience lui sont possibles. L'humanité peut travailler dans toutes les directions et élever les règnes subhumains jusqu'au ciel, attirant ainsi le ciel sur la terre **(4-402/3)**.

5. Cet appel à servir évoque généralement une réponse, mais celle-ci est colorée par la personnalité de l'aspirant, par son orgueil et son ambition. Le besoin est vraiment senti ; le désir d'y répondre est sincère ; la tendance à servir et à aider est réelle. L'aspirant fait les efforts nécessaires pour s'intégrer au Plan. La difficulté que nous rencontrons du côté intérieur est que, sans mettre en doute la bonne volonté et le désir de servir, nous avons affaire à des caractères et des tempéraments tels, qu'ils présentent des difficultés presque insurmontables. Nous devons travailler avec de tels aspirants et la matière qu'ils nous offrent nous cause souvent des ennuis **(4-466)**.

6. Il est très facile d'être aveuglé par la beauté de ses propres idéals et de sa vision, par la prétendue rectitude de sa propre position et cependant être influencé subjectivement par l'amour du pouvoir personnel, par l'ambition personnelle, la jalousie d'autres travailleurs et par les nombreuses chausse-trapes qui arrêtent le progrès des disciples imprudents.

Mais si la vraie impersonnalité est cultivée, si la capacité de demeurer constant, si chaque situation est envisagée dans un esprit de charité et si l'on se refuse à agir hâtivement et à permettre à la séparation de s'introduire dans le service, alors un groupe de vrais serviteurs se formera et ceux qui peuvent matérialiser le plan et faire naître l'ère nouvelle et ses merveilles se réuniront **(4-468)**.

7. Dans l'interprétation du service, trois choses sont d'importance :

1. *Les motifs pour le service.*

Ces motifs sont triples ; ce sont, dans l'ordre de leur importance :

- a) Une conception du plan d'évolution de Dieu, une compréhension des besoins immenses du monde, une conception intelligente du point immédiat de réalisation du monde, et un don de toutes ses ressources pour la réalisation de ce dessein.
- b) Un but personnel défini, la réalisation, un grand idéal, comme une sainteté de caractère, qui provoque la meilleure tentative de l'âme ; ou une perception de la réalité des Maîtres de la Sagesse, et une ferme détermination intérieure d'aimer, de servir et de Les atteindre à tout prix. Quand vous possédez cette intelligente compréhension du plan de Dieu, associée avec le puissant désir de servir les Grands Êtres, l'accomplissement se manifestera dans les activités du plan physique.
- c) Une prompte réalisation des capacités innées ou acquises et leur adaptation au besoin reconnu. Il existe plusieurs sortes de service, et celui qui le rend sagement, qui cherche à trouver sa sphère particulière et qui, l'ayant trouvée, accomplit joyeusement l'effort pour le bénéfice du tout, est l'homme dont le propre développement s'effectue fermement, mais le but de progrès personnel demeure néanmoins secondaire.

2. *Les méthodes de service.*

Elles sont nombreuses et variées, et je ne peux indiquer que celles d'importance primordiale.

Comme je l'ai souvent inculqué, la faculté de discernement vient en premier lieu. Celui qui considère qu'il peut tout entreprendre, qui ne se dérobe devant aucun obstacle se trouvant sur son chemin, qui s'élance violemment là où les plus sages s'abstiennent, qui se croit capable de faire face à tout ce qui se présente, qui manifeste du zèle, mais pas d'intelligence

pour solutionner ce problème de service, celui-là ne fait que dissiper sa force. Il se livre souvent à une activité destructrice, et fait perdre le temps de ceux plus sages et plus avancés, pour corriger ses fautes cependant bien intentionnées, et il ne sert alors aucun but en dehors de ses propres désirs. Sa bonne intention peut mériter une récompense, mais elle est souvent annulée par les résultats d'une action ridicule.

Celui qui aperçoit sagement où se trouve sa place, grande ou petite, dans l'ordre général, sert avec discernement ; il évalue sobrement ses capacités mentales et intellectuelles, son état émotionnel et ses moyens physiques, appliquant alors l'ensemble pour bien remplir sa tâche.

Celui qui juge avec l'aide de son Soi supérieur et de son Maître, la nature et l'ampleur du problème à résoudre, sert avec discernement, celui qui n'est guidé, ni par les suggestions bien intentionnées, quoique souvent mal jugées, ni par les requêtes et les demandes de ses compagnons de service.

Celui qui se rend compte de l'élément *temps* dans l'action, sert avec discernement. Celui qui se rend compte aussi que chaque jour ne renferme que vingt-quatre heures et qui comprend qu'il est seulement capable de dépenser une certaine force et pas davantage, ajuste sagement sa possibilité et le temps disponible.

Un sage contrôle du véhicule physique vient ensuite. Un bon serviteur ne cause aucune anxiété au Maître pour des raisons physiques, et on peut compter sur lui pour garder et ménager sa force physique, afin de rester toujours disponible pour exécuter les requêtes du Maître. Il ne fait pas défaut par incapacité physique, car il veille à ce que son véhicule inférieur ait un repos suffisant et un sommeil adéquat. Il s'éveille de bonne heure, se retire à une heure appropriée et se relaxe chaque fois qu'il en a la possibilité. Il prend une nourriture saine et raisonnable et s'abstient de mets trop lourds. Des aliments légers, bien choisis et bien mastiqués sont de loin meilleurs qu'un repas copieux.

La race humaine, en général, mange actuellement quatre fois plus qu'il est nécessaire. Le serviteur cesse de travailler quand... son corps physique réagit contre l'activité et réclame son attention. Il cherche alors le repos et le sommeil ; il surveille son régime et se soumet à un contrôle médical nécessaire, obéissant à tout conseil avisé et prenant le temps de se rétablir.

Le pas suivant consiste en *une ferme surveillance et un contrôle du corps émotionnel*. Il est bien connu que c'est le véhicule le plus difficile à diriger. Aucune émotion excessive ne lui est permise, quoique de forts courants d'amour pour tout ce qui respire soient admis à le parcourir. Etant la loi du système, l'amour est constructif et stabilisant, il entraîne tout en harmonie avec la loi. Nulle crainte, nul souci ou ennui ne doit troubler le corps émotionnel de celui qui aspire à être le serviteur de tous. Il doit cultiver la sérénité, la stabilité et un sentiment de confiance tranquille dans la loi de Dieu. Une joyeuse assurance caractérise son attitude habituelle. Il ne nourrit ni jalousie, ni sombre dépression, et nulle avidité ou compassion personnelle mais, se rendant compte que tous les hommes sont frères et que tout existe pour nous, il avance calmement sur sa voie.

Le développement de son véhicule mental vient ensuite. Dans le contrôle du corps émotionnel, le serviteur prend une attitude d'élimination. Son but est d'entraîner le corps émotionnel afin qu'il devienne incolore, vibre calmement et qu'il devienne clair, pur et limpide comme un étang par un paisible jour d'été. En préparant le corps mental pour le service, le travailleur lutte à l'opposé de l'élimination ; il cherche à édifier un savoir, à procurer la connaissance et les faits, à entraîner ce corps mental intellectuellement et scientifiquement, afin qu'il puisse se révéler, à mesure que le temps passe, comme une stable fondation pour la sagesse divine.

La sagesse supplante la connaissance, mais exige cependant cette connaissance comme un pas préliminaire. Vous devez vous rappeler que le serviteur passe par la Salle de l'Enseignement avant d'entrer dans la Salle de la Sagesse. En entraînant le corps mental, il cherche donc à acquérir une connaissance disciplinée, à suppléer à ce qui peut faire défaut, à saisir la faculté mentale innée résultant de ce qui a été accumulé dans des vies précédentes, et en dernier lieu, à stabiliser le mental inférieur, afin que le supérieur puisse dominer et que la faculté créatrice de la pensée puisse être projeté à travers le silence. C'est du silence de l'Absolu qu'a été projeté l'Univers. C'est des ténèbres que la lumière a jailli, et du subjectif que l'objectif a émané. Le calme négatif du corps émotionnel le rend réceptif à l'impression d'en haut. Le calme positif du corps mental mène vers une inspiration supérieure.

Ayant cherché à contrôler et à utiliser sagement sa personnalité dans ses trois départements, celui qui aime l'humanité recherche *la perfection dans l'action*. Aucun rêve magnifique de martyr, ni les chimères glorieuses

mais éphémères d'un service spectaculaire ne retiennent son attention, mais une application immédiate de toutes ses facultés au prochain devoir, oriente son effort. Il sait que la perfection mise au premier plan de sa vie et dans les détails de son travail courant, se reflétera aussi exactement dans l'arrière-plan, produisant un ensemble d'une rare beauté. La vie progresse pas à pas, mais chaque pas, fait au bon moment, et chaque moment sagement occupé permettent de parcourir une longue distance et une vie bien employée. Ceux qui guident la famille humaine mettent à l'épreuve tous ceux qui aspirent au service dans les petits détails de la vie quotidienne et celui qui prouve une activité digne de confiance dans ce qui apparaît non essentiel sera transféré dans un champ d'action plus élevé. Dans des circonstances critiques ou en cas de crise, comment pourraient-ils avoir confiance en celui qui agit négligemment et sans jugement dans son travail quotidien ?

Une autre méthode de service se manifeste dans *l'adaptabilité*. Ceci implique une facilité à se retirer quand d'autres êtres plus compétents sont envoyés pour prendre la place qu'il peut occuper, ou (inversement) une possibilité de quitter sa situation pour une activité plus importante, quand un travailleur moins capable peut accomplir cette tâche avec une facilité égale et un bon jugement. C'est une partie de la sagesse, pour tous ceux qui servent, de ne pas se surestimer ni se sous-estimer. Quand un incapable remplit un emploi, un mauvais travail en résulte, mais c'est également une perte de temps et de forces quand des travailleurs expérimentés se maintiennent dans des situations où leur capacité ne s'exprime pas pleinement et où des hommes et des femmes moins bien équipés agiraient aussi bien.

Soyez donc prêts, vous tous qui servez, à rester toute votre vie dans un poste peu spectaculaire et apparemment peu important, car telle peut être votre destinée et la place où vous pouvez le mieux servir ; mais soyez également prêts à vous diriger vers un travail plus important quand le Mot du Maître sera prononcé, et quand les circonstances, et non le plan du serviteur, indiqueront que le moment est venu. Méditez sur cette dernière phrase.

3. *L'attitude suivant l'action.*

Que devrait être cette attitude ? Une impassibilité absolue, un oubli de soi absolu et une attention absolue sur le prochain pas à entreprendre. Le serviteur parfait est celui qui, au maximum de ses possibilités, accomplit ce qu'il croit être la volonté du Maître, et le travail qu'il doit faire pour coopérer au plan de Dieu. Ayant alors accompli sa part, il poursuit le travail sans se soucier du résultat de son action. Il sait que des yeux plus sages que les siens perçoivent la fin depuis le commencement ; qu'une compréhension plus profonde et plus aimante que la sienne pèse le résultat de son service ; et qu'un jugement plus profond que le sien éprouve la force et la portée de la vibration provoquée et ajuste cette force au motif.

Le serviteur ne doit pas succomber à l'orgueil de ce qu'il a accompli, ni à une dépression induite sur le manque de réalisation. Il doit en toutes circonstances agir de son mieux, ne pas perdre de temps en contemplation rétrograde, mais avancer fermement vers l'accomplissement de son prochain devoir. Rêver aux actions passées et se remémorer d'anciennes réalisations est de nature involutive, et le serviteur s'efforce de travailler avec la loi d'évolution. Ceci est une chose importante à noter. Après l'action, celui qui sert avec sagesse ne fait aucune attention à l'opinion de ses compagnons de travail, pourvu que ses supérieurs, êtres incarnés ou Grands Êtres eux-mêmes, soient satisfaits ou silencieux.

Peu lui importe si le résultat envisagé n'a pas été atteint, pourvu qu'il ait fidèlement accompli l'action la plus haute qu'il pouvait faire ; peu lui importe si les reproches ou les remontrances l'assaillent, pourvu que son Soi intérieur reste calme et n'accuse pas ; peu lui importe s'il perd des amis, des parents, des enfants, une popularité dont il jouissait autrefois, ainsi que l'approbation de ses proches, pourvu que le sentiment du contact intérieur avec Ceux Qui guident et conduisent reste intact ; peu lui importe s'il lui semble travailler dans l'obscurité et s'il est conscient du peu de résultat de son labeur, pourvu que la lumière intérieure s'accroisse et que sa conscience ne lui reproche rien **(2-321/36)**.

8. Suis-je de quelque réelle utilité ? Comment puis-je, dans ma sphère limitée, travailler au service du monde ? Je répondrai à ces questions en vous disant, qu'en "pensant" ce livre, de façon à ce qu'il atteigne l'esprit du public, en exprimant à vos compagnons l'enseignement qu'il donne, en

vivant une vie en conformité avec cet enseignement vous effectuez un service très réel.

Ceci implique la consécration de la personnalité tout entière au service de l'humanité, et la promesse faite au Soi Supérieur qu'un effort sera fait pour négliger le soi inférieur dans le service, un service qui trouvera son mode d'expression, à la place et dans les circonstances, que la destinée et les devoirs d'un homme, lui imposent **(14-17)**.

9. Avant tout, veillez à ce que votre attitude envers tout enseignement soit celle d'une volonté de servir, sans pensée personnelle. Ce qui est important c'est l'accroissement de la réalisation spirituelle et l'élévation de l'humanité, et non votre croissance ou votre développement personnel, ni votre propre satisfaction de recevoir des informations nouvelles et spéciales. Votre croissance est assurée et votre âme resserrera son empire sur son instrument lorsque votre mental et votre effort seront orientés vers le service de groupe, lorsque votre langue aura appris l'inoffensivité, sous l'influence de l'influx de l'Amour **(14-128/9)**.

10. Cette Loi de Service a été exprimée pour la première fois pleinement par le Christ, il y a deux mille ans.

Aujourd'hui, nous avons un monde qui peu à peu arrive à comprendre le fait que "nul homme ne vit pour lui-même", et que c'est seulement lorsque l'amour, dont on a tant écrit et parlé, trouve son expression dans le service que l'homme peut commencer à travailler selon sa capacité innée...

Le service est généralement interprété comme étant extrêmement désirable, et on comprend rarement à quel point le service est essentiellement difficile. Il implique un grand sacrifice de temps, d'intérêt, et de ses propres idées ; il exige un travail extrêmement ardu, car il nécessite un effort délibéré, une sagesse consciente et la capacité de travailler sans attachement. Ces qualités ne sont pas, pour la moyenne des aspirants, faciles à acquérir, et pourtant aujourd'hui la tendance à servir est une attitude que l'on trouve vraiment dans une vaste majorité de gens dans le monde. Tel a été le succès du processus évolutif **(15-117/9)**.

11. Le Service est l'instinct de l'âme. C'est la caractéristique dominante de l'âme, exactement comme le *désir* est la caractéristique dominante de la nature inférieure. C'est un désir de groupe, exactement comme dans la nature inférieure c'est un désir de la personnalité. C'est le

besoin vers le bien du groupe. On ne peut donc l'enseigner ni l'imposer à quelqu'un en tant que manifestation souhaitable d'aspiration, opérant de l'extérieur et basée sur une théorie du service. C'est simplement le premier effet véritable, se manifestant sur le plan physique, du fait que l'âme commence à s'exprimer dans la manifestation extérieure **(15-123)**.

12. Nous avons aujourd'hui cette poursuite du service et un effort philanthropique considérable. Tout cela, cependant, se trouve profondément coloré par la personnalité et est souvent la cause de beaucoup de maux, car les gens cherchent à imposer leurs idées de service et leurs techniques personnelles aux autres aspirants. Ils ont pu devenir sensibles à l'impression, mais bien souvent ils interprètent faussement la vérité et sont influencés par les fins poursuivies par la personnalité. Ils doivent apprendre à mettre l'accent sur le contact avec l'âme et sur une active intimité avec la vie de l'ego, et non pas sur l'aspect forme du service... Si tout le soin nécessaire est donné à l'aspect essentiel du service, le contact avec l'âme, alors le service rendu coulera avec spontanéité dans la bonne direction et portera de nombreux fruits. De ce fait, le service désintéressé et le flot profond de la vie spirituelle, qui se sont manifestés dernièrement dans le travail mondial, représentent des indications pleines d'espoirs **(15-123/5)**.

13. Il y a des gens qui ont tellement de théories relativement au service et à ses expressions qu'ils ne parviennent pas à servir et ne parviennent pas non plus à saisir et à comprendre cette période de souffrance qui précède toujours le service élargi. Leurs théories bloquent la voie à l'expression véritable et ferment la porte à la compréhension réelle. L'élément mental est trop actif **(15-125)**.

14. *Quel effet le service a-t-il sur le mental, les émotions et le corps éthérique ?*

Il faut se souvenir que c'est par leurs effets que le savant de l'avenir commencera à déduire l'existence efficace d'une cause intérieure, d'une réalité intérieure ou du soi ou de l'âme. Nous avons vu que le service n'est pas simplement l'activité de certaines personnes ou de certains groupes qui font pour d'autres personnes ou d'autres groupes quelque chose avec de bonnes intentions. Le service lui-même est définitivement le résultat d'un extraordinaire événement intérieur, et lorsque ce résultat se produit, on voit qu'il a produit aussi un certain nombre de causes créatrices secondaires.

C'est, en premier lieu, un changement dans la conscience inférieure, une tendance à se détourner des choses du soi personnel et à se tourner vers les plus vastes problèmes de groupe, une réorientation qui est réelle, qui s'exprime, et une possibilité de changer les conditions de vie (au moyen de l'activité créatrice), qui est l'évidence de quelque chose de dynamiquement nouveau. Le premier effet de la force de l'âme qui arrive, et constitue le facteur majeur conduisant au service démontré est d'intégrer la personnalité et de rassembler chacun des trois aspects inférieurs de l'homme en un seul tout destiné à servir. C'est là un stade difficile et élémentaire, vu du point de vue de l'étudiant se trouvant dans la Salle de la Sagesse. L'homme devient conscient de son pouvoir et de sa capacité, et s'étant dédié au service, il commence à servir avec acharnement ; il crée ceci, puis cela, puis un autre canal en vue de l'expression de la force qui le pousse ; il arrache et il détruit aussi rapidement qu'il crée. Il devient temporairement un sérieux problème pour les autres serviteurs auxquels il est associé, car il ne voit pas d'autre vision que la sienne. L'aura de critique qui l'entoure et la poussée vigoureuse de la force qui s'affirme en lui provoquent des faux pas chez "les petits", et les disciples plus anciens et plus expérimentés doivent constamment procéder (à cause de lui) à des travaux de réparation. Il devient la victime temporaire de sa propre aspiration à servir et de la force qui s'écoule à travers lui. Dans certains cas, ce stade fera s'enflammer les braises latentes de l'ambition. Cette ambition est, en dernière analyse, uniquement le besoin d'une amélioration de la personnalité, en son lieu et place appropriés et constitue un divin avantage ; mais elle doit être extirpée lorsque la personnalité devient l'instrument de l'âme. Dans d'autres cas, le serviteur entrera dans une vision plus vaste et plus aimante et, détournant son regard de ses propres accomplissements, se mettra à travailler silencieusement à l'unisson des groupes des autres véritables serviteurs. Il immergera les tendances, les idées et les ambitions de la personnalité dans le plus vaste bien du tout, et le soi sera perdu de vue. Il n'y a peut-être pas de meilleure suggestion qui puisse être faite à l'homme ou à la femme qui cherche à fonctionner comme un véritable serviteur que de leur demander de répéter journallement, en plaçant, tout leur cœur et tout leur mental derrière les mots.

"Je prends l'engagement solennel :

De m'acquitter de mon devoir avec une fermeté résolue, avec ardente aspiration ; de regarder vers le haut et d'aider ici-bas ; de ne point rêver ni prendre de repos ; de peiner ; de servir ; de moissonner ; de prier ; de prendre ma croix ; de suivre la voie.

De me faire un marchepied de mon travail ; de dominer mon moi anéanti ; de tuer le désir et de lutter sans m'inquiéter de la récompense ; de passer outre à la paix ; de renoncer au repos et, courbé par la souffrance, de m'oublier moi-même pour trouver mon Soi et entrer ainsi dans la paix."

Tandis que se poursuit le travail consistant à apprendre à servir et que le contact intérieur devient plus sûr, la chose qui se produira ensuite sera un approfondissement de la vie de méditation et une illumination plus fréquente du mental par la lumière de l'âme. De cette façon, le Plan est révélé **(15-130/2)**.

15. Que la simplicité soit votre guide, et un amour invariant votre objectif majeur. Tous les disciples sont limités et leurs pensées ne peuvent couvrir l'ensemble de la planète. Choisissez donc un secteur de service nettement délimité et travaillez – mentalement et physiquement – dans ces limites. Imposez-vous une tâche dans le domaine de l'entourage et des restrictions karmiques où la destinée vous a placés, et menez-la à bien. C'est tout ce que l'on vous demande.

Qu'accomplissez-vous valablement à l'heure actuelle ? Maintenez votre service dans le domaine de contacts où vous vous trouvez, et ne vous répandez pas sur toute la planète. Existe-t-il une tâche plus grande ou plus importante que d'accomplir votre mission et de la mener à bien là même où vous vous trouvez en compagnie de camarades choisis ? **(17-292)** ou **(5-667)**.

16. Que l'humanité constitue votre champ de service, et puisse-t-on dire de vous que vous connaissez les faits spirituels et participez dynamiquement à ces événements spirituels. Qu'on ne puisse pas dire de vous que, connaissant ces choses, vous n'avez rien fait et n'y avez pas consacré vos efforts. Ne laissez pas échapper le temps lorsque vous *travaillez* **(18-613)**.

17. Votre tâche consiste à contribuer au travail prévu par la Hiérarchie, à trouver les moyens d'exécuter ce service avec sagesse, à découvrir la manière dont les besoins du monde (non ceux de votre groupe) peuvent être satisfaits, à financer votre part du travail de la Fraternité que votre âme vous a désigné, à jouer votre rôle dans le développement des attitudes humaines nécessaires, si l'on doit espérer une vraie paix dans le monde **(13-291)**.

18. Ne travaillez pas avec effort ou en vous surmenant. Que vos rapports quotidiens soient empreints d'aise et de facilité... En conservant votre énergie et en augmentant votre travail *intérieur*, vous obtiendrez un plus grand effet magnétique mais moins d'activité sur le plan physique...

Travaillez davantage dans la lumière ; voyez tous les gens comme s'ils se trouvaient avec vous dans cette lumière. Tout ce qu'un disciple ou un aspirant doit faire à l'égard de ses semblables est de stimuler la lumière qui est en eux, les laissant libres de marcher dans leur propre lumière et sur leur propre chemin le long du Sentier **(5-485)**.

19. Certaines personnes, mon frère, sont constituées d'une manière qui leur permet de devenir publiquement des serviteurs et des centres de lumière aux yeux de leur prochain. Leur influence et leur pouvoir sont grands. D'autre, *avec un pouvoir égal*, opèrent d'un centre calme où il se sont relativement retirés, et ils manient, si je puis me répéter, une force égale **(5-503/4)**.

20. Vous me demanderez quel sera votre service. Cela, mon frère, sera déterminé par votre méditation. Il ne m'appartient pas de vous indiquer les activités de votre personnalité. C'est votre propre âme qui doit le faire **(5-658)**.

21. Le travail se fait en agissant et non en parlant **(5-676)**.

22. Soyez équilibré, mon frère, et souvenez-vous que le travail pour nous comprend bien des choses, même des heures de détente, et que très certainement il nécessite l'emploi du discernement pour juger de ce qui est essentiel et de ce qui ne l'est pas **(5-698)**.

23. Vous ne vous en tenez pas nettement à votre ligne de service. Vous errez dans un beaucoup trop grand nombre de domaines où vous n'avez pas à servir et où on n'a pas besoin de vous **(5-701)**.

24. Dans notre travail, il n'existe pas de grande ou de petite tâche ; il n'y a qu'une soumission au travail qui se présente, quel qu'il puisse être **(5-702)**.

25. Il n'est pas possible que vous accomplissiez tout ce qui vous apparaît comme nécessaire ; donc, faites ce qui apportera le plus de bien au plus grand nombre d'âmes qui cherchent **(6-428)**.

26. Le problème de tous les disciples aujourd'hui est d'arriver à réussir dans leur tâche de citoyen compétent et dans leurs occupations et, en même temps, d'y ajouter, *quel qu'en soit le prix*, une vie pratique de service **(6-543)**.

Voir aussi : (6-56).

CHAPITRE 164

SHAMBALLA

1. Sanat Kumara et Ses Elèves sont en forme physique, mais n'ont pas pris de corps physiques denses. Ils travaillent sur les niveaux éthériques vitaux et habitent des corps éthériques. Shamballa, où Ils résident, existe en matière physique, comme les Kumaras, mais il s'agit de la matière des éthers supérieurs du plan physique et c'est seulement lorsque l'homme aura acquis la vision éthérique que le mystère qui se trouve au-delà de l'Himalaya sera révélé (3-636).

2. Même si l'on parle de Shamballa comme d'un lieu existant sur le plan physique et occupant un point déterminé de l'espace, la matière physique est éthérique, et le Seigneur du Monde et ses assistants des degrés supérieurs occupent des corps formés de substance éthérique.

Il y a environ dix-sept millions d'années (la venue sur terre de la Hiérarchie et la fondation de Shamballa remontent à environ dix-huit millions et demi d'années), il fut décidé d'établir sur le plan physique dense une organisation, un siège central des mystères, d'avoir un groupe d'adeptes et de chohans qui fonctionneraient dans des corps de matière dense pour subvenir aux besoins de l'humanité qui s'éveillait rapidement (4-284).

3. Le premier avant-poste pour la Fraternité de Shamballa fut le Temple original d'Ibez situé au centre de l'Amérique du Sud. Une de ses branches fut trouvée beaucoup plus tard dans les anciennes institutions Maya...

Une deuxième branche fut, encore plus tard, établie en Asie. Ses adeptes dans l'Himalaya et l'Inde méridionale en sont les représentants, bien que leur travail ait changé. Plus tard, des découvertes révéleront la réalité des anciennes formes de travail de la Hiérarchie, des documents et des monuments anciens seront mis à jour, certains à la surface du sol, d'autres profondément cachés sous terre. Au fur et à mesure que seront révélés les mystères de l'Asie centrale dans la région qui s'étend de la Chaldée et de Babylone à travers du Turkestan à la Mandchourie, y

compris le désert de Gobi, il est prévu qu'une grande partie de l'histoire primitive des disciples d'Ibez sera révélée (4-284).

4. De toute évidence, la force la plus puissante dans le monde aujourd'hui, est celle du *premier Rayon de la Volonté et du Pouvoir*.

Cette force est celle qui se déverse dans le monde depuis le centre mondial majeur : *Shamballa*. On sait peu de chose sur Shamballa.

Antérieurement, cette énergie de Shamballa n'a fait son apparition que deux fois dans l'histoire humaine et a fait sentir sa présence par les changements prodigieux qu'elle a provoqués :

1. Lors de la première grande crise humaine, au temps de l'individualisation de l'homme dans l'ancienne Lémurie.
2. Au temps de l'Atlantide, lors de la grande lutte entre les "Seigneurs de la Lumière et les Seigneurs de l'Expression Matérielle".

Cette divine et peu connue énergie jaillit maintenant du Centre Saint. Elle est la source de l'énergie qui se trouve derrière la crise mondiale du moment. C'est la *Volonté* de Dieu de produire des changements considérables et radicaux dans la conscience de l'homme afin de modifier complètement son attitude devant la vie et sa compréhension des principes de l'existence spirituelle, ésotérique et subjective. C'est cette force qui, en conjonction avec celle du second rayon, amènera cette crise terriblement puissante, imminente dans la conscience humaine, que nous appelons la seconde crise, *l'initiation* de la race au Mystère des Ages, initiation à ce qui a été caché depuis le commencement (9-17/8).

5. Je voudrais vous rappeler également que l'emploi de l'énergie du premier rayon signifie inévitablement la destruction durant les premiers stades, mais que l'union et la fusion en sont les résultats ultimes. Si vous étudiez sous cet angle les nations du monde à notre époque, vous verrez que cette énergie de la Volonté de Shamballa est puissamment à l'œuvre par l'entremise de certaines personnalités éminentes. En ces temps d'urgence, le Seigneur de Shamballa fait jaillir cette énergie dynamique par amour de l'aspect vie et par compréhension du Plan, autant que par amour de l'humanité. Cette énergie est destructrice des formes et amène la mort de ces formes matérielles et de ces corps organisés qui font obstacle à la

libre expression de la vie de Dieu, car ils empêchent la nouvelle culture et rendent inactifs les germes de la civilisation à venir.

L'humanité dans son ignorance recule avec crainte et aversion devant le déploiement de cette énergie. Lorsque les êtres humains sont remplis de haine et de volonté personnelle ils cherchent souvent à détourner cette énergie à leur profit. Si ces êtres humains, et même les meilleurs d'entre eux, n'étaient pas si peu évolués, si superficiels dans leurs jugements et leurs visions, ils pourraient pénétrer au-delà des événements qui affectent graduellement des conditions nouvelles et meilleures, tandis que disparaissent les formes aimées qui se détériorent lentement. Cette énergie de Shamballa est cependant si nouvelle et si étrange qu'il est difficile aux humains de la connaître pour ce qu'elle est : la démonstration de la Volonté de Dieu, en une nouvelle et puissante expression...

Actuellement, le problème de la Hiérarchie est de produire une fusion sage et adéquate de ses énergies avec celles de Shamballa ; et ainsi de tempérer la destruction en mettant au premier plan l'esprit de construction, par la mise en action des forces créatrices et rédemptrices de l'énergie du deuxième rayon. L'énergie de Shamballa prépare la voie à l'énergie de la Hiérarchie. Il en a été ainsi depuis le commencement des temps, mais les cycles de la Hiérarchie, bien que relativement fréquents, n'ont pas coïncidé avec ceux de Shamballa, beaucoup plus rares. Avec le temps l'impact de la force de Shamballa sera de plus en plus fréquent parce que l'homme aura développé le pouvoir de le supporter. Jusqu'ici il a été trop dangereux d'appliquer cette énergie aux hommes, car les résultats en ont été destructeurs, excepté lors de la première grande crise, la crise lémurienne.

Par conséquent son action s'est limitée presque exclusivement à la Hiérarchie dont les Membres sont équipés pour la manier correctement, l'assimiler et aussi l'employer au bénéfice de l'humanité. Maintenant, l'on tente l'expérience de permettre à l'homme de recevoir cette énergie et d'en subir l'impact sans la médiation de la Hiérarchie. Il se peut que cet effort soit prématuré et qu'il avorte, mais on ne peut pas encore en déceler les effets d'une façon bien déterminée. Cependant le Seigneur de Shamballa et Ses assistants, secondés par les Membres de la Hiérarchie qui surveillent, ne sont pas découragés par les premiers résultats. La réaction de l'humanité est satisfaisante au-delà de toute attente, mais les êtres humains, même les plus intelligents, n'aperçoivent pas ce succès parce qu'ils refusent de voir autre chose que l'aspect destructeur, et la disparition des formes qui ont été

jusqu'ici l'objet de leurs désirs, de leurs émotions et de leurs perceptions mentales. Ils sont encore aveugles à l'irréfutable évidence de l'activité constructive et du travail véritablement créateur. Le temple de l'humanité dans le Nouvel Age s'élève rapidement ; cependant l'homme n'en aperçoit pas les contours car il est uniquement occupé par la considération de son point de vue égoïste, en proie à ses instincts comme à ses impulsions, individuelles ou nationales...

La réponse à l'activité de Shamballa se caractérise en majeure partie par la peur, la terreur, et par des réactions d'une sensibilité et d'une ampleur angoissantes aux forces de haine et de séparation. Seuls quelques individus, de-ci de-là, ont la vision de l'avenir, comprennent ce qui arrive et aperçoivent la beauté véritable du Plan qui émerge. C'est avec leur concours que les Membres de la Hiérarchie peuvent travailler, car, même si la compréhension leur fait défaut, ils n'ont aucune malveillance, aucune haine d'autrui. L'amour est le plus grand unificateur et le meilleur interprète **(9-21/3)**.

6. L'humanité est le résultat de toutes les formes subhumaines d'expression et d'expérience, et de l'activité d'êtres supra-humains. Ces êtres supra-humains sont le résultat de systèmes évolutifs passés, et sont eux-mêmes la totalité du grand Sacrifice divin, se focalisant dans notre vie planétaire. Ayant traversé toutes les phases précédentes d'existence, et parachevé en eux-mêmes l'aspect conscience par des expériences humaines, ils ont transcendé tout ce que l'homme peut connaître, et tous les états de conscience qui lui sont ou lui seront familiers à l'avenir. Ils expriment maintenant une phase de la divinité dont il ne peut rien savoir. Ils VIVENT, Ils sont l'énergie même, et dans leur totalité, Ils forment le "centre éclatant" qui se trouve loin en avant (Shamballa) **(18-64)**.

Voir aussi : (6-385) (6-493/4).

CHAPITRE 165

LA SOLITUDE

1. Une des conditions essentielles à remplir par le disciple, pour pouvoir pressentir le plan et être employé par le Maître, est la solitude. Dans la solitude fleurit la rose de l'âme ; dans la solitude, le soi divin peut parler ; dans la solitude, les facultés et les grâces du soi supérieur peuvent s'enraciner et s'épanouir dans la personnalité. Dans la solitude aussi, le Maître peut s'approcher et imprimer dans l'âme en paix la connaissance qu'il cherche à communiquer, la leçon qui doit être apprise, la méthode et le plan à adopter par le disciple. Dans la solitude, le son est perçu. Les Grands Êtres doivent agir par les instruments humains, aussi le plan et la vision sont fort entravés par les défauts de ces instruments **(4-99)**.

2. Il est inévitable que – selon la loi – survienne une période de solitude et de tristesse pour celui qui aspire aux Mystères et à connaître et appliquer la loi... mais ce n'est que temporaire **(4-196/7)**.

3. La voie solitaire est aussi la voie éclairée. La solitude est une illusion qui cherche à déjouer les efforts du serviteur ; c'est un mirage qui peut sérieusement altérer la véritable vision **(5-144)**.

4. La solitude augmente alors que l'aspirant se détache du monde des âmes. Un intermède se produit au cours duquel le disciple ressent toujours un sentiment intense et *apparent* de solitude, mais ce n'est qu'une illusion. Vous savez que vous n'êtes pas seul **(5-487)**.

5. Le disciple de premier rayon aime l'isolement. C'est sa ligne de moindre résistance. Comme vous le savez, il est celui qui demeure solitaire. C'est sa force et c'est aussi sa faiblesse. Il se glorifie de son détachement **(5-715/6)**.

Voir aussi : (6-70/1) (6-867/8).

CHAPITRE 166

LE SON

1. Les hommes, par leur mauvaise organisation, par leur développement déséquilibré, par les bruits de la terre, comme ceux des grandes villes, des usines et de l'attirail de guerre, ont engendré une situation très grave parmi les dévas gazeux. Ceci doit être compensé de quelque manière et les futurs efforts de la civilisation tendront à répandre la révolte contre tous les maux de la congestion des conditions de vie et à propager une vaste impulsion en faveur de la recherche de la campagne et des espaces libres. L'un des principaux objectifs dans l'avenir sera une tendance à l'élimination du bruit, vu la sensibilité accrue de la race. Quand l'énergie de l'eau et celle de l'atome seront domestiquées à l'usage de l'homme, les types actuels d'usines, nos méthodes de navigation et de transport, telles que les navires à vapeur et les chemins de fer, seront entièrement modifiés. Ceci aura un puissant effet non seulement sur l'homme mais sur les dévas **(3-767)**.

2. L'importance et le sens profond de ce qui est arrivé dans le monde au cours du siècle dernier ne sont ni appréciés, ni compris. Toutefois, des effets redoutables sont produits par le bruit accru sur la terre. Le vacarme des machines, des moyens de transport dans toutes les parties du monde (trains, navires, avions), la concentration des bruits des hommes dans les grandes villes et la radio qui répand des sons musicaux dans presque chaque maison produisent des effets partout sur le corps des hommes et sur les formes de vie. Ces effets se remarqueront après un certain temps. Certaines formes de vie dans le règne animal et plus encore dans le règne végétal disparaîtront ; la réaction du mécanisme humain au bruit et au son, dans lesquels il se trouve de plus en plus plongé, sera très intéressante **(4-251)**.

3. Répétons d'abord l'axiome que les mondes sont l'effet du son. D'abord la vie, puis la matière, plus tard l'attraction de la matière vers la vie dans le but de sa manifestation et de son expression, ainsi que l'arrangement ordonné de cette matière dans les formes nécessaires. Le son constitue le facteur unificateur de l'impulsion motrice et le moyen d'attraction. Le son, dans un sens occulte et profondément métaphysique, signifie ce que nous appelons "la relation entre" et il est l'intermédiaire

créateur, le troisième facteur reliant dans le processus de la manifestation (2-71).

4. C'est un truisme de dire que le son est la couleur, et que la couleur est le son ; il en est cependant ainsi et le sujet que je cherche réellement à porter à votre attention n'est pas tant le son en tant que son, mais les effets de couleur du son. Je cherche spécialement dans cette lettre, à accentuer l'aspect de la couleur, vous demandant de vous rappeler toujours que tous les sons s'expriment dans la couleur (2-208).

5. Chacun des sept rayons émet son propre son et, ce faisant, met en mouvement ces forces qui doivent travailler à l'unisson avec lui (14-32).

CHAPITRE 167

LES SOUCIS ET L'IRRITATION

1. Je voudrais dire quelques mots des causes de troubles les plus fréquentes : les Soucis et l'Irritation. Ces troubles sont actuellement plus répandus que jamais pour les quatre raisons ci-dessous :

1. Les conditions dans le monde, ses incertitudes et ses problèmes sont tels que nul ne peut pratiquement s'en abstraire. Tout le monde est plus ou moins impliqué dans la situation planétaire.
2. L'intercommunication entre les peuples s'est tellement accrue, et les hommes vivent dans une telle proportion en groupes massés – grands ou petits – qu'ils réagissent inéluctablement les uns et les autres à un degré inconnu jusqu'ici. L'Écriture a dit : "Si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui." Cette antique vérité reste bien vivante et se trouve réalisée pour la première fois de nos jours.
3. La sensibilité de l'organisme des hommes aux émotions et aux attitudes mentales est devenue telle qu'ils se mettent au diapason de leurs prochains d'une manière nouvelle et plus intense. Ils ajoutent à leurs propres préoccupations et aux soucis qui les accaparent ceux de leur entourage.
4. Télépathiquement, et aussi avec un sens développé de prévision, les hommes prennent les difficultés qui concernent quelqu'un d'autre, ou un autre groupe de penseurs et de gens, et y ajoutent *les difficultés qui pourraient survenir*. Il n'est pas certain qu'elles *surviendront*.

Ces problèmes illustreront pour vous les difficultés extrêmes que les hommes doivent surmonter pour faire face à la vie. Il est évident que les problèmes de souci et d'irritation (que le Maître Morya appelle "impérial") sont nombreux et méritent considération.

Pourquoi ces difficultés des corps astral sont-elles si "périlleuses" et sérieuses ? Voici cinq effets montrant pourquoi les Soucis et l'Irritation sont dangereux.

1. Ils abaissent la vitalité de l'homme au point qu'il devient susceptible de contacter des maladies. Le fléau de la grippe a ses racines dans la peur et les soucis. Cette maladie s'évanouira quand le monde calmé se sera libéré de la "terrifiante" condition actuelle.
2. Du point de vue astral, la contagion des soucis et de l'irritation est si virulente qu'ils abaissent d'une manière spéciale la qualité de l'atmosphère astrale et la rendent difficilement respirable (au sens astral).
3. Les conditions astrales de peur, de souci, et d'irritation sont si répandues aujourd'hui qu'on peut les considérer comme *épidémiques*, dans un sens planétaire.
4. Parce que l'irritation (je ne parle pas ici des soucis) a des effets inflammatoires et que l'inflammation est dure à supporter. L'irritation entraîne des troubles nombreux. Il est intéressant de noter que certaines formes de troubles visuels peuvent lui être imputés.
5. Parce que les soucis et l'irritation empêchent la vraie vision. Ils brouillent la vue. La victime de cet état de choses ne voit plus rien que la cause de ses maux. Par apitoiement sur elle-même, par considération de soi, ou par focalisation dans une condition négative, elle est tellement submergée que sa vision devient étroite et que le progrès de son groupe en est entravé. Rappelez-vous qu'il existe des égoïsmes de groupe aussi bien que des égoïsmes individuels **(17-56/8)**.

2. Lorsque les épreuves, la détresse et l'angoisse profonde accablent le disciple, il y a peu de chose qu'on puisse faire sauf demeurer près de lui en l'aimant, lui envoyer des pensées de guérison et évoquer la force intérieure de l'âme que peuvent utiliser ses véhicules **(5-648)**.

CHAPITRE 168

LA SOUFFRANCE

1. La souffrance est la lutte qui fait que l'homme, à travers la matière, gravit le sentier qui conduit aux pieds du Logos. Souffrir est suivre la voie de la plus grande résistance pour atteindre le sommet de la montagne. La douleur est l'éclatement de la forme pour que s'embrace le feu intérieur ; la douleur est le froid de l'isolement qui conduit à la chaleur du Soleil central ; la douleur est le feu de la fournaise qui fera connaître la fraîcheur de l'eau de vie. La douleur est le voyage en de lointains pays suivi du retour joyeux à la Maison du Père. La douleur est l'illusion d'être renié par le Père qui pousse le Fils prodigue à retourner jusqu'au Cœur du Père. La douleur est la croix de la perte complète de toute chose à laquelle suit la possession de la richesse éternelle. La douleur est le fouet qui pousse le constructeur à lutter pour mener à la perfection la construction du temple.

La douleur se voit dans de nombreux cas ; elle conduit l'âme humaine de l'obscurité à la lumière, de la servitude à la libération. Cette paix, cette lumière et cette libération, grâce à l'harmonie ordonnée du cosmos, sont l'héritage de tous les fils des hommes **(4-398/9)** ou **(5-661)**.

2. Sur cette conscience, dépendant de la connaissance des paires d'opposés, est branché tout le problème de la peine et de la souffrance, tel que nous le comprenons aujourd'hui. Les animaux souffrent, mais leur souffrance est entièrement physique et sensitive. L'homme souffre ; il souffre physiquement, sensitivement, et aussi mentalement ; la souffrance mentale est due au développement en lui de certains aspects du mental inférieur : anticipation, mémoire, imagination, pouvoir de visualiser, remords, et enfin cette impulsion inhérente de tendre vers la divinité qui a pour corollaire un sens de privation et d'échec. Les souffrances de Dieu lui-même (auxquelles les écritures du monde font si souvent de mystérieuses allusions) sont indépendantes de la sensibilité ; elles sont mentales et intuitives **(14-253)**.

3. Sur le Sentier de l'Initiation, la douleur est en grande partie déniée, non parce que l'initié cherche à l'éviter, mais du fait que la sensibilité de la forme aux contacts indésirables ayant disparu, la douleur disparaît en même temps.

La douleur est gardienne de la forme et protectrice de la substance ; elle prévient du danger ; elle dénote certains stades définis dans le processus d'évolution ; elle est reliée au principe selon lequel l'âme s'identifie à la substance. Lorsque cette identification cesse, la douleur et la maladie ainsi que la mort perdent leur emprise sur le disciple. L'âme est désormais soustraite à leurs exigences, et l'homme est libre, parce que maladie et mort sont des qualités inhérentes à la forme et sujettes à toutes les vicissitudes de la vie en forme **(17-394)**.

4. La douleur a toujours été l'agent de purification employé par les Seigneurs de la Destinée pour engendrer la libération **(13-103)**.

Voir aussi : (6-598).

CHAPITRE 169

LE SPIRITISME

Le spiritisme était la religion de la vieille Atlantide.

La véritable nature de la mort et de l'au-delà se révélera par le développement correct du spiritisme, suivant des directives psychologiques et après suppression de l'importance donnée au phénomènes (ce qui est aujourd'hui sa principale caractéristique). Le travail du septième rayon consiste à relier la vie et la forme, mais lorsque l'accent est mis sur l'aspect forme, le mauvais procédé en découle, ouvrant ainsi la voie au travail du magicien noir, dont les objectifs entre indûment en jeu. C'est ce qui est arrivé dans le cas du mouvement spirite ; les recherches de ses investigateurs sont tournées vers l'aspect forme et ses adhérents s'attachent à la satisfaction de leurs désirs émotifs (encore relatifs à la forme), de sorte que le mouvement risque de perdre sa véritable raison d'être. Le spiritisme, sous son aspect inférieur et matériel, est l'expression la plus basse du septième rayon ; il est, pour les masses, la ligne de moindre résistance et, par conséquent, sans grande importance spirituelle pour leur développement évolutif. Aujourd'hui, les masses ont une conscience atlantéenne et n'entrent que lentement dans le point de vue aryen. Ceci doit changer et l'activité mentale doit rapidement être intensifiée et rehaussée, sinon le vrai spiritualisme ne pourra trouver une expression adéquate, et par l'actuel mouvement spirite les forces et les entités les plus indésirables peuvent être attirées dans notre monde. L'attitude négative de la plupart de ceux qui sont intéressés par le spiritisme, et celle plus négative encore de la majorité des médiums, ouvre la porte à de très réels dangers. Heureusement, il existe parmi les cercles spirites, un mouvement qui cherche à parer à ce danger et à remplacer l'actuel engouement pour les phénomènes pour une juste compréhension des valeurs réelles. Le sujet est trop vaste pour que je le traite ici, sauf pour illustrer le point que je cherche à rendre clair.

Cependant, je voudrais ajouter cette suggestion : si au lieu de chercher des médiums à transe, les organisations en rapport avec les mouvements spirites et les sociétés de recherches psychiques, recherchaient les personnes qui sont naturellement sensibles, ainsi que celles qui ont le don

de clairaudience et de clairvoyance, et étudiaient leurs facultés, leurs réactions, leurs paroles et leurs modes de travail, elles feraient des découvertes intéressantes et seraient mieux renseignées sur certains pouvoirs naturels de l'homme. Ces pouvoirs sont demeurés en suspens pendant la période où le développement mental était l'objectif ; l'humanité les partage avec deux grands groupes de vie : les Membres de la Hiérarchie et le règne animal. Réfléchissez à cela. Si donc ces sociétés concentraient leur attention sur les *psychiques intelligents et mentalement focalisés*, et se désintéressaient complètement de tout ce qui est basé sur l'état de transe, il y aurait bientôt des révélations. L'état de transe est indésirable ; il sépare le médium de son âme et le relègue définitivement dans le domaine des forces négatives, matérielles et non contrôlées. Ce développement, toutefois, rencontrera l'opposition des forces de la matérialité qui chercheront à l'empêcher si possible, car dès que l'on possédera une connaissance positive et intelligente du monde au-delà du voile, la peur de la mort cessera et avec elle disparaîtra l'aspect prépondérant du pouvoir et de l'emprise que ces forces exercent sur l'humanité (9-43/4).

CHAPITRE 170

LA SURPOPULATION

Les succès de la médecine moderne sont tels que des millions de personnes sont maintenues en vie – sinon guéries – alors qu'elles auraient normalement péri en d'autres temps où les aptitudes scientifiques étaient moindres.

Le développement de cette habileté et de ces connaissances, et l'aptitude à prendre soin du mécanisme physique soulèvent aujourd'hui le problème mondial majeur de la surpopulation de la planète. L'humanité se trouve poussée à une vie grégaire et aux problèmes économiques qui en découlent pour ne citer que l'une des difficultés accompagnant les succès de la médecine. La préservation artificielle de la vie cause beaucoup de souffrances et constitue une féconde source de guerres, car elle est contraire à l'intention karmique du Logos planétaire.

Je me borne à signaler ce vaste problème sans pouvoir le traiter ici à fond. Il se résoudra lorsque la peur de la mort disparaîtra et que l'humanité apprendra la signification du temps et le sens des cycles. Il se simplifiera lorsque les vraies découvertes astrologiques deviendront possibles. L'homme connaîtra alors l'heure où il doit quitter ce plan extérieur. Il deviendra maître de la technique du "retrait" et des méthodes permettant de s'abstraire *consciemment* de la prison du corps. Mais il faut d'abord que bien des recherches soient entreprises **(17-219)**.

CHAPITRE 171

LES SYMBOLES

1. Pour certaines catégories de personnes, cette étude est relativement facile ; pour la majorité, elle ne l'est pas du tout, ce qui indique une lacune qui doit être comblée par l'utilisation de certaines facultés en sommeil. Il est toujours désagréable d'éveiller des qualités latentes ; cela exige un effort et suffisamment de détermination pour résister aux réactions de la personnalité. Beaucoup de personnes ne saisissent pas facilement comment, en pénétrant dans la signification d'un symbole, on s'arme d'un moyen permettant de faire fonctionner la faculté bouddhique ou intuitive qui est en sommeil. L'art de lire les symboles, l'art de la "lecture spirituelle", comme l'appelle notre maître Patanjali, est un art délicat. Le pouvoir d'interpréter les symboles précède toujours la véritable révélation **(10-6)**.

2. Votre habileté à lire un "sens" dans un symbole dépend aussi de la richesse du sens que vous donnez aux événements de votre vie journalière et de votre capacité à réellement méditer...

Il n'y a pas une façon déterminée d'interpréter un symbole et, pour chaque être humain, un symbole, quel qu'il soit, lui transmettra une signification particulière. Un manque d'intérêt pour les symboles présuppose généralement un manque d'intérêt pour l'interprétation nécessaire des formes de la vie et de leur signification. Un trop grand intérêt *théorique* porté aux symboles peut aussi laisser supposer un mental compliqué qui aime l'ornementation, les lignes, les formes et les rapports numériques, mais qui ne se préoccupe absolument pas de l'importance de la signification du symbole. L'équilibre, dans la pensée, entre la forme et le concept, l'expression et la qualité, le signe et la signification, est vitalemment nécessaire à la croissance de l'aspirant et du disciple **(10-9)**.

3. Il nous faut apprendre à voir des symboles partout autour de nous, et ensuite à pénétrer au-delà du symbole, dans l'idée qui doit être exprimée **(10-9)**.

4. Un enseignement qui sera compréhensible à un initié du troisième degré serait inintelligible et de nul profit même pour un disciple hautement intégré et intelligent. Un tel enseignement est nécessairement donné par le moyen des symboles les plus abstraits et les plus compliqués nécessitant une analyse et une interprétation attentives. Aucune partie de cet enseignement supérieur n'est donnée verbalement ou par écrit **(15-323)**.

5. Le sujet des SYMBOLES doit nécessairement être impliqué dans l'impression envisagée sous cet angle. Toutes les impressions doivent nécessairement être traduites et interprétées en symboles, en formes verbales ou en représentations imagées ; l'aspirant ne peut les éviter et c'est dans les formes verbales – dont la nature est aussi symbolique, il n'est pas besoin de le faire remarquer – qu'il peut s'égarer. Elles sont les intermédiaires transmettant l'impression enregistrée à la conscience cérébrale, c'est-à-dire à la conscience du plan physique du disciple, rendant ainsi possible sa compréhension utile des idées abstraites ou de ces aspects du Sentier qu'il est de son devoir de comprendre et d'enseigner **(11-112)**.

CHAPITRE 172

—

LA SYNTHÈSE

1. Le premier des facteurs révélant la nature divine et le premier des grands aspects psychologiques de Dieu est la *tendance à la synthèse*. Cette tendance qui traverse toute la nature, toute la conscience, est la vie même. L'impulsion et le motif de Dieu, Son désir éminent, est vers l'union. C'est cette tendance, cette qualité, que le Christ cherchait à la fois à révéler et à rendre plus éclatantes pour l'humanité (15-220).

2. Ici, se trouve exprimée la synthèse de l'âme avec l'esprit ; la synthèse de l'âme avec la matière est également mise en évidence, complétant ainsi l'unification et l'union souhaitée.

Mais la synthèse de la Déité, Sa tendance à fusionner, sont beaucoup plus inclusives et universelles qu'aucune autre expression possible dans le règne humain qui est, après tout, seulement une petite partie du plus grand tout. L'homme n'est pas tout ce qui est possible, ni la consommation de la pensée de Dieu. Le mouvement de cet instinct vers la synthèse est sous-jacent dans tous les univers, toutes les constellations, tous les systèmes solaires, toutes les planètes et tous les règnes de la nature, aussi bien que dans l'aspect activité et les accomplissements de l'homme, individu (15-221).

3. Ainsi, la tendance à la synthèse est un instinct inhérent à l'univers tout entier, et aujourd'hui, l'homme s'éveille seulement à son caractère immédiat et à sa puissance.

C'est cet attribut divin dans l'homme qui fait de son corps physique une part intégrante du monde physique, qui le rend psychiquement grégaire et désireux de s'associer (par choix ou par force) à ses compagnons, les hommes. C'est ce principe, opérant ou fonctionnant à travers la conscience humaine qui a conduit à la formation de nos vastes cités modernes, symboles d'une plus haute civilisation prochaine que nous appelons le royaume de Dieu et où les rapports entre les hommes seront extrêmement étroits, psychiquement parlant. C'est cet instinct d'unifier qui est sous-jacent à tout mysticisme et à toute religion, car l'homme cherche toujours une union plus étroite avec Dieu et rien ne peut arrêter son union

(en conscience) avec la D  it  . C'est cet instinct qui est la base de son sens de l'immortalité et qui est sa garantie d'union avec le pôle opposé de la personnalité, l'Ame (15-222).

4. Beaucoup de choses nous ont été enseignées relativement à la grande hérésie de la séparativité ; c'est ce qui se trouve compensé lorsqu'un homme permet à la "tendance vers la synthèse" de se déverser à travers lui comme une puissance divine et ainsi de conditionner sa conduite. Ces tendances divines ont constitué les impulsions fondamentales et subconscientes depuis l'aurore de l'évolution. Aujourd'hui, l'humanité peut consciemment s'ajuster à elles et ainsi hâter le temps où la vérité, la beauté et le bien régneront.

Les disciples du monde et le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, aussi bien que tous les aspirants intelligents et actifs, ont aujourd'hui la responsabilité de reconnaître ces tendances et particulièrement cette tendance à l'unification. Le travail de la Hiérarchie en cette époque est particulièrement lié à cette tendance ; Ils doivent ainsi que nous tous, développer et alimenter cette tendance partout où elle se trouve. La standardisation et l'enr  gimentement des nations n'est qu'un aspect de ce mouvement vers la synthèse, mais un aspect qui est mal appliqué et prématurément mis en vigueur. Tous les mouvements vers une synthèse nationale et mondiale sont bons et justes, mais ils doivent être entrepris d'une manière consciente et volontaire par des hommes et des femmes doués d'intelligence, et les méthodes employées pour amener cette fusion ne doivent pas enfreindre la loi d'amour. Le mouvement d'aujourd'hui vers l'unité religieuse est également une partie de la beauté   mergeante, et bien que les formes doivent disparaître (parce qu'elles sont une source de séparation), la synthèse intérieure et spirituelle doit être développée. Ces deux remarquables exemples de la tendance divine, émergeant dans la conscience humaine, sont mentionnés ici parce qu'ils doivent être reconnus et que toutes les âmes qui s'éveillent doivent travailler vers ces fins. Du moment qu'il y a la connaissance et un éclair de compréhension, la responsabilité de l'homme commence (15-224/5).

5. La synthèse dicte aujourd'hui la tendance de tous les processus évolutifs ; tout va vers des blocs unifiés plus vaste, vers la fusion, les relations internationales, les projets globaux, la fraternité, la fusion économique, la libre circulation des marchandises en tous lieux, l'interdépendance, les confréries religieuses, les mouvements basés sur le

mieux-être de l'humanité en général, et sur des concepts idéologiques qui traitent des ensembles et s'opposent à la division, à la séparation et à l'isolement **(18-98)**.

CHAPITRE 173

LA TELEPATHIE

1. Les disciples isolés qui travaillent dans tous les pays doivent être conscients de l'existence des uns et des autres et entrer en rapports télépathiques avec eux. Cela peut vous sembler une vision magnifique, mais peu pratique. Je vous assure qu'il n'en est rien. L'établissement d'un tel rapport peut être lent, mais il est l'effet inévitable de la sensibilité croissante de toutes les âmes qui travaillent dans le monde. La première indication en est la reconnaissance instinctive de ceux qui font partie de ce groupe quand ils se rencontrent. Cela, par une lueur éclatante, une étincelle électrique instantanée, la constatation d'une ressemblance de vision et d'objectif, le fait qu'une occasion se présente d'aider, de collaborer dans le travail auquel ils savent que tous deux s'intéressent **(4-316)**.

2. Un jour, les discours et les livres cesseront, car les voies de communication subjectives seront ouvertes. Les hommes comprendront que le bruit est un obstacle dans les rapports télépathiques. La parole écrite ne sera plus nécessaire **(4-358)**.

3. Tous les groupes restreints arrivent naturellement et inévitablement à établir des rapports télépathiques entre leurs membres et entre l'ensemble des membres de groupes similaires. C'est ce qu'il faut souhaiter et favoriser, et ce qui devrait normalement se développer sans cesse **(10-13)**.

4. Le mot *télépathie* tel qu'il est généralement utilisé aujourd'hui, indique deux pouvoirs :

1. Un enregistrement instinctif de quelque situation, appel ou impression qui effectue un impact sur le centre du plexus solaire. Ce pouvoir d'impression *n'est pas* dirigé ; il n'y a aucune perception mentale voulue et supervisée d'un message dirigé quelconque ; il n'y a que l'harmonisation avec un état mental ou une condition et une situation en rapport avec celui qui est considéré comme envoyant le message. Dans neuf cas sur dix, ce message est un message de détresse et il produit ses effets sans qu'aucune capacité de la part du destinataire ne permette la

réception du message. Une illustration de ce fait est le cas d'une mère qui sait qu'un enfant bien-aimé est en danger.

2. Une forme de clairvoyance qui rend l'homme capable de voir ce qui est caché, tel que le nombre de symboles sur une carte à jouer placée à l'envers sur une table.

La véritable télépathie, toutefois, est une communication mentale *directe* de mental à mental, et dans une manifestation plus avancée, elle constitue une communication d'âme à âme et où le mental est utilisé plus tard comme l'instrument qui formule la communication, ainsi que dans le cas de l'inspiration. Il est intéressant (et instructif également étant donné notre sujet) de noter que dans le véritable enregistrement télépathique les moindres pouvoirs peuvent être élevés et utilisés à un haut degré de conscience. Il est bien connu, ésotériquement, que :

- a) Certaines personnes enregistrent simplement télépathiquement dans leur mental l'information venant d'un autre mental. L'enregistrement aussi bien que la communication n'utilise ni mots ni formes. Le destinataire simplement *sait* et la connaissance impartie prend forme dans la conscience sans aucun stade ou degré intermédiaire. C'est là la télépathie sans formes.
- b) D'autres personnes, instantanément, font descendre dans la forme la connaissance qui a été impartie ; elles *verront* le message, les mots ou l'information apparaître devant leurs yeux sous une forme écrite ou imprimée, comme mis sur un écran mobile, et perçus dans la tête.
- c) D'autres font descendre l'information dans la forme par laquelle elles *l'entendront*.

Dans les deux derniers cas, l'homme véritable utilise ses pouvoirs inférieurs latents, les élevant à un niveau aussi élevé que possible et les subordonnant aux utilisations mentales ou de l'âme. La différence entre ce dernier usage du pouvoir de manifestation clairvoyante et clairaudente réside, dans ce cas, dans une pleine compréhension et une domination mentale. Dans les autres cas, les pouvoirs inférieurs sont automatiquement employés, ils sont non maîtrisés, ils traitent de sujets sans véritable importance et ne sont en aucune façon compris par celui qui les emploie **(15-520/1)**.

5. Une des caractéristiques distinguant le groupe des serviteurs et connaisseurs mondiaux est le fait, que l'organisation extérieure qui les tient intégrés, est pratiquement inexistante. Ils sont *maintenus ensemble par une structure intérieure de pensée*, et par un fluide télépathique interreliant. Les Grands Êtres que nous cherchons tous à servir sont reliés de cette façon et peuvent, au moindre besoin et avec la moindre déperdition de force, se mettre en rapport les uns avec les autres. Ils sont tous à l'unisson d'une vibration particulière **(11-1)**.

6. Le désir intense d'arriver au succès dans le travail télépathique et la crainte de ne pas réussir sont les plus sûrs moyens d'entraver un effort fructueux. Dans tout travail de ce genre, une attitude de non-attachement et un esprit d'insouciance sont d'une grande aide...

L'émotion, le désir de quelque chose de la part de l'agent récepteur, créent des courants d'énergie émanante qui contrarient ou repoussent ce qui voudrait prendre contact, tel que la pensée dirigée de quelqu'un cherchant le rapport **(11-23)**.

7. Le premier pas est ainsi *le fait d'enregistrer*, et de traduire en concepts, idées et formes-pensées correctes et accessibles ce qu'il a enregistré. Ceci marque la première étape de son service véritablement occulte, et sa *consécration* à ce nouveau type de service, augmentera de plus en plus **(11-100)**.

8. Je n'ai donné aucune instruction quant à l'art de développer la sensibilité télépathique. La raison en est, comme je vous l'ai dit précédemment, que cette sensibilité devrait être, et est toujours, un développement normal, lorsque le disciple est correctement orienté, complètement consacré et qu'il apprend la décentralisation... Graduellement, à mesure que le disciple acquiert la véritable liberté de pensée et le pouvoir de recevoir l'impression du mental abstrait, il se crée à lui-même un réservoir de pensée qui devient disponible pour l'aide au prochain et pour les nécessités de son service mondial croissant. Plus tard, il devient sensitif à l'impression de la Hiérarchie. Je cherche surtout à souligner ici l'existence d'un réservoir grandissant de pensée, que le disciple crée en réponse aux impressions nombreuses et variées auxquelles il devient de plus en plus sensitif ; les idées, les concepts et les objectifs spirituels dont il prend conscience sont progressivement formulés par lui

en idées avec leurs formes-pensées appropriées, auxquelles il apprend à recourir quand il veut servir son prochain.

Il est essentiel de comprendre que la sensibilité à l'impression est un développement normal et naturel, parallèle au développement spirituel. Je vous ai donné la clé de tout le processus en vous disant :

"La sensibilité à l'impression implique la génération d'une aura magnétique sur laquelle peuvent jouer les plus hautes impressions."

Je voudrais vous voir consacrer la plus profonde considération à ces mots. Lorsque le disciple commence à manifester la qualité de l'âme et que le second aspect divin prend possession de lui, contrôle et colore toute sa vie, la sensibilité supérieure se développe automatiquement. Il devient un aimant pour les idées et les concepts spirituels ; il attire dans son champ de conscience l'esquisse et plus tard les détails du Plan hiérarchique ; il devient enfin conscient du Dessin planétaire. Ces impressions ne sont pas des choses qu'il doit chercher et apprendre laborieusement pour se les assurer, les posséder et en disposer ; elles arrivent dans son champ de conscience *parce qu'il a créé une aura magnétique qui lui invoque et les amène "dans son mental"*. Cette aura magnétique commence à se former à partir du moment où il réalise un contact avec son âme ; elle grandit et s'approfondit à mesure que ces contacts croissent en fréquence et deviennent finalement en état de conscience habituel ; ensuite, il sera en rapport avec son âme – le second aspect divin – à volonté et à tout moment.

C'est cette aura qui constitue en réalité le réservoir de substance mentale auquel il peut spirituellement recourir. Un disciple est un centre magnétique de lumière et de connaissance dans la mesure exacte où il est capable de maintenir son aura magnétique en état de réceptivité **(11-101/3)**.

9. Le mot *télépathie* a été employé d'abord pour désigner les nombreuses phases de contact mental et l'échange de pensée sans avoir recours au mot ou au signe, parlé ou écrit **(11-115)**.

10. Les cinq sens, en ce qui concerne les Maîtres, existent et sont utilisés lorsque c'est nécessaire, mais le contact qu'ils établissent et maintiennent avec les disciples et les aspirants anciens dans le monde (par le moyen desquels Ils travaillent principalement) est surtout télépathique ;

l'ouïe et la vue, telles que vous les comprenez, n'interviennent pas. La science de l'impression, avec son efficacité considérablement accrue par rapport au contact individuel par les sens, a entièrement remplacé la méthode plus strictement humaine. Excepté dans le cas des Maîtres travaillant sur le plan physique et dans un corps physique, les sens physiques extérieurs sont en repos ; pour la majorité des Maîtres qui emploient encore les sens, cet emploi est strictement limité. Leur travail est toujours presque entièrement subjectif, et le mode d'échanges télépathiques et d'impression est pratiquement le seul moyen qu'ils emploient pour atteindre leurs agents (13-510).

11. La sensibilité télépathique...

Comment parviendrez-vous donc à maintenir votre mental libre de vos propres désirs et de vos propres interprétations ?... Existe-t-il des règles concises et spécifiques qui devraient être conservées ? On peut indiquer les suivantes, mais je vous rappelle que c'est ce que vous *êtes* qui compte dans ce travail avec beaucoup plus de force que n'importe quoi d'autre. Le facteur dominant est *l'innocuité*, en pensée et en parole ; cette pratique, soigneusement suivie, vous aidera tous beaucoup. Vient ensuite un refus *de penser sans bienveillance* ou avec un esprit critique. Ceci est extrêmement important au regard des intelligences que vous voulez impressionner. Le *silence* complet et ininterrompu sur ce que vous faites est également un facteur vital. Les conversations relatives au travail hautement subtil et confidentiel (ou même des discussions entre disciples portant sur le travail) peuvent détruire la délicate forme-pensée que vous essayez de construire. Elles peuvent faire avorter le travail de plusieurs semaines. Une *attitude équilibrée* à l'égard de ceux qui détiennent le pouvoir dans le monde doit aussi être pratiquée ; ils ont, par-dessus tout, besoin de l'inspiration qui peut leur être transmise par la Hiérarchie (5-93).

CHAPITRE 174

LE TEMPS

1. L'homme spirituel n'est pas conscient du temps, lorsqu'il est séparé de son corps physique. Le temps est l'enregistrement, par le cerveau, de la succession des états de conscience et des contacts progressifs avec les phénomènes. Il n'y a pas de temps sur les plans intérieurs, tel que l'humanité le conçoit. Il n'y a que des cycles d'activité et de non-activité **(18-329)**.

2. Le Maître est libéré des limitations du temps, mais pas de celles de l'espace, car l'espace est une Entité éternelle **(18-353)**.

3. Pour la masse de l'humanité, le temps n'est pas d'une très grande importance, mais pour ceux qui servent la race, il importe beaucoup. Ne perdez donc pas votre temps en analyses inopportunes de vous-mêmes, en vous dénigrant ou en vous défendant vous-mêmes **(5-106)**.

4. Dans le travail du disciple, le facteur temps ne compte pas. La croissance, profondément enracinée et établie, est le but, et la croissance, si on la veut saine et bonne, est lente **(5-634)**.

5. Les disciples perdent tant de temps à se préoccuper des paroles, des idées et des actes d'autres disciples ; ils perdent ainsi un temps qui pourrait être utilisé d'une manière beaucoup plus constructive **(6-646)**.

6. Rien ne presse ; il n'y a aucune raison d'insister dans votre vie sur la rapidité... Il y a beaucoup de temps pour la croissance, dans ce cas comme dans d'autres **(5-657)**.

Voir aussi : (6-325/6) (6-376/7).

CHAPITRE 175

LES TRIANGLES DE LUMIERE

1. Les triangles de lumière et de bonne volonté sont essentiellement invocatoires. Ils constituent l'abc de la future science de l'Invocation. Leur force dépend de la profondeur du sentiment dans l'un des cas, et de la force de la volonté dans l'autre, avec lesquelles ils sont créés. Je viens de donner ici une indication utile et nouvelle aux disciples qui lancent ce projet nouveau qui me tient tant à cœur. Ce travail doit se poursuivre. C'est parce que tout le concept est si nouveau et si différent de ce qui a été projeté jusqu'ici, qu'il semble si impossible à réaliser. Ce projet des triangles reçoit son incitation de sources ésotériques tellement élevées, que certains disciples considèrent ce travail comme très difficile, et compliquent ainsi sa simplicité essentielle par leur pensée ; d'autres le considèrent comme la chose la plus simple du monde et, en mettant l'accent sur l'aspect organisation ésotérique, ils font aussi obstacle à la création du vrai type de triangle. Il faut que les disciples prennent conscience du véritable plan proposé et trouvent le moyen de clarifier la position médiane entre les difficultés mises en avant et la simplicité qui dénature.

Il est peut-être possible que j'éclaire quelque peu le mental de ceux qui sont responsables des premiers pas faits dans cette entreprise profondément ésotérique. Elle est différente du travail intellectuel et pratique qui est demandé aux hommes et aux femmes de bonne volonté et qu'ils feront ; il ne s'agit pas de ce que certaines personnes zélées considèrent comme du travail de bonne volonté, ou d'une phase de ce travail. La formation des triangles de lumière et de bonne volonté, concerne le réservoir d'énergie se trouvant du côté intérieur et éthérique de la vie qui, automatiquement et par un effet de circulation totalement libre, permettra le progrès du travail exotérique des hommes et des femmes de bonne volonté. Il ne s'agit pas de la bonne volonté elle-même, mais de la création de triangles d'énergie, dans le corps éthérique de la planète, qui soient délibérément qualifiés par la bonne volonté. Les deux phases du travail sont nécessairement complémentaires, mais ne doivent pas être considérées comme ne faisant qu'un. Les triangles de lumière doivent être qualifiés par la bonne volonté, ou en devenir les agents, et les deux groupes ont un lien réciproque étroit. Les hommes et les femmes de bonne volonté n'ont pas besoin de connaître ces triangles, à moins que cela ne

soit jugé opportun et qu'ils soient individuellement assez avancés pour agir correctement ; mais leur travail dans la ligne de la bonne volonté réussira ou non (j'envisage l'échéance lointaine) selon l'intensité du dessein et la profondeur de l'amour dont feront preuve les membres des triangles des deux groupes.

Vous verrez donc que ce travail créateur, avec ses desseins intelligents et pratiques, son aptitude à fonctionner correctement pour unir les travailleurs exotériques et ésotériques en une seule entreprise spirituelle a, en réalité, son origine à Shamballa même et fut appréhendé – quant à l'intention et au dessein – par des Maîtres du premier et du deuxième rayon, bien qu'au début le disciple et le Maître de second rayon le comprissent plus facilement. Plus tard, quand un travail assidu et systématique aura été accompli, et que cette idée sera familière au public, cette activité formera une partie importante de la nouvelle religion mondiale et sera mieux comprise. Elle aura son propre groupe intérieur qui travaillera entièrement de manière subjective, construisant des triangles de lumière et de bonne volonté, puis travaillera objectivement, dirigeant les activités de ceux qui construisent l'aspect organisation des triangles de bonne volonté pratique sur terre, par une activité subsidiaire efficace **(18-220/1)**.

2. Le rôle des Triangles est, en réalité, de faciliter le travail de distribution de l'afflux d'énergie d'amour pur (s'exprimant en lumière et en bonne volonté) dans la Hiérarchie et dans l'humanité. Ce dessein profondément ésotérique des Triangles ne sera pas compris du grand public, mais ceux d'entre vous qui lisent ces lignes apprécieront la possibilité de servir *consciemment* de cette manière **(18-324)**.

3. Agissez rapidement et en tant que groupe uni, pour le travail des Triangles. Son utilité est fondamentale et il doit être largement diffusé **(13-297)**.

CHAPITRE 176

LE TROISIEME ŒIL

1. Le troisième œil, ou œil spirituel, a plusieurs fonctions. Parmi d'autres, c'est l'organe d'illumination, l'œil dévoilé de l'âme, par lequel lumière et illumination pénètrent dans le mental de sorte que toute la vie inférieure est irradiée. C'est aussi l'organe par lequel se déverse l'énergie directrice émanant de l'adepte créateur conscient vers ses instruments de service, ses formes-pensées.

Les peu évolués n'emploient évidemment pas le troisième œil pour stimuler leurs formes-pensées **(3-822)**.

2. Quand le troisième œil est utilisé, comme c'est le cas dans la contemplation, il synthétise et dirige une triple énergie ; d'où le travail puissant accompli par ceux chez qui il fonctionne. Le troisième œil ne commence à fonctionner que lorsque le troisième cercle de pétales égoïques commence lentement à se déployer **(3-849)**.

3. Une des règles fondamentales qui est à l'arrière-plan de tout processus magique, est que nul homme n'est un magicien ou un travailleur en magie blanche avant que le troisième œil ne soit ouvert, ou en voie de s'ouvrir, car c'est par cet œil que la forme-pensée reçoit son énergie, est dirigée et maîtrisée et que les constructeurs, ou forces, mineurs sont entraînés dans telle ou telle ligne d'activité **(3-849/50)**.

4. L' "œil de Shiva" chez l'être humain est placé au centre du front entre les deux yeux physiques.

On ne doit pas le confondre avec la glande pinéale, qui est un centre ou glande nettement physique. Le troisième œil existe en matière éthérique, c'est un centre éthérique de force, tandis que la glande pinéale est formée de matière des trois sous-plans inférieurs du plan physique. Cette dernière, néanmoins, doit fonctionner dans une certaine mesure avant que l' "œil de Shiva" n'acquière un quelconque degré d'activité **(8-350)**.

5. Le troisième œil est le directeur de l'énergie ou force, et donc un instrument de la volonté ou Esprit...

C'est l'œil de la vision intérieure ; celui qui a réussi à l'ouvrir est capable de diriger et maîtriser l'énergie de la nature, de voir toute chose dans le Présent Eternel et donc d'être en contact avec les causes plus qu'avec les effets, de lire les annales akashiques et de voir par clairvoyance...

C'est par le moyen de cet "œil qui voit tout" que l'Adepté peut, à tout moment, Se mettre en rapport avec Ses disciples où qu'ils soient**(3-852)**.

6. Par la pratique du pouvoir de visualisation, le troisième œil se développe **(3-853)**.

7. Le troisième œil relie l'homme éveillé du plan physique avec le monde astral ou subjectif et permet à l'homme d'y fonctionner consciemment...

Le troisième œil est la fenêtre de l'Ego (ou de l'âme), fonctionnant sur le plan physique, par laquelle il regarde vers l'intérieur des trois mondes **(3-953)**.

8. Le troisième œil est un centre d'énergie construit par l'homme ; c'est une correspondance du corps causal, centre d'énergie construit par la Monade **(3-979)**.

CHAPITRE 177

LES VACCINATIONS

"Que valent les vaccinations au point de vue occulte ou ésotérique ?" Cette question se présente souvent à l'esprit des guérisseurs lorsqu'ils se posent l'interrogation suivante qui est la base réelle de leur intérêt : "Les vaccinations affectent-elles les corps subtils, et comment ?"

Une vaccination n'a pas plus de valeur occulte qu'une injection hypodermique. Les soi-disant étudiants ésotériques ont mis un accent démesuré sur toute la question des sérums et des vaccins. A l'heure actuelle le corps humain est le récipient d'une telle diversité de substances précipitées du dehors jusqu'à son intérieur que l'ensemble du sujet offre à la fois une importance plus grande et moindre que les hommes ne le pensent. Tel est le paradoxe que je présente. On s'émerveille parfois devant les remarquables pouvoirs d'assimilation du corps humain en pensant aux aliments défectueux de toute nature, à l'inhalation de fumée durant des siècles, à l'inspiration d'air vicié, à l'absorption de médicaments, pilules, et tablettes de toute nature, au pillage des règnes végétal et minéral au cours de la recherche de leurs ingrédients, et à l'injection de substances chimiques, drogues, et sérums.

En toute équité, je rappelle qu'en ce qui concerne le bien-être physique de l'homme, ces méthodes et techniques occidentales ont abouti à produire une race plus saine qu'en Orient, à prolonger très nettement la durée de la vie humaine, et à éliminer de nombreux et affreux fléaux physiques qui prélevaient leur dîme sur l'humanité entière. En tant qu'Oriental, je l'admets. J'ai exposé ainsi la situation pour élargir le champ d'observation et le faire passer du spécifique au général.

En relation avec les maladies et les vaccinations, je rappelle qu'il y a trois groupes de maladies qui ne sont pas spéciales à l'homme, mais sont indigènes à la planète même. On les rencontre sous des formes extrêmement variées dans tous les règnes de la nature. Ces trois familles ou groupes de maladies sont :

1. Le grand groupe des maladies cancéreuses.
2. Le groupe syphilitique.
3. La tuberculose.

La plupart des objections à l'orthodoxie soulevées par les médecins tournés vers l'occultisme sont inspirées par le sentiment qu'il doit exister de meilleures méthodes pour maîtriser les maladies que d'injecter dans le corps humain des substances extraites du corps des animaux. Il est hors de doute qu'ils ont raison, et la preuve en sera donnée dans l'avenir. Ils éprouvent également une autre réaction, méconnue la plupart du temps, et qui est celle d'un sentiment de dégoût. Il faudrait prendre davantage en considération les souffrances infligées aux animaux qui fournissent les vaccins et autres substances.

L'effet des vaccins sur les corps subtils est pratiquement nul, bien moindre en tout cas que celui des maladies elles-mêmes. Une autre question intéressante se posera dans l'avenir, celle de savoir dans quelle mesure l'état maladif du corps physique se transmet aux corps intérieurs et les affecte sous l'angle de leur structure. Je n'ai pas l'intention d'y répondre. La médecine moderne traite et maîtrise les maladies modernes de trois manières principales : la science de l'hygiène, la médecine préventive, et les vaccinations. Ce sont les homologues inférieures de trois méthodes d'activité émanant du plan astral, des niveaux éthériques, et de la terre elle-même.

1. La science de l'hygiène, l'usage de l'eau et la connaissance croissante de l'hydrothérapie sont la précipitation sur la planète de certaines activités intérieures du plan astral dont la nature est parfaitement définie. Vues par les aspirants, ces méthodes portent le nom de purification.
2. La science de la prévention, tant des maladies que de la mort, est la précipitation sur la terre de certains modes opératoires sur le plan éthérique par lesquelles certaines formes sont utilisées correctement et par lesquelles certains agents destructeurs sont maîtrisés et empêchés de nuire.

3. La science des vaccinations est d'origine purement physique et ne concerne que le corps animal. Elle sera bientôt dépassée par une technique supérieure dont l'époque n'est pas encore arrivée **(17-253/5)**.

CHAPITRE 178

LA VERITE

1. Réalisez-vous qu'une vérité doit être élaborée dans la trame de la vie quotidienne avant que d'autres vérités puissent vous être révélées sans danger (4-151) ?

2. Toutes les idées justes sont temporaires et elles doivent finalement donner lieu à une grande vérité plus grande. Quelqu'un peut avoir saisi l'un des principes moins importants de la Sagesse éternelle très clairement et être si convaincu de sa justesse que le tout plus vaste est oublié. Il construit une forme-pensée autour d'une vérité partielle qu'il a perçue, mais qui peut devenir pour lui une limitation, le retenant prisonnier et l'empêchant de progresser. Il est si certain d'avoir la vérité qu'il ne peut distinguer la vérité de quelqu'un d'autre ; il est si convaincu de la réalité de son concept de ce qui doit être la vérité, qu'il en oublie ses limitations cérébrales ; il oublie que la vérité lui est venue par sa propre âme, qu'elle est colorée par son rayon et que c'est son mental séparateur qui a construit la forme-pensée. Il ne vit que pour cette petite vérité et n'en voit point d'autres. Il cherche à imposer sa forme-pensée aux autres et devient un fanatique, mentalement déséquilibré, même si le monde le considère sain (4-367).

3. Le disciple apprend que toute vérité enregistrée est susceptible de nombreuses interprétations, et que celles-ci se développent avec une clarté croissante à mesure qu'il prend une initiation après l'autre et qu'il développe la responsivité consciente (11-107).

4. Il n'y a pas de finalité dans la présentation de la vérité. Elle se développe et croît à la demande grandissante de l'homme pour la lumière (7-139).

5. C'est seulement ce que vous connaissez par vous-mêmes et ce dont vous avez, en vous-mêmes, une expérience *consciente*, qui présente de l'importance et constitue pour vous la vérité. Ce qui vous est dit par d'autres, *même* par moi, n'atteint aucune fin essentielle, servant toutefois à mettre en relief ou à confirmer une vérité déjà connue, ou à forger des illusions ou des responsabilités jusqu'à ce qu'elles soient rejetées ou

éprouvées par vous en votre propre conscience. Comprenez-vous ce que je veux dire **(5-120/1)** ?

6. De nouvelles vérités (et par là je désigne des vérités qui sont nouvelles pour les penseurs les plus avancés et qui ne sont que confusément ressenties par les ésotéristes les plus avancés) se profilent à l'horizon du mental humain. Le terrain est préparé pour les semailles de cette nouvelle graine et le décor est dressé pour l'apparition de nouveaux acteurs dans le grand drame de la révélation progressive de la Divinité.

Certains grands concepts sont bien saisis par l'homme. Certains grands espoirs prennent forme et vont modeler la vie humaine. Certaines grandes spéculations vont devenir des théories expérimentales et, plus tard, se révéleront être des faits prouvés...

Il existe une grande agitation et un grand mouvement. Le monde des hommes bouillonne en réponse à l'afflux d'énergie spirituelle. Cette énergie a été évoquée par le cri inaudible de l'humanité elle-même. L'humanité – pour la première fois de son histoire – est devenue invocatoire spirituellement **(18-63/4)**.

CHAPITRE 179

LA VERTU

1. La vertu est l'évocation d'énergies nouvelles, d'un nouveau rythme vibratoire permettant à l'âme de devenir le facteur positif et, à ses forces, de dominer celles du corps. C'est le processus de la formation du caractère **(4-152)**.

2. La vertu est la manifestation dans l'homme de l'esprit de coopération avec ses frères, ce qui nécessite de l'altruisme, le contraire de l'égoïsme, de la compréhension et un parfait oubli de soi-même. Le vice est la négation de cette attitude. Ces deux mots signifient simplement en réalité : perfection et imperfection, conformité au standard divin de fraternité, ou faillite à se conformer à ce standard. Les standards sont choses changeantes, ils changent en même temps que la croissance de l'homme vers la divinité. Ils varient aussi avec la destinée de l'homme, selon son époque et son âge, sa nature et son environnement. Ils se modifient également selon le point de développement évolutionnaire. Le standard de réalisation n'est pas aujourd'hui ce qu'il était il y a mille ans, ni celui qu'il sera dans deux mille ans **(14-284)**.

CHAPITRE 180

LA VISUALISATION

1. Le secret de tout véritable travail de méditation réside, dans les premiers stades, dans le pouvoir de visualiser.

... Tous les nouveaux processus techniques de méditation qu'amènera le Nouvel Age doivent inclure et incluront la visualisation comme premier pas pour les raisons suivantes :

1. La visualisation est l'étape initiale de la démonstration de la loi occulte suivant laquelle "l'énergie suit la pensée"...
2. Le pouvoir de visualiser est l'aspect constructeur de formes de l'imagination créatrice...

Ce processus de direction de l'énergie peut devenir une habitude spirituelle si les disciples commencent à le suivre lentement et graduellement. Au début, ce processus de visualisation peut vous paraître laborieux et sans profit ; si vous persévérez, vous découvrirez qu'il s'effectue sans effort et qu'il est efficace...

3. Le pouvoir de visualiser correctement est une façon bien déterminée de s'assurer de la vérité ou de l'erreur...

Le processus de visualisation et l'utilisation de l'imagination forment les deux premiers stades actifs de la construction de la forme-pensée. C'est avec ses formes se créant elles-mêmes, incorporant idées spirituelles et dessein divin, que travaillent les Maîtres et que prend forme le dessein hiérarchique. Il est donc essentiel, mes disciples, que vous commenciez, lentement et avec délibération, à travailler de cette manière et à utiliser constructivement les informations ci-dessus **(5-118/20)**.

2. La clé de tout ce travail ésotérique, demandé par Shamballa, se trouve dans le développement de l'Art de la Visualisation. Grâce à la visualisation, trois expressions de la conscience humaine deviendront possibles :

1. L'antahkarana pourra être construit et l'éclat de la Triade nettement vu. Telle sera la nouvelle vision, résultat du développement du sens de la vision.
2. Des groupes, de vastes ensembles, des synthèses majeures pourront aussi être visualisées, et ceci conduira à une véritable expansion de conscience. *Le sens de la synthèse* sera ainsi développé.
3. Tout art créateur sera facilité par cet entraînement, et l'art nouveau de l'avenir, dans tous les domaines de la créativité, se développera rapidement à mesure que l'entraînement se poursuivra. Le développement d'un sens de la vision et d'un sens de la synthèse, par le moyen de la visualisation, conduira *au sens de la présence de la vie dans la forme (18-100)*.

CHAPITRE 181

LA VUE

1. Cette vision intérieure créée par le processus initiatique et qui n'est cependant que la reconnaissance d'une faculté toujours présente mais inconnue. De même qu'un enfant a des yeux parfaitement bons et clairs dès la naissance et que le jour vient où il réalise pour la première fois ce qu'il voit, de même en est-il de l'être humain lorsqu'il se développe spirituellement. L'organe de la vue intérieure a toujours existé et ce que l'on peut voir a toujours été là, mais la majorité des gens ne le "voient" pas encore.

Cette "reconnaissance" par l'initié est la première grande étape dans la cérémonie de l'initiation, et aucune autre ne peut être franchie avant celle-ci **(1-107/8)**.

2. La vue et la vision remplacent la foi, et l'initié voit et connaît les choses invisibles. Désormais, il ne peut plus douter ; car il est devenu grâce à ses propres efforts un "connaissant" **(1-111)**.

3. L'immortalité de l'âme et la réalité des mondes invisibles est pour lui chose prouvée et assurée. Tandis qu'avant l'initiation, cette croyance était fondée sur quelques visions brèves et fugitives et sur de fortes convictions intérieures (résultat d'un raisonnement logique et d'une intuition se développant graduellement), maintenant elle est basée sur la vision et sur l'expérience incontestable de sa propre nature immortelle **(1-111)**.

4. La vision éthérique est relativement fréquente, dès maintenant. Mais on en parle peu, par crainte des critiques **(3-385)**.

5. Le plus grand don physique est celui de la vue, et il en est de même sur une courbe plus élevée de la spirale dans le monde de l'âme. Quand le disciple est parvenu à *certaine mesure de vision et que son but est "en vue"*, il peut alors être admis dans un ashram où la nature de la révélation peut être portée à sa connaissance. Les hommes peuvent confondre vision et révélation ; je m'efforce d'éclairer quelque peu votre mental sous ce rapport ; donc la phrase précédente est d'importance majeure. Les aspirants

ont tendance à penser que le but vers lequel ils s'avancent est celui du contact avec l'âme, le but secondaire étant celui de position hiérarchique et le troisième, celui de service. Ceci néanmoins n'est pas exact.

Le but s'offrant à l'aspirant est la conscience de la non-séparativité et la reconnaissance d'une inclusivité universelle ; le but secondaire est l'aptitude à révéler la nature de la réalité, l'Unité ; le troisième but est l'aptitude à prendre, dans les trois mondes, les mesures qui faciliteront la compréhension de ces données fondamentales pour l'humanité. Vous noterez comment cette dernière définition écarte inévitablement le facteur d'intérêt pour soi-même, dans sa totalité. On pourrait donc dire que la révélation concerne l'unité et rien d'autre. La nature pratique de cette vérité n'est reconnue que quand le disciple tente deux choses : la comprendre individuellement et faire pénétrer, dans le mental et la vie des hommes en tous lieux, la nature de l'unité planétaire et de la non-séparativité.

Le travail de l'aspirant est de *voir la lumière* ; c'est seulement quand cela est devenu un fait dans sa conscience qu'il peut commencer à saisir la révélation cachée que peut mettre à jour cette lumière avec laquelle il est entré en contact et qu'il a utilisée. Voilà une autre phrase-clé proposée à vos réflexions **(18-239)**.

6. Donc, quand le disciple est parvenu à voir et que la lumière afflue, la révélation de l'unité de toute vie est aussi simple qu'un événement courant ; elle survient tout d'abord pour lui en un éclair de compréhension, instinctive, instructive et merveilleuse, puis elle se stabilise, à mesure qu'il progresse, en une appréciation et appréhension permanentes ; finalement elle fournit le motif dynamique de toute action **(18-240)**.

7. La vision est le plus grand de tous les développements en cette période du monde dans laquelle le Logos cherche à amener les règnes subhumains jusqu'au stade où ils auront la vision *humaine* ; à amener l'humanité au stade où la vision *spirituelle* sera développée et où la perception hiérarchique sera la qualité normale de la vision initiée ; enfin à amener les Membres de la Hiérarchie au stade où ils auront la perception *universelle* **(11-65)**.

Voir aussi : "La lumière" et "L'illumination".

CHAPITRE 182

LA FETE DE WESAK

1. La fête de Wesak a été célébrée, au cours des siècles, dans une vallée bien connue de l'Himalaya (si les fidèles voulaient seulement le croire) afin de :

1. Matérialiser l'existence physique du Christ parmi nous, depuis son prétendu départ.
2. Prouver (sur le plan physique) la solidarité de fait des approches orientales et occidentales vers Dieu. A la fois le Christ et le Bouddha sont présents.
3. Offrir un point de ralliement ou de réunion à ceux qui, annuellement – en synthèse et symboliquement – relient et représentent la Maison du Père, le royaume de Dieu, et l'humanité.
4. Révéler la nature du travail du Christ, en tant que grand Intermédiaire élu, représentant la Hiérarchie spirituelle, guidant le nouveau groupe des serviteurs du monde, et énonçant en Personne leur demande de reconnaissance de l'existence effective du royaume de Dieu, ici, maintenant.

Peut-être, l'un des messages majeurs que je vous apporte à tous, à vous qui lisez mes paroles, est-il la grande vérité et le fait de la Présence physique du Christ sur terre, actuellement, de son groupe de Disciples et d'Agents exécutifs, de leurs activités représentatives à l'avantage de l'humanité, et de leur étroite relation **(13-537/8)**.

2. Cette année 1946 marque le début d'un cycle où l'humanité est plus étroitement impliquée dans les fêtes que jamais auparavant ; elle pourra y prendre une part plus importante que jamais. La fête de Wesak est célébrée depuis longtemps dans beaucoup de pays et – à mesure que le temps passe et que l'instruction des masses se poursuit – la réunion qui se tient à la pleine lune de mai prendra une grande importance ; toutefois *sa note-clé sera changée*. Ce que sera cette note-clé n'est pas encore annoncé et ne le sera pas avant 35 ans. Comme je l'ai déjà signalé, sa signification comme celle du Vendredi Saint, appartient au passé ; leur utilité touche à sa fin.

L'intention du Bouddha et du Christ est que, dans chaque pays, il y ait un jour quelqu'un pour les représenter, au moment des deux fêtes, afin que la distribution de l'énergie spirituelle du premier grand Rayon ou Aspect parvienne directement du Bouddha (plus tard de Shamballa) au Christ, et du Christ à ceux des disciples, en tous pays, qui pourront être adombrés, jouant ainsi le rôle de canal pour le courant direct d'énergie.

La même méthode sera observée au moment de la pleine lune de juin, sauf que Shamballa ne sera pas impliqué, et à la différence que, pour la fête de mai, ce sera un disciple du premier rayon qui sera adombré, tandis qu'à la fête de juin ce sera un disciple du second rayon qui représentera le Christ en tous pays. Il peut s'agir soit du rayon de l'âme du disciple, soit du rayon de sa personnalité **(13-496)**.

3. Aucun coût n'est trop élevé qui permette d'être de quelque utilité pour la Hiérarchie au moment de la Pleine Lune de mai, celle de la Fête de Wesak ; aucun prix n'est trop élevé pour obtenir l'illumination spirituelle qui est possible, particulièrement à cette époque **(5-720)**.

CHAPITRE 183

LE ZODIAQUE

1. L'astrologie est fondée – et cela est assez curieux – sur une illusion car, ainsi que vous le savez bien, le zodiaque n'est rien d'autre que la route imaginaire du soleil à travers les cieux et cela telle qu'elle apparaît du point de vue de notre planète tout à fait insignifiante. Le soleil ne se trouve pas, comme on l'affirme, dans aucun des signes du zodiaque. Il semble cependant s'y trouver lorsqu'il passe entre notre petite sphère, la Terre, et les constellations, à un moment donné ou une saison particulière **(16-16)**.

2. Du point de vue de l'humanité, la course du soleil autour du Zodiaque est apparemment un processus lent et laborieux qui dure approximativement (sur le plan du temps) 25 000 années **(16-82)**.

3. Il faut y ajouter et garder présent à l'esprit que nous entrons dans un autre grand tour du zodiaque, ce qui coïncide avec une activité zodiacale mineure, car le VERSEAU gouverne le prochain cycle de 25 000 ans et c'est aussi le signe dans lequel le soleil entre et va se déplacer pendant 2 300 ans – événement stupéfiant et très important pour notre histoire planétaire. C'est une coïncidence dont notre Logos planétaire se rend parfaitement compte, et qu'Il utilise pleinement et intelligemment **(13-508/9)**.

CHAPITRE 184

LA CONCLUSION

1. Je termine en priant tous ceux qui lisent ces instructions de réunir leurs forces, de renouveler leur consécration au service de l'humanité, de subordonner leurs idées et leurs désirs au bien du groupe, de détacher leur regard d'eux-mêmes et de le fixer sur la vision, d'éviter les paroles vaines et la critique, les commérages et les potins, de lire et d'étudier afin que l'œuvre puisse se poursuivre avec profit. Que tous les étudiants et les disciples décident, aujourd'hui où l'urgence est si grande et où les occasions se présentent si rapidement, de sacrifier tout ce qu'ils possèdent pour aider l'humanité. C'est le moment du besoin et de la demande.

L'urgence du moment est pressante et je demande à tous ceux que je cherche à aider de s'unir à l'effort acharné des Grands Êtres. Ceux-ci travaillent jour et nuit pour soulager les maux de l'humanité et pour parer aux désastres inhérents à la situation actuelle. Je vous offre une opportunité et je vous assure que nous avons besoin de vous, même du plus petit d'entre vous. Je vous assure que des groupes d'étudiants qui travaillent avec un amour profond et sans faille les uns pour les autres peuvent atteindre des résultats d'une valeur inestimable.

Que chacun d'entre vous travaille ainsi dans l'oubli de soi et ayant à cœur les besoins du monde. Telle est la prière ardente et l'aspiration la plus profonde de votre frère **(4-479)**.

LE TIBÉTAIN

2. L'identification au côté forme de la vie qui a duré des âges n'est pas facilement surmontée ; la tâche qui attend le disciple est une tâche longue et ardue. Mais elle contient à la fin la promesse du succès, à condition qu'il existe une pensée claire, un dessein sincère et un travail scientifiquement ordonné **(10-184)**.

3. Devant eux, des disciples et des aspirants, le CHEMIN s'ouvre et ils arriveront à la reconnaissance consciente de la lumière. Les besoins du service des hommes et des femmes qui se sont libérés de l'illusion et du mirage n'ont jamais été aussi dramatiquement présents qu'ils le sont

aujourd'hui ; c'est à l'intention de ces serviteurs en puissance, qui sont désespérément nécessaires, que j'écris.

Que l'Ange de la PRÉSENCE puisse faire sentir qu'il est près de vous et qu'il inspire à passer avec courage à travers les feux du terrain brûlant, telle est ma fervente prière ; que le *fait* de la PRESENCE puisse être perçu par vous, qu'il vous conduise à une plus grande activité, une fois passé le terrain brûlant, tel est le vœu le plus ardent que je fais pour vous. Que la lumière puisse briller sur votre route et vous amène à une consommation sûre et garantie de tout le labeur et de toute la lutte qui ont caractérisé le chemin de votre vie, tel est le désir que mon cœur formule pour vous. Je vous appelle à une œuvre plus active et plus soutenue (10-189).

LE TIBÉTAIN

4. La série de manuels traitant de l'occultisme et des forces occultes que j'ai écrits sont destinés à jouer le rôle de poteaux indicateurs et de phares sur le chemin de la connaissance. Ils contiennent des conseils et des suggestions mais il doivent être interprétés par chaque étudiant suivant la mesure de lumière qui est en lui. Qu'il étudie ce qui se déroule autour de lui à la lumière du Plan et de la connaissance impartie ici ; qu'il cherche à retracer par lui-même l'émergence de la nature psychique instinctive de la Déité dans les affaires du monde et dans sa propre vie, car cela se produit sans interruption. Il doit aussi se souvenir qu'il possède lui-même une nature psychique qui fait partie d'un plus grand tout et qui est, par conséquent, soumise à l'impression venant de sources divines. Qu'il cultive en lui-même la tendance à la synthèse ; qu'il fasse des mots "Je ne veux pas être séparatif dans ma conscience" une des pensées-clés de sa vie journalière (15-223).

5. Je n'en dirai pas plus maintenant. J'ai recherché à indiquer ce qui devrait être possible. Si on suit mes suggestions et si le travail est poursuivi d'une façon diligente, tout indique que le travail de la Hiérarchie et du Christ se trouvera immensément accéléré. La nécessité et l'opportunité demandent une juste compréhension, et elles demandent aussi une joyeuse coopération et le sacrifice de vous-mêmes, de votre temps et de votre argent, dans la tentative de rendre notre travail possible.

Je ne fais pas d'autre appel à votre aide. Je me suis efforcé de vous enseigner les nouveaux idéaux et le travail du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. La responsabilité de l'action appropriée et de l'effort en vue d'atteindre le public repose sur les aspirants et les disciples du monde qui lisent mes déclarations. Il n'y a rien que, personnellement, je puisse faire. C'est votre *temps* (et vous tous, sans exception, pouvez en donner un peu) que le Christ et l'humanité demandent aujourd'hui. C'est votre activité et le talent pour atteindre ceux que vous pouvez toucher que nous vous demandons. C'est votre argent qui est nécessaire pour nous permettre d'atteindre le public intéressé. C'est votre méditation et votre intense coopération intérieure qui construiront le canal à travers lequel l'esprit de paix peut opérer et les forces de Lumière peuvent entrer. *La Hiérarchie attend*. Du point de vue de Son opportunité à elle, elle a fait tout ce qui est possible. Le Christ se tient en un silence patient, attentif aux efforts qui permettront à Son travail de se matérialiser sur terre et Lui permettront de parachever l'effort qu'Il a fait il y a 2 000 ans en Palestine. Le Bouddha plane au-dessus de la planète, prêt à remplir Sa part si l'opportunité Lui en est offerte par l'humanité. Je vous demande de noter ce que j'ai dit ici. Tout maintenant dépend des actions appropriées que prendront les hommes de bonne volonté **(15-691/2)**.

6. Nous savons que ce moment est l'heure de la plus grande opportunité de l'humanité et que si les hommes peuvent triompher des difficultés, par la force même de leur âme, et vaincre le mal présent, alors l'évolution de l'humanité s'en trouvera accélérée au-delà de tout ce qu'on croyait possible. Ce sera une libération, initiée et atteinte par l'homme lui-même. La valeur sera la même dans la vie de l'humanité qu'elle ne l'est dans la vie du disciple individuel. Il ne faut *pas* que cette chance, cette opportunité soient enlevées à l'homme ; les valeurs spirituelles et éternelles qu'il acquiert ont une importance beaucoup plus grande qu'une agonie temporaire.

Vous qui pensez à Nous, bien à l'abri dans nos prétendues retraites, vous pouvez difficilement comprendre à quel point Ceux Qui sont liés à la Hiérarchie sont capables de s'identifier à toute la souffrance présente du monde, et combien Leur réaction à la malheureuse condition de l'humanité transforme Leur devoir de se tenir à l'écart en une suprême agonie spirituelle. Ils comprennent les réactions de l'humanité dans toutes leurs profondeurs ; ils les saisissent et les comprennent, car Ils *ne font qu'un*

avec tous les hommes. Ceci implique une compréhension beaucoup plus vaste que vous ne pouvez le saisir, compréhension qui ne peut être correctement exprimée que par le mot "identification". Ils ont besoin de soutien inébranlable de tous Leurs disciples, de l'amour constant, de la loyauté, de la réponse indiscutée au besoin humain qui Leur permettront de porter plus facilement le lourd fardeau que le karma des hommes a placé sur Leurs épaules et qu'*Ils portent volontairement.*

Donnerez-vous tout cela ? Nous aiderez-vous dans Notre travail, de toutes les façons possibles, à la fois comme personnalités consacrées au service et comme âmes marchant le long de la Voie éclairée ? Le besoin de l'humanité en amour et en lumière, le besoin de la Hiérarchie en canaux, en hommes travaillant sur terre sous sa direction, peuvent faire appel à tout ce que vous avez à donner et peuvent évoquer votre âme, seule véritable récompense que recherche le disciple, en pouvoir et en amour. C'est ce qui se produira pour vous si vous oubliez le petit soi **(5-131/2)**.

7. Ainsi donc, le disciple passe de stade en stade ; il va de lumière en lumière, de perception en perception, de force en énergie, de la focalisation dans la personnalité à l'intégration de l'âme et, ensuite, de l'âme à l'esprit, de la forme à la vie. Il a exploré toutes les voies de la connaissance ; il est descendu dans les profondeurs, en enfer et dans les vallées ; il a gravi le sommet de la montagne de l'initiation et de là, il s'est lancé au-delà de l'espace et du temps ; il a perdu tout intérêt en soi-même et il est un point de pensée focalisé dans le mental de Dieu. Que puis-je vous dire d'autre ? Rien, mes frères. Ainsi donc, je mets une fin à cette série d'instructions ; en ce qui les concerne, ma responsabilité s'arrête ici. C'est maintenant la vôtre qui est engagée **(5-877/8)**.

8. Si vous pensez vous-mêmes à ces mots et les définissez.

Tout ce que j'espère, et ce pour quoi je prie, est que votre volonté individuelle puisse se fondre à la volonté divine, que la révélation progresse pour vous, et que vous fouliez avec une fermeté croissante le Sentier allant de l'obscurité à la lumière et de la mort à l'immortalité **(18-577)**.

9. Puissent la lumière, l'amour et le pouvoir briller sur votre chemin, et puissiez-vous, en temps voulu et le plus tôt possible, vous tenir devant l'Initiateur et rejoindre les rangs de Ceux qui – activement et

consciemment – aiment leurs semblables, travaillent en tant qu'Energies reconstructrices et régénératrices, et pour toujours SERVENT.

Je signe de mon nom, Maître Djwhal Khul, puisque mon identité a été révélée **(18-593)**.

LE TIBÉTAÏN

FIN DE LA COMPILATION